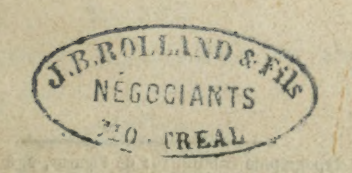
LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES



Cet ouvrage a été expliqué littéralement, annoté et revu pour la tr
duction française par M. V. Bétolaud, ancien professeur de l'Universit

Typographie Lahure, ru de Fleurus, 9, à aris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

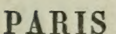
avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

PLUTARQUE

VIE D'ALEXANDRE

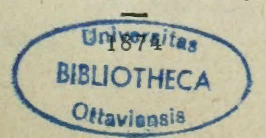


PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1874



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

I. Objet que Plutarque se propose en écrivant la vie des personnages célèbres.

II-IX. Traditions sur la naissance d'Alexandre.—Sa constitution physique. — Sa première éducation. — Aristote est chargé de l'instruire.

IX-XIV. Premiers exploits d'Alexandre.—Ses démêlés avec son père. —Sa conduite en montant sur le trône. — Il soumet et détruit Thèbes.

XIV-XXII. Expédition d'Alexandre en Asie.—Passage et victoire du Granique. — Réduction de plusieurs grandes provinces. — Maladie d'Alexandre, et sa confiance en son médecin Philippe. —Bataille d'Issus. — Captivité de la mère, de la femme et des filles de Darius.

XXII-XXIV. Détails sur les habitudes privées d'Alexandre.

XXIV-XXXI. Prise de Gaza. — Fondation d'Alexandrie. — Oracle de Jupiter Ammon. — Jeux célébrés par Alexandre.

XXXI-XXXIX. Bataille d'Arbèles. — Prise de Suse, réduction de la Perse, incendie du palais de Xerxès.

XXXIX-XLIII. Libéralités d'Alexandre envers ses amis, et sa sollicitude pour eux.

XLIII. Mort de Darius.

XLIV-XLVIII. Alexandre bat les Scythes. — Il s'accommode aux mœurs des Barbares, et il épouse Roxane.

XLVIII-LVII. Mort de Philotas et de Parménion. — Meurtre de Clitus. — Callisthène. — Démarate.

LVII-LXVI. Expédition dans l'Inde. — Taxile. — Porus. — Les Gymnosophistes.

LXVI-LXX. Alexandre va visiter l'Océan.—Pompe de son retour.— Soulèvement dans l'empire. —Tombeau de Cyrus.—Calanus.

LXX. Alexandre épouse Statira.

LXXI. Il renvoie les Macédoniens qui sont hors de service.

LXXII. Mort et sépulture d'Éphestion.

LXXIII-LXXVII. Présages qui avertissent Alexandre de ne pas entrer dans Babylone. — Sa maladie. — Sa mort. — Ce que devient sa femme Statira.

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ

ΒΙΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ.

I. Τὸν Ἀλεξάνδρου τοῦ βασιλέως βίον, καὶ τοῦ Καίσαρος, ὑφ' οὗ κατελύθη Πομπήϊος, ἐν τούτῳ τῷ βιβλίῳ[1] γράφοντες, διὰ τὸ πλῆθος τῶν ὑποκειμένων πράξεων οὐδὲν ἄλλο προεροῦμεν, ἢ παραιτησόμεθα τοὺς ἀναγινώσκοντας, ἐὰν μὴ πάντα, μηδὲ καθ' ἕκαστον ἐπεξειργασμένως τι τῶν περιβοήτων ἀπαγγέλλωμεν, ἀλλ' ἐπιτέμνοντες τὰ πλεῖστα, μὴ συκοφαντεῖν. Οὔτε γὰρ ἱστορίας γράφομεν, ἀλλὰ βίους, οὔτε ταῖς ἐπιφανεστάταις πράξεσι πάντως ἔνεστι δήλωσις ἀρετῆς ἢ κακίας, ἀλλὰ πρᾶγμα βραχὺ πολλάκις καὶ ῥῆμα, καὶ παιδιά τις, ἔμφασιν ἤθους[2] ἐποίησε μᾶλλον ἢ μάχαι μυριόνεκροι, καὶ παρατάξεις αἱ μέγισται, καὶ πολιορκίαι πόλεων. Ὥςπερ οὖν οἱ ζωγράφοι τὰς ὁμοιότητας ἀπὸ τοῦ προς-

I. La vie d'Alexandre roi de Macédoine, et celle de César, le vainqueur de Pompée, que nous nous proposons d'écrire dans ce volume, nous offrent un si grand nombre de faits que, pour toute préface à cet ouvrage, nous prierons les lecteurs de ne pas nous faire un crime si, au lieu de raconter en détail toutes ces actions célèbres, nous en retranchons la plus grande partie. Car d'abord ce ne sont pas des histoires que nous écrivons, mais des biographies; ensuite ce n'est pas toujours dans les actions les plus éclatantes que se montrent le mieux les vertus et les vices des hommes. Une action sans importance, une parole, un badinage, firent souvent mieux connnaître un caractère que des batailles sanglantes, que les plus grandes opérations stratégiques, ou des prises de villes. Les peintres prennent la ressemblance

PLUTARQUE.

VIE D'ALEXANDRE.

Γράφοντες ἐν τούτῳ τῷ βιβλίῳ	Écrivant dans ce volume
τὸν βίον Ἀλεξάνδρου τοῦ βασιλέως,	la vie d'Alexandre le monarque,
καὶ τοῦ Καίσαρος,	et *celle* de César,
ὑφ' οὗ Πομπήϊος κατελύθη,	par qui Pompée fut vaincu,
διὰ τὸ πλῆθος τῶν πράξεων	à cause de la multitude des faits
ὑποκειμένων,	qui se présentent,
προεροῦμεν	nous *ne* dirons-par-avance
οὐδὲν ἄλλο, ἢ	rien autre *chose, si ce n'est* que
παραιτησόμεθα	nous prierons
τοὺς ἀναγινώσκοντας	les lecteurs
μὴ συκοφαντεῖν,	de ne pas s'ériger-en-accusateurs,
ἐὰν μὴ ἀπαγγέλλωμεν πάντα,	si nous ne rapportons pas tout,
μηδέ τι τῶν περιβοήτων	ni chacun des *actes* illustres
κατὰ ἕκαστον ἐπεξειργασμένως,	un par un minutieusement,
ἀλλὰ ἐπιτέμνοντες τὰ πλεῖστα.	mais supprimant la plupart.
Οὔτε γὰρ γράφομεν	Car et nous n'écrivons pas
ἱστορίας, ἀλλὰ βίους,	des histoires, mais des biographies
οὔτε ἔνεστι πάντως	et il ne se trouve pas toujours
ταῖς πράξεσιν ἐπιφανεστάταις	dans les actions les plus éclatantes
δήλωσις ἀρετῆς ἢ κακίας,	une indication de vertu ou de vice,
ἀλλὰ πρᾶγμα βραχὺ	mais un acte sans-conséquence
καὶ ῥῆμα, καί τις παιδιὰ	et un mot, et certaine plaisanterie
ἐποίησε πολλάκις	effectua souvent
ἔμφασιν ἤθους	la reproduction d'un caractère
μᾶλλον ἢ μάχαι	plutôt que des combats
μυριόνεκροι,	où-il-y-a-dix-mille-morts,
καὶ αἱ μέγισται παρατάξεις,	et *que* les plus grandes batailles,
καὶ πολιορκίαι πόλεων.	et *que* des prises de villes.
Ὥσπερ οὖν οἱ ζωγράφοι	Comme donc les peintres
ἀναλαμβάνουσι	saisissent
τὰς ὁμοιότητας	les ressemblances
ἀπὸ τοῦ προσώπου	d'après le visage

ώπους καὶ τῶν περὶ τὴν ὄψιν εἰδῶν, οἷς ἐμφαίνεται τὸ ἦθος, ἀναλαμβάνουσιν, ἐλάχιστα τῶν λοιπῶν μερῶν φροντίζοντες· οὕτως ἡμῖν δοτέον εἰς τὰ τῆς ψυχῆς σημεῖα μᾶλλον ἐνδύεσθαι, καὶ διὰ τούτων εἰδοποιεῖν τὸν ἑκάστου βίον, ἐάσαντας[1] ἑτέροις τὰ μεγέθη καὶ τοὺς ἀγῶνας.

II. Ἀλέξανδρος, ὅτι τῷ γένει πρὸς πατρὸς μὲν ἦν Ἡρακλείδης ἀπὸ Καράνου, πρὸς δὲ μητρὸς Αἰακίδης ἀπὸ Νεοπτολέμου, τῶν πάνυ πεπιστευμένων ἐστί. Λέγεται δὲ Φίλιππος, ἐν Σαμοθράκῃ τῇ Ὀλυμπιάδι συμμυηθεὶς, αὐτός τε μειράκιον ὢν ἔτι, κἀκείνης παιδὸς, ὀρφανῆς γονέων, ἐρασθῆναι, καὶ τὸν γάμον οὕτως ἁρμόσαι, πείσας τὸν ἀδελφὸν αὐτῆς, Ἀρύμβαν[2]. Ἡ μὲν οὖν νύμφη, πρὸ τῆς νυκτὸς ᾗ συνείρχθησαν εἰς τὸν θάλαμον, ἔδοξε, βροντῆς γενομένης, ἐμπεσεῖν αὐτῆς τῇ γαστρὶ κεραυνόν·

de leurs portraits dans les yeux et dans l'expression de la physionomie, où le naturel éclate sensiblement, et s'occupent peu des autres parties du corps. Que de même il nous soit permis de pénétrer de préférence dans les détails caractéristiques de l'âme, et de reproduire, grâce à eux, la vie de chaque personnage, en laissant à d'autres les grandes actions et les combats.

II. Qu'Alexandre, du côté paternel, descendait d'Hercule par Caranus, et que, du côté de sa mère, il remontait par Néoptolème jusqu'à Achille, c'est une opinion complétement accréditée. On dit que Philippe étant à Samothrace dans sa première jeunesse y fut initié aux mystères avec Olympias, alors enfant elle-même, et orpheline de père et de mère. Il en devint épris; et, après avoir obtenu le consentement d'Arymbas, frère de cette princesse, il l'épousa. La nuit qui précéda celle de leur réunion dans la chambre nuptiale, la jeune épouse rêva qu'à la suite d'un coup de tonnerre, la foudre était

καὶ τῶν εἰδῶν	et *d'après* les aspects
περὶ τὴν ὄψιν,	de la physionomie,
οἷς τὸ ἦθος	par lesquels le caractère
ἐμφαίνεται,	est démontré,
φροντίζοντες ἐλάχιστα	s'inquiétant très-peu
τῶν λοιπῶν μερῶν·	des autres parties;
οὕτως δοτέον ἡμῖν	de même il-faut-accorder à nous
ἐνδύεσθαι μᾶλλον	de-pénétrer davantage
εἰς τὰ σημεῖα τῆς ψυχῆς,	dans les traits de l'âme,
καὶ διὰ τούτων	et au moyen de ceux-ci
εἰδοποιεῖν τὸν βίον ἑκάστου,	de reproduire la vie de chacun,
ἐάσαντας ἑτέροις	ayant abandonné aux autres
τὰ μεγέθη καὶ τοὺς ἀγῶνας.	les grandeurs et les combats.
II. Ὅτι τῷ γένει Ἀλέξανδρος	II. Que par la naissance Alexandre
ἦν μὲν Ἡρακλείδης	était d'un côté Héraclide,
ἀπὸ Καράνου πρὸς πατρὸς,	*descendant* de Caranus par *son* père,
Αἰακίδης δὲ	de l'autre côté Éacide,
ἀπὸ Νεοπτολέμου	*descendant* de Néoptolème
πρὸς μητρὸς,	par *sa* mère,
ἐστὶ τῶν	est *au nombre* des *choses*
πάνυ πεπιστευμένων.	complétement accréditées.
Φίλιππος δὲ λέγεται	Mais Philippe est dit
συμμυηθεὶς	ayant été initié-avec
τῇ Ὀλυμπιάδι ἐν Σαμοθρᾴκῃ,	Olympias en Samothrace,
ὢν αὐτός τε	étant lui-même de son côté
ἔτι μειράκιον,	encore jeune-homme,
καὶ ἐρασθῆναι	et être-devenu-amoureux
ἐκείνης παιδός,	de celle-ci *étant* jeune fille,
ὀρφανῆς γονέων,	orpheline de *ses* parents,
καὶ οὕτως ἁρμόσαι	et conséquemment avoir organisé
τὸν γάμον,	son mariage *avec elle*,
πείσας Ἀρύμβαν τὸν ἀδελφὸν αὐτῆς.	ayant persuadé Arymbas le frère d'elle.
Ἡ μὲν οὖν νύμφη,	Or donc la jeune-fille,
πρὸ τῆς νυκτὸς ᾗ	avant la nuit dans laquelle
συνείρχθησαν	ils furent réunis
εἰς τὸν θάλαμον,	dans la chambre-nuptiale,
ἔδοξε,	crut *voir*,
βροντῆς γενομένης,	du tonnerre étant survenu,
κεραυνὸν ἐμπεσεῖν	la foudre être tombée
τῇ γαστρὶ αὐτῆς·	sur le ventre d'elle-même;

ἐκ δὲ τῆς πληγῆς πολὺ πῦρ ἀναφθὲν, εἶτα ῥηγνύμενον, εἰς φλόγας πάντη φερομένας διαλυθῆναι. Ὁ δὲ Φίλιππος ὑστέρῳ χρόνῳ μετὰ τὸν γάμον εἶδεν ὄναρ αὐτὸν ἐπιβάλλοντα σφραγῖδα τῇ γαστρὶ τῆς γυναικός· ἡ δὲ γλυφὴ τῆς σφραγῖδος, ὡς ᾤετο, λέοντος εἶχεν εἰκόνα. Τῶν δ' ἄλλων μάντεων ὑφορωμένων τὴν ὄψιν, ὡς ἀκριβεστέρας φυλακῆς δεομένων[1] τῷ Φιλίππῳ τῶν περὶ τὸν γάμον, Ἀρίστανδρος ὁ Τελμισσεὺς[2], κύειν ἔφη τὴν ἄνθρωπον (οὐθὲν γὰρ ἀποσφραγίζεσθαι τῶν κενῶν), καὶ κύειν παῖδα θυμοειδῆ, καὶ λεοντώδη τὴν φύσιν. Ὤφθη δέ ποτε καὶ δράκων κοιμωμένης τῆς Ὀλυμπιάδος παρεκτεταμένος τῷ σώματι. Καὶ τοῦτο μάλιστα τοῦ Φιλίππου τὸν ἔρωτα καὶ τὰς φιλοφροσύνας ἀμαυρῶσαι λέγουσιν, ὡς μηδὲ φοιτᾶν ἔτι πολλάκις παρ' αὐτὴν ἀναπαυσόμενον· εἴτε δείσαντά τινας μαγείας ἐπ' αὐτῷ καὶ φάρμακα τῆς γυναικὸς, εἴτε τὴν ὁμιλίαν, ὡς κρείτ-

tombée sur son sein et avait allumé un grand feu, qui, après s'être divisé en plusieurs traits de flamme, s'était dissipé promptement. Philippe, de son côté, quelque temps après son mariage, rêva qu'il imprimait un cachet sur le sein de sa femme, et que ce cachet portait l'empreinte d'un lion. Les autres devins regardaient ce songe comme suspect, et pensaient que Philippe devait exercer une surveillance rigoureuse sur sa femme; mais Aristandre de Telmisse dit que ce songe marquait la grossesse de la reine: « Car, ajouta-t-il, on ne scelle point de vases qui soient vides; et Olympias porte dans son sein un fils qui aura le courage d'un lion. » On vit aussi, pendant qu'Olympias dormait, un dragon étendu à ses côtés; et l'on prétend que ce fut surtout cette vision qui refroidit l'amour et les tendresses de Philippe; car depuis il lui rendit des visites moins fréquentes : soit qu'il craignit de la part de sa femme quelques maléfices ou quelques poisons contre sa personne, soit que par un scrupule religieux il

πολὺ δὲ πῦρ	mais un grand feu
ἀναφθὲν ἐκ τῆς πληγῆς,	s'étant allumé de la blessure,
εἶτα ῥηγνύμενον,	ensuite s'étant divisé,
διαλυθῆναι εἰς φλόγας	s'être partagé en flammes
φερομένας πάντη.	qui se répandaient partout.
Ὁ Φίλιππος δὲ	De son côté Philippe
χρόνῳ ὑστέρῳ	dans un temps postérieur
μετὰ τὸν γάμον,	après son mariage,
εἶδεν ὄναρ αὐτὸν	vit *en* songe lui-même
ἐπιβάλλοντα σφραγῖδα	imprimant un sceau
τῇ γαστρὶ τῆς γυναικός·	sur le ventre de sa femme;
ἡ δὲ γλυφὴ τῆς σφραγῖδος,	mais la gravure du sceau,
ὡς ᾤετο,	comme il se figurait,
εἶχεν εἰκόνα λέοντος.	avait l'image d'un lion.
Τῶν δὲ ἄλλων μάντεων	Mais les autres devins
ὑφορωμένων τὴν ὄψιν,	suspectant cette vision,
ὡς τῶν	comme les *choses*
περὶ τὸν γάμον	concernant le mariage
δεομένων τῷ Φιλίππῳ	ayant besoin pour Philippe
φυλακῆς ἀκριβεστέρας,	d'une surveillance plus exacte,
Ἀρίστανδρος ὁ Τελμισσεὺς	Aristandre le Telmissien
ἔφη τὴν ἄνθρωπον κύειν	dit la femme être enceinte
(οὐδὲν γὰρ τῶν κενῶν	(nul en effet des *objets* vides
ἀποσφραγίζεσθαι),	n'être-marqué-d'un-sceau),
καὶ κύειν	et être-enceinte
παῖδα θυμοειδῆ,	d'un enfant courageux
καὶ λεοντώδη τὴν φύσιν.	et lion *par* la nature.
Ποτὲ δὲ καὶ δράκων ὤφθη	Et un jour même un serpent fut vu
παρεκτεταμένος τῷ σώματι	allongé-auprès du corps
τῆς Ὀλυμπιάδος κοιμωμένης.	d'Olympias couchée.
Καὶ λέγουσι τοῦτο μάλιστα	Et l'on dit cela particulièrement
ἀμαυρῶσαι τὸν ἔρωτα	avoir refroidi l'amour
καὶ τὰς φιλοφροσύνας τοῦ Φιλίππου,	et les tendresses de Philippe
ὡς μηδὲ φοιτᾶν	au point de ne pas même venir
ἔτι πολλάκις	désormais souvent
ἀναπαυσόμενον παρὰ αὐτήν·	devant dormir auprès d'elle:
εἴτε δείσαντα	soit ayant redouté
τινὰς μαγείας	quelques maléfices
καὶ φάρμακα	et des poisons
τῆς γυναικὸς ἐπὶ αὐτῷ,	de sa femme contre lui,

τονι συνούσης ἀφοσιούμενον. Ἕτερος δὲ περὶ τούτων ἐστὶ λόγος, ὡς πᾶσαι μὲν αἱ τῇδε γυναῖκες ἔνοχοι τοῖς Ὀρφικοῖς οὖσαι καὶ τοῖς περὶ τὸν Διόνυσον ὀργιασμοῖς ἐκ τοῦ πάνυ παλαιοῦ, Κλώδωνές τε καὶ Μιμαλλόνες ἐπωνυμίαν ἔχουσαι, πολλὰ ταῖς Ἠδωνίσι καὶ ταῖς περὶ τὸν Αἷμον Θρῄσσαις ὅμοια δρῶσιν· ἀφ' ὧν δοκεῖ καὶ τὸ θρησκεύειν ὄνομα ταῖς κατακόροις γενέσθαι καὶ περιέργοις ἱερουργίαις. Ἡ δ' Ὀλυμπιάς, μᾶλλον ἑτέρων ζηλώσασα τὰς κατοχάς, καὶ τοὺς ἐνθουσιασμοὺς ἐξάγουσα βαρβαρικώτερον, ὄφεις μεγάλους χειροήθεις ἐφείλκετο τοῖς θιάσοις, οἳ πολλάκις ἐκ τοῦ κιττοῦ καὶ τῶν μυστικῶν λίκνων παραναδυόμενοι, καὶ περιελιττόμενοι τοῖς θύρσοις τῶν γυναικῶν καὶ τοῖς στεφάνοις, ἐξέπληττον τοὺς ἄνδρας.

III. Οὐ μὴν ἀλλὰ Φιλίππῳ μὲν μετὰ τὸ φάσμα πέμψαντι

s'éloignât d'elle, la croyant en relation avec un être d'une nature supérieure à lui. On rapporte à ce sujet une autre tradition : les femmes de cette contrée sont, dit-on, sujettes, de toute ancienneté, à être possédées de l'esprit d'Orphée, et de la fureur divine qu'inspire le dieu Bacchus, d'où leur vient le nom de Clodones et de Mimallones : elles ont à peu près les mêmes pratiques que les femmes édoniennes et thraces, qui habitent les environs du mont Hémus. Il semble même que c'est des cérémonies qu'observent ces dernières femmes qu'est dérivé le mot grec θρησκεύειν, qui signifie exercer un culte exagéré et superstitieux. Or Olympias, plus livrée que les autres femmes à ces superstitions fanatiques, poussait encore plus loin cet enthousiasme barbare, et traînait souvent après elle, dans les chœurs de danses, d'énormes serpents apprivoisés, qui, se glissant hors des corbeilles et des vans mystiques où on les portait, et s'entortillant autour des thyrses et des guirlandes de ces bacchantes, jetaient l'effroi parmi les hommes.

III. Cependant Chéron de Mégalopolis, que Philippe avait envoyé

εἴτε ἀφοσιούμενον	soit craignant-par-religion
τὴν ὁμιλίαν,	le commerce *d'elle*
ὡς συνούσης	comme liée-de-rapports-avec
κρείττονι.	un *être* supérieur.
Ἔστι δὲ ἕτερος λόγος	Mais il existe une seconde tradition
περὶ τούτων,	sur ces *choses,*
ὡς πᾶσαι μὲν αἱ γυναῖκες	que d'un côté toutes les femmes
τῇδε	dans cette *contrée*
οὖσαι ἔνοχοι	étant initiées
ἐκ τοῦ πάνυ παλαιοῦ	depuis le tout-à-fait ancien *temps*
τοῖς Ὀρφικοῖς	aux *fêtes* Orphiques
καὶ τοῖς ὀργιασμοῖς	et aux mystères
περὶ τὸν Διόνυσον,	concernant Bacchus,
ἔχουσαι ἐπωνυμίαν	ayant surnom
Κλώδωνές τε καὶ Μιμαλλόνες,	et Clodones et Mimallones,
δρῶσι πολλὰ	font beaucoup *de choses*
ὅμοια ταῖς Ἠδωνίσι	semblables aux Édonides
καὶ ταῖς Θρῄσσαις	et aux *femmes* Thraces
περὶ τὸν Αἷμον.	*habitant* aux environs de l'Hémus.
Ἀπὸ ὧν	Par suite desquelles *choses*
τὸ ὄνομα θρησκεύειν	le mot thraciser
δοκεῖ καὶ γενέσθαι	paraît même avoir été *appliqué*
ταῖς ἱερουργίαις	aux pratiques-de-religion
κατακόροις καὶ περιέργοις.	exagérées et minutieuses.
Ἡ Ὀλυμπιὰς δὲ ζηλώσασα	Or Olympias ayant recherché
τὰς κατοχὰς μᾶλλον ἑτέρων,	les initiations plus que les autres,
καὶ ἐξάγουσα	et prolongeant
τοὺς ἐνθουσιασμοὺς	les enthousiasmes *religieux*
βαρβαρικώτερον,	d'une-manière-plus-barbare,
ἐφείλκετο τοῖς θιάσοις	traînait pour les danses-sacrées
μεγάλους ὄφεις χειροήθεις,	de grands serpents apprivoisés,
οἳ πολλάκις παραναδυόμενοι	lesquels souvent s'élevant-tout-à-coup
ἐκ τοῦ κιττοῦ	du lierre
καὶ τῶν λίκνων μυστικῶν,	et des vans mystiques,
καὶ περιελιττόμενοι τοῖς θύρσοις	et se roulant-autour des thyrses
καὶ τοῖς στεφάνοις τῶν γυναικῶν,	et des couronnes des femmes,
ἐξέπληττον τοὺς ἄνδρας.	frappaient *d'effroi* les hommes.
III. Οὐ μὴν ἀλλὰ λέγουσι	III. Cependant on dit que
Φιλίππῳ μὲν	à Philippe d'un côté
πέμψαντι μετὰ τὸ φάσμα	qui avait envoyé après sa vision

Χαίρωνα τὸν Μεγαλοπολίτην εἰς Δελφοὺς, χρησμὸν κομισθῆναι λέγουσι παρὰ τοῦ θεοῦ, κελεύοντος Ἄμμωνι θύειν, καὶ σέβεσθαι μάλιστα τοῦτον τὸν θεόν. Ἡ δ' Ὀλυμπιὰς, ὡς Ἐρατοσθένης φησὶ, προπέμπουσα τὸν Ἀλέξανδρον ἐπὶ τὴν στρατείαν, καὶ φράσασα μόνῳ τὸ περὶ τὴν τέκνωσιν ἀπόῤῥητον, ἐκέλευεν ἄξια φρονεῖν τῆς γενέσεως. Ἕτεροι δέ φασιν αὐτὴν ἀφοσιοῦσθαι καὶ λέγειν· « Οὐ παύσεταί με διαβάλλων Ἀλέξανδρος πρὸς τὴν Ἥραν; » Ἐγεννήθη δ' οὖν Ἀλέξανδρος ἱσταμένου μηνὸς Ἑκατομβαιῶνος, ὃν Μακεδόνες Λῶον καλοῦσιν, ἕκτῃ, καθ' ἣν ἡμέραν ὁ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος ἐνεπρήσθη νεώς· ᾧ Ἡγησίας ὁ Μάγνης ἐπιπεφώνηκεν ἐπιφώνημα κατασβέσαι[1] τὴν πυρκαϊὰν ἐκείνην ὑπὸ ψυχρίας δυνάμενον· εἰκότως γὰρ ἔφη καταφλεχθῆναι τὸν νεὼν, τῆς Ἀρτέμιδος ἀσχολουμένης[2] περὶ τὴν Ἀλεξάνδρου μαίωσιν. Ὅσοι δὲ τῶν μάγων ἐν Ἐφέσῳ διατρίβοντες ἔτυχον, τὸ περὶ τὸν νεὼν πάθος[3] ἡγούμενοι πάθους ἑτέρου σημεῖον εἶναι, διέθεον, τὰ πρόσωπα τυπτόμενοι, καὶ βοῶντες,

consulter l'oracle de Delphes, après le songe qu'il avait eu, lui rapporta un ordre du dieu de sacrifier à Jupiter Ammon, et de rendre à ce dieu des honneurs particuliers. Olympias, au rapport d'Eratosthène, ne découvrit qu'à Alexandre seul le secret de sa naissance, lorsqu'il prit congé d'elle à son départ pour l'armée, et l'exhorta à n'avoir que des sentiments dignes de cette auguste origine. D'autres, au contraire, prétendent qu'elle avait horreur de cette fable; et que, la regardant comme une impiété, elle disait à cette occasion : « Alexandre ne cessera-t-il pas de me desservir auprès de Junon? » Alexandre naquit le six d'Hécatombéon, mois que les Macédoniens appellent Loüs, le même jour que le temple de Diane fut brûlé à Éphèse. Hégésias de Magnésie fait sur cet événement une réflexion si froide, qu'elle aurait pu éteindre cet incendie : « Il est tout naturel, dit-il, que ce temple ait été brûlé, Diane étant occupée ce jour-là pour la naissance d'Alexandre. » Tous les mages qui se trouvaient alors à Éphèse, persuadés que l'accident arrivé au temple était le présage d'un plus grand

εἰς Δελφοὺς	à Delphes
Χαίρωνα τὸν Μεγαλοπολίτην,	Chéron le Mégalopolitain,
χρησμὸν κομισθῆναι	un oracle fut rapporté
παρὰ τοῦ θεοῦ, κελεύοντος	de la part du Dieu, qui ordonnait
θύειν Ἄμμωνι, καὶ σέβεσθαι	de sacrifier à Ammon, et d'honorer
μάλιστα τοῦτον τὸν θεόν.	spécialement ce Dieu.
Ἡ Ὀλυμπιὰς δὲ,	Mais Olympias,
ὡς Ἐρατοσθένης φησὶ,	comme Ératosthène dit,
προπέμπουσα τὸν Ἀλέξανδρον	congédiant Alexandre,
ἐπὶ τὴν στρατείαν,	pour l'armée,
καὶ φράσασα μόνῳ	et ayant dit à *lui* seul
τὸ ἀπόῤῥητον περὶ τὴν τέκνωσιν,	le secret concernant sa filiation,
ἐκέλευε φρονεῖν	*lui* ordonna d'avoir-de-la-fierté
ἄξια τῆς γενέσεως.	d'une-manière-digne de sa naissance.
Ἕτεροι δέ φασιν	Mais d'autres disent
αὐτὴν ἀφοσιοῦσθαι καὶ λέγειν·	elle repousser *cela* et dire :
« Ἀλέξανδρος οὐ παύσεται	« Alexandre ne cessera-t-il pas
διαβάλλων με πρὸς τὴν Ἥραν; »	desservant moi auprès de Junon? »
Ἀλέξανδρος δὲ οὖν	Mais Alexandre donc
ἐγεννήθη ἕκτῃ	naquit le sixième *jour* [çant,
μηνὸς Ἑκατομβαιῶνος ἱσταμένου,	du mois d'Hécatombéon commen-
ὃν Μακεδόνες	que les Macédoniens
καλοῦσι Λῷον,	appellent Loüs,
κατὰ ἣν ἡμέραν ἐνεπρήσθη	dans lequel jour fut incendié
ὁ νεὼς τῆς Ἀρτέμιδος Ἐφεσίας,	le temple de Diane Éphésienne,
ᾧ Ἡγησίας ὁ Μάγνης	à propos duquel Hégésias le Magnésien
ἐπιπεφώνηκεν ἐπιφώνημα	a exclamé une exclamation
δυνάμενον κατασβέσαι	capable d'éteindre
ὑπὸ ψυχρίας	par *sa* froideur
ἐκείνην τὴν πυρκαϊάν.	cet incendie.
Ἔφη γὰρ τὸν νεὼν	Car il a dit le temple
καταφλεχθῆναι εἰκότως,	avoir été incendié naturellement,
τῆς Ἀρτέμιδος ἀσχολουμένης	Diane étant occupée
περὶ τὴν μαίωσιν Ἀλεξάνδρου.	à la naissance d'Alexandre.
Ὅσοι δὲ τῶν μάγων	Mais tous-ceux-qui des mages
ἔτυχον διατρίβοντες ἐν Ἐφέσῳ,	se trouvèrent séjournant à Éphèse,
ἡγούμενοι τὸ πάθος περὶ τὸν νεὼν	pensant l'accident du temple
εἶναι σημεῖον ἑτέρου πάθους,	être le signal d'un second accident,
διέθεον,	couraient-de-côté-et-d'autre,
τυπτόμενοι τα πρόσωπα,	se frappant le visage,

ἄτην ἅμα καὶ συμφορὰν μεγάλην τῇ Ἀσίᾳ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τετοκέναι. Φιλίππῳ δ', ἄρτι Ποτίδαιαν ᾑρηκότι, τρεῖς ἧκον ἀγγελίαι κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον· ἡ μὲν, Ἰλλυριοὺς ἡττᾶσθαι μάχῃ μεγάλῃ διὰ Παρμενίωνος· ἡ δ', Ὀλυμπίασιν [1] ἵππῳ κέλητι νενικηκέναι· τρίτη δὲ, περὶ τῆς Ἀλεξάνδρου γενέσεως. Ἐφ' οἷς ἡδόμενον, ὡς εἰκὸς, ἔτι μᾶλλον οἱ μάντεις ἐπῆραν, ἀποφαινόμενοι τὸν παῖδα, τρισὶ νίκαις συγγεγεννημένον, ἀνίκητον ἔσεσθαι.

IV. Τὴν μὲν οὖν ἰδέαν τοῦ σώματος οἱ Λυσίππειοι μάλιστα τῶν ἀνδριάντων ἐμφαίνουσιν, ὑφ' οὗ [2] μόνου καὶ αὐτὸς [3] ἠξίου πλάττεσθαι. Καὶ γὰρ ἃ μάλιστα πολλοὶ τῶν διαδόχων ὕστερον καὶ τῶν φίλων ἀπεμιμοῦντο, τήν τ' ἀνάτασιν τοῦ αὐχένος εἰς εὐώνυμον ἡσυχῇ κεκλιμένου καὶ τὴν ὑγρότητα τῶν ὀμμάτων διατετήρηκεν ἀκριβῶς ὁ τεχνίτης. Ἀπελλῆς δὲ, γράφων τὸν κεραυνοφόρον [4],

malheur, couraient de côté et d'autre en se frappant le visage, en criant que ce jour avait enfanté pour l'Asie le fléau et la calamité la plus redoutable. Philippe, qui venait de se rendre maître de Potidée, reçut vers ce même temps trois heureuses nouvelles : la première, que les Illyriens avaient été défaits dans une grande bataille que leur avait livrée Parménion un de ses généraux ; la seconde, qu'il avait remporté le prix de la course des chars aux jeux olympiques; la troisième, qu'Alexandre était né. La joie que ces trois nouvelles devaient naturellement lui causer, fut encore augmentée par les devins, qui l'assurèrent qu' un enfant dont la naissance concourait avec trois victoires serait lui-même invincible.

IV. La forme de son corps n'est nulle part mieux représentée que dans les statues de Lysippe, le seul statuaire, du reste, auquel Alexandre eût permis de le mouler. Les manières de ce héros que plusieurs de ses successeurs et de ses amis affectèrent d'imiter dans la suite, Lysippe fut le seul qui les rendit parfaitement; je veux parler de l'attitude de son cou qu'il penchait un peu sur l'épaule gauche, et de la vivacité qui paraissait dans ses yeux. Apelle, qui le peignit sous la

καὶ βοῶντες τὴν ἐκείνην ἡμέραν	et criant cette journée
τετοκέναι τῇ Ἀσίᾳ	avoir enfanté pour l'Asie
ἅμα ἄτην καὶ μεγάλην συμφοράν.	à la fois un fléau et un grand malheur.
Φιλίππῳ δὲ,	Mais à Philippe,
ᾑρηκότι ἄρτι Ποτίδαιαν,	ayant pris récemment Potidée,
τρεῖς ἀγγελίαι ἧκον	trois messages arrivèrent
κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον·	vers la même époque ·
ἡ μὲν, Ἰλλυριοὺς	l'un d'un-côté, les Illyriens
ἡττᾶσθαι	avoir été vaincus
μεγάλῃ μάχῃ	dans une grande bataille
διὰ Παρμενίωνος·	par Parménion;
ἡ δὲ, νενικηκέναι	et un autre, *lui* avoir vaincu
Ὀλυμπίασιν	à Olympie
ἵππῳ κέλητι·	par un cheval coureur;
τρίτη δὲ,	et *enfin* un troisième,
περὶ τῆς γενέσεως Ἀλεξάνδρου.	touchant la naissance d'Alexandre.
Οἱ μάντεις ἐπῆραν	Les devins excitaient
ἔτι μᾶλλον	encore davantage
ἡδόμενον	*lui* qui se réjouissait
ἐπὶ οἷς,	à propos de ces *choses*,
ὡς εἰκὸς,	comme *il était* naturel,
ἀποφαινόμενοι τὸν παῖδα	déclarant l'enfant
συγγεγεννημένον τρισὶ νίκαις	né-en-même-temps que trois victoires
ἔσεσθαι ἀνίκητον.	devoir être invincible.
IV. Τῶν μὲν οὖν ἀνδριάντων,	IV. Or donc de *ses* statues,
οἱ Λυσίππειοι,	celles de-Lysippe,
ὑπὸ οὗ μόνου καὶ αὐτὸς	par qui seul aussi lui-même
ἠξίου πλάττεσθαι,	voulait être modelé,
ἐμφαίνουσι μάλιστα	reproduisent le mieux
τὴν ἰδέαν τοῦ σώματος.	l'extérieur de sa personne.
Καὶ γὰρ ὁ τεχνίτης	Et en effet l'artiste
διατετήρηκεν ἀκριβῶς	conserva exactement
ἃ πολλοὶ τῶν διαδόχων	ce que plusieurs de ses successeurs
καὶ τῶν φίλων ὕστερον	et de ses amis dans la suite
ἀπεμιμοῦντο μάλιστα,	imitaient particulièrement,
τήν τε ἀνάτασιν τοῦ αὐχένος	et la direction du cou
κεκλιμένου ἡσυχῇ εἰς εὐώνυμον,	penché légèrement à gauche,
καὶ τὴν ὑγρότητα τῶν ὀμμάτων.	et la pénétration des yeux.
Ἀπελλῆς δὲ,	Mais Apelle,
γράφων τὸν κεραυνοφόρον,	peignant le porte-foudre,

οὐκ ἐμιμήσατο τὴν χρόαν, ἀλλὰ φαιότερον καὶ πεπινωμένον ἐποίησεν. Ἦν δὲ λευκὸς, ὥς φασιν· ἡ δὲ λευκότης ἐπεφοίνισσεν αὐτοῦ περὶ τὸ στῆθος μάλιστα καὶ τὸ πρόσωπον. Ὅτι δὲ τοῦ χρωτὸς ἥδιστον ἀπέπνει, καὶ τὸ στόμα κατεῖχεν εὐωδία καὶ τὴν σάρκα πᾶσαν, ὥστε πληροῦσθαι τοὺς χιτωνίσκους, ἀνέγνωμεν ἐν ὑπομνήμασιν Ἀριστοξενείοις. Αἰτία δ' ἴσως ἡ τοῦ σώματος κρᾶσις, πολύθερμος οὖσα καὶ πυρώδης· ἡ γὰρ εὐωδία[1] γίνεται πέψει τῶν ὑγρῶν ὑπὸ θερμότητος, ὡς οἴεται Θεόφραστος. Ὅθεν οἱ ξηροὶ καὶ διάπυροι τόποι τῆς οἰκουμένης τὰ πλεῖστα καὶ κάλλιστα τῶν ἀρωμάτων φέρουσιν· ἐξαίρει γὰρ ὁ ἥλιος τὸ ὑγρὸν, ὥσπερ ὕλην σηπεδόνος, ἐπιπολάζον τοῖς σώμασιν. Ἀλέξανδρον δ' ἡ θερμότης τοῦ σώματος, ὡς ἔοικε, καὶ ποτικὸν καὶ θυμοειδῆ παρεῖχεν. Ἔτι δ' ὄντος αὐτοῦ παιδὸς, ἥ τε σωφροσύνη διεφαίνετο, τῷ, πρὸς τἄλλα ῥαγδαῖον ὄντα καὶ φερόμενον σφο-

forme de Jupiter armé de la foudre, ne sut pas saisir la couleur de son teint; il la fit plus brune et plus sombre qu'elle n'était naturellement; car Alexandre avait la peau très-blanche, et cette blancheur était relevée par une teinte d'incarnat plus marquée sur son visage et sur sa poitrine que dans le reste du corps. Nous avons lu dans les Mémoires d'Aristoxène, que son corps sentait bon; qu'il s'exhalait de sa bouche et de toute sa personne une odeur agréable, qui parfumait ses vêtements. Cela venait peut-être de la chaleur de son tempérament qui était tout de feu; car, selon Théophraste, la bonne odeur est la suite de l'élaboration parfaite que la chaleur naturelle donne aux humeurs. Aussi les pays les plus secs et les plus chauds sont ceux qui produisent avec plus d'abondance les meilleurs aromates, parce que le soleil y pompe toute l'humidité qui, séjournant à la surface des corps, est un principe de corruption. C'était sans doute de cette chaleur naturelle que venait le courage d'Alexandre et son goût pour le vin. Il était encore enfant que l'on reconnaissait sa tempérance au peu

οὐκ ἐμιμήσατο τὴν χρόαν,	n'imita pas la couleur *de son teint*,
ἀλλὰ ἐποίησε φαιότερον	mais *le* fit plus brun
καὶ πεπινωμένον.	et terni.
Ἦν δὲ λευκὸς, ὥς φασιν·	Or il était blanc, comme l'on dit;
ἡ δὲ λευκότης ἐπεφοίνισσε	mais cette blancheur se colorait
μάλιστα	particulièrement
περὶ τὸ στῆθος	auprès de la poitrine
καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.	et du visage de lui.
Ἀνέγνωμεν δὲ	Mais nous avons lu,
ἐν ὑπομνήμασιν Ἀριστοξενείοις	dans des mémoires Aristoxéniens
ὅτι ἀπέπνει	qu'il exhalait *une odeur*
ἥδιστον τοῦ χρωτὸς,	très-agréable de son corps,
καὶ εὐωδία	et *qu*'un souffle-parfumé
κατεῖχε τὸ στόμα	remplissait sa bouche
καὶ τὴν σάρκα πᾶσαν, ὥστε	et sa chair entière, au point que
τοὺς χιτωνίσκους πληροῦσθαι.	ses tuniques *en* être remplies.
Αἰτία δὲ ἴσως	Or cause peut-être *en était*
ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος	la constitution de son corps,
οὖσα πολύθερμος	étant excessivement-chaude
καὶ πυρώδης·	et enflammée;
ἡ γὰρ εὐωδία γίνεται	car la bonne-odeur résulte
πέψει τῶν ὑγρῶν	de la cuisson des *principes* humides
ὑπὸ θερμότητος,	par la chaleur,
ὡς οἴεται Θεόφραστος.	comme pense Théophraste.
Ὅθεν οἱ τόποι ξηροὶ	D'où les lieux secs
καὶ διάπυροι τῆς οἰκουμένης	et brûlants de la *terre* habitée
φέρουσι τὰ πλεῖστα	portent les plus nombreux
καὶ κάλλιστα τῶν ἀρωμάτων.	et les plus beaux des parfums.
Ὁ γὰρ ἥλιος ἐξαίρει τὸ ὑγρὸν	Car le soleil pompe l'humidité
ἐπιπολάζον τοῖς σώμασιν	qui séjourne-dans les corps
ὥσπερ ὕλην σηπεδόνος.	comme matière de corruption.
Ἡ δὲ θερμότης τοῦ σώματος	Mais cette chaleur du corps
παρεῖχεν, ὡς ἔοικεν,	rendait, comme il semble,
Ἀλέξανδρον καὶ ποτικὸν	Alexandre et buveur
καὶ θυμοειδῆ.	et fougueux.
Ἡ δὲ σωφροσύνη τε	Mais et la modération
αὐτοῦ ὄντος ἔτι παιδὸς	de lui étant encore enfant
διεφαίνετο τῷ,	apparaissait en ceci,
ὄντα πρὸς τὰ ἄλλα ῥαγδαῖον	étant pour le reste impétueux
καὶ φερόμενον σφοδρῶς,	et s'élançant avec-violence,

δρῶς, ἐν ταῖς ἡδοναῖς ταῖς περὶ τὸ σῶμα δυςκίνητόν εἶναι καὶ μετὰ πολλῆς πρᾳότητος ἅπτεσθαι τῶν τοιούτων · ἥ τε φιλοτιμία παρ' ἡλικίαν ἐμβριθὲς εἶχε τὸ φρόνημα καὶ μεγαλόψυχον. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ παντὸς, οὐδὲ πᾶσαν ἠγάπα δόξαν, ὡς Φίλιππος, λόγου τε δεινότητι σοφιστικῶς καλλωπιζόμενος, καὶ τὰς ἐν Ὀλυμπίᾳ νίκας τῶν ἁρμάτων ἐγχαράττων τοῖς νομίσμασιν · ἀλλὰ καὶ τῶν περὶ αὐτὸν ἀποπειρωμένων, εἰ βούλοιτ' ἂν Ὀλυμπίασιν ἀγωνίσασθαι στάδιον (ἦν γὰρ ποδώκης), « Εἴ γε, ἔφη, βασιλεῖς ἔμελλον ἕξειν ἀνταγωνιστάς. » Φαίνεται δὲ καὶ καθόλου πρὸς τὸ τῶν ἀθλητῶν γένος ἀλλοτρίως ἔχων · πλείστους γέ τοι θεὶς ἀγῶνας οὐ μόνον τραγῳδῶν καὶ αὐλητῶν καὶ κιθαρῳδῶν, ἀλλὰ καὶ ῥαψῳδῶν, θήρας τε παντοδαπῆς καὶ ῥαβδομαχίας[1], οὔτε πυγμῆς, οὔτε παγκρατίου, μετά τινος σπουδῆς ἔθηκεν ἆθλον.

d'empressement et à l'indifférence qu'il montrait pour les plaisirs du corps et pour les autres sensualités, tandis que pour tout le reste il était impétueux et ardent. L'amour de la gloire éclatait déjà en lui avec une force et une élévation de sentiments bien supérieures à son âge. Il n'aimait pas toute espèce de gloire, et ne la cherchait pas indifféremment en tout, comme son père Philippe, qui ambitionnait, avec une vanité de rhéteur, la palme de l'éloquence, et faisait graver sur sa monnaie les victoires qu'il avait remportées aux jeux olympiques. Les amis d'Alexandre lui demandèrent un jour s'il n'irait pas disputer à ces jeux le prix de la course, (car il était très-léger) : « Oui, sans doute, leur dit-il, si je devais avoir des rois pour rivaux. » En général il eut de l'éloignement pour les exercices des athlètes ; et quoiqu'il eût souvent fait célébrer des jeux où il proposait des prix pour les poëtes tragiques, pour les joueurs de flûte et de lyre, et même pour les rhapsodes; quoiqu'il eût donné des combats d'escrime et de toute espèce d'animaux, jamais il ne proposa, du moins avec intérêt, des combats de pugilat et de pancrace.

εἶναι δυσκίνητον	être difficile-à-émouvoir
ἐν ταῖς ἡδοναῖς	dans les plaisirs,
ταῖς περὶ τὸ σῶμα,	ceux concernant le corps,
καὶ ἅπτεσθαι τῶν τοιούτων	et s'adonner à des *choses* telles
μετὰ πολλῆς πρᾳότητος·	avec grand calme;
ἥ τε φιλοτιμία εἶχε	et son ambition avait
παρὰ ἡλικίαν	au-dessus de *son* âge
τὸ φρόνημα ἐμβριθὲς	la pensée grave
καὶ μεγαλόψυχον.	et magnanime.
Οὐδὲ γὰρ ἠγάπα	Car il ne désirait pas
ἀπὸ παντὸς	de tout *principe,*
οὐδὲ πᾶσαν δόξαν, ὡς Φίλιππος,	ni toute gloire, comme Philippe,
καλλωπιζόμενός τε σοφιστικῶς	qui se pavanait pédantesquement
δεινότητι λόγου,	d'un talent de parole,
καὶ ἐγχαράττων	et qui gravait-sur
τοῖς νομίσμασι	*ses* monnaies
τὰς νίκας	les victoires
τῶν ἁρμάτων ἐν Ὀλυμπίᾳ,	de ses chars à Olympie;
ἀλλὰ καὶ τῶν περὶ αὐτὸν,	mais même ceux autour de lui
ἀποπειρωμένων, εἰ βούλοιτο ἂν	*le* sondant, si il voudrait
ἀγωνίσασθαι στάδιον Ὀλυμπίασιν	disputer le stade à Olympie
(ἦν γὰρ ποδώκης),	(car il était agile-des-pieds),
« Εἴ γε, ἔφη,	« *Oui,* si-toutefois, dit-il,
ἔμελλον ἕξειν	je devais avoir
βασιλεῖς ἀνταγωνιστάς. »	des rois *pour* antagonistes. »
Καθόλου δὲ καὶ	Mais en général aussi
φαίνεται	il paraît
ἔχων ἀλλοτρίως	étant disposé défavorablement
πρὸς τὸ γένος τῶν ἀθλητῶν·	à l'égard de la race des athlètes;
θείς γέ τοι	du moins certes ayant institué
πλείστους ἀγῶνας	de très-nombreux combats,
οὐ μόνον τραγῳδῶν	non seulement de tragédiens
καὶ αὐλητῶν	et de joueurs-de-flûte,
καὶ κιθαρῳδῶν,	et de joueurs-de-cithare,
ἀλλὰ καὶ ῥαψῳδῶν,	mais encore de rhapsodes,
θήρας τε παντοδαπῆς	et de chasse de toute sorte
καὶ ῥαβδομαχίας,	et d'escrime,
ἔθηκε μετά τινος σπουδῆς	il *n*'institua avec quelque intérêt
ἆθλον οὔτε πυγμῆς,	combat ni de pugilat,
οὔτε παγκρατίου.	ni de pancrace.

V. Τοὺς δὲ παρὰ τοῦ Περσῶν βασιλέως πρέσβεις ἥκοντας, ἀποδημοῦντος Φιλίππου, ξενίζων, καὶ γενόμενος συνήθης, οὕτως ἐχειρώσατο τῇ φιλοφροσύνῃ, καὶ τῷ μηδὲν ἐρώτημα παιδικὸν ἐρωτῆσαι, μηδὲ μικρὸν, ἀλλ' ὁδῶν τε μήκη, καὶ πορείας τῆς ἄνω τρόπον ἐκπυνθάνεσθαι, καὶ περὶ αὐτοῦ βασιλέως, ὁποῖος εἴη πρὸς τοὺς πολέμους, καὶ τίς ἡ Περσῶν ἀλκὴ καὶ δύναμις [1]· ὥστε θαυμάζειν ἐκείνους, καὶ τὴν λεγομένην Φιλίππου δεινότητα μηδὲν ἡγεῖσθαι πρὸς τὴν τοῦ παιδὸς ὁρμὴν καὶ μεγαλοπραγμοσύνην. Ὁσάκις γοῦν ἀπαγγελθείη Φίλιππος ἢ πόλιν ἔνδοξον ᾑρηκὼς, ἢ μάχην τινὰ περιβόητον νενικηκὼς, οὐ πάνυ φαιδρὸς ἦν ἀκούων, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἡλικιώτας ἔλεγεν· « Ὦ παῖδες, πάντα προλήψεται ὁ πατήρ· ἐμοὶ δ' οὐδὲν ἀπολείψει μεθ' ὑμῶν ἔργον ἀποδείξασθαι μέγα καὶ λαμπρόν. » Οὐ γὰρ ἡδονὴν ζηλῶν, οὐδὲ πλοῦτον, ἀλλ' ἀρετὴν καὶ δόξαν, ἐνόμιζεν, ὅσῳ πλείονα λήψεται παρὰ τοῦ πατρὸς, ἐλάττονα κατορθώσειν δι' ἑαυτοῦ.

Ayant reçu les ambassadeurs du roi de Perse, qui étaient venus en Macédoine pendant que Philippe était absent, il ne les quitta pas un instant, et les charma par sa politesse et par le soin qu'il eut de ne point leur faire des questions frivoles ou puériles. Il s'informa de la distance qui séparait la Macédoine de la Perse, et des chemins qui conduisaient aux provinces de la haute Asie; il leur demanda comment leur roi se comportait envers ses ennemis; enfin, quelles étaient la force et la puissance des Perses. Les ambassadeurs, pleins d'admiration, ne purent s'empêcher de dire que cette habileté de Philippe qu'on vantait si fort, n'était rien en comparaison de la vivacité d'esprit et des grandes vues de son fils. Aussi, toutes les fois qu'on venait lui apprendre que Philippe avait pris quelque ville considérable, ou qu'il avait remporté une grande victoire, loin d'en montrer la moindre joie il disait à ses compagnons : « Mes amis, mon père prendra tout avant moi; il ne me laissera rien de grand et de glorieux à faire un jour avec vous. » Passionné comme il l'était, non pour les voluptés et les richesses, mais pour la gloire et la vertu, il pensait que plus l'empire que son père lui laisserait aurait d'étendue, moins il aurait d'occasion

V. Ξενίζων δὲ,	V. Mais accueillant-en-hospitalité,
Φιλίππου ἀποδημοῦντος,	Philippe voyageant,
τοὺς πρέσβεις ἥκοντας	les députés venus
παρὰ τοῦ βασιλέως Περσῶν,	de la part du roi des Perses,
καὶ γενόμενος συνήθης,	et étant devenu *leur* habitué,
ἐχειρώσατο οὕτω	il *les* subjugua tellement
τῇ φιλοφροσύνῃ, καὶ τῷ	par sa cordialité, et par le
ἐρωτῆσαι μηδὲν ἐρώτημα	*n'*interroger aucune interrogation
παιδικὸν, μηδὲ μικρὸν,	puérile, ni petite,
ἀλλὰ ἐκπυνθάνεσθαι	mais s'informer
μήκη τε ὁδῶν,	et des longueurs de routes
καὶ τρόπον πορείας	et du mode de trajet
τῆς ἄνω,	de la *contrée* d'en haut,
καὶ, περὶ βασιλέως αὐτοῦ,	et, touchant le roi lui-même,
ὁποῖος εἴη πρὸς τοὺς πολέμους,	quel il était pour les guerres,
καὶ τίς ἡ ἀλκὴ	et quelle *était* la force
καὶ δύναμις Περσῶν,	et la puissance des Perses,
ὥστε ἐκείνους θαυμάζειν	de sorte que ceux-ci s'étonner,
καὶ ἡγεῖσθαι μηδὲν	et regarder *comme* rien
τὴν λεγομένην δεινότητα Φιλίππου	la appelée habileté de Philippe
πρὸς τὴν ὁρμὴν [δός.	comparativement à la portée
καὶ μεγαλοπραγμοσύνην τοῦ παι-	et *à* la grande-aptitude du fils.
Ὁσάκις γοῦν Φίλιππος	Toutes les fois que donc Philippe
ἀπαγγελθείη ἢ ᾑρηκὼς	était annoncé ou ayant pris
πόλιν ἔνδοξον, ἢ νενικηκὼς	une ville importante, ou ayant vaincu
τινὰ μάχην περιβόητον,	*en* quelque bataille fameuse,
οὐκ ἦν πάνυ φαιδρὸς	il n'était pas du tout joyeux
ἀκούων, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἡλικιώτας	*l'*apprenant; mais à ceux de-son-âge
ἔλεγεν· « Ὦ παῖδες, ὁ πατὴρ	il disait : « O enfants, mon père
προλήψεται πάντα·	prendra-à-l'avance tout :
ἐμοὶ δὲ ἀπολείψει	mais à moi il *ne* laissera
οὐδὲν ἔργον μέγα καὶ λαμπρὸν	aucun acte grand et illustre
ἀποδείξασθαι μετὰ ὑμῶν. »	à accomplir avec vous. »
Οὐ γὰρ ζηλῶν	En effet n'étant-jaloux
ἡδονὴν, οὐδὲ πλοῦτον,	*ni* de plaisir, ni de richesse,
ἀλλὰ ἀρετὴν καὶ δόξαν, ἐνόμιζε	mais de mérite et de gloire, il pensait
κατορθώσειν	devoir mener-à-bien [breuses,
διὰ ἑαυτοῦ ἐλάττονα	par lui-même des *choses* moins nom-
ὅσῳ λήψεται	d'autant que il *en* recevrait
πλείονα παρὰ τοῦ πατρός.	de plus nombreuses de son père.

Διὸ τοῖς πράγμασιν αὐξομένοις καταναλίσκεσθαι τὰς πράξεις εἰς ἐκεῖνον [1] ἡγούμενος, ἐβούλετο μὴ χρήματα, μηδὲ τρυφὰς καὶ ἀπολαύσεις, ἀλλ' ἀγῶνας καὶ πολέμους καὶ φιλοτιμίας ἔχουσαν ἀρχὴν παραλαβεῖν. Πολλοὶ μὲν οὖν περὶ τὴν ἐπιμέλειαν, ὡς εἰκὸς, ἦσαν αὐτοῦ τροφεῖς καὶ παιδαγωγοὶ καὶ διδάσκαλοι λεγόμενοι· πᾶσι δ' ἐφειστήκει Λεωνίδας [2], ἀνὴρ τό τ' ἦθος αὐστηρὸς, καὶ συγγενὴς Ὀλυμπιάδος· αὐτὸς μὲν οὐ φεύγων τὸ τῆς παιδαγωγίας ὄνομα, καλὸν ἔργον ἐχούσης καὶ λαμπρὸν, ὑπὸ δὲ τῶν ἄλλων διὰ τὸ ἀξίωμα καὶ τὴν οἰκειότητα τροφεὺς [3] Ἀλεξάνδρου καὶ καθηγητὴς καλούμενος. Ὁ δὲ τὸ σχῆμα τοῦ παιδαγωγοῦ καὶ τὴν προσηγορίαν ὑποποιούμενος, ἦν Λυσίμαχος, τῷ γένει Ἀκαρνὰν, ἄλλο μὲν οὐδὲν ἔχων ἀστεῖον, ὅτι δ' ἑαυτὸν μὲν ὠνόμαζε Φοίνικα, τὸν δ' Ἀλέξανδρον Ἀχιλλέα, Πηλέα δὲ τὸν Φίλιππον, ἠγαπᾶτο, καὶ δευτέραν εἶχε χώραν.

VI. Ἐπεὶ δὲ, Φιλονείκου τοῦ Θεσσαλοῦ τὸν Βουκεφάλαν

de s'illustrer par lui-même; et dans l'idée que Philippe, en augmentant chaque jour ses conquêtes, diminuait, pour ainsi dire, le nombre des belles actions qu'il aurait pu faire, il désirait, non d'avoir de la richesse, du luxe et des plaisirs, mais de recevoir des mains de son père un royaume où il eût à conduire des guerres, à livrer des batailles, à recueillir une vaste moisson de gloire. Il avait auprès de lui, comme il convenait à son rang, un grand nombre de maîtres et de gouverneurs qui veillaient à son éducation; mais ils étaient tous subordonnés à Léonidas, homme de mœurs austères et parent de la reine Olympias. Quoiqu'il fût loin de refuser le titre de pédagogue, dont les fonctions sont aussi nobles qu'honorables, les autres, par égard pour sa dignité et pour sa parenté avec la reine, l'appelaient le précepteur, le gouverneur d'Alexandre. Les fonctions et le titre de pédagogue étaient attribués à Lysimaque d'Acarnanie, qui n'avait aucun agrément dans l'esprit; mais, comme il affectait de se nommer lui-même Phénix, qu'il donnait à Alexandre le nom d'Achille et à Philippe celui de Pélée, il savait plaire, et occupait la seconde place auprès du jeune prince.

VI. Un Thessalien, nommé Philonicus, amena un jour à Philippe

Διὸ ἡγούμενος	*C'est* pourquoi pensant
τὰς πράξεις	les occasions-d'agir
καταναλίσκεσθαι εἰς ἐκεῖνον	se diminuer au profit de celui-là
τοῖς πράγμασιν αὐξομένοις,	par les succès augmentés,
ἐβούλετο παραλαβεῖν	il aurait voulu recevoir-*en-héritage*,
ἀρχὴν ἔχουσαν	une royauté renfermant
μὴ χρήματα, μηδὲ τρυφὰς	non des richesses, ni des sensualités
καὶ ἀπολαύσεις,	et des jouissances,
ἀλλὰ ἀγῶνας καὶ πολέμους	mais des combats et des guerres,
καὶ φιλοτιμίας.	et des rivalités.
Πολλοὶ μὲν οὖν,	Nombreux à la vérité donc
ὡς εἰκὸς,	comme *il est* naturel,
ἦσαν περὶ τὴν ἐπιμέλειαν	étaient pour son éducation [lui,
λεγόμενοι τροφεῖς αὐτοῦ	ceux qui étaient dits nourriciers de
καὶ παιδαγωγοὶ καὶ διδάσκαλοι.	et pédagogues et maîtres.
Πᾶσι δὲ ἐφειστήκει Λεωνίδας,	Mais à tous présidait Léonidas,
ἀνὴρ αὐστηρός τε τὸ ἦθος,	homme et austère *par* le caractère,
καὶ συγγενὴς Ὀλυμπιάδος·	et parent d'Olympias;
οὐ φεύγων μὲν αὐτὸς	ne récusant pas à la vérité lui-même
τὸ ὄνομα τῆς παιδαγωγίας,	le nom de la pédagogie,
ἐχούσης ἔργον καλὸν καὶ λαμπρὸν,	qui a une mission belle et noble,
καλούμενος δὲ ὑπὸ τῶν ἄλλων	mais étant appelé par les autres
διὰ τὸ ἀξίωμα	en raison de sa dignité
καὶ τὴν οἰκειότητα	et de sa parenté
τροφεὺς	nourricier
καὶ καθηγητὴς Ἀλεξάνδρου.	et gouverneur d'Alexandre.
Ὁ δὲ ὑποποιούμενος	Mais celui qui prenait-en-sous-ordre
τὸ σχῆμα καὶ τὴν προσηγορίαν	le train et l'appellation
τοῦ παιδαγωγοῦ, ἦν	du pédagogue, était
Λυσίμαχος, Ἀκαρνὰν τῷ γένει,	Lysimaque, Acarnanien de naissance,
ἔχων μὲν	*n*'ayant à la vérité
οὐδὲν ἄλλο ἀστεῖον,	rien autre *chose* de spirituel,
ὅτι δὲ ὠνόμαζεν	mais parce que il nommait
ἑαυτὸν μὲν Φοίνικα,	d'un côté lui-même Phénix,
τὸν δὲ Ἀλέξανδρον Ἀχιλλέα,	de l'autre Alexandre Achille,
τὸν δὲ Φίλιππον Πηλέα, ἠγαπᾶτο,	et Philippe Pélée, il était aimé,
καὶ εἶχε δευτέραν χώραν.	et avait le second rang.
VI. Ἐπεὶ δὲ,	VI. Mais comme,
Φιλονείκου τοῦ Θεσσαλοῦ	Philonicus le Thessalien,
ἀγαγόντος τὸν Βουκεφάλαν	ayant amené Bucéphale,

ἀγαγόντος ὤνιον τῷ Φιλίππῳ τρισκαίδεκα ταλάντων, κατέβησαν εἰς τὸ πεδίον δοκιμάσοντες τὸν ἵππον· ἐδόκει τε χαλεπὸς εἶναι καὶ κομιδῇ δύσχρηστος, οὔτ' ἀναβάτην προσιέμενος, οὔτε φωνὴν ὑπομένων τινὸς τῶν περὶ τὸν Φίλιππον, ἀλλ' ἁπάντων κατεξανιστάμενος· δυσχεραίνοντος δὲ τοῦ Φιλίππου, καὶ κελεύοντος ἀπάγειν, ὡς παντάπασιν ἄγριον καὶ ἀκόλαστον, παρὼν Ἀλέξανδρος εἶπεν· « Οἷον ἵππον ἀπολλύουσι, δι' ἀπειρίαν καὶ μαλακίαν χρήσασθαι μὴ δυνάμενοι! » Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ὁ Φίλιππος ἐσιώπησε· πολλάκις δ' αὐτοῦ παραφθεγγομένου καὶ περιπαθοῦντος· Ἐπιτιμᾷς σὺ, ἔφη, πρεσβυτέροις, ὥς τι πλέον αὐτὸς εἰδὼς, ἢ μᾶλλον ἵππῳ χρήσασθαι δυνάμενος. — Τούτῳ γοῦν, ἔφη, χρησαίμην ἂν ἑτέρου βέλτιον. — Ἂν δὲ μὴ χρήσῃ, τίνα δίκην τῆς προπετείας ὑφέξεις; — Ἐγὼ, νὴ Δία, εἶπεν, ἀποτίσω τοῦ ἵππου τὴν τιμήν. Γενομένου δὲ γέλωτος, εἶτα ὁρισμοῦ πρὸς ἀλλήλους εἰς τὸ ἀργύριον, αὐτὸς προς-

un cheval appelé Bucéphale, qu'il voulait vendre treize talents. On descendit dans la plaine pour l'essayer; mais on le trouva difficile et indomptable : il ne souffrait pas que quelqu'un le montât; il ne pouvait supporter la voix d'aucun des écuyers de Philippe, et se cabrait contre tous ceux qui voulaient l'approcher. Philippe mécontent, et croyant qu'un cheval si sauvage ne pourrait jamais être dompté, ordonna qu'on le remmenât. Alexandre, qui était présent, ne put s'empêcher de dire : « Quel cheval ils perdent là par leur inexpérience et par leur timidité! » Philippe ne dit rien d'abord; mais Alexandre ayant répété plusieurs fois la même chose, et témoignant une peine excessive, Philippe lui dit enfin : « Tu blâmes des gens plus âgés que toi, comme si tu en savais plus qu'eux, ou que tu fusses plus capable de conduire ce cheval. — Sans doute, reprit Alexandre, je le conduirais mieux qu'eux. — Mais si tu n'en viens pas à bout, quelle sera la peine de ta présomption? — Par Jupiter, je payerai le prix du cheval, » repartit Alexandre. Cette réponse fit rire tout le monde; et Philippe étant convenu avec son fils que celui qui perdrait payerait les treize

ὤνιον τῷ Φιλίππῳ	achetable par Philippe
τρισκαίδεκα ταλάντων,	treize talents,
κατέβησαν εἰς τὸ πεδίον,	ils étaient descendus dans la plaine,
δοκιμάσοντες τὸν ἵππον·	devant essayer le cheval;
ἐδόκει τε εἶναι χαλεπὸς	et il paraissait être difficile
καὶ κομιδῇ δύσχρηστος,	et complètement intraitable,
οὔτε προσιέμενος ἀναβάτην,	ni n'acceptant de cavalier,
οὔτε ὑπομένων φωνὴν	ni ne supportant la voix
τινὸς τῶν	de quelqu'un de ceux
περὶ τὸν Φίλιππον,	autour de Philippe,
ἀλλὰ ἐξανιστάμενος ἁπάντων,	mais se débarrassant de tous,
τοῦ δὲ Φιλίππου δυσχεραίνοντος,	et Philippe se fâchant,
καὶ κελεύοντος ἀπάγειν,	et ordonnant de *le* remmener,
ὡς παντάπασιν ἄγριον	comme complétement sauvage
καὶ ἀκόλαστον,	et indomptable;
Ἀλέξανδρος παρὼν	Alexandre présent
εἶπεν· « Οἷον ἵππον ἀπολλύουσι,	dit : «Quel cheval ils perdent,
μὴ δυνάμενοι χρήσασθαι	ne pouvant *en* tirer-profit
διὰ ἀπειρίαν καὶ μαλακίαν ! »	par inexpérience et mollesse ! »
Τὸ μὲν οὖν πρῶτον	D'abord donc à la vérité
ὁ Φίλιππος ἐσιώπησεν·	Philippe se tut;
αὐτοῦ δὲ	mais lui (Alexandre)
παραφθεγγομένου πολλάκις	répétant souvent *son exclamation*,
καὶ περιπαθοῦντος·	et étant-excessivement-contrarié :
Σὺ ἐπιτιμᾷς, ἔφη,	Tu blâmes, dit *Philippe*,
πρεσβυτέροις,	de plus âgés ,
ὡς εἰδὼς αὐτὸς	comme sachant toi-même
τὶ πλέον,	quelque chose de plus,
ἢ δυνάμενος	ou pouvant
χρήσασθαι μᾶλλον ἵππῳ.	profiter davantage du cheval.
Χρησαίμην ἂν γοῦν τούτῳ,	Aussi je profiterais de lui,
ἔφη, βέλτιον ἑτέρου.	dit-il, mieux qu'un autre.
Ἂν δὲ μὴ χρήσῃ, τίνα δίκην	Mais si tu n'*en* profites, quelle peine
ὑφέξεις τῆς προπετείας;	subiras-tu de ta présomption?
Νὴ Δία, εἶπεν, ἐγὼ ἀποτίσω	Par Jupiter, dit-il, je paierai
τὴν τιμὴν τοῦ ἵππου.	le prix du cheval.
Γέλωτος δὲ γενομένου,	Mais un rire étant survenu,
εἶτα ὁρισμοῦ	ensuite une fixation
πρὸς ἀλλήλους	entre l'un l'autre
εἰς τὸ ἀργύριον,	pour la somme-d'argent,

δραμὼν τῷ ἵππῳ, καὶ παραλαβὼν τὴν ἡνίαν, ἐπέστρεψε πρὸς τὸν ἥλιον, ὡς ἔοικεν, ἐννοήσας, ὅτι τὴν σκιὰν προπίπτουσαν καὶ σαλευομένην ὁρῶν πρὸ αὐτοῦ, διαταράττοιτο. Μικρὰ δὲ οὕτω [1] παρακαλπάσας [2] καὶ καταψήσας, ὡς ἑώρα πληρούμενον θυμοῦ καὶ πνεύματος, ἀποῤῥίψας ἡσυχῇ τὴν χλαμύδα, καὶ μετεωρίσας αὑτὸν, ἀσφαλῶς περιέβη. Καὶ μικρὰ μὲν περιλαβὼν ταῖς ἡνίαις τὸν χαλινὸν ἄνευ πληγῆς καὶ σπαραγμοῦ προςανέστειλεν· ὡς δ' ἑώρα τὸν ἵππον ἀφεικότα τὴν ἀπειλὴν, ὀργῶντα δὲ πρὸς τὸν δρόμον, ἐφεὶς ἐδίωκεν [3], ἤδη φωνῇ θρασυτέρᾳ καὶ ποδὸς κρούσει χρώμενος. Τῶν δὲ περὶ τὸν Φίλιππον ἦν ἀγωνία καὶ σιγὴ τὸ πρῶτον· ὡς δὲ κάμψας ἀπέστρεψεν ὀρθῶς, σοβαρὸς καὶ γεγηθὼς, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἠλάλαξαν, ὁ δὲ πατὴρ καὶ δακρῦσαί τι λέγεται πρὸς τὴν χαρὰν, καὶ καταβάντος αὐτοῦ τὴν

talents, Alexandre s'approche du cheval, prend les rênes, et lui tourne la tête en face du soleil, parce qu'il avait apparemment observé qu'il était effarouché par son ombre qui tombait devant lui et suivait tous ses mouvements. Cette précaution prise, il marcha à côté de lui, et le flatta doucement de la main, le voyant plein d'ardeur et d'impétuosité; ensuite, laissant couler son manteau à terre, d'un saut léger il se plaça sur le cheval avec la plus grande solidité. D'abord il lui tint la bride serrée, sans le frapper ni le harceler; mais quand il vit qu'il s'était adouci, et qu'il ne demandait plus qu'à courir, il baissa la main, lui parla d'une voix plus rude, et lui appuyant les talons, il le poussa à toute bride. Philippe et toute sa cour, saisis d'une frayeur mortelle, gardaient un profond silence; mais quand on le vit tourner bride, et ramener le cheval avec autant de joie que d'assurance, tous les spectateurs le couvrirent de leurs applaudissements. Philippe en versa des larmes de joie; et lorsqu'Alexandre fut descendu de cheval, il lui prit la tête et la baisa : « Mon fils,

αὐτὸς προσδραμὼν τῷ ἵππῳ,	lui ayant couru-vers le cheval,
καὶ παραλαβὼν τὴν ἡνίαν,	et ayant saisi la bride,
ἐπέστρεψε πρὸς τὸν ἥλιον,	*le* tourna vers le soleil,
ἐννοήσας, ὡς ἔοικεν,	ayant réfléchi, comme il paraît,
ὅτι διαταράττοιτο ὁρῶν	que il était-troublé voyant
πρὸ αὐτοῦ τὴν σκιὰν	devant lui son ombre
προπίπτουσαν καὶ σαλευομένην.	projetée et se remuant.
Οὕτω δὲ	Mais dans cet état,
παρακαλπάσας	ayant galopé à côté *de lui*
μικρὰ,	peu *de temps*,
καὶ καταψήσας,	et *l'*ayant caressé-de-la-main,
ὡς ἑώρα πληρούμενον	comme il *le* voyait rempli
θυμοῦ καὶ πνεύματος,	de feu et d'ardeur,
ἀποῤῥίψας ἡσυχῇ	ayant rejeté doucement
τὴν χλαμύδα,	sa chlamyde,
καὶ μετεωρίσας αὑτὸν,	et ayant élancé lui-même,
περιέβη ἀσφαλῶς.	il *le* monta d'une-manière-solide.
Καὶ περιλαβὼν μὲν μικρὰ	Et ayant contenu à la vérité un peu
τὸν χαλινὸν ταῖς ἡνίαις,	le frein par les brides,
προσανέστειλεν	il *le* retenait
ἄνευ πληγῆς καὶ σπαραγμοῦ·	sans coup et *sans* résistance;
ὡς δὲ ἑώρα τὸν ἵππον	mais quand il vit le cheval
ἀφεικότα τὴν ἀπειλὴν,	ayant déposé la menace,
ὀργῶντα δὲ πρὸς τὸν δρόμον,	mais aspirant à la course,
ἐφεὶς, ἐδίωκε,	*l'*ayant lâché, il partit,
χρώμενος ἤδη	se servant dès-lors
φωνῇ θρασυτέρᾳ	d'une voix plus hardie
καὶ κρούσει ποδός.	et d'un frappement de pied.
Τὸ δὲ πρῶτον	Mais *pour* le premier *moment*
ἦν ἀγωνία καὶ σιγὴ	il y eut angoisse et silence
τῶν περὶ	de ceux *qui étaient* autour
τὸν Φίλιππον·	de Philippe;
ὡς δὲ κάμψας	mais lorsque ayant tourné,
ἐπέστρεψεν ὀρθῶς,	il *l'*eut ramené dans-les-règles,
πάντες οἱ ἄλλοι μὲν	tous les autres à la vérité
ἠλάλαξαν,	poussèrent-des-cris-de-joie;
ὁ δὲ πατὴρ λέγεται	mais son père est rapporté
δακρῦσαί τι	avoir pleuré quelque peu
πρὸς τὴν χαρὰν, καὶ φάναι,	par suite de sa joie, et avoir dit,
φιλήσας τὴν κεφαλὴν	ayant baisé la tête

κεφαλὴν φιλήσας, « Ὦ παῖ, φάναι, ζήτει σεαυτῷ βασιλείαν ἴσην· Μακεδονία γάρ σε οὐ χωρεῖ. »

VII. Καθορῶν δὲ τὴν φύσιν αὐτοῦ δυσκίνητον μὲν οὖσαν, ἐρίσαντος μὴ βιασθῆναι, ῥᾳδίως δ' ἀγομένην ὑπὸ λόγου πρὸς τὸ δέον, αὐτός τε πείθειν ἐπειρᾶτο μᾶλλον ἢ προστάττειν, καὶ τοῖς περὶ μουσικὴν καὶ τὰ ἐγκύκλια [1] παιδευταῖς οὐ πάνυ τι πιστεύων τὴν ἐπιστασίαν αὐτοῦ καὶ κατάρτισιν, ὡς μείζονος οὖσαν πραγματείας, καὶ, κατὰ τὸν Σοφοκλέα,

πολλῶν χαλινῶν ἔργον οἰάκων θ' ἅμα,

μετεπέμψατο τῶν φιλοσόφων τὸν ἐνδοξότατον καὶ λογιώτατον, Ἀριστοτέλη [2], καλὰ καὶ πρέποντα διδασκάλια τελέσας αὐτῷ. Τὴν γὰρ Σταγειριτῶν πόλιν, ἐξ ἧς ἦν Ἀριστοτέλης, ἀνάστατον ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένην, συνῴκισε πάλιν, καὶ τοὺς διαφυγόντας ἢ δουλεύοντας τῶν πολιτῶν ἀποκατέστησε. Σχολὴν μὲν οὖν αὐτοῖς καὶ διατριβὴν τὸ περὶ Μίεζαν νυμφαῖον [3] ἀπέδειξεν, ὅπου

lui dit-il, cherche ailleurs un royaume digne de toi; la Macédoine ne peut te contenir. »

VII. Philippe avait observé que le caractère de son fils était fier et qu'il résistait toujours à la force, mais que la raison le ramenait aisément à son devoir : il s'appliqua donc lui-même à le gagner par la persuasion, plutôt que d'employer l'autorité. Et comme il ne trouvait pas dans les maîtres qu'il avait chargés de lui enseigner la musique et les belles-lettres, tous les talents nécessaires pour diriger et perfectionner son éducation, travail si important, et qui, selon Sophocle,

Exige plus d'un frein et plus d'un gouvernail,

il appela auprès de lui Aristote, le plus savant et le plus célèbre des philosophes de son temps, et lui donna, pour prix de cette éducation, la récompense la plus flatteuse et la plus honorable. Il rétablit la ville de Stagire, patrie de ce philosophe, qu'il avait lui-même ruinée, et la repeupla, en y rappelant les habitants qui s'étaient enfuis, ou qui avaient été réduits en esclavage. Il assigna, pour les études et les exercices de son fils, un lieu appelé Nymphéum, près de Miéza, où

αὐτοῦ καταβάντος,	de lui qui était descendu :
« Ὦ παῖ,	« O enfant,
ζήτει βασιλείαν ἴσην σεαυτῷ,	cherche une royauté égale à toi,
Μακεδονία γὰρ οὐ χωρεῖ σε. »	car la Macédoine ne contient pas toi. »
VII. Καθορῶν δὲ	VII. Mais comprenant
τὴν φύσιν αὐτοῦ, ἐρίσαντος	la nature de lui, qui résistait
μὴ βιασθῆναι,	*pour* ne pas être violenté,
οὖσαν δυσκίνητον,	étant difficile-à-manier,
ἀγομένην δὲ ῥᾳδίως	mais conduite facilement
ὑπὸ λόγου πρὸς τὸ δέον,	par la raison vers le devoir ,
αὐτός τε	lui-même pour sa part
ἐπειρᾶτο πείθειν	tentait de *le* persuader
μᾶλλον ἢ προστάττειν,	plutôt que de *lui* imposer-des-ordres,
καὶ οὐ πιστεύων πάνυ	et ne confiant pas du tout
τὴν ἐπιστασίαν	la surveillance
καὶ κατάρτισιν αὐτοῦ	et direction de lui,
τοῖς παιδευταῖς	aux maitres
περὶ μουσικὴν καὶ τὰ ἐγκύκλια,	de musique et des études-complètes,
ὡς οὖσαν	comme étant (cette direction)
μείζονος πραγματείας,	d'une trop grande besogne,
καὶ κατὰ τὸν Σοφοκλέα,	et, selon Sophocle ,
ἔργον πολλῶν χαλινῶν	*étant* œuvre de plusieurs freins
ἅμα τε οἰάκων,	et à la fois de *plusieurs* gouvernails.
μετεπέμψατο τὸν ἐνδοξότατον	il fit-venir le plus illustre
καὶ λογιώτατον τῶν φιλοσόφων,	et le plus savant des philosophes,
Ἀριστοτέλη, αὐτῷ τελέσας	Aristote, lui ayant assigné
καλὰ καὶ πρέποντα διδασκάλια.	de beaux et convenables honoraires.
Συνῴκισε γὰρ πάλιν	Car il peupla de nouveau
τὴν πόλιν Σταγειριτῶν,	la ville des Stagirites,
ἐξ ἧς ἦν Ἀριστοτέλης,	de laquelle était Aristote,
γεγενημένην ἀνάστατον ὑπὸ αὐτοῦ,	qui avait été renversée par lui,
καὶ ἀποκατέστησε	et il réinstalla
τοὺς τῶν πολιτῶν	ceux des citoyens
διαφυγόντας	qui avaient été exilés
ἢ δουλεύοντας.	ou qui étaient esclaves.
Ἀπέδειξε μὲν οὖν αὐτοῖς	Il désigna donc pour eux
σχολὴν καὶ διατριβὴν	*comme* école et séjour
τὸ νυμφαῖον	le lieu-consacré-aux-nymphes
περὶ Μίεζαν,	aux environs de Miéza,
ὅπου	*là* où

μέχρι νῦν Ἀριστοτέλους ἕδρας τε λιθίνας καὶ ὑποσκίους περιπάτους δεικνύουσιν. Ἔοικε δ' Ἀλέξανδρος οὐ μόνον τὸν ἠθικὸν καὶ πολιτικὸν παραλαβεῖν λόγον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀποῤῥήτων καὶ βαρυτέρων διδασκαλιῶν, ἃς οἱ ἄνδρες ἰδίως ἀκροαματικὰς καὶ ἐποπτικὰς 1 προσαγορεύοντες, οὐκ ἐξέφερον εἰς πολλοὺς, μετασχεῖν. Ἤδη γὰρ εἰς Ἀσίαν διαβεβηκὼς, καὶ πυθόμενος, λόγους τινὰς ἐν βιβλίοις περὶ τούτων ὑπ' Ἀριστοτέλους ἐκδεδόσθαι, γράφει πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ φιλοσοφίας παῤῥησιαζόμενος ἐπιστολὴν, ἧς ἀντίγραφόν ἐστιν· « Ἀλέξανδρος Ἀριστοτέλει εὖ πράττειν. Οὐκ ὀρθῶς ἐποίησας, ἐκδοὺς τοὺς ἀκροαματικοὺς τῶν λόγων. Τίνι γὰρ δὴ διοίσομεν ἡμεῖς τῶν ἄλλων, εἰ, καθ' οὓς ἐπαιδεύθημεν λόγους, οὗτοι πάντων ἔσονται κοινοί; Ἐγὼ δὲ βουλοίμην ἂν ταῖς περὶ τὰ ἄριστα ἐμπειρίαις ἢ 2 ταῖς δυνάμεσι διαφέρειν. Ἔῤῥωσο. » Ταύτην μὲν οὖν τὴν φιλοτιμίαν αὐτοῦ παραμυθούμενος Ἀριστοτέλης ἀπολογεῖται περὶ τῶν λόγων ἐκεί-

l'on montre encore aujourd'hui des bancs de pierre qu'Aristote y avait fait placer, et des allées couvertes pour se promener à l'ombre.

Il paraît qu'Alexandre apprit de ce philosophe, non-seulement la morale et la politique, mais encore les sciences plus secrètes et plus sérieuses, que ses disciples appelaient particulièrement acroamatiques ou époptiques, et qu'ils ne répandaient point dans le vulgaire. Alexandre, après qu'il fut passé en Asie, ayant appris qu'Aristote avait publié des ouvrages où il traitait de ces sciences, lui écrivit une lettre dans laquelle il se plaignait, en termes pleins de liberté, au nom de la philosophie; elle était conçue en ces termes : « Alexandre à Aristote, salut. Je n'approuve pas que vous ayez donné au public vos livres des sciences acroamatiques. En quoi donc serons-nous supérieurs au reste des autres hommes, si les sciences que vous nous avez apprises deviennent communes à tout le monde? J'aimerais mieux encore surpasser les autres hommes par les connaissances sublimes que par la puissance. Portez-vous bien. » Aristote, pour consoler cette âme ambitieuse, et pour se justifier lui-même, lui répondit

μέχρι νῦν δεικνύουσιν	jusqu'à maintenant on montre
ἕδρας τε λιθίνας Ἀριστοτέλους,	et des bancs de-pierre d'Aristote,
καὶ περιπάτους ὑποσκίους.	et des promenades ombragées.
Ἀλέξανδρος δὲ ἔοικε	Mais Alexandre paraît
παραλαβεῖν οὐ μόνον	avoir reçu non seulement
τὸν λόγον ἠθικὸν καὶ πολιτικὸν,	la science morale et politique,
ἀλλὰ καὶ μετασχεῖν	mais encore avoir pris-sa-part
τῶν διδασκαλιῶν	des enseignements
ἀποῤῥήτων καὶ βαρυτέρων,	secrets et plus graves,
ἃς οἱ ἄνδρες	que les hommes,
προςαγορεύοντες ἰδίως	*les* appelant particulièrement
ἀκροαματικὰς καὶ ἐποπτικὰς,	acroamatiques et époptiques,
οὐκ ἐξέφερον εἰς πολλούς.	ne divulguaient *pas* à beaucoup.
Ἤδη γὰρ διαβεβηκὼς εἰς Ἀσίαν,	Car déjà étant passé en Asie,
καὶ πυθόμενος τινὰς λόγους	et ayant appris quelques traités
ἐκδεδόσθαι ὑπὸ Ἀριστοτέλους	avoir été publiés par Aristote
ἐν βιβλίοις περὶ τούτων,	dans des livres touchant ces *matiè-* [*res*,
γράφει πρὸς αὐτὸν,	il écrit à lui,
παῤῥησιαζόμενος,	usant-de-franchise
ὑπὲρ φιλοσοφίας	au nom de la philosophie
ἐπιστολὴν ἧς ἀντίγραφόν ἐστιν·	une lettre dont la copie est *ici* :
« Ἀλέξανδρος Ἀριστοτέλει	« Alexandre à Aristote
πράττειν εὖ.	*ordonne* de se porter bien.
Οὐκ ἐποίησας ὀρθῶς,	Tu n'as pas agi convenablement,
ἐκδοὺς τοὺς ἀκροαματικοὺς	ayant publié les acroamatiques
τῶν λόγων.	d'*entre* tes traités.
Τίνι γὰρ δὴ	Car par quoi certes
διοίσομεν ἡμεῖς τῶν ἄλλων,	l'emporterons-nous sur les autres,
εἰ, κατὰ οὓς λόγους	si, par lesquels traités
ἐπαιδεύθημεν,	nous avons été formés,
οὗτοι ἔσονται κοινοὶ πάντων ;	ces *traités* sont communs à tous?
Ἐγὼ δὲ βουλοίμην ἂν διαφέρειν	Or je voudrais l'emporter
ταῖς ἐμπειρίαις	par les connaissances
περὶ τὰ ἄριστα	touchant les plus belles *choses*
ἢ ταῖς δυνάμεσιν	*plutôt* que par le pouvoir.
Ἔῤῥωσο. »	Porte-toi bien. »
Παραμυθούμενος μὲν οὖν	Consolant donc
ταύτην τὴν φιλοτιμίαν αὐτοῦ,	cet amour-propre de lui,
Ἀριστοτέλης ἀπολογεῖται	Aristote se justifie
περὶ ἐκείνων τῶν λόγων	à propos de ces discours,

νων, ὡς ἐκδεδομένων καὶ μὴ ἐκδεδομένων. Ἀληθῶς γὰρ ἡ μετὰ τὰ φυσικὰ πραγματεία, πρὸς διδασκαλίαν καὶ μάθησιν οὐδὲν ἔχουσα χρήσιμον, ὑπόδειγμα τοῖς πεπαιδευμένοις ἀπ' ἀρχῆς γέγραπται.

VIII. Δοκεῖ δέ μοι καὶ τὸ φιλιατρεῖν Ἀλεξάνδρῳ προστρίψασθαι μᾶλλον ἑτέρων Ἀριστοτέλης. Οὐ γὰρ μόνον τὴν θεωρίαν ἠγάπησεν, ἀλλὰ καὶ νοσοῦσιν ἐβοήθει τοῖς φίλοις, καὶ συνέταττε θεραπείας τινὰς καὶ διαίτας, ὡς ἐκ τῶν ἐπιστολῶν λαβεῖν ἔστιν. Ἦν δὲ καὶ φύσει φιλόλογος καὶ φιλομαθὴς καὶ φιλαναγνώστης. Καὶ τὴν μὲν Ἰλιάδα, τῆς πολεμικῆς ἀρετῆς ἐφόδιον καὶ νομίζων καὶ ὀνομάζων, ἔλαβε μὲν Ἀριστοτέλους διορθώσαντος, ἣν ἐκ τοῦ νάρθηκος καλοῦσιν [1] · εἶχε δ' ἀεὶ μετὰ τοῦ ἐγχειριδίου κειμένην ὑπὸ τὸ προσκεφάλαιον, ὡς Ὀνησίκριτος ἱστόρηκε. Τῶν δ' ἄλλων βιβλίων οὐκ εὐπορῶν ἐν τοῖς ἄνω τόποις, Ἅρπαλον ἐκέλευσε πέμψαι. Κἀκεῖνος ἔπεμψεν αὐτῷ τάς τε Φιλίστου [2] βίβλους,

que ces ouvrages étaient publiés et qu'ils ne l'étaient pas. Il est vrai que ses traités de métaphysique sont écrits de manière qu'on ne peut ni les apprendre seul, ni les enseigner aux autres, et qu'ils ne sont intelligibles que pour les personnes déjà instruites.

VIII. Il me semble aussi que ce fut Aristote qui lui donna, plus qu'aucun autre de ses maîtres, le goût de la médecine ; car ce prince ne se borna pas seulement à la théorie de cette science : il secourait ses amis quand ils étaient malades, et leur prescrivait certains traitements et certains régimes, comme il paraît par ses lettres. Il avait aussi un goût naturel pour les belles-lettres, et portait jusqu'à la passion l'amour de la lecture et de l'étude. Il faisait le plus grand cas de l'Iliade, qu'il jugeait et qu'il appelait le *vade-mecum* de l'art militaire. Aristote lui donna l'édition de ce poëme, qu'il avait corrigée, et qu'on nommait l'édition de l'Écrin. Alexandre, au rapport d'Onésicrite, la mettait la nuit sous son chevet avec son épée. Comme dans les provinces de la haute Asie il ne lui était pas facile de se procurer des livres, il écrivit à Harpalus de lui en envoyer, et celui-ci lui fit parvenir les œuvres de Philistus, un grand nombre de tragédies d'Euripide, de

ὡς ἐκδεδομένων	comme *eux* étant publiés
καὶ μὴ ἐκδεδομένων.	et non publiés.
Ἀληθῶς γὰρ ἡ πραγματεία	Car véritablement *son* traité
(ἡ) μετὰ τὰ φυσικὰ,	après les *sciences* physiques,
ἔχουσα οὐδὲν χρήσιμον	*n'*ayant rien d'utile
πρὸς διδασκαλίαν καὶ μάθησιν,	pour l'instruction et la science,
γέγραπται ὑπόδειγμα	est écrit *comme* renseignement
τοῖς πεπαιδευμένοις ἀπὸ ἀρχῆς.	pour ceux ayant été instruits d'abord.
VIII. Ἀριστοτέλης δὲ δοκεῖ καί μοι	VIII. Mais Aristote paraît aussi à moi
προστρίψασθαι Ἀλεξάνδρῳ	avoir inculqué à Alexandre
μᾶλλον ἑτέρων	plus que les autres *maîtres*
τὸ φιλιατρεῖν.	le aimer-la-médecine.
Οὐ γὰρ μόνον	Car non seulement
ἠγάπησε τὴν θεωρίαν,	il *en* aima la théorie,
ἀλλὰ καὶ ἐβοήθει	mais encore il portait-secours
τοῖς φίλοις νοσοῦσι,	à ses amis étant-malades,
καὶ συνέταττε τινὰς θεραπείας	et il ordonnait certains traitements
καὶ διαίτας,	et régimes,
ὡς ἔστι λαβεῖν	comme il est *facile* de *le* saisir
ἐκ τῶν ἐπιστολῶν.	d'après ses lettres.
Ἦν δὲ καὶ φύσει	Mais il était encore de nature
φιλόλογος,	ami-de-l'éloquence,
καὶ φιλομαθὴς,	et ami-de-l'instruction
καὶ φιλαναγνώστης.	et ami-de-la-lecture.
Καὶ νομίζων μὲν καὶ ὀνομάζων	Et pensant à la vérité et appelant
τὴν Ἰλιάδα ἐφόδιον	l'Iliade vade-mecum
τῆς ἀρετῆς πολεμικῆς,	de la valeur guerrière,
ἔλαβε μὲν Ἀριστοτέλους	il prit à la vérité l'*Iliade* d'Aristote
διορθώσαντος, ἣν	qui *l'*avait corrigée, laquelle
καλοῦσιν ἐκ τοῦ νάρθηκος.	on appelle *édition* de l'écrin.
Εἶχε δὲ ἀεὶ κειμένην	Mais il *l'*avait toujours placée
μετὰ τοῦ ἐγχειριδίου	avec son poignard
ὑπὸ τὸ προσκεφάλαιον,	sous son oreiller,
ὡς Ὀνησίκριτος ἱστόρηκεν.	comme Onésicrite *l'*a raconté.
Οὐκ εὐπορῶν δὲ	Mais n'étant-pas-bien-fourni
τῶν ἄλλων βιβλίων	des autres livres
ἐν τοῖς τόποις (τοῖς) ἄνω,	dans les lieux d'en haut,
ἐκέλευσεν Ἅρπαλον πέμψαι.	il ordonna Harpale *lui en* envoyer.
Καὶ ἐκεῖνος ἔπεμψεν αὐτῷ	Et celui-ci envoya à lui
τάς τε βίβλους Φιλίστου,	et les livres de Philistus,

καὶ τῶν Εὐριπίδου καὶ Σοφοκλέους καὶ Αἰσχύλου τραγῳδιῶν συχνὰς, καὶ Τελέστου καὶ Φιλοξένου [1] διθυράμβους. Ἀριστοτέλη δὲ θαυμάζων ἐν ἀρχῇ, καὶ ἀγαπῶν οὐχ ἧττον, ὡς αὐτὸς ἔλεγε, τοῦ πατρὸς, ὡς δι' ἐκεῖνον μὲν ζῶν, διὰ τοῦτον δὲ καλῶς ζῶν, ὕστερον ὑποπτότερον ἔσχεν, οὐχ ὥστε ποιῆσαί τι κακὸν, ἀλλ' αἱ φιλοφροσύναι, τὸ σφοδρὸν ἐκεῖνο καὶ στερκτικὸν οὐκ ἔχουσαι πρὸς αὐτὸν, ἀλλοτριότητος ἐγένοντο τεκμήριον. Ὁ μέντοι πρὸς φιλοσοφίαν ἐμπεφυκὼς καὶ συντεθραμμένος ἀπ' ἀρχῆς αὐτῷ ζῆλος καὶ πόθος οὐκ ἐξεῤῥύη τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ περὶ Ἀνάξαρχόν τε τιμὴ, καὶ τὰ πεμφθέντα Ξενοκράτει [2] πεντήκοντα τάλαντα, καὶ Δάνδαμις καὶ Κάλανος [3] οὕτω σπουδασθέντες μαρτυροῦσι.

IX. Φιλίππου δὲ στρατεύοντος ἐπὶ Βυζαντίους, ἦν μὲν ἑκκαιδεκέτης ὁ Ἀλέξανδρος· ἀπολειφθεὶς δὲ κύριος ἐν Μακεδονίᾳ τῶν πραγμάτων καὶ τῆς σφραγῖδος, Μεδάρων τε τοὺς ἀφεστῶτας

Sophocle et d'Eschyle, avec les dithyrambes de Téleste et de Philoxène. Il avait dans le commencement la plus grande admiration pour Aristote; il ne l'aimait pas moins, disait-il, que son père, parce qu'il n'avait reçu de celui-ci que la vie; au lieu qu'Aristote lui avait appris à mener une bonne vie. Mais dans la suite ce philosophe lui devint suspect; et son élève, sans lui faire d'ailleurs aucun mal, cessa de lui donner ces témoignages d'une vive et chaude affection qu'il lui avait prodigués jusqu'alors : signe certain de l'éloignement qu'il avait conçu contre lui. Mais ce goût inné, cet amour ardent de la philosophie, dans lequel il avait été élevé, ne s'effaça jamais de son âme. Les honneurs qu'il rendit à Anaxarque, le don de cinquante talents qu'il envoya au philosophe Xénocrate, son estime si manifeste pour Dandamis et pour Calanus, en sont autant de preuves.

IX. Pendant que Philippe faisait la guerre aux Byzantins, Alexandre, qu'il avait laissé en Macédoine, chargé seul du gouvernement, et dépositaire du sceau royal, quoiqu'il n'eût alors que seize ans, soumit les Médares qui s'étaient révoltés, prit leur ville capitale, les en

καὶ συχνὰς τῶν τραγῳδιῶν	et de nombreuses des tragédies
Εὐριπίδου καὶ Σοφοκλέους	d'Euripide et de Sophocle
καὶ Αἰσχύλου, καὶ διθυράμβους	et d'Eschyle, et des dithyrambes
Τελέστου καὶ Φιλοξένου.	de Telestus et de Philoxène.
Ἐν δὲ ἀρχῇ	Mais dans le commencement
θαυμάζων Ἀριστοτέλη,	admirant Aristote,
καὶ ἀγαπῶν οὐχ ἧττον τοῦ πατρὸς,	et *l'*aimant non moins que son père,
ὡς αὐτὸς ἔλεγεν,	comme lui-même disait,
ὡς ζῶν μὲν διὰ ἐκεῖνον,	comme vivant à la vérité par celui-ci,
διὰ δὲ τοῦτον	mais par celui-là
ζῶν καλῶς,	vivant honorablement,
ὕστερον ἔσχεν	plus tard il se conduisit
ὑποπτότερον,	avec-plus-de-défiance,
οὐχ ὥςτε	non pas au point
ποιῆσαί τι κακὸν,	de *lui* faire quelque chose de mal,
ἀλλὰ αἱ φιλοφροσύναι,	mais ses tendresses
οὐκ ἔχουσαι πρὸς αὐτὸν	n'ayant pas envers lui
ἐκεῖνο τὸ σφοδρὸν καὶ στερκτικὸν,	ce *caractère* passionné et affectueux,
ἐγένοντο τεκμήριον	devinrent un indice
ἀλλοτριότητος.	de son éloigement.
Ὁ μέντοι πόθος καὶ ζῆλος	Cependant l'ardeur et le zèle
ἐμπεφυκὼς	inné
καὶ συντεθραμμένος αὐτῷ	et entretenu en lui
ἀπὸ ἀρχῆς πρὸς φιλοσοφίαν	dès le principe pour la philosophie,
οὐκ ἐξεῤῥύη τῆς ψυχῆς,	ne disparut pas de son âme,
ὡς μαρτυροῦσιν	comme témoignent
ἥ τε τιμὴ περὶ Ἀνάξαρχον,	et sa considération pour Anaxarque,
καὶ τὰ πεντήκοντα τάλαντα	et les cinquante talents
πεμφθέντα Ξενοκράτει,	envoyés à Xénocrate,
καὶ Δάνδαμις καὶ Κάλανος	et Dandamis et Calanus
οὕτω σπουδασθέντες.	tellement entourés-d'égards.
IX. Φιλίππου δὲ στρατεύοντος	IX. Mais Philippe faisant-expédition
ἐπὶ Βυζαντίους,	contre les Byzantins,
ὁ Ἀλέξανδρος μὲν	Alexandre à la vérité
ἦν ἑκκαιδεκέτης·	était âgé-de-seize-ans;
ἀπολειφθεὶς δὲ ἐν Μακεδονίᾳ	mais ayant été laissé en Macédoine
κύριος τῶν πραγμάτων	maître des affaires
καὶ τῆς σφραγῖδος,	et du sceau,
κατεστρέψατό τε	et il réduisit
τοὺς Μεδάρων	ceux des Médares

κατεστρέψατο, καὶ πόλιν ἑλὼν αὐτῶν, τοὺς μὲν βαρβάρους ἐξαπήλασε, συμμίκτους δὲ κατοικίσας, Ἀλεξανδρόπολιν προσηγόρευσεν. Ἐν δὲ Χαιρωνείᾳ τῆς πρὸς τοὺς Ἕλληνας μάχης παρὼν μετέσχε, καὶ λέγεται πρῶτος ἐνσεῖσαι[1] τῷ ἱερῷ λόχῳ τῶν Θηβαίων. Ἔτι δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς ἐδείκνυτο παλαιὰ παρὰ τὸν Κηφισὸν Ἀλεξάνδρου καλουμένη δρῦς, πρὸς ᾗ τότε κατεσκήνωσε, καὶ τὸ πολυάνδριον οὐ πόῤῥω τῶν Μακεδόνων ἐστίν. Ἐκ μὲν οὖν τούτων, ὡς εἰκὸς, Φίλιππος ὑπερηγάπα τὸν υἱὸν, ὥςτε καὶ χαίρειν, τῶν Μακεδόνων Ἀλέξανδρον μὲν βασιλέα, Φίλιππον δὲ στρατηγὸν καλούντων. Αἱ δὲ περὶ τὴν οἰκίαν ταραχαὶ, διὰ τοὺς γάμους αὐτοῦ τρόπον τινὰ τῆς βασιλείας τῇ γυναικωνίτιδι συννοσούσης, πολλὰς αἰτίας καὶ μεγάλας διαφορὰς παρεῖχον, ἃς ἡ τῆς Ὀλυμπιάδος χαλεπότης, δυςζήλου καὶ βαρυθύμου γυναικὸς, ἔτι μείζονας ἐποίει, παροξυνούσης τὸν Ἀλέξανδρον. Ἐκφανεστάτην δ' Ἄτταλος παρέσχεν ἐν τοῖς Κλεοπάτρας γάμοις, ἣν ὁ Φίλιππος ἠγάγετο παρθένον. Θεῖος γὰρ ὢν αὐτῆς

chassa, mit à leur place de nouveaux habitants tirés de divers peuples, et donna à la ville le nom d'Alexandropolis. Il se trouva à la bataille que Philippe livra contre les Grecs à Chéronée; et ce fut lui, dit-on, qui chargea le premier le bataillon sacré des Thébains. On montrait encore de notre temps, près du Céphise, un vieux chêne près duquel il avait alors tendu son pavillon, et qu'on appelait le chêne d'Alexandre. Non loin de là est le cimetière dit des Macédoniens. Tous ces exploits ne pouvaient, comme on le comprend bien, qu'inspirer à Philippe un grand amour pour son fils; et il était ravi d'entendre les Macédoniens donner à Alexandre le nom de roi, et à Philippe celui de général. Mais les troubles de famille causés par les nouveaux mariages que contracta Philippe, les querelles qui se communiquèrent en quelque sorte de l'appartement de ses femmes à tout le royaume, excitèrent entre lui et son fils de fréquents débats et des divisions violentes; et l'humeur hautaine d'Olympias, naturellement jalouse et vindicative, les fomentait encore en aigrissant Alexandre.

Attalus donna lieu à cette princesse de faire éclater au plus haut degré son ressentiment aux noces de Cléopâtre, que Philippe épousa toute jeune : Attalus, oncle de cette dernière, s'étant enivré dans le

ἀφεστῶτας,	qui s'étaient révoltés,
καὶ ἑλὼν πόλιν αὐτῶν,	et ayant pris la ville d'eux,
ἐξήλασε μὲν τοὺς βαρβάρους,	il en chassa les barbares,
κατοικίσας δὲ	et *y* ayant installé
συμμίκτους,	des *hommes* mêlangés,
προσηγόρευσεν Ἀλεξανδρόπολιν.	il *la* nomma Alexandropolis.
Παρὼν δὲ	Mais étant présent
μετέσχε τῆς μάχης	il participa à la bataille
πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἐν Χαιρωνείᾳ,	contre les Grecs à Chéronée,
καὶ λέγεται ἐνσεῖσαι πρῶτος	et il est dit avoir chargé le premier
τῷ λόχῳ ἱερῷ τῶν Θηβαίων.	le bataillon sacré des Thébains.
Ἔτι δὲ καὶ κατὰ ἡμᾶς	Et même encore de notre temps
ἐδείκνυτο παρὰ τὸν Κηφισὸν	était montré près du Céphise
παλαιὰ δρῦς καλουμένη	un vieux chêne appelé
Ἀλεξάνδρου, πρὸς ᾗ τότε	*chêne* d'Alexandre, contre lequel alors
κατεσκήνωσε, καὶ οὐ πόῤῥω	il plaça-sa-tente, et non loin
ἐστὶ τὸ πολυάνδριον	est le cimetière
τῶν Μακεδόνων.	des Macédoniens.
Ἐκ μὲν οὖν τούτων	Aussi par suite de ces *choses*,
Φίλιππος ὑπερηγάπα τὸν υἱὸν,	Philippe chérissait-fort son fils,
ὡς εἰκὸς,	comme *il est* naturel,
ὥστε καὶ χαίρειν,	au point même de se réjouir,
τῶν Μακεδόνων καλούντων	les Macédoniens appelant
Ἀλέξανδρον μὲν βασιλέα,	d'un côté Alexandre roi,
Φίλιππον δὲ στρατηγόν.	de l'autre Philippe général.
Αἱ δὲ ταραχαὶ περὶ τὴν οἰκίαν,	Mais les troubles dans la famille,
τῆς βασιλείας τινὰ τρόπον	le royaume en quelque sorte
συννοσούσης τῇ γυναικωνίτιδι	étant-malade-avec le gynécée
διὰ τοὺς γάμους αὐτοῦ,	à cause des mariages de lui,
παρεῖχον πολλὰς αἰτίας	produisirent nombreuses plaintes
καὶ μεγάλας διαφορὰς,	et grandes dissensions,
ἃς ἐποίει ἔτι μείζονας	que rendait encore plus grandes
ἡ χαλεπότης τῆς Ὀλυμπιάδος,	l'aigreur d'Olympias,
γυναικὸς δυσζήλου καὶ βαρυθύμου,	femme jalouse et haineuse,
παροξυνούσης τὸν Ἀλέξανδρον.	excitant Alexandre.
Ἄτταλος δὲ	Mais Attale
παρέσχεν ἐκφανεστάτην	*la* rendit très-évidente
ἐν τοῖς γάμοις Κλεοπάτρας,	dans les noces de Cléopâtre,
ἣν ὁ Φίλιππος ἠγάγετο παρθένον.	laquelle Philippe épousa vierge.
Ὁ Ἄτταλος γὰρ ὢν θεῖος αὐτῆς,	Car Attale étant oncle d'elle,

ὁ Ἄτταλος, ἐν τῷ πότῳ μεθύων, παρεκάλει τοὺς Μακεδόνας αἰτεῖσθαι παρὰ θεῶν γνήσιον ἐκ Φιλίππου καὶ Κλεοπάτρας γενέσθαι διάδοχον τῆς βασιλείας. Ἐπὶ τούτῳ παροξυνθεὶς ὁ Ἀλέξανδρος, καὶ εἰπών· « Ἡμεῖς δέ σοι, κακὴ κεφαλή, νόθοι δοκοῦμεν; » ἔβαλε σκύφον ἐπ' αὐτόν. Ὁ δὲ Φίλιππος ἐπ' ἐκεῖνον ἐξανέστη, σπασάμενος τὸ ξίφος, εὐτυχίᾳ δ' ἑκατέρου, διὰ τὸν θυμὸν καὶ τὸν οἶνον ἔπεσε σφαλείς. Ὁ δ' Ἀλέξανδρος ἐφυβρίζων, « Οὗτος μέντοι, εἶπεν, ἄνδρες, εἰς Ἀσίαν ἐξ Εὐρώπης παρεσκευάζετο διαβαίνειν, ὃς ἐπὶ κλίνην ἀπὸ κλίνης διαβαίνων ἀνατέτραπται. » Μετὰ ταύτην τὴν παροινίαν, ἀναλαβὼν τὴν Ὀλυμπιάδα, καὶ καταστήσας εἰς Ἤπειρον, αὐτὸς ἐν Ἰλλυριοῖς διέτριβεν.

Ἐν τούτῳ δὲ Δημάρατος ὁ Κορίνθιος, ξένος ὢν τῆς οἰκίας, καὶ παῤῥησίας μετέχων, ἀφίκετο πρὸς Φίλιππον. Μετὰ δὲ τὰς πρώτας δεξιώσεις καὶ φιλοφροσύνας, ἐπερωτῶντος τοῦ Φιλίππου, πῶς ἔχουσιν ὁμονοίας πρὸς ἀλλήλους οἱ Ἕλληνες· « Πάνυ γοῦν, ἔφη, σοὶ προσήκει, Φίλιππε, κήδεσθαι τῆς Ἑλλάδος, ὃς τὸν οἶ-

festin, exhorta les Macédoniens à demander aux dieux qu'il naquît de Philippe et de Cléopâtre un héritier légitime du trône de Macédoine : « Tête maudite, lui dit Alexandre, furieux de cet outrage, nous crois-tu donc bâtard? » Et en même temps il lui lance une coupe à la tête. Philippe, se levant de table, alla sur lui l'épée nue à la main; mais par bonheur pour l'un et pour l'autre, la colère et l'ivresse le firent chanceler et tomber. Alexandre, insultant à sa chute: « Macédoniens, s'écria-t-il, voilà cet homme qui se préparait à passer d'Europe en Asie, et qui, en passant d'une table à une autre, se laisse tomber. » Après cette insulte faite dans la chaleur du vin, il prit sa mère Olympias qu'il conduisit en Épire, et se retira lui-même chez les Illyriens.

Dans ce même temps, Démarate le Corinthien, qui, lié avec Philippe d'une hospitalité de famille, lui parlait ordinairement avec beaucoup de franchise, étant venu en Macédoine; Philippe, après les premiers accueils et les premiers témoignages d'amitié, lui demanda si les Grecs vivaient entre eux en bonne intelligence : « Vraiment, Philippe, lui répondit Démarate, c'est bien à vous à vous inquiéter

παρεκάλει ἐν τῷ πότῳ, μεθύων,	engageait dans la boisson, étant-ivre,
τοὺς Μακεδόνας	les Macédoniens
αἰτεῖσθαι παρὰ θεῶν	à demander aux dieux
διάδοχον γνήσιον	qu'un successeur légitime
τῆς βασιλείας γενέσθαι ἐκ Φιλίπ-	de la royauté naquit de Philippe
καὶ Κλεοπάτρας. [που	et de Cléopâtre.
Ἐπὶ τούτῳ ὁ Ἀλέξανδρος	Pour ce *propos* Alexandre
παροξυνθεὶς καὶ εἰπών·	s'étant irrité et disant :
« Ἡμεῖς δὲ, κακὴ κεφαλὴ,	« Mais nous, méchante tête,
δοκοῦμέν σοι νόθοι; »	paraissons-nous à toi bâtards? »
ἔβαλε σκύφον ἐπὶ αὐτόν.	lança une coupe contre lui.
Ὁ Φίλιππος δὲ	Mais Philippe
ἐξανέστη ἐπὶ ἐκεῖνον,	se leva contre lui,
σπασάμενος τὸ ξίφος,	ayant tiré le glaive;
εὐτυχίᾳ δὲ ἑκατέρου,	mais par bonheur de l'un et de l'autre,
ἔπεσε, σφαλεὶς	il tomba, ayant trébuché
διὰ τὸν θυμὸν καὶ τὸν οἶνον.	à cause de la colère et du vin.
Ὁ Ἀλέξανδρος δὲ ἐφυβρίζων·	Mais Alexandre *l'*insultant :
« Οὗτος μέντοι, ἄνδρες, εἶπε,	« Celui-ci pourtant, ô hommes, dit-il,
παρεσκευάζετο διαβαίνειν	se préparait à passer
ἐξ Εὐρώπης εἰς Ἀσίαν,	d'Europe en Asie,
ὃς ἀνατέτραπται	qui est renversé
διαβαίνων ἀπὸ κλίνης ἐπὶ κλίνην.»	passant d'un lit à un lit. »
Μετὰ ταύτην τὴν παροινίαν,	Après cette scène-d'ivresse,
ἀναλαβὼν τὴν Ὀλυμπιάδα,	ayant pris *avec lui* Olympias,
καὶ καταστήσας εἰς Ἤπειρον,	et *l'*ayant établie en Épire,
αὐτὸς διέτριβεν ἐν Ἰλλυριοῖς.	lui-même séjournait chez les Illyriens.
Ἐν τούτῳ δὲ	Mais dans ce *temps*
Δημάρατος ὁ Κορίνθιος	Démarate le Corinthien,
ὢν ξένος τῆς οἰκίας,	étant hôte de la famille,
καὶ μετέχων παῤῥησίας,	et étant-plein de franchise,
ἀφίκετο πρὸς Φίλιππον.	vint vers Philippe.
Μετὰ δὲ τὰς πρώτας	Mais après les premiers
δεξιώσεις καὶ φιλοφροσύνας,	accueils et compliments,
τοῦ Φιλίππου ἐπερωτῶντος	Philippe *l'*interrogeant
πῶς ὁμονοίας ἔχουσιν	à quel point d'union en sont
οἱ Ἕλληνες πρὸς ἀλλήλους·	les Grecs à l'égard les-uns-des-autres:
« Προσήκει σοὶ γοῦν πάνυ,	« Il convient à toi certes tout-à-fait,
Φίλιππε, ἔφη,	ô Philippe, dit-il,
κήδεσθαι τῆς Ἑλλάδος	de t'inquiéter de la Grèce,

χον τὸν σεαυτοῦ στάσεως τοσαύτης καὶ κακῶν ἐμπέπληκας. » Οὕτω δὴ συμφρονήσας ὁ Φίλιππος, ἔπεμψε καὶ κατήγαγε[1], πείσας διὰ τοῦ Δημαράτου, τὸν Ἀλέξανδρον.

X. Ἐπεὶ δὲ Πηξόδωρος, ὁ Καρίας σατράπης, ὑποδυόμενος δι' οἰκειότητος εἰς τὴν Φιλίππου συμμαχίαν, ἐβούλετο τὴν πρεσβυτάτην τῶν θυγατέρων Ἀῤῥιδαίῳ τῷ Φιλίππου γυναῖκα δοῦναι, καὶ περὶ τούτων Ἀριστόκριτον εἰς Μακεδονίαν ἀπέστειλεν, αὖθις ἐγίνοντο λόγοι καὶ διαβολαὶ παρὰ τῶν φίλων καὶ τῆς μητρὸς πρὸς Ἀλέξανδρον, ὡς Ἀῤῥιδαῖον ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ Φιλίππου γάμοις λαμπροῖς καὶ πράγμασι μεγάλοις εἰσοικειοῦντος. Ὑφ' ὧν διαταραχθεὶς, πέμπει Θεσσαλὸν εἰς Καρίαν, τὸν τῶν τραγῳδῶν ὑποκριτὴν, Πηξοδώρῳ διαλεξόμενον, ὡς χρὴ τὸν νόθον ἐάσαντα, καὶ οὐ φρενήρη, μεθαρμόσασθαι τὸ κῆδος εἰς Ἀλέξανδρον. Καὶ Πηξοδώρῳ μὲν οὐ παρὰ μικρὸν ἤρεσκε ταῦτα τῶν προτέρων μᾶλλον. Ὁ δὲ Φίλιππος, αἰσθόμενος ὄντα τὸν Ἀλέξανδρον εἰς τὸ

de la Grèce, quand vous avez rempli votre maison de tant de dissensions et de troubles. » Philippe, que ce reproche fit rentrer en lui-même, envoya Démarate auprès d'Alexandre, qui, persuadé par lui, retourna chez son père.

X. Cependant Pexodore, satrape de Carie, qui voulait, à la faveur d'un mariage, faire secrètement une ligue offensive et défensive avec Philippe, envoya Aristocrite en Macédoine, proposer au roi l'aînée de ses filles pour son fils Arrhidée. Aussitôt les amis d'Alexandre et sa mère Olympias, recommençant leurs propos et leurs accusations contre Philippe, insinuent au jeune prince que son père, en procurant à Arrhidée, par ce mariage brillant, l'appui d'une alliance importante, le destine visiblement à lui succéder au royaume de Macédoine. Alexandre, troublé par ces soupçons, envoie en Carie le tragédien Thessalus, pour engager le satrape à laisser là ce fils bâtard, qui, outre le défaut de sa naissance, avait l'esprit aliéné, et à rechercher plutôt l'alliance d'Alexandre. Cette nouvelle proposition fut bien plus du goût de Pexodore que la première; mais Philippe, instruit de ces

ὃς ἐμπέπληκας	*toi* qui as rempli
τὸν οἶκον, τὸν σεαυτοῦ,	la famille, celle de toi-même,
τοσαύτης στάσεως	d'une si grande désunion
καὶ κακῶν. »	et de *si grands* maux. »
Οὕτω δὴ ὁ Φίλιππος	Or ainsi Philippe
συμφρονήσας	devenu-sage
ἔπεμψε καὶ κατήγαγε	envoya et fit-ramener
τὸν Ἀλέξανδρον, πείσας	Alexandre, *l'*ayant persuadé
διὰ τοῦ Δημαράτου.	par Démarate.
X. Ἐπεὶ δὲ Πηξόδωρος,	X. Mais comme Pexodore,
ὁ σατράπης Καρίας,	le satrape de Carie,
ὑποδυόμενος διὰ οἰκειότητος	s'introduisant par *droit de* parenté
εἰς τὴν συμμαχίαν Φιλίππου,	dans l'alliance de Philippe
ἐβούλετο δοῦναι τὴν πρεσβυτάτην	voulait donner la plus âgée
τῶν θυγατέρων	de ses filles
γυναῖκα Ἀῤῥιδαίῳ,	*pour* femme à Arrhidée,
τῷ Φιλίππου,	le *fils* de Philippe,
καὶ ἀπέστειλεν περὶ τούτων	et envoya au sujet de ces *choses*
Ἀριστόκριτον εἰς Μακεδονίαν,	Aristocrite en Macédoine,
αὖθις ἐγένοντο λόγοι	de nouveau eurent-lieu des propos
καὶ διαβολαὶ πρὸς Ἀλέξανδρον	et des insinuations près d'Alexandre
παρὰ τῶν φίλων καὶ τῆς μητρὸς,	par ses amis et sa mère,
ὡς Φιλίππου εἰσοικειοῦντος	comme Philippe ménageant
Ἀῤῥιδαῖον ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ	Arrhidée pour la royauté
γάμοις λαμπροῖς	par un mariage brillant
καὶ πράγμασι μεγάλοις.	et une situation importante.
Ὑπὸ ὧν διαταραχθεὶς	Par lesquels *propos* bouleversé,
πέμπει εἰς Καρίαν Θεσσαλὸν	il envoie en Carie Thessalus,
τὸν ὑποκριτὴν τῶν τραγῳδιῶν	l'acteur des tragédies,
διαλεξόμενον Πηξοδώρῳ ὡς χρὴ,	devant dire à Pexodore que il faut,
ἐάσαντα	ayant laissé
τὸν νόθον καὶ οὐ φρενήρη,	le bâtard et non sain-d'esprit,
μεθαρμόσασθαι	conclure-en-transférant
τὸ κῆδος εἰς Ἀλέξανδρον.	l'alliance à Alexandre.
Καὶ ταῦτα μὲν οὐκ ἤρεσκε	Et cela à la vérité ne plut pas
παρὰ μικρὸν μᾶλλον Πηξοδώρῳ	médiocrement plus à Pexodore
τῶν προτέρων.	que les premiers *arrangements*.
Ὁ Φίλιππος δὲ,	Mais Philippe,
αἰσθόμενος τὸν Ἀλέξανδρον	ayant su Alexandre
ὄντα εἰς τὸ δωμάτιον,	étant dans son appartement,

δωμάτιον, παραλαβὼν τῶν φίλων αὐτοῦ καὶ συνήθων ἕνα, Φιλώταν τὸν Παρμενίωνος, ἐπετίμησεν ἰσχυρῶς, καὶ πικρῶς ἐλοιδόρησεν ὡς ἀγεννῆ καὶ τῶν ὑπαρχόντων περὶ αὐτὸν ἀγαθῶν ἀνάξιον, εἰ Καρὸς ἀνθρώπου καὶ βαρβάρῳ βασιλεῖ δουλεύοντος ἀγαπᾷ γαμβρὸς γενέσθαι. Τὸν δὲ Θετταλὸν ἔγραψε Κορινθίοις ὅπως ἀναπέμψωσιν ἐν πέδαις δεδεμένον. Τῶν δ' ἄλλων ἑταίρων Ἅρπαλον καὶ Νέαρχον, ἔτι δὲ Φρύγιον καὶ Πτολεμαῖον, ἐκ Μακεδονίας μετέστησεν· οὓς ὕστερον Ἀλέξανδρος καταγαγὼν ἐν ταῖς μεγίσταις ἔσχε τιμαῖς. Ἐπεὶ δὲ Παυσανίας, Ἀττάλου γνώμῃ καὶ Κλεοπάτρας ὑβρισθεὶς[1], καὶ μὴ τυχὼν δίκης, ἀνεῖλε Φίλιππον, τὸ μὲν πλεῖστον εἰς Ὀλυμπιάδα τῆς αἰτίας περιῆλθεν, ὡς θυμουμένῳ τῷ νεανίσκῳ προσεγκελευσαμένην καὶ παροξύνασαν· ἔθιγε δέ τις καὶ Ἀλεξάνδρου διαβολή. Λέγεται γὰρ, ἐντυχόντος αὐτῷ τοῦ Παυσανίου μετὰ τὴν ὕβριν ἐκείνην, καὶ ἀποδυρομένου, προενέγκασθαι τὸ τῆς Μηδείας ἰαμβεῖον·

pourparlers, va, accompagné de Philotas, fils de Parménion, l'un des amis et des confidents de son fils, trouver Alexandre dans son appartement. Là, il lui reproche dans les termes les plus vifs et les plus amers, de montrer tant de lâcheté, et de se rendre indigne des grands biens qui lui sont destinés, en recherchant l'alliance d'un Carien, de l'esclave d'un roi barbare. Pour Thessalus, il écrivit aux Corinthiens de le lui renvoyer chargé de chaînes, et il bannit de la Macédoine quatre des amis de son fils, Harpalus, Néarque, Phrygius et Ptolémée, qui, rappelés dans la suite par Alexandre, furent comblés d'honneurs. Peu de temps après, Pausanias ayant reçu, à l'instigation d'Attalus et de Cléopâtre, le plus sanglant outrage, sans avoir pu obtenir justice de Philippe, poignarda ce prince. Olympias fut soupçonnée d'avoir eu la plus grande part à ce meurtre, et d'y avoir, par ses conseils, excité ce jeune homme, déjà si irrité contre le roi. Alexandre lui-même ne fut pas à l'abri de tout soupçon; Pausanias, dit-on, après l'injure qu'il avait reçue, s'en étant plaint à lui, ce jeune prince lui cita ce vers d'Euripide, où Médée dit qu'elle punira :

παραλαβὼν ἕνα τῶν φίλων	prenant-avec *soi* un des amis
καὶ συνήθων αὐτοῦ,	et familiers de lui,
Φιλώταν, τὸν Παρμενίωνος,	Philotas, le *fils* de Parménion,
ἐπετίμησεν ἰσχυρῶς	tança vigoureusement
καὶ ἐλοιδόρησε πικρῶς,	et réprimanda amèrement *son fils*,
ὡς ἀγεννῆ, καὶ ἀνάξιον	comme dégénéré, et indigne
τῶν ἀγαθῶν ὑπαρχόντων	des biens qui se trouvent
περὶ αὐτὸν,	autour de lui-même,
εἰ ἀγαπᾷ γενέσθαι γαμβρὸς	si il préfère devenir gendre
ἀνθρώπου Καρὸς καὶ δουλεύοντος	d'un homme Carien et obéissant
βασιλεῖ βαρβάρῳ.	à un roi barbare.
Ἔγραψε δὲ Κορινθίοις	Mais il écrivit aux Corinthiens
ὅπως ἀναπέμψωσι	afin que ils *lui* renvoyassent
τὸν Θετταλὸν δεδεμένον ἐν πέδαις.	Thessalus enchaîné dans des entraves.
Τῶν δὲ ἄλλων ἑταίρων	Mais des autres amis *d'Alexandre*
μετέστησεν ἐκ Μακεδονίας	il éloigna de Macédoine
Ἅρπαλον καὶ Νέαρχον,	Harpalus et Néarque,
ἔτι δὲ Φρύγιον καὶ Πτολεμαῖον·	et encore Phrygius et Ptolémée;
οὓς ὕστερον Ἀλέξανδρος	lesquels plus tard Alexandre
καταγαγὼν	ayant fait-revenir
ἔσχεν ἐν ταῖς μεγίσταις τιμαῖς.	plaça dans les plus grands honneurs
Ἐπεὶ δὲ Παυσανίας	Mais après que Pausanias
ὑβρισθεὶς	ayant été outragé
γνώμῃ Ἀττάλου καὶ Κλεοπάτρας,	à l'instigation d'Attale et de Cléopâtre,
καὶ μὴ τυχὼν δίκης,	et n'ayant pas obtenu justice,
ἀνεῖλε Φίλιππον,	eut tué Philippe,
τὸ μὲν πλεῖστον	d'un côté le plus grand *poids*
τῆς αἰτίας	de l'accusation
περιῆλθεν εἰς Ὀλυμπιάδα,	plana sur Olympias,
ὡς προσεγκελευσαμένην	comme ayant donné-des-exhortations
τῷ νεανίσκῳ θυμουμένῳ	au jeune-homme irrité
καὶ παροξύνασαν·	et *l'*ayant excité;
τὶς δὲ διαβολὴ	mais quelque accusation
ἔθιγε καὶ Ἀλεξάνδρου.	atteignit aussi Alexandre.
Τοῦ Παυσανίου γὰρ	Car Pausanias
ἐντυχόντος αὐτῷ	ayant rencontré lui
μετὰ ἐκείνην τὴν ὕβριν,	après cette injure,
καὶ ἀποδυρομένου, λέγεται	et se lamentant, il est dit
προενέγκασθαι τὸ ἰαμβεῖον	avoir proféré l'iambique
τῆς Μηδείας·	de la Médée :

Τὸν δόντα καὶ γήμαντα καὶ γαμουμένην [1].

Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς συναιτίους τῆς ἐπιϐουλῆς ἀναζητήσας ἐκόλασε, καὶ τὴν Κλεοπάτραν, ἀποδημοῦντος αὐτοῦ, τῆς Ὀλυμπιάδος ὠμῶς μεταχειρισαμένης [2] ἠγανάκτησε.

XI. Παρέλαϐε μὲν οὖν ἔτη γεγονὼς εἴκοσι τὴν βασιλείαν, φθόνους μεγάλους καὶ δεινὰ μίση καὶ κινδύνους πανταχόθεν ἔχουσαν. Οὔτε γὰρ τὰ βάρϐαρα καὶ πρόσοικα γένη τὴν δούλωσιν ἔφερε, ποθοῦντα τὰς πατρίους βασιλείας· οὔτε τὴν Ἑλλάδα κρατήσας τοῖς ὅπλοις ὁ Φίλιππος, οἷον καταζεῦξαι καὶ τιθασεῦσαι χρόνον ἔσχεν, ἀλλὰ μόνον μεταϐαλὼν καὶ ταράξας τὰ πράγματα, πολὺν σάλον ἔχοντα καὶ κίνησιν ὑπ' ἀηθείας, ἀπέλιπε. Φοϐουμένων δὲ τῶν Μακεδόνων τὸν καιρὸν, καὶ τὰ μὲν Ἑλληνικὰ πάντως ἀφεῖναι καὶ μὴ προσϐιάζεσθαι τὸν Ἀλέξανδρον οἰομένων δεῖν, τοὺς δ' ἀφισταμένους τῶν βαρϐάρων ἀνακαλεῖσθαι πρᾴως, καὶ θεραπεύειν τὰς ἀρχὰς τῶν νεωτερισμῶν,

Et l'époux et l'épouse, et l'auteur de l'hymen.

Cependant il rechercha et punit sévèrement les complices de la conspiration, et témoigna son indignation à Olympias, qui, pendant son absence, avait exercé sur Cléopâtre la vengeance la plus cruelle.

XI. Alexandre n'avait que vingt ans quand il parvint au trône. Il trouva le royaume déchiré par des jalousies furieuses, des haines implacables, et exposé de toutes parts aux dangers. Les nations barbares, voisines de la Macédoine, ne voulaient plus subir le joug, et regretaient leurs rois naturels. D'autre part, Philippe, après avoir subjugué la Grèce par les armes, n'avait pas eu le temps de l'accoutumer à sa domination et de l'apprivoiser; il n'avait fait que troubler et changer l'état des affaires, et les avait laissées dans une agitation violente. Les Macédoniens, qui redoutaient cette situation critique, conseillaient à Alexandre d'abandonner entièrement la Grèce sans chercher à la soumettre par la force; de ramener par la douceur les barbares qui s'étaient revoltés, et de pacifier avec prudence ces dis-

Τὸν δόντα	Celui qui a donné,
καὶ γήμαντα	et celui qui a épousé,
καὶ γαμουμένην.	et celle qui a été mariée.
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀναζητήσας	Cependant et ayant recherché
τοὺς συναιτίους τῆς ἐπιβουλῆς	les complices du complot
ἐκόλασε, καὶ ἠγανάκτησε,	il *les* punit, et il s'indigna,
τῆς Ὀλυμπιάδος,	Olympias,
αὐτοῦ ἀποδημοῦντος,	lui absent,
μεταχειρισαμένης ὠμῶς	ayant traité cruellement
τὴν Κλεοπάτραν.	Cléopâtre.
XI. Γεγονὼς μὲν οὖν εἴκοσι ἔτη,	XI. Étant-âgé donc de vingt ans,
παρέλαβε τὴν βασιλείαν	il prit la royauté
ἔχουσαν μεγάλους φθόνους	qui avait de grandes jalousies,
καὶ δεινὰ μίση	et de terribles haines,
καὶ κινδύνους πανταχόθεν.	et des dangers de tout côté.
Οὔτε γὰρ τὰ γένη	Car ni les nations
βάρβαρα καὶ πρόσοικα,	barbares et voisines,
ποθοῦντα τὰς βασιλείας πατρίους,	regrettant les royautés nationales,
ἔφερε τὴν δούλωσιν·	*ne* supportaient l'esclavage;
οὔτε Φίλιππος, κρατήσας	ni Philippe, étant devenu-maître
τοῖς ὅπλοις, ἔσχε χρόνον	par les armes, n'avait eu un temps
οἷον καταζεῦξαι	suffisant pour subjuguer
καὶ τιθασεῦσαι τὴν Ἑλλάδα,	et apprivoiser la Grèce;
ἀλλὰ μεταβαλὼν	mais ayant changé
καὶ ταράξας μόνον	et ayant troublé seulement
τὰ πράγματα, ἀπέλιπεν	les affaires, il *les* laissa
ἔχοντα πολὺν σάλον	ayant beaucoup d'agitation
καὶ κίνησιν	et de mouvement
ὑπὸ ἀηθείας.	par défaut-d'habitude.
Τῶν δὲ Μακεδόνων	Mais les Macédoniens
φοβουμένων τὸν καιρὸν,	craignant la situation,
καὶ οἰομένων δεῖν	et pensant falloir
τὸν Ἀλέξανδρον ἀφεῖναι μὲν	Alexandre abandonner d'un côté
πάντως τὰ Ἑλληνικὰ,	tout-à-fait les *affaires* grecques,
καὶ μὴ προσβιάζεσθαι,	et ne pas forcer,
ἀνακαλεῖσθαι δὲ πρᾴως	mais rappeler doucement
τοὺς τῶν βαρβάρων	ceux des barbares
ἀφισταμένους,	qui faisaient défection,
καὶ θεραπεύειν τὰς ἀρχὰς	et ménager les commencements
τῶν νεωτερισμῶν,	de la révolution,

αὐτὸς ἀπ' ἐναντίων λογισμῶν ὥρμησε τόλμῃ καὶ μεγαλοφροσύνῃ κτᾶσθαι τὴν ἀσφάλειαν καὶ σωτηρίαν τοῖς πράγμασιν· ὡς, κἂν ὁτιοῦν ὑφιέμενος ὀφθῇ τοῦ φρονήματος, ἐπιβησομένων ἁπάντων. Τὰ μὲν οὖν βαρβαρικὰ κινήματα καὶ τοὺς ἐκεῖ πολέμους κατέπαυσεν ὀξέως, ἐπιδραμὼν στρατῷ [1] μέχρι πρὸς τὸν Ἴστρον· ᾗ καὶ Σύρμον ἐνίκησε μάχῃ μεγάλῃ, τὸν βασιλέα τῶν Τριβαλλῶν.

Θηβαίους δ' ἀφεστάναι πυθόμενος, καὶ συμφρονεῖν αὐτοῖς Ἀθηναίους, [ἐθέλων ἀνὴρ φανῆναι,] εὐθὺς ἦγε διὰ Πυλῶν τὴν δύναμιν, εἰπὼν, ὅτι Δημοσθένει παῖδα μὲν αὐτὸν, ἕως ἦν ἐν Ἰλλυριοῖς καὶ Τριβαλλοῖς [2], ἀποκαλοῦντι, μειράκιον δὲ περὶ Θετταλίαν γενόμενον, βούλεται πρὸς τοῖς Ἀθηναίων τείχεσιν ἀνὴρ φανῆναι. Προσμίξας δὲ ταῖς Θήβαις, καὶ διδοὺς ἔτι τῶν πεπραγμένων μετάνοιαν, ἐξῄτει Φοίνικα καὶ Προθύτην· καὶ τοῖς μεταβαλλομένοις πρὸς αὐτὸν ἄδειαν ἐκήρυττε. Τῶν δὲ

sensions naissantes. Mais Alexandre, suivant des calculs tout opposés, résolut de ne chercher que dans son audace et dans sa grandeur d'âme la sûreté de son empire : persuadé que, pour peu qu'il laissât affaiblir son courage, il exciterait contre lui un soulèvement général. Il se porta donc rapidement avec son armée sur les bords de l'Ister, apaisa les mouvements des barbares, étouffa les germes de guerre qui commençaient à se développer. Ce fut à cette époque qu'il défit dans un grand combat Syrmus, roi des Triballes.

Sur la nouvelle qu'il eut que les Thébains s'étaient révoltés, et que les Athéniens étaient d'intelligence avec eux, il voulut leur prouver qu'il était homme. Après avoir fait traverser à ses troupes le détroit des Thermopyles, il dit : « Démosthène m'a traité d'enfant, lors de mon expédition contre les Illyriens et les Triballes; il m'a appelé jeune homme, quand j'étais en Thessalie : je veux lui faire voir, aux pieds des murailles d'Athènes, que je suis homme fait. » Quand il fut devant Thèbes, il voulut laisser à cette ville le temps du repentir; il demanda seulement qu'on lui livrât Phénix et Prothyte, et fit proclamer sûreté entière pour ceux qui reviendraient à lui. Les Thébains,

αὐτὸς ἀπὸ ἐναντίων λογισμῶν	lui, *partant* de contraires calculs,
ὥρμησε κτᾶσθαι τοῖς πράγμασι	s'élança pour assurer aux affaires
τὴν ἀσφάλειαν καὶ σωτηρίαν	la sûreté et le salut
τόλμῃ καὶ μεγαλοφροσύνῃ,	par de l'audace et de la hardiesse,
ὡς ἁπάντων	comme tous *les barbares*
ἐπιϐησομένων,	devant faire-invasion,
ἂν ὀφθῇ ὑφιέμενος	si il était vu relâchant
καὶ ὁτιοῦν τοῦ φρονήματος.	quoi-que-ce-fût de son assurance.
Κατέπαυσε μὲν οὖν ὀξέως	Il calma à la vérité donc promptement
τὰ κινήματα βαρϐαρικὰ	les soulèvements barbares
καὶ τοὺς πολέμους ἐκεῖ,	et les guerres *qui étaient* là,
ἐπιδραμὼν στρατῷ	s'étant élancé avec une armée
μέχρι πρὸς τὸν Ἴστρον, ᾗ καὶ	jusques à l'Ister, où même
ἐνίκησε μεγάλῃ μάχῃ	il vainquit en grande bataille
Σύρμον, τὸν βασιλέα	Syrmus, le roi
τῶν Τριϐαλλῶν.	des Triballes.
Πυθόμενος δὲ Θηϐαίους	Mais ayant appris les Thébains
ἀφεστάναι	s'être révoltés,
καὶ Ἀθηναίους	et les Athéniens
συμφρονεῖν αὐτοῖς,	s'entendre-avec eux,
[ἐθέλων φανῆναι ἀνὴρ,]	voulant paraître homme,
εὐθὺς ἦγε	aussitôt il conduisit
διὰ Πυλῶν	à travers les Thermopyles
τὴν δύναμιν, εἰπὼν	sa force *militaire*, disant
ὅτι βούλεται πρὸς τοῖς τείχεσιν	que il veut sous les murs
Ἀθηναίων	des Athéniens
φανῆναι ἀνὴρ Δημοσθένει	paraître homme-fait à Démosthène
ἀποκαλοῦντι αὐτὸν παῖδα μὲν,	qui appelait lui d'un côté enfant,
ἕως ἦν ἐν Ἰλλυριοῖς	tant que il était chez les Illyriens
καὶ Τριϐαλλοῖς,	et *chez* les Triballes,
μειράκιον δὲ	de l'autre jeune-homme
γενόμενον περὶ Θετταλίαν.	étant dans la Thessalie.
Προσμίξας δὲ ταῖς Θήϐαις,	Mais s'étant mesuré-avec Thèbes,
καὶ διδοὺς ἔτι	et *lui* ayant accordé encore
μετάνοιαν	le *temps-du*-repentir
τῶν πεπραγμένων,	des *choses* faites,
ἐξῄτει	il demanda
Φοίνικα καὶ Προθύτην·	Phénix et Prothytès;
καὶ ἐκήρυττεν ἄδειαν	et il fit-proclamer impunité
τοῖς μεταϐαλλομένοις πρὸς αὐτόν.	pour ceux qui reviendraient à lui.

Θηβαίων ἀντεξαιτούντων μὲν παρ' αὐτοῦ Φιλώταν καὶ Ἀντίπατρον, κηρυττόντων δὲ, τοὺς τὴν Ἑλλάδα βουλομένους συνελευθεροῦν τάττεσθαι μετ' αὐτῶν, οὕτως ἔτρεψε τοὺς Μακεδόνας πρὸς πόλεμον. Ἠγωνίσθη μὲν οὖν ὑπὲρ δύναμιν ἀρετῇ καὶ προθυμίᾳ [τὰ] παρὰ τῶν Θηβαίων πολλαπλασίοις οὖσι τοῖς πολεμίοις ἀντιταχθέντων. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν Καδμείαν ἀφέντες οἱ φρουροὶ τῶν Μακεδόνων ἐπέπιπτον αὐτοῖς ἐξόπισθεν, κυκλωθέντες οἱ πλεῖστοι κατὰ τὴν μάχην αὐτὴν ἔπεσον· ἡ δὲ πόλις ἥλω, καὶ διαρπασθεῖσα κατεσκάφη· τὸ μὲν ὅλον[I], προσδοκήσαντος αὐτοῦ τοὺς Ἕλληνας, ἐκπλαγέντας πάθει τηλικούτῳ καὶ πτήξαντας, ἀτρεμήσειν, ἄλλως δὲ καλλωπισαμένου χαρίζεσθαι τοῖς τῶν συμμάχων ἐγκλήμασι· καὶ γὰρ Φωκεῖς καὶ Πλαταιεῖς τῶν Θηβαίων κατηγόρησαν. Ὑπεξελόμενος δὲ τοὺς ἱερεῖς, καὶ τοὺς ξένους τῶν Μακεδόνων ἅπαντας, καὶ τοὺς ἀπὸ Πινδάρου γεγο-

de leur côté, demandèrent qu'il leur livrât Philotas et Antipater, et firent publier que ceux qui voulaient concourir à mettre la Grèce en liberté, vinssent s'unir à eux. Dès lors il fit disposer les Macédoniens à la guerre. Les Thébains se défendirent contre des ennemis si supérieurs en nombre, avec un courage et une ardeur au-dessus de leurs forces; mais quand la garnison macédonienne, qui occupait la Cadmée, l'eut quittée pour venir les charger par derrière, alors enveloppés de toutes parts, ils périrent presque tous en combattant. La ville fut prise, livrée au pillage et detruite de fond en comble. Dans le fait, Alexandre crut que cet exemple de rigueur jetterait l'étonnement et l'effroi parmi les autres peuples de la Grèce, et les déterminerait à ne plus bouger; mais aussi, pour donner un prétexte spécieux à cette cruelle exécution, il dit qu'il n'avait pu la refuser aux plaintes de ses alliés; il est vrai que les peuples de la Phocide et de Platée faisaient de grands reproches aux Thébains. Alexandre n'excepta de la proscription générale que les prêtres, ceux des Thébains qui étaient unis avec les Macédoniens par les nœuds de l'hospitalité, les descendants de Pindare, et ceux qui s'étaient opposés aux parti-

Τῶν δὲ Θηβαίων	Mais les Thébains,
ἀντεξαιτούντων μὲν παρὰ αὐτοῦ	réclamant-à-leur-tour de lui
Φιλώταν καὶ Ἀντίπατρον,	Philotas et Antipater,
κηρυττόντων δὲ,	publiant d'un autre côté,
τοὺς βουλομένους	ceux qui voulaient
συνελευθεροῦν τὴν Ἑλλάδα	affranchir-en-commun la Grèce
τάττεσθαι μετὰ αὐτῶν,	se ranger avec eux,
οὕτως ἔτρεψε	dans-cet-état-de-choses il tourna
τοὺς Μακεδόνας πρὸς πόλεμον.	les Macédoniens à la guerre.
[Τὰ] παρὰ	De la part
τῶν Θηβαίων ἀντιταχθέντων	des Thébains opposés
τοῖς πολεμίοις οὖσι πολλαπλασίοις,	aux ennemis qui étaient multiples,
ἠγωνίσθη μὲν οὖν	il fut combattu donc
ἀρετῇ καὶ προθυμίᾳ	avec une valeur et une ardeur
ὑπὲρ δύναμιν.	au-dessus de *leur* force.
Ἐπεὶ δὲ καὶ	Mais lorsque aussi
οἱ φρουροὶ τῶν Μακεδόνων	les gardes d'entre les Macédoniens
ἀφέντες τὴν Καδμείαν	ayant abandonné la Cadmée
ἐπέπιπτον αὐτοῖς ἐξόπισθεν,	tombèrent-sur eux par-derrière,
κυκλωθέντες ἔπεσον	enveloppés ils succombèrent
οἱ πλεῖστοι	la plupart
κατὰ τὴν μάχην αὐτήν·	dans le combat même;
ἡ δὲ πόλις ἥλω,	mais la ville fut prise,
καὶ διαρπασθεῖσα κατεσκάφη	et ayant été pillée fut détruite
τὸ ὅλον μὲν,	entièrement à la vérité,
αὐτοῦ προσδοκήσαντος	lui ayant présumé
τοὺς Ἕλληνας, ἐκπλαγέντας	les Grecs, frappés
καὶ πτήξαντας	et ayant eu-peur
τηλικούτῳ πάθει,	d'un si-grand événement,
ἀτρεμήσειν,	devoir rester-immobiles,
ἄλλως δὲ καλλωπισαμένου	et d'autre part ayant fait-mine
χαρίζεσθαι	de satisfaire
τοῖς ἐγκλήμασι τῶν συμμάχων·	aux griefs de ses alliés :
καὶ γὰρ Φωκεῖς καὶ Πλαταιεῖς	et en effet Phocéens et Platéens
κατηγόρησαν τῶν Θηβαίων.	accusaient les Thébains.
Ὑπεξελόμενος δὲ τοὺς ἱερεῖς,	Mais ayant excepté les prêtres,
καὶ ἅπαντας τοὺς ξένους	et tous les hôtes
τῶν Μακεδόνων,	des Macédoniens,
καὶ τοὺς γεγονότας	et les descendants
ἀπὸ Πινδάρου,	de Pindare,

νότας [1], καὶ τοὺς ὑπεναντιωθέντας τοῖς ψηφισαμένοις τὴν ἀπόστασιν, ἀπέδοτο τοὺς ἄλλους, περὶ τρισμυρίους γενομένους· οἱ ἀποθανόντες ὑπὲρ ἑξακισχιλίους ἦσαν.

XII. Ἐν δὲ τοῖς πολλοῖς πάθεσι καὶ χαλεποῖς ἐκείνοις, ἃ τὴν πόλιν κατεῖχε, Θρᾷκές τινες, ἐκκόψαντες [2] οἰκίαν Τιμοκλείας, γυναικὸς ἐνδόξου καὶ σώφρονος, αὐτοὶ μὲν τὰ χρήματα διήρπαζον, ὁ δ' ἡγεμὼν ἀνέκρινεν, εἴ που χρυσίον ἔχοι κεκρυμμένον, ἢ ἀργύριον. Ἡ δὲ ἔχειν ὡμολόγησε, καὶ μόνον εἰς τὸν κῆπον ἀγαγοῦσα, καὶ δείξασα φρέαρ, ἐνταῦθα, ἔφη, τῆς πόλεως ἁλισκομένης, καταβαλεῖν αὐτὴ τὰ τιμιώτατα τῶν χρημάτων. Ἐγκύπτοντος δὲ τοῦ Θρᾳκὸς, καὶ κατασκεπτομένου τὸν τόπον, ἔωσεν αὐτὸν ἐξόπισθεν γενομένη, καὶ τῶν λίθων ἐπεμβαλοῦσα πολλοὺς, ἀπέκτεινεν. Ὡς δ' ἀνήχθη πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον ὑπὸ τῶν Θρᾳκῶν δεδεμένη, πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς ὄψεως καὶ τῆς βαδίσεως ἐφάνη τις ἀξιωματικὴ καὶ μεγαλόφρων, ἀνεκπλήκτως καὶ ἀδεῶς ἑπομένη τοῖς ἄγουσιν. Ἔπειτα τοῦ βασιλέως ἐρωτή-

sans de la rébellion. Il vendit tous les autres au nombre de trente mille environ, et il en avait péri plus de six mille dans le combat.

XII. On raconte que dans les nombreux malheurs et horribles traitements que les Thébains eurent à essuyer, quelques soldats thraces, ayant forcé la maison de Timoclée, femme aussi distinguée par sa naissance que par sa vertu, pillèrent tout ce qu'elle avait : leur capitaine lui demanda si elle avait de l'or ou de l'argent caché quelque part. Timoclée lui dit qu'elle en avait, et le menant seul dans son jardin, elle lui montra un puits, où, disait-elle, au moment de la prise de Thèbes, elle avait caché tout ce qu'elle avait de ses plus précieux trésors. Le Thrace se baisse pour regarder l'endroit; Timoclée, qui était restée derrière lui, le poussant avec force, le précipite dans le puits, et l'y assomme à coups de pierres. Les soldats thraces l'ayant menée à Alexandre, chargée de liens, ce prince jugea d'abord, à son air et à sa démarche, que c'était une femme d'une haute naissance et d'un grand courage; car elle suivait les soldats sans montrer ni étonnement ni crainte. Le roi lui ayant demandé qui elle était:

καὶ τοὺς ὑπεναντιωθέντας	et ceux qui s'étaient opposés
τοῖς ψηφισαμένοις τὴν ἀπόστασιν,	à ceux qui avaient décrété la défec-
ἀπέδοτο τοὺς ἄλλους,	il vendit les autres, [tion.
γενομένους περὶ τρισμυρίους·	qui étaient près de trente mille;
οἱ δὲ ἀποθανόντες	mais ceux qui avaient péri
ἦσαν ὑπὲρ ἑξακισχιλίους.	étaient au dessus-de six mille.
XII. Ἐν δὲ ἐκείνοις τοῖς πάθεσι	XII. Mais dans ces accidents
πολλοῖς καὶ χαλεποῖς,	nombreux et pénibles,
ἃ κατεῖχε τὴν πόλιν,	qui envahirent la ville,
τινὲς Θρᾷκες, ἐκκόψαντες	quelques Thraces, ayant forcé
οἰκίαν Τιμοκλείας,	la maison de Timoclée,
γυναικὸς ἐνδόξου καὶ σώφρονος,	femme illustre et vertueuse,
αὐτοὶ μὲν	eux d'un côté
διήρπαζον τὰ χρήματα,	pillaient les biens *d'elle*,
ὁ δὲ ἡγεμὼν ἀνέκρινεν,	mais le chef *l'*interrogeait,
εἴ που ἔχοι	si quelque part elle aurait
χρυσίον κεκρυμμένον, ἢ ἀργύριον.	de l'or caché, ou de l'argent.
Ἡ δὲ ὡμολόγησεν ἔχειν,	Mais elle confessa *en* avoir,
καὶ ἀγαγοῦσα μόνον	et *l'*ayant conduit seul
εἰς τὸν κῆπον,	dans le jardin,
καὶ δείξασα φρέαρ,	et ayant montré un puits.
ἔφη καταβαλεῖν	elle dit avoir jeté
ἐνταῦθα αὐτὴ,	là elle-même,
τῆς πόλεως ἁλισκομένης,	la ville étant prise,
τὰ τιμιώτατα τῶν χρημάτων.	les plus précieux de ses biens.
Τοῦ δὲ Θρᾳκὸς ἐγκύπτοντος,	Mais le Thrace penchant-la-tête,
καὶ κατασκεπτομένου τὸν τόπον,	et examinant-en-bas le lieu,
γενομένη ἐξόπισθεν,	s'étant placée derrière,
ἔωσεν αὐτὸν, καὶ ἐπεμβαλοῦσα	elle poussa lui, et ayant jeté
πολλοὺς τῶν λίθων, ἀπέκτεινεν.	plusieurs des pierres, elle *le* tua.
Ὡς δὲ ἀνήχθη	Mais lorsque elle eut été menée
πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον,	vers Alexandre,
δεδεμένη ὑπὸ τῶν Θρᾳκῶν,	garrottée par les Thraces,
πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς ὄψεως	dès l'abord à la vérité par la figure
καὶ τῆς βαδίσεως, ἐφάνη	et la démarche, elle fut reconnue
τὶς ἀξιωματικὴ καὶ μεγαλόφρων,	une *personne* digne et magnanime,
ἑπομένη ἀνεκπλήκτως καὶ ἀδεῶς	suivant sans-émotion et intrépidement
τοῖς ἄγουσιν.	ceux qui *la* conduisaient.
Ἔπειτα τοῦ βασιλέως	Ensuite le roi
ἐρωτήσαντος	*lui* ayant demandé

σαντος, ἥτις εἴη γυναικῶν, ἀπεκρίνατο Θεαγένους ἀδελφὴ γεγονέναι, τοῦ παραταξαμένου πρὸς Φίλιππον ὑπὲρ τῆς τῶν Ἑλλήνων ἐλευθερίας, καὶ πεσόντος ἐν Χαιρωνείᾳ στρατηγοῦντος. Θαυμάσας οὖν ὁ Ἀλέξανδρος αὐτῆς καὶ τὴν ἀπόκρισιν καὶ τὴν πρᾶξιν, ἐκέλευσεν ἐλευθέραν ἀπιέναι μετὰ τῶν τέκνων.

XIII. Ἀθηναίοις δὲ διηλλάγη, καίπερ οὐ μετρίως ἐνεγκοῦσι τὸ περὶ Θήβας δυστύχημα. Καὶ γὰρ τὴν τῶν μυστηρίων ἑορτὴν [1] ἐν χεροῖν ἔχοντες [2], ὑπὸ πένθους ἀφῆκαν, καὶ τοῖς καταφυγοῦσιν ἐπὶ τὴν πόλιν ἁπάντων μετέδίδοσαν τῶν φιλανθρώπων. Ἀλλ', εἴτε μεστὸς ὢν ἤδη τὸν θυμὸν, ὥσπερ οἱ λέοντες, εἴτ' ἐπιεικὲς ἔργον ὠμοτάτῳ καὶ σκυθρωποτάτῳ παραβαλεῖν βουλόμενος, οὐ μόνον ἀφῆκεν αἰτίας πάσης, ἀλλὰ καὶ προσέχειν ἐκέλευσε τοῖς πράγμασι τὸν νοῦν τὴν πόλιν, ὡς, εἴ τι συμβαίη περὶ αὐτὸν [3], ἄρξουσαν τῆς Ἑλλάδος. Ὕστερον μέντοι πολλάκις αὐτὸν ἡ Θηβαίων ἀνιᾶσαι συμφορὰ λέγεται, καὶ πρᾳότερον οὐκ ὀλίγοις

« Je suis, lui répondit-elle, la sœur de Théagène, celui qui combattit contre Philippe pour la liberté de la Grèce, et qui périt à la bataille de Chéronée, où il commandait. » Alexandre admirant sa réponse et l'action qu'elle avait faite, ordonna qu'on la laissât aller en liberté, elle et ses enfants.

XIII. Il pardonna aux Athéniens, quelque affectés qu'ils eussent paru du malheur des Thébains. Leur affliction fut si vive en effet, qu'ils ne voulurent pas célébrer les grands mystères, quoiqu'ils fussent à la veille de cette fête. Ils traitèrent avec toute sorte d'humanité ceux des Thébains qui se réfugièrent dans leur ville. Mais, soit que la colère d'Alexandre, comme celle des lions, fût assouvie déjà, soit qu'il voulût opposer à une action si atroce et si barbare un acte éclatant de douceur, non content d'oublier tous les sujets de plainte qu'il pouvait avoir contre les Athéniens, il les invita à s'occuper sérieusement des affaires communes, parce que leur ville, s'il lui arrivait à lui-même quelque accident, était faite, leur dit-il, pour donner des lois au reste de la Grèce. Dans la suite, il témoigna souvent, à ce qu'on assure, un vif repentir de la rigueur avec laquelle il avait traité les Thébains, et ce souvenir le rendit plus doux en maintes occasions. Il attribue

ἥτις γυναικῶν εἴη,	quelle des femmes elle était,
ἀπεκρίνατο	elle répondit
γεγονέναι ἀδελφὴ Θεαγένους,	être née sœur de Théagène,
τοῦ παραταξαμένου πρὸς Φίλιππον	celui qui avait combattu contre Philippe
ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας	pour la liberté
τῶν Ἑλλήνων,	des Grecs,
καὶ πεσόντος ἐν Χαιρωνείᾳ	et qui avait succombé à Chéronée
στρατηγοῦντος.	étant-général.
Ὁ Ἀλέξανδρος οὖν θαυμάσας	Alexandre donc ayant admiré
καὶ τὴν ἀπόκρισιν	et la réponse
καὶ τὴν πρᾶξιν αὐτῆς,	et l'action d'elle,
ἐκέλευσεν ἀπιέναι	ordonna de *la* renvoyer
ἐλευθέραν μετὰ τῶν τέκνων.	libre avec ses enfants.
XIII. Διηλλάγη δὲ Ἀθηναίοις,	XIII. Mais il fit-paix-avec les Athéniens,
καίπερ οὐκ ἐνεγκοῦσι	quoique ils n'eussent pas supporté
μετρίως	modérément
τὸ δυστύχημα (τὸ) περὶ Θήβας.	le revers de Thèbes.
Καὶ γὰρ ἔχοντες ἐν χεροῖν	Et en effet ayant dans les deux mains
τὴν ἑορτὴν τῶν μυστηρίων,	la fête des mystères,
ἀφῆκαν ὑπὸ πένθους,	ils *la* négligèrent par deuil,
καὶ τοῖς καταφυγοῦσιν	et à ceux qui s'étaient réfugiés
ἐπὶ τὴν πόλιν μετεδίδοσαν	dans leur ville ils prodiguèrent
ἁπάντων τῶν φιλανθρώπων.	toutes les bienveillances.
Ἀλλά, εἴτε ὢν ἤδη μεστὸς	Mais, soit étant déjà rassasié
τὸν θυμόν, ὥσπερ οἱ λέοντες,	*quant à* sa colère, comme les lions,
εἴτε βουλόμενος παραβαλεῖν	soit voulant rapprocher
ἔργον ἐπιεικὲς ὠμοτάτῳ	un acte clément d'un très-cruel
καὶ σκυθρωποτάτῳ,	et très-farouche,
οὐ μόνον ἀφῆκε	non seulement il *les* renvoya
πάσης αἰτίας,	de toute accusation,
ἀλλὰ καὶ ἐκέλευσε τὴν πόλιν	mais encore il invita la ville
προσέχειν τὸν νοῦν τοῖς πράγμασιν,	à prêter son attention aux affaires,
ὡς ἄρξουσαν	comme devant être-maîtresse
τῆς Ἑλλάδος,	de la Grèce,
εἴ τι συμβαίη παρὰ αὐτόν.	si quelque chose arrivait à lui.
Ὕστερον μέντοι	Plus tard cependant
ἡ συμφορὰ Θηβαίων	le malheur des Thébains
λέγεται ἀνιᾶσαι αὐτὸν πολλάκις	est dit avoir affligé lui souvent
καὶ παρασχεῖν πρᾳότερον	et *l'*avoir rendu plus doux
οὐκ ὀλίγοις.	non à l'égard de peu *d'hommes*.

παρασχεῖν. Ὅλως δὲ καὶ τὸ περὶ Κλεῖτον ἔργον ἐν οἴνῳ γενόμενον, καὶ τὴν πρὸς Ἰνδοῖς τῶν Μακεδόνων ἀποδειλίασιν, ὥςπερ ἀτελῆ τὴν στρατείαν καὶ δόξαν αὐτοῦ προεμένων, εἰς μῆνιν ἀνῆγε Διονύσου [1] καὶ νέμεσιν. Ἦν δὲ Θηβαίων οὐδεὶς τῶν περιγενομένων, ὃς ἐντυχὼν τι καὶ δεηθεὶς ὕστερον οὐ διεπράξατο παρ' αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν τὰ περὶ Θήβας.

XIV. Εἰς δὲ τὸν Ἰσθμὸν τῶν Ἑλλήνων συλλεγέντων, καὶ ψηφισαμένων ἐπὶ Πέρσας μετ' Ἀλεξάνδρου στρατεύειν, ἡγεμὼν ἀνηγορεύθη. Πολλῶν δὲ καὶ πολιτικῶν ἀνδρῶν καὶ φιλοσόφων ἀπηντηκότων αὐτῷ, καὶ συνηδομένων, ἤλπιζε καὶ Διογένη τὸν Σινωπέα ταὐτὸ ποιήσειν, διατρίβοντα περὶ Κόρινθον. Ὡς δ' ἐκεῖνος, ἐλάχιστον Ἀλεξάνδρου λόγον ἔχων, ἐν τῷ Κρανείῳ σχολὴν ἦγεν, αὐτὸς ἐπορεύετο πρὸς αὐτόν. Ἔτυχε δὲ κατακείμενος ἐν ἡλίῳ· καὶ μικρὸν μὲν ἀνεκάθισεν, ἀνθρώπων τοσούτων ἐπερχομένων, καὶ διέβλεψεν εἰς τὸν Ἀλέξανδρον. Ὡς δ' ἐκεῖνος, ἀσπασάμενος καὶ προσειπὼν αὐτὸν, ἠρώτησεν, εἴ τινος

même à la colère et à la vengeance de Bacchus le meurtre de Clitus qu'il tua dans l'ivresse, et la lâcheté des Macédoniens, qui, en refusant de le suivre dans les Indes, laissèrent son expédition et sa gloire imparfaites. Dans la suite, aucun des Thébains qui survécurent au désastre de leur patrie, ne s'adressa inutilement à lui, quelque grâce qu'il lui demandât. Mais c'en est assez sur ce qui regarde la ville de Thèbes.

XIV. Les Grecs assemblés dans l'Isthme, ayant arrêté par un décret qu'ils se joindraient à Alexandre pour faire la guerre aux Perses, il fut proclamé chef de cette expédition, et reçut la visite d'un grand nombre d'hommes d'état et de philosophes qui vinrent le féliciter de cette élection. Il espérait que Diogène de Sinope en ferait autant, parce qu'il était alors à Corinthe; mais, voyant que ce philosophe faisait peu attention à lui, et qu'il se tenait tranquillement dans le Cranium, il alla lui-même le visiter. Diogène se trouvait à ce moment couché au soleil, et lorsqu'il vit venir à lui une foule si nombreuse, il se souleva un peu et fixa ses regards sur Alexandre. Ce prince, après l'avoir salué, lui demanda s'il avait besoin de quelque chose :

Ὅλως δὲ καὶ ἀνῆγεν	Mais en général aussi il attribuait
εἰς μῆνιν καὶ νέμεσιν Διονύσου	à colère et vengeance de Bacchus
τὸ ἔργον γενόμενον περὶ Κλεῖτον	l'acte exécuté sur Clitus
ἐν οἴνῳ, καὶ τὴν ἀποδειλίασιν	dans le vin, et l'effroi
πρὸς Ἰνδοῖς	en face des Indiens
τῶν Μακεδόνων,	des Macédoniens,
προεμένων τὴν στρατείαν	qui avaient abandonné l'expédition
καὶ αὐτοῦ δόξαν ὥςπερ ἀτελῆ.	et sa gloire comme incomplète.
Ἦν δὲ οὐδεὶς	Mais il n'était aucun
τῶν Θηβαίων (τῶν) περιγενομένων	des Thébains ayant survécu [*à lui*
ὃς ἐντυχών τι	qui ayant eu-affaire en quelque chose
καὶ δεηθεὶς ὕστερον,	et *l*'ayant imploré ultérieurement,
οὐ διεπράξατο παρὰ αὐτοῦ.	n'obtînt-satisfaction de lui.
Ταῦτα μὲν	Ces *choses* à la vérité
τὰ περὶ Θήβας. [των	*sont* celles touchant Thèbes.
XIV. Τῶν δὲ Ἑλλήνων συλλεγέν-	XIV. Mais les Grecs s'étant réunis
εἰς τὸν Ἰσθμὸν, καὶ ψηφισαμένων	dans l'Isthme, et ayant décrété
στρατεύειν ἐπὶ Πέρσας	de marcher contre les Perses
μετὰ Ἀλεξάνδρου,	avec Alexandre,
ἀνηγορεύθη ἡγεμών.	il fut proclamé général.
Πολλῶν δὲ ἀνδρῶν	Mais beaucoup de personnages
καὶ πολιτικῶν καὶ φιλοσόφων	et politiques et philosophes
ἀπηντηκότων αὐτῷ,	étant allés-au-devant de lui,
καὶ συνηδομένων, ἤλπιζε	et *le* félicitant, il espérait
καὶ Διογένη τὸν Σινωπέα,	aussi Diogène le Sinopéen,
διατρίβοντα περὶ Κόρινθον,	séjournant aux environs de Corinthe,
ποιήσειν τὸ αὐτό.	devoir faire le même *acte*.
Ὡς δὲ ἐκεῖνος,	Mais comme celui-ci,
ἔχων ἐλάχιστον λόγον Ἀλεξάνδρου,	tenant très-petit compte d'Alexandre,
ἦγε σχολὴν ἐν τῷ Κρανείῳ,	gardait le repos dans le Cranium,
αὐτὸς ἐπορεύετο πρὸς αὐτόν.	lui-même alla vers lui.
Ἔτυχε δὲ κατακείμενος ἐν ἡλίῳ·	Or il se trouva couché au soleil:
καὶ ἀνεκάθισε μὲν μικρὸν,	et il se releva à la vérité un peu,
τοσούτων ἀνθρώπων ἐπερχομένων,	tant d'hommes survenant,
καὶ διέβλεψεν	et il porta-le-regard
εἰς τὸν Ἀλέξανδρον.	sur Alexandre.
Ὡς δὲ ἐκεῖνος, ἀσπασάμενος	Mais comme celui-ci, ayant salué
καὶ προςειπὼν αὐτὸν,	et ayant interpellé lui,
ἠρώτησεν, εἰ τυγχάνει	*lui* eut demandé si il se trouve
δεόμενός τινος·	ayant-besoin de quelque chose :

τυγχάνει δεόμενος· « Μικρὸν, εἶπεν, ἀπὸ τοῦ ἡλίου μετάστηθι. » Πρὸς τοῦτο λέγεται τὸν Ἀλέξανδρον οὕτω διατεθῆναι καὶ θαυμάσαι, καταφρονηθέντα τὴν ὑπεροψίαν καὶ τὸ μέγεθος τοῦ ἀνδρὸς, ὥστε τῶν περὶ αὐτὸν, ὡς ἀπήεσαν, διαγελώντων καὶ σκωπτόντων, « Ἀλλὰ μὴν ἐγὼ, εἰπεῖν, εἰ μὴ Ἀλέξανδρος ἤμην, Διογένης ἂν ἤμην. » Βουλόμενος δὲ τῷ θεῷ χρήσασθαι περὶ τῆς στρατείας, ἦλθεν εἰς Δελφούς· καὶ, κατὰ τύχην ἡμερῶν ἀποφράδων οὐσῶν [1], ἐν αἷς οὐ νενόμισται [2] θεμιστεύειν, πρῶτον μὲν ἔπεμπε παρακαλῶν τὴν πρόμαντιν. Ὡς δ', ἀρνουμένης καὶ προϊσχομένης τὸν νόμον, αὐτὸς ἀναβὰς βίᾳ πρὸς τὸν ναὸν εἷλκεν αὐτὴν, ἡ δ', ὥσπερ ἐξηττημένη τῆς σπουδῆς, εἶπεν· « Ἀνίκητος εἶ, ὦ παῖ· » τοῦτ' ἀκούσας Ἀλέξανδρος, οὐκ ἔτ' ἔφη χρήζειν ἑτέρου μαντεύματος, ἀλλ' ἔχειν, ὃν ἐβούλετο παρ' αὐτῆς, χρησμόν. Ἐπεὶ δ' ὥρμησε πρὸς τὴν στρατείαν, ἄλλα τε δοκεῖ σημεῖα παρὰ τοῦ δαιμονίου γενέσθαι, καὶ τὸ περὶ Λειβη-

« Ote-toi un peu de mon soleil, » lui dit Diogène. Alexandre, frappé de cette réponse et du mépris que Diogène témoignait, admira sa grandeur d'âme; et comme ses officiers, en s'en retournant, se moquaient du cynique : « Eh bien moi, leur dit-il, si je n'étais Alexandre, je voudrais être Diogène. » De là il se rendit à Delphes pour consulter le dieu sur son expédition d'Asie. Mais on était alors dans ces jours néfastes où il n'est pas permis à la prêtresse de rendre des oracles. Il fit d'abord prier la prophétesse de venir au temple; elle refusa, en alléguant la loi qui le défendait. Alexandre y étant allé lui-même, la traîna de force au temple. La prophétesse, comme vaincue par cette violence, s'écria : « O mon fils, tu es invincible. » A cette parole, Alexandre dit qu'il n'avait pas besoin d'autre oracle : qu'il avait celui qu'il désirait d'elle. Au moment de son départ pour l'expédition, les dieux lui envoyèrent plusieurs présages, et entre autres celui-ci: Dans la ville de Libèthres, une statue d'Orphée, faite

« Μετάστηθι μικρὸν, εἶπεν,	« Déplace-toi un peu, dit-il,
ἀπὸ τοῦ ἡλίου. »	du soleil. »
Πρὸς τοῦτο λέγεται	A cela il est dit
τὸν Ἀλέξανδρον διατεθῆναι	Alexandre avoir été impressionné
καὶ θαυμάσαι οὕτω,	et avoir été-en-admiration tellement,
καταφρονηθέντα	ayant reconnu
τὴν ὑπεροψίαν καὶ τὸ μέγεθος	le dédain et la magnanimité
τοῦ ἀνδρὸς,	du personnage,
ὥστε, τῶν περὶ αὐτὸν	que, ceux d'autour de lui
διαγελώντων καὶ σκωπτόντων,	riant-entre eux et raillant,
ὡς ἀπῄεσαν,	comme ils s'en allaient,
εἰπεῖν, « Ἀλλὰ μὴν ἐγὼ,	avoir dit « Pourtant moi,
εἰ μὴ ἤμην Ἀλέξανδρος,	si je n'étais Alexandre,
ἂν ἤμην Διογένης. »	je voudrais être Diogène. »
Βουλόμενος δὲ χρήσασθαι τῷ θεῷ	Mais voulant consulter le dieu
περὶ τῆς στρατείας,	sur l'expédition,
ἦλθεν εἰς Δελφούς·	il alla à Delphes :
καὶ, κατὰ τύχην,	et, par aventure,
οὐσῶν ἡμερῶν ἀποφράδων,	étant des jours néfastes,
ἐν αἷς οὐ νενόμισται	dans lesquels il n'est-pas-permis
θεμιστεύειν,	de rendre-des-oracles,
πρῶτον μὲν ἔπεμπε	d'abord à la vérité il envoya
παρακαλῶν τὴν πρόμαντιν.	priant la prophétesse.
Ὡς δὲ, ἀρνουμένης	Mais comme, *celle-ci* refusant
καὶ προϊσχομένης τὸν νόμον,	et prétextant la loi,
αὐτὸς ἀναβὰς πρὸς τὸν ναὸν	lui-même étant monté vers le temple
εἷλκε βίᾳ αὐτὴν,	eut traîné de force elle,
ἡ δὲ,	mais *que* celle-ci,
ὥσπερ ἐξηττημένη τῆς σπουδῆς,	comme vaincue par sa violence
εἶπεν· « Εἶ ἀνίκητος, ὦ παῖ· »	eut dit: «Tu es invincible, ô *mon* fils;»
Ἀλέξανδρος ἀκούσας τοῦτο,	Alexandre ayant entendu cela,
οὐκ ἔφη χρῄζειν ἔτι	nia avoir-besoin encore
ἑτέρου μαντεύματος,	d'un second oracle,
ἀλλὰ ἔχειν παρὰ αὐτῆς	mais *dit* avoir d'elle
χρησμὸν ὃν ἐβούλετο.	l'oracle que il voulait.
Ἐπεὶ δὲ ὥρμησε	Mais après que il se fut élancé
πρὸς τὴν στρατείαν,	à l'expédition,
ἄλλα τε σημεῖα δοκεῖ	et d'autres prodiges paraissent
γενέσθαι παρὰ τοῦ δαιμονίου,	avoir-eu-lieu de la part du dieu,
καὶ τὸ ξόανον τοῦ Ὀρφέως	et la statue d'Orphée

θρα[1] τοῦ Ὀρφέως ξόανον (ἦν δὲ κυπαρίττινον) ἱδρῶτα πολὺν ὑπὸ τὰς ἡμέρας ἐκείνας ἀφῆκε. Φοβουμένων δὲ πάντων τὸ σημεῖον, Ἀρίστανδρος ἐκέλευε θαῤῥεῖν, ὡς ἀοιδίμους καὶ περιγοήτους κατεργασόμενον πράξεις, αἳ πολὺν ἱδρῶτα καὶ πόνον ὑμνοῦσι ποιηταῖς καὶ μουσικοῖς παρέξουσι.

XV. Τῆς δὲ στρατιᾶς τὸ πλῆθος, οἱ μὲν ἐλάχιστον λέγοντες, τρισμυρίους πεζοὺς, καὶ πεντακισχιλίους ἱππεῖς, οἱ δὲ πλεῖστον, πεζοὺς μὲν τετρακισχιλίους καὶ τρισμυρίους, ἱππέας δὲ τετρακισχιλίους ἀναγράφουσιν. Ἐφόδιον δὲ τούτοις οὐ πλέον ἑβδομήκοντα ταλάντων ἔχειν αὐτὸν Ἀριστόβουλος ἱστορεῖ· Δοῦρις δὲ, τριάκοντα μόνον ἡμερῶν διατροφήν· Ὀνησίκριτος δὲ, καὶ διακόσια τάλαντα προσοφείλειν. Ἀλλὰ καίπερ ἀπὸ μικρῶν καὶ στενῶν οὕτως ὁρμώμενος, οὐ πρότερον ἐπέβη τῆς νεὼς, ἢ τὰ τῶν ἑταίρων πράγματα σκεψάμενος, ἀπονεῖμαι τῷ μὲν ἀγρὸν, τῷ δὲ κώμην, τῷ δὲ συνοικίας πρόσοδον, ἢ λιμένος. Ἤδη δὲ

de bois de cyprès, fut, dans ces jours-là, couverte de sueur; et comme ce signe paraissait à tous être menaçant, le devin Aristandre déclara qu'on devait se rassurer; qu'il annonçait qu'Alexandre ferait des exploits dignes d'être célébrés partout, et qui feraient suer de fatigue les poëtes et les musiciens qui les chanteraient.

XV. Les historiens qui lui donnent le moins de troupes à son départ pour l'Asie, les font monter à trente mille hommes de pied et à cinq mille chevaux; ceux qui lui en donnent le plus, les portent à trente-quatre mille fantassins, et à quatre mille cavaliers. Aristobule prétend qu'il n'avait pas, pour l'entretien de son armée, plus de soixante-dix talents; selon Douris, il n'avait des vivres que pour un mois; mais Onésicrite assure qu'il avait emprunté deux cents talents pour cette expédition. Quoiqu'il l'entreprît avec de si faibles moyens, il ne voulut s'embarquer qu'après avoir examiné où en étaient les affaires domestiques de ses amis, et qu'après avoir donné à l'un une terre, à l'autre un village, à celui-ci le revenu d'un bourg, à celui-là

περὶ Λείβηθρα	à Libèthres
(ἦν δὲ κυπαρίττινον)	(or elle était de-bois-de-cyprès)
ἀφῆκεν ὑπὸ τὰς ἐκείνας ἡμέρας	répandit vers ces jours
ἱδρῶτα πολύν.	une sueur abondante.
Πάντων δὲ φοβουμένων τὸ σημεῖον,	Mais tous redoutant le prodige,
Ἀρίστανδρος ἐκέλευε	Aristandre *l'*engagea
θαῤῥεῖν,	à être rassuré,
ὡς κατεργασόμενον	comme devant accomplir
πράξεις ἀοιδίμους	des actions mémorables
καὶ περιβοήτους,	et grandement-célèbres,
αἳ παρέξουσιν	lesquelles occasionneront
ἱδρῶτα πολὺν καὶ πόνον	une sueur abondante et de la fatigue
ποιηταῖς καὶ μουσικοῖς	aux poètes et aux fils-des-Muses
ὑμνοῦσι.	qui *les* chanteront.
XV. Τὸ δὲ πλῆθος	XV. Mais *quant à* la multitude
τῆς στρατιᾶς,	de son armée,
οἱ μὲν λέγοντες ἐλάχιστον,	ceux à la vérité qui disent le moins,
ἀναγράφουσι τρισμυρίους πεζοὺς,	mentionnent trente mille fantassins
καὶ πεντακισχιλίους ἱππεῖς,	et cinq mille cavaliers,
οἱ δὲ πλεῖστον	mais ceux qui *mentionnent* le plus,
τετρακισχιλίους μὲν	d'un côté quatre mille
καὶ τρισμυρίους πεζοὺς,	et trente mille fantassins,
τετρακισχιλίους δὲ ἱππέας.	de l'autre quatre mille cavaliers.
Ἀριστόβουλος δὲ ἱστορεῖ	Mais Aristobule rapporte
αὐτὸν ἔχειν τούτοις	lui avoir pour eux
οὐ πλέον ἑβδομήκοντα ταλάντων	non plus que soixante-dix talents
ἐφόδιον·	*d'*argent-de-route;
Δοῦρις δὲ,	mais Douris, *rapporte*
διατροφὴν	*qu'il avait* des vivres
τριάκοντα ἡμερῶν μόνον.	de trente jours seulement.
Ἀλλὰ καίπερ ὁρμώμενος ἀπὸ	Mais quoique parti de *ressources*
οὕτω μικρῶν καὶ στενῶν,	si petites et resserrées,
οὐκ ἐπέβη τῆς νεὼς	il ne monta-pas-sur le vaisseau
πρότερον ἢ ἀπονεῖμαι	avant que d'avoir distribué
(σκεψάμενος	(ayant examiné
τὰ πράγματα τῶν ἑταίρων)	les affaires de ses amis)
τῷ μὲν ἀγρὸν,	à celui-ci d'un côté un champ,
τῷ δὲ	d'un autre à celui-là
κώμην, τῷ δὲ	un village, d'un autre à celui-là
πρόσοδον συνοικίας, ἢ λιμένος.	le revenu d'un bourg, ou d'un port.

κατηναλωμένων καὶ διαγεγραμμένων σχεδὸν ἁπάντων τῶν βασιλικῶν, ὁ Περδίκκας· « Σεαυτῷ δ', εἶπεν, ὦ βασιλεῦ, τί καταλείπεις; »—τοῦ δὲ φήσαντος, ὅτι « Τὰς ἐλπίδας· »—« Οὐκοῦν, ἔφη, καὶ ἡμεῖς τούτων κοινωνήσομεν, οἱ μετὰ σοῦ στρατευόμενοι. » Παραιτησαμένου δὲ τοῦ Περδίκκου τὴν διαγεγραμμένην κτῆσιν αὐτῷ, καὶ τῶν ἄλλων φίλων ἔνιοι τὸ αὐτὸ ἐποίησαν. Τοῖς δὲ λαμβάνουσι καὶ δεομένοις προθύμως ἐχαρίζετο, καὶ τὰ πλεῖστα τῶν ἐν Μακεδονίᾳ διανέμων οὕτω κατηνάλωσε. Τοιαύτῃ μὲν [οὖν] ὁρμῇ καὶ παρασκευῇ διανοίας τὸν Ἑλλήσποντον διεπέρασεν. Ἀναβὰς δ' εἰς Ἴλιον, ἔθυσε τῇ Ἀθηνᾷ, καὶ τοῖς ἥρωσιν ἔσπεισεν. Τὴν δὲ Ἀχιλλέως στήλην ἀλειψάμενος λίπα[1], καὶ μετὰ τῶν ἑταίρων συναναδραμὼν γυμνὸς, ὥσπερ ἔθος ἐστὶν, ἐστεφάνωσε, μακαρίσας αὐτὸν, ὅτι καὶ ζῶν φίλου πιστοῦ[2], καὶ τελευτήσας μεγάλου κήρυκος[3] ἔτυχεν. Ἐν δὲ τῷ περιιέναι καὶ θεᾶσθαι τὰ κατὰ τὴν πόλιν, ἐρομένου τινὸς αὐτὸν, εἰ

les octrois sur un port. Comme par ces largesses il avait absorbé, pour les assigner à d'autres, tous les revenus de sa couronne : « Et vous, lui demanda Perdiccas, que vous êtes-vous donc réservé?— L'espérance, lui répondit Alexandre. — Eh bien! reprit Perdiccas, nous la partagerons avec vous, puisque nous devons partager vos travaux ;» et il refusa le don que le roi lui avait adjugé. Quelques autres de ses amis suivirent l'exemple de Perdiccas; mais Alexandre se montra également généreux envers ceux qui voulurent accepter ses présents, et envers ceux qui lui en demandèrent ; il employa à ces libéralités la plus grande partie des domaines qu'il avait en Macédoine. Ce fut dans ces dispositions et avec ces préparatifs qu'il traversa l'Hellespont. Arrivé à Troie, il monta au temple de Minerve, où il fit un sacrifice à la déesse et des libations aux héros. Il arrosa d'huile la colonne qui surmontait le tombeau d'Achille; fit, tout nu, suivant l'usage, des courses avec ses compagnons, mit une couronne sur le tombeau de ce guerrier, et le félicita d'avoir eu, pendant sa vie, un ami fidèle, et après sa mort, un chantre sublime de ses exploits. Il parcourut ensuite la ville pour voir ce qu'elle avait de curieux; et quel-

Σχεδὸν δὲ ἁπάντων	Mais presque toutes
τῶν βασιλικῶν	ses *ressources* royales
κατηναλωμένων ἤδη	étant dépensées déjà
καὶ διαγεγραμμένων,	et adjugées,
ὁ Περδίκκας εἶπεν· « Σεαυτῷ δὲ,	Perdiccas dit : « Mais à vous-même,
ὦ βασιλεῦ, τί καταλείπεις; » —	ô roi, que laissez-vous? »
τοῦ δὲ φήσαντος, ὅτι	mais celui-ci ayant dit que
« Τὰς ἐλπίδας, »	« les espérances, »
— « Οὐκοῦν, ἔφη, καὶ ἡμεῖς	« Eh bien donc, dit-il, aussi nous
οἱ στρατευόμενοι μετὰ σοῦ	ceux militant avec vous,
κοινωνήσομεν τούτων. »	nous prendrons-notre-part d'elles. »
Τοῦ Περδίκκου δὲ παραιτησαμένου	Mais Perdiccas ayant refusé
τὴν κτῆσιν διαγεγραμμένην αὐτῷ,	le lot assigné à lui,
ἔνιοι τῶν ἄλλων φίλων	quelques-uns de ses autres amis
ἐποίησαν καὶ τὸ αὐτό.	firent aussi le même *acte*.
Ἐχαρίζετο δὲ προθύμως	Mais il fit-des-largesses de grand cœur
τοῖς λαμβάνουσι	à ceux acceptant,
καὶ δεομένοις,	et à ceux demandant,
καὶ κατηνάλωσεν οὕτω, διανέμων,	et dépensa ainsi, *les* partageant,
τὰ πλεῖστα	la plus grande partie
τῶν ἐν Μακεδονίᾳ.	de ses *biens* en Macédoine.
Διεπέρασε μὲν οὖν τὸν Ἑλλήσποντον	Il traversa donc l'Hellespont
τοιαύτῃ ὁρμῇ	avec une telle ardeur
καὶ παρασκευῇ διανοίας.	et disposition d'esprit.
Ἀναβὰς δὲ εἰς Ἴλιον,	Mais étant monté en Ilion,
ἔθυσε τῇ Ἀθηνᾷ,	il sacrifia à Minerve,
καὶ ἔσπεισε τοῖς ἥρωσιν.	et fit-des-libations aux héros.
Ἀλειψάμενος δὲ λίπα	Mais ayant frotté d'huile
τὴν στήλην Ἀχιλλέως,	la colonne *tumulaire* d'Achille,
καὶ συναναδραμὼν	et ayant couru
γυμνὸς μετὰ τῶν ἑταίρων,	nu avec ses amis,
ὥσπερ ἐστὶν ἔθος,	comme c'est la coutume,
ἐστεφάνωσε,	il couronna *la colonne d'Achille*,
μακαρίσας αὐτὸν ὅτι	ayant félicité lui de ce que
καὶ ζῶν	et vivant
ἔτυχε φίλου πιστοῦ,	il avait trouvé un ami fidèle,
καὶ τελευτήσας κήρυκος μεγάλου.	et mort un chantre sublime.
Ἐν δὲ τῷ περιιέναι καὶ θεᾶσθαι	Mais pendant le visiter et contempler
τὸ κατὰ τὴν πόλιν,	ce qui *était* dans la ville,
τινὸς ἐρομένου αὐτὸν,	quelqu'un interrogeant lui,

βούλεται τὴν Ἀλεξάνδρου λύραν ἰδεῖν, ἐλάχιστα φροντίζειν ἐκείνης ἔφη· τὴν δ' Ἀχιλλέως ζητεῖν, ᾗ τὰ κλέα καὶ τὰς πράξεις ὕμνει [1] τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἐκεῖνος.

XVI. Ἐν δὲ τούτῳ τῶν Δαρείου στρατηγῶν μεγάλην δύναμιν ἠθροικότων, καὶ παρατεταγμένων ἐπὶ τῇ διαβάσει τοῦ Γρανικοῦ, μάχεσθαι μὲν ἴσως ἀναγκαῖον ἦν, ὥσπερ ἐν πύλαις τῆς Ἀσίας, περὶ τῆς εἰσόδου καὶ ἀρχῆς· τοῦ δὲ ποταμοῦ τὸ βάθος, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν καὶ τραχύτητα τῶν πέραν ὄχθων [2], πρὸς οὓς ἔδει γενέσθαι τὴν ἀπόβασιν μετὰ μάχης, τῶν πλείστων δεδιότων, ἐνίων δὲ καὶ τῶν περὶ τὸν μῆνα νενομισμένων οἰομένων δεῖν φυλάξασθαι· Δαισίου γὰρ οὐκ εἰώθεισαν οἱ βασιλεῖς τῶν Μακεδόνων ἐξάγειν τὴν στρατιάν· τοῦτο μὲν ἐπηνωρθώσατο, κελεύσας δεύτερον Ἀρτεμίσιον ἄγειν· τοῦ δὲ Παρμενίωνος, ὡς ὀψὲ τῆς ὥρας οὔσης, οὐκ ἐῶντος ἀποκινδυνεύειν, εἰπὼν αἰσχύνεσθαι τὸν Ἑλλήσποντον, εἰ φοβήσεται τὸν Γρανικὸν, διαβεβηκὼς

qu'un lui ayant demandé s'il voulait voir la lyre de Pâris: « Je me soucie peu de celle-là, répondit-il; mais j'aimerais à voir la lyre sur laquelle Achille chantait les exploits et la gloire des grands guerriers. »

XVI. Cependant les généraux de Darius avaient assemblé une armée nombreuse; et, campés sur les bords du Granique, ils se préparaient à disputer le passage à Alexandre. Étant là aux portes de l'Asie, il fallait nécessairement combattre pour s'en ouvrir l'entrée et pour commencer la campagne. La plupart de ses officiers craignaient la profondeur du fleuve, la hauteur et l'inégalité de la rive opposée, qu'on ne pouvait franchir que les armes à la main. D'autres voulaient qu'on observât religieusement, par rapport aux mois, les usages anciens, qui ne permettaient pas aux rois de Macédoine de faire marcher leurs armées dans le mois Désius. Alexandre, pour obvier à ce dernier inconvénient, dit qu'à l'avenir ce mois serait appelé le second Artémisius. D'un autre côté, Parménion lui conseillait de ne pas risquer le passage ce jour-là, parce qu'il était déjà tard. Alexandre lui répondit que ce serait déshonorer l'Hellespont, que de craindre, après l'avoir traversé, de passer le Gra-

εἰ βούλεται ἰδεῖν	s'il veut voir
τὴν λύραν Ἀλεξάνδρου,	la lyre de Pâris,
ἔφη φροντίζειν ἐλάχιστα ἐκείνης,	il dit s'inquiéter fort peu d'elle,
ζητεῖν δὲ τὴν Ἀχιλλέως,	mais chercher celle d'Achille,
ᾗ ἐκεῖνος	avec laquelle celui-ci
ὕμνει τὰ κλέα καὶ τὰς πράξεις	célébrait les gloires et les hauts-faits
τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν.	des braves guerriers.
XVI. Ἐν δὲ τούτῳ	XVI. Mais dans ce *temps*,
τῶν στρατηγῶν Δαρείου	les généraux de Darius
ἠθροικότων	ayant réuni
μεγάλην δύναμιν,	une grande force,
καὶ παρατεταγμένων	et s'étant rangés-en-bataille
ἐπὶ τῇ διαβάσει τοῦ Γρανικοῦ,	sur le passage du Granique,
ἦν μὲν ἴσως ἀναγκαῖον	il était à la vérité peut-être nécessaire
μάχεσθαι, ὥσπερ	de combattre, comme
ἐν πύλαις τῆς Ἀσίας,	*étant* aux portes de l'Asie,
περὶ τῆς εἰσόδου καὶ ἀρχῆς·	pour l'entrée et le début.
τῶν πλείστων δὲ	Mais le plus grand nombre
δεδιότων τὸ βάθος τοῦ ποταμοῦ,	redoutant la profondeur du fleuve,
καὶ τὴν ἀνωμαλίαν καὶ τραχύτητα	et l'irrégularité et l'aspérité
τῶν ὄχθων (τῶν) πέραν,	des bords au-delà,
πρὸς οὓς ἔδει τὴν ἀπόβασιν	sur lesquels il fallait la descente
γενέσθαι μετὰ μάχης,	s'opérer avec combat,
ἐνίων δὲ καὶ οἰομένων	et quelques-uns même pensant
δεῖν φυλάξασθαι	falloir observer
τῶν νενομισμένων περὶ τὸν μῆνα·	les *usages* établis à l'égard du mois;
οἱ γὰρ βασιλεῖς τῶν Μακεδόνων	car les rois des Macédoniens
οὐκ εἰώθεισαν	n'avaient-pas-coutume
ἐξάγειν τὴν στρατιὰν	de faire-sortir l'armée
Δαισίου·	*dans le mois* Désius;
ἐπηνωρθώσατο μὲν τοῦτο,	il réforma d'un côté cela,
κελεύσας ἄγειν	ayant ordonné de compter *ce mois*
δεύτερον Ἀρτεμίσιον·	*comme* deuxième Artémisius;
τοῦ δὲ Παρμενίωνος,	mais Parménion,
ὡς τῆς ὥρας οὔσης ὀψὲ,	comme l'heure étant tard,
οὐκ ἐῶντος	ne *lui* permettant pas
ἀποκινδυνεύειν,	de courir-au-péril,
εἰπὼν,	*Alexandre* disant
τὸν Ἑλλήσποντον αἰσχύνεσθαι	l'Hellespont *devoir* avoir-honte
εἰ φοβήσεται τὸν Γρανικὸν,	s'il redoutait le Granique,

ἐκεῖνον, ἐμβάλλει τῷ ῥεύματι σὺν ἴλαις ἱππέων τρισκαίδεκα· καὶ πρὸς ἐναντία βέλη καὶ τόπους ἀποῤῥῶγας, ὅπλοις καταπεφραγμένους καὶ ἵπποις, ἐλαύνων, [καὶ] διὰ ῥεύματος παραφέροντος καὶ περικλύζοντος, ἔδοξε μανικῶς καὶ πρὸς ἀπόνοιαν μᾶλλον ἢ γνώμῃ στρατηγεῖν. Οὐ μὴν ἀλλ' ἐμφὺς τῇ διαβάσει, καὶ κρατήσας τῶν τόπων χαλεπῶς καὶ μόλις, ὑγρῶν καὶ περισφαλῶν γενομένων διὰ τὸν πηλὸν, εὐθὺς ἠναγκάζετο φύρδην μάχεσθαι, καὶ κατ' ἄνδρα συμπλέκεσθαι τοῖς ἐπιφερομένοις, πρὶν εἰς τάξιν τινὰ καταστῆναι τοὺς διαβαίνοντας. Ἐνέκειντο γὰρ κραυγῇ, καὶ τοὺς ἵππους παραβάλλοντες τοῖς ἵπποις, ἐχρῶντο δόρασι, καὶ ξίφεσι, τῶν δοράτων συντριβέντων. Ὠσαμένων δὲ πολλῶν ἐπ' αὐτὸν (ἦν δὲ τῇ πέλτῃ καὶ τοῦ κράνους τῇ χαίτῃ διαπρεπὴς, ἧς ἑκατέρωθεν εἱστήκει πτερὸν λευκότητι καὶ μεγέθει θαυμαστὸν), ἀκοντισθεὶς μὲν ὑπὸ τὴν

nique. En même temps, il s'élance dans le fleuve, suivi de treize compagnies de cavalerie, et s'avance au milieu d'une grêle de traits vers l'autre bord, qui était très-escarpé et couvert d'armes et de chevaux. Il luttait avec effort contre le courant, qui souvent l'entraînait et était près de le submerger, conduisant ses troupes plutôt en furieux qu'en général prudent. Malgré ces difficultés, il s'obstine au passage, et gagne enfin le bord avec beaucoup de peine et de fatigue, parce que la fange dont le rivage était couvert le rendait humide et glissant. A peine eut-il passé le fleuve, qu'il fut obligé de combattre pêle-mêle et d'homme à homme avec des ennemis, qui, chargeant ses troupes à mesure qu'elles arrivaient sur le rivage, ne lui laissaient pas le temps de se mettre en bataille. Les Perses tombèrent sur la cavalerie en jetant de grands cris; et, la serrant de près, ils combattirent d'abord à coups de lance, et ensuite à coups d'épée, quand les lances furent rompues. Alexandre, que l'éclat de son bouclier et le panache de son casque, surmonté de deux ailes d'une grandeur et d'une blancheur admirables, font remarquer de tout le monde, est personnellement assailli par un

διαβεβηκὼς ἐκεῖνον,	ayant franchi celui-là,
ἐμβάλλει τῷ ῥεύματι	il s'élance-dans le courant
σὺν τρισκαίδεκα ἴλαις ἱππέων·	avec treize compagnies de cavaliers;
καὶ ἐλαύνων πρὸς βέλη	et poussant contre des javelots
ἐναντία	opposés,
καὶ τόπους ἀποῤῥῶγας	et des lieux escarpés,
καταπεφραγμένους	garnis
ὅπλοις καὶ ἵπποις,	d'armes et de chevaux,
[καὶ] διὰ ῥεύματος παραφέροντος	et à travers un courant qui entraînait
καὶ περικλύζοντος,	et qui submergeait,
ἔδοξε στρατηγεῖν μανικῶς	il sembla guerroyer follement
καὶ πρὸς ἀπόνοιαν	et par démence
μᾶλλον ἢ γνώμῃ.	plutôt que par réflexion.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ἐμφὺς	Cependant ayant persisté
τῇ διαβάσει,	dans le passage,
καὶ κρατήσας	et s'étant rendu-maître
χαλεπῶς καὶ μόλις	difficilement et avec-peine
τῶν τόπων γενομένων ὑγρῶν	des lieux qui étaient devenus humides
καὶ περισφαλῶν διὰ τὸν πηλὸν,	et très-glissants à cause de la boue,
εὐθὺς	sur-le-champ
ἠναγκάζετο μάχεσθαι φύρδην,	il fut forcé de combattre pêle-mêle
καὶ συμπλέκεσθαι	et d'en-venir-aux-mains
κατὰ ἄνδρα	homme à homme
τοῖς ἐπιφερομένοις,	avec ceux qui se jetaient-sur *eux*,
πρὶν καταστῆναι	avant d'avoir disposé
εἰς τινὰ τάξιν τοὺς διαβαίνοντας.	en un certain ordre ceux qui traver-[saient].
Ἐνέκειντο γὰρ κραυγῇ,	Car ils fondaient avec cri,
καὶ παραβάλλοντες	et opposant
τοὺς ἵππους τοῖς ἵπποις,	les chevaux aux chevaux,
ἐχρῶντο δόρασι,	ils se servaient de lances,
καὶ, τῶν δοράτων συντριβέντων,	et, les lances étant brisées,
ξίφεσι. Πολλῶν δὲ	d'épées. Mais beaucoup
ὠσαμένων ἐπὶ αὐτὸν	s'étant rués sur lui
(ἦν δὲ διαπρεπὴς	(or il était très-remarquable
τῇ πέλτῃ	par son bouclier
καὶ τῇ χαίτῃ τοῦ κράνους,	et par la crinière de son casque,
ἑκατέρωθεν ἧς	de chaque côté de laquelle
εἱστήκει πτερὸν θαυμαστὸν	se dressait une aile admirable
λευκότητι καὶ μεγέθει),	de blancheur et de grandeur),
ἀκοντισθεὶς μὲν	ayant été frappé à la vérité

ὑποπτυχίδα τοῦ θώρακος οὐκ ἐτρώθη· Ῥοισάκου δὲ καὶ Σπιθριδάτου [1], τῶν στρατηγῶν, προσφερομένων ἅμα, τὸν μὲν ἐκκλίνας, Ῥοισάκῃ δὲ προεμβαλὼν τεθωρακισμένῳ τὸ δόρυ, καὶ κατακλάσας τοῦτο, ἐπὶ τὸ ἐγχειρίδιον ὥρμησε. Συμπεπτωκότων δ' αὐτῶν, ὁ Σπιθριδάτης ὑποστήσας ἐκ πλαγίων τὸν ἵππον, καὶ μετὰ σπουδῆς συνεξαναστὰς, κοπίδι βαρβαρικῇ κατήνεγκε· καὶ τὸν μὲν λόφον ἀπήραξε μετὰ θατέρου πτεροῦ, τὸ δὲ κράνος πρὸς τὴν πληγὴν ἀκριβῶς καὶ μόλις ἀντέσχεν, ὥςτε τῶν πρώτων ψαῦσαι τριχῶν τὴν πτέρυγα τῆς κοπίδος. Ἑτέραν δὲ τὸν Σπιθριδάτην πάλιν ἐπαιρόμενον ἔφθασε Κλεῖτος ὁ Μέλας [2], τῷ ξυστῷ διελάσας μέσον. Ὁμοῦ δὲ καὶ Ῥοισάκης ἔπεσεν, ὑπ' Ἀλεξάνδρου ξίφει πληγείς. Ἐν τούτῳ δὲ κινδύνου καὶ ἀγῶνος οὔσης τῆς ἱππομαχίας, ἥ τε φάλαγξ διέβαινε τῶν Μακεδόνων, καὶ συνῆγον αἱ πεζαὶ δυνάμεις. Οὐ μὴν ὑπέστησαν εὐρώστως, οὐδὲ πολὺν χρόνον, ἀλλ' ἔφυγον τραπόμενοι, πλὴν τῶν μισθοφόρων Ἑλλήνων. Οὗτοι δὲ πρός τινι λόφῳ συστάντες, ᾔτουν τὰ

grand nombre d'ennemis, et atteint au défaut de la cuirasse, d'un javelot qui ne lui fait point de blessure. Rhésacès et Spithridate, deux généraux de Darius, viennent ensemble l'attaquer; mais il évite le dernier, et portant à Rhésacès, qui était cuirassé, un coup de sa javeline, il la fait voler en éclats, et met sur-le-champ l'épée à la main. Pendant qu'ils se chargent avec fureur, Spithridate s'approche avec son cheval pour le prendre en flanc; et, faisant dresser sa monture, il lui décharge sur la tête un coup de hache qui lui abat le panache avec une des ailes. Le casque eut peine à soutenir la violence du coup, et le tranchant de la hache effleura même les cheveux. Spithridate allait lui porter un second coup, lorsqu'il fut prévenu par Clitus le Noir, qui le perça de sa javeline, en même temps que Rhésacès tombait mort d'un coup d'épée qu'Alexandre lui avait porté. Pendant ce combat si périlleux que livrait la cavalerie, la phalange macédonienne traversait le fleuve, et les deux corps d'infanterie commencèrent l'attaque. Celle des Perses montra peu de vigueur, et ne fit pas une longue résistance; elle tourna bientôt le dos, et prit la fuite, excepté les mercenaires grecs. Ceux-ci s'étant retirés sur une colline,

ὑπὸ τὴν ὑποπτυχίδα τοῦ θώρακος	sous le pli de la cuirasse,
οὐκ ἐτρώθη· Ῥοισάκου δὲ	il ne fut pas blessé ; mais Rhésacès
καὶ Σπιθριδάτου, τῶν στρατηγῶν,	et Spithridate, les généraux,
προσφερομένων ἅμα, ἐκκλίνας	s'élançant ensemble, ayant évité
τὸν μὲν,	à la vérité celui-ci,
προεμβαλὼν δὲ τὸ δόρυ	mais ayant lancé sa javeline
Ῥοισάκῃ τεθωρακισμένῳ,	contre Rhésacès cuirassé,
καὶ κατακλάσας τοῦτο,	et ayant rompu elle,
ὥρμησεν ἐπὶ τὸ ἐγχειρίδιον.	il s'élança sur son épée.
Αὐτῶν δὲ συμπεπτωκότων,	Mais eux en-étant-venus-aux-mains,
ὁ Σπιθριδάτης ὑποστήσας	Spithridate ayant placé
τὸν ἵππον ἐκ πλαγίων,	son cheval de côté,
καὶ συνεξαναστὰς μετὰ σπουδῆς,	et s'étant dressé avec furie,
κατήνεγκε κοπίδι βαρβαρικῇ·	*le* frappa d'un cimeterre barbare ;
καὶ ἀπήραξε μὲν τὸν λόφον	et il trancha à la vérité l'aigrette
μετὰ θατέρου πτεροῦ,	avec une aile,
τὸ δὲ κράνος ἀντέσχεν ἀκριβῶς	mais le casque résista tout-juste
καὶ μόλις πρὸς τὴν πληγὴν,	et avec-peine contre le coup,
ὥστε τὴν πτέρυγα τῆς κοπίδος	tellement que le fil du cimeterre
ψαῦσαι τῶν πρώτων τριχῶν.	effleura les premiers cheveux.
Κλεῖτος δὲ ὁ Μέλας ἔφθασε,	Mais Clitus le Noir prévint
διελάσας	ayant traversé
τῷ ξυστῷ μέσον	de sa javeline *par* le milieu
τὸν Σπιθριδάτην ἐπαιρόμενον	Spithridate levant-le-bras
πάλιν ἑτέραν.	encore *pour* un second *coup*.
Ὁμοῦ δὲ καὶ	Mais en même temps aussi
Ῥοισάκης ἔπεσε	Rhésacès tomba
πληγεὶς ξίφει	frappé de l'épée
ὑπὸ Ἀλεξάνδρου.	par Alexandre.
Τῆς δὲ ἱππομαχίας οὔσης	Mais le combat-à-cheval étant
ἐν τούτῳ κινδύνου καὶ ἀγῶνος,	à ce *point* de danger et de lutte,
ἥ τε φάλαγξ τῶν Μακεδόνων	et la phalange des Macédoniens
διέβαινε,	traversa,
καὶ αἱ δυνάμεις πεζαὶ συνῆγον.	et les troupes de-pied engagèrent *l'action*.
Οὐχ ὑπέστησαν μὴν	Mais ils (les Perses) ne résistèrent pas
εὐρώστως, οὐδὲ πολὺν χρόνον,	vigoureusement, ni long temps,
ἀλλὰ ἔφυγον τραπόμενοι,	mais ils fuirent ayant tourné-le-dos,
πλὴν τῶν μισθοφόρων Ἑλλήνων.	excepté les mercenaires Grecs.
Οὗτοι δὲ συστάντες	Et ceux-ci s'étant postés
πρός τινι λόφῳ,	sur une éminence,

πιστὰ τὸν Ἀλέξανδρον. Ὁ δὲ, θυμῷ μᾶλλον ἢ λογισμῷ πρῶτος ἐμβαλὼν, τόν τε ἵππον ἀποβάλλει, ξίφει πληγέντα διὰ τῶν πλευρῶν (ἦν δ' ἕτερος, οὐχ ὁ Βουκεφάλας), καὶ τοὺς πλείστους τῶν ἀποθανόντων καὶ τραυματισθέντων ἐκεῖ συνέβη κινδυνεῦσαι καὶ πεσεῖν, πρὸς ἀνθρώπους ἀπεγνωκότας καὶ μαχίμους συμπλεκομένους. Λέγονται δὲ πεζοὶ μὲν δισμύριοι[1] τῶν βαρβάρων, ἱππεῖς δὲ δισχίλιοι πεντακόσιοι πεσεῖν. Τῶν δὲ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον Ἀριστόβουλός φησι τέσσαρας καὶ τριάκοντα[2] νεκροὺς γενέσθαι τοὺς πάντας, ὧν ἐννέα πεζοὺς εἶναι. Τούτων μὲν οὖν ἐκέλευσεν εἰκόνας ἀνασταθῆναι χαλκᾶς, ἃς Λύσιππος εἰργάσατο. Κοινούμενος δὲ τὴν νίκην τοῖς Ἕλλησιν, ἰδίᾳ μὲν τοῖς Ἀθηναίοις ἔπεμψε τῶν αἰχμαλώτων τριακοσίας ἀσπίδας, κοινῇ δὲ τοῖς ἄλλοις λαφύροις[3] ἐκέλευσεν ἐπιγράψαι φιλοτιμοτάτην ἐπιγραφήν· « Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου καὶ οἱ Ἕλληνες, πλὴν Λακεδαιμο-

demandaient qu'Alexandre les reçût à composition; mais écoutant plus sa colère que la raison, il se jeta le premier au milieu d'eux, et eut son cheval tué sous lui d'un coup d'épée, que cet animal reçut dans les flancs (c'était un autre que Bucéphale). Ce fut dans cet endroit qu'il y eut le plus de morts et de blessés, parce qu'on avait affaire à des hommes pleins de bravoure, et qui se battaient en désespérés. On dit que dans cette première bataille les Barbares perdirent vingt mille hommes de pied et deux mille cinq cents chevaux. Suivant Aristobule, il n'y eut, du côté d'Alexandre, que trente-quatre morts dont neuf fantassins. Ce prince leur fit ériger à tous des statues de bronze, qui furent jetées en fonte par Lysippe. Comme il voulait associer les Grecs à cette victoire, il envoya en particulier aux Athéniens trois cents boucliers de ceux qu'il avait pris sur les ennemis, et, pour tous les autres Grecs, il fit graver sur le reste des dépouilles cette inscription ambitieuse : « Alexandre, fils de Philippe, et les Grecs, à l'exception des seuls Lacédémoniens, ont remporté ces dépouilles sur les

ᾔτουν τὸν Ἀλέξανδρον	demandèrent *à* Alexandre
τὰ πιστά.	les gages *pour leur reddition.*
Ὁ δὲ θυμῷ	Mais celui-ci par colère
μᾶλλον ἢ λογισμῷ	plus que par réflexion
ἐμβαλὼν πρῶτος	ayant chargé le premier
ἀποβάλλει τε τὸν ἵππον	et perd son cheval
πληγέντα ξίφει	qui fut frappé d'une épée
διὰ τῶν πλευρῶν,	à travers les côtes,
(ἦν δὲ ἕτερος, οὐχ ὁ Βουκεφάλας),	(or c'était un autre, non Bucéphale),
καὶ συνέβη	et il arriva
τοὺς πλείστους τῶν ἀποθανόντων	la plupart des morts
καὶ τραυματισθέντων	et des blessés
κινδυνεῦσαι καὶ πεσεῖν ἐκεῖ,	avoir périclité et succombé là,
συμπλεκομένους πρὸς ἀνθρώπους	luttant contre des hommes
ἀπεγνωκότας καὶ μαχίμους.	désespérés et belliqueux
Τῶν δὲ Βαρβάρων	Mais d'entre les Barbares
λέγονται πεσεῖν	sont dits avoir succombé
δισμύριοι μὲν πεζοὶ,	d'un côté vingt mille fantassins,
δισχίλιοι δὲ ἱππεῖς.	de l'autre deux mille cavaliers.
Τῶν δὲ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον	Mais de ceux autour d'Alexandre
Ἀριστόβουλός φησι	Aristobule dit
πάντας τοὺς νεκροὺς	tous les morts
γενέσθαι τριάκοντα καὶ τέσσαρας,	avoir été trente et quatre,
ὧν ἐννέα εἶναι πεζούς.	desquels neuf être fantassins.
Ἐκέλευσε μὲν οὖν	Aussi à la vérité il ordonna
εἰκόνας χαλκᾶς τούτων	des images en-bronze d'eux
ἀνασταθῆναι,	être érigées,
ἃς Λύσιππος εἰργάσατο.	que Lysippe exécuta.
Κοινούμενος δὲ τὴν νίκην	Mais faisant-partager sa victoire
τοῖς Ἕλλησιν, ἰδίᾳ μὲν	par les Grecs, d'un côté en particulier
ἔπεμψε τοῖς Ἀθηναίοις	il envoya aux Athéniens
τριακοσίας ἀσπίδας	trois-cents boucliers
τῶν αἰχμαλώτων,	des prisonniers,
κοινῇ δὲ	d'un autre côté en commun
ἐκέλευσεν ἐπιγράψαι	il ordonna d'inscrire
τοῖς ἄλλοις λαφύροις	sur les autres dépouilles
ἐπιγραφὴν φιλοτιμοτάτην·	une inscription très-ambitieuse :
« Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου,	« Alexandre, le *fils* de Philippe,
καὶ οἱ Ἕλληνες,	et les Grecs,
πλὴν Λακεδαιμονίων,	excepté les Lacédémoniens,

νίων, ἀπὸ τῶν βαρβάρων τῶν τὴν Ἀσίαν κατοικούντων. » Ἐκπώματα δὲ, καὶ πορφύρας, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῶν Περσικῶν ἔλαβε, πάντα τῇ μητρὶ, πλὴν ὀλίγων, ἔπεμψεν.

XVII. Οὗτος ὁ ἀγὼν μεγάλην εὐθὺς ἐποίησε τῶν πραγμάτων μεταβολὴν πρὸς Ἀλέξανδρον· ὥστε καὶ Σάρδεις, τὸ πρόσχημα τῆς ἐπὶ θαλάσσῃ τῶν βαρβάρων ἡγεμονίας, παραλαβεῖν, καὶ τἄλλα προστίθεσθαι. Μόνη δ' Ἁλικαρνασσὸς ἀντέστη, καὶ Μίλητος, ἃς ἑλὼν κατὰ κράτος, καὶ τὰ περὶ αὐτὰς πάντα χειρωσάμενος, ἀμφίβολος ἦν πρὸς τὰ λοιπὰ τῇ γνώμῃ. Καὶ πολλάκις μὲν ἔσπευδε Δαρείῳ συμπεσὼν ἀποκινδυνεῦσαι περὶ τῶν ὅλων, πολλάκις δὲ τοῖς ἐπὶ θαλάσσῃ πράγμασι καὶ χρήμασι διενοεῖτο πρῶτον οἷον ἐνασκήσας καὶ ῥώσας αὑτὸν, οὕτως ἀναβαίνειν ἐπ' ἐκεῖνον. Ἔστι δὲ τῆς Λυκίας κρήνη περὶ τὴν Ξανθίων πόλιν, ἧς τότε λέγουσιν αὐτομάτως περιτραπείσης καὶ ὑπερβαλούσης, ἐκ βυθοῦ δέλτον ἐκπεσεῖν χαλκῆν, τύπους ἔχου-

barbares qui habitent l'Asie. » Il envoya à sa mère les coupes, les tapis de pourpre, et les autres meubles de ce genre pris sur les Perses, et ne s'en réserva qu'une très-petite partie.

XVII. Cette victoire opéra un changement si subit en faveur d'Alexandre, que la ville de Sardes, le boulevard des provinces maritimes de l'empire des Perses, se rendit à lui, et que les autres villes suivirent bientôt son exemple : celles d'Halicarnasse et de Milet, qui seules firent résistance, furent prises de force. Alexandre, après avoir soumis tout le pays des environs, balança sur le parti qui lui restait à prendre. Souvent il voulait, sans aucun retard, marcher contre Darius, et tout confier aux chances d'une bataille; souvent il croyait plus sûr de subjuguer d'abord les pays maritimes; et, après s'être fortifié et enrichi par ces premières conquêtes, d'aller ensuite attaquer ce prince avec plus d'avantage. On trouve, près de la ville de Xanthe, en Lycie, une fontaine qui, ayant alors débordé et détourné son cours sans aucune cause physique, rejeta, dit-on, du fond de son lit, une table de cuivre, sur laquelle étaient gravés d'anciens caractères

ἀπὸ τῶν βαρβάρων	sur les barbares
τῶν κατοικούντων τὴν Ἀσίαν. »	ceux habitant l'Asie. »
Ἐκπώματα δὲ καὶ πορφύρας,	Mais les coupes et les pourpres,
καὶ ὅσα τοιαῦτα	et toutes-choses-que semblables
ἔλαβε τῶν Περσικῶν,	il prit des *dépouilles* Persiques,
ἔπεμψε πάντα τῇ μητρὶ,	il envoya tout à sa mère,
πλὴν ὀλίγων.	excepté peu *de choses.*
XVII. Οὗτος ὁ ἀγὼν ἐποίησεν εὐθὺς	XVII. Ce combat opéra aussitôt
μεγάλην μεταβολὴν	un grand changement
τῶν πραγμάτων	des affaires
πρὸς Ἀλέξανδρον·	en faveur d'Alexandre;
ὥστε καὶ παραλαβεῖν Σάρδεις,	de sorte que et il prit Sardes,
τὸ πρόσχημα ἡγεμονίας	le boulevard de la puissance
τῶν βαρβάρων ἐπὶ θαλάσσης,	des Barbares sur mer,
καὶ προστίθεσθαι	et il ajouta *à sa domination*
τὰ ἄλλα.	les autres *villes.*
Ἁλικαρνασσὸς δὲ	Mais Halicarnasse
μόνη ἀντέστη,	seule résista,
καὶ Μίλητος, ἃς ἑλὼν	et Milet, lesquelles ayant prises
κατὰ κράτος, καὶ χειρωσάμενος	par force, et ayant subjugué
πάντα τὰ περὶ αὐτὰς,	tous les *pays* à l'entour d'elles,
ἦν ἀμφίβολος τῇ γνώμῃ	il était indécis dans sa pensée
πρὸς τὰ λοιπά.	sur le reste.
Καὶ πολλάκις μὲν ἔσπευδε	Et souvent d'un côté il avait-envie,
συμπεσὼν Δαρείῳ	étant tombé-sur Darius,
ἀποκινδυνεῦσαι περὶ τῶν ὅλων,	de risquer pour le tout,
πολλάκις δὲ διενοεῖτο,	souvent d'un autre côté il songeait
ἐνασκήσας πρῶτον	ayant exercé d'abord
οἷον	en quelque sorte
καὶ ῥώσας αὑτὸν	et ayant-fortifié lui-même
τοῖς πράγμασιν	par les actes *d'éclat*
ἐπὶ θαλάσσῃ καὶ χρήμασιν,	sur mer et par de l'argent,
ἀναβαίνειν οὕτως ἐπὶ ἐκεῖνον.	à marcher dans cet état contre lui.
Ἔστι δὲ περὶ	Mais il est aux environs de
τὴν πόλιν Ξανθίων τῆς Λυκίας	la ville des Xanthiens de la Lycie
κρήνη, ἐκ βυθοῦ ἧς	une source, du fond de laquelle,
περιτραπείσης τότε αὐτομάτως	s'étant détournée alors spontanément
καὶ ὑπερβαλούσης, λέγουσιν	et ayant débordé, on dit
ἐκπεσεῖν δέλτον χαλκῆν,	que sortit une table de-cuivre,
ἔχουσαν τύπους	ayant des caractères

σαν ἀρχαίων γραμμάτων, ἐν οἷς ἐδηλοῦτο παύσεσθαι τὴν Περσῶν ἀρχὴν ὑπὸ Ἑλλήνων καταλυθεῖσαν[1]. Τούτοις ἐπαρθεὶς, ἠπείγετο τὴν παραλίαν ἀνακαθήρασθαι μέχρι τῆς Φοινίκης καὶ Κιλικίας. Ἡ δὲ τῆς Παμφυλίας παραδρομὴ πολλοῖς γέγονε τῶν ἱστορικῶν ὑπόθεσις γραφικὴ πρὸς ἔκπληξιν καὶ ὄγκον, ὡς θείᾳ τινὶ τύχῃ[2] παραχωρήσασαν[3] Ἀλεξάνδρῳ τὴν θάλασσαν, ἄλλως ἀεὶ τραχεῖαν ἐκ πελάγους προσφερομένην, σπανίως δὲ λεπτοὺς καὶ προσεχεῖς ὑπὸ τὰ κρημνώδη καὶ παρεῤῥωγότα[4] τῆς ὀρεινῆς πάγους διακαλύπτουσαν. Δηλοῖ δὲ καὶ Μένανδρος, ἐν κωμῳδίᾳ παίζων πρὸς τὸ παράδοξον·

> Ὡς Ἀλεξανδρῶδες ἤδη τοῦτο[5]! Κἂν ζητῶ τινα,
> Αὐτόματος οὗτος παρέσται· κἂν διελθεῖν δηλαδὴ
> Διὰ θαλάσσης δέῃ τόπον τιν', οὗτος ἔσται μοι βατός.

Αὐτὸς δ' Ἀλέξανδρος ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς, οὐδὲν τοιοῦτον τερατευσάμενος, ὁδοποιῆσαί φησι τὴν λεγομένην Κλίμακα[6], καὶ

qui portaient que l'empire des Perses allait bientôt finir, et qu'il serait détruit par les Grecs. Excité par cette prédiction, Alexandre se hâta de nettoyer toutes les côtes maritimes, jusqu'à la Phénicie et la Cilicie. Sa course en Pamphylie a donné lieu à l'exagération de plusieurs historiens, qui, se plaisant à décrire avec pompe des faits extraordinaires, ont débité que, par une faveur divine, la mer s'était retirée devant Alexandre, quoiqu'elle soit ordinairement très-orageuse sur cette côte toujours battue des vagues, et qu'elle laisse rarement à découvert les pointes de rochers qui sont le long du rivage, au pied des sommets escarpés des montagnes qui le bordent. C'est sur ce prétendu prodige que Ménandre plaisante dans une de ses pièces :

> J'ai cela d'Alexandre; ai-je un besoin extrême
> De rencontrer quelqu'un? Il s'offre de lui-même.
> Veux-je passer la mer? elle abaisse ses eaux,
> Et s'empresse à l'instant de retirer ses flots.

Mais Alexandre lui-même, dans ses lettres, sans parler d'aucun pro-

γραμμάτων ἀρχαίων,	de lettres anciennes,
ἐν οἷς ἐδηλοῦτο	dans lesquelles il était annoncé
τὴν ἀρχὴν Περσῶν παύσεσθαι	la puissance des Perses devoir cesser
καταλυθεῖσαν ὑπὸ Ἑλλήνων.	détruite par des Grecs.
Ἐπαρθεὶς τούτοις,	Encouragé par ces *présages*,
ἠπείγετο	il se hâta
ἀνακαθήρασθαι τὴν παραλίαν	de nettoyer la côte
μέχρι τῆς Φοινίκης	jusqu'à la Phénicie
καὶ Κιλικίας.	et la Cilicie.
Ἡ δὲ παραδρομὴ τῆς Παμφυλίας	Mais la course de la Pamphylie
γέγονε πολλοῖς	est devenue pour plusieurs
τῶν ἱστορικῶν	des historiens
ὑπόθεσις γραφικὴ	un texte descriptif
πρὸς ἔκπληξιν	pour l'action-de-frapper-*les-esprits*,
καὶ ὄγκον,	et *pour* exagération,
ὡς τὴν θάλασσαν	comme la mer
τινὶ τύχῃ θείᾳ	par un certain hasard divin
παραχωρήσασαν Ἀλεξάνδρῳ,	ayant cédé à Alexandre,
προσφερομένην ἄλλως	s'élançant d'ailleurs
ἀεὶ τραχεῖαν ἐκ πελάγους,	toujours violente de l'abîme,
διακαλύπτουσαν δὲ	mais découvrant
σπανίως πάγους	rarement des récifs
λεπτοὺς καὶ προσεχεῖς	aigus et exposés *aux vagues*
ὑπὸ τὰ κρημνώδη	au-pied des *sommets* escarpés,
καὶ παρεῤῥωγότα	et déchirés
τῆς ὀρεινῆς.	de la *localité* montagneuse.
Μένανδρος δὲ καὶ δηλοῖ,	Ménandre aussi *le* montre,
παίζων ἐν κωμῳδίᾳ	plaisantant dans une comédie,
πρὸς τὸ παράδοξον·	sur le prodige :
« Ὡς ἤδη τοῦτο Ἀλεξανδρῶδες·	« Comme déjà ceci *est* Alexandrin !
Καὶ ἂν ζητῶ τινα,	Et si je cherche quelqu'un,
οὗτος παρέσται αὐτόματος,	il se présentera spontané,
καὶ ἂν δηλαδὴ δέῃ	et si évidemment il *me* faut
διελθεῖν τινὰ τόπον	aborder quelque lieu
διὰ θαλάσσης,	à travers une mer,
οὗτος ἔσται βατός μοι. »	ce *lieu* sera accessible à moi. »
Ἀλέξανδρος δὲ αὐτὸς	Mais Alexandre lui-même
ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς φησιν,	dans ses lettres dit,
τερατευσάμενος	ne racontant-*en-fait*-de-prodiges
οὐδὲν τοιοῦτον,	rien de tel,

διελθεῖν, ὁρμήσας ἐκ Φασήλιδος. Διὸ καὶ πλείονας ἡμέρας ἐν τῇ πόλει διέτριψεν· ἐν αἷς καὶ Θεοδέκτου[1] τεθνηκότος (ἦν δὲ Φασηλίτης) ἰδὼν εἰκόνα ἀνακειμένην ἐν ἀγορᾷ, μετὰ δεῖπνον ἐπεκώμασε μεθύων, καὶ τῶν στεφάνων ἐπέῤῥιψε πολλούς, οὐκ ἄχαριν ἐν παιδιᾷ ἀποδιδοὺς τιμὴν τῇ γενομένῃ δι' Ἀριστοτέλη[2] καὶ φιλοσοφίαν ὁμιλίᾳ πρὸς τὸν ἄνδρα.

XVIII. Μετὰ ταῦτα Πισιδῶν τε τοὺς ἀντιστάντας ᾕρει, καὶ Φρυγίαν ἐχειροῦτο· καὶ Γόρδιον πόλιν[3], ἑστίαν Μίδου τοῦ παλαιοῦ γενέσθαι λεγομένην, παραλαβὼν, τὴν θρυλλουμένην ἅμαξαν εἶδε φλοιῷ κρανείας ἐνδεδεμένην, καὶ λόγον ἐπ' αὐτῇ πιστευόμενον ὑπὸ τῶν βαρβάρων ἤκουσεν, ὡς τῷ λύσαντι τὸν δεσμὸν εἵμαρται βασιλεῖ γενέσθαι τῆς οἰκουμένης. Οἱ μὲν οὖν πολλοί φασι, τῶν δεσμῶν τυφλὰς ἐχόντων τὰς ἀρχὰς καὶ δι' ἀλλήλων πολλάκις σκολιοῖς ἑλιγμοῖς ὑποφερομένων, τὸν Ἀλέξανδρον ἀμηχανοῦντα λῦσαι, διατεμεῖν τῇ μαχαίρᾳ τὸ σύν-

dige, dit simplement qu'il traversa, au sortir de la ville de Phasélis, ce qu'on nomme le pas de l'Échelle, et qu'il séjourna plusieurs jours dans cette ville ; qu'ayant vu sur la place publique la statue de Théodecte le Phasélite, qui était déjà mort, il alla, après souper, animé par le vin, danser autour de cette statue et lui jeter des couronnes; il honorait ainsi d'une manière agréable par ce divertissement la mémoire de ce philosophe, et le commerce qu'il avait eu avec lui par l'entremise d'Aristote et de la philosophie.

XVIII. Il soumit ensuite les Pisidiens, qui lui avaient résisté, et fit la conquête de la Phrygie. Il se rendit maître de Gordium, qui passait pour avoir été le séjour de l'ancien Midas. Ce fut là qu'il vit ce char si fameux dont le joug était lié avec une écorce de cormier. On lui fit connaître une ancienne tradition, que les barbares regardaient comme certaine, et qui portait que les destins promettaient l'empire de l'univers à celui qui délierait ce nœud. On s'accorde à dire qu'il était fait avec tant d'adresse, et replié tant de fois sur lui-même, qu'on ne pouvait en apercevoir les bouts. Alexandre, désespérant de le délier, le coupa

ὁδοποιῆσαι	avoir parcouru
τὴν λεγομένην Κλίμακα,	ce qu'on appelle l'Échel.e,
καὶ διελθεῖν, ὁρμήσας	et *l'*avoir franchie, s'étant élancé
ἐκ Φασήλιδος.	de Phasélis.
Διὸ καὶ διέτριψεν	*C'est* pourquoi même il passa
ἐν τῇ πόλει πλείονας ἡμέρας·	dans la ville plusieurs jours;
ἐν αἷς ἰδὼν εἰκόνα	dans lesquels ayant vu une image
Θεοδέκτου τεθνηκότος	de Théodecte mort
(ἦν δὲ Φασηλίτης),	(or il était Phasélite)
ἀνακειμένην ἐν ἀγορᾷ,	dressée dans une place-publique,
ἐπεκώμασε μετὰ δεῖπνον μεθύων,	il *y* dansa après souper étant-ivre,
καὶ ἐπέῤῥιψε πολλοὺς	et *lui* jeta plusieurs
τῶν στεφάνων,	de ses couronnes,
ἀποδιδοὺς ἐν παιδιᾷ	rendant en partie-de-plaisir
τιμὴν οὐκ ἄχαριν	un hommage non désagréable
τῇ ὁμιλίᾳ γενομένῃ	à la liaison formée *par lui*
πρὸς τὸν ἄνδρα, διὰ	avec cet homme, à l'occasion
Ἀριστοτέλη καὶ φιλοσοφίαν.	d'Aristote et de la philosophie.
XVIII. Μετὰ ταῦτά τε ᾕρει	XVIII. Après cela et il soumit
τοὺς Πισιδῶν ἀντιστάντας,	ceux des Pisidiens qui résistaient,
καὶ ἐχειροῦτο Φρυγίαν·	et il subjugua la Phrygie;
καὶ παραλαβὼν πόλιν Γόρδιον,	et ayant pris la ville de Gordium,
λεγομένην γενέσθαι ἑστίαν	dite avoir été résidence
τοῦ παλαιοῦ Μίδου,	de l'antique Midas,
εἶδε τὴν ἅμαξαν θρυλλουμένην	il vit le char vanté
ἐνδεδεμένην φλοιῷ κρανείας,	lié par une écorce de cormier,
καὶ ἤκουσε λόγον πιστευόμενον	et il apprit une tradition accréditée
ἐπὶ αὐτῇ ὑπὸ τῶν βαρβάρων,	sur ce *char* par les barbares,
ὡς τῷ λύσαντι τὸν δεσμὸν	que à celui ayant dénoué le lien
εἵμαρται γενέσθαι βασιλεῖ	il est réservé de devenir roi
τῆς οἰκουμένης.	de la terre.
Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ	A la vérité donc la plupart
φασὶ, τῶν δεσμῶν ἐχόντων	disent, les liens ayant
τὰς ἀρχὰς τυφλὰς	leurs bouts invisibles
καὶ ὑποφερομένων πολλάκις	et se repliant plusieurs-fois
διὰ ἀλλήλων	les-uns-sur-les-autres
ελιγμοῖς σκολιοῖς,	par des replis tortueux,
τὸν Ἀλέξανδρον ἀμηχανοῦντα	Alexandre étant incapable
λῦσαι, διατεμεῖν	de *les* dénouer, avoir tranché
τῇ μαχαίρᾳ τὸ σύναμμα,	de son épée la ligature,

αμμα, καὶ πολλὰς ἐξ αὐτοῦ κοπέντος ἀρχὰς φανῆναι. Ἀριστόβουλος δὲ καὶ πάνυ λέγει ῥᾳδίαν αὐτῷ τὴν λύσιν γενέσθαι ἐξελόντι τοῦ ῥυμοῦ τὸν ἕστορα καλούμενον, ᾧ συνείχετο τὸ ζυγόδεσμον, εἶθ' οὕτως ὑφελκύσαντι τὸν ζυγόν. Ἐντεῦθεν Παφλαγόνας τε καὶ Καππαδόκας προσαγαγόμενος, καὶ τὴν Μέμνονος ἀκούσας τελευτήν, ὃς τῶν ἐπὶ θαλάττῃ Δαρείου στρατηγῶν ἐπίδοξος ἦν Ἀλεξάνδρῳ πολλὰ πράγματα καὶ μυρίας ἀντιλήψεις καὶ ἀσχολίας παρέξειν [1], ἐπεῤῥώσθη πρὸς τὴν ἄνω στρατείαν μᾶλλον. Ἤδη δὲ καὶ Δαρεῖος ἐκ Σούσων κατέβαινεν, ἐπαιρόμενός τε τῷ πλήθει τῆς δυνάμεως (ἑξήκοντα γὰρ ἦγε μυριάδας στρατοῦ), καί τινος ὀνείρου θαῤῥύνοντος αὐτόν, ὃν οἱ μάγοι πρὸς χάριν ἐξηγοῦντο μᾶλλον ἢ κατὰ τὸ εἰκός. Ἔδοξε γὰρ πυρὶ νέμεσθαι πολλῷ τὴν Μακεδόνων φάλαγγα· τὸν δ' Ἀλέξανδρον ἔχοντα στολήν, ἣν αὐτὸς ἐφόρει πρότερον, ἀστάνδης [2] ὢν βασιλέως, ὑπηρετεῖν αὐτῷ· παρελθόντα δ' εἰς τὸ τοῦ Βήλου τέ-

avec son épée, et l'on découvrit alors les différents bouts qu'il avait. Aristobule prétend qu'Alexandre le délia avec la plus grande facilité, après qu'il eut ôté la cheville qui tenait le joug attaché au timon, et qu'il eut retiré le joug à lui. Parti de Gordium, il alla soumettre la Paphlagonie et la Cappadoce; et ayant appris la mort de Memnon, le seul des généraux de Darius qui, du côté de la mer, semblât pouvoir lui susciter des embarras et des obstacles réels, il se confirma dans le dessein qu'il avait formé de conduire son armée vers les hautes provinces de l'Asie. Darius était déjà parti de Suse, plein de confiance dans la multitude de ses troupes qui montaient à plus de six cent mille combattants. Il était surtout encouragé par un songe dont les mages lui avaient donné une interprétation, dictée plutôt par le désir de lui plaire que par la vraisemblance. Il avait rêvé que la phalange macédonienne était dévorée par un feu considérable; qu'Alexandre, vêtu de la même robe qu'il avait autrefois portée lui-même lorsqu'il était astande du roi de Perse, le servait comme un de ses officiers, et qu'après être entré dans le temple de Bélus, ce prince avait subitement

καὶ ἀρχὰς πολλὰς	et des bouts nombreux
φανῆναι ἐξ αὐτοῦ κοπέντος.	avoir apparu d'elle coupée.
Ἀριστόβουλος δὲ καὶ λέγει	Mais Aristobule aussi rapporte
τὴν λύσιν γενέσθαι πάνυ ῥᾳδίαν	la solution avoir été tout-à-fait facile
αὐτῷ ἐξελόντι	à lui ayant enlevé
τὸν καλούμενον ἕστορα	la appelée cheville
τοῦ ῥυμοῦ,	du timon
ᾧ συνείχετο τὸ ζυγόδεσμον,	par la quelle était retenu le joug,
εἶτα οὕτως	ensuite dans-cet-état
ὑφελκύσαντι τὸν ζυγόν.	ayant retiré-en-dessous le joug.
Ἐντεῦθεν προσαγαγόμενος	De là ayant ramené *à sa loi*
Παφλαγόνας τε	et les Paphlagoniens
καὶ Καππαδόκας,	et les Cappadociens,
καὶ ἀκούσας τὴν τελευτὴν	et ayant appris la mort
Μέμνονος, ὃς τῶν στρατηγῶν	de Memnon, qui d'entre les généraux
Δαρείου ἐπὶ θαλάττῃ	de Darius *qui étaient* sur mer
ἦν ἐπίδοξος παρέξειν	était présumable devoir occasionner
Ἀλεξάνδρῳ πολλὰ πράγματα	à Alexandre beaucoup d'affaires
καὶ μυρίας ἀντιλήψεις	et dix mille embarras
καὶ ἀσχολίας,	et occupations,
ἐπεῤῥώσθη μᾶλλον	il fut confirmé davantage
πρὸς τὴν στρατείαν ἄνω.	pour l'expédition d'en-haut.
Ἤδη δὲ καὶ Δαρεῖος κατέβαινεν	Mais déjà aussi Darius descendait
ἐκ Σούσων, ἐπαιρόμενός τε	de Suse, et enorgueilli
τῷ πλήθει τῆς δυνάμεως	par la quantité de ses forces,
(ἦγε γὰρ	(car il conduisait
ἑξήκοντα μυριάδας στρατοῦ),	soixante myriades d'armée),
καί τινος ὀνείρου	et un certain songe
θαῤῥύνοντος αὐτὸν,	encourageant lui,
ὃν οἱ μάγοι ἐξηγοῦντο	lequel les mages expliquaient
μᾶλλον πρὸς χάριν	plus pour *son* agrément
ἢ κατὰ τὸ εἰκός.	que selon la vraisemblance.
Ἔδοξε γὰρ	Car il se figura
τὴν φάλαγγα Μακεδόνων	la phalange des Macédoniens
νέμεσθαι πολλῷ πυρί·	être consumée par un grand feu,
τὸν Ἀλέξανδρον δὲ ἔχοντα στολὴν,	mais Alexandre ayant une robe,
ἣν αὐτὸς ἐφόρει πρότερον,	qu'il portait auparavant,
ὢν ἀστάνδης βασιλέως,	étant astande du roi *de Perse*,
ὑπηρετεῖν αὐτῷ· παρελθόντα δὲ	servir lui; mais étant entré
εἰς τὸ τέμενος τοῦ Βήλου,	dans le temple de Bélus,

μενος, ἀφανῆ γενέσθαι. Διὰ τούτων, ὡς ἔοικεν, ὑπεδηλοῦτο παρὰ τοῦ θεοῦ, λαμπρὰ γενήσεσθαι καὶ περιφανῆ τὰ τῶν Μακεδόνων· Ἀλέξανδρον δὲ τῆς μὲν Ἀσίας κρατήσειν, ὥςπερ ἐκράτησε Δαρεῖος, ἐξ ἀστάνδου βασιλεὺς γενόμενος, ταχὺ δὲ σὺν δόξῃ τὸν βίον ἀπολείψειν.

XIX. Ἔτι δὲ μᾶλλον ἐθάῤῥησε, καταγνοὺς δειλίαν Ἀλεξάνδρου πολὺν χρόνον ἐν Κιλικίᾳ διατρίψαντος. Ἦν δ' ἡ διατριβὴ διὰ νόσον, ἣν οἱ μὲν ἐκ κόπων, οἱ δὲ λουσαμένῳ ἐν τῷ τοῦ Κύδνου [1] ῥεύματι καταπαγέντι προςπεσεῖν λέγουσι. Τῶν μὲν οὖν ἄλλων ἰατρῶν οὐδεὶς ἐθάῤῥει βοηθεῖν, ἀλλὰ τὸν κίνδυνον οἰόμενοι πάσης ἰσχυρότερον εἶναι βοηθείας, ἐφοβοῦντο τὴν ἐκ τοῦ σφαλῆναι διαβολὴν πρὸς τοὺς Μακεδόνας· Φίλιππος δ' ὁ Ἀκαρνὰν μοχθηρὰ μὲν ἑώρα τὰ περὶ αὐτὸν ὄντα, τῇ δὲ φιλίᾳ πιστεύων, καὶ δεινὸν ἡγούμενος, εἰ κινδυνεύοντι μὴ συγκινδυνεύσει, μέχρι τῆς ἐσχάτης πείρας βοηθῶν καὶ παραβαλλόμενος,

disparu. Le dieu, par cette vision, paraissait annoncer assez clairement que la puissance des Macédoniens parviendrait au plus grand éclat, que leur roi serait un jour maître de l'Asie, comme Darius l'était à ce moment après être devenu roi de Perse, d'astande qu'il avait été ; mais qu'Alexandre mourrait bientôt comblé de gloire.

XIX. La confiance de Darius s'accrut encore, lorsqu'il fut persuadé que c'était la crainte qu'Alexandre avait de lui, qui le retenait si longtemps dans la Cilicie. Mais ce long séjour était causé par une maladie que les uns attribuent à ses fatigues, et d'autres à un bain qu'il avait pris dans le Cydnus, dont l'eau est aussi froide que la glace. Les autres médecins, persuadés que le mal était au-dessus de tous les remèdes, n'osaient lui administrer les secours nécessaires, de peur que, s'ils ne réussissaient pas, les Macédoniens ne les en rendissent responsables. mais Philippe d'Acarnanie, le voyant dans un danger extrême, et se confiant en l'amitié qu'Alexandre avait pour lui, se serait cru coupable de lâcheté, s'il ne s'était pas exposé à quelque péril, en essayant à tout risque les derniers remèdes pour le guérir : il lui proposa donc une

γενέσθαι ἀφανῆ.	être devenu invisible.
Διὰ τούτων, ὡς ἔοικεν,	Par ces *choses*, à ce que il semblait,
ὑπεδηλοῦτο παρὰ τοῦ θεοῦ,	il était indiqué par le Dieu
τὰ τῶν Μακεδόνων	les *affaires* des Macédoniens
γενήσεσθαι μὲν	devoir être à la vérité
λαμπρὰ καὶ περιφανῆ·	brillantes et éblouissantes ;
Ἀλέξανδρον δὲ	mais Alexandre
κρατήσειν μὲν τῆς Ἀσίας,	devoir être maître à la vérité de l'Asie,
ὥσπερ Δαρεῖος ἐκράτησε,	comme Darius s'*en* était rendu maître,
γενόμενος ἐξ ἀστάνδου βασιλεύς,	*lui* qui était devenu d'astande roi,
ταχὺ δὲ ἀπολείψειν	mais bientôt devoir abandonner
τὸν βίον σὺν δόξῃ.	la vie avec gloire.
XIX. Ἐθάῤῥησε δὲ	XIX. Mais il prit-courage
ἔτι μᾶλλον,	encore davantage,
καταγνοὺς δειλίαν Ἀλεξάνδρου	ayant prononcé lâcheté d'Alexandre
διατρίψαντος πολὺν χρόνον	qui séjournait longtemps
ἐν Κιλικίᾳ. Ἡ δὲ διατριβὴ	en Cilicie. Mais le retard
ἦν διὰ νόσον,	était à cause d'une maladie
ἥν οἱ μὲν λέγουσι	que les uns à la vérité disent
προςπεσεῖν ἐκ κόπων,	être survenue de fatigues,
οἱ δὲ,	mais les autres *être survenue*
λουσαμένῳ ἐν τῷ ῥεύματι	à *lui* qui s'était baigné dans le courant
καταπαγέντι τοῦ Κύδνου.	glacé du Cydnus.
Τῶν μὲν οὖν ἄλλων ἰατρῶν	A la vérité donc des autres médecins
οὐδεὶς ἐθάῤῥει βοηθεῖν,	aucun n'osait *lui* venir-en-aide,
ἀλλὰ οἰόμενοι	mais pensant
τὸν κίνδυνον εἶναι	le danger être
ἰσχυρότερον πάσης βοηθείας,	plus fort que tout secours,
ἐφοβοῦντο τὴν διαβολὴν	ils craignaient l'accusation
πρὸς τοὺς Μακεδόνας	devant les Macédoniens
ἐκ τοῦ σφαλῆναι.	par suite du avoir échoué.
Φίλιππος δὲ ὁ Ἀκαρνὰν	Mais Philippe l'Acarnanien
ἑώρα μὲν μοχθηρὰ	reconnut à la vérité fâcheuses
τὰ ὄντα περὶ αὐτόν ;	les *circonstances* étant autour de lui
πιστεύων δὲ τῇ φιλίᾳ,	mais se fiant à son amitié, [(du roi),
καὶ ἡγούμενος δεινὸν,	et pensant *être* indigne
εἰ μὴ συγκινδυνεύσει	si il ne périclitera-pas-avec
κινδυνεύοντι,	*lui* périclitant,
βοηθῶν καὶ παραβαλλόμενος	*le* secourant et s'exposant
μέχρι τῆς ἐσχάτης πείρας,	jusqu'à la dernière tentative,

ἐπεχείρησε φαρμακείᾳ· καὶ συνέπεισεν αὐτὸν ὑπομεῖναι καὶ πιεῖν, σπεύδοντα ῥωσθῆναι πρὸς τὸν πόλεμον. Ἐν τούτῳ δὲ Παρμενίων[1] ἔπεμψεν ἐπιστολὴν ἀπὸ στρατοπέδου, διακελευόμενος αὐτῷ φυλάξασθαι τὸν Φίλιππον, ὡς ὑπὸ Δαρείου πεπεισμένον ἐπὶ δωρεαῖς μεγάλαις καὶ γάμῳ θυγατρὸς ἀνελεῖν Ἀλέξανδρον. Ὁ δὲ, τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνοὺς, καὶ μηδενὶ δείξας τῶν φίλων, ὑπὸ τὸ προσκεφάλαιον ὑπέθηκεν. Ὡς δὲ, τοῦ καιροῦ παρόντος, εἰςῆλθε μετὰ τῶν ἑταίρων ὁ Φίλιππος, τὸ φάρμακον ἐν κύλικι κομίζων, ἐκείνῳ μὲν ἐπέδωκε τὴν ἐπιστολὴν, αὐτὸς δὲ τὸ φάρμακον ἐδέξατο προθύμως καὶ ἀνυπόπτως· ὥςτε θαυμαστὴν καὶ θεατρικὴν τὴν ὄψιν εἶναι, τοῦ μὲν ἀναγινώσκοντος, τοῦ δὲ πίνοντος· εἶθ' ἅμα πρὸς ἀλλήλους ἀποβλεπόντων οὐχ ὁμοίως, ἀλλὰ τοῦ μὲν Ἀλεξάνδρου φαιδρῷ τῷ προσώπῳ καὶ διακεχυμένῳ τὴν πρὸς τὸν Φίλιππον εὐμένειαν καὶ πίστιν ἀπο-

potion qu'il lui persuada de prendre avec confiance, en l'assurant qu'elle le guérirait bientôt, puisqu'il désirait si fort être en état de continuer la guerre. Dans ce moment, Alexandre reçut une lettre que Parménion lui écrivait du camp, pour l'avertir de se tenir en garde contre Philippe, qui, disait-il, séduit par les riches présents de Darius, et par la promesse d'épouser sa fille, s'était engagé à faire périr Alexandre. Ce prince, après avoir lu la lettre, ne la montra à aucun de ses amis, et la mit sous son chevet. Quand il en fut temps, Philippe, suivi des amis d'Alexandre, entra avec la médecine qu'il portait dans une coupe. Alexandre lui donna d'une main la lettre de Parménion, et de l'autre prit la coupe, avec empressement, sans laisser paraître le moindre soupçon. C'était un spectacle vraiment admirable et, pour ainsi dire, un coup de théâtre, que de voir en même temps Philippe lire la lettre et Alexandre boire le breuvage, tous deux ensuite se regarder, mais d'un air bien différent. Alexandre, avec un visage riant et ouvert, témoignait à son médecin son attachement et sa confiance; et Philippe, mis hors de lui par cette calomnie,

ἐπεχείρησε φαρμακείᾳ·	il mit-la-main-à la cure;
καὶ συνέπεισεν	et il détermina
ὑπομεῖναι καὶ πιεῖν	à patienter et à boire
αὐτὸν σπεύδοντα	lui ayant-hâte
ῥωσθῆναι πρὸς τὸν πόλεμον.	d'être rétabli pour la guerre.
Ἐν δὲ τούτῳ	Mais dans ce *temps*
Παρμενίων ἔπεμψεν	Parménion envoya
ἀπὸ στρατοπέδου ἐπιστολὴν,	de son camp une lettre,
διακελευόμενος αὐτῷ	recommandant à lui
φυλάξασθαι τὸν Φίλιππον,	de se garder de Philippe, [rius
ὡς πεπεισμένον ὑπὸ Δαρείου	comme d'un *homme* persuadé par Da-
ἐπὶ δωρεαῖς μεγάλαις	au moyen de présents considérables
καὶ γάμῳ θυγατρὸς	et de l'hymen de sa fille
ἀνελεῖν Ἀλέξανδρον.	de faire-périr Alexandre.
Ὁ δὲ, ἀναγνοὺς τὴν ἐπιστολὴν,	Mais celui-ci, ayant lu la lettre,
καὶ δείξας	et *ne l'*ayant montrée
μηδενὶ τῶν φίλων,	à aucun de ses amis,
ὑπέθηκεν ὑπὸ τὸ προσκεφάλαιον.	*la* posa sous son oreiller.
Ὡς δὲ,	Mais lorsque,
τοῦ καιροῦ παρόντος	le moment étant présent,
ὁ Φίλιππος εἰσῆλθε	Philippe entra
μετὰ τῶν ἑταίρων	avec les amis
κομίζων τὸ φάρμακον	portant le breuvage
ἐν κύλικι,	dans une coupe,
ἐπέδωκε μὲν	il donna d'un côté
ἐκείνῳ τὴν ἐπιστολὴν,	à celui-ci la lettre,
αὐτὸς δὲ ἐδέξατο τὸ φάρμακον	de l'autre lui-même reçut le breuvage
προθύμως καὶ ἀνυπόπτως,	volontiers et sans-soupçon,
ὥστε τὴν ὄψιν	de sorte que le spectacle
εἶναι θαυμαστὴν καὶ θεατρικὴν,	être admirable et théâtral,
τοῦ μὲν ἀναγινώσκοντος,	de l'un à la vérité qui lisait
τοῦ δὲ πίνοντος·	mais de l'autre qui buvait;
εἶτα	ensuite *de tous deux*
ἀποβλεπόντων ἅμα	portant-les-regards en même temps
πρὸς ἀλλήλους οὐχ ὁμοίως,	l'un sur l'autre non semblablement,
ἀλλὰ τοῦ μὲν Ἀλεξάνδρου	mais d'un côté Alexandre
ἀποφαίνοντος τῷ προσώπῳ	démontrant par son visage
φαιδρῷ καὶ διακεχυμένῳ	gai et ouvert
τὴν πίστιν καὶ εὐμένειαν	sa confiance et sa bienveillance
πρὸς τὸν Φίλιππον,	pour Philippe;

φαίνοντος· ἐκείνου δὲ πρὸς τὴν διαβολὴν ἐξισταμένου, καὶ ποτὲ μὲν θεοκλυτοῦντος, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνοντος τὰς χεῖρας, ποτὲ δὲ τῇ κλίνῃ περιπίπτοντος, καὶ παρακαλοῦντος τὸν Ἀλέξανδρον εὐθυμεῖν καὶ προσέχειν αὐτῷ. Τὸ γὰρ φάρμακον, ἐν ἀρχῇ κρατῆσαν τοῦ σώματος, οἷον ἀπέωσε καὶ κατέδυσεν εἰς βάθος τὴν δύναμιν, ὥστε καὶ φωνὴν ἐπιλιπεῖν, καὶ τὰ περὶ τὴν αἴσθησιν ἀσαφῆ καὶ μικρὰ κομιδῇ γενέσθαι, λειποθυμίας ἐπιπεσούσης. Οὐ μὴν ἀλλὰ ταχέως ἀναληφθεὶς ὑπὸ τοῦ Φιλίππου, καὶ ῥώσας αὑτὸν ἐπέδειξε τοῖς Μακεδόσιν. Οὐ γὰρ ἐπαύοντο, πρὶν ἰδεῖν τὸν Ἀλέξανδρον, ἀθυμοῦντες.

XX. Ἦν δέ τις ἐν τῷ Δαρείου στρατῷ πεφευγὼς ἐκ Μακεδονίας, ἀνὴρ Μακεδὼν, Ἀμύντας, οὐκ ἄπειρος τῆς Ἀλεξάνδρου φύσεως. Οὗτος, ὡρμημένον ἰδὼν Δαρεῖον εἴσω τῶν στενῶν[1] βαδίζειν ἐπ' Ἀλέξανδρον, ἐδεῖτο κατὰ χώραν ὑπομένειν, ἐν πλάτος ἔχουσι πεδίοις καὶ ἀναπεπταμένοις πρὸς ἐλάττονας πλή-

tantôt prenait les dieux à témoin de son innocence et tendait les mains au ciel, tantôt se jetait sur le lit d'Alexandre, le conjurant d'avoir bonne espérance et de s'abandonner à lui. C'est qu'en effet le remède, ayant absorbé la personne du roi, abattit gravement ses forces ; il perdit la parole et tomba dans une si grande faiblesse, qu'il n'avait plus de sentiment ; mais, promptement secouru par Philippe, il eut bientôt repris ses forces, et se montra aux Macédoniens, dont l'inquiétude et la frayeur ne cessèrent qu'après qu'ils l'eurent vu.

XX. Darius avait dans son armée un homme nommé Amyntas, qui avait été banni de Macédoine et qui connaissait le caractère d'Alexandre. Quand il vit Darius se disposer à passer les défilés des montagnes pour marcher contre ce prince, il le conjura de l'attendre dans le lieu où il se trouvait, afin de combattre dans des plaines spacieuses et découvertes un ennemi qui lui était si inférieur en nombre. Darius lui

ἐκείνου δὲ ἐξισταμένου	et celui-ci sortant-hors-de-lui
πρὸς τὴν διαβολὴν,	à cette accusation,
καὶ ποτὲ μὲν	et tantôt à la vérité
θεοκλυτοῦντος,	invoquant-les-dieux,
καὶ ἀνατείνοντος τὰς χεῖρας	et élevant les mains
πρὸς τὸν οὐρανὸν,	vers le ciel,
ποτὲ δὲ περιπίπτοντος τῇ κλίνῃ	mais tantôt tombant-sur le lit
καὶ παρακαλοῦντος τὸν Ἀλέξανδρον	et engageant Alexandre
εὐθυμεῖν	à avoir-bon-courage
καὶ προσέχειν αὐτῷ.	et à attacher *sa confiance* à lui.
Τὸ γὰρ φάρμακον	Car le breuvage
κρατῆσαν τοῦ σώματος,	s'étant emparé du corps,
ἐν ἀρχῇ	dans le commencement,
ἀπέωσεν οἷον καὶ κατέδυσεν	expulsa en quelque sorte et déprima
εἰς βάθος τὴν δύναμιν,	au *plus* bas-degré la force *physique*,
ὥστε καὶ φωνὴν ἐπιλιπεῖν,	tellement que et la voix manquer,
καὶ τὰ περὶ τὴν αἴσθησιν	et les *choses* concernant le sentiment
γενέσθαι ἀσαφῆ	être devenues inappréciables
καὶ κομιδῇ μικρὰ,	et tout-à-fait petites,
λειποθυμίας ἐπιπεσούσης.	un évanouissement étant survenu.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ἀναληφθεὶς	Cependant ayant été ranimé
ταχέως ὑπὸ τοῦ Φιλίππου,	promptement par Philippe
καὶ ῥώσας,	et étant guéri,
ἐπέδειξεν αὑτὸν τοῖς Μακεδόσιν.	il se montra aux Macédoniens.
Οὐκ ἐπαύοντο γὰρ ἀθυμοῦντες	Car ils ne cessaient se désespérant
πρὶν ἰδεῖν τὸν Ἀλέξανδρον.	avant d'avoir vu Alexandre. [rius
XX. Ἦν δὲ ἐν τῷ στρατῷ Δαρείου	XX. Mais était dans l'armée de Da-
ἀνήρ τις Μακεδὼν,	un certain homme Macédonien,
Ἀμύντας, πεφευγὼς ἐκ Μακεδονίας,	Amyntas, banni de Macédoine,
οὐκ ἄπειρος τῆς φύσεως	non inexpérimenté du naturel
Ἀλεξάνδρου.	d'Alexandre.
Οὗτος, ἰδὼν Δαρεῖον	Cet *homme*, ayant vu Darius
ὡρμημένον εἴσω τῶν στενῶν	élancé en-dedans des défilés,
βαδίζειν ἐπὶ Ἀλέξανδρον,	*pour* marcher contre Alexandre,
ἐδεῖτο ὑπομένειν κατὰ χώραν,	*le* pria de rester en plaine,
διαμαχούμενον	devant combattre
τοσούτῳ πλήθει	avec une si grande multitude
πρὸς ἐλάττονας,	contre de moins nombreux,
ἐν πεδίοις	dans des plaines
ἔχουσι πλάτος καὶ ἀναπεπταμένοις.	ayant largeur et déployées.

θει[1] τοσούτῳ διαμαχούμενον. Ἀποκριναμένου δὲ Δαρείου δεδιέναι, μὴ φθάσωσιν αὐτὸν ἀποδράντες[2] οἱ πολέμιοι, καὶ διαφυγὼν Ἀλέξανδρος· « Ἀλλὰ τούτου γ' (εἶπεν), ὦ βασιλεῦ, χάριν, θάῤῥει· βαδιεῖται γὰρ ἐκεῖνος ἐπὶ σὲ, καὶ σχεδὸν ἤδη βαδίζει. » Ταῦτα λέγων Ἀμύντας οὐκ ἔπειθεν, ἀλλ' ἀναστὰς ἐπορεύετο Δαρεῖος εἰς Κιλικίαν, ἅμα δ' Ἀλέξανδρος εἰς Συρίαν ἐπ' ἐκεῖνον. Ἐν δὲ τῇ νυκτὶ διαμαρτόντες ἀλλήλων, αὖθις ἀνέστρεφον, Ἀλέξανδρος μὲν ἡδόμενός τε τῇ συντυχίᾳ, καὶ σπεύδων ἀπαντῆσαι περὶ τὰ στενὰ, Δαρεῖος δὲ, τὴν προτέραν ἀναλαβεῖν στρατοπεδείαν, καὶ τῶν στενῶν ἐξελίξαι τὴν δύναμιν. Ἤδη γὰρ ἐγνώκει παρὰ τὸ συμφέρον ἐμβεβληκὼς ἑαυτὸν εἰς χωρία θαλάττῃ καὶ ὄρεσι καὶ ποταμῷ διὰ μέσου ῥέοντι τῷ Πινάρῳ δύσιππα, καὶ διεσπασμένα πολλαχοῦ, καὶ πρὸς τῆς ὀλιγότητος τῶν πολεμίων ἔχοντα τὴν θέσιν. Ἀλεξάνδρῳ δὲ τὸν μὲν τόπον ἡ

ayant répondu qu'il craignait que les ennemis ne prissent subitement la fuite et qu'Alexandre ne lui échappât : « Ah ! Seigneur, repartit Amyntas, rassurez-vous sur ce point ; Alexandre ne manquera pas de venir à vous, et sûrement il est déjà en marche. » Darius, loin d'être persuadé par ce que lui disait Amyntas, leva son camp, et marcha vers la Cilicie, pendant qu'Alexandre allait en Syrie au devant de lui ; mais ils se manquèrent dans la nuit, et revinrent chacun sur leurs pas. Alexandre, charmé de cet heureux hasard, se hâtait de joindre son ennemi dans les défilés, tandis que Darius cherchait à reprendre son ancien camp, et à retirer ses troupes des détroits où elles étaient engagées. Il commençait à reconnaître le tort qu'il avait eu de se jeter dans des lieux qui, resserrés par la mer, par les montagnes et par le fleuve Pinarus, peu propres par conséquent à la cavalerie, étaient d'ailleurs très-coupés, et d'une assiette favorable à un ennemi inférieur en nombre. La fortune donnait à Alexandre le poste le plus avantageux ; mais

Δαρείου δὲ	Mais Darius
ἀποκριναμένου δεδιέναι	ayant répondu craindre
μὴ οἱ πολέμιοι φθάσωσιν αὐτὸν	que les ennemis ne prévinssent lui
ἀποδράντες,	s'étant enfuis,
καὶ Ἀλέξανδρος διαφυγών·	et Alexandre s'étant échappé:
« Ἀλλά γε, εἶπε, χάριν τούτου,	« En vérité certes, dit-il, pour cela,
ὦ βασιλεῦ, θάῤῥει·	ô roi, rassurez-vous,
ἐκεῖνος γὰρ βαδιεῖται ἐπὶ σὲ,	car il marchera contre vous,
καὶ ἤδη σχεδὸν βαδίζει. »	et déjà presque il marche. »
Λέγων ταῦτα	Disant cela,
Ἀμύντας οὐκ ἔπειθεν,	Amyntas ne *le* persuada pas,
ἀλλὰ Δαρεῖος ἀναστὰς	mais Darius s'étant déplacé
ἐπορεύετο εἰς Κιλικίαν,	s'avança en Cilicie,
ἅμα δὲ Ἀλέξανδρος	et en même temps Alexandre
εἰς Συρίαν ἐπὶ ἐκεῖνον.	en Syrie contre lui.
Ἐν δὲ τῇ νυκτὶ	Mais dans la nuit
διαμαρτόντες ἀλλήλων,	s'étant manqués l'un l'autre,
αὖθις ἀνέστρεφον,	de nouveau ils retournèrent,
Ἀλέξανδρος μὲν	Alexandre d'un côté
ἡδόμενός τε τῇ συντυχίᾳ,	et charmé de la conjoncture,
καὶ σπεύδων	et pressé
ἀπαντῆσαι περὶ τὰ στενὰ,	de *le* rencontrer dans les défilés,
Δαρεῖος δὲ	Darius d'un autre côté
ἀναλαβεῖν	*ayant hâte* de reprendre
τὴν προτέραν στρατοπεδείαν,	son premier campement,
καὶ ἐξελίξαι τῶν στενῶν	et de dégager des défilés
τὴν δύναμιν.	ses troupes.
Ἤδη γὰρ ἐγνώκει	Car déjà il avait reconnu
ἐμβεβληκὼς ἑαυτὸν	ayant jeté lui-même
παρὰ τὸ συμφέρον	contre son intérêt
εἰς χωρία	dans des localités
δύσιππα	difficiles-aux-chevaux
θαλάττῃ καὶ ὄρεσι,	par la mer et par des montagnes
καὶ ποταμῷ, τῷ Πινάρῳ,	et par un fleuve, le Pinare,
ῥέοντι διὰ μέσου,	coulant au milieu,
καὶ διεσπασμένα πολλαχοῦ,	et divisées en-beaucoup-d'endroits,
καὶ ἔχοντα τὴν θέσιν	et ayant la position
πρὸς τῆς ὀλιγότητος	en faveur du petit-nombre
τῶν πολεμίων.	des ennemis.
Ἡ δὲ τύχη παρέσχε	Mais la fortune procura

τύχη παρέσχεν· ἐστρατήγησε δὲ τῶν ἀπὸ τῆς τύχης ὑπαρχόντων πρὸς τὸ νικῆσαι βέλτιον. Ὅς γε τοσούτῳ πλήθει τῶν βαρβάρων λειπόμενος, ἐκείνοις μὲν οὐ παρέσχε κύκλωσιν, αὐτὸς δὲ τῷ δεξιῷ τὸ εὐώνυμον [1] ὑπερβαλὼν, καὶ γενόμενος κατὰ κέρας, φυγὴν ἐποίησε τῶν καθ' αὐτὸν βαρβάρων, ἐν πρώτοις ἀγωνιζόμενος· ὥστε τρωθῆναι ξίφει τὸν μηρὸν, ὡς μὲν Χάρης [2] φησὶν, ὑπὸ Δαρείου (συμπεσεῖν γὰρ αὐτοὺς εἰς χεῖρας), Ἀλέξανδρος δὲ περὶ τῆς μάχης ἐπιστέλλων τοῖς περὶ τὸν Ἀντίπατρον, οὐκ εἴρηκεν, ὅστις ἦν ὁ τρώσας, ὅτι δὲ τρωθείη τὸν μηρὸν ἐγχειριδίῳ, δυσχερὲς δ' οὐδὲν ἀπὸ τοῦ τραύματος συμβαίη, γέγραφε. Νικήσας δὲ λαμπρῶς, καὶ καταβαλὼν ὑπὲρ ἕνδεκα μυριάδας τῶν πολεμίων, Δαρεῖον μὲν οὐχ εἷλε, τέτταρας σταδίους, ἢ πέντε, προλαβόντα τῇ φυγῇ, τὸ δ' ἅρμα καὶ τὸ τόξον αὐτοῦ λαβὼν ἐπανῆλθε· καὶ κατέλαβε τοὺς Μακεδόνας τὸν μὲν

il surpassa ce bienfait de la fortune, en s'assurant la victoire par son habileté à ranger ses troupes en bataille. Comme l'armée des Perses était très-supérieure en nombre, il ne lui laissa pas la faculté d'envelopper la sienne. Il fit déborder son aile droite sur la gauche des ennemis, et, s'étant réservé le commandement de cette aile, il mit en fuite les barbares qu'il avait en tête, combattit toujours aux premiers rangs, et fut blessé à la cuisse d'un coup d'épée. Suivant Charès, ce fut de la main même de Darius, avec qui Alexandre s'était mesuré; mais ce prince, en écrivant à Antipater les détails de la journée, ne nomme point celui qui le blessa; il dit seulement qu'il reçut à la cuisse un coup d'épée, et que sa blessure n'eut point de suite fâcheuse. Malgré cette victoire brillante, qui coûta plus de cent dix mille hommes aux ennemis, Alexandre ne put se rendre maître de la personne de Darius, qui, ayant pris la fuite, avait sur lui quatre ou cinq stades d'avance; il ne prit que son char et son arc, et revint joindre l'armée. Il trouva les Macédoniens occupés à piller le camp

τὸν μὲν τόπον Ἀλεξάνδρῳ·	à la vérité le lieu à Alexandre :
πρὸς δὲ τὸ νικῆσαι	mais pour le vaincre
ἐστρατήγησε βέλτιον	il manœuvra mieux
τῶν	que les *circonstances*
ὑπαρχόντων ἀπὸ τῆς τύχης.	existant de la part de la fortune.
Ὅς γε	*Lui* qui en effet
λειπόμενος πλήθει	dépassé par un nombre
τοσούτῳ τῶν βαρβάρων,	si grand des barbares,
οὗ μὲν ἐκείνοις παρέσχε	d'un côté ne leur fournit pas
κύκλωσιν	occasion-de-*le*-cerner,
αὐτὸς δὲ,	de l'autre lui-même,
ὑπερβαλὼν τῷ δεξιῷ	ayant dépassé *avec* sa droite
τὸ εὐώνυμον,	la gauche *des ennemis*
καὶ γενόμενος κατὰ κέρας,	et étant à *cette* aile,
ἐποίησε φυγὴν τῶν βαρβάρων	effectua déroute des barbares
κατὰ αὐτὸν,	*qui étaient* contre lui,
ἀγωνιζόμενος ἐν πρώτοις,	combattant dans les premiers,
ὥςτε τὸν μηρὸν,	au point que sa cuisse,
ὡς μὲν φησὶ Χάρης,	comme à la vérité dit Charès,
τρωθῆναι ξίφει ὑπὸ Δαρείου·	avoir été blessée d'une épée par Darius;
(αὐτοὺς γὰρ συμπεσεῖν εἰς χεῖρας).	(car eux en être venus aux mains).
Ἀλέξανδρος δὲ ἐπιστέλλων	Mais Alexandre adressant-une-lettre
τοῖς περὶ τὸν Ἀντίπατρον	à Antipater
περὶ τῆς μάχης,	sur le combat, [blessé,
οὐκ εἴρηκεν, ὅςτις ἦν ὁ τρώσας,	ne dit pas quel était celui qui avait
γέγραφε δὲ ὅτι τρωθείη	mais il écrivit qu'il avait été blessé
τὸν μηρὸν ἐγχειριδίῳ,	à la cuisse d'une épée,
οὐδὲν δὲ δυςχερὲς	mais que rien de fâcheux
συμβαίη ἀπὸ τοῦ τραύματος.	n'était résulté de sa blessure.
Νικήσας δὲ λαμπρῶς	Mais ayant vaincu avec-éclat
καὶ καταβαλὼν	et ayant mis-en-déroute
ὑπὲρ ἕνδεκα μυριάδας	au-delà de onze myriades
τῶν πολεμίων,	des ennemis,
οὐχ εἷλε μὲν Δαρεῖον,	à la vérité il ne prit pas Darius
προλαβόντα τῇ φυγῇ	qui avait gagné-d'avance par sa fuite
τέτταρας ἢ πέντε σταδίους,	quatre ou cinq stades;
λαβὼν δὲ	mais ayant pris
τὸ ἅρμα καὶ τὸ τόξον αὐτοῦ,	le char et l'arc de lui,
ἐπανῆλθε·	il revint,
καὶ κατέλαβε τοὺς Μακεδόνας	et il surprit les Macédoniens

ἄλλον πλοῦτον [1] ἐκ τοῦ βαρβαρικοῦ στρατοπέδου φέροντας καὶ ἄγοντας ὑπερβάλλοντα πλήθει, καίπερ εὐζώνων πρὸς τὴν μάχην παραγενομένων, καὶ τὰ πλεῖστα τῆς ἀποσκευῆς ἐν Δαμασκῷ καταλιπόντων, τὴν δὲ Δαρείου σκηνὴν ἐξῃρηκότας ἐκείνῳ, θεραπείας τε λαμπρᾶς καὶ παρασκευῆς καὶ χρημάτων πολλῶν γέμουσαν. Εὐθὺς οὖν ἀποδυσάμενος τὰ ὅπλα, πρὸς τὸ λουτρὸν ἐβάδιζεν, εἰπών· « Ἴωμεν ἀπολουσόμενοι τὸν ἀπὸ τῆς μάχης ἱδρῶτα τῷ Δαρείου λουτρῷ. » Καί τις τῶν ἑταίρων· « Μὰ τὸν Δί' [2] (εἶπεν), ἀλλὰ τῷ Ἀλεξάνδρου· τὰ γὰρ τῶν ἡττωμένων εἶναί τε δεῖ καὶ προσαγορεύεσθαι τοῦ κρατοῦντος. » Ὡς δ' εἶδε μὲν ὄλκια καὶ κρωσσοὺς καὶ πυέλους καὶ ἀλαβάστρους, πάντα χρυσοῦ ἠσκημένα περιττῶς, ὠδώδει [3] δὲ θεσπέσιον, οἷον ὑπ' ἀρωμάτων καὶ μύρων, ὁ οἶκος· ἐκ δὲ τούτου παρῆλθεν εἰς σκηνὴν ὕψει τε καὶ μεγέθει, καὶ τῷ περὶ τὴν στρωμνὴν καὶ τραπέζας

des barbares, d'où ils emportaient des richesses immenses, quoique Darius, pour rendre ses troupes plus propres au combat, leur eût donné peu de bagages et en eût laissé à Damas la plus grande partie. Ils avaient réservé à leur roi la tente de Darius, qu'il trouva remplie des plus brillants objets de service, de meubles précieux, et d'une grande quantité d'or et d'argent. En arrivant il quitta aussitôt ses armes, et se mit au bain : « Allons laver, dit-il, la sueur de la bataille dans le bain de Darius.—Dites plutôt dans le bain d'Alexandre, repartit un de ses courtisans, car les biens des vaincus doivent appartenir aux vainqueurs et en prendre le nom. » Quand Alexandre vit les bassins, les baignoires, les urnes, les boites à parfums, le tout d'or massif et d'un travail parfait; quand il respira l'odeur délicieuse des aromates et des essences, dont la chambre était embaumée; quand de là il eut passé dans la tente même, et qu'il eut admiré son élévation et sa grandeur, la magnificence des lits et des tables, la somptuosité et la déli-

φέροντας καὶ ἄγοντας	prenant et emportant
ἐκ τοῦ στρατοπέδου βαρβαρικοῦ	du camp barbare
τὸν μὲν ἄλλον πλοῦτον	à la vérité les autres richesses
ὑπερβάλλοντα πλήθει,	excessives par leur nombre,
καίπερ παραγενομένων	bienque *les Perses* étant venus
πρὸς τὴν μάχην εὐζώνων	au combat légers,
καὶ καταλιπόντων ἐν Δαμασκῷ	et ayant laissé à Damas
τὰ πλεῖστα	les plus nombreuses *choses*
τῆς ἀποσκευῆς,	de leur bagage,
ἐξῃρηκότας δὲ ἐκείνῳ	mais ayant réservé pour lui
τὴν σκηνὴν Δαρείου, γέμουσαν	la tente de Darius, regorgeant
θεραπείας τε	et d'un service
καὶ παρασκευῆς λαμπρᾶς	et d'un appareil brillant,
καὶ χρημάτων πολλῶν.	et de richesses nombreuses.
Εὐθὺς οὖν	Aussitôt donc
ἀποδυσάμενος τὰ ὅπλα,	s'étant dépouillé de ses armes,
ἐβάδιζε πρὸς τὸ λουτρὸν, εἰπών·	il alla au bain, disant :
« Ἴωμεν ἀπολουσόμενοι	« Allons devant laver
τῷ λουτρῷ Δαρείου	dans le bain de Darius
τὸν ἱδρῶτα ἀπὸ τῆς μάχης. »	la sueur *résultant* de la bataille »
Καί τις τῶν ἑταίρων εἶπε·	Et quelqu'un de ses amis dit :
« Μὰ	« Non pas *dans le bain de Darius*
τὸν Δία,	*par* Jupiter,
ἀλλὰ τῷ Ἀλεξάνδρου·	mais dans celui d'Alexandre ;
δεῖ γὰρ τὰ τῶν ἡττωμένων	car il faut les *biens* des vaincus
εἶναί τε καὶ προςαγορεύεσθαι	et appartenir et être proclamés
τοῦ κρατοῦντος. »	*appartenant* au vainqueur. »
Ὡς δὲ εἶδε μὲν	Mais lorsque il eut vu d'un côté
ὄλκια καὶ κρωσσοὺς	bassins et baignoires
καὶ πυέλους καὶ ἀλαβάστρους,	et urnes et boîtes-à-parfums,
πάντα χρυσοῦ	tous *objets* d'or
ἠσκημένα περιττῶς,	exécutés magnifiquement,
ὁ οἶκος δὲ	et que d'un autre côté l'appartement
ὠδώδει οἷον θεσπέσιον	exhalait comme une odeur-divine
ὑπὸ ἀρωμάτων καὶ μύρων	par les aromates et les parfums ;
ἐκ τούτου δὲ παρῆλθεν	mais que de cette *chambre* il fut entré
εἰς σκηνὴν ἀξίαν θαύματος	dans une tente digne d'admiration
ὕψει τε καὶ μεγέθει	et par la hauteur, et par la grandeur
καὶ τῷ κόσμῳ	et par l'ornement
περὶ τὴν στρωμνὴν καὶ τραπέζας,	concernant le lit et les tables,

καὶ τὸ δεῖπνον αὐτοῦ κόσμῳ θαύματος ἀξίαν, διαβλέψας πρὸς τοὺς ἑταίρους· « Τοῦτ' ἦν, ὡς ἔοικεν, ἔφη, τὸ βασιλεύειν. »

XXI. Τρεπομένῳ δὲ πρὸς τὸ δεῖπνον αὐτῷ φράζει τις ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις ἀγομένας μητέρα καὶ γυναῖκα Δαρείου, καὶ θυγατέρας δύο παρθένους, ἰδούσας τὸ ἅρμα καὶ τὰ τόξα, κόπτεσθαι καὶ θρηνεῖν, ὡς ἀπολωλότος ἐκείνου. Συχνὸν οὖν ἐπισχὼν χρόνον Ἀλέξανδρος, καὶ ταῖς ἐκείνων τύχαις μᾶλλον, ἢ ταῖς ἑαυτοῦ, ἐμπαθὴς γενόμενος, πέμπει Λεοννάτον, ἀπαγγεῖλαι κελεύσας, ὡς οὔτε Δαρεῖος τέθνηκεν, οὔτ' Ἀλέξανδρον δεδιέναι χρή· Δαρείῳ γὰρ ὑπὲρ ἡγεμονίας πολεμεῖν, ἐκείναις δὲ πάντα ὑπάρξειν, ὧν καὶ Δαρείου βασιλεύοντος ἠξιοῦντο. Τοῦ δὲ λόγου ταῖς γυναιξὶν ἡμέρου καὶ χρηστοῦ φανέντος, ἔτι μᾶλλον [γενομέναις αἰχμαλώτοις] τὰ ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπήντα φιλάνθρωπα. Θάψαι γὰρ, ὅσους ἐβούλοντο Περσῶν, ἔδωκεν, ἐσθῆτι καὶ κόσμῳ χρησαμέναις ἐκ τῶν λαφύρων· θεραπείας τε καὶ τιμῆς,

catesse du souper, il se tourna vers ses amis, et leur dit : « Voilà apparemment ce qu'on appelait être roi. »

XXI. Il allait se mettre à table, lorsqu'on vint lui dire qu'on avait amené parmi les captifs la mère et la femme de Darius, avec ses deux jeunes filles ; qu'à la vue de l'arc et du char de Darius, elles s'étaient déchiré la poitrine et avaient poussé des cris lamentables, ne doutant pas que ce prince ne fût mort. Alexandre, plus sensible à leur infortune qu'à son propre bonheur, après être resté quelque temps en silence, envoya Léonnatus leur apprendre que Darius n'était point mort, et qu'elles n'avaient rien à craindre d'Alexandre ; qu'il ne faisait la guerre à Darius que pour l'empire, et qu'elles trouveraient auprès de lui tout ce qu'elles recevaient de ce prince quand il était roi. Ces paroles si douces, si consolantes pour ces princesses, d'autant plus qu'elles étaient captives, furent suivies d'effets pleins de bonté : il leur permit d'enterrer autant de Perses qu'elles voudraient, et de prendre dans les dépouilles, pour ces funérailles, tous les habits et tous les ornements dont elles auraient besoin. Il leur conserva tout l'appareil de leur service, et tous les honneurs qu'on leur rendait : il leur assigna même

καὶ τὸ δεῖπνον αὐτοῦ,	et le festin de lui (de Darius),
διαβλέψας πρὸς τοὺς ἑταίρους·	ayant regardé vers ses compagnons :
« Τοῦτο ἦν, ὡς ἔοικεν, ἔφη,	« C'était, à ce qu'il paraît, dit-il,
τὸ βασιλεύειν. »	régner. »
XXI. Αὐτῷ δὲ τρεπομένῳ	XXI. Mais à lui qui se tournait
πρὸς τὸ δεῖπνον	vers le festin,
τὶς φράζει	quelqu'un dit
μητέρα καὶ γυναῖκα Δαρείου,	la mère et la femme de Darius,
καὶ δύο θυγατέρας παρθένους,	et *ses* deux filles vierges,
ἀγομένας ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις,	amenées parmi les captifs,
ἰδούσας τὸ ἅρμα καὶ τὰ τόξα,	ayant vu son char, et son arc,
κόπτεσθαι καὶ θρηνεῖν,	se meurtrir et se lamenter,
ὡς ἐκείνου ἀπολωλότος.	comme lui étant mort.
Ἀλέξανδρος οὖν ἐπισχὼν	Alexandre donc ayant retardé
συχνὸν χρόνον,	*pendant* un *assez* long temps,
καὶ γενόμενος ἐμπαθὴς	et étant affecté
ταῖς τύχαις ἐκείνων	par le sort de celles-ci
μᾶλλον ἢ ταῖς ἑαυτοῦ,	plus que par celui de lui même,
πέμπει Λεοννάτον, κελεύσας	envoie Léonnatus, ayant ordonné
ἀπαγγεῖλαι	d'annoncer
ὡς οὔτε Δαρεῖος τέθνηκεν,	que ni Darius n'est mort,
οὔτε χρὴ δεδιέναι Ἀλέξανδρον·	ni il ne faut craindre Alexandre;
πολεμεῖν γὰρ Δαρείῳ	car lui guerroyer contre Darius
ὑπὲρ ἡγεμονίας,	pour la prééminence,
ἐκείναις δὲ	mais à elles
ὑπάρξειν πάντα	devoir être tout
ὧν ἠξιοῦντο	ce dont elles étaient jugées-dignes,
καὶ Δαρείου βασιλεύοντος.	même Darius régnant.
Τοῦ δὲ λόγου φανέντος ἡμέρου	Mais ce discours ayant paru clément
καὶ χρηστοῦ ταῖς γυναιξὶ,	et humain aux femmes,
τὰ ἀπὸ τῶν ἔργων	les choses *résultant* des actes
ἀπήντα ἔτι μᾶλλον φιλάνθρωπα	se présentèrent encore plus humaines
γενομέναις αἰχμαλώτοις.	à *elles* devenues prisonnières.
Ἔδωκε γὰρ θάψαι	Car il *leur* accorda d'ensevelir
ὅσους	tous ceux que
ἐβούλοντο Περσῶν,	elles-voulaient des Perses,
χρησαμέναις ἐσθῆτι	se servant de vêtement
καὶ κόσμῳ ἐκ τῶν λαφύρων·	et d'ornements *pris* des dépouilles;
θεραπείας τε καὶ τιμῆς	et du service et de l'honneur
ἣν εἶχον	qu'elles avaient.

ἣν εἶχον, οὐδ' ὁτιοῦν ἀφεῖλε, συντάξεις δὲ [καὶ] μείζονας ἐκαρποῦντο τῶν προτέρων. Ἡ δὲ καλλίστη καὶ βασιλικωτάτη χάρις ἦν παρ' αὐτοῦ, γυναιξὶ γενναίαις γενομέναις αἰχμαλώτοις καὶ σώφροσι, μήτ' ἀκοῦσαί τι, μήτε ὑπονοῆσαι, μήτε προσδοκῆσαι τῶν αἰσχρῶν, ἀλλ' ὥσπερ οὐκ ἐν στρατοπέδῳ πολεμίων, ἀλλ' ἐν ἱεροῖς καὶ ἁγίοις φυλαττομένας παρθενῶσιν, ἀπόρρητον ἔχειν καὶ ἀόρατον ἑτέροις δίαιταν.

XXII. Ἦν δὲ καὶ γαστρὸς ἐγκρατέστατος, ὡς καὶ τοῦτ' ἄλλοις τε πολλοῖς ἐδήλωσεν, καὶ τοῖς πρὸς Ἄδαν [1] λεχθεῖσιν, ἣν Καρίας βασίλισσαν ἀπέδειξεν. Ὡς γὰρ ἐκείνη φιλοφρονουμένη πολλὰ μὲν ὄψα καθ' ἡμέραν ἀπέστελλεν αὐτῷ καὶ πέμματα, τέλος δὲ τοὺς δοκοῦντας εἶναι δεινοτάτους ὀψοποιοὺς καὶ ἀρτοποιοὺς, ἔφη τούτων μηδὲν δεῖσθαι· βελτίονας γὰρ ὀψοποιοὺς ἔχειν ὑπὸ τοῦ παιδαγωγοῦ Λεωνίδου δεδομένους αὐτῷ, πρὸς

des pensions plus fortes que celles dont elles jouissaient précédemment. Mais la faveur la plus belle et la plus honorable pour des princesses qui, ayant toujours vécu dans la plus grande sagesse, étaient tombées dans la captivité, c'est que jamais elles n'entendirent proférer un seul mot déshonnête, et n'eurent pas même lieu de soupçonner rien qui fût contraire à la pudeur. Renfermées, non comme dans un camp ennemi, mais comme dans des asiles purs et consacrés à des vierges, elles y vécurent dans une retraite profonde et sans être vues de personne.

XXII. Sobre par tempérament, il donna plusieurs fois des preuves de sa frugalité, et en particulier dans sa réponse à la reine Ada, qu'il avait rétablie dans le royaume de Carie. Cette princesse croyait lui faire plaisir, en lui envoyant tous les jours les viandes les mieux préparées, les pâtisseries les plus délicates, avec les meilleurs cuisiniers et les pâtissiers les plus habiles ; mais il lui fit dire qu'il n'avait aucun besoin de tous ces gens-là, que son gouverneur Léonidas lui avait donné

οὐδὲ ἀφεῖλεν	il ne retrancha pas même
ὁτιοῦν,	quoi que ce fût,
ἐκαρποῦντο δὲ καὶ	et même elles recueillaient
συντάξεις	des pensions
μείζονας τῶν προτέρων.	plus grandes que les précédentes.
Γυναιξὶ δὲ	Mais pour des femmes
γενναίαις καὶ σώφροσι	nobles et vertueuses
γενομέναις αἰχμαλώτοις	devenues prisonnières,
ἡ καλλίστη καὶ βασιλικωτάτη	la plus belle et la plus royale
χάρις παρὰ αὐτοῦ ἦν,	gracieuseté de la part de lui, fut
μήτε ἀκοῦσαι	ni de n'avoir entendu,
μήτε ὑπονοῆσαι,	ni soupçonné,
μήτε προσδοκῆσαί τι	ni pressenti quelque chose
τῶν αἰσχρῶν,	des choses déshonnêtes,
ἀλλὰ ἔχειν δίαιταν	mais d'avoir un séjour
ἀπόῤῥητον καὶ ἀόρατον ἑτέροις,	secret et invisible aux autres,
ὥσπερ οὐκ	comme n'*étant* pas
ἐν στρατοπέδῳ πολεμίων,	dans un camp d'ennemis,
φυλαττομένας δὲ	mais gardées
ἐν παρθενῶσιν	dans des asyles-de-vierges
ἱεροῖς καὶ ἁγίοις.	sacrés et saints.
XXII. Ἦν δὲ καὶ	XXII. Mais il était aussi
ἐγκρατέστατος γαστρὸς,	très maître de *son* ventre,
ὡς ἐδήλωσε καὶ τοῦτο	comme il montra aussi cela
πολλοῖς τε ἄλλοις,	et par plusieurs autres *actes*,
καὶ τοῖς λεχθεῖσι	et par les *paroles* dites *par lui*
πρὸς Ἄδαν, ἣν ἀπέδειξε	à Ada, qu'il déclara
βασίλισσαν Καρίας.	reine de Carie.
Ὡς γὰρ ἐκείνη φιλοφρονουμένη	Car comme celle-ci affectionnée
ἀπέστελλεν αὐτῷ μὲν	envoyait à lui d'un côté
κατὰ ἡμέραν	*jour* par jour
πολλὰ ὄψα καὶ πέμματα,	plusieurs mets et pâtisseries,
τέλος δὲ	de l'autre côté à la fin
τοὺς ὀψοποιοὺς καὶ ἀρτοποιοὺς	les cuisiniers et pâtissiers
δοκοῦντας εἶναι δεινοτάτους,	paraissant être les plus habiles,
ἔφη δεῖσθαι μηδὲν τούτων·	il dit n'avoir besoin en rien de ces [*choses*;
ἔχειν γὰρ	avoir en effet
βελτίονας ὀψοποιοὺς	de meilleurs cuisiniers
δεδομένους αὐτῷ	donnés à lui
ὑπὸ τοῦ παιδαγωγοῦ Λεωνίδου,	par son précepteur Léonidas,

μὲν τὸ ἄριστον, νυκτοπορίαν, πρὸς δὲ τὸ δεῖπνον, ὀλιγαριστίαν. « Ὁ δ' αὐτὸς οὗτος ἀνήρ, ἔφη, καὶ τῶν στρωμάτων ἐπιὼν τὰ ἀγγεῖα καὶ τῶν ἱματίων ἔλυσεν [1], ἐπισκοπῶν, μή τί μοι τρυφερὸν, ἢ περισσὸν ἡ μήτηρ συντέθεικεν. »

XXIII. Ἦν δὲ καὶ πρὸς οἶνον ἧττον, ἢ ἐδόκει, καταφερής. Ἔδοξε δὲ, διὰ τὸν χρόνον, ὃν οὐ πίνων μᾶλλον ἢ λαλῶν εἷλκεν, ἐφ' ἑκάστης κύλικος ἀεὶ μακρόν τινα λόγον διατιθέμενος, καὶ ταῦτα, πολλῆς σχολῆς οὔσης. Ἐπεὶ πρός γε τὰς πράξεις, οὐκ οἶνος ἐκεῖνον, οὐχ ὕπνος, οὐ παιδιά τις, οὐ θέα [2], καθάπερ ἄλλους στρατηγοὺς, ἐπέσχε. Δηλοῖ δὲ ὁ βίος, ὃν βιώσας βραχὺν παντάπασιν, πλείστων καὶ μεγίστων πράξεων ἐνέπλησεν. Ἐν δὲ ταῖς σχολαῖς, πρῶτον μὲν ἀναστὰς καὶ θύσας τοῖς θεοῖς, εὐθὺς ἠρίστα καθήμενος [3]· ἔπειτα διημέρευε κυνηγῶν, ἢ συντάττων, ἢ δικάζων τι τῶν πολεμικῶν, ἢ ἀναγινώσκων. Εἰ

de bien meilleurs couisiniers; l'un pour le dîner, c'était une promenade avant le jour, et l'autre pour le souper, un dîner frugal. « Ce gouverneur, ajouta-t-il, allait souvent visiter les coffres où l'on serrait mes couvertures et mes vêtements, pour voir si ma mère ne m'y avait rien mis de délicat ou de superflu. »

XXIII. Il fut aussi moins sujet au vin qu'on ne l'a cru; il en eut la réputation, parce qu'il restait longtemps à table, mais c'était moins pour boire que pour discourir. Chaque fois qu'il buvait, il proposait quelque question à traiter d'une assez longue étendue, et cela lorsqu'il avait beaucoup de temps à lui. Mais quand il fallait s'occuper des affaires, jamais ni le vin, ni le sommeil, ni le jeu, ni le plus beau spectacle, rien enfin ne pouvait le retenir et lui enlever un temps précieux, comme il est arrivé à tant d'autres capitaines. On en peut donner pour preuve sa vie même, qui, malgré sa courte durrée, fut remplie d'un si grand nombre d'actions les plus glorieuses. Dans ses jours de loisir, il sacrifiait aux dieux dès qu'il était levé; il dînait ensuite, toujours assis, et passait le reste du jour à chasser, à faire manœuvrer, à juger les différents qui survenaient entre ses soldats, ou bien à lire. Dans ses marches,

νυκτοπορίαν μὲν	d'un côté le voyage-de-nuit
πρὸς τὸ ἄριστον,	pour le dîner,
ὀλιγαριστίαν δὲ	de l'autre l'exiguité-du-dîner
πρὸς τὸ δεῖπνον.	pour le souper.
« Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος ἀνὴρ,	Mais ce même homme (Léonidas),
ἔφη, ἐπιὼν	dit-il, survenant,
ἔλυσε τὰ ἀγγεῖα τῶν στρωμάτων	ouvrait les coffres de mes lits
καὶ τῶν ἱματίων,	et de mes vêtements,
ἐπισκοπῶν, μὴ ἡ μήτηρ	examinant si ma mère
συντέθεικέ μοι	avait déposé pour moi
τὶ τρυφερὸν ἢ περισσόν. »	quelque chose *de* délicat ou superflu. »
XXIII. Ἦν δὲ καὶ	XXIII. Mais il était aussi
ἧττον καταφερὴς πρὸς οἶνον	moins enclin au vin
ἢ ἐδόκει.	que il *ne le* paraissait.
Ἔδοξε δὲ, διὰ τὸν χρόνον,	Or il *le* paraissait, à cause du temps,
ὃν εἷλκεν οὐ μᾶλλον πίνων	qu'il prolongeait non plutôt en buvant
ἢ λαλῶν,	qu'en parlant,
διατιθέμενος ἀεὶ	proposant toujours
ἐπὶ ἑκάστης κύλικος	à chaque coupe
τινὰ μακρὸν λόγον,	quelque long discours,
καὶ ταῦτα,	et cela,
πολλῆς σχολῆς οὔσης,	un grand loisir étant,
ἐπεὶ	vu que
πρὸς τὰς πράξεις γε,	pour les actions-militaires certes,
οὐκ οἶνος, οὐχ ὕπνος,	non le vin, non le sommeil,
οὔ τις παιδιὰ, οὐ θέα,	non quelque jeu, non un spectacle
ἐπέσχεν ἐκεῖνον,	*ne* captivait lui
καθάπερ ἄλλους στρατηγούς.	comme d'autres généraux.
Ὁ δὲ βίος δηλοῖ,	Et sa vie *le* montre,
ὃν βιώσας παντάπασιν βραχὺν,	laquelle ayant vécu tout à fait courte
ἐνέπλησε πλείστων	il remplit de très-nombreuses
καὶ μεγίστων πράξεων.	et très-grandes actions.
Ἐν δὲ ταῖς σχολαῖς,	Mais dans ses loisirs,
πρῶτον μὲν ἀναστὰς	d'abord à la vérité s'étant levé
καὶ θύσας τοῖς θεοῖς,	et ayant sacrifié aux dieux,
εὐθὺς ἠρίστα καθήμενος·	aussitôt il dînait assis;
ἔπειτα διημέρευε κυνηγῶν,	ensuite il passait le jour chassant,
ἢ συντάττων,	ou rangeant *ses troupes*,
ἢ δικάζων τι	ou jugeant quelque chose
τῶν πολεμικῶν, ἢ ἀναγινώσκων.	des *affaires* militaires, ou lisant.

δ'ὁδὸν βαδίζοι μὴ λίαν ἐπείγουσαν, ἐμάνθανεν ἅμα πορευόμενος ἢ τοξεύειν, ἢ ἐπιβαίνειν ἅρματος ἐλαυνομένου [1] καὶ ἀποβαίνειν. Πολλάκις δὲ παίζων καὶ ἀλώπεκας ἐθήρευε, καὶ ὄρνιθας, ὡς ἔστι λαβεῖν ἐκ τῶν ἐφημερίδων [2]. Καταλύσας [3] δὲ καὶ τρεπόμενος πρὸς λουτρὸν, ἢ ἄλειμμα, τοὺς ἐπὶ τῶν σιτοποιῶν καὶ μαγείρων ἀνέκρινεν, εἰ τὰ πρὸς τὸ δεῖπνον εὐτρεπῶς ἔχουσι. Καὶ δειπνεῖν μὲν ὀψὲ καὶ σκότους ἤδη κατακλινόμενος ἤρχετο· θαυμαστὴ δ' ἦν ἡ ἐπιμέλεια καὶ περίβλεψις ἐπὶ τῆς τραπέζης, ὅπως μηδὲν ἀνίσως, μηδ' ὀλιγώρως διανέμοιτο· τὸν δὲ πότον, ὥςπερ εἴρηται [4], μακρὸν ὑπ' ἀδολεσχίας ἐξέτεινε. Καὶ τἄλλα πάντων ἥδιστος ὢν βασιλέων συνεῖναι, καὶ χάριτος οὐδεμιᾶς ἀμοιρῶν [5], τότε ταῖς μεγαλαυχίαις ἀηδὴς ἐγίνετο, καὶ λίαν στρατιωτικὸς, αὐτός τε πρὸς τὸ κομπῶδες ὑποφερόμενος, καὶ τοῖς κόλαξιν ἑαυτὸν ἀνεικῶς ἱππάσιμον [6], ὑφ' ὧν οἱ χαριέστατοι τῶν

lorsqu'il n'était pas trop pressé, il s'exerçait, chemin faisant, à tirer de l'arc, à monter sur un char lancé et à en descendre. Souvent il s'amusait à chasser au renard ou aux oiseaux, comme on le voit dans le journal de sa vie. Rentré chez lui, il se baignait ou se faisait frotter d'huile, et s'informait de ses fournisseurs et de ses cuisiniers s'ils lui avaient préparé un riche souper. Il ne commençait son repas que tard et à la nuit fermée ; ce repas, il se couchait pour le prendre ; il avait un soin et une surveillance merveilleuse de sa table, et veillait lui-même à ce que tous les convives fussent servis également, que rien n'y fût négligé; et, comme je viens de le dire, il tenait table longtemps, parce qu'il aimait la conversation. Pour tout le reste, c'était le plus aimable des rois, dans le commerce de la vie : il ne manquait d'aucun moyen de plaire; mais il se rendait importun à force de se vanter, et ressemblait en cela à un soldat fanfaron. Outre qu'il était porté de lui-même à exalter ses propres exploits, il se livrait aux flatteurs, qui, par ce moyen, le menaient à leur gré, et mettaient à la gêne les convives

Εἰ δὲ βαδίζοι ὁδὸν	Mais si il parcourait une marche
μὴ ἐπείγουσαν λίαν,	qui ne le pressât pas trop,
ἐμάνθανεν	il apprenait
ἅμα πορευόμενος	en même temps que marchant,
ἢ τοξεύειν,	ou à lancer des flèches,
ἢ ἐπιβαίνειν	ou à monter
ἅρματος ἐλαυνομένου,	sur un char lancé,
καὶ ἀποβαίνειν.	et à *en* descendre.
Πολλάκις δὲ παίζων ἐθήρευε	Mais souvent en jouant il chassait
καὶ ἀλώπεκας, καὶ ὄρνιθας,	et des renards et des oiseaux,
ὡς ἔστι λαβεῖν	comme il est *facile* de *l'*apprendre
ἐκ τῶν ἐφημερίδων.	de ses éphémérides.
Καταλύσας δὲ καὶ τραπόμενος	Mais s'étant reposé et s'étant tourné
πρὸς λουτρὸν, ἢ ἄλειμμα,	vers le bain, ou la friction,
ἀνέκρινε τοὺς ἐπὶ	il interrogeait ceux au-dessus
τῶν σιτοποιῶν	des hommes-de-bouche
καὶ μαγείρων,	et des cuisiniers
εἰ τὰ πρὸς τὸ δεῖπνον	si les choses concernant le souper
ἔχουσιν εὐτρεπῶς.	se passent d'une-façon-bien-tournée.
Καὶ κατακλινόμενος μὲν ὀψὲ,	Et se couchant à la vérité tard,
καὶ ἤδη σκότους	et déjà aux ténèbres
ἤρχετο δειπνεῖν·	il commençait à souper;
θαυμαστὴ δὲ ἦν ἡ ἐπιμέλεια	mais merveilleuse était sa vigilance
καὶ περίβλεψις ἐπὶ τῆς τραπέζης,	et sa circonspection pour sa table,
ὅπως μηδὲν διανέμοιτο	afin que rien ne fût distribué
ἀνίσως, μηδὲ ὀλιγώρως·	inégalement, ni négligemment;
ἐξέτεινε δὲ μακρὸν τὸν πότον,	mais il étendait prolongée la boisson,
ὥςπερ εἴρηται,	comme il a été dit,
ὑπὸ ἀδολεσχίας.	par causerie.
Καὶ ὢν τὰ ἄλλα ἥδιστος	et étant d'ailleurs le plus agréable
πάντων βασιλέων συνεῖναι	de tous les rois à fréquenter,
καὶ ἀμοιρῶν οὐδεμιᾶς χάριτος,	et n'étant dépourvu d'aucune grâce,
ἐγένετο τότε ἀηδὴς	il devenait alors désagréable
ταῖς μεγαλαυχίαις,	par ses fanfaronnades,
καὶ λίαν στρατιωτικὸς,	et trop soudard,
ὑποφερόμενός τε αὐτὸς	et étant porté lui-même
πρὸς τὸ κομπῶδες,	vers le vaniteux,
καὶ ἀνεικῶς ἑαυτὸν ἱππάσιμον	et livrant lui-même facile-à-monter
τοῖς κόλαξιν, ὑπὸ ὧν	aux flatteurs par les quels
ἐπετρίβοντο οἱ χαριέστατοι	étaient écrasés les plus aimables

παρόντων ἐπετρίβοντο, μήτε ἁμιλλᾶσθαι τοῖς κόλαξι, μήτε λείπεσθαι βουλόμενοι τῶν αὐτῶν ἐπαίνων. Τὸ μὲν γὰρ αἰσχρὸν ἐδόκει, τὸ δὲ κίνδυνον ἔφερε. Μετὰ δὲ τὸν πότον λουσάμενος ἐκάθευδε πολλάκις μέχρι μέσης ἡμέρας· ἔστι δ' ὅτε καὶ διημέρευεν ἐν τῷ καθεύδειν. Αὐτὸς μὲν οὖν καὶ ὄψων ἐγκρατὴς ἦν, ὥςτε καὶ τὰ σπανιώτατα [πολλάκις] τῶν ἀπὸ θαλάττης αὐτῷ κομιζομένων ἀκροδρύων καὶ ἰχθύων, ἑκάστῳ διαπεμπόμενος τῶν ἑταίρων, πολλάκις ἑαυτῷ μόνῳ μηδὲν καταλείπειν. Τὸ μέντοι δεῖπνον ἦν ἀεὶ μεγαλοπρεπὲς, καὶ, τοῖς εὐτυχήμασι τῆς δαπάνης ἅμα συναυξανομένης, τέλος εἰς μυρίας δραχμὰς [1] προῆλθεν. Ἐνταῦθα δ' ἔστη, καὶ τοσοῦτον ὡρίσθη τελεῖν τοῖς ὑποδεχομένοις Ἀλέξανδρον.

XXIV. Μετὰ δὲ τὴν μάχην τὴν ἐν Ἰσσῷ, πέμψας εἰς Δαμασκὸν, ἔλαβε τὰ χρήματα καὶ τὰς ἀποσκευὰς, καὶ τὰ τέκνα καὶ

plus honnêtes qui ne voulaient ni lutter avec ses adulateurs, ni rester en défaut sur ses louanges; ils auraient rougi de l'un, et l'autre les exposait aux plus grands dangers. Après le souper, il prenait un second bain et se couchait; il reposait souvent jusqu'à midi; quelquefois il passait tout le jour à dormir. Il était d'ailleurs si tempérant dans l'usage des viandes recherchées, que lorsqu'on lui apportait les poissons de mer les plus rares et les fruits les plus délicieux, il en envoyait à ses amis, et souvent il ne s'en réservait rien. Cependant sa table était toujours somptueuse; il augmenta sa dépense avec sa fortune; elle fut enfin fixée à dix mille drachmes, et n'alla jamais au delà. C'était le tarif fixé pour tous ceux qui lui donnaient à souper.

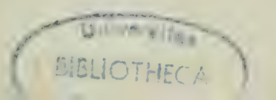
XXIV. Après la bataille d'Issus, il envoya des troupes à Damas, et fit enlever l'argent que Darius y avait déposé, avec les équipages, les en-

τῶν παρόντων,	de ceux qui étaient présents,
βουλόμενοι μήτε ἁμιλλᾶσθαι	qui *ne* voulaient ni lutter
τοῖς κόλαξι,	contre les flatteurs,
μήτε λείπεσθαι	ni être laissés-en-arrière
τῶν αὐτῶν ἐπαίνων.	des mêmes louanges.
Τὸ μὲν γὰρ	Car d'un côté l'un
ἐδόκει αἰσχρὸν,	paraissait humiliant,
τὸ δὲ ἔφερε κίνδυνον.	mais l'autre portait du danger.
Μετὰ δὲ τὸν πότον λουσάμενος,	Mais après la boisson s'étant baigné
ἐκάθευδε πολλάκις	il dormait souvent
μέχρι μέσης ἡμέρας·	jusqu'au milieu *du* jour;
ἔστι δὲ καὶ ὅτε	il est même *des fois* que
διημέρευεν ἐν τῷ καθεύδειν.	il passait-le-jour dans le dormir.
Αὐτὸς μὲν οὖν	Lui donc à la vérité
ἦν καὶ ἐγκρατὴς	était aussi tempérant
ὄψων,	des morceaux-friands,
ὥςτε καὶ	tellement que même
[πολλάκις] διαπεμπόμενος	souvent envoyant-de-divers-côtés
ἑκάστῳ τῶν ἑταίρων	à chacun de ses amis
τὰ σπανιώτατα τῶν ἀκροδρύων	les plus rares des fruits
καὶ ἰχθύων κομιζομένων	et des poissons apportés
αὐτῷ ἀπὸ θαλάττης,	à lui de la mer,
πολλάκις καταλείπειν	souvent *n*'avoir laissé
μηδὲν ἑαυτῷ μόνῳ.	rien pour lui même seul.
Τὸ μέντοι δεῖπνον	Cependant le souper
ἦν ἀεὶ μεγαλοπρεπὲς,	était toujours magnifique,
καὶ, τῆς δαπάνης	et, sa dépense
συναυξανομένης	s'augmentant-en-même-temps
ἅμα τοῖς εὐτυχήμασι,	avec ses prospérités,
τέλος προῆλθεν	à la fin elle alla
εἰς μυρίας δραχμάς.	à dix mille drachmes.
Ἔστη δὲ ἐνταῦθα,	Mais il s'arrêta là,
καὶ ὡρίσθη	et il fut fixé
τοῖς ὑποδεχομένοις Ἀλέξανδρον	à ceux qui recevaient Alexandre
τελεῖν τοσοῦτον.	de dépenser autant.
XXIV. Μετὰ δὲ τὴν μάχην	XXIV. Mais après la bataille
τὴν ἐν Ἰσσῷ,	celle à Issus,
πέμψας εἰς Δαμασκὸν, ἔλαβε	ayant envoyé à Damas, il prit
τὰ χρήματα καὶ τὰς ἀποσκευὰς,	l'argent et les bagages,
καὶ τὰ τέκνα,	et les enfants,

τὰς γυναῖκας τῶν Περσῶν. Καὶ πλεῖστα μὲν ὠφελήθησαν οἱ τῶν Θεσσαλῶν ἱππεῖς· τούτους γὰρ, ἄνδρας ἀγαθοὺς διαφερόντως ἐν τῇ μάχῃ γενομένους, ἔπεμψεν ἐπίτηδες ὠφεληθῆναι βουλόμενος· ἐνεπλήσθη δὲ καὶ τὸ λοιπὸν εὐπορίας στρατόπεδον. Καὶ γευσάμενοι τότε πρῶτον οἱ Μακεδόνες χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ διαίτης βαρβαρικῆς, ὥςπερ κύνες [1], ἔσπευδον ἁψάμενοι στίβου διώκειν καὶ ἀνιχνεύειν [2] τὸν Περσῶν πλοῦτον. Οὐ μὴν ἀλλ' Ἀλεξάνδρῳ πρῶτον ἐδόκει κρατύνεσθαι τὰ πρὸς θαλάσσῃ. Κύπρον μὲν οὖν εὐθὺς οἱ βασιλεῖς ἧκον ἐγχειρίζοντες αὐτῷ, καὶ Φοινίκην, πλὴν Τύρου. Τύρον δὲ πολιορκῶν ἑπτὰ μῆνας χώμασι καὶ μηχαναῖς καὶ τριήρεσι διακοσίαις ἐκ θαλάττης, ὄναρ εἶδε τὸν Ἡρακλέα δεξιούμενον αὐτὸν ἀπὸ τοῦ τείχους καὶ καλοῦντα. Τῶν δὲ Τυρίων πολλοῖς κατὰ τοὺς ὕπνους ἔδοξεν ὁ Ἀπόλλων λέγειν, ὡς ἄπεισι πρὸς Ἀλέξανδρον· οὐ γὰρ ἀρέσκειν αὐτῷ τὰ πρασ-

fants et les femmes des Perses. Les cavaliers thessaliens y firent un gain considérable; comme ils s'étaient distingués dans le combat, Alexandre les y envoya exprès pour leur donner une occasion de s'enrichir. Le reste de son armée y amassa aussi de grandes richesses : et les Macédoniens qui possédaient pour la première fois de l'or, de l'argent et le luxe des barbares, firent ensuite comme les chiens qui ont tâté de la curée ; ils allaient avec ardeur sur toutes les voies pour découvrir à la piste les richesses des Perses. Cependant Alexandre ayant cru devoir s'assurer d'abord des places maritimes, les rois de Cypre et de Phénicie vinrent aussitôt les lui remettre entre les mains. La seule ville de Tyr ayant refusé de se soumettre, il en fit le siége qui le retint sept mois ; et pendant tout ce temps, il ne cessa de l'attaquer avec des digues et des machines, pendant qu'elle était investie du côté de la mer par deux cents galères. Ce fut alors qu'il vit en songe Hercule qui lui tendait la main du haut des murailles, et l'appelait. Plusieurs Tyriens crurent aussi, pendant leur sommeil, entendre Apollon leur dire qu'il s'en allait vers Alexandre, parce qu'il était mécontent de ce qu'on avait fait dans la ville. Les Tyriens, traitant ce

καὶ τὰς γυναῖκας τῶν Περσῶν.	et les femmes des Perses.
Καὶ οἱ μὲν ἱππεῖς	Et à la vérité les cavaliers
τῶν Θεσσαλῶν	des Thessaliens
ὠφελήθησαν πλεῖστα·	furent avantagés le plus ;
ἔπεμψε γὰρ τούτους	car il envoya ceux-ci
ἐπίτηδες,	à dessein,
γενομένους διαφερόντως ἄνδρας	ayant été remarquablement guerriers
ἀγαθοὺς ἐν τῇ μάχῃ,	braves dans le combat,
βουλόμενος ὠφεληθῆναι.	voulant eux être avantagés.
Τὸ δὲ στρατόπεδον λοιπὸν	Mais l'armée restant
ἐνεπλήσθη καὶ εὐπορίας.	fut gorgée aussi d'abondance.
Καὶ τότε πρῶτον	Et alors pour la première fois
οἱ Μακεδόνες γευσάμενοι χρυσοῦ	les Macédoniens ayant goûté de l'or
καὶ ἀργύρου	et de l'argent
καὶ διαίτης βαρβαρικῆς,	et d'un régime barbare,
ἔσπευδον, ὥσπερ κύνες	désirèrent, comme des chiens
ἀψάμενοι στίβου,	ayant saisi une trace,
διώκειν καὶ ἀνιχνεύειν	poursuivre et dépister
τὸν πλοῦτον Περσῶν.	la richesse des Perses.
Οὐ μὴν ἀλλὰ πρῶτον ἐδόκει	Cependant d'abord il paraissait-bon
Ἀλεξάνδρῳ	à Alexandre
κρατύνεσθαι	de se rendre maître
τὰ πρὸς θαλάσσῃ.	des *lieux* près de la mer.
Εὐθὺς μὲν οὖν οἱ βασιλεῖς ἧκον	Aussitôt donc les rois vinrent
ἐγχειρίζοντες αὐτῷ	remettant-entre-les-mains à lui
Κύπρον καὶ Φοινίκην, πλὴν Τύρου.	Chypre et la Phénicie, excepté Tyr.
Πολιορκῶν δὲ	Mais assiégeant
Τύρον ἑπτὰ μῆνας ἐκ θαλάττης	Tyr *durant* sept mois par mer
χώμασι καὶ μηχαναῖς	avec des jetées et des machines
καὶ διακοσίαις τριήρεσιν,	et deux-cents galères,
εἶδεν ὄναρ τὸν Ἡρακλέα	il vit en songe Hercule
δεξιούμενον αὐτὸν	tendant-la-main à lui
ἀπὸ τοῦ τείχους	de la muraille
καὶ καλοῦντα.	et *l'*appelant.
Πολλοῖς δὲ τῶν Τυρίων	Mais à plusieurs des Tyriens
ὁ Ἀπόλλων	Apollon
ἔδοξε κατὰ τοὺς ὕπνους λέγειν,	parut pendant le sommeil dire
ὡς ἄπεισι πρὸς Ἀλέξανδρον·	que il s'en va vers Alexandre;
τὰ γὰρ πρασσόμενα κατὰ τὴν πόλιν	car les choses faites dans la ville
οὐκ ἀρέσκειν αὐτῷ.	ne pas plaire à lui.



σόμενα κατὰ τὴν πόλιν. Ἀλλ' αὐτοὶ μὲν, ὥςπερ ἄνθρωπον αὐτομολοῦντα πρὸς τοὺς πολεμίους, ἐπ' αὐτοφώρῳ τὸν θεὸν εἰληφότες, σειράς τε τῷ κολοσσῷ περιέβαλλον αὐτοῦ, καὶ καθήλουν πρὸς τὴν βάσιν, Ἀλεξανδριστὴν καλοῦντες. Ἑτέραν δ' ὄψιν Ἀλέξανδρος εἶδε κατὰ τοὺς ὕπνους. Σάτυρος αὐτῷ φανεὶς ἐδόκει προςπαίζειν πόῤῥωθεν, εἶτα βουλομένου λαβεῖν, ὑπεξέφυγε· τέλος δὲ, πολλὰ λιπαρήσαντος καὶ περιδραμόντος, ἦλθεν εἰς χεῖρας. Οἱ δὲ μάντεις, τοὔνομα διαιροῦντες, οὐκ ἀπιθάνως ἔφασαν αὐτῷ· « Σὰ γενήσεται Τύρος [1]. » Καὶ κρήνην δέ τινα δεικνύουσι πρὸς ἣν κατὰ τοὺς ὕπνους ἰδεῖν ἔδοξε τὸν Σάτυρον. Διὰ μέσου δὲ τῆς πολιορκίας, ἐπὶ τοὺς Ἄραβας τοὺς προςοικοῦντας τῷ Ἀντιλιβάνῳ στρατεύσας, ἐκινδύνευσε διὰ τὸν παιδαγωγὸν Λυσίμαχον· ἐξηκολούθησε γὰρ αὐτῷ, λέγων τοῦ Φοίνικος[2] οὐκ εἶναι χείρων, οὐδὲ πρεσβύτερος. Ἐπεὶ δὲ πλησιάσας τοῖς ὀρεινοῖς, καὶ τοὺς ἵππους ἀπολιπὼν, πεζὸς ἐβάδιζεν, οἱ μὲν ἄλλοι πολὺ προῆλθον, αὐτὸς δὲ τὸν Λυσίμαχον, ἑσπέρας

dieu comme un transfuge pris sur le fait, chargèrent de chaînes son colosse et le clouèrent sur sa base, en l'appelant l'Alexandriste. Alexandre eut, en dormant, une seconde vision : il lui sembla voir un Satyre qui jouait de loin avec lui, et qui s'était échappé lorsqu'il s'approcha pour le prendre. Enfin, après avoir été vivement pressé, après l'avoir longtemps laissé courir après lui, il était venu se livrer entre ses mains. Les devins donnèrent de ce songe une interprétation assez vraissemblable ; ils partagèrent le mot satyre en deux, *Sa Tyros :* Tyr sera tienne. On montre encore une fontaine près de laquelle il vit en songe ce Satyre. Vers le milieu du siége, il alla faire la guerre aux Arabes qui habitent l'Antiliban. Il y courut risque de la vie en sauvant son précepteur Lysimaque. Celui-ci l'avait accompagné, en disant qu'il n'était ni moins courageux, ni plus vieux que Phénix. Quand on fut au pied de la montagne, Alexandre quitta les chevaux pour la monter à pied. Ses troupes le devancèrent de beaucoup ; et comme il était déjà tard, que les ennemis n'étaient pas loin, il ne voulut point abandonner Lysimaque, à qui la pesanteur de son

Ἀλλὰ αὐτοὶ μὲν εἰληφότες	Mais eux à la vérité ayant surpris
τὸν θεὸν ἐπὶ αὐτοφώρῳ,	le dieu sur le fait-même,
ὥςπερ ἄνθρωπον	comme un homme
αὐτομολοῦντα πρὸς τοὺς πολεμίους,	passant-en-transfuge aux ennemis,
περιέβαλλόν τε	et jetèrent-autour
τῷ κολοσσῷ αὐτοῦ σειρὰς,	du colosse de lui des chaînes,
καὶ καθήλουν πρὸς τὴν βάσιν,	et *le* clouèrent sur sa base,
καλοῦντες Ἀλεξανδριστήν.	*l'*appelant Alexandriste.
Κατὰ δὲ τοὺς ὕπνους	Mais dans ses sommeils
Ἀλέξανδρος εἶδεν ἑτέραν ὄψιν.	Alexandre vit une seconde vision.
Σάτυρος φανεὶς αὐτῷ	Un satyre ayant apparu à lui,
ἐδόκει προςπαίζειν πόῤῥωθεν,	semblait folâtrer de loin,
εἶτα βουλομένου λαβεῖν,	puis, *lui* voulant *le* prendre,
ὑπεξέφυγε, τέλος δὲ,	il s'enfuit-furtivement, mais à la fin,
λιπαρήσαντος πολλὰ	*lui* ayant supplié beaucoup
καὶ περιδραμόντος,	et ayant couru-de-tout-côté,
ἦλθεν εἰς χεῖρας.	il vint dans *ses* mains.
Οἱ δὲ μάντεις, διαιροῦντες τοὔνομα,	Mais les devins, divisant le nom,
ἔφασαν αὐτῷ οὐκ ἀπιθάνως·	dirent à lui non invraisemblablement:
« Σὰ Τύρος γενήσεται. »	« Tienne Tyr deviendra. »
Καὶ δεικνύουσι δὲ τινὰ κρήνην,	Et même on montre une fontaine,
πρὸς ἣν κατὰ τοὺς ὕπνους	près de laquelle dans ses sommeils
ἔδοξεν ἰδεῖν τὸν Σάτυρον.	il crut avoir vu le Satyre.
Διὰ μέσου δὲ τῆς πολιορκίας,	Mais pendant le milieu du siège,
στρατεύσας	ayant fait expédition
ἐπὶ τοὺς Ἄραβας	contre les Arabes,
τοὺς προςοικοῦντας τῷ Ἀντιλιβάνῳ,	ceux qui habitent-près de l'AntiLiban,
ἐκινδύνευσε διὰ	il courut-des-dangers à cause de
τὸν παιδαγωγὸν Λυσίμαχον·	son pédagogue Lysimaque;
ἐξηκολούθησε γὰρ αὐτῷ	car *celui-ci* accompagna lui
λέγων οὐκ εἶναι χείρων	disant ne pas être pire
οὐδὲ πρεσβύτερος τοῦ Φοίνικος.	ni plus vieux que Phénix.
Ἐπεὶ δὲ πλησιάσας	Mais après que s'étant approché
τοῖς ὀρεινοῖς,	des *endroits* montueux,
καὶ ἀπολιπὼν τοὺς ἵππους	et ayant laissé-de-côté les chevaux,
ἐβάδιζε πεζὸς,	il faisait-route *en* piéton,
οἱ μὲν ἄλλοι	les autres à la vérité
προῆλθον πολὺ,	avancèrent beaucoup,
αὐτὸς δὲ οὐχ ὑπομένων	mais lui n'ayant-pas-le-courage
ἀπολιπεῖν τὸν Λυσίμαχον	d'abandonner Lysimaque

ἤδη καταλαμβανούσης, καὶ τῶν πολεμίων ἐγγὺς ὄντων, ἀπαγόρεύοντα καὶ βαρυνόμενον οὐχ ὑπομένων ἀπολιπεῖν, ἀλλ' ἀνακαλούμενος καὶ παρακομίζων, ἔλαθε τοῦ στρατεύματος ἀποσπασθεὶς [1] μετ' ὀλίγων, καὶ σκότους ἅμα καὶ ῥίγους σφοδροῦ νυκτερεύων ἐν χωρίοις χαλεποῖς. Εἶδεν οὖν πόῤῥω πυρὰ πολλὰ καιόμενα σποράδην τῶν πολεμίων. Θαῤῥῶν δὲ τοῦ σώματος τῇ κουφότητι, καὶ τῷ πονεῖν αὐτὸς ἀεὶ, παραμυθούμενος τὴν ἀπορίαν τῶν Μακεδόνων, προςέδραμε τοῖς ἔγγιστα πῦρ καίουσι· καὶ περικαθημένους τῇ πυρᾷ δύο βαρβάρους πατάξας τῷ ἐγχειριδίῳ, καὶ δαλὸν ἁρπάσας, ἧκε πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ κομίζων. Ἐγκαύσαντες δὲ πῦρ πολὺ, τοὺς μὲν εὐθὺς ἐφόβησαν, ὥςτε φυγεῖν, τοὺς δ' ἐπιόντας ἐτρέψαντο, καὶ κατηυλίσθησαν ἀκινδύνως. Ταῦτα μὲν οὖν Χάρης ἱστόρηκεν.

XXV. Ἡ δὲ πολιορκία τοιοῦτον ἔσχε πέρας. Ἀλεξάνδρου τὴν μὲν πολλὴν τῆς δυνάμεως [2] ἀναπαύοντος ἀπὸ πολλῶν ἀγώνων

corps rendait la marche difficile; mais, en l'encourageant et le portant à moitié, il ne s'aperçut pas qu'il s'était séparé du gros de son armée, qu'il n'avait avec lui que très-peu de monde, et que, par une nuit obscure et un froid très-piquant, il était engagé dans des lieux difficiles. Il vit de loin un grand nombre de feux que les ennemis avaient allumés sur différents points. Se confiant à sa légèreté naturelle, et accoutumé, en payant de sa personne, à soutenir les Macédoniens dans leurs fatigues, il courut à ceux des Barbares dont les feux étaient le plus près, en perça de son épée deux qui étaient assis auprès du foyer; et saisissant un tison allumé, il revint trouver les siens en le rapportant. Ceux-ci firent de grands feux, dont les Barbares furent si effrayés que les uns s'enfuirent précipitamment; les autres ayant osé les attaquer, furent mis en déroute; et les Macédoniens passèrent la nuit sans danger. Tel est le récit de l'historien Charès.

XXV. Le siége se termina comme je vais le raconter. Les troupes d'Alexandre étaient si fatiguées des combats fréquents qu'elles avaient li-

ἀπαγορεύοντα καὶ βαρυνόμενον,	se décourageant et appesanti,
ἑσπέρας ἤδη	le soir déjà
καταλαμβανούσης	*les* surprenant
καὶ τῶν πολεμίων ὄντων ἐγγὺς,	et les ennemis étant près,
ἀλλὰ ἀνακαλούμενος	mais *l'*excitant
καὶ παρακομίζων,	et *le* transportant,
ἔλαθεν ἀποσπασθεὶς	il fut caché *à lui même* étant séparé
τοῦ στρατεύματος μετὰ ὀλίγων,	de l'armée avec peu *d'hommes*,
καὶ νυκτερεύων	et passant-la-nuit
σκότους	*au milieu* de ténèbres
ἅμα καὶ ῥίγους σφοδροῦ	en même temps et de froid rigoureux,
ἐν χωρίοις χαλεποῖς.	dans des localités difficiles.
Εἶδεν οὖν πόῤῥω	Il vit donc au loin
πολλὰ πυρὰ τῶν πολεμίων	beaucoup de feux des ennemis
καιόμενα σποράδην.	allumés en-différents-endroits.
Θαῤῥῶν δὲ τῇ κουφότητι	Mais se fiant à la légèreté
τοῦ σώματος,	de son corps
καὶ τῷ ἀεὶ	et par l'habitude de toujours
πονεῖν αὐτὸς	se fatiguer *par* lui-même
παραμυθούμενος τὴν ἀπορίαν	allégeant le dénûment
τῶν Μακεδόνων,	des Macédoniens,
προςέδραμε	il courut-auprès-de
τοῖς καίουσι πῦρ ἔγγιστα·	ceux qui allumaient du feu le plus près,
καὶ πατάξας τῷ ἐγχειριδίῳ	et ayant frappé de son épée
δύο βαρβάρους	deux barbares
περικαθημένους τῇ πυρᾷ,	assis-autour du brasier,
καὶ ἁρπάσας δαλὸν,	et ayant saisi un tison,
ἧκε πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ κομίζων.	il revint auprès des siens *le* portant
Ἐγκαύσαντες δὲ πολὺ πῦρ,	Mais ayant allumé beaucoup de feu,
ἐφόβησαν εὐθὺς τοὺς μὲν,	ils effrayèrent aussitôt les uns
ὥςτε φυγεῖν,	au point que *eux* s'être enfuis,
ἐτρέψαντο δὲ τοὺς ἐπιόντας	et ils mirent-en-fuite les survenants,
καὶ κατηυλίσθησαν	et ils restèrent-à-la-belle-étoile
ἀκινδύνως.	sans danger.
Χάρης μὲν οὖν	Charès donc à la vérité
ἱστόρηκε ταῦτα.	a narré ces choses.
XXV. Ἡ δὲ πολιορκία	XXV. Mais le siége
ἔσχε πέρας τοιοῦτον.	eut le résultat tel.
Ἀλεξάνδρου ἀναπαύοντος	Alexandre faisant-reposer
ἀπὸ τῶν πολλῶν ἀγώνων	des nombreux combats

τῶν ἔμπροσθεν, ὀλίγους δέ τινας, ὡς μὴ σχολάζοιεν οἱ πολέμιοι, τοῖς τείχεσι προσάγοντος, Ἀρίστανδρος ὁ μάντις ἐσφαγιάζετο· καὶ τὰ σημεῖα κατιδὼν, θρασύτερον διωρίσατο πρὸς τοὺς παρόντας, ἐν ἐκείνῳ τῷ μηνὶ πάντως ἁλώσεσθαι τὴν πόλιν. Γενομένου δὲ χλευασμοῦ καὶ γέλωτος (ἦν γὰρ ἡ τελευταία τοῦ μηνὸς ἡμέρα), διηπορημένον αὐτὸν ἰδὼν ὁ βασιλεὺς, συμφιλοτιμούμενος ἀεὶ τοῖς μαντεύμασιν [1], ἐκέλευε μηκέτι τριακάδα τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἀλλὰ τρίτην φθίνοντος [2] ἀριθμεῖν· καὶ τῇ σάλπιγγι σημήνας, ἀπεπειρᾶτο τῶν τειχῶν ἐῤῥωμενέστερον ἤπερ ἐξ ἀρχῆς διενοήθη. Γενομένης δὲ λαμπρᾶς ἐπιβολῆς, καὶ μηδὲ τῶν ἀπὸ στρατοπέδου καρτερούντων, ἀλλὰ συντρεχόντων καὶ προσβοηθούντων, ἀπεῖπον οἱ Τύριοι· καὶ τὴν πόλιν εἷλε κατ'

vrés, qu'il en laissait reposer la plus grande partie. Il venait d'en envoyer un petit nombre à l'assaut, pour ne pas trop donner aux ennemis le temps de respirer. Ce jour-là le devin Aristandre faisait des sacrifices, et après avoir considéré les signes que donnaient les victimes, il déclara d'un ton affirmatif à ceux qui étaient présents, que la ville serait certainement prise dans ce mois-même. Tout le monde se moqua d'Aristandre, et fit de grands éclats de rire; car c'était le dernier jour du mois. Le roi, qui favorisait toujours les prédictions des devins, voyant l'embarras de celui-ci, ordonna qu'on ne comptât pas ce jour-là pour le trente du mois, mais pour le vingt-huit; et ayant fait sonner les trompettes, il ordonna un assaut beaucoup plus vigoureux qu'il n'avait d'abord résolu. L'attaque fut très-vive, et les troupes restées dans le camp ne pouvant se contenir, coururent au secours de leurs camarades; les Tyriens perdirent courage, et ce fut ainsi que la ville fut

ἔμπροσθεν	d'auparavant
τὴν μὲν πολλὴν	la *partie la plus* nombreuse
τῆς δυνάμεως,	de ses forces,
προσάγοντος δὲ τοῖς τείχεσιν	mais faisant-approcher des murailles
τινὰς ὀλίγους,	quelques *soldats* peu nombreux
ὡς οἱ πολέμιοι	pour que les ennemis
μὴ σχολάζοιεν,	n'eussent-pas-de-loisir,
Ἀρίστανδρος ὁ μάντις	Aristandre le prophète
ἐσφαγιάζετο·	égorgeait des victimes
καὶ κατιδὼν τὰ σημεῖα,	et ayant examiné les indications,
διωρίσατο θρασύτερον	il détermina plus hardiment
πρὸς τοὺς παρόντας,	devant les assistants
τὴν πόλιν ἁλώσεσθαι	la ville devoir être prise
ἐν ἐκείνῳ τῷ μηνὶ πάντως.	dans ce mois absolument.
Χλευασμοῦ δὲ	Mais de la moquerie
καὶ γέλωτος γενομένου	et du rire ayant eu lieu
(ἦν γὰρ ἡ τελευταία ἡμέρα	(car c'était le dernier jour
τοῦ μηνὸς),	du mois),
ὁ βασιλεὺς ἰδὼν αὐτὸν	le roi ayant vu lui
διηπορημένον,	embarrassé,
καὶ συμφιλοτιμούμενος ἀεὶ	et s'intéressant toujours
τοῖς μαντεύμασιν,	aux prédictions,
ἐκέλευεν ἀριθμεῖν	ordonna de compter
ἐκείνην τὴν ἡμέραν	ce jour
μηκέτι τριακάδα,	non plus trentième
ἀλλὰ τρίτην φθίνοντος·	mais troisième du *mois* finissant;
καὶ σημήνας	et ayant donné-le-signal
τῇ σάλπιγγι	avec la trompette,
ἀπεπειρᾶτο τῶν τειχῶν	il entreprit *l'attaque* des murs
ἐῤῥωμενέστερον	plus vigoureusement
ἤπερ ἐξ ἀρχῆς	que dès le commencement
διενοήθη.	il *ne l'*avait résolu.
Ἐπιβολῆς δὲ λαμπρᾶς	Mais une charge brillante
γενομένης,	ayant eu lieu,
καὶ μηδὲ τῶν ἀπὸ στρατοπέδου	et non pas même ceux du camp
καρτερούντων,	*ne* restant-tranquilles,
ἀλλὰ συντρεχόντων	mais courant-ensemble
καὶ προσβοηθούντων,	et volant-au-secours,
οἱ Τύριοι ἀπεῖπον·	les Tyriens se découragèrent;
καὶ εἷλε τὴν πόλιν	et il prit la ville

ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Μετὰ δὲ ταῦτα πολιορκοῦντι Γάζαν[1] αὐτῷ, τῆς Συρίας μεγίστην πόλιν, ἐμπίπτει βῶλος εἰς τὸν ὦμον ἀφεθεὶς ἄνωθεν ὑπ' ὄρνιθος. Ὁ δ' ὄρνις ἐφ' ἓν τῶν μηχανημάτων καθίσας, ἔλαθεν ἐνσχεθεὶς[2] τοῖς νευρίνοις κεκρυφάλοις, οἷς πρὸς τὰς ἐπιστροφὰς τῶν σχοινίων ἐχρῶντο. Καὶ τὸ σημεῖον ἀπέβη κατὰ τὴν Ἀριστάνδρου πρόῤῥησιν[3]· ἐτρώθη μὲν γὰρ Ἀλέξανδρος εἰς τὸν ὦμον, ἔλαβε δὲ τὴν πόλιν. Ἀποστέλλων δὲ πολλὰ τῶν λαφύρων Ὀλυμπιάδι καὶ Κλεοπάτρᾳ καὶ τοῖς φίλοις, κατέπεμψε καὶ Λεωνίδῃ τῷ παιδαγωγῷ τάλαντα λιβανωτοῦ πεντακόσια[4], καὶ σμύρνης ἑκατὸν, ἀναμνησθεὶς παιδικῆς ἐλπίδος. Ὁ γὰρ Λεωνίδης, ὡς ἔοικεν, ἐν θυσίᾳ ποτὲ πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον, ἐπιδραξάμενον ἀμφοτέραις ταῖς χερσὶ καὶ καθαγίσαντα τοῦ θυμιάματος· « Ὅταν, ἔφη, τῆς ἀρωματοφόρου κρατήσῃς, Ἀλέξανδρε, πλουσίως οὕτως ἐπιθυμιάσεις· νῦν δὲ φειδομένως

emportée ce jour-là même. Il partit de Tyr pour aller assiéger Gaza, capitale de la Syrie. Pendant ce siége, un oiseau qui volait au-dessus de la tête d'Alexandre, laissa tomber sur son épaule une motte de terre, et s'étant allé poser sur une des machines, il se prit, sans s'en apercevoir, dans les engrenages qui servaient à faire tourner les câbles. L'interprétation qu'Aristandre donna de ce signe fut réalisée par l'événement. Alexandre reçut une blessure à l'épaule, et il prit la ville. Il envoya la plus grande partie du butin à Olympias, à Cléopatre et à ses amis. Il y joignit en particulier pour Léonidas son précepteur cinq cents talents d'encens et cent talents de myrrhe; c'était par souvenir d'un espoir d'enfance. Un jour, à ce qu'il paraît, Léonidas avait vu, dans un sacrifice, Alexandre prendre de l'encens à pleines mains, et le jeter dans le feu : « Alexandre, lui avait-il dit, quand vous aurez fait la conquête du pays qui porte ces aromates, vous pourrez prodiguer ainsi l'encens; maintenant il faut user avec plus de réserve

κατὰ ἐκείνην τὴν ἡμέραν.	dans cette journée.
Μετὰ δὲ ταῦτα	Mais après cela
αὐτῷ πολιορκοῦντι Γάζαν,	sur lui qui assiégeait Gaza,
μεγίστην πόλιν τῆς Συρίας,	très grande ville de la Syrie,
ἐμπίπτει εἰς τὸν ὦμον βῶλος	tombe sur l'épaule une motte-de-terre
ἀφεθεὶς ἄνωθεν ὑπὸ ὄρνιθος.	lâchée d'en haut par un oiseau.
Ὁ δὲ ὄρνις καθίσας	Mais l'oiseau s'étant abattu
ἐφ' ἓν τῶν μηχανημάτων,	sur une des machines,
ἔλαθεν	fut caché à lui même
ἐνσχεθεὶς	étant embarrassé
τοῖς κεκρυφάλοις νευρίνοις,	dans les agrés faits-en-boyau,
οἷς ἐχρῶντο	desquels ils se servaient
πρὸς τὰς ἐπιστροφὰς τῶν σχοινίων.	pour le roulement des câbles.
Καὶ τὸ σημεῖον ἀπέβη	Et le signal se réalisa
κατὰ τὴν πρόῤῥησιν Ἀριστάνδρου·	selon la prédiction d'Aristandre
Ἀλέξανδρος μὲν γὰρ	Car d'un côté Alexandre
ἐτρώθη εἰς τὸν ὦμον,	fut blessé à l'épaule,
ἔλαβε δὲ τὴν πόλιν.	mais il prit la ville.
Ἀποστέλλων δὲ	Mais envoyant
πολλὰ τῶν λαφύρων	beaucoup des dépouilles
Ὀλυμπιάδι καὶ Κλεοπάτρᾳ,	à Olympias et à Cléopâtre,
καὶ τοῖς φίλοις,	et à ses amis,
κατέπεμψε καὶ Λεωνίδῃ	il envoya aussi à Léonidas
τῷ παιδαγωγῷ	son pédagogue
πεντακόσια τάλαντα λιβανωτοῦ	cinq-cents talents d'encens
καὶ ἑκατὸν σμύρνης,	et cent de myrrhe,
ἀναμνησθεὶς	s'étant souvenu
ἐλπίδος παιδικῆς.	d'une espérance d'enfant.
Ὁ Λεωνίδης γὰρ, ὡς ἔοικεν,	Car Léonidas, comme il paraît,
ποτὲ ἐν θυσίᾳ	un jour dans un sacrifice
ἔφη πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον,	dit à Alexandre
ἐπιφραξάμενον	qui avait saisi
ταῖς ἀμφοτέραις χερσὶ	des deux mains
καὶ καθαγίσαντα τοῦ θυμιάματος·	et consacrait de l'encens :
« Ἀλέξανδρε,	« Alexandre,
ὅταν κρατήσῃς	quand vous serez-maître
τῆς ἀρωματοφόρου,	de la *terre* qui-porte-l'encens,
ἐπιθυμιάσεις οὕτω πλουσίως·	vous encenserez aussi richement;
νῦν δὲ	mais maintenant
χρῶ φειδομένως	servez vous avec-ménagement

χρῶ[1] τοῖς παροῦσι. » Τότ' οὖν Ἀλέξανδρος ἔγραψε πρὸς αὐτόν· « Ἀπεστάλκαμέν σοι λιβανωτὸν ἄφθονον καὶ σμύρναν, ὅπως παύσῃ πρὸς τοὺς θεοὺς μικρολογούμενος. »

XXVI. Κιβωτίου δέ τινος[2] αὐτῷ προσενεχθέντος, οὗ πολυτελέστερον οὐδὲν ἐφάνη τοῖς τὰ Δαρείου χρήματα καὶ τὰς ἀποσκευὰς παραλαμβάνουσιν, ἠρώτα τοὺς φίλους, ὅ τι δοκοίη μάλιστα τῶν ἀξίων σπουδῆς εἰς αὐτὸ καταθέσθαι. Πολλὰ δὲ πολλῶν λεγόντων, αὐτὸς ἔφη τὴν Ἰλιάδα φρουρήσειν ἐνταῦθα καταθέμενος. Καὶ ταῦτα μὲν οὐκ ὀλίγοι τῶν ἀξιοπίστων μεμαρτυρήκασιν. Εἰ δ', ὅπερ Ἀλεξανδρεῖς λέγουσιν, Ἡρακλείδῃ[3] πιστεύοντες, ἀληθές ἐστιν, [οὔκουν] οὐκ ἀργὸς, οὐδ' ἀσύμβολος αὐτῷ συστρατεύειν ἔοικεν Ὅμηρος. Λέγουσι γὰρ, ὅτι, τῆς Αἰγύπτου κρατήσας, ἐβούλετο πόλιν μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον Ἑλληνίδα συνοικίσας, ἐπώνυμον ἑαυτοῦ καταλιπεῖν· καί τινα τόπον γνώμῃ τῶν ἀρχιτεκτόνων ὅσον οὐδέπω[4] διεμετρεῖτο καὶ περιέβαλλεν. Εἶτα νύκτωρ κοιμώμενος, ὄψιν εἶδε θαυμαστήν·

de celui que vous avez. » Alexandre lui écrivit alors : « Je vous envoie une abondante provision d'encens et de myrrhe, afin que vous cessiez d'être si économe envers les dieux. »

XXVI. Quelqu'un lui ayant apporté un écrin, qui était regardé comme ce qu'il y avait de plus précieux dans tous les trésors et dans tous les meubles de Darius, il demanda à ses courtisans ce qu'ils croyaient, en fait d'objets de prix, le plus digne d'y être enfermé. Chacun ayant proposé ce qu'il estimait le plus beau : « Et moi, dit-il, j'y renfermerai et j'y garderai l'Iliade. » C'est du moins ce qu'ont écrit nombre d'historiens qui méritent confiance. Si le récit que font les Alexandrins sur la foi d'Héraclide est vrai, il paraît qu'Homère ne lui fut pas inutile dans ses expéditions, et qu'il mit en quelque sorte ce poète à contribution. Alexandre, disent-ils, après avoir conquis l'Égypte, voulait y bâtir une grande ville, la peupler de Grecs et lui laisser son nom. Déjà, sur l'avis des architectes, il en avait presque mesuré et tracé l'enceinte, lorsque la nuit, pendant qu'il dormait, il

τοῖς παροῦσι. »	des choses présentes. »
Τότε οὖν Ἀλέξανδρος	Alors donc Alexandre
ἔγραψε πρὸς αὐτόν·	écrivit à lui :
« Ἀπεστάλκαμέν σοι	« Nous avons envoyé à toi
λιβανωτὸν ἄφθονον καὶ σμύρναν,	de l'encens abondant et de la myrrhe,
ὅπως παύσῃ μικρολογούμενος	afin que tu cesses d'agir-mesquine-
πρὸς τοὺς θεούς. »	envers les dieux. » {ment
Αὐτῷ δὲ προσενεχθέντος	Mais à lui ayant été apportée
τινὸς κιβωτίου,	certaine cassette,
οὗ	*en comparaison* de la quelle
οὐδὲν ἐφάνη πολυτελέστερον	rien ne parut plus magnifique
τοῖς παραλαμβάνουσι τὰ χρήματα	à ceux qui prenaient les richesses
καὶ τὰς ἀποσκευὰς Δαρείου,	et les bagages de Darius,
ἠρώτα τοὺς φίλους, ὅ τι μάλιστα	il interrogea ses amis, ce qui le plus
τῶν ἀξίων σπουδῆς	des choses dignes de soin
δοκοίη καταθέσθαι εἰς αὐτό.	paraissait-bon à être déposé dans elle.
Πολλῶν δὲ λεγόντων	Mais beaucoup nommant
πολλά,	beaucoup de choses,
αὐτὸς ἔφη φρουρήσειν τὴν Ἰλιάδα	il dit devoir conserver l'Iliade
καταθέμενος ἐνταῦθα.	*l'*ayant déposée là.
Καὶ οὐκ ὀλίγοι μὲν	Et à la vérité non peu
τῶν ἀξιοπίστων	des *historiens* dignes-de-foi
μεμαρτυρήκασι ταῦτα.	ont témoigné de ces choses.
Εἰ δ' ἔστιν ἀληθὲς ὅπερ λέγουσιν	Mais si est vrai ce que disent
Ἀλεξανδρεῖς,	les Alexandrins,
πιστεύοντες Ἡρακλείδῃ,	se fiant à Héraclide,
Ὅμηρος [οὐκοῦν] οὐκ ἔοικε	Homère ne parut pas
συστρατεύειν αὐτῷ	faire-la-campagne-avec lui
ἀργός, οὐδ' ἀσύμβολος.	oisif, ni ne-payant-pas-sa-part.
Λέγουσι γὰρ ὅτι,	Car on dit que,
κρατήσας τῆς Αἰγύπτου,	s'étant emparé de l'Égypte,
ἐβούλετο, συνοικίσας	il voulait, ayant fondé
πόλιν Ἑλληνίδα	une ville grecque
μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον,	grande et bien-peuplée,
καταλιπεῖν ἐπώνυμον ἑαυτοῦ·	*la* laisser nommée de lui ;
καὶ γνώμῃ τῶν ἀρχιτεκτόνων,	et de l'avis des architectes,
διεμετρεῖτο καὶ περιέβαλλεν	il mesurait et limitait
ὅσον οὐδέπω τινὰ τόπον.	presque un certain terrain.
Εἶτα νύκτωρ, κοιμώμενος,	Ensuite de nuit, ayant dormi
εἶδεν ὄψιν θαυμαστήν.	il vit une apparition merveilleuse.

ἀνὴρ πολιὸς εὖ μάλα τὴν κόμην, καὶ γεραρὸς τὸ εἶδος, ἔδοξεν αὐτῷ παραστὰς λέγειν τὰ ἔπη τάδε·

> Νῆσος [1] ἔπειτά τις ἐστὶ πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
> Αἰγύπτου προπάροιθε· Φάρον δέ ἑ κικλήσκουσιν.

Εὐθὺς οὖν ἐξαναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τὴν Φάρον, ἣ τότε μὲν ἔτι νῆσος ἦν, τοῦ Κανωβικοῦ μικρὸν ἀνωτέρω στόματος, νῦν δὲ διὰ χώματος ἀνείληπται πρὸς τὴν ἤπειρον. Ὡς οὖν εἶδε τόπον εὐφυΐᾳ διαφέροντα (ταινία γάρ ἐστιν ἰσθμῷ πλάτος ἔχοντι σύμμετρον ἐπιεικῶς διείργουσα λίμνην τε πολλὴν καὶ θάλασσαν ἐν λιμένι μεγάλῳ τελευτῶσαν), εἰπὼν, ὡς Ὅμηρος ἦν ἄρα τά τ' ἄλλα θαυμαστὸς, καὶ σοφώτατος ἀρχιτέκτων, ἐκέλευσε διαγράψαι τὸ σχῆμα τῆς πόλεως τῷ τόπῳ συναρμόττοντας. Καὶ γῆ μὲν οὐ παρῆν λευκή· τῶν δ' ἀλφίτων λαμβάνοντες ἐν πεδίῳ μελαγγείῳ κυκλοτερῆ κόλπον ἦγον, οὗ τὴν ἐντὸς περιφέρειαν εὐθεῖαι βάσεις, ὥςπερ ἀπὸ κρασπέδων εἰς σχῆμα χλαμύδος[2] ὑπε-

eut une vision singulière. Il crut voir un vieillard à cheveux blancs, et d'une mine vénérable, qui, s'approchant de lui, prononça ces vers :

> Au sein des vastes mers dont l'Égypte est baignée,
> Est l'île de Pharos, dès longtemps renommée.

Aussitôt il se lève et va voir cette localité de Pharos, qui alors était une île un peu au-dessus de l'embouchure canobique du Nil, et qui aujourd'hui tient au continent par une chaussée. Il admira la position de cette île, qui, semblable à un isthme, est de la forme d'une langue de terre plus longue que large, et qui, séparant de la mer un étang considérable, se termine en un grand port. Il dit qu'Homère, admirable en tout, était aussi un habile architecte, et il ordonna qu'on traçât un plan de la nouvelle ville, conforme à la position du lieu. Comme les architectes n'avaient pas de craie, il prirent de la farine, et tracèrent sur le terrain, dont la couleur est noirâtre, une enceinte en forme de croissant, dont les bases droites et de grandeur égale renfermaient tout l'espace compris dans cette enceinte, semblable à un manteau macédonien qui

Ἀνὴρ εὖ μάλα πολιὸς τὴν κόμην,	Un homme bien blanc de cheveux,
καὶ γεραρὸς τὸ εἶδος,	et respectable par l'extérieur
ἔδοξε παραστὰς αὐτῷ	parut se dressant-devant lui
λέγειν τὰ ἔπη τάδε·	dire ces vers ci :
« Ἔπειτά ἐστί τις νῆσος	« Ensuite est certaine île
ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ	dans la mer aux-flots-agités
προπάροιθε Αἰγύπτου·	en face de l'Égypte ;
κικλήσκουσι δέ ἑ Φάρον. »	Et l'on appelle elle Pharos. »
Ἐξαναστὰς οὖν εὐθὺς, ἐβάδιζεν	S'étant levé donc aussitôt, il marcha
ἐπὶ τὴν Φάρον, ἣ τότε	vers Pharos, qui alors
ἦν μὲν ἔτι νῆσος,	était à la vérité encore une île,
μικρὸν ἀνωτέρω	un peu plus haut
τοῦ στόματος Κανωβικοῦ,	que l'embouchure Canobique,
νῦν δὲ ἀνείληπται	mais maintenant se rattache
πρὸς τὴν ἤπειρον διὰ χώματος.	au continent par une chaussée.
Ὡς οὖν εἶδε τόπον	Dès que donc il vit *ce* lieu
διαφέροντα εὐφυΐᾳ	remarquable par l'heureuse-situation
(ἔστι γὰρ ταινία	(car c'est une bande
διείργουσα ἐπιεικῶς	séparant convenablement
ἰσθμῷ	par un isthme
ἔχοντι πλάτος σύμμετρον	qui a une largeur convenable
πολλήν τε λίμνην καὶ θάλασσαν	et un grand marais et une mer
τελευτῶσαν ἐν λιμένι μεγάλῳ),	se terminant en port vaste),
εἰπὼν, ὡς Ὅμηρος ἦν ἄρα	disant que Homère était certainement
θαυμαστός τε τὰ ἄλλα,	et admirable *sous* les autres *rapports*.
καὶ σοφώτατος ἀρχιτέκτων,	et très-habile architecte,
ἐκέλευσε διαγράψαι	il ordonna *eux* dessiner
τὸ σχῆμα τῆς πόλεως,	le plan de la ville,
συναρμόττοντας τῷ τόπῳ.	*l'*harmonisant avec le lieu.
Καὶ γῆ μὲν λευκὴ	Et à la vérité de la terre blanche
οὐ παρῆν·	n'était pas là ;
λαμβάνοντες δὲ τῶν ἀλφίτων ἦγον	mais prenant de la farine ils tracèrent
ἐν πεδίῳ μελαγγείῳ	dans une plaine à-terre-noire
κόλπον κυκλοτερῆ,	une enceinte circulaire,
οὗ βάσεις εὐθεῖαι	de la quelle les bases droites
ὑπελάμβανον τὴν περιφέρειαν ἐντὸς,	renfermaient l'enceinte en-dedans,
συνάγουσαι ἐξ ἴσου	rejoignant d'égale *manière*
τὸ μέγεθος,	*leur* grandeur,
ὥσπερ ἀπὸ κρασπέδων	comme à partir des extrémités
εἰς σχῆμα χλαμύδος.	en forme de chlamyde.

λάμβανον, ἐξ ἴσου συνάγουσαι τὸ μέγεθος. Ἡσθέντος δὲ τῇ διαθέσει τοῦ βασιλέως, αἰφνίδιον ὄρνιθες ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς λίμνης, πλήθει τ' ἄπειροι, καὶ κατὰ γένος παντοδαποὶ καὶ μεγάλοι, ἐπὶ τὸν τόπον καταίροντες, νέφεσιν ἐοικότες, οὐδὲ μικρὸν ὑπελίποντο τῶν ἀλφίτων· ὥςτε καὶ τὸν Ἀλέξανδρον διαταραχθῆναι πρὸς τὸν οἰωνόν.

Οὐ μὴν ἀλλὰ [καὶ] τῶν μάντεων θαῤῥεῖν παραινούντων (πολυαρκεστάτην γὰρ οἰκίζεσθαι πόλιν ὑπ' αὐτοῦ, καὶ παντοδαπῶν ἀνθρώπων ἐσομένην τροφὸν), ἔργου κελεύσας ἔχεσθαι τοὺς ἐπιμελητὰς, αὐτὸς ὥρμησεν εἰς Ἄμμωνος, ὁδὸν μακρὰν, καὶ πολλὰ μὲν ἔχουσαν[1] ἐργώδη καὶ ταλαίπωρα, κινδύνους δὲ δύο, τὸν μὲν ἀνυδρίας, δι' ἣν ἔρημός ἐστιν οὐκ ὀλίγων ἡμερῶν, τὸν δὲ, εἰ λάβρος ἐν ἄμμῳ βαθείᾳ καὶ ἀχανεῖ πορευομένοις ἐπιπέσοι νότος· ὥς που καὶ πάλαι λέγεται περὶ τὸν Καμβύσου στρατὸν, ἀναστήσας θῖνα μεγάλην, καὶ κυματώσας τὸ πεδίον, μυριάδας ἀνθρώπων πέντε καταχῶσαι καὶ

va en se rétrécissant. Le roi considérait ce plan avec plaisir, lorsque tout à coup, du fleuve et de l'étang, un nombre infini de grands oiseaux de toute espèce vinrent fondre comme des nuées sur cette enceinte, et ne laissèrent pas même vestige de la farine, en sorte qu'Alexandre fut troublé de ce prodige.

Mais les devins le rassurèrent, en lui disant que la ville qu'il bâtirait serait abondante en toutes sortes de ressources, et nourrirait un grand nombre d'habitants divers. Il ordonna donc aux architectes de commencer sur-le-champ l'ouvrage; puis il partit pour aller au temple de Jupiter Ammon. Le chemin était long et fatiguant; il offrait partout les plus grandes difficultés. Il y avait deux dangers à courir : la disette d'eau, qui rend le pays désert pendant plusieurs journées de marche; puis, la crainte d'être surpris, en traversant ces plaines immenses d'un sable profond, par un vent violent du midi, comme il etait arrivé, dit-on, autrefois à l'armée de Cambyse, lorsque ce vent ayant élevé de vastes monceaux de sable, et fait de cette plaine comme une mer orageuse, avait englouti et fait périr cinquante mille hommes. Tout le

Τοῦ δὲ βασιλέως ἡσθέντος	Mais le roi étant charmé
τῇ διαθέσει, αἰφνίδιον ὄρνιθες	de la disposition, soudain des oiseaux
ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς λίμνης	*venant* du fleuve et du lac
ἄπειροί τε πλήθει,	et inappréciables de quantité,
καὶ παντοδαποὶ γένος, καὶ μεγάλοι,	et variés d'espèce, et grands,
καταίροντες ἐπὶ τὸν τόπον	s'abattant sur le lieu
ἐοικότες νέφεσιν,	semblables à des nuées,
οὐδὲ ὑπελίποντο	ne laissèrent pas même
μικρὸν τῶν ἀλφίτων·	un peu de la farine ;
ὥστε καὶ τὸν Ἀλέξανδρον	si bien que même Alexandre
διαταραχθῆναι πρὸς τὸν οἰωνόν.	avoir été effrayé à ce prodige.
Οὐ μὴν ἀλλὰ [καὶ] τῶν μάντεων	Cependant, et les devins
παραινούντων θαῤῥεῖν	l'engageant à avoir-confiance
(οἰκίζεσθαι γὰρ	(être en effet fondée
ὑπ' αὐτοῦ πόλιν	par lui une ville
πολυαρκεστάτην καὶ ἐσομένην	se-suffisant-beaucoup et devant être
τροφὸν	nourricière
ἀνθρώπων παντοδαπῶν),	d'hommes de toutes sortes),
αὐτὸς, κελεύσας	lui-même, ayant ordonné
τοὺς ἐπιμελητὰς	aux architectes
ἔχεσθαι ἔργου,	d'entreprendre l'ouvrage,
ὥρμησεν εἰς Ἄμμωνος,	se dirigea vers *le temple* d'Ammon,
ὁδὸν μακρὰν, καὶ ἔχουσαν μὲν	voyage long, et ayant d'un côté
πολλὰ	beaucoup *de détails*
ἐργώδη καὶ ταλαίπωρα,	laborieux et pénibles,
δύο δὲ κινδύνους,	de l'autre deux dangers,
τὸν μὲν ἀνυδρίας,	l'un à la vérité de manque-d'eau,
διὰ ἣν ἐστὶν	à cause duquel est
ἔρημος οὐκ ὀλίγων ἡμερῶν,	un désert de non peu de jours,
τὸν δὲ,	mais l'autre,
εἰ λάβρος νότος	si un violent vent-du-midi
ἐπιπέσοι πορευομένοις	fond sur ceux qui marchent
ἐν ἄμμῳ βαθείᾳ καὶ ἀχανεῖ·	dans un sable profond et immense,
ὥς που	comme à peu près
καὶ λέγεται	aussi *ce vent* est dit
περὶ τὸν στρατὸν Καμβύσου,	concernant l'armée de Cambyse,
πάλαι ἀναστήσας μεγάλην θῖνα,	jadis ayant soulevé un grand amas,
καὶ κυματώσας τὸ πεδίον,	et ayant rendu-flottante la plaine,
καταχῶσαι καὶ διαφθεῖραι	avoir enterré et avoir anéanti
πέντε μυριάδας ἀνθρώπων.	cinq myriades d'hommes.

διαφθεῖραι. Ταῦτα πάντα σχεδὸν πάντες ἐλογίζοντο· χαλεπὸν δ' ἦν Ἀλέξανδρον ἀποστρέψαι πρὸς ὁτιοῦν ὡρμημένον. Ἥ τε γὰρ τύχη, ταῖς ἐπιβολαῖς ὑπείκουσα, τὴν γνώμην ἰσχυρὰν ἐποίει, καὶ τὸ θυμοειδὲς ἄχρι τῶν πραγμάτων ἐπεξέφερε τὴν φιλονεικίαν ἀήττητον, οὐ μόνον πολεμίους, ἀλλὰ καὶ τόπους καὶ καιροὺς καταβιαζομένην.

XXVII. Ἐν γοῦν τῇ τότε πορείᾳ τὰ συντυχόντα ταῖς ἀπορίαις παρὰ τοῦ θεοῦ βοηθήματα τῶν ὑστέρων χρησμῶν ἐπιστεύθη μᾶλλον· τρόπον δέ τινα καὶ τοῖς χρησμοῖς ἡ πίστις ἐκ τούτων ὑπῆρξεν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐκ Διὸς ὕδωρ πολὺ καὶ διαρκεῖς ὑετοὶ γενόμενοι τόν τε τῆς δίψης φόβον ἔλυσαν, καὶ τὴν ξηρότητα κατασβέσαντες τῆς ἄμμου, νοτερᾶς γενομένης, καὶ πρὸς αὑτὴν ξυμπεσούσης[1], εὔπνουν τὸν ἀέρα καὶ καθαρώτερον παρέσχον. Ἔπειτα τῶν ὅρων, οἵπερ ἦσαν τοῖς ὁδηγοῖς, συγχυθέντων, καὶ πλάνης οὔσης καὶ διασπασμοῦ τῶν βαδιζόντων διὰ τὴν ἄγνοιαν, κόρακες ἐκφανέντες ὑπελάμβανον τὴν ἡγεμο-

monde à peu près prévoyait ce double danger; mais il n'était pas facile de détourner Alexandre d'une résolution quelconque, quand il l'avait prise. La fortune, qui cédait à toutes ses volontés, le rendait ferme dans tous ses desseins; et son courage lui donnait, pour atteindre aux résultats, une obstination invincible, qui forçait non seulement ses ennemis, mais les lieux et les temps mêmes.

XXVII. Les secours que le Dieu lui envoya dans ce voyage pour surmonter les difficultés du chemin, ont paru plus croyables que les oracles qu'il lui donna depuis; ou plutôt en quelque sorte ces secours firent ajouter foi aux oracles. Du ciel d'abord tombèrent des torrents d'eau et des pluies abondantes qui dissipèrent la crainte de la soif, et qui, tempérant la sécheresse brûlante du sable que l'eau affaissa en le pénétrant, rendirent l'air plus facile à respirer et plus pur. En second lieu, comme les bornes qui servaient d'indices aux guides étaient confondues, et que les soldats d'Alexandre errant de tous côtés, se séparaient les uns des autres, il parut tout à coup une troupe de cor-

Σχεδὸν πάντες ἐλογίζοντο	Presque tous calculaient
πάντα ταῦτα·	toutes ces choses;
ἦν δὲ χαλεπὸν ἀποστρέψαι	mais il était difficile de détourner
Ἀλέξανδρον	Alexandre
ὡρμημένον πρὸς ὁτιοῦν.	s'étant élancé vers quoique ce fût.
Ἥ τε γὰρ τύχη,	Car et la fortune,
ὑπείκουσα ταῖς ἐπιβολαῖς,	cédant à ses entreprises,
ἐποίει τὴν γνώμην ἰσχυρὰν,	rendait sa résolution ferme,
καὶ τὸ θυμοειδὲς ἐπεξέφερεν	et son courage portait
ἄχρι τῶν πραγμάτων	jusqu'à l'exécution
τὴν φιλονεικίαν ἀήττητον,	son opiniâtreté invincible,
καταβιαζομένην οὐ μόνον	qui forçait non seulement
πολεμίους,	les ennemis,
ἀλλὰ καὶ τόπους καὶ καιρούς.	mais encore les lieux et les temps.
XXVII. Ἐν τῇ πορείᾳ γοῦν τότε	XXVII. Dans la marche donc d'alors
τὰ βοηθήματα παρὰ τοῦ θεοῦ	les secours de la part du Dieu
συντυχόντα ταῖς ἀπορίαις	coïncidant-avec les embarras
ἐπιστεύθη μᾶλλον	furent crus plus
τῶν χρησμῶν ὑστέρων·	que les oracles postérieurs;
τρόπον τινὰ δὲ καὶ	mais en quelque sorte même
ἡ πίστις τοῖς χρησμοῖς	la croyance aux oracles
ὑπῆρχεν ἐκ τούτων.	naquit de ceux là (de ces secours).
Πρῶτον μὲν γὰρ	Car d'abord d'un côté
ὕδωρ πολὺ	une eau abondante
καὶ ὑετοὶ διαρκεῖς ἐκ Διὸς	et des pluies suffisantes du ciel
γενόμενοι	ayant eu lieu
ἔλυσάν τε τὸν φόβον τῆς δίψης,	et dissipèrent la crainte de la soif,
καὶ κατασβέσαντες τὴν ξηρότητα	et ayant éteint la sécheresse
τῆς ἄμμου, γενομένης νοτερᾶς	du sable, qui était devenu humide
καὶ ξυμπεσούσης πρὸς αὑτὴν,	et s'était affaissé sur lui même,
παρέσχον τὸν ἀέρα	rendirent l'air
εὔπνουν καὶ καθαρώτερον.	bien respirable et plus pur.
Ἔπειτα, τῶν ὅρων	Ensuite, les bornes
οἵπερ ἦσαν τοῖς ὁδηγοῖς	qui étaient aux conducteurs
συγχυθέντων,	ayant été confondues,
καὶ πλάνης οὔσης καὶ διασπασμοῦ	et erreur étant et séparation
τῶν βαδιζόντων,	des *soldats* qui marchaient,
διὰ τὴν ἄγνοιαν,	à cause de l'ignorance des *lieux*,
κόρακες ἐκφανέντες	des corbeaux ayant apparu
ὑπελάμβανον τὴν ἡγεμονίαν	entreprirent la conduite

νίαν τῆς πορείας, ἑπομένων μὲν, ἔμπροσθεν πετόμενοι καὶ σπεύδοντες, ὑστεροῦντας δὲ καὶ βραδύνοντας ἀναμένοντες. Ὃ δ' ἦν θαυμασιώτατον, ὡς Καλλισθένης φησὶ, ταῖς φωναῖς ἀνακαλούμενοι τοὺς πλανωμένους νύκτωρ, καὶ κλάζοντες, εἰς ἴχνος καθίστασαν τῆς πορείας.

Ἐπεὶ δὲ διεξελθὼν τὴν ἔρημον ἧκεν εἰς τὸν τόπον, ὁ μὲν προφήτης αὐτὸν, ὁ Ἄμμωνος, ἀπὸ τοῦ θεοῦ χαίρειν, ὡς ἀπὸ πατρὸς, προςεῖπεν· ὁ δ' ἐπήρετο, μή τις αὐτὸν εἴη διαπεφευγὼς τῶν τοῦ πατρὸς φονέων. Εὐφημεῖν[1] δὲ τοῦ προφήτου κελεύσαντος, οὐ γὰρ εἶναι πατέρα θνητὸν αὐτῷ, μεταβαλὼν ἐπυνθάνετο, τοὺς Φιλίππου φονεῖς εἰ πάντας εἴη τετιμωρημένος· εἶτα περὶ τῆς ἀρχῆς, εἰ πάντων αὐτῷ δίδωσιν ἀνθρώπων κυρίῳ γενέσθαι. Χρήσαντος δὲ τοῦ θεοῦ καὶ τοῦτο διδόναι, καὶ Φίλιππον ἀπέχειν ἔκπλεω τὴν δίκην, ἐδωρεῖτο τὸν θεὸν ἀναθήμασι λαμπροῖς, καὶ χρήμασι τοὺς ἀνθρώ-

beaux qui vinrent se mettre à leur tête, pour être leurs conducteurs. Ces oiseaux les précédaient dans leurs marches; ils les attendaient, lorsqu'ils étaient arrêtés, ou qu'ils ralentissaient leurs pas. Et ce qui est plus admirable encore, la nuit, au rapport de Callisthène, ils les rappelaient par leurs cris lorsqu'ils s'étaient égarés, et par leurs croassements ils les remettaient sur leur route.

Quand il eut traversé le désert et qu'il fut arrivé à la ville où était le temple, le prophète d'Ammon le salua, au nom du dieu, comme au nom de son père. Alexandre lui demanda si quelqu'un des meurtriers de son père ne s'était pas dérobé à sa vengeance : « Parlez mieux, repartit le prophète, votre père n'est pas mortel. » Il se reprit alors, et demanda s'il avait puni tous les meurtriers de Philippe. Il l'interrogea ensuite sur l'empire qui lui était destiné, et demanda si le dieu lui accorderait de régner sur tous les hommes. Le dieu lui répondit, par la bouche du prophète, qu'il le lui accordait, et que Philippe avait eu une vengeance complète. Alors il fit à Jupiter les offrandes les plus magnifiques,

τῆς πορείας,	de la marche,
πετόμενοι μὲν καὶ σπεύδοντες	d'un côté volant et se hâtant
ἔμπροσθεν ἑπομένων,	en avant de ceux qui suivaient,
ἀναμένοντες δὲ	de l'autre attendant
ὑστεροῦντας	ceux qui restaient-en-arrière
καὶ βραδύνοντας.	et qui demeuraient-en-retard.
Ὃ δὲ ἦν θαυμασιώτατον,	Mais ce qui était le plus admirable,
ὡς Καλλισθένης φησὶν,	comme Callisthène dit,
ἀνακαλούμενοι ταῖς φωναῖς	appelant de leurs voix
τοὺς πλανωμένους νύκτωρ,	ceux qui erraient nuitamment,
καὶ κλάζοντες,	et croassant,
καθίστασαν εἰς ἴχνος τῆς πορείας.	ils *les* remirent en trace de la marche.
Ἐπεὶ δὲ διεξελθὼν	Mais après qu'ayant traversé
τὴν ἔρημον	le désert
ἧκεν εἰς τὸν τόπον,	il fut venu dans le lieu,
ὁ προφήτης μὲν, ὁ Ἄμμωνος,	le prophète à la vérité, celui d'Ammon,
προσεῖπεν αὐτὸν χαίρειν	dit à lui de se bien-porter
ἀπὸ τοῦ θεοῦ,	de la part du dieu,
ὡς ἀπὸ πατρός·	comme de la part d'un père;
ὁ δὲ ἐπήρετο	mais lui demanda
μή τις εἴη	si quelqu'un n'était pas
διαπεφευγὼς αὐτὸν	ayant échappé à lui
τῶν φονέων τοῦ πατρός.	des meurtriers de son père.
Τοῦ δὲ προφήτου κελεύσαντος	Mais le prophète *lui* ayant ordonné
εὐφημεῖν,	de dire-de-bonnes-paroles,
πατέρα γὰρ θνητὸν	car un père mortel
οὐκ εἶναι αὐτῷ,	n'être pas à lui,
μεταβαλὼν ἐπυνθάνετο,	ayant changé il demandait,
εἰ εἴη τετιμωρημένος	s'il était ayant puni
πάντας τοὺς φονεῖς Φιλίππου·	tous les meurtriers de Philippe;
εἶτα,	ensuite,
περὶ τῆς ἀρχῆς,	sur le commandement,
εἰ δίδωσιν αὐτῷ γενέσθαι	s'il accorde à lui de devenir
κυρίῳ πάντων ἀνθρώπων.	maître de tous les hommes.
Τοῦ δὲ θεοῦ χρήσαντος	Mais le dieu ayant répondu
διδόναι καὶ τοῦτο,	donner aussi cela,
καὶ Φίλιππον ἀπέχειν	et Philippe avoir
τὴν δίκην ἔκπλεω,	la justice complète,
ἐδωρεῖτο τὸν θεὸν	il gratifia le dieu
ἀναθήμασι λαμπροῖς,	d'offrandes brillantes,

πους. Ταῦτα περὶ τῶν χρησμῶν οἱ πλεῖστοι γράφουσιν· αὐτὸς δ' Ἀλέξανδρος ἐν ἐπιστολῇ πρὸς τὴν μητέρα φησὶ γεγονέναι τινὰς αὐτῷ μαντείας ἀποῤῥήτους, ἃς αὐτὸς ἐπανελθὼν φράσει πρὸς μόνην ἐκείνην. Ἔνιοι δέ φασι τὸν μὲν προφήτην, ἑλληνιστὶ βουλόμενον προςειπεῖν μετά τινος φιλοφροσύνης, Ὦ παιδίον, ἐν τῷ τελευταίῳ τῶν φθόγγων ὑπὸ βαρβαρισμοῦ πρὸς τὸ σίγμα ἐξενεχθῆναι[1], καὶ εἰπεῖν, Ὦ παιδίος[2], ἀντὶ τοῦ Ν τῷ Σ χρησάμενον· ἀσμένῳ δὲ τῷ Ἀλεξάνδρῳ τὸ σφάλμα τῆς φωνῆς γενέσθαι, καὶ διαδοθῆναι λόγον, ὡς παῖδα Διὸς αὐτὸν τοῦ θεοῦ προςειπόντος. Λέγεται δὲ καὶ Ψάμμωνος ἐν Αἰγύπτῳ τοῦ φιλοσόφου διακούσας, ἀποδέξασθαι μάλιστα τῶν λεχθέντων, ὅτι πάντες ἄνθρωποι βασιλεύονται ὑπὸ θεοῦ· τὸ γὰρ ἄρχον ἐν ἑκάστῳ καὶ κρατοῦν[3], θεῖόν ἐστιν· ἔτι δὲ μᾶλλον αὐτὸς περὶ τούτων φιλοσοφώτερον δοξάζειν, καὶ λέγειν, ὡς πάντων μὲν ὄντα κοινὸν ἀνθρώπων πατέρα τὸν θεόν, ἰδίους δὲ ποιούμενον ἑαυτοῦ τοὺς ἀρίστους.

et aux prêtres de riches présents. Voilà ce que disent sur les oracles qu'il reçut la plupart des historiens. Mais Alexandre lui-même, dans une lettre à sa mère, lui dit qu'il avait eu de l'oracle certaines réponses secrètes, qu'il ne communiquerait qu'à elle seule à son retour. Quelques écrivains prétendent que le prophète, ayant voulu saluer Alexandre en grec, se servit d'un terme d'amitié (paidion) qui veut dire *mon fils;* mais comme ce n'était pas sa langue, il se trompa sur la dernière lettre et mit un *s* au lieu d'un *n* (paidios), ce qui signifia *fils de Jupiter.* Ce défaut de prononciation fit grand plaisir à Alexandre, et donna lieu à ce bruit si généralement répandu, que le dieu l'avait appelé son fils. Dans un entretien qu'il eut en Égypte avec le philosophe Psammon, il applaudit surtout à cette maxime, Que Dieu est le roi de tous les hommes; car ce qui commande et prévaut dans chaque être est divin. Mais il avait lui-même sur ce point, dit-on, une maxime plus philosophique encore : Dieu, disait-il, est le père commun de tous les hommes; mais il accepte particulièrement pour ses enfants ceux qui sont les plus vertueux.

καὶ τοὺς ἀνθρώπους χρήμασιν.	et les hommes de richesses.
Οἱ πλεῖστοι γράφουσι	Les plus nombreux écrivent
ταῦτα περὶ τῶν χρησμῶν·	ces choses touchant les oracles;
Ἀλέξανδρος δὲ αὐτὸς	mais Alexandre lui même
ἐν ἐπιστολῇ πρὸς τὴν μητέρα	dans une lettre à sa mère
φησί τινας μαντείας ἀποῤῥήτους	dit quelques prophéties secrètes
γεγονέναι αὐτῷ	avoir eu lieu pour lui,
ἃς αὐτὸς ἐπανελθὼν	lesquelles lui-même étant revenu
φράσει πρὸς ἐκείνην μόνην.	dira à elle seule.
Ἔνιοι δέ φασι,	Mais quelques-uns disent
τὸν μὲν προφήτην	d'un côté le prophète,
βουλόμενον προςειπεῖν ἑλληνιστὶ	voulant *lui* dire à la grecque
μετά τινος φιλοφροσύνης,	avec quelque cordialité,
Ὦ παιδίον,	O Paidion (cher-fils),
ἐξενεχθῆναι πρὸς τὸ σίγμα	avoir dévié vers le sigma
ἐν τῷ τελευταίῳ τῶν φθόγγων	dans la dernière des lettres
ὑπὸ βαρβαρισμοῦ,	par un barbarisme,
καὶ εἰπεῖν, Ὦ Παιδίος,	et avoir dit, O Paidios (fils-de-Jupiter),
χρησάμενον τῷ Σ ἀντὶ τοῦ Ν,	s'étant servi du sigma au lieu du nu;
τὸ δὲ σφάλμα τῆς φωνῆς	mais la méprise du mot
γενέσθαι τῷ Ἀλεξάνδρῳ ἀσμένῳ,	avoir été pour Alexandre charmé,
καὶ λόγον διαδοθῆναι,	et le bruit s'être répandu,
ὡς τοῦ θεοῦ προςειπόντος αὐτὸν	comme le dieu ayant appelé lui
παῖδα Διός.	fils de Jupiter.
Λέγεται δὲ καὶ	Mais il est dit aussi
διακούσας ἐν Αἰγύπτῳ	ayant écouté en Égypte
Ψάμμωνος τοῦ φιλοσόφου	Psammon le philosophe
ἀποδέξασθαι μάλιστα	avoir accueilli le mieux
τῶν λεχθέντων,	d'entre les choses dites,
ὅτι πάντες ἄνθρωποι	que tous les hommes
βασιλεύονται ὑπὸ θεοῦ·	sont gouvernés par Dieu;
τὸ γὰρ ἄρχον	car le *principe* qui commande
καὶ κρατοῦν ἐν ἑκάστῳ, ἔστι θεῖον·	et qui domine dans chacun, est divin,
αὐτὸς δὲ δοξάζειν	mais lui-même penser
ἔτι φιλοσοφώτερον	encore plus philosophiquement
περὶ τούτων,	sur ces choses,
καὶ λέγειν, ὡς τὸν θεὸν ὄντα μὲν	et dire, que Dieu étant à la vérité
πατέρα κοινὸν πάντων ἀνθρώπων,	père commun de tous les hommes,
ποιούμενον δὲ τοὺς ἀρίστους	mais faisant les plus vertueux
ἰδίους ἑαυτοῦ.	*enfants* particuliers de lui-même.

XXVIII. Καθόλου δὲ πρὸς μὲν τοὺς βαρβάρους σοβαρὸς ἦν, καὶ σφόδρα πεπεισμένῳ περὶ τῆς ἐκ θεοῦ γενέσεως καὶ τεκνώσεως ὅμοιος, τοῖς δ' Ἕλλησι μετρίως καὶ ὑποφειδομένως ἑαυτὸν ἐξεθείαζε· πλὴν, περὶ Σάμου [1] γράφων Ἀθηναίοις· « Ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν, φησὶν, ἐλευθέραν πόλιν ἔδωκα καὶ ἔνδοξον [2]· ἔχετε δ' αὐτὴν λαβόντες παρὰ τοῦ τότε κυρίου καὶ πατρὸς ἐμοῦ προσαγορευομένου, » λέγων τὸν Φίλιππον. Ὕστερον δὲ πληγῇ περιπεσὼν ὑπὸ τοξεύματος, καὶ περιαλγὴς γενόμενος· « Τοῦτο μὲν, εἶπεν, ὦ φίλοι, τὸ ῥέον, αἷμα καὶ οὐκ

Ἰχὼρ, οἷός πέρ τε ῥέει μακάρεσσι θεοῖσιν [3]. »

Ἐπεὶ δὲ, μεγάλης ποτὲ βροντῆς γενομένης, καὶ πάντων ἐκπλαγέντων, Ἀνάξαρχος ὁ σοφιστὴς παρὼν ἔφη πρὸς αὐτόν· « Μή τι σὺ τοιοῦτον ὁ τοῦ Διός; » γελάσας ἐκεῖνος· « Οὐ βούλομαι γὰρ, εἶπε, φοβερὸς εἶναι τοῖς φίλοις, ὥσπερ σύ με κελεύεις, ὁ

XXVIII. En général, il était très-fier avec les barbares, et il voulait devant eux paraître croire à une paternité et à une filiation divine; à l'égard des Grecs, il se montrait plus réservé, et ne se déifiait qu'avec beaucoup de retenue. Une circonstance doit être exceptée; celle où, à propos de Samos, il écrivit aux Athéniens : « Ce n'est pas moi qui vous aurais donné cette ville libre et célèbre; mais gardez-là, puisque vous la tenez de celui qu'on appelait alors son maître et mon père; » c'était Philippe qu'il désignait. Dans la suite, blessé d'un trait qui lui causait une vive douleur, il dit à ses officiers : « Mes amis, c'est un sang véritable qui coule de ma plaie, et non pas

La liqueur circulant dans les veines des dieux. »

Un jour qu'il faisait un tonnerre affreux, et que tout le monde en était effrayé : « Fils de Jupiter, lui dit le sophiste Anaxarque qui se trouvait là, n'est-ce pas toi qui causes tout ce bruit ? — Je ne cherche pas, lui répondit Alexandre, à me faire craindre de mes amis, comme tu m'y engages, toi qui déprécies mes festins parce que tu vois servir

XXVIII. Καθόλου δὲ	XXVIII. Mais en-général
ἦν μὲν σοβαρὸς πρὸς τοὺς βαρβά-	il était d'un côté altier vis-à-vis des
καὶ ὅμοιος [ρους,	et semblable [barbares,
σφόδρα πεπεισμένῳ	à un *homme* fortement convaincu
περὶ τῆς γενέσεως	touchant sa naissance
καὶ τεκνώσεως ἐκ θεοῦ,	et *son* enfantement d'un dieu;
ἐξεθείαζε δὲ ἑαυτὸν τοῖς Ἕλλησι	mais il déifia lui-même aux Grecs
μετρίως	modérément
καὶ ὑποφειδομένως,	et avec-ménagement,
πλὴν γράφων περὶ Σάμου	excepté qu'écrivant sur Samos
Ἀθηναίοις·	aux Athéniens;
« Ἐγὼ μὲν, φησὶν,	« Moi à la vérité, dit-il,
οὐκ ἂν ἔδωκα	je n'aurais pas donné *à vous*
πόλιν ἐλευθέραν καὶ ἔνδοξον·	*votre* ville libre et glorieuse;
ἔχετε δὲ αὐτὴν, λαβόντες	mais ayez-la, l'ayant reçue
παρὰ τοῦ κυρίου (τοῦ) τότε	du maître d'alors
καὶ προσαγορευομένου ἐμοῦ πα-	et qui était appelé mon père, »
λέγων τὸν Φίλιππον. [τρὸς, »	désignant Philippe.
Ὕστερον δὲ	Mais une-autre-fois
περιπεσὼν πληγῇ	étant tombé d'un coup
ὑπὸ τοξεύματος,	par une flèche,
καὶ γενόμενος περιαλγής·	et étant devenu très-souffrant :
« Τοῦτο μὲν τὸ ῥέον,	« Ceci à la vérité qui coule,
εἶπεν, ὦ φίλοι, αἷμα	dit-il, ô amis, *est* du sang
καὶ οὐκ ἰχὼρ,	et non une liqueur-subtile,
οἷός πέρ τε ῥέει	telle qu'elle coule
θεοῖσι μακάρεσσιν.»	chez les dieux bienheureux. »
Ἐπεὶ δὲ, ποτὲ	Mais lorsque, un jour
μεγάλης βροντῆς	un grand tonnerre
γενομένης,	étant survenu,
καὶ πάντων ἐκπλαγέντων,	et tous ayant été frappés-d'effroi,
Ἀνάξαρχος ὁ σοφιστὴς παρὼν	Anaxarque le sophiste qui était-pré-
ἔφη πρὸς αὐτόν· «Μή τι σὺ,	eut dit à lui : « N'est-ce-pas toi, [sent,
ὁ τοῦ Διὸς,	le *fils* de Jupiter,
τοιοῦτον; »	*qui fais quelque chose* de tel? »
ἐκεῖνος γελάσας·	celui-ci ayant ri :
« Οὐ βούλομαι γὰρ, εἶπεν,	« Je ne veux pas en effet, dit-il,
εἶναι φοβερὸς τοῖς φίλοις,	être effrayant à mes amis,
ὥσπερ κελεύεις με,	comme tu *l'*ordonnes à moi,
σὺ, ὁ καταφαυλίζων	toi, qui déprécies

καταφαυλίζων μου τὸ δεῖπνον, ὅτι ταῖς τραπέζαις ἰχθύας ὁρᾷς ἐπικειμένους, οὐ σατραπῶν κεφαλάς[1]. » Τῷ γὰρ ὄντι λέγεται τὸν Ἀνάξαρχον[2], ἰχθυδίων Ἡφαιστίωνι πεμφθέντων ὑπὸ τοῦ βασιλέως, τὸν προειρημένον ἐπιφθέγξασθαι λόγον, οἷον ἐξευτελίζοντα καὶ κατειρωνευόμενον τοὺς τὰ περίβλεπτα μεγάλοις πόνοις καὶ κινδύνοις διώκοντας, ὡς οὐδὲν, ἢ μικρὸν, ἐν ἡδοναῖς καὶ ἀπολαύσεσι πλέον ἔχοντας τῶν ἄλλων. Ὅ γ' οὖν Ἀλέξανδρος καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων δῆλός ἐστιν αὐτὸς οὐδὲν πεπονθὼς, οὐδὲ τετυφωμένος, ἀλλὰ τοὺς ἄλλους καταδουλούμενος τῇ δόξῃ τῆς θειότητος.

XXIX. Εἰς δὲ Φοινίκην ἐπανελθὼν ἐξ Αἰγύπτου, θυσίας τοῖς θεοῖς καὶ πομπὰς ἐπετέλει, καὶ χορῶν ἐγκυκλίων[3] καὶ τραγικῶν ἀγῶνας, οὐ μόνον ταῖς παρασκευαῖς, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἁμίλλαις λαμπροὺς γενομένους. Ἐχορήγουν γὰρ οἱ βασιλεῖς τῶν Κυπρίων, ὥσπερ Ἀθήνησιν οἱ κληρούμενοι τὰς φυλάς· καὶ ἠγωνίζοντο

sur mes tables des poissons, et non pas des têtes de satrapes. » On dit en effet qu'Alexandre ayant envoyé quelques petits poissons à Héphestion, Anaxarque avait tenu le propos que nous venons de citer; mais qu'il avait seulement voulu par là témoigner son mépris envers ceux qui poursuivent les grandes fortunes à travers mille peines et mille dangers, et tourner en ridicule ces hommes qui, malgré tous leurs plaisirs et toutes leurs jouissances, n'ont rien ou presque rien au-dessus des autres mortels. Ainsi donc, par les différents traits que nous venons de rapporter, il est démontré qu'Alexandre, loin de s'abuser lui-même et de s'enfler de cette prétendue divinité, se servait seulement de l'opinion que les autres en avaient, afin de les assujettir.

XXIX. A son retour d'Égypte en Phénicie, il fit des sacrifices et des pompes solennelles en l'honneur des dieux; il célébra des chœurs de musique et des jeux où l'on disputa le prix de la tragédie, et qui furent brillants non seulement par la magnificence de leur appareil, mais encore par l'émulation de ceux qui en firent les préparatifs. Les rois de Chypre avaient fourni à cette dépense, comme le font à Athènes ceux qui, dans chaque tribu, sont désignés par le sort; et il y eut entre eux une

τὸ δεῖπνόν μου,	le repas de moi,
ὅτι ὁρᾷς ἰχθύας	parce que tu vois des poissons
ἐπικειμένους ταῖς τραπέζαις,	placés-sur les tables,
οὐ κεφαλὰς σατραπῶν. »	non des têtes de satrapes. »
Τῷ γὰρ ὄντι λέγεται	Car en réalité il est dit
τὸν Ἀνάξαρχον,	Anaxarque,
ἰχθυδίων πεμφθέντων	de petits-poissons ayant été envoyés
Ἡφαιστίωνι ὑπὸ τοῦ βασιλέως,	à Héphestion par le roi,
ἐπιφθέγξασθαι τὸν λόγον	avoir prononcé le propos
προειρημένον,	dit-précédemment,
ἐξευτελίζοντα οἷον	rabaissant en quelque sorte
καὶ κατειρωνευόμενον	et tournant-en-dérision
τοὺς διώκοντας	ceux qui poursuivent
μεγάλοις πόνοις καὶ κινδύνοις	par de grandes fatigues et dangers
τὰ περίβλεπτα,	les choses éclatantes,
ὡς ἔχοντας οὐδὲν ἢ μικρὸν	comme n'ayant rien ou peu
πλέον τῶν ἄλλων	de plus que les autres
ἐν ἡδοναῖς καὶ ἀπολαύσεσιν.	dans les plaisirs et les jouissances.
Ὅ γ' οὖν Ἀλέξανδρός ἐστι δῆλος	Ainsi Alexandre est évident
καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων	même par les choses dites *par lui*
πεπονθὼς οὐδὲν,	n'ayant éprouvé rien,
οὐδὲ τετυφωμένος,	et ne s'étant pas gonflé,
ἀλλὰ καταδουλούμενος τοὺς ἄλλους	mais asservissant les autres
τῇ δόξῃ τῆς θειότητος.	par la croyance de sa divinité.
XXIX. Ἐπανελθὼν δὲ	XXIX. Mais étant revenu
ἐξ Αἰγύπτου εἰς Φοινίκην,	d'Égypte en Phénicie,
ἐπετέλει τοῖς θεοῖς	il accomplit pour les dieux
θυσίας καὶ πομπὰς,	des sacrifices et des pompes,
καὶ ἀγῶνας	et des combats
χορῶν ἐγκυκλίων καὶ τραγικῶν,	de chœurs harmoniques et tragiques,
γενομένους λαμπροὺς	rendus brillants
οὐ μόνον ταῖς παρασκευαῖς,	non seulement par les apprêts,
ἀλλὰ καὶ ταῖς ἁμίλλαις.	mais encore par les rivalités.
Οἱ γὰρ βασιλεῖς τῶν Κυπρίων	Car les rois des Cypriens
ἐχορήγουν,	fournissaient,
ὥσπερ Ἀθήνησιν	comme *le faisaient* à Athènes
οἱ κληρούμενοι	ceux qui étaient désignés-par-le-sort
τὰς φυλάς·	*dans* les tribus;
καὶ ἠγωνίζοντο	et ils luttaient
πρὸς ἀλλήλους	les uns contre les autres

θαυμαστῇ φιλοτιμίᾳ πρὸς ἀλλήλους. Μάλιστα δὲ Νικοκρέων ὁ Σαλαμίνιος καὶ Πασικράτης ὁ Σόλιος διεφιλονείκησαν. Οὗτοι γὰρ ἔλαχον τοῖς ἐνδοξοτάτοις ὑποκριταῖς χορηγεῖν, Πασικράτης μὲν Ἀθηνοδώρῳ, Νικοκρέων δὲ Θεσσαλῷ, περὶ ὃν ἐσπουδάκει καὶ αὐτὸς Ἀλέξανδρος. Οὐ μὴν διέφηνε τὴν σπουδὴν πρότερον, ἢ ταῖς ψήφοις ἀναγορευθῆναι νικῶντα τὸν Ἀθηνόδωρον. Τότε δ', ὡς ἔοικεν, ἀπιὼν, ἔφη τοὺς μὲν κριτὰς ἐπαινεῖν, αὐτὸς μέντοι μέρος ἂν ἡδέως προέσθαι τῆς βασιλείας ἐπὶ τῷ μὴ Θεσσαλὸν ἰδεῖν νενικημένον. Ἐπεὶ δ' Ἀθηνόδωρος, ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ζημιωθεὶς, ὅτι πρὸς τὸν ἀγῶνα τῶν Διονυσίων οὐκ ἀπήντησεν, ἠξίου γράψαι περὶ αὐτοῦ τὸν βασιλέα, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, τὴν δὲ ζημίαν ἀπέστειλε παρ' ἑαυτοῦ. Λύκωνος δὲ τοῦ Σκαρφέως εὐημεροῦντος ἐν τῷ θεάτρῳ, καὶ στίχον εἰς τὴν κωμῳδίαν

ardeur merveilleuse à se surpasser les uns les autres. Mais personne ne se piqua plus de magnificence que Nicocréon, roi de Salamine, et Pasicratès, roi de Soles. En effet, ils furent chargés de payer, le premier l'habillement de Thessalus, et le second celui d'Athénodore, les deux acteurs qui avaient le plus de célébrité. Alexandre favorisait Thessalus; mais il ne montra pas son intérêt pour lui avant qu'Athénodore eût été proclamé vainqueur par les suffrages. Alors, à ce qu'il paraît, il dit, en sortant du théâtre, qu'il approuvait le jugement, mais qu'il aurait donné avec plaisir une part de son royaume pour ne pas voir Thessalus vaincu. Athénodore, ayant été condamné à l'amende par les Athéniens, pour ne s'être pas trouvé aux fêtes de Bacchus, pria le roi d'écrire en sa faveur. Alexandre n'écrivit pas, mais il paya l'amende pour lui. Un autre acteur, nommé Lycon, de la ville de Scarphium, qui avait le plus grand succès sur le théâtre, inséra dans

φιλοτιμίᾳ θαυμαστῇ.	avec une rivalité merveilleuse.
Νικοκρέων δὲ ὁ Σαλαμίνιος	Mais Nicocréon le Salaminien
καὶ Πασικράτης ὁ Σόλιος	et Pasicrate le Solien
διεφιλονείκησαν μάλιστα.	rivalisèrent surtout.
Οὗτοι γὰρ	Car ceux-ci
ἔλαχον χορηγεῖν	eurent-par-le-sort de fournir (payer)
τοῖς ὑποκριταῖς ἐνδοξοτάτοις,	pour les acteurs les plus célèbres,
Πασικράτης μὲν Ἀθηνοδώρῳ,	Pasicrate d'un côté pour Athénodore,
Νικοκρέων δὲ Θεσσαλῷ,	de l'autre Nicocréon pour Thessalus,
περὶ ὃν καὶ Ἀλέξανδρος αὐτὸς	pour lequel Alexandre aussi lui-même
ἐσπουδάκει.	avait eu-de-l'intérêt.
Οὐ μὴν διέφηνε	Cependant il ne manifesta pas
τὴν σπουδὴν	son intérêt
πρότερον τὸν Ἀθηνόδωρον	avant Athénodore
ἀναγορευθῆναι νικῶντα	avoir été proclamé vainqueur
ταῖς ψήφοις.	par les suffrages.
Τότε δὲ, ὡς ἔοικεν,	Mais alors, comme il paraît,
ἀπιὼν, ἔφη	s'en allant, il dit
ἐπαινεῖν μὲν τοὺς κριτὰς,	louer à la vérité les juges,
αὐτὸς μέντοι	lui-même cependant
ἂν προέσθαι ἡδέως	avoir livré (qu'il aurait livré) volon-
μέρος τῆς βασιλείας	une partie de son royaume [tiers
ἐπὶ τῷ μὴ ἰδεῖν	pour ne pas voir
Θεσσαλὸν νενικημένον.	Thessalus vaincu.
Ἐπεὶ δ' Ἀθηνόδωρος	Mais après qu'Athénodore
ζημιωθεὶς	condamné-à-une-amende
ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων,	par les Athéniens,
ὅτι οὐκ ἀπήντησε	parce qu'il ne s'était pas présenté
πρὸς τὸν ἀγῶνα	au combat
τῶν Διονυσίων,	des Dionysiennes,
ἠξίου τὸν βασιλέα	eut prié le roi
γράψαι περὶ αὐτοῦ,	d'écrire en faveur de lui,
οὐκ ἐποίησε μὲν τοῦτο,	à la vérité il ne fit pas cela,
ἀπέστειλε δὲ παρ' ἑαυτοῦ	mais il envoya de lui-même
τὴν ζημίαν.	l'amende.
Λύκωνος δὲ τοῦ Σκαρφέως,	Mais Lycon le Scarphien,
εὐημεροῦντος ἐν τῷ θεάτρῳ,	réussissant sur le théâtre,
καὶ ἐμβαλόντος	et ayant introduit
εἰς τὴν κωμῳδίαν	dans la comédie
στίχον περιέχοντα	un vers qui renfermait

ἐμβαλόντος αἴτησιν περιέχοντα δέκα ταλάντων, γελάσας ἔδωκε. Δαρείου δὲ πέμψαντος ἐπιστολὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ φίλους δεομένους μύρια μὲν ὑπὲρ τῶν ἑαλωκότων λαβεῖν τάλαντα, τὴν δ' ἐντὸς Εὐφράτου πᾶσαν ἔχοντα, καὶ γήμαντα μίαν τῶν θυγατέρων, φίλον εἶναι καὶ σύμμαχον, ἐκοινοῦτο τοῖς ἑταίροις· καὶ Παρμενίωνος εἰπόντος· « Ἐγὼ μὲν εἰ Ἀλέξανδρος ἤμην, ἔλαβον ἂν ταῦτα· — Κἀγὼ, νὴ Δί', εἶπεν ὁ Ἀλέξανδρος, εἰ Παρμενίων. » Πρὸς δὲ τὸν Δαρεῖον ἔγραψεν, ὡς οὐδενὸς ἀτυχήσει τῶν φιλανθρώπων ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν, εἰ δὲ μὴ, αὐτὸς ἐπ' ἐκεῖνον ἤδη πορεύεσθαι.

XXX. Ταχὺ μέντοι μετεμελήθη, τῆς τοῦ Δαρείου γυναικὸς ἀποθανούσης ἐν ὠδῖσι [1]· καὶ φανερὸς ἦν ἀνιώμενος, ὡς ἐπίδειξιν οὐ μικρὰν ἀφῃρημένος χρηστότητος. Ἔθαψεν οὖν τὴν ἄνθρωπον, οὐδεμιᾶς πολυτελείας φειδόμενος. Τῶν δὲ θαλαμηπόλων τις εὐνούχων, οἳ συνεαλώκεισαν ταῖς γυναιξὶν, ἀποδρὰς ἐκ τοῦ στρατοπέδου, καὶ πρὸς Δαρεῖον ἀφιππασάμενος, Τίρεως ὄνομα, φρά-

son rôle un vers par lequel il demandait à Alexandre dix talents; ce prince sourit, et les lui fit donner. Cependant Darius lui écrivit, et lui fit en outre proposer par plusieurs de ses amis dix mille talents pour la rançon des prisonniers, avec tout le pays situé en deçà de l'Euphrate; il lui faisait offrir aussi une de ses filles en mariage; à ces conditions, il lui promettait son alliance et son amitié. Alexandre communiqua ces propositions à ses courtisans, et Parménion dit qu'il les accepterait s'il était Alexandre: « Et moi aussi, repartit le roi, si j'étais Parménion. » Il répondit à Darius que, s'il venait se rendre à lui, il ne manquerait d'aucun égard, qu'autrement, il marcherait lui-même au premier jour contre lui.

XXX. Toutefois il eut bientôt du regret, parce que la femme de Darius mourut en couches; il donna toutes les marques d'une véritable douleur, et regretta d'avoir perdu une si grande occasion de faire connaître toute sa douceur. Il n'épargna rien pour faire à cette reine les funérailles les plus magnifiques. Un des eunuques de la chambre, nommé Tirée, qui avait été fait prisonnier avec les princesses, s'étant enfui du camp, courut à toute bride apprendre à Darius la mort de la reine. A

αἴτησιν δέκα ταλάντων,	une demande de dix talents,
ἔδωκε, γελάσας.	il *les* donna, ayant ri.
Δαρείου δὲ πέμψαντος πρὸς αὐτὸν	Mais Darius ayant envoyé à lui
ἐπιστολὴν, καὶ φίλους δεομένους	une lettre, et des amis qui *le* priaient
λαβεῖν μὲν μύρια τάλαντα	d'un côté d'accepter dix mille talents
ὑπὲρ τῶν ἑαλωκότων,	pour ceux qui avaient été pris,
εἶναι δὲ φίλον καὶ σύμμαχον,	et de l'autre d'être son ami et allié,
ἔχοντα τὴν πᾶσαν	possédant tout le *pays*
ἐντὸς Εὐφράτου	en-deçà de l'Euphrate
καὶ γήμαντα μίαν τῶν θυγατέρων,	et ayant épousé une de ses filles,
ἐκοινοῦτο τοῖς ἑταίροις·	il en fit part à ses amis;
καὶ Παρμενίωνος εἰπόντος·	et Parménion ayant dit :
« Ἐγὼ μὲν	« Moi pour ma part
εἰ ἤμην Ἀλέξανδρος,	si j'étais Alexandre,
ἔλαβον ἂν ταῦτα·	je prendrais ces choses;
— Καὶ ἐγὼ, νὴ Δία,	— Et moi aussi, par Jupiter,
εἶπεν ὁ Ἀλέξανδρος,	dit Alexandre,
εἰ Παρμενίων. »	si *j'étais* Parménion. »
Ἔγραψε δὲ πρὸς τὸν Δαρεῖον	Mais il écrivit à Darius
ὡς ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν	qu'étant venu vers lui
ἀτυχήσει	il *ne* manquera
οὐδενὸς τῶν φιλανθρώπων,	d'aucune des choses bienveillantes,
εἰ δὲ μὴ, αὐτὸς	mais si non, lui-même
πορεύεσθαι ἤδη ἐπὶ ἐκεῖνον.	marcher sur-le-champ contre lui.
XXX. Ταχὺ μέντοι μετεμελήθη,	XXX. Bientôt pourtant il se repentit,
τῆς γυναικὸς τοῦ Δαρείου	la femme de Darius
ἀποθανούσης ἐν ὠδῖσι·	étant morte en couches;
καὶ ἦν φανερὸς ἀνιώμενος,	et il était visible s'affligeant,
ὡς ἀφῃρημένος	comme ayant été privé [ve
οὐ μικρὰν ἐπίδειξιν	non d'une petite occasion-de-faire-preu-
χρηστότητος.	de bonté.
Ἔθαψεν οὖν τὴν ἄνθρωπον,	Il ensevelit donc la femme,
φειδόμενος οὐδεμιᾶς πολυτελείας.	n'épargnant aucune somptuosité.
Τὶς δὲ τῶν εὐνούχων	Mais un des eunuques
θαλαμηπόλων,	gardiens-de-chambre,
οἳ συνεαλώκεισαν ταῖς γυναιξὶ,	qui avaient été pris-avec les femmes,
Τίρεως ὄνομα,	Tirée par le nom,
ἀποδρὰς ἐκ τοῦ στρατοπέδου	s'étant enfui du camp
καὶ ἀφιππασάμενος	et s'en étant-allé-à-cheval
πρὸς Δαρεῖον, φράζει αὐτῷ	vers Darius, raconte à lui

ζει τὸν θάνατον αὐτῷ τῆς γυναικός. Ὡς δὲ πληξάμενος τὴν κεφαλὴν καὶ ἀνακλαύσας· « Φεῦ τοῦ Περσῶν, ἔφη, δαίμονος, εἰ τὴν βασιλέως γυναῖκα καὶ ἀδελφὴν, οὐ μόνον αἰχμάλωτον γενέσθαι ζῶσαν, ἀλλὰ καὶ τελευτήσασαν, ἄμοιρον κεῖσθαι ταφῆς βασιλικῆς· » ὑπολαβὼν ὁ θαλαμηπόλος· « Ἀλλὰ ταφῆς γε χάριν, εἶπεν, ὦ βασιλεῦ, καὶ τιμῆς ἁπάσης καὶ τοῦ πρέποντος, οὐδὲν ἔχεις αἰτιάσασθαι τὸν πονηρὸν δαίμονα Περσῶν. Οὔτε γὰρ ζώσῃ τῇ δεσποίνῃ Στατείρᾳ, καὶ μητρὶ σῇ, καὶ τέκνοις, ἐνέδει τῶν πρόσθεν ἀγαθῶν καὶ καλῶν, ἢ τὸ σὸν ὁρᾶν φῶς, ὃ πάλιν ἀναλάμψει λαμπρὸν ὁ κύριος Ὠρομάσδης [1], οὔτ' ἀποθανοῦσα κόσμου τινὸς ἄμοιρος γέγονεν, ἀλλὰ καὶ πολεμίων τετίμηται δάκρυσιν. Οὕτω γάρ ἐστι χρηστὸς κρατήσας Ἀλέξανδρος, ὡς δεινὸς μαχόμενος. » Ταῦτ' ἀκούσαντα Δαρεῖον ἡ ταραχὴ καὶ τὸ πάθος ἐξέφερε πρὸς ὑποψίας ἀτόπους· καὶ τὸν εὐνοῦχον ἐνδοτέρω τῆς σκηνῆς ἀπαγαγών· « Εἰ μὴ καὶ σὺ μετὰ τῆς Περ-

cette nouvelle, Darius se frappant la tête de douleur et versant un torrent de larmes: « Hélas! s'écria-t-il, à quelle destinée les Perses sont réduits! La femme et la sœur de leur roi, prisonnière pendant sa vie, est, après sa mort, privée des funérailles dues à son rang! — Pour ses obsèques, reprit l'eunuque, pour tous les honneurs, pour toutes les convenances que méritait une reine, vous n'avez pas, seigneur, à accuser le destin des Perses; ni ma maîtresse Statira, tant qu'elle a vécu, ni la reine votre mère, ni les princesses vos filles, n'ont eu à regretter aucun des biens et des honneurs dont elles jouissaient avant leur captivité, excepté celui de voir la lumière de vos yeux, que notre souverain seigneur Oromaze rétablira dans tout son éclat. A sa mort, Statira n'a été privée d'aucune distinction; elle a même été honorée des larmes de ses ennemis, car Alexandre n'est pas moins généreux après la victoire, que vaillant dans les combats. » Ces paroles portèrent le trouble dans l'esprit de Darius, et la douleur dont il était pénétré ouvrit son âme aux soupçons les moins fondés; il emmena l'eunuque dans le lieu le plus retiré de sa tente: « Si tu n'es pas, lui dit-il, devenu Macédonien, comme la fortune des Perses; si

τὸν θάνατον τῆς γυναικός.	la mort de sa femme.
Ὡς δὲ πληξάμενος τὴν κεφαλὴν	Mais comme s'étant frappé la tête
καὶ ἀνακλαύσας ἔφη·	et ayant gémi il disait :
« Φεῦ! τοῦ δαίμονος Περσῶν,	« Hélas ! du sort des Perses,
εἰ τὴν γυναῖκα	*s'il faut* la femme
καὶ ἀδελφὴν βασιλέως,	et sœur du roi
οὐ μόνον γενέσθαι	non seulement avoir été
αἰχμάλωτον ζῶσαν,	prisonnière vivante,
ἀλλὰ καὶ τελευτήσασαν, κεῖσθαι	mais encore étant morte, être étendue
ἄμοιρον ταφῆς βασιλικῆς! »	privée d'une sépulture royale! »
ὁ θαλαμηπόλος	le gardien-de-chambre
ὑπολαβὼν, εἶπεν·	ayant repris-la-parole, dit :
«Ἀλλά γε χάριν ταφῆς,	«Mais certes à l'égard d'une sépulture,
ὦ βασιλεῦ, καὶ ἁπάσης τιμῆς	ô roi, et de tout honneur
καὶ τοῦ πρέποντος,	et de la bienséance,
ἔχεις οὐδὲν αἰτιάσασθαι	vous n'avez en rien à accuser
τὸν πονηρὸν δαίμονα Περσῶν.	le mauvais génie des Perses.
Οὔτε γὰρ ἐνέδει	Car ni il ne manquait
τῇ δεσποίνῃ Στατείρᾳ ζώσῃ,	à ma maîtresse Statira vivante,
καὶ σῇ μητρὶ, καὶ τέκνοις,	et à votre mère, et à vos enfants,
τῶν ἀγαθῶν καὶ καλῶν	*rien* des choses bonnes et belles
πρόσθεν,	*d'*auparavant,
ἢ ὁρᾷν τὸ σὸν φῶς,	que de voir votre lumière,
ὃ πάλιν ὁ κύριος	laquelle de nouveau le maître
Ὡρομάσδης	Oromaze
ἀναλάμψει λαμπρὸν	fera-briller éclatante,
οὔτ', ἀποθανοῦσα, γέγονεν	ni, ayant été morte, elle *n'*a été
ἄμοιρος τινὸς κόσμου,	privée de quelque ornement,
ἀλλὰ τετίμηται δάκρυσι	mais elle a été honorée par des larmes
καὶ πολεμίων.	même d'ennemis.
Ἀλέξανδρος γὰρ κρατήσας	Car Alexandre ayant vaincu
ἐστὶν οὕτω χρηστὸς,	est aussi bon,
ὡς δεινὸς μαχόμενος. »	que terrible combattant. »
Ἡ ταραχὴ καὶ τὸ πάθος ἐξέφερον	Le trouble et la passion emportaient
πρὸς ὑποψίας ἀτόπους	vers des soupçons déplacés
Δαρεῖον ἀκούσαντα ταῦτα·	Darius ayant entendu ces choses;
καὶ ἀπαγαγὼν τὸν εὐνοῦχον	et ayant emmené l'eunuque
ἐνδοτέρω τῆς σκηνῆς,	plus en-dedans de la tente,
ἔφη· «Εἰ μὴ μακεδονίζεις	il dit : « Si tu ne macédonises pas
καὶ σὺ μετὰ τῆς τύχης Περσῶν,	toi aussi avec la fortune des Perses,

σῶν, ἔφη, τύχης μακεδονίζεις, ἀλλ' ἔτι σοι δεσπότης ἐγὼ Δαρεῖος, εἰπέ μοι, σεβόμενος Μίθρου τε φῶς μέγα, καὶ δεξιὰν βασίλειον, ἆρα μὴ τὰ μικρότατα τῶν Στατείρας κλαίω κακῶν [1]. οἰκτρότερα δὲ ζώσης ἐπάσχομεν, καὶ μᾶλλον ἂν κατ' ἀξίαν ἐδυστυχοῦμεν, ὠμῷ καὶ σκυθρωπῷ περιπεσόντες ἐχθρῷ; Τί γὰρ εὐπρεπὲς ἀνδρὶ νέῳ πρὸς ἐχθροῦ γυναῖκα μέχρι τιμῆς τοσαύτης συμβόλαιον; » Ἔτι λέγοντος αὐτοῦ, καταβαλὼν ἐπὶ τοὺς πόδας Τίρεως αὐτὸν, ἱκέτευεν εὐφημεῖν, καὶ μήτ' Ἀλέξανδρον ἀδικεῖν, μήτε τὴν τεθνεῶσαν ἀδελφὴν καὶ γυναῖκα καταισχύνειν, μήτε αὑτοῦ τὴν μεγίστην, ὧν ἔπταικεν, ἀφαιρεῖσθαι παραμυθίαν, τὸ δοκεῖν ὑπ' ἀνδρὸς ἡττῆσθαι κρείττονος ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν· ἀλλὰ καὶ θαυμάζειν Ἀλέξανδρον, ὡς πλείονα ταῖς Περσῶν γυναιξὶ σωφροσύνην, ἢ Πέρσαις ἀνδρείαν, ἐπιδεδειγμένον. Ἅμα δ' ὅρκους τε φρικώδεις τοῦ θαλα-

je suis encore pour toi ton maître Darius, dis-moi, par le respect que tu dois à la grande lumière de Mithrès, et à cette main que ton roi te tend; dis-moi si je ne déplore pas en ce moment le moindre des maux de Statira; si, pendant sa vie, nous n'en avons pas souffert de plus déplorables, de plus indignes, et si nous n'aurions pas été moins malheureux en tombant dans les fers d'un ennemi cruel et barbare. Quelle conjecture honorable établir en voyant un jeune prince rendre de si grands honneurs à la femme de son ennemi? » Il parlait encore, lorsque Tirée, se précipitant à ses pieds, le supplie de tenir un autre langage; de ne pas faire à Alexandre une telle injure; de ne pas déshonorer, après sa mort, sa femme et sa sœur; de ne pas s'enlever à lui-même la plus grande consolation qu'il pût avoir dans son malheur, l'assurance d'avoir été vaincu par un homme supérieur à la nature humaine, et qui méritait toute son admiration. L'eunuque ajouta à

ἀλλὰ ἐγὼ ἔτι σοι	mais *si* je *suis* encore pour toi
δεσπότης Δαρεῖος,	*ton* maître Darius,
εἰπέ μοι, σεβόμενος	dis-moi, révérant
μέγα τε φῶς Μίθρου,	et la grande lumière de Mithrès,
καὶ δεξιὰν βασίλειον,	et ma droite royale,
ἆρα μὴ κλαίω	est-ce que je ne pleure pas
τὰ μικρότατα	les plus petits
τῶν κακῶν Στατείρας,	des maux de Statira,
ζώσης δὲ	mais *elle* vivant,
ἐπάσχομεν	*n'*éprouvions nous *pas*
οἰκτρότερα	des choses plus déplorables,
καὶ ἐδυστυχοῦμεν	et *n'*étions-nous-*pas*-malheureux
μᾶλλον ἂν κατὰ ἄξιαν,	plus que selon notre mérite,
περιπεσόντες ἐχθρῷ	étant tombés à un ennemi
ὠμῷ καὶ σκυθρωπῷ;	cruel et farouche ?
Τί γὰρ συμβόλαιον εὐπρεπὲς	Car quel rapprochement convenable
ἀνδρὶ νέῳ	pour un homme jeune
πρὸς γυναῖκα ἐχθροῦ,	envers la femme d'un ennemi,
μέχρι τοσαύτης τιμῆς; »	jusqu'à un tel honneur ? »
Αὐτοῦ λέγοντος ἔτι, Τίρεως	Lui parlant encore, Tirée
καταβαλὼν αὑτὸν ἐπὶ τοὺς πόδας,	s'étant jeté lui-même à ses pieds,
ἱκέτευεν	*le* supplia
εὐφημεῖν,	de dire-de-bonnes-paroles,
καὶ μήτε ἀδικεῖν Ἀλέξανδρον,	et de ne pas injurier Alexandre,
μήτε καταισχύνειν	et de ne point déshonorer
τὴν ἀδελφὴν καὶ γυναῖκα	sa sœur et femme
τεθνεῶσαν,	morte,
μήτε ἀφαιρεῖσθαι	et de ne pas s'enlever
τὴν μεγίστην παραμυθίαν	la plus grande consolation
ὧν ἔπταικε,	*des heurts* qu'il avait heurtés,
τὸ δοκεῖν ἡττῆσθαι	le paraître avoir été vaincu
ὑπὸ ἀνδρὸς κρείττονος	par un homme meilleur
ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν·	que dans l'humaine nature ;
ἀλλὰ καὶ θαυμάζειν Ἀλέξανδρον,	mais encore d'admirer Alexandre,
ὡς ἐπιδεδειγμένον	comme ayant montré
πλείονα σωφροσύνην	plus de modération
ταῖς γυναιξὶ Περσῶν,	envers les femmes des Perses,
ἢ ἀνδρείαν Πέρσαις.	que de courage contre les Perses.
Ἅμα δὲ	Mais en même temps
τοῦ θαλαμηπόλου	le gardien-de-chambre

μηπόλου κινοῦντος ὑπὲρ τούτων, καὶ περὶ τῆς ἄλλης ἐγκρατείας καὶ μεγαλοψυχίας τῆς Ἀλεξάνδρου λέγοντος, ἐξελθὼν πρὸς τοὺς ἑταίρους ὁ Δαρεῖος, καὶ χεῖρας ἀνατείνας πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐπεύξατο· « Θεοὶ γενέθλιοι καὶ βασίλειοι, μάλιστα μὲν ἐμοὶ διδοίητε τὴν Περσῶν τύχην εἰς ὀρθὸν αὖθις σταθεῖσαν, ἐφ' οἷς ἐδεξάμην ἀγαθοῖς [1], ἀπολιπεῖν, ἵνα κρατήσας ἀμείψωμαι τὰς Ἀλεξάνδρου χάριτας, ὧν εἰς τὰ φίλτατα πταίσας ἔτυχον. Εἰ δ' ἄρα τις οὗτος εἱμαρτὸς ἥκει χρόνος, ὀφειλόμενος νεμέσει καὶ μεταβολῇ, παύσασθαι τὰ Περσῶν, μηδεὶς ἄλλος ἀνθρώπων καθίσειεν εἰς τὸν Κύρου θρόνον, πλὴν Ἀλεξάνδρου. » Ταῦτα μὲν οὕτω γενέσθαι τε καὶ λεχθῆναί φασιν οἱ πλεῖστοι τῶν συγγραφέων.

XXXI. Ἀλέξανδρος δὲ τὴν ἐντὸς τοῦ Εὐφράτου πᾶσαν ὑφ' ἑαυτῷ ποιησάμενος, ἤλαυνεν ἐπὶ Δαρεῖον ἑκατὸν μυριάσι στρα-

ce discours des serments à faire trembler, et lui rapporta plusieurs autres traits de la continence et de la grandeur d'âme d'Alexandre. Alors Darius, allant retrouver ses courtisans, leva les mains au ciel, et fit aux dieux cette prière : « Dieux de mon pays et de mon trône, accordez-moi avant tout la grâce de voir rétablir la fortune des Perses, et de la transmettre à mes successeurs aussi brillante que je l'ai reçue, afin qu'après avoir triomphé de mes ennemis, je puisse reconnaître les bienfaits dont Alexandre m'a comblé, dans mon malheur, par sa conduite envers ce que j'ai de plus cher. Mais si le temps marqué par les destins est enfin arrivé, s'il faut que la vengeance céleste ou la vicissitude des choses humaines mette fin à l'empire des Perses, ne permettez pas qu'un autre qu'Alexandre soit assis sur le trône de Cyrus. » Tel est le récit que la plupart des historiens font de cet événement et de ces paroles.

XXXI. Alexandre, s'étant rendu maître de tous les pays situés en deçà de l'Euphrate, alla au-devant de Darius, qui venait à lui avec une

κινοῦντός τε ὑπὲρ τούτων	et prononçant sur ces choses
ὅρκους φρικώδεις,	des serments à-faire-frissonner,
καὶ λέγοντος περὶ τῆς ἄλλης	et parlant sur le reste
ἐγκρατείας	de la modération
καὶ μεγαλοψυχίας τῆς Ἀλεξάνδρου,	et de la magnanimité d'Alexandre,
ὁ Δαρεῖος	Darius
ἐξελθὼν πρὸς τοὺς ἑταίρους,	étant sorti vers ses amis,
καὶ ἀνατείνας χεῖρας	et ayant levé les mains
πρὸς τὸν οὐρανὸν	vers le ciel
ἐπεύξατο· « Θεοὶ γενέθλιοι	pria : « Dieux de-la-naissance
καὶ βασίλειοι,	et royaux,
διδοίητε μὲν ἐμοὶ	puissiez-vous donner à moi d'un côté
μάλιστα ἀπολιπεῖν,	surtout de laisser,
ἐπὶ ἀγαθοῖς οἷς ἐδεξάμην,	avec les avantages que j'ai reçus,
τὴν τύχην Περσῶν	la fortune des Perses
σταθεῖσαν αὖθις εἰς ὀρθὸν,	rétablie de nouveau debout,
ἵνα κρατήσας	afin qu'ayant été-vainqueur,
ἀμείψωμαι τὰς χάριτας	je récompense les bienfaits
Ἀλεξάνδρου,	d'Alexandre,
ὧν ἔτυχον	lesquels j'ai éprouvés
εἰς τὰ φίλτατα	sur *mes objets* les plus chers
πταίσας.	ayant échoué.
Εἰ δὲ ἄρα οὗτος χρόνος ἥκει	Mais si en effet ce temps est venu
τὶς εἱμαρτὸς,	*comme* certain *temps* marqué,
ὀφειλόμενος νεμέσει	dû à la vengeance
καὶ μεταβολῇ,	et au changement,
τὰ Περσῶν	*que* les *affaires* des Perses
παύσασθαι,	*doivent* cesser *d'exister,*
μηδεὶς ἄλλος καθίσειεν	que personne autre ne siége
ἀνθρώπων	d'entre les hommes
εἰς τὸν θρόνον Κύρου,	sur le trône de Cyrus,
πλὴν Ἀλεξάνδρου. »	excepté Alexandre. »
Οἱ πλεῖστοι τῶν συγγραφέων	Les plus nombreux des historiens
φασὶ μὲν ταῦτα	disent ces choses à la vérité
γενέσθαι τε	et avoir eu lieu
καὶ λεχθῆναι οὕτως.	et avoir été dites ainsi.
XXXI. Ἀλέξανδρος δὲ	XXXI. Mais Alexandre
ποιησάμενος ὑπὸ ἑαυτῷ	ayant placé sous lui-même
τὴν πᾶσαν	la *contrée* entière
ἐντὸς τοῦ Εὐφράτου,	en deçà de l'Euphrate,

του καταβαίνοντα. Καί τις αὐτῷ φράζει τῶν ἑταίρων, ὡς δὴ γέλωτος ἄξιον πρᾶγμα, τοὺς ἀκολούθους παίζοντας εἰς δύο μέρη διῃρηκέναι σφᾶς αὐτούς· ὧν ἑκατέρου στρατηγὸν εἶναι καὶ ἡγεμόνα, τὸν μὲν Ἀλέξανδρον, τὸν δὲ Δαρεῖον ὑπ' αὐτῶν προσαγορευόμενον· ἀρξαμένους δὲ βώλοις ἀκροβολίζεσθαι πρὸς ἀλλήλους, εἶτα πυγμαῖς, τέλος ἐκκεκαῦσθαι τῇ φιλονεικίᾳ, καὶ μέχρι λίθων καὶ ξύλων πολλοὺς δυσκαταπαύστους γεγονότας. Ταῦτ' ἀκούσας ἐκέλευσεν αὐτοὺς μονομαχῆσαι τοὺς ἡγεμόνας, καὶ τὸν μὲν Ἀλέξανδρον αὐτὸς ὥπλισε, τὸν δὲ Δαρεῖον Φιλώτας. Ἐθεᾶτο δ' ὁ στρατὸς ἐν οἰωνῷ τινι τοῦ μέλλοντος τιθέμενος τὸ γιγνόμενον. Ἰσχυρᾶς δὲ τῆς μάχης γενομένης, ἐνίκησεν ὁ καλούμενος Ἀλέξανδρος, καὶ δωρεὰν ἔλαβε δώδεκα κώμας, καὶ στολῇ Περσικῇ χρῆσθαι. Ταῦτα μὲν οὖν Ἐρατοσθένης ἱστόρηκε.

armée d'un million de combattants. Pendant la marche, un de ses courtisans lui raconta, comme une plaisanterie qui pouvait l'amuser, que les valets de l'armée, voulant se divertir, s'étaient partagés en deux bandes; qu'à la tête de chaque bande, ils avaient mis un chef, et nommé l'un Alexandre, l'autre Darius ; que leur escarmouche avait commencé par des mottes de terre qu'ils se jetaient les uns aux autres; qu'ensuite ils en étaient venus aux coups de poing; qu'enfin, le combat s'étant échauffé de plus en plus, à la suite de leur rivalité ils s'étaient battus à coups de pierres et de bâtons, et qu'on ne pouvait plus les séparer. Alexandre ordonna que les deux chefs combattissent seuls l'un contre l'autre; celui qui portait le nom d'Alexandre fut armé par le roi lui-même, et le Darius par Philotas. Toute l'armée, spectatrice de ce combat, en attendait l'issue comme un présage de ce qui arriverait aux deux armées. Après un combat très-rude, le champion qui représentait Alexandre resta vainqueur, et reçut de ce prince, pour prix de sa victoire, douze villages, et le privilége de porter l'habit des Perses. Voilà ce que raconte Ératosthène. Le grand combat qu'Alexandre livr

ἤλαυνεν ἐπὶ Δαρεῖον καταβαίνοντα	poussa contre Darius qui descendait
ἑκατὸν μυριάσι στρατοῦ.	avec cent myriades d'armée.
Καί τις τῶν ἑταίρων	Et quelqu'un de ses compagnons
φράζει αὐτῷ,	raconte à lui
ὡς δὴ πρᾶγμα ἄξιον γέλωτος,	comme en vérité chose digne de risée
τοὺς ἀκολούθους παίζοντας	les valets-d'armée jouant
διῃρηκέναι σφᾶς αὐτοὺς	avoir divisé eux-mêmes
εἰς δύο μέρη·	en deux partis;
ὧν εἶναι στρατηγὸν καὶ ἡγεμόνα,	desquels être général et chef,
τὸν μὲν	l'un d'un côté
προςαγορευόμενον ὑπὸ αὐτῶν	appelé par eux
Ἀλέξανδρον,	Alexandre,
τὸν δὲ Δαρεῖον·	mais l'autre Darius;
ἀρξαμένους δὲ	mais ayant commencé
ἀκροβολίζεσθαι	à livrer-des-escarmouches
πρὸς ἀλλήλους	les uns contre les autres
βώλοις,	avec des mottes-de-terre,
εἶτα πυγμαῖς,	ensuite avec des coups-de-poing,
τέλος ἐκκεκαῦσθαι	à la fin s'être enflammés
τῇ φιλονεικίᾳ,	par l'émulation,
καὶ πολλοὺς γεγονότας	et plusieurs étant devenus
δυςκαταπαύστους	difficiles-à-faire-cesser
μέχρι λίθων καὶ ξύλων.	jusqu'aux pierres et aux bâtons.
Ἀκούσας ταῦτα ἐκέλευσε	Ayant appris ces choses il ordonna
τοὺς ἡγεμόνας αὐτοὺς	les chefs eux-mêmes
μονομαχῆσαι,	combattre-seuls,
καὶ αὐτὸς μὲν	et lui-même d'un côté
ὥπλισε τὸν Ἀλέξανδρον,	arma l'Alexandre,
Φιλώτας δὲ τὸν Δαρεῖον.	et de l'autre Philotas, le Darius.
Ὁ δὲ στρατὸς ἐθεᾶτο	Mais l'armée était-spectatrice,
τιθέμενος τὸ γιγνόμενον	mettant ce qui arriverait
ἔν τινι οἰωνῷ τοῦ μέλλοντος.	en certain présage de l'avenir.
Τῆς δὲ μάχης γενομένης ἰσχυρᾶς,	Mais le combat ayant été violent,
ὁ καλούμενος Ἀλέξανδρος	celui qui était appelé Alexandre
ἐνίκησε,	vainquit,
καὶ ἔλαβε δωρεὰν δώδεκα κώμας,	et reçut *pour* présent douze bourgs,
καὶ χρῆσθαι	et *le droit de* se servir
στολῇ Περσικῇ.	d'un habillement persique.
Ἐρατοσθένης μὲν οὖν	A la vérité donc Eratosthène
ἱστόρηκε ταῦτα.	a raconté ces choses.

Τὴν δὲ μεγάλην μάχην πρὸς Δαρεῖον οὐκ ἐν Ἀρβήλοις, ὥςπερ οἱ πολλοὶ γράφουσιν, ἀλλ' ἐν Γαυγαμήλοις[1] γενέσθαι συνέπεσε. Σημαίνειν δέ φασιν οἶκον καμήλου τὴν διάλεκτον, ἐπεὶ τῶν πάλαι τις βασιλέων ἐκφυγὼν πολεμίους ἐπὶ καμήλου δρομάδος, ἐνταῦθα καθίδρυσεν αὐτὴν, ἀποτάξας τινὰς κώμας καὶ προςόδους εἰς τὴν ἐπιμέλειαν. Ἡ μὲν οὖν σελήνη τοῦ Βοηδρομιῶνος ἐξέλιπε, περὶ τὴν τῶν μυστηρίων τῶν Ἀθήνησιν ἀρχήν. Ἑνδεκάτῃ δ' ἀπὸ τῆς ἐκλείψεως νυκτὶ, τῶν στρατοπέδων ἐν ὄψει γεγονότων, Δαρεῖος μὲν ἐν ὅπλοις συνεῖχε τὴν δύναμιν, ὑπὸ λαμπάδων ἐπιπορευόμενος τὰς τάξεις· Ἀλέξανδρος δὲ, τῶν Μακεδόνων ἀναπαυομένων, αὐτὸς πρὸ τῆς σκηνῆς μετὰ τοῦ μάντεως Ἀριστάνδρου διέτριβεν, ἱερουργίας τινὰς ἀπορρήτους ἱερουργούμενος, καὶ τῷ Φόβῳ[2] σφαγιαζόμενος. Οἱ δὲ πρεσβύτεροι τῶν ἑταίρων, καὶ μάλιστα Παρμενίων, ὡς τὸ μὲν πεδίον, τὸ μεταξὺ τοῦ Νιφάτου καὶ τῶν ὀρῶν τῶν Γορδυαίων[3], ἅπαν ἑωρᾶτο καταλαμπόμενον τοῖς βαρβαρικοῖς φέγγεσιν, ἀτέκμαρτος δέ τις

contre Darius n'eut pas lieu à Arbèles, comme la plupart des historiens l'écrivent, mais à Gaugamèle, nom qui signifie, dit-on, *maison du chameau*, et qui fut donné à ce bourg en mémoire du bonheur qu'eut un ancien roi des Perses d'échapper à ses ennemis, sur un chameau fort agile à la course, qu'il fit depuis nourrir à Gaugamèle, et à l'entretien duquel il assigna quelques villages et des revenus particuliers. Il y eut au mois de Boédromion, vers le commencement de la fête des mystères à Athènes, une éclipse de lune; et la onzième nuit après l'éclipse, les deux armées étant en présence, Darius tint la sienne sous les armes, et parcourut les rangs à la clarté des flambeaux. Pendant que les Macédoniens reposaient, Alexandre faisait avec le devin Aristandre des sacrifices secrets devant sa tente, et immolait des victimes à la Peur. Ses plus anciens officiers, et en particulier Parménion, en voyant la plaine située entre le mont Niphate et les monts Gordyéens éclairée tout entière par les feux des barbares, étaient étonnés de la multitude innombrable des ennemis, et frappés de ce mélange confus

Συνέπεσε δὲ	Mais il arriva
τὴν μεγάλην μάχην πρὸς Δαρεῖον	la grande bataille contre Darius
γενέσθαι οὐκ ἐν Ἀρβήλοις,	avoir eu lieu non dans Arbèles,
ὥσπερ οἱ πολλοὶ γράφουσιν,	comme les plus nombreux *l'*écrivent
ἀλλὰ ἐν Γαυγαμήλοις.	mais dans Gaugamèle.
Φασὶ δὲ τὴν διάλεκτόν	Mais on dit le mot
σημαίνειν οἶκον καμήλου,	signifier maison du chameau,
ἐπεί τις τῶν βασιλέων πάλαι	par ce qu'un des rois *d'*autrefois,
ἐκφυγὼν πολεμίους	ayant fui des ennemis
ἐπὶ καμήλου δρομάδος,	sur un chameau coureur,
καθίδρυσεν αὐτὴν ἐνταῦθα, ἀποτάξας	établit lui là, ayant fixé
τινὰς κώμας καὶ προσόδους	certains bourgs et revenus
εἰς τὴν ἐπιμέλειαν.	pour son entretien.
Ἡ μὲν οὖν σελήνη	D'un côté donc la lune
τοῦ Βοηδρομιῶνος	de Boédromion
ἐξέλιπε, περὶ τὴν ἀρχὴν	s'éclipsa, vers le commencement
τῶν μυστηρίων τῶν Ἀθήνησιν.	des mystères *célébrés* à Athènes.
Ἑνδεκάτῃ δὲ νυκτὶ	Mais la onzième nuit
ἀπὸ τῆς ἐκλείψεως,	à partir de l'éclipse,
τῶν στρατοπέδων γεγονότων	les armées étant
ἐν ὄψει,	en vue,
Δαρεῖος μὲν	Darius d'un côté
συνεῖχεν ἐνόπλοις τὴν δύναμιν,	contint en armes ses forces,
ἐπιπορευόμενος τὰς τάξεις	parcourant les rangs
ὑπὸ λαμπάδων.	aux flambeaux.
Ἀλέξανδρος δὲ,	Mais Alexandre,
τῶν Μακεδόνων ἀναπαυομένων,	les Macédoniens reposant,
διέτριβεν αὐτὸς πρὸ τῆς σκηνῆς	restait seul en avant de sa tente
μετὰ τοῦ μάντεως Ἀριστάνδρου,	avec le devin Aristandre,
ἱερουργούμενος	sacrifiant
τινὰς ἱερουργίας ἀποῤῥήτους,	certains sacrifices mystérieux,
καὶ σφαγιαζόμενος τῷ Φόβῳ.	et immolant à la Peur.
Οἱ δὲ πρεσβύτεροι τῶν ἑταίρων	Mais les plus vieux de ses compagnons,
καὶ μάλιστα Παρμενίων,	et surtout Parménion,
ὡς τὸ μὲν πεδίον ἑωρᾶτο,	comme d'un côté la plaine était vue,
τὸ μεταξὺ τοῦ Νιφάτου	celle entre le Niphate
καὶ τῶν ὀρῶν τῶν Γορδυαίων,	et les monts Gordyéens,
ἅπαν καταλαμπόμενον	toute brillante
τοῖς φέγγεσι βαρβαρικοῖς,	des feux des-barbares,
τὶς δὲ φωνὴ ἀτέκμαρτος,	et *qu'*une voix indistincte,

φωνὴ συμμεμιγμένη καὶ θόρυβος καὶ ψόφος ἐκ τοῦ στρατοπέδου, καθάπερ ἐξ ἀχανοῦς προςήχει πελάγους, θαυμάσαντες τὸ πλῆθος, καὶ πρὸς ἀλλήλους διαλεχθέντες, ὡς μέγα καὶ χαλεπὸν ἔργον εἴη, συμπεσόντας ἐκ προφανοῦς τοσοῦτον ὤσασθαι πόλεμον, ἀπὸ τῶν ἱερῶν γενομένῳ τῷ βασιλεῖ προςελθόντες, ἔπειθον αὐτὸν ἐπιχειρῆσαι νύκτωρ τοῖς πολεμίοις, καὶ τῷ σκότῳ [1] τὸ φοβερώτατον συγκαλύψαι τοῦ μέλλοντος ἀγῶνος. Ὁ δὲ τὸ μνημονευόμενον εἰπὼν, « Οὐ κλέπτω τὴν νίκην, » ἐνίοις μὲν ἔδοξε μειρακιώδη καὶ κενὴν ἀπόκρισιν πεποιῆσθαι, παίζων πρὸς τοσοῦτον κίνδυνον· ἐνίοις δὲ, καὶ τῷ παρόντι θαῤῥεῖν, καὶ στοχάζεσθαι τοῦ μέλλοντος ὀρθῶς, μὴ διδοὺς πρόφασιν ἡττηθέντι Δαρείῳ πρὸς ἄλλην αὖθις ἀναθαῤῥῆσαι πεῖραν, αἰτιωμένῳ τούτων νύκτα καὶ σκότος, ὡς ὄρη καὶ στενὰ καὶ θάλασσαν τῶν προτέρων. Οὐ γὰρ ὅπλων, οὐδὲ σωμάτων ἀπορίᾳ παύσεσθαι πολε-

de voix inarticulées, de ce tumulte, de ce bruit effroyable qui se faisait entendre de leur camp, comme du sein d'une mer immense; et ils s'entretenaient entre eux de la grande difficulté qu'il y aurait à repousser en plein jour une armée si formidable. Ils allèrent donc trouver Alexandre, après qu'il eut fini ses sacrifices, et lui conseillèrent d'attaquer les ennemis pendant la nuit, pour dérober aux Macédoniens, à la faveur des ténèbres, ce que le combat aurait de plus effrayant. Alexandre leur répondit ce mot devenu depuis si célèbre : « Je ne dérobe pas la victoire. » Quelques personnes ont trouvé cette réponse empreinte de présomption juvénile et de vanité, et n'approuvent pas qu'Alexandre se soit joué d'un danger si grand. D'autres y ont vu une noble confiance pour le présent, et une sage prévoyance de l'avenir, qui ôtait à Darius, après sa défaite, le prétexte de reprendre courage, et de tenter encore la fortune en accusant de cette seconde déroute la nuit et les ténèbres, comme il avait attribué la première aux montagnes, aux défilés et au voisinage de la mer. Alexandre sentait bien que ce ne serait jamais le défaut d'armes et de

συμμεμιγμένη, καὶ θόρυβος	mêlée, et du trouble
καὶ ψόφος, προσήχει	et du bruit, résonnait
ἐκ τοῦ στρατοπέδου,	*partant* du camp,
καθάπερ ἐκ πελάγους ἀχανοῦς,	comme d'une mer immense,
θαυμάσαντες τὸ πλῆθος,	étant étonnés de la multitude,
καὶ διαλεχθέντες πρὸς ἀλλήλους,	et ayant dit les uns aux autres,
ὡς εἴη	que *ce* serait
μέγα καὶ χαλεπὸν ἔργον,	une grande et difficile besogne,
συμπεσόντας	*eux* étant tombés *sur l'ennemi*
ἐκ προφανοῦς	de grand-jour
ὤσασθαι τοσοῦτον πόλεμον,	repousser une si grande guerre,
προσελθόντες τῷ βασιλεῖ	étant allés-vers le roi
γενομένῳ ἀπὸ τῶν ἱερῶν,	qui revenait des sacrifices,
ἔπειθον αὐτὸν	ils engagèrent lui
ἐπιχειρῆσαι νύκτωρ	à attaquer pendant-la-nuit
τοῖς πολεμίοις,	les ennemis,
καὶ συγκαλύψαι τῷ σκότῳ	et à cacher-avec les ténèbres
τὸ φοβερώτατον	le plus effrayant
τοῦ μέλλοντος ἀγῶνος.	du futur combat.
Ὁ δὲ εἰπὼν τὸ μνημονευόμενον,	Mais lui ayant dit le *mot* cité,
« Οὐ κλέπτω τὴν νίκην, »	« Je ne dérobe pas la victoire, »
ἔδοξε μὲν ἐνίοις	parut à la vérité à quelques-uns
πεποιῆσθαι ἀπόκρισιν	avoir fait une réponse
μειρακιώδη καὶ κενήν,	juvénile et vaine,
παίζων πρὸς τοσοῦτον κίνδυνον·	jouant contre si grand danger;
ἐνίοις δὲ	mais à quelques autres
καὶ θαῤῥεῖν τῷ παρόντι,	*il parut* et se fier au présent
καὶ στοχάζεσθαι ὀρθῶς	et atteindre droit
τοῦ μέλλοντος,	l'avenir,
μὴ διδοὺς πρόφασιν	ne donnant pas prétexte
ἀναθαῤῥῆσαι αὖθις	de se ranimer de nouveau
πρὸς ἄλλην πεῖραν	pour une autre tentative
Δαρείῳ ἡττηθέντι,	à Darius vaincu,
αἰτιωμένῳ τούτων	qui aurait accusé de ces choses
νύκτα καὶ σκότος,	la nuit et l'obscurité,
ὡς τῶν προτέρων	comme des premières
ὄρη καὶ στενὰ καὶ θάλασσαν.	les montagnes et les défilés et la mer.
Δαρεῖον γὰρ	Car Darius
οὐ παύσεσθαι πολεμοῦντα	ne pas devoir cesser faisant-la-guerre
ἀπορίᾳ ὅπλων,	par disette d'armes,

μοῦντα Δαρεῖον ἀπὸ τηλικαύτης δυνάμεως, καὶ χώρας τοσαύτης, ἀλλ' ὅταν ἀφῇ τὸ φρόνημα καὶ τὴν ἐλπίδα, δι' ἐμφανοῦς ἥττης κατὰ κράτος ἐξελεγχθείς.

XXXII. Ἀπελθόντων δὲ τούτων, κατακλιθεὶς ὑπὸ σκηνὴν, λέγεται τὸ λοιπὸν μέρος τῆς νυκτὸς ὕπνῳ βαθεῖ κρατηθῆναι παρὰ τὸ εἰωθός· ὥςτε θαυμάζειν ἐπελθόντας ὄρθρου τοὺς ἡγεμόνας, καὶ παρ' αὐτῶν ἐξενεγκεῖν παράγγελμα πρῶτον, ἀριστοποιεῖσθαι τοὺς στρατιώτας· ἔπειτα τοῦ καιροῦ κατεπείγοντος, εἰςελθόντα Παρμενίωνα, καὶ παραστάντα τῇ κλίνῃ, δὶς ἢ τρὶς αὐτοῦ φθέγξασθαι τοὔνομα· καὶ διεγερθέντος [οὕτως], ἐρωτᾶν, ὅ τι δὴ πεπονθὼς ὕπνον καθεύδοι νενικηκότος, οὐχὶ μέλλοντος ἀγωνιεῖσθαι τὸν μέγιστον τῶν ἀγώνων. Τὸν γοῦν Ἀλέξανδρον εἰπεῖν διαμειδιάσαντα· « Τί γάρ; οὐκ ἤδη σοι νενικηκέναι δοκοῦμεν, ἀπηλλαγμένοι τοῦ πλανᾶσθαι καὶ διώκειν ἐν πολλῇ καὶ κατε-

soldats qui obligerait Darius, maître d'une si grande puissance et d'un empire si vaste, à cesser la guerre; et qu'il n'y renoncerait que lorsqu'une victoire remportée sur lui par la force seule et en plein jour, en le convainquant de sa faiblesse, aurait abattu sa fierté et détruit ses espérances.

XXXII. Quand ses officiers se furent retirés, il se coucha dans sa tente; et, contre sa coutume, il dormit, dit-on, tout le reste de la nuit du sommeil le plus profond. Ses généraux en furent surpris quand ils entrèrent dans sa tente au point du jour, et ils donnèrent d'eux-mêmes l'ordre de faire prendre aux troupes leur repas. Enfin, comme le temps pressait, Parménion entra, et s'étant approché de son lit, il l'appela deux ou trois fois par son nom; et après l'avoir réveillé, il lui demanda comment il pouvait dormir si tard, comme s'il avait déjà vaincu et qu'il ne fût pas sur le point de donner la plus grande bataille qu'il eût jamais livrée. « Eh! quoi, lui répondit Alexandre en souriant, ne regardez-vous pas déjà comme une victoire de n'avoir plus à courir de côté et d'autre à la poursuite de Darius, comme lors-

οὐδὲ σωμάτων,	ni d'hommes,
ἀπὸ τηλικαύτης δυνάμεως	d'après une si grande puissance
καὶ τοσαύτης χώρας,	et une si vaste contrée,
ἀλλὰ ὅταν ἀφῇ τὸ φρόνημα	mais quand il aurait déposé la fierté
καὶ τὴν ἐλπίδα,	et l'espérance,
ἐξελεγχθεὶς κατὰ κράτος,	convaincu par force,
διὰ ἥττης ἐμφανοῦς.	au moyen d'une défaite évidente.
XXXII. Τούτων δὲ ἀπελθόντων,	XXXII. Mais ceux-ci s'en étant allés,
κατακλιθεὶς ὑπὸ σκηνὴν,	s'étant couché sous sa tente,
λέγεται κρατηθῆναι	il est dit avoir été dominé
τὸ μέρος λοιπὸν	*pendant* la partie restant
τῆς νυκτὸς	de la nuit
βαθεῖ ὕπνῳ,	par un profond sommeil,
παρὰ τὸ εἰωθός·	contre son habitude,
ὥστε τοὺς ἡγεμόνας	tellement que les généraux
ἐπελθόντας ὄρθρου	étant survenus au-point-du-jour
θαυμάζειν,	s'étonner,
καὶ ἐξενεγκεῖν παρὰ αὐτῶν	et donner d'eux-mêmes
πρῶτον παράγγελμα,	un premier ordre,
τοὺς στρατιώτας ἀριστοποιεῖσθαι·	les soldats prendre-leur-repas;
ἔπειτα τοῦ καιροῦ κατεπείγοντος,	ensuite le temps pressant,
Παρμενίωνα εἰσελθόντα,	Parménion étant entré,
καὶ παραστάντα	et s'étant mis-debout-auprès
τῇ κλίνῃ,	de son lit,
φθέγξασθαι δὶς ἢ τρὶς	avoir prononcé deux fois ou trois fois
τὸ ὄνομα αὐτοῦ·	le nom de lui;
καὶ οὕτω διεγερθέντος,	et ainsi *lui* s'étant réveillé,
ἐρωτᾷν,	*l'*interroger,
ὅ τι δὴ πεπονθὼς	quoi donc ayant éprouvé
καθεύδοι ὕπνον	il dormait un sommeil
νενικηκότος,	d'*homme* qui a vaincu,
οὐχὶ μέλλοντος ἀγωνιεῖσθαι	non pas d'*homme* qui doit combattre
τὸν μέγιστον τῶν ἀγώνων.	le plus grand des combats.
Τὸν γοῦν Ἀλέξανδρον	Alexandre donc
εἰπεῖν διαμειδιάσαντα·	avoir dit souriant :
« Τί γάρ;	« Quoi en effet ?
οὐ δοκοῦμέν σοι	ne paraissons-nous pas à toi
ἤδη νενικηκέναι,	déjà avoir vaincu,
ἀπηλλαγμένοι τοῦ πλανᾶσθαι	débarrassés du errer
καὶ διώκειν	et du poursuivre

φθαρμένῃ φυγομαχοῦντα χώρᾳ Δαρεῖον; » Οὐ μόνον δὲ πρὸ τῆς μάχης, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν κίνδυνον αὐτὸν ἐπεδείξατο μέγαν καὶ συνεστηκότα τῷ λογίζεσθαι καὶ θαῤῥεῖν ἑαυτόν. Ἔσχε γὰρ ὁ ἀγὼν ὑποτροπὴν καὶ σάλον ἐν τῷ εὐωνύμῳ κέρατι κατὰ Παρμενίωνα, τῆς Βακτριανῆς ἵππου ῥόθῳ [1] πολλῷ καὶ μετὰ βίας παρεμπεσούσης εἰς τοὺς Μακεδόνας, Μαζαίου [2] δὲ περιπέμψαντος ἔξω τῆς φάλαγγος ἱππεῖς τοῖς σκευοφυλακοῦσι προςβαλοῦντας. Διὸ καὶ θορυβούμενος ὑπ' ἀμφοτέρων ὁ Παρμενίων, ἀπέστειλε πρὸς Ἀλέξανδρον ἀγγέλους φράσοντας οἴχεσθαι τὸν χάρακα καὶ τὰς ἀποσκευὰς, εἰ μὴ κατὰ τάχος βοήθειαν ὀχυρὰν ἀπὸ τοῦ στόματος πέμψειε τοῖς ὄπισθεν. Ἔτυχε μὲν οὖν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τοῖς περὶ αὐτὸν ἐφόδου διδοὺς σημεῖον. Ὡς δ' ἤκουσε τὰ παρὰ τοῦ Παρμενίωνος, οὐκ ἔφη σωφρονεῖν αὐτὸν, οὐδ' ἐντὸς εἶναι τῶν λογισμῶν, ἀλλ' ἐπιλελῆσθαι ταραττόμενον,

qu'il fuyait à travers de vastes campagnes, qu'il ravageait sous nos yeux? » Cette grandeur d'âme qu'il fit paraître avant le combat n'éclata pas moins au fort du danger, où sa présence d'esprit et sa confiance ne se démentirent point. La victoire fut quelque temps douteuse et balancée à l'aile gauche, que Parménion commandait. Chargée par la cavalerie des Bactriens avec autant d'impétuosité que de violence, cette aile fut ébranlée, et lâcha pied. D'un autre côté, Mazeus ayant détaché du corps de l'armée un certain nombre de cavaliers pour tomber par derrière sur ceux qui gardaient les bagages, Parménion, troublé de cette double attaque, dépêche promptement à Alexandre pour l'avertir que le camp et les bagages sont perdus, si du front de bataille il n'envoie sur-le-champ un puissant secours à l'arrière-garde. Alexandre venait de donner au corps qu'il commandait le signal de la charge : « Dites à Parménion, répondit-il au courrier, que son trouble l'empêche de juger sainement des choses, et lui fait sans

Δαρεῖον φυγομαχοῦντα	Darius qui fuit-le-combat
ἐν χώρᾳ πολλῇ	dans une contrée étendue
καὶ κατεφθαρμένῃ; »	et ravagée ? »
Οὐ μόνον δὲ πρὸ τῆς μάχης,	Mais non seulement avant le combat,
ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν κίνδυνον αὐτὸν,	mais encore pendant le danger même,
ἐπεδείξατο	il se montra
μέγαν καὶ συνεστηκότα	grand et affermi
τῷ λογίζεσθαι καὶ θαῤῥεῖν ἑαυτόν.	dans le combiner et rassurer lui-même.
Ὁ γὰρ ἀγὼν ἔσχεν	Car le combat eut
ὑποτροπὴν καὶ σάλον	de la déroute et du désordre
ἐν τῷ κέρατι εὐωνύμῳ	dans l'aile gauche
κατὰ Παρμενίωνα,	du côté de Parménion,
τῆς ἵππου Βακτριανῆς	la cavalerie Bactrienne
παρεμπεσούσης	étant tombée-de-flanc
εἰς τοὺς Μακεδόνας	sur les Macédoniens
πολλῷ ῥόθῳ	avec une grande impétuosité
καὶ μετὰ βίας,	et avec violence,
Μαζαίου δὲ περιπέμψαντος	et Mazéus ayant envoyé
ἔξω τῆς φάλαγγος	hors de la phalange
ἱππεῖς προσβαλοῦντας	des cavaliers qui devaient tomber-sur
τοῖς σκευοφυλακοῦσι.	ceux qui gardaient-les-bagages.
Διὸ καὶ	C'est pourquoi aussi
ὁ Παρμενίων θορυβούμενος	Parménion troublé
ὑπὸ ἀμφοτέρων	par les-uns-et-les-autres
ἀπέστειλε πρὸς Ἀλέξανδρον	envoya vers Alexandre
ἀγγέλους	des messagers
φράσοντας τὸν χάρακα	qui diraient le retranchement
καὶ τὰς ἀποσκευὰς οἴχεσθαι,	et les bagages être perdus,
εἰ μὴ πέμψειεν ἀπὸ τοῦ στόματος	s'il n'envoyait de son front
κατὰ τάχος βοήθειαν ὀχυρὰν	en hâte un secours puissant
τοῖς ὄπισθεν.	à ceux *de* derrière.
Ἔτυχε μὲν οὖν	A la vérité donc il se trouva
κατὰ ἐκεῖνο καιροῦ	à ce *moment* de temps
διδοὺς τοῖς περὶ αὐτὸ	donnant à ceux autour de lui
σημεῖον ἐφόδου.	le signal de la charge.
Ὡς δὲ ἤκουσε	Mais lorsqu'il eut entendu
τὰ παρὰ τοῦ Παρμενίωνος,	les *paroles venant* de Parménion,
ἔφη αὐτὸν οὐ σωφρονεῖν	il dit lui ne pas être-sage
οὐδὲ εἶναι ἐντὸς τῶν λογισμῶν,	et ne pas être dans la raison,
ἀλλὰ ταραττόμενον ἐπιλελῆσθαι	mais étant troublé avoir oublié

ὅτι νικῶντες μὲν προςκτήσονται καὶ τὰ τῶν πολεμίων, ἡττωμένοις δὲ φροντιστέον, οὐ χρημάτων, οὐδ' ἀνδραπόδων, ἀλλ' ὅπως ἀποθανοῦνται καλῶς καὶ λαμπρῶς ἀγωνιζόμενοι. Ταῦτ' ἐπιστείλας Παρμενίωνι, τὸ κράνος περιέθετο, τὸν δ' ἄλλον ὁπλισμὸν εὐθὺς ἀπὸ σκηνῆς εἶχεν [1], ἐπένδυμα τῶν Σικελικῶν ζωστόν· ἐπὶ δὲ τούτῳ θώρακα διπλοῦν λινοῦν, ἐκ τῶν ληφθέντων ἐν Ἰσσῷ. Τὸ δὲ κράνος ἦν μὲν σιδηροῦν· ἔστιλβε δ' ὥςπερ ἄργυρος καθαρὸς, ἔργον Θεοφίλου. Συνήρμοστο δ' αὐτῷ περιτραχήλιον ὁμοίως σιδηροῦν, λιθοκόλλητον, μάχαιραν δὲ θαυμαστὴν βαφῇ καὶ κουφότητι, δωρησαμένου τοῦ Κιτιέων [2] βασιλέως, ἣν εἶχεν ἠσκημένος τὰ πολλὰ χρῆσθαι [3] μαχαίρᾳ παρὰ τὰς μάχας. Ἐπιπόρπαμα δ' ἐφόρει, τῇ μὲν ἐργασίᾳ σοβαρώτερον ἢ κατὰ τὸν ἄλλον ὁπλισμόν. Ἦν γὰρ ἔργον Ἑλικῶνος τοῦ παλαιοῦ, τιμὴ δὲ τῆς Ῥοδίων πόλεως, ὑφ' ἧς ἐδόθη δῶρον.

doute oublier que si nous remportons la victoire, nous aurons, outre notre bagage, celui de l'ennemi; et que vaincus, nous n'aurons plus à songer aux bagages et aux prisonniers, mais à voir comment nous pourrons mourir le plus honorablement en faisant les plus grands efforts de courage. » Après cette réponse à Parménion, il se coiffa de son casque. Il avait déjà mis, avant de sortir de sa tente, le reste de son armure : elle consistait en une tunique de Sicile, qui s'attachait avec une ceinture et sur laquelle il mettait une double cuirasse de lin, trouvée dans le butin qu'on avait fait à Issus. Son casque, ouvrage de l'armurier Théophile, était de fer; mais il brillait autant que l'argent le plus pur. Le hausse-col, de fer également, était garni de pierres précieuses. Il avait une épée très-légère et d'une trempe admirable, dont le roi des Citiens lui avait fait présent; l'épée était, du reste, l'arme dont il faisait le plus d'usage dans les combats. Il portait une cotte d'armes d'un travail et d'une magnificence bien au-dessus du reste de son armure : c'était l'ouvrage d'Hélicon l'ancien. La ville de Rhodes en avait fait présent à Alexandre pour honorer sa valeur; et

ὅτι νικῶντες μὲν	que d'un côté vainquant
προςκτήσονται	ils acquerront-en-outre
καὶ τὰ τῶν πολεμίων,	aussi les *biens* des ennemis,
φροντιστέον δὲ	et que de l'autre il y aura à s'inquiéter
ἡττωμένοις	à *eux* vaincus
οὐ χρημάτων οὐδὲ ἀνδραπόδων,	non de richesses ni de prisonniers,
ἀλλὰ ὅπως ἀποθανοῦνται	mais comment ils mourront
ἀγωνιζόμενοι καλῶς	luttant noblement
καὶ λαμπρῶς.	et d'une-manière-éclatante.
Ἐπιστείλας ταῦτα Παρμενίωνι	Ayant répondu ces choses à Parménion
περιέθετο τὸ κράνος,	il coiffa son casque,
εἶχε δὲ	mais il avait
τὸν ἄλλον ὁπλισμὸν	le reste de l'armure
εὐθὺς ἀπὸ σκηνῆς,	aussitôt *en sortant* hors de sa tente,
ἐπένδυμα τῶν Σικελικῶν	une tunique des Siciliens
ζωστόν·	attachée-avec-ceinture;
ἐπὶ δὲ τούτῳ	mais sur celle-ci
διπλοῦν θώρακα λινοῦν,	une double cuirasse de-lin,
ἐκ τῶν ληφθέντων ἐν Ἰσσῷ.	d'entre les *objets* pris à Issus.
Τὸ δὲ κράνος μὲν ἦν σιδηροῦν·	Mais le casque à la vérité était de-fer,
ἔστιλβε δὲ	mais il brillait
ὥςπερ ἄργυρος καθαρὸς,	comme argent pur,
ἔργον Θεοφίλου.	ouvrage de Théophile.
Συνήρμοστο δὲ αὐτῷ	Mais il avait adapté à lui-même
περιτραχήλιον ὁμοίως σιδηροῦν	un hausse-col pareillement en-fer
λιθοκόλλητον, μάχαιραν δὲ	orné-de-pierreries, et une épée
θαυμαστὴν βαφῇ καὶ κουφότητι,	admirable de trempe et de légèreté,
τοῦ βασιλέως Κιτιέων	le roi des Citiens
δωρησαμένου,	*l*'ayant donnée,
ἣν εἶχεν, ἠσκημένος χρῆσθαι	qu'il avait, exercé à se servir
τὰ πολλὰ μαχαίρᾳ	le plus souvent d'une épée
παρὰ τὰς μάχας.	dans les combats.
Ἐφόρει δὲ ἐπιπόρπαμα	Mais il portait une cotte-de-mailles
σοβαρώτερον μὲν	plus magnifique à la vérité
τῇ ἐργασίᾳ	par le travail
ἢ κατὰ τὸν ἄλλον ὁπλισμόν.	que relativement au reste de l'armure.
Ἦν γὰρ ἔργον	Car c'était un ouvrage
Ἑλικῶνος τοῦ παλαιοῦ, τιμὴ δὲ	d'Hélicon l'ancien, mais un hommage
τῆς πόλεως Ῥοδίων,	de la ville des Rhodiens, [présent.
ὑπὸ ἧς ἐδόθη δῶρον.	par laquelle elle avait été donnée *en*

Ἐχρῆτο δὲ καὶ τούτῳ πρὸς τοὺς ἀγῶνας. Ἄχρι μὲν οὖν συντάττων τι τῆς φάλαγγος, ἢ παρακελευόμενος, ἢ διδάσκων, ἢ ἐφορῶν παρεξήλαυνεν, ἄλλον ἵππον εἶχε, τοῦ Βουκεφάλα φειδόμενος, ἤδη παρήλικος ὄντος· χωροῦντι δὲ πρὸς ἔργον ἐκεῖνος προςήγετο, καὶ μεταβὰς εὐθὺς ἦρχεν ἐφόδου.

XXXIII. Τότε δὲ τοῖς Θετταλοῖς πλεῖστα διαλεχθεὶς, καὶ τοῖς ἄλλοις Ἕλλησιν, ὡς ἐπέῤῥωσαν αὐτὸν, βοῶντες ἄγειν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, τὸ ξυστὸν εἰς τὴν ἀριστερὰν μεταβαλὼν, τῇ δεξιᾷ παρεκάλει τοὺς θεοὺς, ὡς Καλλισθένης φησὶν, ἐπευχόμενος, εἴπερ ὄντως Διόθεν ἐστὶ γεγονὼς, ἀμῦναι καὶ συνεπιῤῥῶσαι τοὺς Ἕλληνας. Ὁ δὲ μάντις Ἀρίστανδρος, χλανίδα λευκὴν ἔχων καὶ χρυσοῦν στέφανον, ἐπεδείκνυτο παριππεύων ἀετὸν ὑπὲρ κεφαλῆς Ἀλεξάνδρου συνεπαιωρούμενον, καὶ κατευθύνοντα τῇ πτήσει ὄρθιον ἐπὶ τοὺς πολεμίους· ὥςτε πολὺ μὲν θάρσος ἐγγενέσθαι

il la portait toujours en combattant. Quand il rangeait ses troupes en bataille, qu'il donnait des ordres ou des avis, ou bien qu'il passait une revue, il se servait d'un autre cheval que Bucéphale, qu'il ménageait, parce qu'il était déjà vieux ; mais quand il allait à une action, on le lui amenait, et dès qu'il l'avait monté il faisait donner le signal de la charge.

XXXIII. Ce jour-là il parla longtemps aux Thessaliens et aux autres Grecs, qui tous augmentèrent sa confiance, en lui criant qu'il les menât à l'ennemi. Alors passant sa javeline dans la main gauche, il éleva la main droite vers le ciel, et, selon le rapport de Callisthène, il pria les dieux, que s'il était véritablement fils de Jupiter, ils daignassent défendre et soutenir les Grecs. Le devin Aristandre, qui, vêtu de blanc et une couronne d'or sur la tête, marchait à cheval à côté de lui, fi remarquer aux soldats un aigle qui volait au-dessus de la tête du ro et dont le vol le menait droit à l'ennemi. Cet augure remplit de courage tous ceux qui le virent ; ils s'exhortent, ils s'animent les uns le

Ἄχρι μὲν οὖν	Tant que donc à la vérité
παρεξήλαυνε	il chevauchait,
συντάττων τι	disposant quelque *partie*
τῆς φάλαγγος,	de la phalange,
ἢ παρακελευόμενος,	ou ordonnant,
ἢ διδάσκων, ἢ ἐφορῶν,	ou indiquant, ou inspectant,
εἶχεν ἄλλον ἵππον,	il avait un autre cheval,
φειδόμενος τοῦ Βουκεφάλα,	ménageant Bucéphale,
ὄντος ἤδη παρήλικος·	qui était déjà hors-d'âge;
ἐκεῖνος δὲ προσήγετο	mais celui-ci était amené
χωροῦντι πρὸς ἔργον,	*à lui* allant à une affaire,
καὶ μεταβὰς	et *l'*ayant monté
εὐθὺς ἦρχεν ἐφόδου.	aussitôt il commençait l'attaque.
XXXIII. Τότε δὲ	XXXIII. Mais alors
διαλεχθεὶς πλεῖστα	ayant dit des choses très-nombreuses
Θετταλοῖς,	aux Thessaliens,
καὶ τοῖς ἄλλοις Ἕλλησιν,	et aux autres Grecs,
ὡς ἐπέῤῥωσαν αὐτὸν,	comme ils eurent rassuré lui,
βοῶντες ἄγειν	*lui* criant de *les* conduire
ἐπὶ τοὺς βαρβάρους,	vers les barbares,
μεταλαβὼν	ayant passé-par-changement
τὸ ξυστὸν εἰς τὴν ἀριστερὰν,	sa javeline dans sa gauche,
παρεκάλει τοὺς θεοὺς τῇ δεξιᾷ,	il invoquait les dieux avec sa droite
ὥς φησι Καλλισθένης,	comme dit Callisthène,
ἐπευχόμενος,	*les* priant,
εἴπερ ὄντως	si-toutefois effectivement
ἐστὶ γεγονὼς Διόθεν,	il est né de Jupiter,
ἀμῦναι	de secourir
καὶ συνεπιῤῥῶσαι τοὺς Ἕλληνας.	et de renforcer les Grecs.
Ὁ δὲ μάντις Ἀρίστανδρος,	Mais le devin Aristandre,
ἔχων χλανίδα λευκὴν	ayant une robe blanche
καὶ στέφανον χρυσοῦν,	et une couronne d'-or,
ἐπεδείκνυτο παριππεύων	montrait, chevauchant-à-ses-côtés,
ἀετὸν συνεπαιωρούμενον	un aigle qui planait-en-haut
ὑπὲρ κεφαλῆς Ἀλεξάνδρου,	au-dessus de la tête d'Alexandre,
καὶ κατευθύνοντα τῇ πτήσει	et qui *le* dirigeait par son vol
ὄρθιον ἐπὶ τοὺς πολεμίους·	droit contre les ennemis;
ὥστε	de sorte que
θάρσος μὲν πολὺ	d'un côté une confiance grande
ἐγγενέσθαι τοῖς ὁρῶσιν,	être survenue à ceux qui voyaient,

τοῖς ὁρῶσιν, ἐκ δὲ τοῦ θαῤῥεῖν καὶ παρακαλεῖν ἀλλήλους, δρόμῳ τοῖς ἱππεῦσιν ἱεμένοις ἐπὶ [1] τοὺς πολεμίους ἐπικυμαίνειν τὴν φάλαγγα. Πρὶν δὲ συμμῖξαι τοὺς πρώτους, ἐξέκλιναν οἱ βάρβαροι, καὶ διωγμὸς ἦν πολὺς, εἰς τὰ μέσα συνελαύνοντ᾽, Ἀλεξάνδρου τὸ νικώμενον, ὅπου Δαρεῖος ἦν. Πόῤῥωθεν γὰρ αὐτὸν κατεῖδε διὰ τῶν προτεταγμένων ἐν βάθει τῆς βασιλικῆς ἴλης ἐκφανέντα, καλὸν ἄνδρα καὶ μέγαν ἐφ᾽ ἅρματος ὑψηλοῦ βεβῶτα, πολλοῖς ἱππεῦσι καὶ λαμπροῖς καταπεφραγμένον, εὖ μάλα συνεσπειραμένοις [2] περὶ τὸ ἅρμα, καὶ παρατεταγμένοις δέχεσθαι τοὺς πολεμίους. Ἀλλὰ δεινὸς ὀφθεὶς ἐγγύθεν Ἀλέξανδρος, καὶ τοὺς φεύγοντας ἐμβαλὼν εἰς τοὺς μένοντας, ἐξέπληξε καὶ διεσκέδασε τὸ πλεῖστον. Οἱ δ᾽ ἄριστοι καὶ γενναιότατοι πρὸ τοῦ βασιλέως φονευόμενοι, καὶ κατ᾽ ἀλλήλων πίπτοντες, ἐμποδὼν τῆς διώξεως ἦσαν, ἐμπλεκόμενοι καὶ περισπαίροντες [3] αὐτοῖς καὶ ἵπποις. Δαρεῖος δὲ, τῶν δεινῶν ἁπάντων ἐν ὀφθαλμοῖς ὄντων, καὶ τῶν προτεταγμένων δυνάμεων ἐρειπομένων εἰς

autres; la cavalerie court à l'ennemi, et la phalange se déploie dans la plaine, comme les vagues d'une mer agitée. Les premiers rangs n'en étaient pas encore venus aux mains, que déjà les barbares étaient en fuite. Ils furent poursuivis très-vivement. Alexandre poussait les fuyards jusqu'à leur centre de bataille, où il avait aperçu de loin Darius par-dessus les premiers bataillons. Placé dans la profondeur de son escadron royal, ce prince s'y faisait distinguer par sa bonne mine et sa taille avantageuse. Il était assis sur un char très-élevé, défendu par l'élite de la cavalerie, qui, répandue autour du char, paraissait disposée à bien recevoir l'ennemi. Mais quand ils virent de près Alexandre, qui d'un air terrible renversait les fuyards sur ceux qui tenaient encore ferme, ils furent si effrayés que la plupart se débandèrent. Les plus braves et les plus attachés au roi se firent tuer devant lui; et en tombant les uns sur les autres, ils devinrent un obstacle à la poursuite de l'ennemi; car dans leur chute ils saisissaient les Macédoniens, et s'attachaient convulsivement à eux et à leurs chevaux. Darius eut dans ce moment sous les yeux le plus affreux spectacle. Ses troupes rangées devant son char se renversaient sur lui; il ne

ἐκ δὲ τοῦ θαῤῥεῖν	et à la suite du avoir-confiance
καὶ παρακαλεῖν ἀλλήλους,	et s'exciter les uns les autres,
τὴν φάλαγγα ἐπικυμαίνειν	la phalange rouler-ses-flots
τοῖς ἱππεῦσιν ἱεμένοις	*avec* les cavaliers qui se-lançaient
ἐπὶ τοὺς πολεμίους.	contre les ennemis.
Πρὶν δὲ τοὺς πρώτους συμμῖξαι,	Mais avant les premiers s'être engagés,
οἱ βάρβαροι ἐξέκλιναν,	les barbares plièrent,
καὶ ἦν διωγμὸς πολύς,	et il y eut une poursuite nombreuse,
Ἀλεξάνδρου συνελαύνοντος	Alexandre poussant
τὸ νικώμενον	ce qui était vaincu
εἰς τὰ μέσα, ὅπου Δαρεῖος ἦν.	vers les centres, où Darius était.
Πόῤῥωθεν γὰρ ἐν βάθει	Car de loin dans le fond
τῆς ἴλης βασιλικῆς,	de l'escadron royal,
διὰ τῶν προτεταγμένων,	au milieu de ceux rangés-en-avant,
κατεῖδεν αὐτὸν ἐκφανέντα	il voyait lui apparaissant
ἄνδρα καλὸν καὶ μέγαν	homme beau et grand
βεβῶτα ἐπὶ ἅρματος ὑψηλοῦ,	monté sur un char élevé,
καταπεφραγμένον ἱππεῦσι	garanti par des cavaliers
πολλοῖς καὶ λαμπροῖς,	nombreux et brillants,
μάλα εὖ συνεσπειραμένοις	très-bien semés-près-à-près
περὶ τὸ ἅρμα,	autour du char,
καὶ παρατεταγμένοις δέχεσθαι	et rangés pour recevoir
τοὺς πολεμίους.	les ennemis.
Ἀλλὰ Ἀλέξανδρος	Mais Alexandre
ὀφθεὶς ἐγγύθεν	ayant été vu de près
δεινός,	terrible,
καὶ ἐμβαλὼν τοὺς φεύγοντας	et ayant renversé ceux qui fuyaient
εἰς τοὺς μένοντας,	sur ceux qui restaient,
ἐξέπληξε καὶ διεσκέδασε	effraya et dispersa
τὸ πλεῖστον.	la plus grande *partie*.
Οἱ δὲ ἄριστοι καὶ γενναιότατοι	Mais les meilleurs et les plus généreux
φονευόμενοι πρὸ τοῦ βασιλέως	tués en-avant du roi
καὶ πίπτοντες κατὰ ἀλλήλων	et tombant les uns sur les autres
ἦσαν ἐμποδὼν τῆς διώξεως,	étaient un obstacle de la poursuite,
ἐμπλεκόμενοι καὶ περισπαίροντες	s'attachant et s'agitant-au-milieu
αὐτοῖς καὶ ἵπποις·	d'eux-mêmes et des chevaux;
Δαρεῖος δέ, ἁπάντων τῶν δεινῶν	mais Darius, tous les dangers
ὄντων ἐν ὀφθαλμοῖς,	étant sous ses yeux,
καὶ τῶν δυνάμεων προτεταγμένων	et les forces rangées-en-avant
ἐρειπομένων εἰς αὐτόν,	se ruant sur lui-même,

αὐτὸν, ὡς οὐκ ἦν ἀποστρέψαι τὸ ἅρμα καὶ διεξελάσαι ῥᾴδιον, ἀλλ' οἵ τε τροχοὶ συνείχοντο πτώμασι πεφυρμένοι τοσούτοις, οἵ τε ἵπποι καταλαμβανόμενοι καὶ ἀποκρυπτόμενοι τῷ πλήθει τῶν νεκρῶν ἐξήλλοντο καὶ συνετάραττον τὸν ἡνίοχον, ἀπολείπει μὲν τὸ ἅρμα καὶ τὰ ὅπλα, θήλειαν δ', ὥς φασι, νεοτόκον ἵππον περιβὰς ἔφυγεν. Οὐ μὴν τότε γ' ἂν ἐδόκει διαφεύγειν, εἰ μὴ πάλιν ἧκον ἕτεροι παρὰ τοῦ Παρμενίωνος ἱππεῖς, μετακαλοῦντες Ἀλέξανδρον, ὡς συνεστώσης ἔτι πολλῆς δυνάμεως ἐκεῖ, καὶ τῶν πολεμίων οὐκ ἐνδιδόντων. Ὅλως γὰρ αἰτιῶνται Παρμενίωνα κατ' ἐκείνην τὴν μάχην νωθρὸν γενέσθαι καὶ δύσεργον, εἴτε τοῦ γήρως ἤδη τι παραλύοντος τῆς τόλμης, εἴτε τὴν ἐξουσίαν καὶ τὸν ὄγκον, ὡς Καλλισθένης φησὶ, τῆς Ἀλεξάνδρου δυνάμεως βαρυνόμενον καὶ προσφθονοῦντα. Τότε δ' οὖν ὁ βασιλεὺς ἀνιαθεὶς τῇ μεταπέμψει, τοῖς μὲν στρατιώταις οὐκ ἔφρασε τά-

pouvait faire tourner le char pour se retirer; les roues étaient retenues par le grand nombre des morts; et les chevaux embarrassés presque cachés par ces monceaux de cadavres, se cabraient et n'obéissaient plus au frein. Il abandonne donc son char et ses armes, monte sur une jument qui venait de mettre bas, et prend précipitamment la fuite. Il est vraisemblable qu'il n'aurait pourtant pas échappé alors à la poursuite d'Alexandre, si dans le même instant il ne fût arrivé de nouveaux courriers de Parménion demander du secours au roi, parce qu'une grande partie des ennemis tenait encore ferme et ne paraissait pas devoir sitôt céder. En général, on reproche à Parménion d'avoir montré dans cette bataille de la lâcheté et de la lenteur; soit que la vieillesse eût émoussé déjà son ardeur; soit, comme le prétend Callisthène, qu'il ne supportât que péniblement la puissance et la fierté d'Alexandre, et qu'il fût jaloux de sa gloire. Alexandre, mécontent de se voir appelé d'un autre côté, fit sonner la retraite; mais il n'en dit

ὡς οὐκ ἦν ῥᾴδιον	comme il n'était pas facile
ἀποστρέψαι τὸ ἅρμα	de détourner le char
καὶ διεξελάσαι,	et de *le* dégager,
ἀλλὰ οἵ τε τροχοὶ συνείχοντο	mais *que* et les roues étaient retenues
πεφυρμένοι τοσούτοις πτώμασιν,	embarrassées par tant de cadavres,
οἵ τε ἵπποι καταλαμβανόμενοι	et les chevaux envahis
καὶ ἀποκρυπτόμενοι	et cachés
τῷ πλήθει τῶν νεκρῶν	par la multitude des morts
ἐξήλλοντο	sautaient
καὶ συνετάραττον τὸν ἡνίοχον,	et troublaient le conducteur,
ἀπολείπει μὲν	il abandonne à la vérité
τὸ ἅρμα καὶ τὰ ὅπλα,	le char et les armes,
περιβὰς δὲ, ὥς φασιν,	mais ayant monté, comme on dit,
ἵππον	une jument
νεοτόκον,	qui-avait-mis-nouvellement-bas,
ἔφυγεν.	il prit la fuite.
Οὐ μήν γε ἐδόκει	Cependant il ne paraissait pas certes
ἂν διαφυγεῖν τότε,	avoir pu échapper alors,
εἰ ἕτεροι ἱππεῖς	si d'autres cavaliers
μὴ ἧκον πάλιν	ne fussent venus de nouveau
παρὰ τοῦ Παρμενίωνος,	de la part de Parménion,
μετακαλοῦντες Ἀλέξανδρον,	rappelant Alexandre,
ὡς δυνάμεως πολλῆς	comme une force considérable
συνεστώσης ἔτι ἐκεῖ,	tenant-tête encore là bas,
καὶ τῶν πολεμίων οὐκ ἐνδιδόντων.	et les ennemis ne se rendant pas.
Ὅλως γὰρ	Car en général
αἰτιῶνται Παρμενίωνα	on accuse Parménion
γενέσθαι κατὰ ἐκείνην τὴν μάχην	d'avoir été dans cette bataille
νωθρὸν καὶ δύσεργον,	lâche et inactif,
εἴτε τοῦ γήρως παραλύοντος ἤδη	soit la vieillesse paralysant déjà
τὶ τῆς τόλμης,	quelque chose de son audace,
εἴτε βαρυνόμενον	soit supportant-péniblement
καὶ προσφθονοῦντα	et regardant-avec-envie
τὴν ἐξουσίαν καὶ τὸν ὄγκον	la puissance et l'élévation
τῆς δυνάμεως Ἀλεξάνδρου,	de la force d'Alexandre,
ὥς φησὶ Καλλισθένης.	comme dit Callisthène.
Τότε δὲ οὖν ὁ βασιλεὺς,	Mais alors donc le roi,
ἀνιαθεὶς τῇ μεταπέμψει,	contrarié de ce rappel,
οὐ μὲν ἔφρασε	ne dit pas d'un côté
τοῖς στρατιώταις τἀληθὲς,	aux soldats la vérité,

ληθὲς, ἀλλ' ὡς ἀνέχων τοῦ φονεύειν, καὶ σκότους ὄντος, ἀνάκλησιν ἐσήμανεν· ἐλαύνων δὲ πρὸς τὸ κινδυνεῦον μέρος, ἤκουσε καθ' ὁδὸν ἡττῆσθαι παντάπασι καὶ φεύγειν τοὺς πολεμίους.

XXXIV. Τοῦτο τῆς μάχης ἐκείνης λαβούσης τὸ πέρας, ἡ μὲν ἀρχὴ παντάπασιν ἡ Περσῶν ἐδόκει καταλελύσθαι· βασιλεὺς δὲ τῆς Ἀσίας Ἀλέξανδρος ἀνηγορευμένος, ἔθυε τοῖς θεοῖς μεγαλοπρεπῶς, καὶ τοῖς φίλοις ἐδωρεῖτο πλούτους καὶ οἴκους καὶ ἡγεμονίας. Φιλοτιμούμενος δὲ πρὸς τοὺς Ἕλληνας, ἔγραψε τὰς τυραννίδας πάσας καταλυθῆναι, καὶ πολιτεύειν αὐτονόμους· ἰδίᾳ δὲ Πλαταιεῦσι, τὴν πόλιν ἀνοικοδομεῖν, ὅτι τὴν χώραν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐναγωνίσασθαι τοῖς Ἕλλησιν ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας παρέσχον. Ἔπεμψε δὲ καὶ Κροτωνιάταις εἰς Ἰταλίαν μέρος τῶν λαφύρων, τὴν Φαΰλλου [1] τοῦ ἀθλητοῦ τιμῶν προθυμίαν καὶ ἀρετὴν, ὃς, περὶ τὰ Μηδικὰ τῶν ἄλλων Ἰταλιωτῶν ἀπε-

pas à ses soldats la véritable cause : il feignit qu'il était las de carnage, et que la nuit l'obligeait de cesser le combat. Pendant qu'il courait à son aile gauche qu'il croyait en danger, il apprit en chemin que les ennemis avaient été entièrement défaits et qu'ils étaient en fuite.

XXXIV. On ne douta plus, après cette grande victoire, que l'empire des Perses ne fût détruit sans ressource. Alexandre, reconnu roi de toute l'Asie, offrit aux dieux des sacrifices magnifiques ; il fit à tous ses amis de riches présents, et leur donna des maisons et des gouvernements. Mais jaloux surtout de se montrer généreux envers les Grecs, il leur écrivit que toutes les tyrannies étaient dès ce moment abolies dans la Grèce, et que les peuples se gouverneraient désormais par leurs lois. Il manda en particulier aux Platéens qu'il ferait rebâtir leur ville, parce que leurs ancêtres avaient cédé leur territoire aux Grecs, afin d'y combattre pour la liberté commune. Il envoya encore aux habitants de Crotone, en Italie, une partie des dépouilles, pour honorer le souvenir du zèle et de la valeur de l'athlète Phayllus, qui, dans la guerre des Mèdes, quand les autres Grecs d'Italie abandonnaient les

ἀλλὰ ἐσήμανεν ἀνάκλησιν,	mais donna-signal de la retraite,
ὡς ἀνέχων τοῦ φονεύειν	comme faisant-reposer du massacrer
καὶ σκότους ὄντος·	et l'obscurité étant;
ἐλαύνων δὲ	mais poussant
πρὸς τὸ μέρος κινδυνεῦον,	vers la partie qui périclitait,
ἤκουσε κατὰ ὁδὸν	il apprit en route
τοὺς πολεμίους	les ennemis
ἡττῆσθαι παντάπασι καὶ φεύγειν.	être vaincus complètement et fuir.
XXXIV. Ἐκείνης τῆς μάχης	XXXIV. Ce combat
λαβούσης τοῦτο τὸ πέρας,	ayant reçu un tel dénouement,
ἡ μὲν ἀρχὴ ἡ Περσῶν	d'un côté l'empire celui des Perses
ἐδόκει καταλελύσθαι	semblait avoir été anéanti
παντάπασιν·	entièrement;
Ἀλέξανδρος δὲ	mais Alexandre
ἀνηγορευμένος	ayant été proclamé
βασιλεὺς τῆς Ἀσίας,	roi de l'Asie,
ἔθυε μεγαλοπρεπῶς τοῖς θεοῖς,	sacrifiait magnifiquement aux dieux,
καὶ ἐδωρεῖτο τοῖς φίλοις	et donnait à ses amis
πλούτους καὶ οἴκους	des richesses et des maisons
καὶ ἡγεμονίας.	et des commandements.
Φιλοτιμούμενος δὲ	Mais se piquant-d'amour-propre
πρὸς τοὺς Ἕλληνας,	à l'égard des Grecs,
ἔγραψε πάσας τὰς τυραννίδας	il *leur* écrivit toutes les tyrannies
καταλυθῆναι,	avoir été détruites,
καὶ πολιτεύειν	et *eux pouvoir* se gouverner
αὐτονόμους·	obéissant-à-leurs-propres-lois;
ἰδίᾳ δὲ Πλαταιεῦσιν,	mais en particulier aux Platéens,
ἀνοικοδομεῖν τὴν πόλιν,	*devoir* reconstruire leur ville,
ὅτι οἱ πατέρες παρέσχον	parce que leurs pères avaient livré
τὴν χώραν	leur territoire
τοῖς Ἕλλησιν ἐναγωνίσασθαι	aux Grecs pour y-combattre
ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας.	en faveur de la liberté.
Ἔπεμψε δὲ καὶ Κροτωνιάταις	Mais il envoya aussi aux Crotoniates
εἰς Ἰταλίαν	en Italie
μέρος τῶν λαφύρων,	une partie des dépouilles,
τιμῶν τὴν προθυμίαν	honorant le zèle
καὶ ἀρετὴν	et la valeur
Φαΰλλου τοῦ ἀθλητοῦ,	de Phayllus l'athlète,
ὅς, περὶ τὰ Μηδικά,	qui, durant les *guerres* Médiques,
τῶν ἄλλων Ἰταλιωτῶν	les autres Italiens

γνωκότων τοὺς Ἕλληνας, ἰδιόστολον ἔχων ναῦν, ἔπλευσεν εἰς Σαλαμῖνα, τοῦ κινδύνου τι μεθέξων. Οὕτω τις εὐμενὴς ἦν πρὸς ἅπασαν ἀρετὴν, καὶ καλῶν ἔργων φύλαξ καὶ οἰκεῖος[1].

XXXV. Ἐπιὼν δὲ τὴν Βαβυλωνίων, ἅπασαν εὐθὺς ὑπ' αὐτῷ γενομένην, ἐθαύμασε μάλιστα τό τε χάσμα τοῦ πυρὸς ἐν Ἐκβατάνοις, ὥςπερ ἐκ πηγῆς συνεχῶς ἀναφερομένου, καὶ τὸ ῥεῦμα τοῦ νάφθα[2] λιμνάζοντος διὰ τὸ πλῆθος, οὐ πόῤῥω τοῦ χάσματος, ὃς τἄλλα μὲν ἀσφάλτῳ προςέοικεν, οὕτω δ' εὐπαθὴς πρὸς τὸ πῦρ ἐστιν, ὥςτε, πρὶν ἢ θιγεῖν τὴν φλόγα, δι' αὐτῆς τῆς περὶ τὸ φῶς ἐξαπτόμενος αὐγῆς, τὸν μεταξὺ πολλάκις ἀέρα συνεκκαίει. Ἐπιδεικνύμενοι δὲ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ φύσιν οἱ βάρβαροι, τὸν ἄγοντα πρὸς τὴν κατάλυσιν τοῦ βασιλέως στενωπὸν ἐλαφρῷ τῷ φαρμάκῳ κατεψέκασαν· εἶτα στάντες ἐπ' ἄκρῳ τοὺς λαμπτῆρας τοῖς βεβρεγμένοις προςέθηκαν· ἤδη γὰρ συν-

véritables Grecs, qu'ils croyaient perdus sans retour, équipa une galère à ses frais et se rendit à Salamine pour partager le péril de la Grèce : tant Alexandre favorisait toute espèce de vertu, et montrait de vigilance à récompenser les belles actions!

XXXV. Il eut bientôt soumis toute la Babylonie; et en la parcourant, il admira surtout dans la province d'Ecbatane un gouffre d'où sortaient continuellement, comme d'une source inépuisable, des ruisseaux de feu. Il vit avec le même étonnement une source de naphthe si abondante, qu'en se débordant elle formait non loin de ce gouffre un lac considérable. Le naphthe ressemble au bitume. Il a aussi une telle analogie avec le feu, qu'avant même de toucher à la flamme, il s'allume à l'éclat seul qu'elle jette, et souvent embrase l'air qui se trouve entre elle et lui. Les barbares, pour faire connaître au roi la puissance et la nature de cette matière, en arrosèrent la rue qui menait au palais, et se plaçant à un des bouts, à l'entrée de la nuit, ils approchèrent leurs flambeaux des gouttes de ce liquide qu'ils avaient répandues. A peine les pre-

ἀπεγνωκότων τοὺς Ἕλληνας,	ayant renié les Grecs,
ἔχων ναῦν	ayant un vaisseau
ἰδιόστολον,	équipé-à-ses-propres-frais,
ἔπλευσεν εἰς Σαλαμῖνα,	navigua vers Salamine,
μεθέξων	devant partager
τὶ τοῦ κινδύνου.	quelque chose du péril.
Οὕτως ἦν τις εὐμενὴς	Tant il était bien-disposé
πρὸς ἅπασαν ἀρετὴν,	en faveur de toute vertu,
καὶ φύλαξ	et se-mettant-en-quête
καὶ οἰκεῖος καλῶν ἔργων.	et ami des belles actions.
XXXV. Ἐπιὼν δὲ	XXXV. Mais parcourant
τὴν Βαβυλωνίων,	la *contrée* des Babyloniens,
γενομένην εὐθὺς ἅπασαν ὑπὸ αὐτῷ,	devenue aussitôt toute sous lui,
ἐθαύμασε μάλιστα	il admira surtout
ἐν Ἐκβατάνοις	dans Ecbatane
τό τε χάσμα τοῦ πυρὸς	et le gouffre du feu
ἀναφερομένου συνεχῶς	qui jaillissait continuellement
ὥσπερ ἐκ πηγῆς,	comme d'une source,
καὶ τὸ ῥεῦμα τοῦ νάφθα,	et le courant du naphthe,
λιμνάζοντος διὰ τὸ πλῆθος,	qui forme-étang à cause de la quantité,
οὐ πόῤῥω τοῦ χάσματος,	non loin du gouffre,
ὃς τὰ ἄλλα μὲν	lequel pour le reste à la vérité
προσέοικεν ἀσφάλτῳ,	ressemble au bitume,
ἔστι δὲ οὕτως εὐπαθὴς	mais est tellement sympathique
πρὸς τὸ πῦρ,	pour le feu,
ὥστε, πρὶν ἢ θιγεῖν τὴν φλόγα,	que, avant d'avoir touché la flamme,
ἐξαπτόμενος διὰ τῆς αὐγῆς αὐτῆς	s'allumant par l'éclat même
περὶ τὸ φῶς,	*qui est* autour de la lumière,
πολλάκις συνεκκαίει	souvent il enflamme
τὸν ἀέρα μεταξύ.	l'air *placé* entre.
Οἱ δὲ βάρβαροι ἐπιδεικνύμενοι	Mais les barbares *lui* montrant
τὴν δύναμιν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ,	la propriété et la nature de lui,
κατεψέκασαν τῷ φαρμάκῳ	arrosèrent de la substance
ἐλαφρῷ	légèrement-répandue
τὸν στενωπὸν ἄγοντα	la rue qui menait
πρὸς τὴν κατάλυσιν τοῦ βασιλέως·	à la demeure du roi;
εἶτα στάντες ἐπὶ ἄκρῳ	ensuite s'étant tenus à un bout
προσέθηκαν τοὺς λαμπτῆρας	ils approchèrent les flambeaux
τοῖς βεβρεγμένοις.	aux *endroits* mouillés:
Ἤδη γὰρ συνεσκόταζε.	Car déjà il faisait-obscur.

εσκόταζε. Τῶν δὲ πρώτων εὐθὺς ἁψαμένων, οὐκ ἔσχεν ἡ νομὴ χρόνον αἰσθητὸν, ἀλλ' ἅμα νοήματι[1] διῖκτο πρὸς θάτερον πέρας, καὶ πῦρ ἐγεγόνει συνεχὲς ὁ στενωπός. Ἦν δέ τις Ἀθηνοφάνης Ἀθηναῖος, τῶν περὶ ἄλειμμα καὶ λουτρὸν εἰωθότων τὸ σῶμα θεραπεύειν τοῦ βασιλέως, καὶ τὴν διάνοιαν ἐμμελῶς ἀπάγειν ἐπὶ τὸ ῥᾴθυμον. Οὗτος ἐν τῷ λουτρῶνι τότε, παιδαρίου τῷ Ἀλεξάνδρῳ παρεστῶτος εὐτελοῦς σφόδρα καὶ γελοίου τὴν ὄψιν ᾄδοντος δὲ χαριέντως, ὃς Στέφανος ἐκαλεῖτο· « Βούλει, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, διάπειραν ἐν Στεφάνῳ τοῦ φαρμάκου λάβωμεν; ἂν γὰρ ἅψηται τούτου καὶ μὴ κατασβεσθῇ, παντάπασιν ἂν φαίην ἄμαχον καὶ δεινὴν αὐτοῦ τὴν δύναμιν εἶναι. » Προθύμως δέ πως καὶ τοῦ παιδαρίου διδόντος ἑαυτὸν πρὸς τὴν πεῖραν, ἅμα τῷ περιαλεῖψαι καὶ θιγεῖν ἐξήνθησε φλόγα τοσαύτην τὸ σῶμα, καὶ πυρὶ κατεσχέθη πᾶν, ὥστε τὸν Ἀλέξανδρον εἰς πᾶν ἀπορίας

mières gouttes eurent pris feu, que la flamme fut communiquée à l'autre bout dans un espace de temps dont la rapidité n'était pas appréciable, ou plutôt aussi vite que la pensée, et la rue devint une longue traînée de feu. Alexandre avait alors auprès de lui un Athénien, nommé Athénophane, qui, accoutumé à le servir au bain et à lui frotter le corps d'huile, s'entendait parfaitement à le distraire de ses affaires. Ce jour-là un jeune garçon, nommé Stéphane, mal fait et d'une figure ridicule mais qui chantait agréablement, se trouvait dans la chambre du bain : « Seigneur, dit au roi Athénophane, voulez-vous que nous fassions sur Stéphane l'essai du naphthe ? Si le feu s'allume sur lui et qu'il ne s'éteigne pas, j'avouerai que sa force est admirable, et que rien ne peut la surmonter. » Le jeune homme s'offrit volontiers pour faire cette épreuve ; et à peine il eut été frotté de naphthe, à peine cette matière eut touché son corps, qu'il fut environné de flammes et qu'il parut tout en feu. Alexandre fut dans un grand embarras et eut une

Τῶν δὲ πρώτων	Mais les premières *gouttes*
ἀψαμένων εὐθὺς	s'étant enflammées de suite,
ἡ νομὴ	la combustion
οὐκ ἔσχε χρόνον αἰσθητὸν,	n'occupa pas un temps appréciable
ἀλλὰ διῖκτο πρὸς θάτερον πέρας	mais parvint à l'autre bout
ἅμα τῷ νοήματι,	en même temps que la pensée,
καὶ ὁ στενωπὸς ἐγεγόνει	et la rue était devenue
πῦρ συνεχές.	un feu continu.
Ἦν δὲ	Mais il était
τὶς Ἀθηνοφάνης, Ἀθηναῖος,	un certain Athénophane, Athénien,
τῶν εἰωθότων θεραπεύειν	de ceux qui avaient-coutume de soigner
τὸ σῶμα τοῦ βασιλέως	le corps du roi
περὶ ἄλειμμα καὶ λουτρὸν,	pour la friction et le bain,
καὶ ἀπάγειν ἐμμελῶς τὴν διάνοιαν	et de détourner habilement sa pensée
ἐπὶ τὸ ῥᾴθυμον.	vers le délassement.
Παιδαρίου σφόδρα εὐτελοῦς	Un jeune enfant fort mal-fait
καὶ γελοίου τὴν ὄψιν,	et ridicule quant à la vue,
ᾄδοντος δὲ χαριέντως,	mais chantant agréablement,
ὃς ἐκαλεῖτο Στέφανος,	qui était appelé Stéphane,
παρεστῶτος τῷ Ἀλεξάνδρῳ	se tenant-auprès d'Alexandre
ἐν τῷ λουτρῶνι τότε,	dans la salle-du-bain alors,
οὗτός φησι·	celui-ci (Athénophane) dit :
« Βούλει, ὦ βασιλεῦ,	« Voulez-vous, ô roi,
λάβωμεν ἐν Στεφάνῳ	que nous prenions en Stéphane
διάπειραν τοῦ φαρμάκου;	épreuve de la substance ?
ἂν γὰρ ἅψηται τούτου	car si elle touche lui
καὶ μὴ κατασβεσθῇ,	et n'est pas éteinte,
φαίην ἂν τὴν δύναμιν αὐτοῦ	je dirais la puissance d'elle
εἶναι παντάπασιν ἄμαχον	être tout-à-fait invincible
καὶ δεινήν. »	et remarquable. »
Τοῦ δὲ παιδαρίου	Mais le petit-jeune-homme
καὶ διδόντος ἑαυτὸν	aussi livrant lui-même
πως προθύμως πρὸς τὴν πεῖραν,	assez volontiers à l'expérience,
ἅμα	en même temps que
τῷ περιαλεῖψαι καὶ θιγεῖν	le avoir frotté et touché
τὸ σῶμα,	son corps,
ἐξήνθησε φλόγα τοσαύτην,	il développa une flamme si grande,
καὶ κατεσχέθη πυρὶ πᾶν,	et fut envahi par le feu tout-entier,
ὥστε τὸν Ἀλέξανδρον	au point qu'Alexandre
ἐλθεῖν εἰς πᾶν	en être venu à toute *extrémité*

καὶ δέους ἐλθεῖν. Εἰ δὲ μὴ κατὰ τύχην πολλοὶ παρῆσαν ἀγγεῖα πρὸς τὸ λουτρὸν ὕδατος διὰ χειρῶν ἔχοντες, οὐκ ἂν ἔφθασεν ἡ βοήθεια τὴν ἐπινομήν. Ἀλλὰ καὶ τότε μόγις κατέσβεσαν τὸ σῶμα τοῦ παιδὸς διόλου πῦρ γενόμενον, καὶ μετὰ ταῦτα χαλεπῶς ἔσχεν. Εἰκότως οὖν ἔνιοι τὸν μῦθον ἀνασώζοντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τοῦτο φασὶν εἶναι τὸ τῆς Μηδείας φάρμακον, ᾧ τὸν τραγῳδούμενον στέφανον καὶ τὸν πέπλον ἔχρισεν. Οὐ γὰρ ἐξ αὐτῶν ἐκείνων, οὐδ' ἀπ' αὐτομάτου λάμψαι τὸ πῦρ, ἀλλὰ φλογὸς ἐγγύθεν παρατεθείσης, ὀξεῖαν ὁλκὴν καὶ συναφὴν ἄδηλον αἰσθήσει γενέσθαι. Τὰς γὰρ ἀκτῖνας καὶ τὰ ῥεύματα τοῦ πυρὸς ἄπωθεν ἐπερχόμενα, τοῖς μὲν ἄλλοις σώμασι φῶς καὶ θερμότητα προσβάλλειν μόνον, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις ξηρότητα πνευματικὴν ἢ νοτίδα λιπαρὰν καὶ διαρκῆ κεκτημένοις ἀθροιζόμενα καὶ πυριμανοῦντα μεταβάλλειν ὀξέως τὴν ὕλην. Παρεῖχε δ' ἀπορίαν ἡ

frayeur extrême; et si, par bonheur, il ne s'était pas trouvé là plusieurs garçons de service qui avaient sous la main des vases pleins d'eau pour le bain du roi, le secours n'aurait pu prévenir la rapidité de la flamme. Encore même eut-on beaucoup de peine à éteindre le feu qui avait gagné tout son corps; et ce jeune homme en fut malade le reste de sa vie. Ce n'est donc pas sans vraisemblance que quelques auteurs, voulant ramener la fable à la vérité, prétendent que le naphthe est la drogue dont Médée se servit pour frotter la couronne et le voile dont il est si fort question dans les tragédies; car le feu, disent-ils, ne sortit pas de ces objets naturellement et de lui-même; mais dès qu'on en eut approché la flamme, elle s'y communiqua, par une sorte d'attraction, avec tant de rapidité que l'œil pouvait à peine l'apercevoir. Quand les rayons du feu et ses émanations partent de loin, les corps qu'ils touchent ne reçoivent que la lumière et la chaleur; mais quand ils rencontrent des corps qui, avec une extrême sécheresse, contiennent un air subtil, une substance onctueuse et abondante, alors ils s'attachent à la puissance ignée qui réside dans ces corps, l'attirent avec facilité, et enflamment subitement la matière qu'ils trouvent disposée à recevoir leur action. On n'est pas certain encore comment le naphthe est produit;

ἀπορίας καὶ δέους.	d'embarras et de crainte.
Εἰ δὲ κατὰ τύχην πολλοὶ	Mais si par hasard plusieurs *hommes*
ἔχοντες διὰ χειρῶν	ayant dans les mains
ἀγγεῖα ὕδατος πρὸς τὸ λουτρὸν	des vases d'eau pour le bain
μὴ παρῆσαν,	n'eussent été présents,
ἡ βοήθεια οὐκ ἂν ἔφθασε	le secours n'aurait pas devancé
τὴν ἐπινομήν.	la combustion.
Ἀλλὰ καὶ τότε	Mais même alors
κατέσβεσαν μόγις	ils éteignirent avec peine
τὸ σῶμα τοῦ παιδὸς	le corps du jeune homme
διόλου γενόμενον πῦρ,	entièrement devenu feu,
καὶ μετὰ ταῦτα ἔσχε χαλεπῶς.	et après ces choses il se porta mal.
Ἔνιοι οὖν	Donc quelques-uns
ἀνασώζοντες τὸν μῦθον	rétablissant la fiction
πρὸς τὴν ἀλήθειαν,	selon la vérité,
φασὶν εἰκότως	disent avec vraisemblance
τοῦτο εἶναι τὸ φάρμακον	ceci être la drogue
τῆς Μηδείας,	de Médée,
ᾧ ἔχρισε τὸν στέφανον	de laquelle elle frotta la couronne
καὶ τὸν πέπλον τραγῳδούμενον.	et le voile célébré-en-tragédie.
Τὸ γὰρ πῦρ λάμψαι	Car le feu avoir brillé
οὐκ ἐξ ἐκείνων αὐτῶν,	non de ces *objets* eux-mêmes,
οὐδὲ ἀπὸ αὐτομάτου,	ni par spontanéité,
ἀλλὰ φλογὸς	mais la flamme
παρατεθείσης ἐγγύθεν,	ayant été appliquée de près,
ὁλκὴν ὀξεῖαν γενέσθαι	une attraction rapide avoir été
καὶ συναφὴν ἄδηλον	et une combustion inappréciable
αἰσθήσει.	aux sens.
Τὰς γὰρ ἀκτῖνας	En effet les rayons
καὶ τὰ ῥεύματα τοῦ πυρὸς	et les émanations du feu
ἐπερχόμενα ἄπωθεν,	parties de loin,
προσβάλλειν τοῖς μὲν σώμασι	apporter à la vérité aux uns des corps
φῶς	de la lumière
καὶ θερμότητα μόνον,	et de la chaleur seulement
ἀθροιζόμενα δὲ καὶ πυριμανοῦντα	mais se condensant et s'enflammant,
μεταβάλλειν ὀξέως τὴν ὕλην	changer promptement la matière
ἐν τοῖς ἄλλοις κεκτημένοις	dans les autres *corps* qui possèdent
ξηρότητα πνευματικὴν	une sécheresse subtile
ἢ νοτίδα λιπαράν.	ou une humidité grasse.
Ἡ δὲ γένεσις	Or la naissance *de cette matière*

γένεσις [1]..... εἴτε μᾶλλον ὑπέκκαυμα τῆς φλογὸς ὑποῤῥεῖ τὸ ὑγρὸν ἐκ τῆς γῆς φύσιν λιπαρὰν καὶ πυριγόνον ἐχούσης. Καὶ γάρ ἐστιν ἡ Βαβυλωνία σφόδρα πυρώδης, ὥςτε τὰς μὲν κριθὰς χαμόθεν ἐκπηδᾷν καὶ ἀποπάλλεσθαι πολλάκις, οἷον ὑπὸ φλεγμονῆς τῶν τόπων σφυγμοὺς ἐχόντων [2]· τοὺς δ' ἀνθρώπους ἐν τοῖς καύμασιν ἐπ' ἀσκῶν πεπληρωμένων ὕδατος καθεύδειν. Ἅρπαλος δὲ, τῆς χώρας ἀπολειφθεὶς ἐπιμελητὴς, καὶ φιλοκαλῶν Ἑλληνικαῖς φυτείαις διακοσμῆσαι τὰ βασίλεια καὶ τοὺς περιπάτους, τῶν μὲν ἄλλων ἐκράτησε, τὸν δὲ κιττὸν οὐκ ἔστεξεν ἡ γῆ μόνον, ἀλλ' ἀεὶ διέφθειρεν, οὐ φέροντα τὴν κρᾶσιν· ἡ μὲν γὰρ πυρώδης, ὁ δὲ φιλόψυχρος. Τῶν μὲν οὖν τοιούτων παρεκβάσεων, ἂν μέτρον ἔχωσιν, ἧττον ἴσως οἱ δύςκολοι κατηγορήσουσιν.

XXXVI. Ἀλέξανδρος δὲ, Σούσων κυριεύσας, παρέλαβεν ἐν τοῖς βασιλείοις τετρακιςμύρια τάλαντα νομίσματος, τὴν δ' ἄλλην κατασκευὴν καὶ πολυτέλειαν ἀδιήγητον. Ὅπου φησὶ καὶ πορ-

[on ignore si c'est une sorte de bitume liquide], ou plutôt si ce n'est pas un fluide d'une nature différente, qui, coulant de ce sol naturellement gras et pénétré de feu, sert d'aliment à la flamme; car le terrain de la Babylonie est imprégné de feu, et souvent on voit les grains d'orge sauter et bondir dans l'air. On dirait que le sol a une sorte d'ardeur fiévreuse qui le fait tressaillir; aussi, dans les grandes chaleurs, les habitants dorment sur des outres remplies d'eau. Harpalus, qu'Alexandre laissa pour gouverner ce pays, curieux d'orner le palais du roi et les promenades publiques des plantes de la Grèce, parvint à les y naturaliser toutes, excepté le lierre, que le sol repoussa constamment, et qu'il fut impossible d'y acclimater; car le terrain est brûlant, et le lierre aime le froid. Ces sortes de digressions, renfermées toutefois dans de justes bornes, ne déplairont peut-être pas aux lecteurs même les plus difficiles.

XXXVI. Alexandre, s'étant rendu maître de Suse, trouva dans le château de cette ville quarante mille talents d'argent monnayé, et une quantité innombrable de meubles et d'effets précieux de toute espèce,

παρεῖχεν ἀπορίαν,	présentait de l'incertitude,
..... εἴτε μᾶλλον τὸ ὑγρὸν,	.... soit que plutôt l'humidité,
ὑπέκκαυμα τῆς φλογὸς,	excitatif de la flamme,
ὑποῤῥεῖ ἐκ τῆς γῆς	coule de la terre
ἐχούσης φύσιν	qui a une nature
λιπαρὰν καὶ πυριγόνον.	grasse et engendrant-du-feu.
Καὶ γὰρ ἡ Βαβυλωνία	Et en effet la Babylonie
ἐστι σφόδρα πυρώδης,	est très ignée,
ὥστε μὲν	au point que d'un côté
τὰς κριθὰς ἐκπηδᾶν χαμόθεν	les grains-d'orge bondir de-terre
καὶ ἀποπάλλεσθαι πολλάκις,	et sautiller plusieurs fois,
τῶν τόπων ἐχόντων	les localités ayant
οἷον σφυγμοὺς ὑπὸ φλεγμονῆς·	comme des fièvres par inflammation;
τοὺς δὲ ἀνθρώπους	et de l'autre côté les hommes
καθεύδειν ἐν τοῖς καύμασιν	dormir dans les chaleurs
ἐπὶ ἀσκῶν πεπληρωμένων ὕδατος.	sur des outres remplies d'eau.
Ἅρπαλος δὲ, ἀπολειφθεὶς	Mais Harpalus, qui avait été laissé
ἐπιμελητὴς τῆς χώρας,	gouverneur de la contrée, [bellir
καὶ φιλοκαλῶν διακοσμῆσαι	et quiétait-noblement-ambitieuxd'em-
τὰ βασίλεια καὶ τοὺς περιπάτους	les palais et les promenades
φυτείαις Ἑλληνικαῖς,	de plantes grecques,
ἐκράτησε μὲν τῶν ἄλλων,	se rendit-maître à la vérité des autres.
ἡ δὲ γῆ	mais la terre
οὐκ ἔστεξε τὸν κιττὸν μόνον,	ne reçut pas le lierre seul,
ἀλλὰ ἀεὶ διέφθειρεν,	mais toujours brûla *cette plante*,
οὐ φέροντα τὴν κρᾶσιν·	qui ne supportait pas la température;
ἡ μὲν γὰρ πυρώδης,	car celle-ci à la vérité *est* brûlante,
ὁ δὲ φιλόψυχρος.	et celui-là ami-du-froid.
Ἴσως μὲν οὖν οἱ δύσκολοι	Peut être donc les *esprits* difficiles
κατηγορήσουσιν ἧττον	condamneront-ils moins
τῶν παρεκβάσεων τοιούτων,	les digressions telles,
ἂν ἔχωσι μέτρον.	si elles ont une mesure.
XXXVI. Ἀλέξανδρος δὲ,	XXXVI. Mais Alexandre,
κυριεύσας Σούσων,	étant devenu-maître de Suse,
παρέλαβεν ἐν τοῖς βασιλείοις	prit dans les *bâtiments* royaux
τετρακισμύρια τάλαντα	quarante mille talents
νομίσματος,	de monnaie,
τὴν δὲ ἄλλην κατασκευὴν	et le reste de l'ameublement
καὶ πολυτέλειαν ἀδιήγητον.	et une richesse indicible.
Ὅπου φησὶ	Là il dit

φύρας Ἑρμιονικῆς[1] εὑρεθῆναι τάλαντα πεντακισχίλια, συγκειμένης μὲν ἐξ ἐτῶν δέκα δεόντων διακοσίων, πρόσφατον δὲ τὸ ἄνθος ἔτι καὶ νεαρὸν φυλαττούσης. Αἴτιον δὲ τούτου φασὶν εἶναι τὸ τὴν βαφὴν διὰ μέλιτος γίνεσθαι τῶν ἁλουργῶν, δι' ἐλαίου δὲ λευκοῦ τῶν λευκῶν· καὶ γὰρ τούτων, τὸν ἴσον χρόνον ἐχόντων, τὴν λαμπρότητα καθαρὰν καὶ στίλβουσαν ὁρᾶσθαι. Δίνων δέ φησι καὶ ὕδωρ ἀπὸ τοῦ Νείλου καὶ τοῦ Ἴστρου μετὰ τῶν ἄλλων μεταπεμπομένους εἰς τὴν γάζαν ἀποτίθεσθαι τοὺς βασιλεῖς, οἷον ἐκβεβαιουμένους τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς, καὶ τὸ κυριεύειν ἁπάντων.

XXXVII. Τῆς δὲ Περσίδος οὔσης διὰ τραχύτητα δυσεμβόλου καὶ φυλαττομένης ὑπὸ γενναιοτάτων Περσῶν (Δαρεῖος μὲν γὰρ ἐπεφεύγει), γίγνεται τινὸς περιόδου κύκλον ἐχούσης οὐ πολὺν ἡγεμὼν αὐτῷ δίγλωσσος ἄνθρωπος, ἐκ πατρὸς Λυκίου, μητρὸς δὲ Περσίδος γεγονώς· ὅν φασιν, ἔτι παιδὸς ὄντος Ἀλεξάνδρου,

entre autres, cinq mille talents de pourpre d'Hermione, qu'on y avait amassée pendant l'espace de cent quatre-vingt-dix ans, et qui conservait encore toute la fraîcheur de son coloris et de sa nouveauté. Cela vient, dit-on, de ce que la teinture en écarlate s'y faisait avec du miel, et la teinture en blanc avec l'huile la plus blanche; on en voit aujourd'hui d'aussi anciennes, qui ont encore leur éclat aussi pur et aussi vif. Dinon rapporte que les rois de Perse allaient jusqu'à faire venir du Nil et de l'Ister de l'eau qu'ils mettaient en dépôt avec leurs autres trésors, afin d'établir en quelque sorte combien leur empire était étendu, et de prouver qu'ils étaient maîtres absolus de tout.

XXXVII. La Perse est un pays très-rude, et d'un abord difficile; d'ailleurs, depuis que Darius s'y était retiré après sa fuite, elle était gardée par les plus vaillants des Perses. Un homme qui, né d'un père Lycien et d'une mère Persane, parlait fort bien les deux langues, servit de guide à Alexandre, et l'y fit entrer par un détour peu considérable : on dit que ce guide lui avait été prédit dans son enfance par la Py-

πεντακισχίλια τάλαντα	cinq mille talents
πορφύρας Ἑρμιονικῆς,	de pourpre Hermionique,
συγκειμένης μὲν	déposée à la vérité
ἐκ διακοσίων ἐτῶν	depuis deux cents ans
δέκα δεόντων,	dix manquant,
φυλαττούσης δὲ ἔτι	mais qui conservait encore
τὸ ἄνθος πρόσφατον καὶ νεαρὸν,	sa fleur récente et nouvelle,
εὑρεθῆναι. Φασὶ δὲ	avoir été trouvés. Mais on dit
αἴτιον τούτου εἶναι	la cause de cela être
τὸ τὴν βαφὴν τῶν ἁλουργῶν	la teinture des étoffes-pourpre
γίνεσθαι διὰ μέλιτος,	s'opérer par le miel,
τῶν δὲ λευκῶν	mais des *étoffes* blanches
διὰ ἐλαίου λευκοῦ·	par de l'huile blanche;
καὶ γὰρ τὴν λαμπρότητα τούτων,	et en effet l'éclat de celles-ci,
ἐχόντων τὸν ἴσον χρόνον,	qui ont la même durée,
ὁρᾶσθαι καθαρὰν	être vu pur
καὶ στίλβουσαν.	et brillant.
Δίνων δέ φησι τοὺς βασιλεῖς	Mais Dinon rapporte les rois
μεταπεμπομένους καὶ ὕδωρ	faisant-venir même de l'eau
ἀπὸ τοῦ Νείλου καὶ τοῦ Ἴστρου	du Nil et de l'Ister
μετὰ τῶν ἄλλων,	avec les autres choses,
ἀποτίθεσθαι εἰς τὴν γάζαν	*la* déposer dans leur trésor
οἷον ἐκβεβαιουμένους	comme confirmant
τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς,	la grandeur de l'autorité
καὶ τὸ κυριεύειν ἁπάντων.	et le être-maîtres de toutes choses.
XXXVII. Τῆς δὲ Περσίδος	XXXVII. Mais la Perse
οὔσης δυσεμβόλου	étant difficile-à-gravir
διὰ τραχύτητα,	à cause de son aspérité,
καὶ φυλαττομένης	et étant gardée
ὑπὸ γενναιοτάτων Περσῶν	par les plus généreux Perses
(Δαρεῖος μὲν γὰρ ἐπεφεύγει),	(car à la vérité Darius s'était enfui),
ἄνθρωπος δίγλωσσος,	un homme parlant-les-deux-langues,
γεγονὼς ἐκ πατρὸς Λυκίου,	né d'un père Lycien,
μητρὸς δὲ Περσίδος,	mais d'une mère Persane,
γίγνεται αὐτῷ	devient pour lui
ἡγεμὼν τινὸς περιόδου	guide d'un certain détour
οὐκ ἐχούσης πολὺν κύκλον·	qui n'avait pas grand circuit;
ὃν φασι	lequel on dit
τὴν Πυθίαν προειπεῖν,	la Pythie avoir prédit,
Ἀλεξάνδρου ὄντος ἔτι παιδὸς,	Alexandre étant encore enfant,

τὴν Πυθίαν προειπεῖν ὡς λύκος[1] ἔσται καθηγεμὼν Ἀλεξάνδρῳ τῆς ἐπὶ Πέρσας πορείας. Φόνον μὲν οὖν ἐνταῦθα πολὺν τῶν ἁλισκομένων γενέσθαι συνέπεσε. Γράφει γὰρ αὐτὸς, ὡς, νομίζων αὐτῷ τοῦτο λυσιτελεῖν, ἐκέλευεν ἀποσφάττεσθαι τοὺς ἀνθρώπους· νομίσματος δ' εὑρεῖν πλῆθος, ὅσον ἐν Σούσοις, τὴν δ' ἄλλην κατασκευὴν καὶ τὸν πλοῦτον ἐκκομισθῆναι φασὶ μυρίοις ὀρικοῖς ζεύγεσι καὶ πεντακισχιλίαις καμήλοις. Ξέρξου δ' ἀνδριάντα[2] μέγαν θεασάμενος ὑπὸ πλήθους τῶν ὠθουμένων εἰς τὰ βασίλεια πλημμελῶς ἀνατετραμμένον[3], ἐπέστη, καὶ καθάπερ ἔμψυχον προσαγορεύσας· « Πότερόν σε, εἶπε, διὰ τὴν ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας στρατείαν κείμενον παρέλθωμεν, ἢ διὰ τὴν ἄλλην μεγαλοφροσύνην καὶ ἀρετὴν ἐγείρωμεν; » Τέλος δὲ, πολὺν χρόνον πρὸς ἑαυτῷ γενόμενος καὶ σιωπήσας παρῆλθε. Βουλόμενος

thie, qui lui annonça qu'un loup (*un Lycus*) le conduirait en Perse. Il se fit là un carnage horrible des prisonniers. Alexandre, qui, d'après ce qu'il a écrit lui-même, crut que son intérêt exigeait cette mesure rigoureuse, donna l'ordre de passer tous les hommes au fil de l'épée. Il trouva dans la Perse autant d'or et d'argent monnayé qu'à Suse; il le fit emporter, avec toutes les autres richesses, sur vingt mille mulets et cinq mille chameaux. En entrant dans le palais de Persépolis, il vit une grande statue de Xerxès, que la foule, qui se pressait pour l'accompagner, avait renversée : il s'arrêta, et lui adressant la parole comme si elle eût été animée : « Dois-je passer outre, et te laisser par terre, pour te punir de la guerre que tu as faite aux Grecs? ou te relèverai-je par estime pour ta grandeur d'âme et pour tes autres qualités? » A la fin, après être resté longtemps pensif et sans proférer une parole, il passa outre.

ὡς Λύκος	*en disant* qu'un Lycus
ἔσται Ἀλεξάνδρῳ	sera pour Alexandre
καθηγεμὼν τῆς πορείας	guide du trajet
ἐπὶ Πέρσας.	chez les Perses.
Συνέπεσεν οὖν	Il arriva donc
φόνον πολὺν	un massacre considérable
τῶν ἁλισκομένων	de ceux qui étaient-prisonniers
γενέσθαι ἐνταῦθα.	avoir eu lieu en cet endroit.
Γράφει γὰρ αὐτὸς,	Car il écrit lui-même,
ὡς νομίζων τοῦτο	que pensant cela
λυσιτελεῖν αὐτῷ,	être avantageux à lui,
ἐκέλευεν ἀποσφάττεσθαι	il ordonna d'égorger
τοὺς ἀνθρώπους·	les hommes;
εὑρεῖν δὲ	mais avoir trouvé
πλῆθος νομίσματος,	une quantité d'argent-monnayé,
ὅσον ἐν Σούσοις·	autant que dans Suse;
φασὶ δὲ τὴν ἄλλην κατασκευὴν	mais on dit le reste du butin
καὶ τὸν πλοῦτον ἐκκομισθῆναι	et de la richesse avoir été transporté
μυρίοις ζεύγεσιν ὀρικοῖς	par dix mille attelages montagnards
καὶ πεντακισχιλίαις καμήλοις.	et cinq mille chameaux.
Θεασάμενος δὲ	Mais ayant vu
μέγαν ἀνδριάντα Ξέρξου	une grande statue de Xerxès
ἀνατετραμμένον ὑπὸ πλήθους	renversée par la multitude
τῶν ὠθουμένων	de ceux qui se poussaient
πλημμελῶς	tumultueusement
εἰς τὰ βασίλεια,	dans les bâtiments-royaux,
ἐπέστη, καὶ προσαγορεύσας,	il s'arrêta, et *l*'ayant apostrophée,
καθάπερ ἔμψυχον·	comme animée :
« Πότερον, εἶπε,	« Est-ce que, dit-il,
παρέλθωμεν	nous passerons-outre
κείμενον,	*toi* gisant-à-terre,
διὰ τὴν στρατείαν	à cause de ton expédition
ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας,	contre les Grecs,
ἢ ἐγείρωμεν	ou bien *te* releverons-nous
διὰ τὴν ἄλλην μεγαλοφροσύνην	à cause du reste de ta magnanimité
καὶ ἀρετήν; »	et de ta valeur? »
Τέλος δὲ,	Mais à la fin,
γενόμενος πρὸς ἑαυτῷ	étant resté en lui-même
πολὺν χρόνον	un long temps,
καὶ σιωπήσας, παρῆλθε.	et s'étant tu, il passa-outre.

δὲ τοὺς στρατιώτας ἀναλαβεῖν (καὶ γὰρ ἦν χειμῶνος ὥρα), τέσσαρας μῆνας αὐτόθι διήγαγε. Λέγεται δὲ, καθίσαντος αὐτοῦ τὸ πρῶτον ὑπὸ τὸν χρυσοῦν οὐρανίσκον [1] ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, τὸν Κορίνθιον Δημάρατον, εὔνουν ὄντα ἄνδρα καὶ πατρῷον φίλον Ἀλεξάνδρου, πρεσβυτικῶς ἐπιδακρῦσαι, καὶ εἰπεῖν ὡς μεγάλης ἡδονῆς στεροῖντο τῶν Ἑλλήνων οἱ τεθνηκότες, πρὶν ἰδεῖν Ἀλέξανδρον ἐν τῷ Δαρείου θρόνῳ καθήμενον.

XXXVIII. Ἐκ τούτου μέλλων ἐξελαύνειν ἐπὶ Δαρεῖον, ἔτυχεν εἰς μέθην τινὰ καὶ παιδιὰν τοῖς ἑταίροις ἑαυτὸν δεδωκώς. Ἐν δὲ τούτοις εὐδοκιμοῦσα μάλιστα Θαΐς, γένος Ἀττική, τὰ μὲν ἐμμελῶς ἐπαινοῦσα, τὰ δὲ παίζουσα πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον, ἅμα τῇ μέθῃ λόγον εἰπεῖν προήχθη, τῷ μὲν τῆς πατρίδος ἤθει πρέποντα, μείζονα δ' ἢ κατ' αὐτήν. Ἔφη γὰρ, ὧν πεπόνηκε πε-

Comme il voulait donner à ses troupes le temps de se refaire, et qu'on était dans l'hiver, il séjourna quatre mois à Persépolis. La première fois qu'il s'assit sur le trône des rois de Perse, sous un dais d'or, Démarate de Corinthe, qui avait été l'intime ami de Philippe, et qui aimait tendrement Alexandre, se mit à pleurer comme un bon vieillard, et s'écria : « Ils ont été privés d'une bien grande satisfaction, les Grecs qui sont morts avant d'avoir vu Alexandre assis sur le trône de Darius.»

XXXVIII. Se proposant de marcher ensuite contre Darius, il se laissa entraîner par ses amis à la suite d'une orgie et d'une partie de plaisir. Dans cette société se distinguait surtout l'athénienne Thaïs. Celle-ci employant tour à tour avec Alexandre une adroite flatterie et le ton du badinage, s'avança, dans la chaleur du vin, jusqu'à lui tenir un discours assez conforme à l'esprit de sa patrie, mais bien au-dessus de ce qui convenait à Thaïs : « Je suis, lui dit-elle, bien payée des peines

Βουλόμενος δὲ ἀναλαβεῖν	Mais voulant ranimer
τοὺς στρατιώτας	les soldats
(καὶ γὰρ ἦν ὥρα χειμῶνος),	(et en effet c'était la saison de l'hiver),
διήγαγε τέσσαρας μῆνας αὐτόθι.	il passa quatre mois là.
Λέγεται δὲ, αὐτοῦ	Mais il est dit, lui
καθίσαντος τὸ πρῶτον	s'asseyant pour la première *fois*
ὑπὸ τὸν οὐρανίσκον χρυσοῦν	sous le dais d'or
ἐν τῷ θρόνῳ βασιλικῷ,	dans le trône royal,
τὸν Κορίνθιον Δημάρατον,	le Corinthien Démarate,
ὄντα ἄνδρα εὔνουν	qui était homme bienveillant
καὶ φίλον πατρῷον Ἀλεξάνδρου,	et ami de-père d'Alexandre,
ἐπιδακρῦσαι πρεσβυτικῶς,	avoir pleuré en-vieillard,
καὶ εἰπεῖν	et avoir dit
ὡς οἱ τῶν Ἑλλήνων τεθνηκότες	que ceux des Grecs qui étaient morts
πρὶν ἰδεῖν Ἀλέξανδρον	avant d'avoir vu Alexandre
καθήμενον ἐν θρόνῳ Δαρείου	assis sur le trône de Darius
στεροῖντο μεγάλης ἡδονῆς.	étaient privés d'un grand plaisir.
XXXVIII. Ἐκ τούτου	XXXVIII. A la suite de cela
μέλλων ἐξελαύνειν ἐπὶ Δαρεῖον,	se préparant à marcher contre Darius,
ἔτυχε μὲν	il se trouva à la vérité
δεδωκὼς ἑαυτὸν	ayant abandonné lui-même
τοῖς ἑταίροις	à ses compagnons
εἰς τινὰ μέθην	jusqu'à une certaine ivresse
καὶ παιδιάν.	et divertissement.
Θαῒς δὲ, Ἀττικὴ γένος,	Mais Thaïs, Athénienne de naissance,
εὐδοκιμοῦσα ἐν τούτοις,	remarquable parmi ceux-ci,
τὰ μὲν ἐπαινοῦσα ἐμμελῶς,	d'un côté louant avec-esprit,
τὰ δὲ παίζουσα	de l'autre plaisantant
πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον,	contre Alexandre,
προήχθη ἅμα τῇ μέθῃ εἰπεῖν	fut amenée par l'ivresse à dire
λόγον, πρέποντα μὲν	un propos, qui était-en-rapport
τῷ ἤθει τῆς πατρίδος,	avec l'esprit de sa patrie,
μείζονα δὲ ἢ κατὰ αὐτήν.	mais plus élevé que pour elle.
Ἔφη γὰρ	Car elle dit
ἐντρυφῶσα	se livrant au-plaisir
τοῖς ὑπερηφάνοις βασιλείοις	dans les orgueilleux palais
Περσῶν,	des Perses,
ἀπολαμβάνειν ἐκείνης τῆς ἡμέρας	recevoir de cette journée
χάριν,	le dédommagement
ὧν πεπόνηκε	*des choses* qu'elle avait soufferles

πλανημένη περὶ τὴν Ἀσίαν, ἀπολαμβάνειν χάριν ἐκείνης τῆς ἡμέρας, ἐντρυφῶσα τοῖς ὑπερηφάνοις Περσῶν βασιλείοις· ἔτι δ' ἂν ἥδιον ὑποπρῆσαι κωμάσασα[1] τὸν Ξέρξου τοῦ κατακαύσαντος τὰς Ἀθήνας οἶκον, αὐτὴ τὸ πῦρ ἅψασα, τοῦ βασιλέως ὁρῶντος· ὡς ἂν λόγος ἔχῃ πρὸς ἀνθρώπους, ὅτι τῶν ναυμάχων καὶ πεζομάχων ἐκείνων στρατηγῶν τὰ μετ' Ἀλέξανδρον γύναια μείζονα δίκην ἐπέθηκε Πέρσαις ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος. Ἅμα δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ κρότου καὶ θορύβου γενομένου, καὶ παρακελεύσεως τῶν ἑταίρων καὶ φιλοτιμίας, ἐπισπασθεὶς ὁ βασιλεὺς καὶ ἀναπηδήσας, ἔχων στέφανον καὶ λαμπάδα προῆγεν· οἱ δ' ἑπόμενοι κώμῳ καὶ βοῇ περιΐσταντο τὰ βασίλεια· καὶ τῶν ἄλλων Μακεδόνων οἱ πυνθανόμενοι συνέτρεχον μετὰ λαμπάδων χαίροντες. Ἤλπιζον γάρ, ὅτι τοῖς οἴκοι προσέχοντός ἐστι τὸν νοῦν, καὶ μὴ μέλλοντος ἐν βαρβάροις οἰκεῖν, τὸ πιμπράναι τὰ βασίλεια καὶ

que j'ai souffertes en errant par toute l'Asie, lorsque j'ai la satisfaction d'insulter aujourd'hui à l'orgueil des rois de Perse; mais ma joie serait bien plus grande, si je pouvais, dans cette fête, brûler le palais de ce Xerxès qui brûla la ville d'Athènes, et y mettre moi-même le feu en présence du roi, pour faire dire partout que les femmes qui étaient dans le camp d'Alexandre, ont mieux vengé la Grèce de tant de maux qu'elle avait essuyés de la part des Perses, que tous les généraux qui ont combattu pour elle et sur terre et sur mer. » Ce discours fut aussitôt accueilli avec des cris et des applaudissements redoublés. Tous les courtisans s'excitèrent à l'envi les uns les autres; et le roi lui-même, entraîné, se lève de table avec précipitation, et, la couronne de fleurs sur la tête, une torche à la main, il marche à la tête de tous les convives, qui, en dansant et poussant de grands cris, vont environner le palais. Tous les autres Macédoniens, informés de ce qu'on allait faire, accoururent avec des flambeaux, pleins de joie, dans la pensée qu'ils eurent qu'Alexandre avait le projet de retourner en Macédoine, et ne voulait plus rester parmi les barbares, puisqu'il brûlait et détruisait lui-même le palais de leurs rois. Voilà comment les

πεπλανημένη περὶ τὴν Ἀσίαν,	en errant dans l'Asie,
ὑποπρῆσαι δὲ ἂν	mais devoir brûler
ἔτι ἥδιον	encore plus joyeusement
κωμάσασα	ayant fait-une-partie-de-plaisir,
τὸν οἶκον Ξέρξου,	la maison de Xerxès,
τοῦ κατακαύσαντος τὰς Ἀθήνας,	celui qui avait incendié Athènes,
ἅψασα αὐτὴ τὸ πῦρ,	ayant allumé elle-même le feu,
τοῦ βασιλέως ὁρῶντος·	le roi *le* voyant :
ὡς λόγος ἂν ἔχῃ	afin que tradition existât
πρὸς ἀνθρώπους,	chez les hommes,
ὅτι τὰ γύναια	que les femmes
(τὰ) μετὰ Ἀλέξανδρον	à la suite d'Alexandre
ἐπέθηκε Πέρσαις	avaient imposé aux Perses
ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος	pour la Grèce
δίκην μείζονα	un châtiment plus grand
ἐκείνων τῶν στρατηγῶν ναυμάχων	que ces généraux qui-combattaient-sur-mer
καὶ πεζομάχων.	et qui-combattaient-sur-terre.
Ἅμα δὲ τούτῳ τῷ λόγῳ	Et en même temps avec ce discours
κρότου	des applaudissements
καὶ θορύβου γενομένου,	et du tumulte étant survenu,
καὶ παρακελεύσεως τῶν ἑταίρων	et une excitation des amis
καὶ φιλοτιμίας,	et une rivalité,
ὁ βασιλεὺς ἐπισπασθεὶς	le roi ayant été entraîné
καὶ ἀναπηδήσας,	et s'étant élancé,
προῆγεν ἔχων στέφανον	s'avança ayant une couronne
καὶ λαμπάδα·	et une torche ;
οἱ δὲ ἑπόμενοι	mais ceux qui *le* suivaient
κώμῳ καὶ βοῇ	avec danse et cri
περιΐσταντο τὰ βασίλεια,	se tenaient-autour du palais,
καὶ οἱ τῶν ἄλλων Μακεδόνων	et ceux des autres Macédoniens
πυνθανόμενοι	qui *l'*apprenaient
συνέτρεχον	couraient-ensemble
χαίροντες μετὰ λαμπάδων.	joyeux avec des torches.
Ἤλπιζον γάρ,	Car ils espéraient,
ὅτι τὸ πιμπράναι καὶ διαφθείρειν	que le brûler et détruire
τὰ βασίλεια	les bâtiments-royaux
ἔστι προσέχοντος τὸν νοῦν	est *d'un homme* qui applique sa pensée
τοῖς οἴκοι,	aux choses de-son-pays,
καὶ μὴ μέλλοντος	et qui ne se propose pas
οἰκεῖν ἐν βαρβάροις.	de séjourner chez des barbares.

διαφθείρειν. Οἱ μὲν οὕτω ταῦτα γενέσθαι φασὶν, οἱ δ' ἀπὸ γνώμης· ὅτι δ' οὖν μετενόησε ταχὺ καὶ κατασβέσαι προσέταξεν, ὁμολογεῖται.

XXXIX. Φύσει δ' ὢν μεγαλοδωρότατος, ἔτι μᾶλλον ἐπέδωκεν εἰς τοῦτο, τῶν πραγμάτων αὐξανομένων. Καὶ προσῆν ἡ φιλοφροσύνη, μεθ' ἧς μόνης ὡς ἀληθῶς οἱ διδόντες χαρίζονται. Μνησθήσομαι δ' ὀλίγων. Ἀρίστων, ὁ τῶν Παιόνων ἡγούμενος, ἀποκτείνας πολέμιον ἄνδρα, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπιδειξάμενος αὐτῷ· « Τοῦτ', εἶπεν, ὦ βασιλεῦ, παρ' ἡμῖν ἐκπώματος χρυσοῦ τιμᾶται τὸ δῶρον. » Ὁ δ' Ἀλέξανδρος γελάσας· « Κενοῦ γ', εἶπεν, ἐγὼ δέ σοι μεστὸν ἀκράτου προπίομαι[1]. » Τῶν δὲ πολλῶν τις Μακεδόνων ἤλαυνεν ἡμίονον, βασιλικὸν χρυσίον κομίζοντα· κάμνοντος δὲ τοῦ κτήνους, αὐτὸς ἀράμενος ἐκόμιζε τὸ φορτίον. Ἰδὼν οὖν ὁ βασιλεὺς θλιβόμενον αὐτὸν σφόδρα, καὶ πυ-

uns racontent que cet incendie eut lieu, d'autres disent que ce fut un dessein prémédité; mais tous conviennent qu'il s'en repentit promptement, et qu'il ordonna de l'éteindre.

XXXIX. Alexandre, né généreux, se laissa toujours aller davantage à ce penchant, à mesure que sa puissance augmenta. Il accompagnait ses présents de ces témoignages de bienveillance qui seuls font le véritable prix du bienfait. J'en rapporterai quelques exemples : Ariston, qui commandait les Péoniens, ayant tué un ennemi, présenta sa tête au roi, en lui disant : « Seigneur, cette sorte de présent est récompensée parmi nous d'une coupe d'or. — Oui, d'une coupe vide, répartit Alexandre; mais moi je te la donne pleine de vin, et je t porte la santé! » Un Macédonien de basse condition, qui conduisai devant lui un mulet chargé de l'or du roi, voyant cet animal rendu de fatigue, avait mis la charge sur son dos et la portait. Alexandre, qui le vit plier sous le poids et près de jeter le fardeau, apprenant ce qu'il

Οἱ μὲν φασὶ	Les uns à la vérité disent
ταῦτα γενέσθαι οὕτως,	ces choses avoir eu lieu ainsi,
οἱ δὲ ἀπὸ γνώμης.	mais les autres, par réflexion;
ὁμολογεῖται δὲ,	mais il est reconnu
ὅτι οὖν μετενόησε ταχὺ	qu'il se repentit donc bientôt
καὶ προσέταξε κατασβέσαι.	et ordonna d'éteindre.
XXXIX. Ὢν δὲ	XXXIX. Mais étant
μεγαλοδωρότατος φύσει,	très-libéral de nature,
ἐπέδωκεν	il *se* livra
ἔτι μᾶλλον εἰς τοῦτο,	encore davantage à cela,
τῶν πραγμάτων αὐξανομένων.	ses affaires s'augmentant.
Καὶ ἡ φιλοφροσύνη,	Et l'affabilité,
μετὰ ἧς μόνης	avec laquelle seule
οἱ διδόντες	ceux qui donnent
χαρίζονται ὡς ἀληθῶς, προσῆν.	obligent véritablement, s'*y* ajoutait.
Μνησθήσομαι δὲ	Mais je ferai-mention
ὀλίγων.	de peu *de traits.*
Ἀρίστων, ὁ ἡγούμενος	Ariston, celui qui commandait
τῶν Παιόνων,	les Péoniens,
ἀποκτείνας ἄνδρα πολέμιον,	ayant tué un homme ennemi,
καὶ ἐπιδειξάμενος τὴν κεφαλὴν	et ayant montré la tête
αὐτῷ·	à lui :
« Ὦ βασιλεῦ, εἶπε,	« O roi, dit-il,
τοῦτο τὸ δῶρον	ce présent
τιμᾶται παρὰ ἡμῖν	est récompensé chez nous
ἐκπώματος χρυσοῦ. »	d'une coupe d'or. »
Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος γελάσας·	Mais Alexandre ayant ri :
« Κενοῦ γε, εἶπεν,	« Vide certes, dit-il,
ἐγὼ δὲ προπίομαί σοι	mais je *la* boirai à toi
μεστὸν ἀκράτου. »	pleine *de vin* non-mélangé. »
Τὶς δὲ τῶν Μακεδόνων πολλῶν	Mais un des Macédoniens vulgaires
ἤλαυνεν ἡμίονον	chassait *devant lui* un mulet
κομίζοντα χρυσίον βασιλικόν.	qui portait de l'or royal.
Τοῦ δὲ κτήνους κάμνοντος,	Mais la bête étant fatiguée,
αὐτὸς ἀράμενος τὸ φορτίον	lui-même ayant pris le fardeau
ἐκόμιζεν.	*le* portait.
Ἰδὼν οὖν αὐτὸν	Ayant donc vu lui
σφόδρα θλιβόμενον,	fortement accablé,
καὶ πυθόμενος τὸ πρᾶγμα,	et ayant appris la chose,
μέλλοντος	*l'homme* étant-sur-le-point

θόμενος τὸ πρᾶγμα, μέλλοντος κατατίθεσθαι· « Μὴ κάμῃς, εἶπεν, ἀλλὰ πρόςθες ἔτι τὴν λοιπὴν ὁδὸν, ἐπὶ τὴν σκηνὴν σεαυτῷ τοῦτο κομίσας. » Ὅλως δ' ἤχθετο τοῖς μὴ λαμβάνουσι μᾶλλον ἢ τοῖς αἰτοῦσι. Καὶ Φωκίωνι μὲν ἔγραψεν ἐπιστολὴν, ὡς οὐ χρησόμενος αὐτῷ φίλῳ τὸ λοιπὸν, εἰ διωθοῖτο τὰς χάριτας. Σεραπίωνι δὲ τῶν ἀπὸ σφαίρας τινὶ νεανίσκων οὐδὲν ἐδίδου, διὰ τὸ μηδὲν αἰτεῖν. Ὡς οὖν εἰς τὸ σφαιρίζειν παραγενόμενος Σεραπίων, ἄλλοις ἔβαλλε τὴν σφαῖραν, εἰπόντος [δὲ] τοῦ βασιλέως· « Ἐμοὶ δ' οὐ δίδως; » — « Οὐ γὰρ αἰτεῖς, » εἶπε. Τούτῳ μὲν δὴ γελάσας πολλὰ ἔδωκεν. Πρωτέᾳ δέ τινι τῶν περὶ σκώμματα καὶ πότον οὐκ ἀμούσων ἔδοξε δι' ὀργῆς γεγονέναι. Τῶν δὲ φίλων δεομένων, κἀκείνου δακρύοντος, ἔφη διαλλάττεσθαι· κἀκεῖνος, « Οὐκοῦν, εἶπεν, ὦ βασιλεῦ, δός τι μοι πιστὸν πρῶτον. » Ἐκέλευσεν οὖν αὐτῷ πέντε τάλαντα δοθῆναι. Περὶ

avait fait : « Mon ami, lui dit-il, ne te fatigue pas plus qu'il ne faut ; fais seulement en sorte de porter cet argent jusque chez toi, car je te le donne. » En général, il savait plus mauvais gré à ceux qui refusaient ses présents qu'à ceux qui lui en demandaient. Il écrivit à Phocion qu'il ne le regarderait plus désormais comme son ami, s'il repoussait constamment ses bienfaits. Un jeune homme, nommé Sérapion, était un de ceux qui lui ramassaient les balles au jeu de paume ; et, comme il ne demandait jamais rien, Alexandre ne pensait pas à lui donner. Un jour que le roi jouait, Sérapion, qui était alors de service pour ramasser la balle, la jetait toujours aux autres joueurs : « Et à moi, tu ne me la donnes donc pas ? — C'est que vous ne me la demandez pas, dit Sérapion. » Le roi se mit à rire, et lui accorda une gratification considérable. Un certain Protéas, homme plaisant, et qui, à table, divertissait le roi par ses railleries, passa pour avoir encouru son indignation. Les courtisans ayant sollicité son pardon, et lui-même le demandant avec larmes, Alexandre dit qu'il lui rendait ses bonnes grâces : « Eh bien donc, Seigneur, dit Protéas, daignez d'abord m'en donner un gage. » Alexandre lui fit donner cinq talents. On peut

κατατίθεσθαι,	de *le* déposer,
ὁ βασιλεὺς εἶπε·	le roi *lui* dit :
« Μὴ κάμῃς,	« Ne sois pas fatigué,
ἀλλὰ πρόςθες ἔτι	mais ajoute encore
τὴν ὁδὸν λοιπὴν,	le chemin restant,
κομίσας τοῦτο σεαυτῷ	ayant porté cela pour toi-même
ἐπὶ τὴν σκηνήν. »	à ta tente. »
Ὅλως δὲ ἤχθετο	Mais en général il était contrarié
τοῖς μὴ λαμβάνουσι	de ceux qui ne prenaient pas
μᾶλλον ἢ τοῖς αἰτοῦσι.	plus que de ceux qui demandaient.
Καὶ ἔγραψε μὲν	Et il écrivit à la vérité
ἐπιστολὴν Φωκίωνι	une lettre à Phocion
ὡς οὐ χρησόμενος	comme ne devant plus se servir
τὸ λοιπὸν	*pour* le reste *du temps*
αὐτῷ φίλῳ,	de lui *comme* ami,
εἰ διωθοῖτο τὰς χάριτας.	s'il repoussait ses faveurs.
Ἐδίδου δὲ οὐδὲν	Mais il ne donnait rien
Σεραπίωνι	à Sérapion
τινὶ τῶν νεανίσκων ἀπὸ σφαίρας,	l'un des jeunes gens de la paume,
διὰ τὸ αἰτεῖν μηδέν.	à cause du ne demander rien.
Ὡς οὖν Σεραπίων	Comme donc Sérapion
παραγενόμενος	étant survenu
εἰς τὸ σφαιρίζειν,	pour le jouer-à-la-paume,
ἔβαλλε τὴν σφαῖραν ἄλλοις,	lançait la paume à d'autres,
τοῦ δὲ βασιλέως εἰπόντος·	alors le roi ayant dit :
« Οὐ δίδως δὲ ἐμοί ; »	« Mais tu ne *la* donnes pas à moi ? »
— « Οὐ γὰρ αἰτεῖς, » εἶπε.	— C'est que vous ne *la* demandez pas, » [dit-il.
Γελάσας μὲν δὴ	Ayant ri à la vérité certes
ἔδωκε πολλὰ τούτῳ.	il donna beaucoup de choses à lui.
Ἔδοξε δὲ γεγονέναι διὰ ὀργῆς	Mais il parut s'être mis en colère
τινὶ Πρωτέᾳ	*contre* un certain Protéas,
τῶν οὐκ ἀμούσων	de ceux non maladroits
περὶ σκώμματα καὶ πότον.	sur les railleries et la boisson.
Τῶν δὲ φίλων δεομένων,	Mais ses amis suppliant,
καὶ ἐκείνου δακρύοντος, ἔφη	et celui-ci pleurant, il dit
διαλλάττεσθαι·	se réconcilier :
« Οὐκοῦν, εἶπεν, ὦ βασιλεῦ,	« Eh bien, dit-il, ô roi,
δός μοί τι πιστὸν πρῶτον. »	donne-moi quelque gage d'abord. »
Ἐκέλευσεν οὖν	Il ordonna donc
πέντε τάλαντα δοθῆναι αὐτῷ.	cinq talents être donnés à lui.

δὲ τῶν τοῖς φίλοις καὶ τοῖς σωματοφύλαξι νεμομένων πλούτων, ἡλίκον εἶχεν ὄγκον, ἐμφαίνει δι' ἐπιστολῆς Ὀλυμπιάς, ἣν ἔγραψε πρὸς αὐτόν. « Ἄλλως, φησὶν, εὖ ποίει τοὺς φίλους καὶ ἐνδόξως ἄγε· νῦν δ' ἰσοβασιλέας πάντας ποιεῖς, καὶ πολυφιλίας παρασκευάζεις αὐτοῖς, σεαυτὸν δ' ἐρημοῖς[1]. » Πολλάκις δὲ τοιαῦτα τῆς Ὀλυμπιάδος γραφούσης, ἐφύλαττεν ἀπόρρητα τὰ γράμματα. Πλὴν ἅπαξ Ἡφαιστίωνος ὥςπερ εἰώθει, λυθεῖσαν ἐπιστολὴν αὐτῷ συναναγινώσκοντος, οὐκ ἐκώλυσεν, ἀλλὰ τὸν δακτύλιον ἀφελόμενος τὸν αὑτοῦ, προςέθηκε τῷ ἐκείνου στόματι τὴν σφραγῖδα. Μαζαίου δὲ, τοῦ μεγίστου παρὰ Δαρείῳ γενομένου, παιδὶ, σατραπείαν ἔχοντι, δευτέραν προςετίθει μείζονα. Παραιτούμενος δ' ἐκεῖνος εἶπεν· « Ὦ βασιλεῦ, τότε μὲν ἦν εἷς Δαρεῖος, νῦν δὲ σὺ πολλοὺς πεποίηκας Ἀλεξάνδρους. » Παρ-

juger à quel excès il portait sa libéralité envers ses amis et ses gardes, par une lettre qu'Olympias lui écrivit à ce sujet : « En général, lui disait-elle, faites du bien à vos amis, et traitez-les noblement ; mais aujourd'hui vous les égalez à des rois, et vous leur donnez ainsi le moyen de se faire beaucoup de partisans en même temps que vous vous isolez vous-même. » Comme Olympias lui donnait souvent cet avis dans ses lettres, il les gardait sans plus les montrer. Une fois seulement qu'il venait d'en ouvrir une, Héphestion la lut avec lui, comme il avait coutume de faire ; Alexandre ne l'en empêcha point ; mais il tira son anneau du doigt, et en mit le cachet sur la bouche d'Héphestion. Mazéus, qui avait joui de la plus grande faveur auprès de Darius, avait un fils pourvu d'un gouvernement ; Alexandre lui en donna un second plus considérable, que ce jeune homme refusa : « Seigneur, lui dit-il, il n'y avait autrefois qu'un Darius, et vous avez fait aujourd'hui plusieurs Alexandres. » Il

Ὀλυμπιὰς δὲ ἐμφαίνει διὰ ἐπιστολῆς	Mais Olympias montre par une lettre
ἣν ἔγραψε πρὸς αὐτὸν,	qu'elle écrivit à lui
ἡλίκον ὄγκον εἶχε	quelle exagération il avait
περὶ τῶν πλούτων νεμομένων	dans les richesses distribuées
τοῖς φίλοις	à ses amis
καὶ τοῖς σωματοφύλαξιν·	et à ses gardes-du-corps :
« Εὖ ποίει, φησὶν,	« Faites-du-bien, dit-elle,
ἄλλως τοὺς φίλους,	d'ailleurs à vos amis,
καὶ ἄγε ἐνδόξως·	et traitez-*les* honorablement ;
νῦν δὲ	mais maintenant
ποιεῖς πάντας	vous *les* rendez tous
ἰσοβασιλέας,	égaux-à-des-rois,
καὶ παρασκευάζεις αὐτοῖς	et vous préparez à eux
πολυφιλίας,	de nombreuses-amitiés,
ἐρημοῖς δὲ σεαυτόν. »	mais vous isolez vous-même. »
Τῆς δὲ Ὀλυμπιάδος γραφούσης	Mais Olympias *lui* écrivant
πολλάκις τοιαῦτα,	souvent de telles choses,
ἐφύλαττε τὰ γράμματα ἀπόῤῥητα.	il gardait les lettres secrètes.
Πλὴν ἅπαξ	Excepté une fois
Ἡφαιστίωνος	Héphestion
συναναγινώσκοντος αὐτῷ	lisant-avec lui,
ὥσπερ εἰώθει,	comme il avait coutume,
ἐπιστολὴν λυθεῖσαν,	une lettre décachetée,
οὐκ ἐκώλυσεν,	il ne *l'*empêcha pas,
ἀλλὰ ἀφελόμενος	mais ayant retiré
τὸν δακτύλιον τὸν αὐτοῦ,	l'anneau celui de lui-même,
προσέθηκε τὴν σφραγῖδα	il appliqua le cachet
τῷ στόματι ἐκείνου.	sur la bouche de celui-ci.
Προσετίθει δὲ παιδὶ Μαζαίου,	Mais il ajouta au fils de Mazéus,
τοῦ γενομένου	celui qui était devenu
μεγίστου παρὰ Δαρείῳ,	très-grand auprès de Darius,
ἔχοντι σατραπείαν,	ayant une satrapie,
δευτέραν μείζονα.	une seconde plus grande.
Ἐκεῖνος δὲ παραιτούμενος εἶπεν·	Mais celui-ci refusant dit :
« Ὦ βασιλεῦ, τότε μὲν	« O roi, alors à la vérité
ἦν εἷς Δαρεῖος,	il y avait un Darius,
νῦν δὲ σὺ πεποίηκας	mais maintenant vous avez fait
πολλοὺς Ἀλεξάνδρους. »	plusieurs Alexandres. »
Ἔδωκε μὲν οὖν	Il donna à la vérité donc
Παρμενίωνι	à Parménion

μενίωνι μὲν οὖν τὸν Βαγώου ἔδωκεν οἶκον τὸν περὶ Σοῦσα, ἐν ᾧ λέγεται χιλίων ταλάντων εὑρεθῆναι ἱματισμόν. Πρὸς δ' Ἀντίπατρον ἔγραφε κελεύων ἔχειν φύλακας τοῦ σώματος, ὡς ἐπιβουλευόμενον. Τῇ δὲ μητρὶ πολλὰ μὲν ἐδωρεῖτο καὶ κατέπεμπεν, οὐκ εἴα δὲ πολυπραγμονεῖν, οὐδὲ παραστρατηγεῖν· ἐγκαλούσης δὲ πράως ἔφερε τὴν χαλεπότητα. Πλὴν ἅπαξ[1] ποτὲ μακρὰν Ἀντιπάτρου κατ' αὐτῆς γράψαντος ἐπιστολὴν ἀναγνούς, ἀγνοεῖν εἶπεν Ἀντίπατρον ὅτι μυρίας ἐπιστολὰς ἓν δάκρυον ἀπαλείφει μητρός.

XL. Ἐπεὶ δὲ τοὺς περὶ αὐτὸν ἑώρα παντάπασιν ἐκτετρυφηκότας, καὶ φορτικοὺς ταῖς διαίταις καὶ πολυτελείαις ὄντας, ὥστ[1] Ἅγνωνα μὲν τὸν Τήϊον ἀργυροῦς ἐν ταῖς κρηπῖσιν ἥλους φορεῖν, Λεοννάτῳ δὲ πολλαῖς καμήλοις ἀπ' Αἰγύπτου κόνιν εἰς τὰ γυμνάσια παρακομίζεσθαι, Φιλώτᾳ δὲ πρὸς θήρας σταδίων

fit présent à Parménion de la maison de Bagoas près de Suse, dans laquelle ce général trouva, dit-on, pour mille talents des meubles. Il écrivit à Antipater de prendre des gardes du corps, parce qu'on voulait attenter à sa vie. Il combla sa mère d'une foule de présents et d'envois; mais il ne souffrit jamais qu'elle se mêlât des affaires ni qu'elle gouvernât concurremment avec lui. Lorsqu'elle s'en plaignait, il se contentait de supporter doucement sa mauvaise humeur. Une seule fois, Antipater lui ayant écrit une longue lettre contre Olympias, il dit, après l'avoir lue : « Antipater ne sait pas qu'une larme de ma mère efface dix mille lettres. »

XL. Il voyait ses courtisans, livrés à un luxe excessif, se rendre odieux par la vie la plus voluptueuse et la plus recherchée. Agnon de Téos avait des clous d'argent à ses pantoufles ; Léonnatus faisait venir sur plusieurs chameaux de la poussière d'Égypte, pour s'en servir dans ses exercices,

τὸν οἶκον Βαγώου	la maison de Bagoas,
τὸν περὶ Σοῦσα,	celle aux environs de Suse,
ἐν ᾧ λέγεται	dans laquelle il est dit
ἱματισμὸν χιλίων ταλάντων	un mobilier de mille talents
εὑρεθῆναι.	avoir été trouvé.
Ἔγραψε δὲ πρὸς Ἀντίπατρον	Mais il écrivit à Antipater,
κελεύων	*l'*engageant
ἔχειν φύλακας τοῦ σώματος,	à avoir des gardes du corps,
ὡς ἐπιβουλευόμενον.	comme étant exposé-aux-embûches.
Τῇ δὲ μητρὶ,	Mais à sa mère,
ἐδωρεῖτο μὲν	il donnait à la vérité
καὶ κατέπεμπε πολλὰ,	et envoyait beaucoup de choses,
οὐκ εἴα δὲ	mais ne *lui* permettait pas
πολυπραγμονεῖν,	de s'occuper-beaucoup-d'affaires
οὐδὲ παραστρατηγεῖν,	ni de gouverner-à-côté-de *lui,*
ἔφερε δὲ πρᾴως	mais supportait doucement
τὴν χαλεπότητα ἐγκαλούσης.	l'aigreur d'*elle* qui *l'*accusait.
Πλὴν ἅπαξ	Excepté qu'une fois
ἀναγνούς ποτε	ayant lu certain jour
μακρὰν ἐπιστολὴν Ἀντιπάτρου	une longue lettre d'Antipater
γράψαντος κατὰ αὐτῆς,	qui *lui* écrivait contre elle,
εἶπεν Ἀντίπατρον ἀγνοεῖν	il dit Antipater ignorer
ὅτι ἓν δάκρυον μητρὸς	qu'une seule larme de sa mère
ἀπαλείφει μυρίας ἐπιστολάς.	efface dix mille lettres.
XL. Ἐπεὶ δὲ ἑώρα	XL. Mais comme il voyait
τοὺς περὶ αὐτὸν	ceux autour de lui-même
παντάπασιν ἐκτετρυφηκότας,	tout à fait livrés-au-luxe,
καὶ ὄντας φορτικοὺς	et étant fatigants
ταῖς διαίταις καὶ πολυτελείαις,	par leurs régimes et somptuosités,
ὥστε μὲν	au point que d'un côté
Ἄγνωνα τὸν Τήϊον	Agnon le Téien
φορεῖν ἐν ταῖς κρηπῖσιν	porter à *ses* pantoufles
ἥλους ἀργυροῦς,	des clous d'-argent,
κόνιν δὲ	et de l'autre de la poussière
παρακομίζεσθαι ἐξ Αἰγύπτου	être apportée d'Égypte
Λεοννάτῳ	à Léonnatus
εἰς τὰ γυμνάσια	pour ses gymnases
πολλαῖς καμήλοις,	par plusieurs chameaux,
αὐλαίας δὲ ἑκατὸν σταδίων	mais des toiles de cent stades
γεγονέναι Φιλώτᾳ	être à Philotas

ἑκατὸν αὐλαίας γεγονέναι, μύρῳ δὲ χρωμένους ἰέναι πρὸς ἄλειμμα καὶ λουτρὸν, ὅσους οὐδ' ἐλαίῳ[1], τρίπτας δὲ καὶ κατευναστὰς περιαγομένους, ἐπετίμησε πράως καὶ φιλοσόφως, θαυμάζειν φάμενος, εἰ τοσούτους ἠγωνισμένοι καὶ τηλικούτους ἀγῶνας οὐ μνημονεύουσιν, ὅτι τῶν καταπονηθέντων οἱ καταπονήσαντες ἥδιον καθεύδουσιν, οὐδ' δρῶσι, τοῖς Περσῶν βίοις τοὺς ἑαυτῶν παραβάλλοντες, ὅτι δουλικώτατον μέν ἐστι τὸ τρυφᾶν, βασιλικώτατον δὲ τὸ πονεῖν. « Καίτοι πῶς ἄν τις, ἔφη, δι' ἑαυτοῦ θεραπεύσειεν ἵππον, ἢ λόγχην ἀσκήσειεν, ἢ κράνος, ἀπειθικὼς τοῦ φιλτάτου σώματος[2] ἅπτεσθαι τὰς χεῖρας; Οὐκ ἴστε, εἶπεν, ὅτι τοῦ κρατεῖν πέρας ἡμῖν ἐστι τὸ μὴ ταὐτὰ ποιεῖν τοῖς κεκρατημένοις; » Ἐπέτεινεν οὖν ἔτι μᾶλλον αὐτὸς ἑαυτὸν ἐν ταῖς στρατείαις καὶ ταῖς κυνηγεσίαις, κακοπαθῶν καὶ παραβαλλόμενος, ὥστε καὶ Λάκωνα πρεσβευτὴν πα-

Philotas avait pour la chasse des toiles qui embrassaient un espace de cent stades ; le plus grand nombre d'entre eux employait, pour les bains et les étuves, les essences les plus précieuses, et très-peu se servaient d'huile ; ils traînaient à leur suite des troupes de baigneurs et de valets de chambre pour faire leurs lits. Il les en reprit avec autant de douceur que de sagesse : « Je m'étonne, leur dit-il, qu'après avoir livré tant et de si grands combats, vous ayez oublié que ceux qui imposent la loi dorment plus agréablement que ceux qui la reçoivent. Ne voyez-vous pas, en comparant votre genre de vie avec celui des Perses, que rien n'est plus servile que de vivre dans le luxe, rien de plus digne d'un roi que le travail? Et comment un officier pourra-t-il s'assujettir à panser lui-même son cheval, à fourbir sa lance ou son casque, lorsqu'il aura perdu l'habitude d'employer ses mains au soin de son propre corps, qui est ce qu'il a de plus cher? Ignorez-vous que le but de nos victoires, c'est de ne pas imiter les vaincus? » Dès ce moment il se livra plus qu'il n'avait fait encore aux fatigues de la guerre et de la chasse, et s'exposa sans ménagement aux plus grands dangers : aussi, un ambassadeur de Sparte l'ayant vu ter-

πρὸς θήρας,	pour ses chasses,
ἰέναι δὲ	et aller
πρὸς ἄλειμμα καὶ λουτρὸν,	aux étuves et au bain,
χρωμένους μύρῳ,	se servant de parfum,
ὅσους οὐδὲ	presque aussi nombreux que ceux qui
ἐλαίῳ,	*se servaient* d'huile,
περιαγομένους δὲ τρίπτας	et traînant des baigneurs
καὶ κατευναστὰς,	et des valets-de-chambre,
ἐπετίμησε	il *les* réprimanda
πράως καὶ φιλοσόφως,	doucement et sagement,
φάμενος θαυμάζειν,	disant s'étonner,
εἰ ἠγωνισμένοι	si ayant combattu
τοσούτους καὶ τηλικούτους ἀγῶνας	de si nombreux et tels combats,
οὐ μνημονεύουσιν,	ils ne se souviennent pas,
ὅτι οἱ καταπονήσαντες	que ceux qui ont fatigué
καθεύδουσιν ἥδιον	dorment plus agréablement
τῶν καταπονηθέντων,	que ceux qui ont été fatigués,
οὐδὲ ὁρῶσι παραβάλλοντες	et *s*'ils ne voient pas comparant
τοῖς βίοις Περσῶν	aux existences des Perses
τοὺς ἑαυτῶν,	celles d'eux-mêmes,
ὅτι τὸ μὲν τρυφᾷν	que d'un côté le vivre-dans-le-luxe
ἐστὶ δουλικώτατον,	est très-servile,
τὸ δὲ πονεῖν βασιλικώτατον.	mais le se fatiguer très-royal.
« Καίτοι πῶς ἄν τις, ἔφη,	« Et certes comment quelqu'un, dit-il,
θεραπεύσειεν ἵππον διὰ ἑαυτοῦ,	soignerait-il *son* cheval par lui-même,
ἢ ἀσκήσειε λόγχην ἢ κράνος,	ou exercerait-il *sa* lance ou *son* casque,
ἀπειθικὼς	ayant-fait-perdre-l'habitude
τὰς χεῖρας ἅπτεσθαι	à ses mains d'approcher
τοῦ σώματος φιλτάτου;	de son corps *qui est* le plus cher?
Οὐκ ἴστε, εἶπεν,	Ne savez-vous pas, disait-il,
ὅτι πέρας τοῦ κρατεῖν	que le but du vaincre
ἐστὶν ἡμῖν τὸ μὴ ποιεῖν	est pour nous le ne pas faire
τὰ αὐτὰ τοῖς κεκρατημένοις; »	les mêmes choses que les vaincus? »
Ἐπέτεινεν οὖν ἔτι	Il lança donc encore
μᾶλλον ἑαυτὸν	davantage lui-même
ἐν ταῖς στρατείαις	dans les expéditions
καὶ ταῖς κυνηγεσίαις,	et les chasses,
κακοπαθῶν καὶ παραβαλλόμενος,	souffrant-du-mal et s'exposant,
ὥστε καὶ πρεσβευτὴν Λάκωνα	au point que même un ambassadeur
παραγενόμενον αὐτῷ	se trouvant-devant lui (laconien

ραγενόμενον αὐτῷ λέοντα καταβάλλοντι μέγαν εἰπεῖν· « Καλῶς γε, Ἀλέξανδρε, πρὸς τὸν λέοντα ἠγώνισαι περὶ τᾶς[1] βασιλείας. » Τοῦτο τὸ κυνήγιον Κρατερὸς εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκεν, εἰκόνας χαλκᾶς ποιησάμενος τοῦ λέοντος καὶ τῶν κυνῶν, καὶ τοῦ βασιλέως τῷ λέοντι συνεστῶτος, καὶ αὐτοῦ προςβοηθοῦντος· ὧν τὰ μὲν Λύσιππος ἔπλασε, τὰ δὲ Λεωχάρης.

XLI. Ἀλέξανδρος μὲν οὖν ἑαυτὸν ἀσκῶν ἅμα καὶ τοὺς ἄλλους παροξύνων πρὸς ἀρετὴν ἐκινδύνευεν· οἱ δὲ φίλοι διὰ πλοῦτον καὶ ὄγκον ἤδη τρυφᾶν βουλόμενοι καὶ σχολάζειν, ἐβαρύνοντο τὰς πλάνας καὶ τὰς στρατείας, καὶ κατὰ μικρὸν οὕτω προῆλθον εἰς τὸ βλασφημεῖν καὶ κακῶς λέγειν αὐτόν. Ὁ δὲ καὶ πάνυ πρᾴως ἐν ἀρχῇ πρὸς ταῦτα διέκειτο, φάσκων βασιλικὸν εἶναι τὸ κακῶς ἀκούειν εὖ ποιοῦντα. Καίτοι τὰ μὲν μικρότατα τῶν γενομένων

rasser un lion énorme : « Alexandre, lui dit-il, vous avez combattu avec beaucoup de gloire contre ce lion pour la royauté. » Cratère consacra dans la suite cette chasse au temple de Delphes; il y fit placer les statues en bronze du lion et des chiens, celle d'Alexandre qui terrassait le lion, et la sienne, où il était représenté allant au secours du roi. Elles avaient été fondues, les unes par Lysippe, et les autres par Léocharès.

XLI. C'est ainsi qu'Alexandre, pour s'animer lui-même à la vertu et y exciter les autres, bravait les plus grands périls; mais ses courtisans, à qui leur faste et leurs richesses faisaient désirer une vie voluptueuse et oisive, ne pouvaient plus supporter la fatigue des voyages et des expéditions militaires; ils en vinrent presque jusqu'à murmurer contre Alexandre, et à mal parler de lui. Il souffrit ces plaintes avec beaucoup de douceur : « Il est d'un roi, disait-il, d'entendre dire du mal de soi, par ceux même qu'il a comblés de biens. » Il continuait cependant à faire éclater, jusque dans ses moindres bien-

καταβάλλοντι λέοντα μέγαν,	qui terrassait un lion énorme,
εἰπεῖν·	avoir dit :
« Ἠγώνισαί γε	« Vous avez combattu certes
καλῶς, Ἀλέξανδρε,	noblement, Alexandre,
πρὸς τὸν λέοντα	contre le lion
περὶ τᾶς βασιλείας. »	pour la royauté. »
Κρατερὸς ἀνέθηκε	Cratère offrit
τοῦτο τὸ κυνήγιον εἰς Δελφοὺς,	cette chasse à Delphes,
ποιησάμενος εἰκόνας χαλκᾶς	ayant fait-faire des images en-airain
τοῦ λέοντος καὶ τῶν κυνῶν,	du lion et des chiens,
καὶ τοῦ βασιλέως συνεστῶτος	et du roi luttant-contre
τῷ λέοντι,	le lion,
καὶ αὐτοῦ προςβοηθοῦντος·	et de lui-même *le* secourant ;
ὧν Λύσιππος	desquelles *images* Lysippe
ἔπλασε τὰ μὲν,	façonna les unes à la vérité,
τὰ δὲ Λεωχάρης.	mais Léocharès les autres.
XLI. Ἀλέξανδρος μὲν οὖν	XLI. Alexandre à la vérité donc
ἅμα ἀσκῶν ἑαυτὸν	à la fois exerçant lui-même
καὶ παροξύνων τοὺς ἄλλους	et excitant les autres
πρὸς ἀρετὴν,	à la vertu,
ἐκινδύνευεν.	courait-des-dangers.
Οἱ δὲ φίλοι βουλόμενοι ἤδη	Mais les amis voulant déjà
διὰ πλοῦτον	à cause de leur richesse
καὶ ὄγκον	et de leur abondance
τρυφᾶν καὶ σχολάζειν,	vivre-en-luxe et se reposer,
ἐβαρύνοντο τὰς πλάνας	supportaient-péniblement les voyages
καὶ τὰς στρατείας,	et les expéditions,
καὶ κατὰ μικρὸν προῆλθον οὕτως	et peu à peu ils s'avancèrent ainsi
εἰς τὸ βλασφημεῖν	jusqu'au blasphêmer
καὶ λέγειν κακῶς αὐτόν.	et parler mal de lui.
Ὁ δὲ διέκειτο	Mais lui était disposé
καὶ πάνυ πρᾴως	même tout à fait doucement
πρὸς ταῦτα	à l'égard de ces choses
ἐν ἀρχῇ,	dans le principe,
φάσκων	répétant
τὸ ποιοῦντα εὖ	le celui qui fait du bien
ἀκούειν κακῶς	entendre mal *parler de soi*
εἶναι βασιλικόν.	être habituel-à-des-rois.
Καίτοι τὰ μὲν μικρότατα	Cependant d'un côté les plus petites
τῶν γενομένων	des choses qui arrivaient

τοῖς συνήθεσι παρ' αὐτοῦ σημεῖα μεγάλης ὑπῆρχεν εὐνοίας καὶ τιμῆς· ὧν ὀλίγα παραθήσομαι. Πευκέστᾳ μὲν ἔγραψε, μεμφόμενος ὅτι δηχθεὶς ὑπ' ἄρκτου, τοῖς μὲν ἄλλοις ἔγραψεν, αὐτῷ δ' οὐκ ἐδήλωσεν· « Ἀλλὰ νῦν γε, φησὶ, γράψον θ' ὅπως ἔχεις, καὶ μή τινές σε τῶν συγκυνηγετούντων ἐγκατέλιπον, ἵνα δίκην δῶσι. » Τοῖς δὲ περὶ Ἡφαιστίωνα[1] διὰ πράξεις τινὰς ἀποῦσιν ἔγραψεν, ὅτι, παιζόντων αὐτῶν πρὸς ἰχνεύμονα[2], τῷ Περδίκκου δορατίῳ περιπεσὼν Κρατερὸς τοὺς μηροὺς ἐτρώθη. Πευκέστα δὲ σωθέντος ἔκ τινος ἀσθενείας, ἔγραψε πρὸς Ἀλέξιππον τὸν ἰατρὸν εὐχαριστῶν. Κρατεροῦ δὲ νοσοῦντος, ὄψιν ἰδὼν καθ' ὕπνον, αὐτός τέ τινας θυσίας ἔθυεν ὑπὲρ αὐτοῦ, κἀκείνῳ θῦσαι ἐκέλευσεν. Ἔγραψε δὲ καὶ Παυσανίᾳ τῷ ἰατρῷ, βουλομένῳ τὸν Κρατερὸν ἐλλεβορίσαι, τὰ μὲν ἀγωνιῶν, τὰ δὲ παραινῶν, ὅπως

faits sa bienveillance et son estime pour ses amis ; en voici quelques traits. Il écrivit à Peucestas pour se plaindre de ce que celui-ci, qui venait d'être mordu par un ours, avait fait part à ses amis de son accident, et ne lui en avait rien mandé : « Maintenant du moins, ajoutait-il, faites-moi savoir comment vous êtes, et si quelqu'un de ceux qui chassaient avec vous ne vous a pas abandonné dans ce péril, afin qu'il en soit puni. » Héphestion était absent pour quelques affaires ; Alexandre lui écrivit que, pendant qu'il s'amusait avec ses amis à la chasse de l'ichneumon, Cratère, qui s'était trouvé devant la javeline de Perdiccas, avait eu les deux cuisses percées. Peucestas ayant été guéri d'une grande maladie, Alexandre écrivit à son médecin Alexippe pour l'en remercier. Dans une maladie de Cratère, le roi, pendant son sommeil, eut une vision, d'après laquelle il fit des sacrifices pour sa guérison, et lui ordonna d'en faire de son côté. Il écrivit en même temps à Pausanias, médecin de Cratère, qui voulait purger le malade avec de l'ellébore, à la fois pour lui témoigner son inquiétude, et pour

παρὰ αὐτοῦ τοῖς συνήθεσιν	de la part de lui à ses familiers
ὑπῆρχε σημεῖα	étaient des indices
μεγάλης εὐνοίας	de sa grande bienveillance
καὶ τιμῆς·	et considération ;
ὧν παραθήσομαι	desquelles choses je présenterai
ὀλίγα.	de peu nombreuses.
Ἔγραψε μὲν Πευκέστᾳ	D'un côté il écrivit à Peucestas,
μεμφόμενος	*lui* reprochant
ὅτι δηχθεὶς ὑπὸ ἄρκτου	qu'ayant été mordu par un ours
ἔγραψε μὲν τοῖς ἄλλοις,	il avait écrit à la vérité aux autres,
οὐκ ἐδήλωσε δὲ αὐτῷ·	mais ne *l*'avait pas appris à lui :
« Ἀλλὰ νῦν γε, φησὶ,	« Mais maintenant du moins, dit-il,
γράψον ὅπως τε ἔχεις,	écris-*moi* et comment tu te portes,
καὶ μή τινες	et si quelques-uns
τῶν συγκυνηγετούντων	de ceux qui chassaient-avec *toi*
ἐγκατέλιπόν σε,	ne t'avaient pas abandonné,
ἵνα δῶσι δίκην. »	afin qu'ils donnent justice. »
Ἔγραψε δὲ	D'un autre côté il écrivit
τοῖς περὶ Ἡφαιστίωνα	à ceux autour d'Héphestion
ἀποῦσι διά τινας πράξεις	absents à cause de quelques affaires
ὅτι, αὐτῶν παιζόντων	que, eux s'amusant
πρὸς ἰχνεύμονα,	contre un ichneumon,
Κρατερὸς περιπεσὼν	Cratère étant tombé-sur
τῷ δορατίῳ Περδίκκου,	le javelot de Perdiccas,
ἐτρώθη τοὺς μηρούς.	a été percé aux deux cuisses
Πευκέστα δὲ σωθέντος	Mais Peucestas ayant été sauvé
ἔκ τινος ἀσθενείας,	d'une certaine maladie,
ἔγραψε πρὸς Ἀλέξιππον τὸν ἰατρὸν	il écrivit à Alexippe le médecin
εὐχαριστῶν.	*lui* rendant-grâce.
Κρατεροῦ δὲ νοσοῦντος,	Mais Cratère étant-malade,
ἰδὼν ὄψιν κατὰ ὕπνον,	ayant vu une vision en songe,
ἔθυσέ τε αὐτὸς	et il sacrifia lui-même
τινὰς θυσίας ὑπὲρ αὐτοῦ,	quelques victimes pour lui,
καὶ ἐκέλευσεν ἐκείνῳ θῦσαι.	et ordonna à lui de sacrifier.
Ἔγραψε δὲ καὶ	Mais il écrivit aussi
Παυσανίᾳ τῷ ἰατρῷ,	à Pausanias le médecin
βουλομένῳ ἐλλεβορίσαι	qui voulait traiter-par-l'ellébore
τὸν Κρατερὸν,	Cratère,
τὰ μὲν ἀγωνιῶν,	en partie s'inquiétant
τὰ δὲ παραινῶν,	en partie *l*'avertissant,

χρήσεται τῇ φαρμακείᾳ. Τοὺς δὲ πρώτους τὴν Ἁρπάλου φυγὴν καὶ ἀπόδρασιν ἀπαγγείλαντας ἔδησεν, Ἐφιάλτην καὶ Κίσσον, ὡς καταψευδομένους τοῦ ἀνδρός.

XLII. Θαυμάσαι δὲ αὐτόν ἐστιν, ὅτι καὶ μέχρι τοιούτων ἐπιστέλλων τοῖς φίλοις ἐσχόλαζεν, οἷα γράφει, παῖδα Σελεύκου εἰς Κιλικίαν ἀποδεδρακότα κελεύων ἀναζητῆσαι· καὶ Πευκέσταν ἐπαινῶν, ὅτι Νίκωνα, Κρατεροῦ δοῦλον, συνέλαβε· καὶ Μεγαβύζῳ[1] περὶ τοῦ θεράποντος τοῦ ἐν τῷ ἱερῷ καθεζομένου, κελεύων αὐτὸν, ἂν δύνηται, συλλαβεῖν ἔξω τοῦ ἱεροῦ προκαλεσάμενος, ἐν δὲ τῷ ἱερῷ μὴ προσάπτεσθαι. Λέγεται δὲ καὶ τὰς δίκας διακρίνων ἐν ἀρχῇ τὰς θανατικὰς, τὴν χεῖρα τῶν ὤτων τῷ ἑτέρῳ προστιθέναι, τοῦ κατηγόρου λέγοντος, ὅπως τῷ κινδυνεύοντι καθαρὸν φυλάττηται καὶ ἀδιάβλητον. Ἀλλ' ὕστερόν γ' αὐτὸν ἐξετράχυναν αἱ πολλαὶ διαβολαὶ, διὰ τῶν ἀληθῶν πάροδον καὶ πίστιν ἐπὶ τὰ ψευδῆ λαβοῦσαι. Καὶ μάλιστα κακῶς

lui recommander de prendre bien garde à la médecine qu'il lui donnerait. Il fit mettre en prison Éphialte et Cissus, qui les premiers lui apprirent la fuite d'Harpalus, parce qu'il les regarda comme des calomniateurs.

XLII. On ne saurait refuser son admiration à un prince qui trouvait le loisir d'écrire à ses amis pour de si petits détails. Par exemple, il ordonna de faire la recherche la plus exacte d'un esclave de Séleucus qui s'était enfui en Cilicie; il loua Peucestas d'avoir fait arrêter Nicon, un des esclaves de Cratère; il écrivit à Mégabyse de faire son possible pour prendre un esclave qui s'était réfugié dans un temple, en l'obligeant, s'il le pouvait, de sortir de son asyle, mais lui défendant de mettre la main sur lui tant qu'il y serait. Dans les commencements de son règne, quand il jugeait des affaires capitales, il bouchait une de ses oreilles pendant que l'accusateur parlait, afin de la conserver libre de toute prévention pour entendre l'accusé. Dans la suite, il fut aigri par le grand nombre d'accusations qu'on portait devant lui, parce que le nombre de celles qui étaient vraies en fit naître et accréditer de fausses; mais rien ne le mettait plus hors de lui-même, et ne le rendait plus inexorable, que d'apprendre qu'on avait mal parlé de lui; il

ὅπως χρήσεται τῇ φαρμακείᾳ.	comment il usera du remède.
Ἔδησε δὲ Ἐφιάλτην καὶ Κίσσον	Mais il enchaîna Ephialte et Cissus
τοὺς πρώτους	les premiers
ἀπαγγείλαντας τὴν φυγὴν	qui avaient annoncé la fuite
καὶ ἀπόδρασιν Ἁρπάλου,	et la disparition d'Harpalus,
ὡς καταψευδομένους τοῦ ἀνδρός.	comme calomniant l'homme.
XLII. Ἔστι δὲ θαυμάσαι αὐτὸν,	XLII. Mais il y a *lieu* à admirer lui,
ὅτι ἐσχόλαζεν	qu'il occupait-son-loisir
ἐπιστέλλων τοῖς φίλοις	écrivant à ses amis
καὶ μέχρι τοιούτων	même jusqu'à de telles choses
οἷα γράφει,	que celles qu'il écrit,
κελεύων ἀναζητῆσαι	ordonnant de rechercher
παῖδα Σελεύκου	un esclave de Séleucus
ἀποδεδρακότα εἰς Κιλικίαν·	qui s'était enfui en Cilicie;
καὶ ἐπαινῶν Πευκέσταν,	et louant Peucestas,
ὅτι συνέλαβε Νίκωνα,	de ce qu'il a arrêté Nicon,
δοῦλον Κρατεροῦ,	esclave de Cratère,
καὶ Μεγαβύζῳ	et à Mégabyse
περὶ τοῦ θεράποντος	au sujet de l'esclave
τοῦ καθεζομένου ἐν τῷ ἱερῷ,	celui qui s'était installé dans le temple,
κελεύων συλλαβεῖν αὐτὸν,	engageant à saisir lui,
ἂν δύνηται, ἔξω τοῦ ἱεροῦ,	s'il peut, hors du temple,
προκαλεσάμενος,	*l'*ayant appelé,
μὴ δὲ προςάπτεσθαι ἐν τῷ ἱερῷ.	mais à ne pas *le* toucher dans le temple.
Λέγεται δὲ καὶ διακρίνων	Mais il est dit même jugeant
ἐν ἀρχῇ	dans le commencement
τὰς δίκας τὰς θανατικὰς,	les causes capitales,
προςτιθέναι τὴν χεῖρα	appliquer la main
τῷ ἑτέρῳ τῶν ὤτων,	à l'une de ses oreilles,
τοῦ κατηγόρου λέγοντος,	l'accusateur parlant,
ὅπως φυλάττηται τῷ κινδυνεύοντι	afin qu'elle fût gardée pour l'accusé
καθαρὸν καὶ ἀδιάβλητον.	pure et non-attaquée.
Ἀλλὰ ὕστερόν γε	Mais ultérieurement certes
αἱ διαβολαὶ πολλαὶ,	les calomnies nombreuses,
λαβοῦσαι διὰ τῶν ἀληθῶν	qui prenaient au moyen des choses-vraies
πάροδον καὶ πίστιν	un accès et une confiance
ἐπὶ τὰ ψευδῆ,	vers les faussetés,
ἐξετράχυναν αὐτόν.	exaspérèrent lui.
Καὶ μάλιστα	Et surtout
ἀκούων κακῶς,	entendant mal *parler de lui*,

ἀκούων, ἐξίστατο τοῦ φρονεῖν, καὶ χαλεπὸς ἦν καὶ ἀπαραίτητος, ἅτε δὴ τὴν δόξαν ἀντὶ τοῦ ζῆν καὶ τῆς βασιλείας ἠγαπηκώς. Τότε δὴ ἐξήλαυνεν ἐπὶ Δαρεῖον, ὡς πάλιν μαχούμενος· ἀκούσας δὲ τὴν ὑπὸ Βήσσου γενομένην αὐτοῦ σύλληψιν, ἀπέλυσε τοὺς Θεσσαλοὺς οἴκαδε, δισχίλια τάλαντα δωρεὰν ἐπιμετρήσας ταῖς μισθοφοραῖς. Πρὸς δὲ τὴν δίωξιν, ἀργαλέαν καὶ μακρὰν γενομένην (ἕνδεκα γὰρ ἡμέραις ἱππάσατο τρισχιλίους καὶ τριακοσίους σταδίους), ἀπηγόρευσαν μὲν οἱ πλεῖστοι, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν ἄνυδρον. Ἔνθα δὴ Μακεδόνες τινὲς ἀπήντησαν αὐτῷ, ὕδωρ ἐν ἀσκοῖς ἐφ' ἡμιόνων κομίζοντες ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ· καὶ θεασάμενοι τὸν Ἀλέξανδρον, ἤδη μεσημβρίας οὔσης, κακῶς ὑπὸ δίψους ἔχοντα, ταχὺ πλησάμενοι κράνος προσήνεγκαν. Πυθομένου δ' αὐτοῦ, τίσι κομίζοιεν· « Υἱοῖς, ἔφασαν, ἰδίοις· ἀλλὰ, σοῦ ζῶντος, ἑτέρους ποιησόμεθα, κἂν ἐκείνους ἀπολέσωμεν. » Ταῦτ' ἀκούσας, ἔλαβεν εἰς τὰς χεῖρας τὸ κράνος· περιβλέψας δὲ καὶ θεασάμενος τοὺς περὶ αὐτὸν ἱππεῖς ἅπαντας ἐγκεκλικότας ταῖς

faisait voir alors qu'il préférait sa réputation à sa vie et à l'empire même. Cependant il se mit à la poursuite de Darius, dans l'intention de le combattre encore; mais informé que Bessus était maître de sa personne, il renvoya les Thessaliens dans leur pays, et leur donna, outre leur solde de mercenaires, une gratification de deux mille talents. En poursuivant Bessus, il fit à cheval en onze jours trois mille trois cents stades. Cette marche forcée, et surtout la disette d'eau, accablèrent de fatigue la plupart de ceux qui le suivaient. Un jour il rencontra des Macédoniens, qui apportaient dans des outres sur des mulets de l'eau puisée à un fleuve, et qui le voyant, à l'heure de midi, cruellement tourmenté par la soif, s'empressèrent de remplir d'eau un casque et la lui apportèrent. Alexandre leur demanda à qui ils avaient eu l'intention de la porter : « A nos enfants, répondirent-ils; mais si nous les perdons, nous en aurons assez d'autres tant que vous serez en vie. » Ayant entendu ces mots il prit le casque dans ses mains, et regardant autour de lui tous ses cavaliers, qui, la tête penchée.

ἐξίστατο τοῦ φρονεῖν,	il sortait du avoir-du bon-sens,
καὶ ἦν χαλεπὸς	et il était mécontent
καὶ ἀπαραίτητος,	et inflexible,
ἅτε δὴ ἠγαπηκὼς τὴν δόξαν	vu que certes aimant la gloire
ἀντὶ τοῦ ζῆν καὶ τῆς βασιλείας.	plutôt que le vivre et la royauté.
Τότε δὴ ἐξήλαυνεν ἐπὶ Δαρεῖον,	Alors donc il poussait vers Darius,
ὡς μαχούμενος πάλιν·	comme devant combattre de nouveau;
ἀκούσας δὲ τὴν σύλληψιν αὐτοῦ	mais ayant appris la prise de lui
γενομένην ὑπὸ Βήσσου,	arrivée par Bessus,
ἀπέλυσεν οἴκαδε	il renvoya dans-leurs-foyers
τοὺς Θεσσαλούς,	les Thessaliens,
ἐπιμετρήσας ταῖς μισθοφοραῖς	*leur* ayant mesuré-outre les soldes
δισχίλια τάλαντα δωρεάν.	deux mille talens *comme* gratification.
Οἱ δὲ πλεῖστοι	Mais les plus nombreux
ἀπηγόρευσαν μὲν πρὸς τὴν δίωξιν,	renoncèrent à la vérité à la poursuite,
γενομένην ἀργαλέαν καὶ μακρὰν	qui était pénible et longue
(ἕνδεκα γὰρ ἡμέραις ἱππάσατο	(car en onze jours il chevaucha
τρισχιλίους	trois mille
καὶ τριακοσίους σταδίους),	et trois cents stades),
καὶ μάλιστα κατὰ τὴν ἄνυδρον.	et surtout dans une *contrée* sans-eau.
Ἔνθα δή τινες Μακεδόνες	Là du reste quelques Macédoniens
ἀπήντησαν αὐτῷ, κομίζοντες	se présentèrent à lui, apportant
ἐν ἀσκοῖς ἐπὶ ἡμιόνων	dans des outres sur des mulets
ὕδωρ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ·	de l'eau du fleuve;
καὶ θεασάμενοι Ἀλέξανδρον,	et ayant vu Alexandre,
μεσημβρίας οὔσης ἤδη,	le midi étant déjà,
ἔχοντα κακῶς ὑπὸ δίψους,	se portant mal par la soif,
πλησάμενοι ταχὺ κράνος	ayant rempli vite un casque,
προσήνεγκαν.	ils *le lui* apportèrent.
Αὐτοῦ δὲ πυθομένου,	Mais lui ayant demandé,
τίσι κομίζοιεν·	à qui ils *l'*apportaient :
« Ἰδίοις υἱοῖς, ἔφασαν·	« A *nos* propres fils, dirent-ils ;
ἀλλά, σοῦ ζῶντος,	mais, vous vivant,
ποιησόμεθα ἑτέρους,	nous nous en ferons d'autres,
κἂν ἀπολέσωμεν ἐκείνους. »	même si nous perdons ceux-là. »
Ἀκούσας ταῦτα,	Ayant entendu ces choses,
ἔλαβε τὸ κράνος εἰς τὰς χεῖρας·	il prit le casque dans les mains;
περιβλέψας δὲ καὶ θεασάμενος	mais ayant regardé-autour et ayant vu
ἅπαντας τοὺς ἱππεῖς περὶ αὐτὸν	tous les cavaliers autour de lui
ἐγκεκλικότας ταῖς κεφαλαῖς,	penchés des têtes,

κεφαλαῖς, καὶ πρὸς ποτὸν βλέποντας, ἀπέδωκεν, οὐ πιὼν[1], ἀλλ' ἐπαινέσας τοὺς ἀνθρώπους· « Ἂν γὰρ αὐτὸς, ἔφη, πίω μόνος, ἀθυμήσουσιν οὗτοι. » Θεασάμενοι δὲ τὴν ἐγκράτειαν αὐτοῦ καὶ μεγαλοψυχίαν οἱ ἱππεῖς, ἄγειν ἀνέκραγον θαῤῥοῦντα, καὶ τοὺς ἵππους ἐμάστιζον· οὔτε γὰρ κάμνειν οὔτε διψᾷν[2] οὔθ' ὅλως θνητοὺς εἶναι νομίζειν αὑτοὺς, ἕως ἂν ἔχωσι βασιλέα τοιοῦτον.

XLIII. Ἡ μὲν οὖν προθυμία πάντων ἦν ὁμοία· μόνους δέ φασιν ἑξήκοντα συνειςπεσεῖν εἰς τὸ στρατόπεδον τῶν πολεμίων. Ἔνθα δὴ πολὺν μὲν ἄργυρον καὶ χρυσὸν ἐῤῥιμμένον ὑπερβαίνοντες, πολλὰς δὲ παίδων καὶ γυναικῶν ἁρμαμάξας ἡνιόχων ἐρήμους διαφερομένας παρερχόμενοι, τοὺς πρώτους ἐδίωκον, ὡς ἐν ἐκείνοις Δαρεῖον ὄντα[3]. Μόλις δ' εὑρίσκεται πολλῶν ἀκοντισμάτων κατάπλεως τὸ σῶμα, κείμενος ἐν ἁρμαμάξῃ, μικρὸν ἀπολείπων τοῦ τελευτᾷν. Ὅμως δὲ καὶ πιεῖν ᾔτησε, καὶ πιὼν ὕδωρ ψυχρὸν, εἶπε πρὸς τὸν δόντα Πολύστρατον· « Ὦ ἄνθρωπε,

avaient les yeux fixés sur cette boisson, il la rendit sans en boire une goutte, et remercia ces hommes de leur zèle : « Si j'en buvais seul, ajouta-t-il, ces gens-ci perdraient courage. » Les cavaliers admirant sa tempérance et sa grandeur d'âme, lui crièrent de les mener partout avec confiance, et piquèrent leurs chevaux en disant qu'ils n'avaient plus ni lassitude ni soif, et qu'enfin ils ne se croiraient pas mortels, tant qu'ils auraient un tel roi à leur tête.

XLIII. Ils avaient tous le même désir de le suivre; mais il n'y en eut que soixante qui purent arriver avec lui au camp des ennemis. Là, ayant passé sur des tas d'or et d'argent répandus à terre, et à travers une grande quantité de chariots remplis de femmes et d'enfants, qui n'avaient pas de conducteurs, ils poussaient aux escadrons les plus avancés où ils pensaient que devait être Darius. Ils le trouvèrent à grand'peine, couché dans un char, le corps percé de javelots et sur le point d'expirer. Dans cet état pourtant, il demanda à boire, et ayant bu de l'eau fraîche que Polystrate lui donna : « Ami, lui dit-il,

καὶ βλέποντας πρὸς ποτὸν,
ἀπέδωκεν οὐ πιὼν,
ἀλλὰ ἐπαινέσας τοὺς ἀνθρώπους·
« Ἂν γὰρ αὐτὸς πίω μόνος, ἔφη,
οὗτοι ἀθυμήσουσιν. »
Οἱ δὲ ἱππεῖς θεασάμενοι
τὴν ἐγκράτειαν
καὶ τὴν μεγαλοψυχίαν αὐτοῦ,
ἀνέκραγον ἄγειν θαῤῥοῦντα,
καὶ ἐμάστιζον τοὺς ἵππους·
οὔτε γὰρ κάμνειν,
οὔτε διψᾶν,
οὔτε ὅλως νομίζειν
αὐτοὺς εἶναι θνητοὺς,
ἕως ἂν ἔχωσι τοιοῦτον βασιλέα.
XLIII. Ἡ μὲν οὖν προθυμία πάν-
ἦν ὁμοία· [των
φασὶ δὲ ἑξήκοντα μόνους
συνειςπεσεῖν
εἰς τὸ στρατόπεδον τῶν πολεμίων.
Ἔνθα δὴ ὑπερβαίνοντες μὲν
πολὺν ἄργυρον
καὶ χρυσὸν ἐῤῥιμμένον,
παρερχόμενοι δὲ
πολλὰς ἁρμαμάξας διαφερομένας
παίδων καὶ γυναικῶν
ἐρήμους ἡνιόχων,
ἐδίωκον τοὺς πρώτους,
ὡς Δαρεῖον ὄντα ἐν ἐκείνοις.
Εὑρίσκεται δὲ μόλις
κατάπλεως τὸ σῶμα
πολλῶν ἀκοντισμάτων,
κείμενος ἐν ἁρμαμάξῃ,
μικρὸν ἀπολείπων τοῦ τελευτᾶν.
Ὅμως δὲ καὶ
ᾔτησε πιεῖν,
καὶ πιὼν ὕδωρ ψυχρὸν,
εἶπε πρὸς Πολύστρατον,
τὸν δόντα·
« Ὦ ἄνθρωπε, τοῦτο γέγονέ μοι

et regardant vers la boisson,
il *la* rendit n'ayant pas bu,
mais ayant loué les hommes :
« Car si moi-même je bois seul, dit-il,
ceux-ci perdront-courage. »
Mais les cavaliers ayant vu
la tempérance
et la magnanimité de lui, [ce,
crièrent de *les* conduire ayant-confian
et ils fouettèrent les chevaux;
en effet et ne pas être fatigués,
et ne pas avoir-soif,
et en un mot ne pas croire
eux être mortels,
tant qu'ils auraient un tel roi.
XLIII. A la vérité donc le zèle de
était semblable; [tous
mais on dit soixante seuls
être tombés-avec *lui*
sur le camp des ennemis.
Là certes d'un côté passant-sur
beaucoup d'argent
et d'or répandu,
de l'autre passant-auprès
de nombreux chariots disséminés
d'enfants et de femmes
vides de conducteurs,
ils poursuivaient les premiers,
comme Darius étant dans ceux-là
Mais il est trouvé avec peine
rempli quant au corps
de plusieurs coups-de-javelot,
couché dans un char,
peu éloigné du expirer.
Mais encore cependant
il demanda à boire,
et ayant bu de l'eau fraîche,
il dit à Polystrate,
celui qui *la lui* avait donnée :
« O homme, ceci est arrivé pour moi

τοῦτό μοι πέρας γέγονε δυστυχίας ἁπάσης, εὖ παθεῖν, ἀμείψασθαι μὴ δυνάμενον· ἀλλ' Ἀλέξανδρος ἀποδώσει σοι τὴν χάριν· Ἀλεξάνδρῳ δ' οἱ θεοὶ, τῆς εἰς μητέρα καὶ γυναῖκα καὶ παῖδας τοὺς ἐμοὺς ἐπιεικείας, ᾧ ταύτην δίδωμι τὴν δεξιὰν διὰ σοῦ.» Ταῦτ' εἰπὼν, καὶ λαβόμενος τῆς τοῦ Πολυστράτου χειρὸς, ἐξέλιπεν. Ἀλέξανδρος δὲ, ὡς ἐπῆλθεν, ἀλγῶν τε τῷ πάθει φανερὸς ἦν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ χλαμύδα λύσας, ἐπέβαλε τῷ σώματι, καὶ περιέστειλε. Καὶ Βῆσσον μὲν ὕστερον εὑρὼν, διεσφενδόνησεν, ὀρθίων δένδρων εἰς ταὐτὸ καμφθέντων ἑκατέρῳ μέρος προσαρτήσας τοῦ σώματος· εἶτα μεθεὶς ἑκάτερον, ὡς ὥρμητο ῥύμῃ φερόμενον, τὸ προσῆκον αὐτῷ μέρος νείμασθαι. Τότε δὲ τοῦ Δαρείου τὸ μὲν σῶμα κεκοσμημένον βασιλικῶς πρὸς τὴν μητέρα ἀπέστειλε, τὸν δ' ἀδελφὸν Ἐξάθρην[1] εἰς τοὺς ἑταίρους ἀνέλαβεν.

XLIV. Αὐτὸς δὲ μετὰ τῆς ἀκμαιοτάτης δυνάμεως εἰς

c'est pour moi le comble de toute infortune que d'avoir reçu de toi ce bienfait sans pouvoir le reconnaître; mais Alexandre t'en donnera la récompense; et les dieux le récompenseront à leur tour de la douceur qu'il a témoignée à ma mère, à ma femme et à mes enfants; c'est à lui que j'offre cette main, quand je la mets dans la tienne. » En finissant ces mots, il mit sa main dans celle de Polystrate, et il expira. Alexandre arriva dans ce moment, et donna toutes les marques de la douleur la plus visible; il détacha son manteau, le jeta sur le corps de Darius et l'en enveloppa. Dans la suite, s'étant saisi de Bessus, il le punit du dernier supplice; il fit courber avec effort l'un vers l'autre des arbres très-droits; on attacha à chacun des arbres un membre de son corps, et on laissa reprendre leur situation naturelle à ces arbres, qui, en se redressant avec violence, emportèrent chacun le membre qui y était attaché. Il ordonna d'embaumer le corps de Darius avec toute la magnificence due à son rang : après quoi il le renvoya à sa mère, et reçut Oxathrès, frère de ce prince, au nombre de ses amis.

XLIV. De là, il descendit dans l'Hyrcanie avec l'élite de son armée,

πέρας ἁπάσης δυστυχίας,	le comble de toute infortune,
παθεῖν εὖ,	d'avoir éprouvé bien ,
μὴ δυνάμενον ἀμείψασθαι·	ne pouvant récompenser;
ἀλλὰ Ἀλέξανδρος ἀποδώσει σοι	mais Alexandre rendra à toi
τὴν χάριν·	le remerciement;
Ἀλεξάνδρῳ δὲ οἱ θεοὶ,	et à Alexandre les dieux ,
τῆς ἐπιεικείας εἰς μητέρα	de sa bienveillance envers ma mère ,
καὶ γυναῖκα καὶ τοὺς ἐμοὺς παῖδας,	et ma femme et mes enfants,
ᾧ δίδωμι	auquel je donne
ταύτην τὴν δεξιὰν διὰ σοῦ. »	cette *main* droite par toi. »
Ἐξέλιπεν εἰπὼν ταῦτα,	Il expira ayant dit ces choses,
καὶ λαβόμενος τῆς χειρὸς	et ayant pris la main
τοῦ Πολυστράτου.	de Polystrate.
Ἀλέξανδρος δὲ, ὡς ἐπῆλθεν,	Mais Alexandre, lorsqu'il survint,
ἦν τε φανερὸς	et fut visible
ἀλγῶν τῷ πάθει,	s'affligeant de l'événement ,
καὶ λύσας	et ayant détaché
τὴν χλαμύδα ἑαυτοῦ,	la chlamyde de lui-même,
ἐπέβαλε τῷ σώματι,	*la* jeta-sur le corps,
καὶ περιέστειλε.	et *l'*enveloppa.
Καὶ εὑρὼν μὲν ὕστερον	Et ayant trouvé à la vérité plus tard
Βῆσσον,	Bessus ,
διεσφενδόνησε,	il *l'*écartela,
προσαρτήσας μέρος τοῦ σώματος	ayant attaché une partie de son corps
ἑκατέρῳ δένδρων ὀρθίων	à chacun de *deux* arbres droits
καμφθέντων εἰς τὸ αὐτό·	courbés vers le même *point;*
εἶτα μεθεὶς ἑκάτερον,	ensuite ayant lâché l'un et l'autre
νείμασθαι	pour s'adjuger
τὸ προσῆκον αὐτῷ,	la *partie* appliquée à lui,
ὡς ὥρμητο	vu qu'il se redressait
φερόμενον ῥύμῃ.	emporté avec violence.
Τότε δὲ	Mais alors
ἀπέστειλε μὲν πρὸς τὴν μητέρα	il renvoya d'un côté à la mère
τὸ σῶμα τοῦ Δαρείου	le corps de Darius
κεκοσμημένον βασιλικῶς,	paré royalement ,
ἀνέλαβε δὲ τὸν ἀδελφὸν Ἐξάθρην	de l'autre il reçut son frère Exathrès
εἰς τοὺς ἑταίρους.	parmi ses amis
XLIV. Αὐτὸς δὲ	XLIV. Mais lui-même
κατέβαινεν εἰς Ὑρκανίαν	descendit en Hyrcanie
μετὰ τῆς δυνάμεως ἀκμαιοτάτης·	avec ses troupes les plus vigoureuses ;

Ὑρκανίαν κατέβαινε· καὶ πελάγους ἰδὼν κόλπον, οὐκ ἐλάττονα μὲν τοῦ Πόντου φανέντα, γλυκύτερον δὲ τῆς ἄλλης θαλάττης, σαφὲς μὲν οὐδὲν ἔσχε πυθέσθαι περὶ αὐτοῦ, μάλιστα δ' εἴκασε, τῆς Μαιώτιδος λίμνης ἀνακοπὴν εἶναι. Καίτοι τούς γε φυσικοὺς ἄνδρας οὐκ ἔλαθε τἀληθές, ἀλλὰ πολλοῖς ἔτεσιν ἔμπροσθεν τῆς Ἀλεξάνδρου στρατείας ἱστορήκασιν, ὅτι τεσσάρων κόλπων εἰς-εχόντων ἀπὸ τῆς ἔξω θαλάσσης βορειότατος οὗτός ἐστι, τὸ Ὑρκάνιον πέλαγος καὶ Κάσπιον ὁμοῦ προςαγορευόμενον. Ἐνταῦθα τῶν βαρβάρων τινὲς, ἀπροςδοκήτως περιτυχόντες τοῖς ἄγουσι τὸν ἵππον αὐτοῦ, τὸν Βουκεφάλαν, λαμβάνουσιν. Ὁ δ' ἤνεγκεν οὐ μετρίως, ἀλλὰ κήρυκα πέμψας, ἠπείλησε πάντας ἀποκτενεῖν μετὰ τέκνων καὶ γυναικῶν, εἰ τὸν ἵππον αὐτῷ μὴ ἀναπέμψειαν. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸν ἵππον αὐτῷ ἄγοντες ἧκον, καὶ τὰς πόλεις ἐγχειρίζοντες, ἐχρήσατο φιλανθρώπως πᾶσι, καὶ τοῦ ἵππου λύτρα τοῖς λαβοῦσιν ἔδωκεν.

XLV. Ἐντεῦθεν εἰς τὴν Παρθικὴν ἀναζεύξας[1], καὶ σχο-

et vit la mer Caspienne qu'il jugea aussi grande que le Pont-Euxin, mais dont l'eau est plus douce que celle des autres mers. Il ne put acquérir aucune connaissance certaine sur la nature de cette mer; ses conjectures les plus probables furent que c'était un lac formé par l'écoulement des Palus-Méotides : cependant les physiciens savaient à cet égard la vérité; car bien des années avant l'expédition d'Alexandre dans ces contrées, ils avaient dit que des quatre golfes qui, de la mer extérieure, entrent dans les terres, le plus septentrional est la mer d'Hyrcanie, qu'on appelle aussi mer Caspienne. Ce fut là que quelques barbares ayant surpris à l'improviste ceux qui conduisaient son cheval Bucéphale, le leur enlevèrent. Cette perte ne l'affecta pas médiocrement; il envoya sur-le-champ un héraut à ces barbares, et les fit menacer, s'ils ne lui renvoyaient pas son cheval, de les passer tous au fil de l'épée, avec leurs femmes et leurs enfants. Les barbares, en le lui ramenant, lui livrèrent leurs villes; Alexandre les traita tous avec beaucoup de douceur, et paya la rançon de son cheval à ceux qui l'avaient pris.

XLV. De l'Hyrcanie il alla dans la Parthiène, et comme il y jouis-

καὶ ἰδὼν κόλπον πελάγους,	et ayant vu un golfe de mer,
φανέντα μὲν	d'un côté paraissant
οὐκ ἐλάττονα τοῦ Πόντου,	non plus petit que le Pont,
γλυκύτερον δὲ	de l'autre plus doux
τῆς ἄλλης θαλάττης,	que le reste de la mer,
ἔσχε μὲν οὐδὲν σαφὲς	il n'eut rien de clair
πυθέσθαι περὶ αὐτοῦ,	à reconnaître sur ce *golfe*,
εἴκασε δὲ μάλιστα	mais il conjectura le plus
εἶναι ἀνακοπὴν	être une saignée
τῆς λίμνης Μαιώτιδος.	du lac Méotis.
Καίτοι τὸ ἀληθὲς οὐκ ἔλαθέ γε	Du reste le vrai n'échappa pas certes
τοὺς ἄνδρας φυσικούς,	aux hommes physiciens,
ἀλλὰ πολλοῖς ἔτεσιν	mais plusieurs années
ἔμπροσθεν τῆς στρατείας	avant l'expédition
Ἀλεξάνδρου ·	d'Alexandre
ἱστορήκασιν ὅτι τεσσάρων κόλπων	ils avaient raconté que de quatre golfes
εἰσεχόντων	qui s'introduisent *dans les terres*
ἀπὸ τῆς θαλάσσης (τῆς) ἔξω	de la mer *placée* extérieurement,
οὗτός ἐστι βορειότατος,	celui-là est le plus boréal,
προσαγορευόμενον ὁμοῦ	appelé en même temps
τὸ πέλαγος Ὑρκάνιον καὶ Κάσπιον.	la mer Hyrcanienne et Caspienne.
Ἐνταῦθά τινες τῶν βαρβάρων,	Là quelques-uns des barbares,
περιτυχόντες ἀπροσδοκήτως	ayant rencontré inopinément
τοῖς ἄγουσι	ceux qui conduisaient
τὸν ἵππον αὐτοῦ, τὸν Βουκεφάλαν,	le cheval de lui, Bucéphale,
λαμβάνουσιν.	*le* prennent.
Ὁ δὲ οὐκ ἤνεγκε μετρίως,	Mais il ne *le* supporta pas modérément,
ἀλλὰ πέμψας κήρυκα,	mais ayant envoyé un hérault,
ἠπείλησεν ἀποκτενεῖν πάντας	il menaça devoir tuer tous
μετὰ τέκνων καὶ γυναικῶν,	avec enfants et femmes,
εἰ μὴ ἀναπέμψειαν αὐτῷ τὸν ἵππον.	s'ils ne renvoyaient à lui le cheval
Ἐπεὶ δὲ καὶ ἧκον	Mais aussi après qu'ils furent venus
ἄγοντες αὐτῷ τὸν ἵππον,	conduisant à lui le cheval,
καὶ ἐγχειρίζοντες τὰς πόλεις,	et mettant-entre-ses-mains les villes,
ἐχρήσατο πᾶσι φιλανθρώπως,	il usa de tous humainement,
καὶ ἔδωκε λύτρα τοῦ ἵππου	et donna la rançon du cheval
τοῖς λαβοῦσιν.	à ceux qui l'avaient pris.
XLV. Ἐντεῦθεν ἀναζεύξας	XLV. De là ayant attelé
εἰς τὴν Παρθικήν,	pour la *contrée* parthique,
καὶ σχολάζων,	et ayant-du-loisir,

λάζων, πρῶτον ἐνεδύσατο τὴν βαρβαρικὴν στολὴν, εἴτε βουλόμενος αὑτὸν συνοικειοῦν τοῖς ἐπιχωρίοις νόμοις, ὡς μέγα πρὸς ἐξημέρωσιν ἀνθρώπων τὸ σύνηθες καὶ ὁμόφυλον ὄν· εἴτ' ἀπόπειρά τις ὑφεῖτο τῆς προσκυνήσεως αὕτη τοῖς Μακεδόσι, κατὰ μικρὸν ἀνασχέσθαι τὴν ἐκδιαίτησιν αὐτοῦ καὶ μεταβολὴν ἐθιζομένοις. Οὐ μὴν τήν γε Μηδικὴν προσήκατο παντάπασι βαρβαρικὴν καὶ ἀλλόκοτον οὖσαν, οὐδ' ἀναξυρίδας, οὐδὲ κάνδυν, οὐδὲ τιάραν ἔλαβεν, ἀλλ' ἐν μέσῳ τινὰ τῆς Περσικῆς καὶ τῆς Μηδικῆς[1] μιξάμενος εὖ πως, ἀτυφοτέραν μὲν ἐκείνης, ταύτης δὲ σοβαρωτέραν οὖσαν. Ἐχρῆτο δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἐντυγχάνων τοῖς βαρβάροις καὶ τοῖς ἑταίροις κατ' οἶκον, εἶτα τοῖς πολλοῖς οὕτως ἐξελαύνων καὶ χρηματίζων ἑωρᾶτο. Καὶ λυπηρὸν μὲν ἦν τοῖς Μακεδόσι τὸ θέαμα[2]· τὴν δ' ἄλλην αὐτοῦ θαυμάζοντες ἀρετὴν, ᾤοντο δεῖν ἔνια τῶν πρὸς ἡδονὴν αὐτῷ καὶ δόξαν ἐπι-

sait d'un grand loisir, il revêtit pour la première fois l'habillement des barbares ; soit qu'il voulût s'associer aux coutumes indigènes, parce que la communauté d'habitude et de séjour contribue beaucoup à apprivoiser les habitants d'un pays ; soit que ce fût un essai qu'il hasarda auprès des Macédoniens sur l'usage de l'adoration qu'il voulait introduire parmi eux, en les accoutumant peu à peu à ce changement d'habit et de manières. Cependant il n'adopta pas tout le costume des Mèdes, qui était par trop étrange et trop barbare; il ne prit ni le caleçon, ni la robe trainante, ni la tiare ; mais un habillement qui tenait le milieu entre celui des Perses et celui des Mèdes, et qui, moins fastueux que ce dernier, était plus majestueux que l'habit des Perses. Il ne s'en servit d'abord que lorsqu'il parlait aux barbares, ou dans son intérieur avec ses plus intimes amis. Il le porta ensuite en public quand il sortait à cheval, et quand il donnait ses audiences. Ce spectacle déplaisait fort aux Macédoniens; mais l'admiration, dont ils étaient remplis pour ses autres vertus les rendait indulgents sur ce qu'il donnait au

πρῶτον ἐνεδύσατο	d'abord il revêtit
τὴν στολὴν βαρβαρικὴν,	l'habillement barbare,
εἴτε βουλόμενος συνοικειοῦν αὑτὸν	soit voulant familiariser lui-même
τοῖς νόμοις ἐπιχωρίοις,	aux lois indigènes,
ὡς τὸ σύνηθες	comme la communauté-d'habitudes
καὶ ὁμόφυλον	et la communauté-de-tribu
ὂν μέγα	étant un *point* important
πρὸς ἐξημέρωσιν ἀνθρώπων·	pour l'adoucissement des hommes;
εἴτε αὕτη τις ἀπόπειρα	soit que cette certaine tentative
τῆς προσκυνήσεως	de l'adoration
ὑφεῖτο τοῖς Μακεδόσιν,	fût glissée *par là* aux Macédoniens,
ἐθιζομένοις ἀνασχέσθαι	habitués à souffrir
τὴν ἐκδιαίτησιν	le changement-de-régime
καὶ μεταβολὴν αὐτοῦ.	et la métamorphose de lui.
Οὐ μὴν προσήκατό γε	Cependant il n'accepta pas certes
τὴν Μηδικὴν, οὖσαν παντάπασι	le *costume* Médique, qui était tout à fait
βαρβαρικὴν καὶ ἀλλόκοτον,	barbare et étrange,
οὐδὲ ἔλαβεν ἀναξυρίδας,	et il ne prit pas de caleçon,
οὐδὲ κάνδυν, οὐδὲ τιάραν,	ni de robe-traînante, ni de tiare,
ἀλλὰ μιξάμενος	mais ayant mélangé
εὖ πως ἐν μέσῳ	à peu près bien dans un milieu
τινὰ τῆς Περσικῆς	quelques choses du *vêtement* Persan
καὶ τῆς Μηδικῆς,	et du Médique,
οὖσαν	*il prit un vêtement* qui était
ἀτυφοτέραν μὲν	d'un côté plus exempt-de-faste
ἐκείνης,	que celui-là,
σοβαρωτέραν δὲ ταύτης.	de l'autre plus distingué que celui-ci.
Ἐχρῆτο δὲ τὸ μὲν πρῶτον	Mais il s'*en* servait à la vérité d'abord
ἐντυγχάνων τοῖς βαρβάροις	ayant-affaire aux barbares
καὶ τοῖς ἑταίροις κατὰ οἶκον,	et aux amis dans la maison,
εἶτα ἑωρᾶτο τοῖς πολλοῖς	ensuite il fut vu par la pluralité
ἐξελαύνων	sortant-à-cheval
καὶ χρηματίζων οὕτω.	et donnant-audience ainsi.
Καὶ τὸ θέαμα ἦν μὲν	Et le spectacle était à la vérité
λυπηρὸν τοῖς Μακεδόσι·	pénible aux Macédoniens;
θαυμάζοντες δὲ	mais admirant
τὴν ἄλλην ἀρετὴν αὐτοῦ,	le reste de la vertu de lui,
ᾤοντο δεῖν ἐπιχωρεῖν	ils pensaient falloir concéder
ἔνια τῶν	quelques-unes des choses
πρὸς ἡδονὴν καὶ δόξαν αὐτῷ·	à satisfaction et gloriole pour lui;

χωρεῖν· ὅς γε πρὸς ἅπασι τοῖς ἄλλοις, ἔναγχος τόξευμα μὲν εἰς τὴν κνήμην λαβὼν, ὑφ' οὗ τῆς κερκίδος ὀστέον ἀποθραυσθὲν ἐξέπεσε, λίθῳ δὲ πληγεὶς πάλιν εἰς τὸν τράχηλον, ὥστε καὶ ταῖς ὄψεσιν ἀχλὺν ὑποδραμεῖν, παραμείνασαν οὐκ ὀλίγον χρόνον ὅμως οὐκ ἐπαύετο χρώμενος ἑαυτῷ πρὸς τοὺς κινδύνους ἀφειδῶς, ἀλλὰ καὶ τὸν Ὀρεξάρτην διαβὰς ποταμὸν, ὃν αὐτὸς ᾤετο Τάναϊν εἶναι, καὶ τοὺς Σκύθας τρεψάμενος, ἐδίωξεν ἐπὶ σταδίους ἑκατὸν, ἐνοχλούμενος ὑπὸ διαῤῥοίας.

XLVI. Ἐνταῦθα δὲ πρὸς αὐτὸν ἀφικέσθαι τὴν Ἀμαζόνα οἱ πολλοὶ λέγουσιν, ὧν καὶ Κλείταρχός ἐστι, καὶ Πολύκριτος, καὶ Ὀνησίκριτος, καὶ Ἀντιγένης, καὶ Ἴστρος· Ἀριστόβουλος δὲ, καὶ Χάρης ὁ εἰσαγγελεὺς, καὶ Πτολεμαῖος, καὶ Ἀντικλείδης, καὶ Φίλων ὁ Θηβαῖος, καὶ Φίλιππος ὁ Θεαγγελεὺς, πρὸς δὲ τούτοις, Ἑκαταῖος ὁ Ἐρετριεὺς, καὶ Φίλιππος ὁ Χαλκιδεὺς, καὶ Δοῦρις ὁ Σάμιος, πλάσμα φασὶ γεγονέναι τοῦτο. Καὶ μαρτυρεῖν αὐτοῖς ἔοικεν Ἀλέξανδρος· Ἀντιπάτρῳ γὰρ ἅπαντα γρά-

plaisir et à la vanité : lui qui, déjà couvert de cicatrices, venait encore d'être blessé d'une flèche qui lui avait cassé et fait tomber le petit os de la jambe ; qui, dans une autre occasion, ayant été frappé au cou d'une pierre, avait eu sur les yeux un nuage qui les avait longtemps couverts ; et, malgré tous ces accidents, il ne cessait de s'exposer sans ménagement aux plus grands dangers. Tout récemment encore, il venait de passer le fleuve Orexarte qu'il prenait pour le Tanaïs; et après avoir mis en fuite les Scythes, il les avait poursuivis pendant un espace de cent stades, quoiqu'il fût très-affaibli par la dyssenterie.

XLVI. Ce fut là que la reine des Amazones vint le trouver, suivant le rapport de la plupart des historiens, entre autres de Clitarque, de Polycrite, d'Antigène, d'Onésicrite et d'Istrus; mais Aristobule, Charès qui était huissier du roi, Ptolémée, Anticlide, Philon le Thébain, Philippe de Théangèle, et, outre ceux-là, Hécatée d'Érétrie, Philippe de Chalcis et Duris de Samos, assurent tous que cette visite est une pure fable : Alexandre lui-même semble autoriser leur sentiment dans

ὅς γε	*lui* qui certes
πρὸς ἅπασι τοῖς ἄλλοις,	outre toutes les autres choses,
λαβὼν μὲν ἔναγχος	d'un côté ayant reçu récemment
τόξευμα εἰς τὴν κνήμην,	un javelot dans la cuisse,
ὑπὸ οὗ ὀστέον τῆς κερκίδος	par lequel l'os de la jambe
ἐξέπεσεν ἀποθραυσθὲν,	était tombé brisé,
πληγεὶς δὲ πάλιν	de l'autre ayant été frappé de nouveau
λίθῳ εἰς τὸν τράχηλον,	d'une pierre dans le cou,
ὥστε καὶ ἀχλὺν	au point que même une obscurité
παραμείνασαν οὐκ ὀλίγον χρόνον	qui dura non peu de temps
ὑποδραμεῖν ταῖς ὄψεσιν,	avoir couru sur ses yeux,
ὅμως οὐκ ἐπαύετο	cependant ne cessait pas
χρώμενος ἑαυτῷ	usant de lui-même
ἀφειδῶς πρὸς τοὺς κινδύνους,	sans-ménagement dans les dangers,
ἀλλὰ καὶ διαβὰς τὸν Ὀρεξάρτην,	mais encore ayant traversé l'Orexarte,
ὃν αὐτὸς ᾤετο εἶναι Τάναϊν,	qu'il croyait être le Tanaïs,
καὶ τρεψάμενος τοὺς Σκύθας,	et ayant tourné les Scythes,
ἐδίωξεν ἐπὶ ἑκατὸν σταδίους,	*les* poursuivit pendant cent stades,
ἐνοχλούμενος ὑπὸ διαῤῥοίας.	fatigué par une dyssenterie.
XLVI. Ἐνταῦθα δὲ οἱ πολλοὶ	XLVI. Mais là les plus nombreux
λέγουσι τὴν Ἀμαζόνα	disent l'amazone
ἀφικέσθαι πρὸς αὐτὸν,	être venue à lui,
ὧν ἐστι καὶ Κλείταρχος,	desquels est et Clitarque
καὶ Πολύκριτος,	et Polycrite,
καὶ Ὀνησίκριτος,	et Onésicrite,
καὶ Ἀντιγένης, καὶ Ἴστρος·	et Antigène, et Istrus;
Ἀριστόβουλος δὲ,	mais Aristobule,
καὶ Χάρης ὁ εἰσαγγελεὺς,	et Charès l'huissier,
καὶ Πτολεμαῖος, καὶ Ἀντικλείδης,	et Ptolémée, et Anticlide,
καὶ Φίλων ὁ Θηβαῖος,	et Philon le Thébain,
καὶ Φίλιππος ὁ Θεαγγελεὺς,	et Philippe de Théangèle,
πρὸς δὲ τούτοις,	et outre ceux-ci,
Ἑκαταῖος ὁ Ἐρετριεὺς,	Hécatée l'Érétrien,
καὶ Φίλιππος ὁ Χαλκιδεὺς,	et Philippe le Chalcidien,
καὶ Δοῦρις ὁ Σάμιος,	et Duris le Samien,
φασὶ τοῦτο γεγονέναι πλάσμα.	disent cela être une invention.
Καὶ Ἀλέξανδρος ἔοικε	Et Alexandre paraît
μαρτυρεῖν αὐτοῖς·	témoigner pour eux :
γράφων γὰρ ἀκριβῶς	car écrivant exactement
ἅπαντα Ἀντιπάτρῳ,	toutes choses à Antipater,

φων ἀκριβῶς, τὸν μὲν Σκύθην φησὶν αὐτῷ διδόναι τὴν θυγατέρα πρὸς γάμον, Ἀμαζόνος δ' οὐ μνημονεύει. Λέγεται δὲ πολλοῖς χρόνοις Ὀνησίκριτος ὕστερον ἤδη βασιλεύοντι Λυσιμάχῳ τῶν βιβλίων τὸ τέταρτον ἀναγινώσκειν, ἐν ᾧ γέγραπται περὶ τῆς Ἀμαζόνος· τὸν οὖν Λυσίμαχον ἀτρέμα μειδιάσαντα, « Καὶ ποῦ, φάναι, τότ' ἤμην ἐγώ; » Ταῦτα μὲν οὖν ἄν τις οὔτ' ἀπιστῶν, ἧττον, οὔτε πιστεύων, μᾶλλον Ἀλέξανδρον θαυμάσειε.

XLVII. Φοβούμενος δὲ τοὺς Μακεδόνας, μὴ εἰς τὰ ὑπόλοιπα τῆς στρατείας ἀπαγορεύσωσι, τὸ μὲν ἄλλο πλῆθος εἴασε κατὰ χώραν· τοὺς δ' ἀρίστους ἔχων ἐν Ὑρκανίᾳ μεθ' ἑαυτοῦ, δισμυρίους πεζοὺς καὶ τρισχιλίους ἱππεῖς, προσέβαλε λέγων, ὡς νῦν μὲν αὐτοὺς ἐνύπνιον τῶν βαρβάρων ὁρώντων, ἂν δὲ μόνον ταράξαντες τὴν Ἀσίαν ἀπίωσιν, ἐπιθησομένων εὐθὺς ὥσπερ γυναιξίν. Οὐ μὴν ἀλλ' ἀπιέναι γε τοῖς βουλομένοις ἐφῆκε μαρτυράμενος, ὅτι τὴν οἰκουμένην τοῖς Μακεδόσι κτώμενος ἐγκατα-

une de ses lettres à Antipater, qui contenait un récit exact de tout ce qui s'était passé dans cette expédition ; il lui dit que le roi des Scythes lui avait offert sa fille en mariage; mais il ne dit pas un mot de l'Amazone. On ajoute que plusieurs années après, Onesicrite lisant a Lysimaque, qui était déjà roi, le quatrième livre de son Histoire, dans lequel il parle de l'Amazone, Lysimaque lui dit en souriant doucement : « Et moi, où étais-je donc alors? » Du reste, en ne croyant pas à ces détails on n'en accorderait pas moins d'admiration à Alexandre, de même qu'en y ajoutant foi on ne l'admirerait pas davantage.

XLVII. Comme il craignait que les Macédoniens n'eussent pas le courage de le suivre dans ce qui lui restait à faire de son expédition, il laissa dans le pays la plus grande partie de son armée; et avec l'élite de ses troupes, qui montaient à vingt mille hommes de pied et à trois mille chevaux, il se jeta dans l'Hyrcanie. Mais, avant le départ, il leur représenta que jusqu'alors ils n'avaient été, pour ainsi dire, vus par les barbares qu'en songe; que si, contents d'avoir jeté l'alarme dans l'Asie, ils s'en retournaient en Macédoine, ces mêmes barbares tomberaient sur eux dans leur retraite comme sur des femmes : « Cependant, ajouta-t-il, je permets de se retirer à tous ceux qui le voudront; mais je prendrai contre eux les dieux à témoin que lorsque je soumettais la terre entière aux Macédoniens, ils m'ont abandonné,

φησὶ τὸν μὲν Σκύθην	il dit d'un côté le Scythe
διδόναι τὴν θυγατέρα πρὸς γάμον,	*lui* donner sa fille en mariage,
οὐ μνημονεύει δὲ Ἀμαζόνος.	mais il ne fait pas mention d'Amazone.
Ὀνησίκριτος δὲ λέγεται	Mais Onésicrite est dit
πολλοῖς χρόνοις ὕστερον	beaucoup de temps plus tard
ἀναγινώσκειν Λυσιμάχῳ	lire à Lysimaque
βασιλεύοντι ἤδη	qui régnait déjà
τὸ τέταρτον τῶν βιβλίων,	le quatrième de ses livres,
ἐν ᾧ γέγραπται περὶ τῆς Ἀμαζόνος·	dans lequel il est écrit sur l'Amazone;
τὸν οὖν Λυσίμαχον	Lysimaque donc
μειδιάσαντα ἀτρέμα,	ayant souri doucement,
φάναι·	avoir dit :
« Καὶ ποῦ ἤμην ἐγὼ τότε ; »	« Et où étais-je alors? »
Τὶς οὖν	Quelqu'un donc
οὔτε ἂν θαυμάσειεν ἧττον	ni n'admirerait moins
Ἀλέξανδρον,	Alexandre,
ἀπιστῶν ταῦτα,	ne-croyant-pas ces choses,
οὔτε μᾶλλον, πιστεύων.	ni davantage, *les* croyant.
XLVII. Φοβούμενος δὲ	XLVII. Mais craignant
τοὺς Μακεδόνας,	les Macédoniens,
μὴ ἀπαγορεύσωσιν	qu'ils ne se décourageassent
εἰς τὰ ὑπόλοιπα τῆς στρατείας,	pour le restant de l'expédition,
εἴασε μὲν κατὰ χώραν	d'un côté il laissa dans le pays
τὸ ἄλλο πλῆθος·	le reste de la multitude ;
ἔχων δὲ μετὰ ἑαυτοῦ	mais ayant avec lui
ἐν Ὑρκανίᾳ τοὺς ἀρίστους,	en Hyrcanie les meilleurs,
δισμυρίους πεζοὺς	deux-fois-dix-mille fantassins
καὶ τρισχιλίους ἱππεῖς,	et trois mille cavaliers,
προσέβαλε λέγων,	il se lança parlant,
ὡς τῶν βαρβάρων	comme les barbares
ὁρώντων μὲν αὐτοὺς νῦν	voyant à la vérité eux maintenant
ἐνύπνιον,	en songe,
ἐπιθησομένων δὲ εὐθὺς	mais devant tomber *sur eux* bientôt
ὥσπερ γυναιξὶν,	comme *sur* des femmes,
ἂν ἀπίωσι ταράξαντες	s'ils s'en vont ayant effrayé
μόνον τὴν Ἀσίαν.	seulement l'Asie.
Οὐ μὴν ἀλλὰ ἐφῆκέ γε	Cependant il permit certainement
ἀπιέναι τοῖς βουλομένοις,	de s'en aller à ceux qui *le* voulaient
μαρτυράμενος, ὅτι κτώμενος	ayant attesté, que conquérant
τὴν οἰκουμένην τοῖς Μακεδόσιν,	la *terre* habitée aux Macédoniens,

λέλειπται μετὰ τῶν φίλων καὶ τῶν ἐθελόντων στρατεύειν. Ταῦτα σχεδὸν αὐτοῖς ὀνόμασιν ἐν τῇ πρὸς Ἀντίπατρον ἐπιστολῇ γέγραπται, καὶ ὅτι, ταῦτ' εἰπόντος αὐτοῦ, πάντες ἐξέκραγον, ὅπου βούλεται τῆς οἰκουμένης ἄγειν. Δεξαμένων δὲ τούτων τὴν πεῖραν, οὐκ ἔτ' ἦν χαλεπὸν προαχθῆναι τὸ πλῆθος, ἀλλὰ ῥᾳδίως ἐπηκολούθησεν. Οὕτω δὴ καὶ τὴν δίαιταν ἔτι μᾶλλον ὡμοίου τε τοῖς ἐπιχωρίοις ἑαυτὸν, ἐκεῖνά τε προςῆγε τοῖς Μακεδονικοῖς ἔθεσιν, ἀνακράσει καὶ κοινωνίᾳ μᾶλλον δι' εὐνοίας καταστήσεσθαι τὰ πράγματα νομίζων, ἢ βίᾳ, μακρὰν ἀπαίροντος αὐτοῦ. Διὸ καὶ τρισμυρίους παῖδας ἐπιλεξάμενος, ἐκέλευσε γράμματά τε μανθάνειν Ἑλληνικὰ, καὶ Μακεδονικοῖς ὅπλοις ἐντρέφεσθαι, πολλοὺς ἐπιστάτας καταστήσας. Καὶ τὰ περὶ Ῥωξάνην γάμῳ μὲν ἐπράχθη, ἔδοξε δ' οὐκ ἀνάρμοστα τοῖς ὑποκειμένοις εἶναι πράγμασιν. Ἐθάῤῥησαν γὰρ οἱ βάρβαροι τῇ κοινωνίᾳ τοῦ γάμου, καὶ τὸν Ἀλέ-

moi, mes amis et ceux qui avaient voulu partager mon expédition. » Il rapportait ce discours presque dans les mêmes termes, en écrivant à Antipater ; et il y ajoutait qu'aussitôt qu'il eut fini de parler, ils s'écrièrent tous qu'il pouvait les mener en quelque lieu que ce fût de la terre. Ces premiers ayant bien servi son essai, il ne fut plus difficile d'entraîner la multitude, qui suivit sans peine leur exemple. Alors Alexandre se rapprocha davantage des mœurs et des manières des barbares ; il s'appliqua aussi à les façonner eux-mêmes aux usages des Macédoniens, dans la pensée que cette fusion et cette communication réciproque des mœurs des deux peuples, en cimentant leur bienveillance mutuelle, contribueraient plus que la force à affermir sa puissance, quand il se serait éloigné des barbares. Il choisit donc parmi eux trente mille jeunes gens, qu'il fit instruire dans les lettres grecques et former aux exercices militaires des Macédoniens; il leur donna plusieurs maîtres chargés de diriger leur éducation. Il épousa aussi Roxane, et cette alliance parut convenable à l'état actuel des affaires ; car le rapprochement opéré par ce mariage inspira de la

ἐγκαταλέλειπται μετὰ τῶν φίλων	il a été abandonné avec ses amis
καὶ τῶν ἐθελόντων	et ceux qui veulent
στρατεύειν.	faire-l'expédition.
Ταῦτα γέγραπται	Ces choses ont été écrites
σχεδὸν αὐτοῖς ὀνόμασιν	presque en mêmes termes
ἐν τῇ ἐπιστολῇ πρὸς Ἀντίπατρον,	dans la lettre à Antipater,
καὶ ὅτι, αὐτοῦ εἰπόντος ταῦτα,	et que, lui ayant dit ces choses,
πάντες ἐξέκραγον ἄγειν	tous crièrent de *les* conduire
ὅπου βούλεται τῆς οἰκουμένης.	où il veut de la *terre* habitée.
Τούτων δὲ δεξαμένων	Mais ceux-ci ayant accueilli
τὴν πεῖραν,	la tentative,
τὸ πλῆθος οὐκ ἦν ἔτι	la multitude ne fut plus
χαλεπὸν προαχθῆναι,	difficile à être entraînée,
ἀλλὰ ἐπηκολούθησε ῥᾳδίως.	mais elle suivit facilement.
Οὕτω δὴ	Or *les choses étant* ainsi
ὡμοίου τε ἔτι μᾶλλον	et il assimila encore davantage
ἑαυτὸν	lui-même
τοῖς ἐπιχωρίοις	aux *habitudes* du-pays
καὶ τὴν δίαιταν,	même quant au régime,
προςῆγέ τε ἐκεῖνα	et il rapprocha celles-là
τοῖς ἔθεσι Μακεδονικοῖς,	des coutumes Macédoniennes,
νομίζων	pensant
τὰ πράγματα καταστήσεσθαι	les affaires devoir se consolider
ἀνακράσει καὶ κοινωνίᾳ	par fusion et communauté
διὰ εὐνοίας	au moyen de la bienveillance
μᾶλλον ἢ βίᾳ,	plus que par force,
αὐτοῦ ἀπαίροντος μακράν.	lui étant parti loin.
Διὸ καὶ ἐπιλεξάμενος	*C'est* pourquoi aussi ayant choisi
τρισμυρίους παῖδας,	trois-fois-dix-mille enfants,
ἐκέλευσε μανθάνειν τε	il ordonna *eux* et apprendre
γράμματα Ἑλληνικὰ,	les lettres grecques,
καὶ ἐντρέφεσθαι	et être élevés
ὅπλοις Μακεδονικοῖς,	avec les armes Macédoniennes,
καταστήσας πολλοὺς ἐπιστάτας.	ayant établi de nombreux instructeurs.
Καὶ τὰ περὶ Ῥωξάνην	Et les choses qui concernaient Roxane
ἐπράχθη μὲν γάμῳ,	furent faites à la vérité par mariage,
ἔδοξε δὲ εἶναι οὐκ ἀνάρμοστα	mais parurent être non discordantes
τοῖς πράγμασιν ὑποκειμένοις.	avec les affaires présentes.
Οἱ γὰρ βάρβαροι ἐθάῤῥησαν	Car les barbares prirent-confiance
τῇ κοινωνίᾳ τοῦ γάμου,	par l'association du mariage,

ξανδρον ὑπερηγάπησαν. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῶν φίλων ἑώρα τῶν μεγίστων Ἡφαιστίωνα μὲν ἐπαινοῦντα καὶ συμμετακοσμούμενον αὐτῷ, Κρατερὸν δὲ τοῖς πατρίοις ἐμμένοντα, δι' ἐκείνου μὲν ἐχρημάτιζε τοῖς βαρβάροις, διὰ τούτου δὲ τοῖς Ἕλλησι καὶ τοῖς Μακεδόσι· καὶ ὅλως τὸν μὲν ἐφίλει μάλιστα, τὸν δ' ἐτίμα· νομίζων καὶ λέγων ἀεὶ, τὸν μὲν Ἡφαιστίωνα φιλαλέξανδρον εἶναι, τὸν δὲ Κρατερὸν φιλοβασιλέα. Διὸ καὶ πρὸς ἀλλήλους ὑπούλως ἔχοντες συνέκρουον πολλάκις. Ἅπαξ δὲ περὶ τὴν Ἰνδικὴν καὶ εἰς χεῖρας ἦλθον, σπασάμενοι τὰ ξίφη· καὶ τῶν φίλων ἑκατέρῳ παραβοηθούντων, προσελάσας Ἀλέξανδρος ἐλοιδόρει τὸν Ἡφαιστίωνα φανερῶς, ἔμπληκτον καλῶν καὶ μαινόμενον, εἰ μὴ συνίησιν, ὡς, ἐάν τις αὐτοῦ τὸν Ἀλέξανδρον ἀφέληται, μηδέν ἐστιν [1]· ἰδίᾳ δὲ καὶ τοῦ Κρατεροῦ πικρῶς

confiance aux barbares, et porta au plus haut degré leur attachement pour Alexandre. Des deux meilleurs amis qu'il avait, Héphestion et Cratère, il voyait le premier l'approuver en tout et se conformer aux manières nouvelles qu'il avait adoptées ; l'autre restait toujours attaché aux usages de son pays. Alexandre donc se servait d'Héphestion pour communiquer avec les barbares, et de Cratère avec les Grecs et les Macédoniens. En général, il avait plus d'amitié pour le premier et plus d'estime pour le second : persuadé, comme il le disait souvent, qu'Héphestion aimait Alexandre, et que Cratère aimait le roi. Aussi ces deux courtisans avaient-ils l'un contre l'autre une jalousie secrète, qui dégénérait souvent en des querelles très-vives. Un jour, dans l'Inde, ils en vinrent aux mains et tirèrent l'épée. Leurs amis respectifs venaient pour les soutenir; mais Alexandre accourut, réprimanda publiquement Héphestion, et le traita d'imprudent et d'étourdi, qui ne sentait pas que si on lui ôtait Alexandre, il ne serait plus rien. Il fit aussi en particulier des reproches amers à Cratère; et,

καὶ ὑπερηγάπησαν	et chérirent-excessivement
τὸν Ἀλέξανδρον.	Alexandre.
Ἐπεὶ δὲ καὶ	Mais comme aussi [grands
ἑώρα τῶν φίλων τῶν μεγίστων	il voyait d'entre ses amis les plus
Ἡφαιστίωνα μὲν ἐπαινοῦντα	d'un côté Héphestion *le* louant
καὶ συμμετακοσμούμενον αὐτῷ,	et changeant-de-costume-avec lui,
Κρατερὸν δὲ ἐμμένοντα	de l'autre Cratère persistant-dans
τοῖς πατρίοις,	les *habitudes* nationales,
ἐχρημάτιζε μὲν τοῖς βαρβάροις	il traitait à la vérité avec les barbares
διὰ ἐκείνου,	au moyen de celui-là,
τοῖς δὲ Ἕλλησι	mais avec les Grecs
καὶ τοῖς Μακεδόσι	et les Macédoniens
διὰ τούτου·	au moyen de celui-ci;
καὶ ὅλως	et en général
ἐφίλει μὲν τὸν μάλιστα,	d'un côté il aimait l'un le plus,
ἐτίμα δὲ τόν·	et il considérait l'autre *le plus*;
νομίζων καὶ λέγων ἀεὶ,	pensant et disant toujours,
τὸν μὲν Ἡφαιστίωνα	d'un côté Héphestion
εἶναι φιλαλέξανδρον,	être ami-d'Alexandre,
τὸν δὲ Κρατερὸν φιλοβασιλέα.	mais Cratère ami-du-roi.
Διὸ καὶ	*C'est* pourquoi aussi
συνέκρουον πολλάκις,	ils se heurtaient souvent,
ἔχοντες ὑπούλως	étant disposés hostilement
πρὸς ἀλλήλους.	l'un contre l'autre.
Ἅπαξ δὲ	Mais une fois
περὶ τὴν Ἰνδικὴν	aux environs de la *terre* Indienne
ἦλθον καὶ εἰς χεῖρας,	ils *en* vinrent même aux mains,
σπασάμενοι τὰ ξίφη·	ayant tiré leurs épées;
καὶ τῶν φίλων παραβοηθούντων	et leur amis venant au secours
ἑκατέρῳ,	de l'un et de l'autre,
Ἀλέξανδρος προσελάσας	Alexandre ayant poussé-vers *eux*
ἐλοιδόρει φανερῶς	réprimanda ouvertement
τὸν Ἡφαιστίωνα,	Héphestion,
καλῶν ἔμπληκτον καὶ μαινόμενον,	*l*'appelant imprudent et fou,
εἰ μὴ συνίησιν	s'il ne comprend pas
ὡς, ἐάν τις ἀφέληται αὐτοῦ	que, si quelqu'un ôte de lui
τὸν Ἀλέξανδρον,	Alexandre,
ἐστὶ μηδέν·	il n'est rien;
ἰδίᾳ δὲ καὶ	mais en particulier aussi
καθήψατο πικρῶς τοῦ Κρατεροῦ·	il tança amèrement Cratère;

καθήψατο. Καὶ συναγαγὼν αὐτοὺς καὶ διαλλάξας, ἐπώμοσε τὸν Ἄμμωνα καὶ τοὺς ἄλλους θεοὺς, ἦ μὴν μάλιστα φιλεῖν ἀνθρώπων ἁπάντων ἐκείνους· ἂν δὲ πάλιν αἴσθηται διαφερομένους, ἀποκτενεῖν ἀμφοτέρους, ἢ τὸν ἀρξάμενον. Ὅθεν ὕστερον οὐδὲ παίζοντες εἰπεῖν τι οὐδὲ πρᾶξαι πρὸς ἀλλήλους λέγονται.

XLVIII. Φιλώτας δ' ὁ Παρμενίωνος ἀξίωμα μὲν εἶχεν ἐν τοῖς Μακεδόσι μέγα. Καὶ γὰρ ἀνδρεῖος ἐδόκει καὶ καρτερικὸς εἶναι· φιλόδωρος δ' οὕτω καὶ φιλέταιρος μετ' αὐτὸν Ἀλέξανδρον οὐδείς. Λέγεται γοῦν, ὅτι, τῶν συνήθων τινὸς αἰτοῦντος ἀργύριον, ἐκέλευσε δοῦναι· φήσαντος δὲ τοῦ διοικητοῦ μὴ ἔχειν· « Τί λέγεις, εἶπεν, οὐδὲ ποτήριον ἔχεις, οὐδ' ἱμάτιον; » Ὄγκῳ δὲ φρονήματος καὶ βάρει πλούτου καὶ τῇ περὶ τὸ σῶμα θεραπείᾳ καὶ διαίτῃ χρώμενος ἐπαχθέστερον ἢ κατ' ἰδιώτην, καὶ τότε δὴ

après les avoir réconciliés ensemble, il leur jura, par Jupiter Ammon et par les autres dieux, que bien qu'ils fussent les deux hommes qu'il chérissait le plus, s'il apprenait qu'ils eussent encore eu quelque querelle, il les tuerait tous deux, ou du moins celui qui aurait commencé la dispute. Aussi assure-t-on que depuis ils ne firent et ne dirent plus rien l'un contre l'autre, même en plaisantant.

XLVIII. Philotas, fils de Parménion, avait la plus grande considération parmi les Macédoniens ; il la devait à sa réputation de courage et à sa patience dans les fatigues. Après Alexandre seul, personne n'était aussi libéral, aussi tendrement attaché à ses amis. Un d'entre eux lui ayant, dit-on, un jour demandé de l'argent, il commanda qu'on lui en donnât. Son intendant répondit qu'il n'en avait pas : « Eh quoi ! répartit brusquement Philotas, n'as-tu donc à moi ni coupe ni manteau ? » Mais, plein de faste et de hauteur, il faisait pour ses habits et pour son équipage beaucoup plus de dépenses qu'il ne convenait à un particulier. Il affectait dans toutes ses manières une grandeur et une

καὶ συναγαγὼν	et ayant rapproché
καὶ διαλλάξας αὐτοὺς,	et ayant réconcilié eux,
ἐπώμοσε τὸν Ἄμμωνα	il jura par Ammon
καὶ τοὺς ἄλλους θεοὺς,	et les autres dieux,
ἦ μὴν φιλεῖν ἐκείνους	bien certainement aimer eux
μάλιστα ἁπάντων ἀνθρώπων·	le plus de tous les hommes ;
ἂν δὲ πάλιν	mais si de nouveau
αἴσθηται διαφερομένους,	il apprend *eux* se querellant,
ἀποκτενεῖν ἀμφοτέρους,	devoir tuer tous les deux,
ἢ τὸν ἀρξάμενον.	ou celui qui aurait commencé.
Ὅθεν λέγονται	Par suite de quoi ils sont dits
οὐδὲ εἰπεῖν τι ὕστερον,	et n'avoir dit rien depuis,
οὐδὲ πρᾶξαι πρὸς ἀλλήλους	et n'avoir *rien* fait l'un contre l'autre
παίζοντες.	*même* plaisantant.
XLVIII. Φιλώτας δὲ	XLVIII. Mais Philotas
ὁ Παρμενίωνος	le *fils* de Parménion
εἶχε μὲν	avait à la vérité
μέγα ἀξίωμα	une grande considération
ἐν τοῖς Μακεδόσι.	parmi les Macédoniens
Καὶ γὰρ ἐδόκει εἶναι	Et en effet il paraissait être
ἀνδρεῖος καὶ καρτερικός·	courageux et patient;
οὐδεὶς δὲ μετὰ Ἀλέξανδρον αὐτὸν	mais personne après Alexandre même
οὕτω φιλόδωρος	*n'était* aussi aimant-à-donner
καὶ φιλέταιρος.	et dévoué-à-ses-amis.
Λέγεται γοῦν, ὅτι	Du-moins il est dit, que
τινὸς τῶν συνήθων	quelqu'un de ses amis
αἰτοῦντος ἀργύριον,	*lui* demandant de l'argent,
ἐκέλευσε δοῦναι·	il ordonna de *lui en* donner ;
τοῦ δὲ διοικητοῦ	mais son intendant
φήσαντος μὴ ἔχειν·	ayant dit n'*en* pas avoir :
« Τί λέγεις, εἶπεν,	« Que dis-tu, dit-il,
οὐδὲ ἔχεις	tu n'as pas même
ποτήριον, οὐδὲ ἱμάτιον; »	un gobelet, ni un manteau? »
Χρώμενος δὲ ὄγκῳ φρονήματος	Mais usant de l'orgueil de l'esprit
καὶ βάρει πλούτου	et de l'arrogance de la richesse
καὶ τῇ θεραπείᾳ καὶ διαίτῃ	et du soin et du régime
περὶ τὸ σῶμα	par rapport à son corps
ἐπαχθέστερον	avec-plus-de-surcharge
ἢ κατὰ ἰδιώτην,	qu'*il ne convient* à un particulier,
καὶ τότε δὴ μιμούμενος	et alors précisément affectant

τὸ σεμνὸν καὶ ὑψηλὸν οὐκ ἐμμελῶς, ἀλλ' ἄνευ χαρίτων τῷ σολοίκῳ κα παρασήμῳ μιμούμενος[1], ὑποψίαν καὶ φθόνον ἔσχεν, ὥςτε καὶ Παρμενίωνά ποτ' εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· « Ὦ παῖ, χείρων μοι γίνου[2]. » Πρὸς δ' αὐτὸν Ἀλέξανδρον ἐκ πάνυ πολλῶν χρόνων ἐτύγχανε διαβεβλημένος, πολλὰ καὶ πρὸς ὀργὴν καὶ μεγαλαυχίαν κατὰ τοῦ βασιλέως ῥήματα καὶ λόγους ἀνεπιτηδείους προϊέμενος. Ὁ δ' Ἀλέξανδρος, καίπερ καρτερᾶς ἐνδείξεως κατὰ τοῦ Φιλώτου προςπεσούσης, ἐκαρτέρησε σιωπῇ καὶ κατέσχεν, εἴτε θαῤῥῶν τῇ Παρμενίωνος εὐνοίᾳ πρὸς αὐτὸν, εἴτε δεδιὼς τὴν δόξαν αὐτῶν καὶ τὴν δύναμιν.

XLIX. Ἐν δὲ τῷ τότε χρόνῳ[3] Μακεδὼν, ὄνομα Λίμνος, ἐκ Χαλαίστρας[4], [χαλεπῶς] ἐπιβουλεύων Ἀλεξάνδρῳ, Νικόμαχόν τινα τῶν νέων ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῆς πράξεως παρεκάλει. Τοῦ δὲ μὴ δεξαμένου, φράσαντος δὲ τἀδελφῷ Βαλείνῳ[5] τὴν πεῖραν, ἐλθὼν ἐκεῖνος πρὸς Φιλώταν, ἐκέλευσεν εἰςάγειν αὐτοὺς[6] πρὸς Ἀλέξανδρον, ὡς περὶ ἀναγκαίων ἔχοντας ἐντυχεῖν καὶ μεγάλων.

magnificence bien au-dessus de son état, sans y mettre ni mesure ni grâce, d'un air gauche et déplacé. Il se rendit suspect et excita l'envie contre lui. Aussi Parménion, son père, lui disait-il quelquefois : « Mon fils, fais-toi plus petit. » Depuis longtemps on le décriait auprès d'Alexandre ; tous les jours en effet, par colère et par vanité, il tenait sur le compte du roi les propos les plus indiscrets. Alexandre, quoiqu'il eût reçu de fortes délations contre Philotas, attendit cependant encore avec patience sans rien dire, soit par la confiance qu'il avait dans l'attachement de Parménion pour son roi, soit qu'il craignît la réputation et la puissance de l'un et de l'autre.

XLIX. Vers ce même temps un Macédonien, nommé Limnus, de la ville de Chalestre, forma contre Alexandre une odieuse conspiration dans laquelle il voulut faire entrer un jeune homme, appelé Nicomaque. Ce jeune homme refusa et fit part du complot à son frère Balinus, qui sur-le-champ alla trouver Philotas, et le pressa de les introduire auprès d'Alexandre, à qui ils avaient à communiquer des choses importantes, dont il fallait qu'il fût promp-

τὸ σεμνὸν καὶ ὑψηλὸν	la gravité et la hauteur
οὐκ ἐμμελῶς, ἀλλὰ ἄνευ χαρίτων,	non convenablement, mais sans grâces,
τῷ σολοίκῳ καὶ παρασήμῳ,	d'une manière gauche et maladroite,
ἔσχεν ὑποψίαν καὶ φθόνον,	il provoqua du soupçon et de la haine
ὥςτε	tellement que
καί ποτε Παρμενίωνα	même un jour Parménion
εἰπεῖν πρὸς αὐτόν·	avoir dit à lui :
« Ὦ παῖ, γίνου μοι χείρων. »	« O enfant, deviens-moi plus petit. »
Ἐκ δὲ χρόνων	Mais depuis des temps
πάνυ πολλῶν	tout à fait considérables
ἐτύγχανε διαβεβλημένος	il se trouvait décrié
πρὸς Ἀλέξανδρον αὐτὸν,	auprès d'Alexandre lui-même,
προϊέμενος κατὰ τοῦ βασιλέως	laissant-échapper contre le roi
πρὸς ὀργὴν καὶ μεγαλαυχίαν	par orgueil et insolence
πολλὰ ῥήματα	beaucoup de mots
καὶ λόγους ἀνεπιτηδείους.	et de discours inconvenants.
Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος,	Mais Alexandre,
καίπερ ἐνδείξεως καρτερᾶς	quoique une dénonciation grave
προςπεσούσης κατὰ τοῦ Φιλώτου,	étant tombée *à lui* contre Philotas,
ἐκαρτέρησε σιωπῇ καὶ κατέσχεν,	patienta en silence et se contint,
εἴτε θαῤῥῶν	soit ayant-confiance
τῇ εὐνοίᾳ	au dévouement
Παρμενίωνος πρὸς αὐτὸν,	de Parménion pour lui,
εἴτε δεδιὼς τὴν δόξαν	soit craignant la gloire
καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν.	et la puissance d'eux.
XLIX. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τότε	XLIX. Mais dans le temps *d'*alors
Μακεδὼν, Λίμνος ὄνομα,	un Macédonien, Limnus de nom,
ἐκ Χαλαίστρας,	de Chalestre,
ἐπιβουλεύων χαλεπῶς	conspirant méchamment
Ἀλεξάνδρῳ, παρεκάλει	contre Alexandre, excitait
ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῆς πράξεως	à la participation de l'acte
Νικόμαχόν τινα τῶν νέων.	Nicomaque, un des jeunes gens.
Τοῦ δὲ μὴ δεξαμένου,	Mais celui-ci ne *l'*ayant pas accueilli,
φράσαντος δὲ τὴν πεῖραν	mais ayant dit la tentative
τῷ ἀδελφῷ Βαλείνῳ,	à son frère Balinus,
ἐκεῖνος ἐλθὼν πρὸς Φιλώταν,	celui-ci étant allé vers Philotas,
ἐκέλευσεν εἰςάγειν αὐτοὺς	*le* pria d'introduire eux
πρὸς Ἀλέξανδρον,	auprès d'Alexandre,
ὡς ἔχοντας ἐντυχεῖν	comme ayant à converser
περὶ ἀναγκαίων καὶ μεγάλων.	sur des choses nécessaires et grandes,

Ὁ δὲ, ὅ τι δὴ παθὼν (ἄδηλον γάρ ἐστιν), οὐ παρῆγεν αὐτοὺς, ὡς πρὸς ἄλλοις μείζοσι γιγνομένου τοῦ βασιλέως· καὶ τοῦτο δὶς ἐποίησεν. Οἱ δὲ, καθ' ὑποψίαν ἤδη τοῦ Φιλώτου τραπόμενοι πρὸς ἕτερον, καὶ δι' ἐκείνου τῷ Ἀλεξάνδρῳ προσαχθέντες, πρῶτον μὲν τὰ τοῦ Λίμνου κατεῖπον, ἔπειτα παρεδήλωσαν ἡσυχῇ τὸν Φιλώταν, ὡς ἀμελήσειεν αὐτῶν δὶς ἐντυχόντων. Καὶ τοῦτο δὴ σφόδρα παρώξυνε τὸν Ἀλέξανδρον· καὶ τοῦ πεμφθέντος[1] ἐπὶ τὸν Λίμνον, ὡς ἠμύνετο συλλαμβανόμενος, ἀποκτείναντος αὐτὸν, ἔτι μᾶλλον διεταράχθη, τὸν ἔλεγχον ἐκπεφευγέναι τῆς ἐπιβουλῆς νομίζων. Καὶ πικρῶς ἔχων πρὸς τὸν Φιλώταν, ἐπεσπάσατο[2] τοὺς πάλαι μισοῦντας αὐτὸν, ἤδη φανερῶς λέγοντας, ὡς ῥᾳθυμία τοῦ βασιλέως εἴη, Λίμνον οἰομένου, Χαλαιστραῖον ἄνθρωπον, ἐπιχειρῆσαι τολμήματι τοσούτῳ καθ' αὐτόν· ἀλλὰ

tement instruit. Philotas, on ne sait pourquoi, car on n'a sur cela rien de certain, refusa de les introduire, sous prétexte que le roi traitait des affaires de la plus grande importance. Il en agit ainsi jusqu'à deux fois. Ceux-ci, qui commençaient à soupçonner Philotas, s'adressèrent à un autre officier d'Alexandre, qui les introduisit chez le prince. Ils découvrirent d'abord à celui-ci la conjuration de Limnus, et lui parlèrent ensuite, mais sans aigreur, du peu d'attention que Philotas avait donné aux instances qu'ils lui avaient faites par deux fois de les présenter au roi. Alexandre fut très-irrité; mais quand on vint lui dire que l'officier chargé d'arrêter Limnus l'avait tué parce qu'il s'était mis en défense, il fut encore plus troublé par la pensée que cette mort lui enlevait les preuves de la conspiration. Son ressentiment contre Philotas enhardit ceux qui haïssaient depuis longtemps cet officier; ils commencèrent à dire ouvertement que c'était de la part du roi une négligence étonnante de croire qu'un Limnus, un misérable Chalestrien, eût formé seul une entreprise si hardie; qu'il

Ὁ δὲ,	Mais celui-ci,
ὅ τι δὴ παθὼν	quoi donc ayant éprouvé
(ἔστι γὰρ ἄδηλον),	(car c'est incertain)
οὐ παρῆγεν αὐτοὺς	ne présenta pas eux,
ὡς τοῦ βασιλέως γιγνομένου	comme le roi étant
πρὸς ἄλλοις μείζοσι	à d'autres choses plus importantes;
καὶ δὶς ἐποίησε τοῦτο.	et deux fois il fit cela.
Οἱ δὲ, ἤδη κατὰ ὑποψίαν	Mais ceux-ci, déjà par soupçon
τοῦ Φιλώτου,	de Philotas,
τραπόμενοι πρὸς ἕτερον	s'étant tournés vers un autre
καὶ προσαχθέντες	et ayant été introduits
τῷ Ἀλεξάνδρῳ	devant Alexandre
διὰ ἐκείνου,	par celui-là,
πρῶτον μὲν κατεῖπον	d'abord à la vérité racontèrent
τὰ τοῦ Λίμνου,	les choses de Limnus,
ἔπειτα παρεδήλωσαν ἡσυχῇ	ensuite expliquèrent doucement
τὸν Φιλώταν,	Philotas,
ὡς ἀμελήσειεν αὐτῶν	comment il avait négligé eux
ἐντυχόντων δίς.	qui *l'*étaient allés-trouver deux fois.
Καὶ τοῦτο δὴ παρώξυνε σφόδρα	Et cela certes excita fortement
τὸν Ἀλέξανδρον·	Alexandre;
καὶ τοῦ πεμφθέντος	et l'*homme* qui avait été envoyé
ἐπὶ τὸν Λίμνον,	contre Limnus,
ἀποκτείναντος αὐτὸν,	ayant tué lui,
ὡς ἠμύνετο	comme il se défendait
συλλαμβανόμενος,	étant arrêté,
διεταράχθη ἔτι μᾶλλον,	il fut troublé encore davantage,
νομίζων	pensant
τὸν ἔλεγχον τῆς ἐπιβουλῆς	l'indice de la conspiration
ἐκπεφευγέναι.	avoir échappé.
Καὶ ἔχων πικρῶς	Et étant disposé amèrement
πρὸς τὸν Φιλώταν,	contre Philotas,
ἐπεσπάσατο	il fit-se-découvrir
τοὺς μισοῦντας αὐτὸν πάλαι,	ceux qui haïssaient lui depuis-long-temps,
λέγοντας ἤδη φανερῶς,	qui disaient déjà ouvertement
ὡς εἴη ῥᾳθυμία τοῦ βασιλέως,	que c'était négligence du roi,
οἰομένου Λίμνον,	qui pensait un Limnus,
ἄνθρωπον Χαλαιστραῖον,	homme Chalestrien,
ἐπιχειρῆσαι κατὰ αὑτὸν	avoir entrepris par lui-même
τολμήματι τοσούτῳ·	une hardiesse si grande;

τοῦτον μὲν ὑπηρέτην εἶναι, μᾶλλον δ' ὄργανον ἀπὸ μείζονος ἀρχῆς ἀφικόμενον· ἐν ἐκείνοις δὲ τὴν ἐπιβουλὴν ζητητέον, οἷς μάλιστα ταῦτα λανθάνειν συνέφερε. Τοιούτοις λόγοις καὶ ὑπονοίαις ἀναπετάσαντος τὰ ὦτα τοῦ βασιλέως, ἐπῆγον ἤδη μυρίας κατὰ τοῦ Φιλώτου διαβολάς. Ἐκ τούτου δὲ συλληφθεὶς ἀνεκρίνετο, τῶν ἑταίρων ἐφεστώτων ταῖς βασάνοις, Ἀλεξάνδρου δὲ κατακούοντος ἔξωθεν, αὐλαίας παρατεταμένης[1]· ὅτε δὴ καί φασιν αὐτὸν εἰπεῖν, οἰκτρὰς καὶ ταπεινὰς τοῦ Φιλώτου φωνὰς καὶ δεήσεις τοῖς περὶ τὸν Ἡφαιστίωνα προσφέροντος· « Οὕτω δὴ μαλακὸς ὤν, ὦ Φιλώτα, καὶ ἄνανδρος, ἐπεχείρεις[2] πράγμασι τηλικούτοις; » Ἀποθανόντος δὲ τοῦ Φιλώτα, καὶ Παρμενίωνα, πέμψας εὐθὺς εἰς Μηδίαν, ἀνεῖλεν, ἄνδρα πολλὰ μὲν Φιλίππῳ συγκατεργασάμενον, μόνον δ', ἢ μάλιστα τῶν πρεσβυτέρων φίλων, Ἀλέξανδρον εἰς Ἀσίαν ἐξορμήσαντα διαβῆναι, τριῶν δ' υἱῶν, οὓς ἔσχεν, ἐπὶ τῆς στρα-

n'était que le ministre, ou plutôt l'instrument passif d'une main plus puissante; qu'il fallait, pour trouver la source de la conjuration, remonter à ceux qui avaient le plus d'intérêt à la tenir secrète. Quand ils virent qu'Alexandre ouvrait l'oreille aux soupçons qu'on voulait lui suggérer, ils accumulèrent tant d'accusations contre Philotas, qu'il fut arrêté et appliqué à la torture en présence des courtisans; Alexandre lui-même était dehors, caché derrière une tapisserie, d'où il pouvait tout entendre. Comme Philotas faisait à Héphestion les prières les plus pitoyables et les plus humbles, pour le conjurer d'avoir pitié de lui : « Comment, dit Alexandre, avec tant de mollesse et de lâcheté pouvais-tu concevoir un projet si audacieux! » Philotas n'eut pas été plus tôt mis à mort, qu'Alexandre envoya des gens en Médie pour faire mourir Parménion, ce général qui avait eu tant de part aux exploits de Philippe; qui, seul, ou du moins plus qu'aucun des anciens amis de ce prince, avait excité Alexandre à passer en Asie; qui, de trois fils qu'il avait à l'armée, après en avoir vu mourir deux avant lui

ἀλλὰ τοῦτον μὲν εἶναι ὑπηρέτην,	mais lui à la vérité être un agent,
μᾶλλον δὲ ὄργανον ἀφικόμενον	mais plutôt le mobile partant
ἀπὸ ἀρχῆς μείζονος·	d'un principe plus haut;
ζητητέον δὲ	mais falloir chercher
τὴν ἐπιβουλὴν ἐν ἐκείνοις,	la conspiration dans ceux-là,
οἷς συνέφερε μάλιστα	à qui il importait le plus
ταῦτα λανθάνειν.	ces choses demeurer-cachées.
Τοῦ βασιλέως ἀναπετάσαντος	Le roi ayant ouvert
τὰ ὦτα	les oreilles
τοιούτοις λόγοις καὶ ὑπονοίαις,	à de tels discours et soupçons,
ἐπῆγον ἤδη	ils intentèrent bientôt
μυρίας διαβολὰς	dix mille calomnies
κατὰ τοῦ Φιλώτου.	contre Philotas.
Ἐκ δὲ τούτου	Or après cela
συλληφθεὶς ἀνεκρίνετο,	ayant été arrêté il était questionné,
τῶν ἑταίρων ἐφεστώτων	les amis assistant
ταῖς βασάνοις,	aux tortures,
Ἀλεξάνδρου δὲ	mais Alexandre
κατακούοντος ἔξωθεν,	l'entendant du dehors,
αὐλαίας παρατεταμένης·	un rideau ayant été tendu;
ὅτε δὴ καί φασιν	certes alors aussi on rapporte
αὐτὸν εἰπεῖν,	lui avoir dit,
τοῦ Φιλώτου προσφέροντος	Philotas adressant
τοῖς περὶ τὸν Ἡφαιστίωνα	à ceux autour d'Héphestion
φωνὰς οἰκτρὰς καὶ ταπεινὰς	des paroles piteuses et humbles
καὶ δεήσεις·	et des supplications :
« Ὢν δὴ οὕτω μαλακὸς,	« Étant donc si mou,
ὦ Φιλῶτα, καὶ ἄνανδρος,	ô Philotas, et non-viril,
ἐπεχείρεις	tu entreprenais
πράγμασι τηλικούτοις; »	des choses aussi grandes! »
Φιλώτα δὲ ἀποθανόντος,	Mais Philotas étant mort,
πέμψας εὐθὺς εἰς Μηδίαν,	ayant envoyé aussitôt en Médie,
ἀνεῖλε καὶ Παρμενίωνα,	il fit-périr aussi Parménion,
ἄνδρα συγκατεργασάμενον μὲν	homme qui avait coopéré
Φιλίππῳ πολλὰ,	avec Philippe en choses nombreuses,
ἐξορμήσαντα δὲ μόνον,	et qui avait poussé seul,
ἢ μάλιστα τῶν πρεσβυτέρων φίλων,	ou le plus de ses vieux amis,
Ἀλέξανδρον διαβῆναι εἰς Ἀσίαν,	Alexandre à passer en Asie,
τριῶν δὲ υἱῶν, οὓς ἔσχεν,	mais de trois fils, qu'il avait,
ἐπιδόντα μὲν	d'un côté ayant perdu

τείας δύο μὲν ἐπιδόντα πρότερον ἀποθανόντας, τῷ δὲ τρίτῳ συναναιρεθέντα. Ταῦτα πραχθέντα πολλοῖς τῶν φίλων φοβερὸν ἐποίησε τὸν Ἀλέξανδρον, μάλιστα δ' Ἀντιπάτρῳ· καὶ πρὸς Αἰτωλοὺς ἔπεμψε κρύφα, πίστεις διδοὺς καὶ λαμβάνων. Ἐφοβοῦντο γὰρ Ἀλέξανδρον Αἰτωλοὶ διὰ τὴν Οἰνιαδῶν 1 ἀνάστασιν, ἣν πυθόμενος οὐκ Οἰνιαδῶν ἔφη παῖδας, ἀλλ' αὐτὸν ἐπιθήσειν δίκην Αἰτωλοῖς.

L. Οὐ πολλῷ δ' ὕστερον συνηνέχθη καὶ τὰ περὶ Κλεῖτον, οὕτω μὲν ἁπλῶς πυθομένοις τῶν κατὰ Φιλώταν ἀγριώτερα· λόγῳ μέντοι συντιθέντες ἅμα καὶ τὴν αἰτίαν καὶ τὸν καιρὸν, οὐκ ἀπὸ γνώμης, ἀλλὰ δυστυχίᾳ τινὶ ταῦτα εὑρίσκομεν πεπραγμένα, τοῦ βασιλέως ὀργὴν καὶ μέθην πρόφασιν τῷ Κλείτου δαίμονι παρασχόντος. Ἐπράχθη δὲ οὕτως. Ἧκόν τινες ὀπώραν Ἑλληνικὴν ἀπὸ θαλάσσης τῷ βασιλεῖ κομίζοντες. Ὁ δὲ, θαυμάσας τὴν

dans les combats, devait périr avec le troisième. Ces cruelles exécutions rendirent Alexandre redoutable à la plupart de ses amis, et surtout à Antipater, qui dépêcha secrètement vers les Étoliens, pour faire alliance avec eux. Ce peuple craignait Alexandre, parce que le prince, en apprenant qu'ils avaient ruiné la ville des Éniades, avait dit que ce ne seraient pas les enfants des Éniades, mais lui-même qui punirait les Étoliens.

L. Peu de temps après arriva encore le meurtre de Clitus, qui au simple récit paraît plus barbare que la mort de Philotas; cependant, à bien considérer la cause et les circonstances, il n'arriva pas de dessein prémédité, mais fut amené par la colère et l'ivresse du roi, qui occasionnèrent la malheureuse destinée de Clitus. Voici comment les choses se passèrent. Quelques habitants des provinces maritimes avaient apporté au roi des fruits de la Grèce. Alexandre, admirant

πρότερον δύο ἀποθανόντας	d'abord deux morts
ἐπὶ τῆς στρατείας,	dans l'expédition,
συναναιρεθέντα δὲ	et ayant été mis-à-mort-avec
τῷ τρίτῳ.	le troisième.
Ταῦτα πραχθέντα ἐποίησε	Ces choses ayant été faites rendirent
τὸν Ἀλέξανδρον φοβερὸν	Alexandre redoutable
πολλοῖς τῶν φίλων,	à beaucoup de ses amis,
μάλιστα δὲ Ἀντιπάτρῳ·	mais surtout à Antipater;
καὶ ἔπεμψε κρύφα	et *celui-ci* envoya secrètement
πρὸς Αἰτωλοὺς,	chez les Étoliens,
διδοὺς καὶ λαμβάνων πίστεις.	donnant et recevant des gages.
Αἰτωλοὶ γὰρ	Car les Étoliens
ἐφοβοῦντο Ἀλέξανδρον	redoutaient Alexandre
διὰ τὴν ἀνάστασιν	à cause de la destruction
Οἰνιαδῶν,	des Éniades,
ἣν πυθόμενος ἔφη	laquelle ayant apprise il dit
οὐ παῖδας Οἰνιαδῶν,	non les enfants des Éniades
ἀλλὰ αὐτὸν	mais lui-même
ἐπιθήσειν δίκην	devoir imposer châtiment
Αἰτωλοῖς.	aux Étoliens. [lieu
L. Οὐ δὲ πολλῷ ὕστερον συν-	L. Mais non beaucoup après eurent
καὶ τὰ περὶ Κλεῖτον, [ηνέχθη	aussi les choses concernant Clitus,
ἀγριώτερα μὲν	plus cruelles à la vérité
τῶν κατὰ Φιλώταν	que celles à l'égard de Philotas
πυθομένοις	pour ceux qui *l'*ont entendu-dire
οὕτως ἁπλῶς·	ainsi simplement;
συντιθέντες μέντοι λόγῳ	cependant rapprochant par la raison
ἅμα καὶ τὴν αἰτίαν	à la fois et la cause
καὶ τὸν καιρὸν,	et la circonstance,
εὑρίσκομεν ταῦτα πεπραγμένα	nous trouvons ces choses faites
οὐκ ἀπὸ γνώμης,	non par préméditation,
ἀλλά τινι δυστυχίᾳ,	mais par un certain malheur,
τοῦ βασιλέως παρασχόντος	le roi ayant fourni
τῷ δαίμονι Κλείτου	au mauvais-sort de Clitus
ὀργὴν καὶ μέθην πρόφασιν.	*sa* colère et *son* ivresse *pour* occasion
Ἐπράχθη δὲ οὕτω.	Or elles furent faites ainsi.
Τινὲς ἧκον	Quelques-uns étaient venus,
κομίζοντες ἀπὸ θαλάσσης	apportant de la mer
τῷ βασιλεῖ ὀπώραν Ἑλληνικήν.	au roi du fruit grec.
Ὁ δὲ θαυμάσας	Mais celui-ci ayant admiré

ἀκμὴν καὶ τὸ κάλλος, ἐκάλει τὸν Κλεῖτον, ἐπιδεῖξαι καὶ μεταδοῦναι βουλόμενος. Ὁ δὲ θύων μὲν ἐτύγχανεν, ἀφεὶς δὲ τὴν θυσίαν ἐβάδιζε, καὶ τρία τῶν κατεσπεισμένων προβάτων [1] ἐπηκολούθησεν αὐτῷ. Πυθόμενος δ' ὁ βασιλεὺς, ἀνεκοινοῦτο τοῖς μάντεσιν, Ἀριστάνδρῳ καὶ Κλεομάντει τῷ Λάκωνι. Φησάντων δὲ, πονηρὸν εἶναι τὸ σημεῖον, ἐκέλευσεν ἐκθύσασθαι κατὰ τάχος ὑπὲρ τοῦ Κλείτου. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἡμέρᾳ τρίτῃ κατὰ τοὺς ὕπνους εἶδεν ὄψιν ἄτοπον· δόξαι γὰρ αὐτῷ τὸν Κλεῖτον μετὰ τῶν Παρμενίωνος υἱῶν ἐν μέλασιν ἱματίοις καθέζεσθαι, τεθνηκότων ἁπάντων. Οὐ μὴν ἔφθασεν ὁ Κλεῖτος ἐκθυσάμενος [2], ἀλλ' εὐθὺς ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἧκε, τεθυκότος τοῦ βασιλέως Διοσκόροις [3]. Πότου δὲ νεανικοῦ συῤῥαγέντος [4], ᾔδετο ποιήματα Πρανίχου τινὸς, ὡς δέ φασιν ἔνιοι, Πιερίωνος, εἰς τοὺς στρατηγοὺς πεποιημένα τοὺς ἔναγχος ἡττημένους ὑπὸ τῶν βαρβάρων, ἐπ'

leur fraîcheur et leur beauté, fit appeler Clitus, pour les lui montrer et lui en donner sa part. Clitus, occupé alors d'un sacrifice, le quitta sur-le-champ pour se rendre aux ordres du roi, et fut suivi par trois des moutons sur lesquels on avait déjà fait les libations d'usage. Quand Alexandre sut cette particularité, il consulta les devins Aristandre et Cléomantis de Lacédémone, qui déclarèrent que c'était un très-mauvais signe. Le roi ordonna aussitôt qu'on fît des sacrifices pour la vie de Clitus, d'autant qu'il avait eu lui-même, dans son sommeil, trois jours auparavant, une vision étrange à son sujet. Il avait cru le voir, vêtu d'une robe noire, assis au milieu des enfants de Parménion, qui tous étaient morts. Clitus n'eut pas plutôt achevé son sacrifice, qu'il alla souper chez le roi, qui, ce jour-là, avait aussi sacrifié aux Dioscures. On avait déjà bu avec excès, ce qui ne convient qu'à des jeunes gens, lorsqu'un des convives chanta des vers que Pranichus, ou selon d'autres, Piérion avait faits contre les capitaines macédoniens qui venaient d'être battus par les barbares, et dans lesquels on les couvrait de honte

τὴν ἀκμὴν καὶ τὸ κάλλος,	la fraîcheur et la beauté,
ἐκάλει τὸν Κλεῖτον,	appela Clitus,
βουλόμενος ἐπιδεῖξαι	voulant *le lui* montrer
καὶ μεταδοῦναι.	et donner-part *à lui*.
Ὁ δὲ ἐτύγχανε μὲν	Mais lui se trouvait à la vérité
θύων,	sacrifiant,
ἀφεὶς δὲ τὴν θυσίαν ἐβάδιζε,	mais ayant laissé le sacrifice il venait,
καὶ τρία τῶν προβάτων	et trois des brebis
κατεσπεισμένων	consacrées-par-des-libations
ἐπηκολούθησεν αὐτῷ.	suivirent lui.
Ὁ δὲ βασιλεὺς πυθόμενος,	Mais le roi *l'*ayant appris,
ἀνεκοινοῦτο τοῖς μάντεσιν	enfit part aux devins
Ἀριστάνδρῳ	Aristander
καὶ Κλεομάντει τῷ Λάκωνι.	et Cléomantis le Laconien.
Φησάντων δὲ	Mais *ceux-ci* ayant dit
τὸ σημεῖον εἶναι πονηρὸν,	le signe être mauvais,
ἐκέλευσεν	il ordonna
ἐκθύσασθαι κατὰ τάχος	de sacrifier en hâte
ὑπὲρ τοῦ Κλείτου.	pour Clitus.
Καὶ γὰρ αὐτὸς	Et en effet lui-même
τρίτῃ ἡμέρᾳ	le troisième jour *auparavant*
εἶδε κατὰ τοὺς ὕπνους	avait vu dans le sommeil
ὄψιν ἄτοπον·	une vision étrange ;
δόξαι γὰρ αὐτῷ τὸν Κλεῖτον	car avoir paru à lui Clitus
καθέζεσθαι ἐν ἱματίοις μέλασιν,	être assis dans des vêtements noirs,
μετὰ τῶν υἱῶν Παρμενίωνος	avec les fils de Parménion
ἁπάντων τεθνηκότων.	tous morts.
Ὁ μὴν Κλεῖτος	Cependant Clitus
οὐκ ἔφθασεν ἐκθυσάμενος,	ne prit-pas-les-devants ayant sacrifié,
ἀλλὰ εὐθὺς ἧκεν ἐπὶ τὸ δεῖπνον,	mais aussitôt il vint au repas,
τοῦ βασιλέως τεθυκότος	le roi ayant sacrifié
Διοσκόροις.	aux Dioscures.
Πότου δὲ νεανικοῦ	Mais une boisson de-jeune-homme
συῤῥαγέντος,	s'étant entrechoquée,
ποιήματά τινος Πρανίχου,	des poésies d'un certain Pranichus,
ὡς δέ φασιν ἔνιοι,	mais comme disent quelques-uns,
Πιερίωνος,	de Piérion,
πεποιημένα εἰς τοὺς στρατηγοὺς	composées contre les généraux
τοὺς ἔναγχος ἡττημένους	ceux récemment vaincus
ὑπὸ τῶν βαρβάρων,	par les barbares

αἰσχύνῃ καὶ γέλωτι. Τῶν δὲ πρεσβυτέρων δυςχεραινόντων, καὶ λοιδορούντων τόν τε ποιητὴν καὶ τὸν ᾄδοντα, τοῦ δ' Ἀλεξάνδρου καὶ τῶν περὶ αὐτὸν ἡδέως ἀκροωμένων, καὶ λέγειν κελευόντων, ὁ Κλεῖτος ἤδη μεθύων, καὶ φύσει τραχὺς ὢν ὀργὴν καὶ αὐθάδης, ἠγανάκτει μάλιστα, φάσκων, οὐ καλῶς ἐν βαρβάροις καὶ πολεμίοις ὑβρίζεσθαι Μακεδόνας πολὺ βελτίονας τῶν γελώντων, εἰ καὶ δυςτυχίᾳ κέχρηνται. Φήσαντος δὲ τοῦ Ἀλεξάνδρου, τὸν Κλεῖτον αὑτῷ συνηγορεῖν, δυςτυχίαν ἀποφαίνοντα τὴν δειλίαν, ἐπαναστὰς ὁ Κλεῖτος· « Αὕτη μέντοι σε, εἶπεν, ἡ δειλία τὸν ἐκ θεῶν, ἤδη τῷ Σπιθριδάτου [1] ξίφει τὸ νῶτον ἐκτρέποντα, περιεποίησε· καὶ τῷ Μακεδόνων αἵματι καὶ τοῖς τραύμασι τούτοις ἐγένου τηλικοῦτος ὥςτ' Ἄμμωνι σαυτὸν εἰςποιεῖν, ἀπειπάμενος Φίλιππον. »

LI. Παροξυνθεὶς οὖν ὁ Ἀλέξανδρος· « Ἦ ταῦτ', εἶπεν, ὦ κακὴ κεφαλὴ, σὺ περὶ ἡμῶν ἑκάστοτε λέγων, καὶ διαστασιάζων Μακεδόνας, χαιρήσειν νομίζεις; » — « Ἀλλ' οὐδὲ νῦν, ἔφη·

et de ridicule. Les plus âgés des officiers, indignés d'une pareille insulte, blâmaient également le poëte et le chanteur; mais Alexandre et ses favoris, qui prenaient plaisir à les entendre, ordonnèrent au musicien de continuer. Clitus, naturellement âpre et fier, et déjà plein de vin, s'emportant plus que les autres, s'écria que c'était une indignité d'outrager ainsi, en présence de barbares, et de barbares ennemis, des capitaines macédoniens qui à la vérité avaient été malheureux, mais qui valaient beaucoup mieux que ceux qui les insultaient. Alexandre lui ayant dit qu'il plaidait sa propre cause, en appelant malheur ce qui n'était que lâcheté, Clitus se leva brusquement : « C'est pourtant, répliqua-t-il, cette lâcheté qui vous a sauvé la vie, lorsque, tout fils des dieux que vous êtes, vous tourniez déjà le dos à l'épée de Spithridate. C'est le sang des Macédoniens, ce sont leurs blessures qui vous ont fait si grand, que, répudiant Philippe pour père, vous prétendez être fils de Jupiter Ammon ! »

LI. Alexandre, vivement piqué de ce reproche : « Scélérat! s'écria-t-il, espères-tu avoir longtemps sujet de te réjouir des propos que tu tiens tous les jours contre moi, pour exciter les Macédoniens à la révolte? — En effet, Alexandre, repartit Clitus, n'avons-nous pas

ᾔδετο	étaient chantées
ἐπὶ αἰσχύνῃ καὶ γέλωτι.	pour humiliation et moquerie.
Τῶν δὲ πρεσβυτέρων	Mais les plus anciens
δυσχεραινόντων,	s'indignant,
καὶ λοιδορούντων τόν τε ποιητὴν	et apostrophant et le poète
καὶ τὸν ᾄδοντα, τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου	et celui qui chantait, mais Alexandre
καὶ τῶν περὶ αὐτὸν	et ceux autour de lui
ἀκροωμένων ἡδέως,	entendant volontiers,
καὶ κελευόντων λέγειν,	et ordonnant de dire,
ὁ Κλεῖτος μεθύων ἤδη,	Clitus qui était ivre déjà,
καὶ ὢν φύσει	et qui était de nature
τραχὺς ὀργὴν καὶ αὐθάδης,	âpre *dans* la colère et présomptueux,
ἠγανάκτει μάλιστα, φάσκων	s'indignait le plus, disant,
Μακεδόνας	des Macédoniens
πολὺ βελτίονας	beaucoup meilleurs
τῶν γελώντων,	que ceux qui se riaient,
εἰ καὶ κέχρηνται δυστυχίᾳ,	même s'ils avaient éprouvé du revers,
ὑβρίζεσθαι οὐ καλῶς	être insultés non convenablement
ἐν βαρβάροις καὶ πολεμίοις.	chez des barbares et des ennemis.
Τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου φήσαντος	Mais Alexandre ayant dit
τὸν Κλεῖτον συνηγορεῖν αὑτῷ,	Clitus plaider pour lui-même,
ἀποφαίνοντα δυστυχίαν	appelant revers
τὴν δειλίαν,	la lâcheté,
ὁ Κλεῖτος ἐπαναστάς·	Clitus s'étant levé:
« Αὕτη μέντοι ἡ δειλία, εἶπε,	« Cette lâcheté-là toutefois, dit-il,
περιεποίησέ σε τὸν ἐκ θεῶν,	a sauvé toi le *fils* des dieux,
ἐκτρέποντα ἤδη τὸ νῶτον	tournant déjà le dos
τῷ ξίφει Σπιθριδάτου·	à l'épée de Spithridate;
καὶ ἐγένου τηλικοῦτος	et tu es devenu si grand
τῷ αἵματι Μακεδόνων	par le sang des Macédoniens
καὶ τούτοις τοῖς τραύμασιν,	et ces blessures,
ὥστε εἰσποιεῖν σαυτὸν Ἄμμωνι, [θείς·	au point d'imposer toi-même à Am- [mon,
ἀπειπάμενος Φίλιππον. »	ayant renié Philippe. »
LI. Ὁ Ἀλέξανδρος οὖν παροξυν-	LI. Alexandre donc ayant été irrité :
« Ὦ κακὴ κεφαλή, εἶπεν,	« O méchante tête, dit-il,
ἢ σὺ λέγων	est-ce que toi disant
ἑκάστοτε ταῦτα περὶ ἡμῶν,	chaque jour ces choses sur nous,
καὶ διαστασιάζων Μακεδόνας,	et aliénant les Macédoniens,
νομίζεις χαιρήσειν; »	tu penses devoir te réjouir? » [il,
— Ἀλλὰ οὐδὲ νῦν, ἔφη,	— En vérité pas même maintenant, dit-

χαίρομεν, Ἀλέξανδρε, τοιαῦτα τέλη τῶν πόνων κομιζόμενοι· μακαρίζομεν δὲ τοὺς ἤδη τεθνηκότας, πρὶν ἐπιδεῖν μηδικαῖς ῥάβδοις ξαινομένους Μακεδόνας, καὶ Περσῶν δεομένους, ἵνα τῷ βασιλεῖ προσέλθωμεν. » Τοιαῦτα τοῦ Κλείτου παῤῥησιαζομένου, καὶ τῶν περὶ Ἀλέξανδρον ἀντανισταμένων, καὶ λοιδορούντων αὐτὸν, οἱ πρεσβύτεροι κατέχειν ἐπειρῶντο τὸν θόρυβον. Ὁ δ' Ἀλέξανδρος, ἀποστραφεὶς πρὸς Ξενόδοχον τὸν Καρδιανὸν καὶ τὸν Κολοφώνιον Ἀρτέμιον· « Οὐ δοκοῦσιν, εἶπεν, ὑμῖν οἱ Ἕλληνες ἐν τοῖς Μακεδόσιν ὥσπερ ἐν θηρίοις ἡμίθεοι περιπατεῖν; » Τοῦ δὲ Κλείτου μὴ εἴκοντος, ἀλλ' εἰς μέσον, ἃ βούλεται, λέγειν τὸν Ἀλέξανδρον κελεύοντος, ἢ μὴ καλεῖν ἐπὶ δεῖπνον ἄνδρας ἐλευθέρους καὶ παῤῥησίαν ἔχοντας, ἀλλὰ μετὰ βαρβάρων ζῆν καὶ ἀνδραπόδων, οἳ τὴν Περσικὴν ζώνην καὶ τὸν διάλευκον αὐτοῦ χιτῶνα προσκυνήσουσιν, οὐκ ἔτι φέρων τὴν ὀργὴν Ἀλέξανδρος, μήλων παρακειμένων ἑνὶ βαλὼν ἔπαισεν αὐτὸν, καὶ τὸ ἐγχειρίδιον ἐζήτει. Τῶν δὲ σωματοφυλάκων ἑνὸς, Ἀριστοφάνους[1],

bien à nous réjouir dès à présent, quand nous recevons de tous nos travaux de pareils salaires? Oui, nous portons envie à ceux qui sont morts avant d'avoir vu les Macédoniens déchirés par les verges des Mèdes, et obligés, pour avoir accès auprès de leur roi, d'implorer la protection des Perses! » Pendant que Clitus parlait ainsi sans aucun ménagement, et qu'Alexandre se levait pour courir sur lui et l'accablait d'injures, les plus vieux s'efforçaient d'apaiser le tumulte. Alexandre, se tournant vers Xénodochus de Cardie et Artémius le Colophonien : « Ne vous semble-t-il pas, leur dit-il, que les Grecs sont au milieu des Macédoniens comme des demi-dieux parmi des bêtes sauvages? » Clitus, loin de céder, s'écrie qu'Alexandre n'a qu'à dire tout haut ce qu'il veut dire, ou qu'il ne doit pas appeler à sa table des hommes pleins de franchise, mais vivre avec des barbares et des esclaves qui ne feraient pas difficulté d'adorer sa ceinture persique et sa robe blanche. Alexandre, n'étant plus maître de sa colère, lui jette à la tête une des pommes qui étaient sur la table, et cherche son épée. Aristophane, un de ses gardes, avait eu la précaution de l'ôter. Tous

χαίρομεν, Ἀλέξανδρε,	nous ne nous réjouissons, Alexandre,
κομιζόμενοι τοιαῦτα τέλη	recevant de tels résultats
τῶν πόνων· μακαρίζομεν δὲ	des fatigues; mais nous félicitons
τοὺς ἤδη τεθνηκότας,	ceux déjà morts
πρὶν ἐπιδεῖν Μακεδόνας	avant d'avoir vu des Macédoniens
ξαινομένους ῥάβδοις μηδικαῖς,	déchirés par des verges médiques,
καὶ δεομένους Περσῶν,	et suppliant des Perses,
ἵνα προσέλθωμεν τῷ βασιλεῖ. »	afin que nous approchions du roi. »
Τοῦ Κλείτου παῤῥησιαζομένου	Clitus disant-franchement
τοιαῦτα,	de telles choses,
καὶ τῶν περὶ Ἀλέξανδρον	et ceux autour d'Alexandre
ἀντανισταμένων,	ripostant,
καὶ λοιδορούντων αὐτὸν,	et injuriant lui,
οἱ πρεσβύτεροι ἐπειρῶντο	les plus âgés tentèrent
κατέχειν τὸν θόρυβον.	de contenir le tumulte.
Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος ἀποστραφεὶς	Mais Alexandre s'étant détourné
πρὸς Ξενόδοχον τὸν Καρδιανὸν	vers Xénodoque le Cardien
καὶ Ἀρτέμιον τὸν Κολοφώνιον·	et Artémius le Colophonien :
« Οἱ Ἕλληνες, εἶπεν,	« Les Grecs, dit-il,
οὐ δοκοῦσιν ὑμῖν	ne paraissent-ils pas à vous
περιπατεῖν ἐν τοῖς Μακεδόσιν	marcher parmi les Macédoniens
ὥσπερ ἡμίθεοι	comme des demi-dieux
ἐν θηρίοις; »	parmi des bêtes-sauvages? »
Τοῦ δὲ Κλείτου μὴ εἴκοντος,	Mais Clitus ne cédant pas,
ἀλλὰ κελεύοντος τὸν Ἀλέξανδρον	mais ordonnant Alexandre
λέγειν εἰς μέσον ἃ βούλεται,	dire au milieu *les choses* qu'il veut
ἢ μὴ καλεῖν ἐπὶ δεῖπνον	ou ne pas appeler au repas
ἄνδρας ἐλευθέρους	des hommes libres
καὶ ἔχοντας παῤῥησίαν,	et qui ont franc-parler,
ἀλλὰ ζῆν μετὰ βαρβάρων	mais vivre avec des barbares
καὶ ἀνδραπόδων, οἳ προσκυνήσουσι	et des esclaves, qui adoreront
τὴν ζώνην Περσικὴν	la robe Persane
καὶ τὸν χιτῶνα διάλευκον αὐτοῦ,	et la tunique blanche de lui,
Ἀλέξανδρος οὐ φέρων ἔτι	Alexandre ne supportant plus
τὴν ὀργὴν,	la colère,
ἔπαισεν αὐτὸν ἑνὶ τῶν μήλων	frappa lui d'une des pommes
παρακειμένων βαλὼν,	placées-auprès *l*'ayant lancée,
καὶ ἐζήτει τὸ ἐγχειρίδιον.	et cherchait son épée.
Ἀριστοφάνους δὲ,	Mais Aristophane,
ἑνὸς τῶν σωματοφυλάκων,	un des gardes-du-corps,

φθάσαντος ὑφελέσθαι, καὶ τῶν ἄλλων περιεχόντων καὶ δεομένων, ἀναπηδήσας ἀνεβόα Μακεδονιστὶ καλῶν τοὺς ὑπασπιστὰς (τοῦτο δ' ἦν σύμβολον θορύβου μεγάλου), καὶ τὸν σαλπιγκτὴν ἐκέλευε σημαίνειν, καὶ πὺξ ἔπαισεν, ὡς διατρίβοντα καὶ μὴ βουλόμενον. Οὗτος μὲν οὖν ὕστερον εὐδοκίμησεν, ὡς τοῦ μὴ συνταραχθῆναι τὸ στρατόπεδον αἰτιώτατος γενόμενος. Τὸν δὲ Κλεῖτον, οὐχ ὑφιέμενον, οἱ φίλοι μόλις ἐξέωσαν τοῦ ἀνδρῶνος. Ὁ δὲ κατ' ἄλλας θύρας αὖθις εἰσῄει, μάλα ὀλιγώρως καὶ θρασέως Εὐριπίδου τὰ ἐξ Ἀνδρομάχης ἰαμβεῖα ταῦτα [1] περαίνων·

Οἴμοι! καθ' Ἑλλάδ' ὡς κακῶς νομίζεται!

Οὕτω δὴ λαβὼν παρά τινος τῶν δορυφόρων Ἀλέξανδρος αἰχμὴν, ἀπαντῶντα τὸν Κλεῖτον αὐτῷ, καὶ παράγοντα τὸ πρὸ τῆς θύρας παρακάλυμμα, διελαύνει. Πεσόντος δὲ μετὰ στεναγμοῦ καὶ βρυχήματος, εὐθὺς ἀφῆκεν ὁ θυμὸς αὐτόν. Καὶ γενόμενος παρ' ἑαυτῷ, καὶ τοὺς φίλους ἰδὼν ἀφώνους ἑστῶτας, ἑλκύσασθαι μὲν

les autres convives l'entourent et le supplient; mais, s'arrachant de leurs mains, il appelle ses gardes d'une voix forte, en langage macédonien, ce qui était le signe d'un grand mouvement, et il ordonne au trompette de sonner l'alarme. Comme celui-ci différait et refusait même d'obéir, le roi le frappa du poing. Ce trompette fut depuis généralement estimé pour avoir plus que personne empêché que tout le camp ne prît l'alarme. Comme Clitus ne diminuait rien de sa fierté, ses amis l'obligèrent, quoique avec peine, à sortir de la salle; mais il y rentra sur-le-champ par une autre porte, en répétant, avec autant de mépris que d'audace, ce vers de l'Andromaque d'Euripide:

Hélas! quel triste abus s'est introduit en Grèce!

Alexandre saisit la javeline d'un de ses gardes, et, voyant Clitus passer à côté de lui en écartant la tenture qui couvrait la porte, il lui passe l'arme au travers du corps. Clitus pousse un profond soupir, suivi de râle, et tombe mort aux pieds du roi. Aussitôt la colère d'Alexandre se dissipe; revenu à lui-même, et voyant tous ses officiers dans un morne silence, il arrache la javeline du corps

φθάσαντος ὑφελέσθαι,	s'étant hâté de *l*'enlever,
καὶ τῶν ἄλλων περιεχόντων	et les autres *l*'entourant
καὶ δεομένων,	et *le* suppliant,
ἀναπηδήσας ἀνεβόα καλῶν	ayant bondi il criait appelant
τοὺς ὑπασπιστὰς Μακεδονιστὶ	les gardes en-macédonien
(τοῦτο δὲ ἦν σύμβολον	(or c'était le signe
μεγάλου θορύβου),	d'un grand trouble),
καὶ ἐκέλευε τὸν σαλπιγκτὴν	et il ordonnait le trompette
σημαίνειν,	donner-le-signal,
καὶ ἔπαισε πὺξ	et il *le* frappa du poing,
ὡς διατρίβοντα καὶ μὴ βουλόμενον.	comme tardant et ne voulant pas.
Οὗτος μὲν οὖν ὕστερον	A la vérité donc celui-ci plus tard
εὐδοκίμησεν,	eut-de-la-considération,
ὡς γενόμενος αἰτιώτατος	comme ayant été le plus cause
τοῦ τὸ στρατόπεδον μὴ συνταρα-	du le camp n'avoir pas été bouleversé.
Οἱ δὲ φίλοι [χθῆναι.	Mais ses amis
ἐξέωσαν μόλις τοῦ ἀνδρῶνος	repoussèrent avec peine de la salle
τὸν Κλεῖτον οὐχ ὑφιέμενον.	Clitus qui ne cédait pas.
Ὁ δὲ εἰσῄει αὖθις	Mais il rentra de nouveau
κατὰ ἄλλας θύρας,	par d'autres portes,
περαίνων μάλα ὀλιγώρως	répétant très-dédaigneusement
καὶ θρασέως	et insolemment
ταῦτα τὰ ἰαμβεῖα ἐξ Ἀνδρομάχης	ces ïambes-ci de l'Andromaque
Εὐριπίδου·	d'Euripide :
« Οἴμοι !	« Hélas !
ὡς νομίζεται κακῶς	comme il est institué fâcheusement
κατὰ Ἑλλάδα ! »	dans la Grèce ! »
Οὕτω δὴ Ἀλέξανδρος	Ainsi donc Alexandre
λαβὼν αἰχμὴν	ayant pris une javeline
παρά τινος τῶν δορυφόρων,	de quelqu'un des doryphores,
διελαύνει τὸν Κλεῖτον	perce Clitus
ἀπαντῶντα αὐτῷ,	qui s'avançait vers lui,
καὶ παράγοντα τὸ παρακάλυμμα	et qui écartait la couverture
(τὸ) πρὸ τῆς θύρας. Πεσόντος δὲ	de devant la porte. Mais *Clitus* étant
μετὰ στεναγμοῦ καὶ βρυχήματος,	avec soupir et râle, [tombe
ὁ θυμὸς ἀφῆκεν αὐτὸν εὐθύς.	la colère abandonna lui aussitôt.
Καὶ γενόμενος παρὰ ἑαυτῷ	Et étant venu près de lui
καὶ ἰδὼν τοὺς φίλους	et ayant vu ses amis
ἑστῶτας ἀφώνους,	restés-debout sans-voix,
ἔφθασε μὲν ἑλκύσασθαι	il se hâta à la vérité de retirer

ἐκ τοῦ νεκροῦ τὴν αἰχμὴν ἔφθασε, παῖσαι δ' ἑαυτὸν ὁρμήσας παρὰ τὸν τράχηλον, ἐπεσχέθη, τῶν σωματοφυλάκων τὰς χεῖρας αὐτοῦ λαβόντων, καὶ τὸ σῶμα βίᾳ παρενεγκόντων εἰς τὸν θάλαμον.

LII. Ἐπεὶ δὲ τήν τε νύκτα κακῶς κλαίων διήνεγκε, καὶ τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν, ἤδη τῷ βοᾷν καὶ θρηνεῖν ἀπειρηκὼς, ἄναυδος ἔκειτο, βαρεῖς ἀναφέρων στεναγμοὺς, δείσαντες οἱ φίλοι τὴν ἀποσιώπησιν, εἰσῆλθον βίᾳ. Καὶ τῶν μὲν ἄλλων οὐ προςίετο τοὺς λόγους· Ἀριστάνδρου δὲ τοῦ μάντεως ὑπομιμνήσκοντος αὐτὸν τήν τ' ὄψιν, ἣν εἶδε περὶ τοῦ Κλείτου, καὶ τὸ σημεῖον, ὡς δὴ πάλαι καθειμαρμένων τούτων, ἔδοξεν ἐνδιδόναι. Διὸ Καλλισθένην τε τὸν φιλόσοφον παρειςήγαγον, Ἀριστοτέλους οἰκεῖον ὄντα, καὶ τὸν Ἀβδηρίτην Ἀνάξαρχον. Ὧν Καλλισθένης μὲν ἠθικῶς ἐπειρᾶτο καὶ πράως, ὑποδυόμενος τῷ λόγῳ καὶ περιιὼν ἀλύπως, λαβέσθαι τοῦ πάθους. Ὁ δ' Ἀνάξαρχος, ἰδίαν τινὰ πορευόμενος ἐξ ἀρχῆς ὁδὸν ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ δόξαν εἰληφὼς ὑπερο-

et veut s'en frapper à la gorge; mais ses gardes lui arrêtent la main, et l'emportent de force dans sa chambre.

LII. Il passa toute la nuit et le jour suivant à répandre des larmes amères, et, quand il n'eut plus la force de crier ni de se lamenter, il resta étendu par terre, sans proférer une parole, ne poussant que de profonds soupirs. Ses amis, craignant les suites de ce silence obstiné, entrèrent de force dans sa chambre. Il ne fit aucune attention à ce que lui dirent les autres. Mais le devin Aristandre lui ayant rappelé le songe et la vision qu'il avait eus au sujet de Clitus, et lui ayant dit que tous les événements étaient réglés par les destins, ce propos parut un peu le calmer. Alors les courtisans firent entrer Callisthène, parent d'Aristote, et Anaxarque de la ville d'Abdère. Callisthène employa la douceur et les principes de la morale, et prit des ménagements pour s'insinuer dans son esprit, sans aigrir sa douleur. Anaxarque, qui, dès son entrée dans la philosophie, s'était ouvert une route nouvelle, et

τὴν αἰχμὴν ἐκ τοῦ νεκροῦ,	la javeline du corps,
ὁρμήσας δὲ	mais s'étant efforcé
παῖσαι ἑαυτὸν παρὰ τὸν τράχηλον,	de se frapper lui-même au cou,
ἐπεσχέθη, τῶν σωματοφυλάκων	il fut retenu, les gardes-du-corps
λαβόντων τὰς χεῖρας αὐτοῦ,	ayant saisi les mains de lui,
καὶ παρενεγκόντων βίᾳ	et ayant transporté par force
τὸ σῶμα εἰς τὸν θάλαμον.	son corps dans son appartement.
LII. Ἐπεὶ δὲ κλαίων κακῶς	LII. Mais après que pleurant amè-
διήνεγκε τήν τε νύκτα	il eut passé et la nuit [rement,
καὶ τὴν ἡμέραν ἐπιοῦσαν,	et le jour suivant,
ἀπειρηκὼς ἤδη	ayant renoncé déjà
τῷ βοᾶν καὶ θρηνεῖν,	au crier et se lamenter,
ἔκειτο ἄναυδος,	il gisait sans-voix,
ἀναφέρων βαρεῖς στεναγμούς,	exhalant de profonds soupirs,
οἱ φίλοι δείσαντες	ses amis ayant craint
τὴν ἀποσιώπησιν,	le silence-obstiné,
εἰσῆλθον βίᾳ.	entrèrent de force.
Καὶ οὐ μὲν προσίετο	Et à la vérité il n'acceptait pas
τοὺς λόγους τῶν ἄλλων·	les discours des autres;
Ἀριστάνδρου δὲ τοῦ μάντεως	mais Aristandre le devin
ὑπομιμνήσκοντος αὐτὸν τήν τε	rappelant à lui et la vision,
ἣν εἶδε περὶ τοῦ Κλείτου, [ὄψιν,	qu'il avait vue touchant Clitus,
καὶ τὸ σημεῖον,	et le présage,
ὡς δὴ τούτων	comme certes ces choses
καθειμαρμένων πάλαι,	ayant été destinées depuis-longtemps,
ἔδοξεν ἐνδιδόναι.	il parut se calmer.
Διὸ παρεισήγαγον	*C'est* pourquoi ils introduisirent
τόν τε φιλόσοφον Καλλισθένην,	et le philosophe Callisthène,
ὄντα οἰκεῖον Ἀριστοτέλους,	qui était parent d'Aristote,
καὶ τὸν Ἀβδηρίτην Ἀνάξαρχον.	et l'Abdéritain Anaxarque.
Ὧν Καλλισθένης μὲν	Desquels à la vérité Callisthène
ἐπειρᾶτο ἠθικῶς καὶ πράως	essaya moralement et doucement
λαβέσθαι τοῦ πάθους,	de traiter sa douleur,
ὑποδυόμενος τῷ λόγῳ	*le* pénétrant par la raison
καὶ περιιὼν ἀλύπως.	et *le* circonvenant sans-amertume.
Ὁ δὲ Ἀνάξαρχος,	Mais Anaxarque,
πορευόμενος ἐξ ἀρχῆς	suivant dès le principe
τινὰ ὁδὸν ἰδίαν	une certaine route particulière
ἐν φιλοσοφίᾳ,	dans la philosophie,
καὶ εἰληφὼς δόξαν	et ayant pris une réputation

ψίας καὶ ὀλιγωρίας τῶν συνήθων, εὐθὺς εἰςελθὼν ἀνεβόησεν· « Οὗτός ἐστιν Ἀλέξανδρος, εἰς ὃν ἡ οἰκουμένη νῦν ἀποβλέπει· ὁ δ' ἔῤῥιπται κλαίων, ὥςπερ ἀνδράποδον, ἀνθρώπων νόμον καὶ ψόγον δεδοικὼς, οἷς αὐτὸν προςήκει νόμον εἶναι, καὶ ὅρον τῶν δικαίων[1], ἐπείπερ ἄρχειν καὶ κρατεῖν νενίκηκεν, ἀλλὰ μὴ δουλεύειν, ὑπὸ κενῆς δόξης κεκρατημένον. Οὐκ οἶσθα, εἶπεν, ὅτι τὴν Δίκην ἔχει πάρεδρον ὁ Ζεὺς, καὶ τὴν Θέμιν, ἵνα πᾶν τὸ πραχθὲν ὑπὸ τοῦ κρατοῦντος θεμιτὸν ᾖ καὶ δίκαιον; » Τοιούτοις τισὶ λόγοις χρησάμενος ὁ Ἀνάξαρχος τὸ μὲν πάθος ἐκούφισε τοῦ βασιλέως, τὸ δ' ἦθος εἰς πολλὰ χαυνότερον καὶ παρανομώτερον ἐποίησεν· αὐτὸν δὲ δαιμονίως ἐνήρμοσε, καὶ τοῦ Καλλισθένους τὴν ὁμιλίαν, οὐδ' ἄλλως ἐπίχαριν διὰ τὸ αὐστηρὸν οὖσαν, προςδιέβαλε. Λέγεται δέ ποτε παρὰ δεῖπνον ὑπὲρ ὡρῶν καὶ κράσεως τοῦ περιέχοντος λόγων ὄντων, τὸν Καλλισθένην, μετέχοντα δόξης τοῖς λέγουσι τἀκεῖ μᾶλλον εἶναι

qui passait pour traiter avec beaucoup de dédain et de fierté tous ses confrères, fut à peine entré dans la chambre du roi, que prenant un ton très-haut : « Le voilà donc, dit-il, cet Alexandre, sur qui toute la terre a dans ce moment les yeux ! Le voilà étendu à terre comme un esclave, fondant en larmes, craignant les lois et la censure des hommes, lui qui doit être la loi même et la règle de toute justice ! Pourquoi donc a-t-il vaincu ? Est-ce pour commander, pour régner en maître, ou pour se laisser dominer par une vaine opinion ? Ignores-tu, ajouta-t-il en s'adressant au roi lui-même, qu'on représente la Justice et Thémis assises sur le trône de Jupiter et à côté de lui, pour nous faire entendre que toutes les actions de celui qui a le pouvoir sont justes et légitimes ? » Anaxarque, par ces discours et par d'autres semblables, adoucit la douleur du roi, mais il le rendit dur et injuste en bien des circonstances. Il s'insinua merveilleusement dans ses bonnes grâces, et le dégoûta de plus en plus de la conversation de Callisthène, dont l'austérité n'était déjà que trop odieuse à Alexandre. Un jour à table, la conversation tomba sur les saisons et sur la température de l'air ; Callisthène partageait l'opinion de ceux qui disent que

τεροψίας καὶ ὀλιγωρίας	de dédain et de mépris
ὧν συνήθων,	de ses confrères,
θὺς εἰςελθὼν ἀνεβόησεν·	aussitôt entrant s'écria :
Οὗτός ἐστιν Ἀλέξανδρος,	« Celui-ci est Alexandre,
; ὃν ἡ οἰκουμένη	vers qui la *terre* habitée
ν ἀποβλέπει·	aujourd'hui tourne-les-yeux,
δὲ ἔῤῥιπται κλαίων,	mais il est couché pleurant,
;περ ἀνδράποδον,	comme un esclave,
δοικὼς νόμον	redoutant la loi
ὶ ψόγον ἀνθρώπων,	et le reproche des hommes,
; προςήκει	auxquels il convient
τὸν εἶναι νόμον,	lui-même être loi,
ὶ ὅρον τῶν δικαίων,	et limite des choses justes,
είπερ νενίκηκεν	puisqu'il a vaincu
χειν καὶ κρατεῖν,	pour commander et dominer,
λὰ μὴ δουλεύειν,	mais non pour être-esclave,
κρατημένον ὑπὸ δόξης κενῆς.	dominé par une opinion vaine.
ὐκ οἶσθα, εἶπεν,	Ne sais-tu pas, dit-il,
ι ὁ Ζεὺς ἔχει πάρεδρον	que Jupiter a *pour* assesseur
ν Δίκην καὶ τὴν Θέμιν,	la Justice et Thémis,
ι πᾶν τὸ πραχθὲν	afin que tout ce qui est fait
ὸ τοῦ κρατοῦντος	par celui qui est-maître
θεμιτὸν καὶ δίκαιον; »	soit légitime et juste? »
ησάμενός τισι λόγοις τοιούτοις	S'étant servi de certains discours tels,
Ἀνάξαρχος μὲν	Anaxarque à la vérité
ούφισε τὸ πάθος τοῦ βασιλέως,	allégea la douleur du roi,
οίησε δὲ τὸ ἦθος	mais rendit son caractère
υνότερον καὶ παρανομώτερον	plus rude et plus absolu
πολλά·	pour de nombreuses choses;
ήρμοσε δὲ αὑτὸν δαιμονίως,	mais il adapta lui-même divinement,
ὶ προςδιέβαλε τὴν ὁμιλίαν	et desservit le commerce
ῦ Καλλισθένους,	de Callisthène,
σαν οὐδὲ ἄλλως	qui n'était pas même d'ailleurs
ίχαριν,	agréable *au roi*,
ι τὸ αὐστηρόν.	à cause de son *caractère* austère.
γεται δέ ποτε παρὰ δεῖπνον,	Mais il est dit un jour pendant un repas,
γων ὄντων ὑπὲρ ὡρῶν	les discours étant sur les saisons
ὶ κράσεως τοῦ περιέχοντος,	et la température de l'*air* ambiant,
ν Καλλισθένην μετέχοντα δόξης	Callisthène qui partageait l'opinion
ς λέγουσι τὰ ἐκεῖ	de ceux qui disaient les choses de là

ψυχρὰ καὶ δυσχείμερα τῶν Ἑλληνικῶν, ἐναντιουμένου τοῦ Ἀναξάρχου καὶ φιλονεικοῦντος, εἰπεῖν· « Ἀλλὰ μὴν ἀνάγκη σοι ταῦτ' ἐκείνων ὁμολογεῖν ψυχρότερα· σὺ γὰρ ἐκεῖ μὲν ἐν τρίβωνι διεχείμαζες, ἐνταῦθα δὲ τρεῖς ἐπιβεβλημένος δάπιδας κατάκεισαι. » Τὸν μὲν οὖν Ἀνάξαρχον καὶ τοῦτο προσπαρώξυνε.

LIII. Τοὺς δ' ἄλλους σοφιστὰς καὶ κόλακας ὁ Καλλισθένης ἐλύπει, σπουδαζόμενος μὲν ὑπὸ τῶν νέων διὰ τὸν λόγον, οὐχ ἧττον δὲ τοῖς πρεσβυτέροις ἀρέσκων διὰ τὸν βίον, εὔτακτον ὄντα καὶ σεμνὸν καὶ αὐτάρκη, καὶ βεβαιοῦντα τὴν λεγομένην τῆς ἀποδημίας πρόφασιν· ὅτι τοὺς πολίτας καταγαγεῖν καὶ κατοικίσαι πάλιν τὴν πατρίδα [1] φιλοτιμούμενος, ἀνέβη πρὸς Ἀλέξανδρον. Φθονούμενος δὲ διὰ τὴν δόξαν, ἔστιν ἃ καὶ καθ' αὑτοῦ τοῖς διαβάλλουσι παρεῖχε, τάς τε κλήσεις τὰ πολλὰ διωθούμενος, ἔν δὲ τῷ συνεῖναι, βαρύτητι καὶ σιωπῇ δοκῶν οὐκ

ce climat est plus froid que celui de la Grèce, et que les hivers y sont plus rudes. Anaxarque soutenait le contraire et discutait avec obstination : « Vous ne sauriez disconvenir, lui dit Callisthène, que nous ne soyons dans un climat plus froid; car en Grèce vous passiez l'hiver avec un simple manteau ; et ici, vous êtes couvert, même à table, de trois gros tapis. » Cette réponse contribua encore à aigrir Anaxarque contre lui.

LIII. Mais d'un autre côté, les sophistes et les flatteurs de la cour d'Alexandre étaient mortifiés de voir Callisthène recherché des jeunes gens pour son éloquence, et non moins agréable aux personnes plus âgées par sa conduite réglée, grave et modeste, qui confirmait le motif qu'on donnait à son voyage en Asie; il n'était venu, disait-on trouver Alexandre que pour obtenir de ramener ses concitoyens dan sa patrie, et de la repeupler. Quoique sa réputation fût la principal cause de l'envie qu'on lui portait, il donna pourtant lieu quelquefoi aux calomnies de ses ennemis, parce qu'il repoussait souvent le invitations du roi, et lorsqu'il s'y rendait, son silence et sa gravit faisaient assez connaître qu'il n'approuvait rien de ce qu'on y faisa

εἶναι μᾶλλον ψυχρὰ	être plus froides
καὶ δυςχείμερα	et de-mauvais-hiver
τῶν Ἑλληνικῶν,	que les choses grecques,
τοῦ Ἀναξάρχου ἐναντιουμένου	Anaxarque contredisant
καὶ φιλονεικοῦντος, εἰπεῖν·	et cherchant-querelle, avoir dit :
« Ἀλλὰ μὴν	« Mais en vérité
ἀνάγκη σοι	*il y a* nécessité pour toi
ὁμολογεῖν ταῦτα	d'avouer ces choses-ci
ψυχρότερα ἐκείνων·	*être* plus froides que celles-là;
ἐκεῖ μὲν γὰρ	car là-bas à la vérité
σὺ διεχείμαζες ἐν τρίβωνι,	tu passais-l'hiver dans un manteau,
ἐνταῦθα δὲ κατάκεισαι	mais ici tu te couches *à table*
ἐπιβεβλημένος τρεῖς δάπιδας. »	recouvert de trois tapis. »
Καὶ τοῦτο μὲν οὖν	Ceci donc aussi à la vérité
προςπαρώξυνε τὸν Ἀνάξαρχον.	excita Anaxarque.
LIII. Ὁ δὲ Καλλισθένης ἐλύπει	LIII. Mais Callisthène contrariait
τοὺς ἄλλους σοφιστὰς	les autres sophistes
καὶ κόλακας,	et flatteurs,
σπουδαζόμενος μὲν ὑπὸ τῶν νέων	étant recherché d'un côté par les jeunes
διὰ τὸν λόγον,	à cause de son éloquence,
οὐ δὲ ἀρέσκων ἧττον	mais ne plaisant pas moins
τοῖς πρεσβυτέροις	aux plus vieux
διὰ τὸν βίον, ὄντα εὔτακτον	à cause de sa vie, qui était bien-réglée
καὶ σεμνὸν καὶ αὐτάρκη,	et grave et modérée,
καὶ βεβαιοῦντα	et qui confirmait
τὴν πρόφασιν λεγομένην	le motif annoncé
τῆς ἀποδημίας·	de son voyage :
ὅτι, φιλοτιμούμενος	que, ambitionnant
καταγαγεῖν τοὺς πολίτας	de ramener ses concitoyens
καὶ κατοικίσαι πάλιν τὴν πατρίδα,	et de peupler de nouveau sa patrie,
ἀνέβη πρὸς Ἀλέξανδρον.	il était venu vers Alexandre.
φθονούμενος δὲ διὰ τὴν δόξαν,	Mais envié à cause de sa gloire,
ἔστιν ἃ παρεῖχε	il est *des choses* qu'il fournit
κατὰ αὑτοῦ	contre lui-même
οἷς διαβάλλουσι,	à ceux qui *le* calomniaient,
ὠθούμενός τε τὰ πολλὰ	et repoussant le plus souvent
τὰς κλήσεις,	les invitations *du roi*,
ἐν δὲ τῷ συνεῖναι,	mais dans le converser *avec lui*,
δοκῶν βαρύτητι	semblant par *sa* gravité
καὶ σιωπῇ	et *son* silence

ἐπαινεῖν, οὐδ' ἀρέσκεσθαι τοῖς γινομένοις· ὥστε καὶ τὸν Ἀλέξανδρον εἰπεῖν ἐπ' αὐτῷ·

Μισῶ σοφιστὴν ὅστις οὐχ αὑτῷ σοφός[1].

Λέγεται δέ ποτε, πολλῶν παρακεκλημένων ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ἐπαινέσαι κελευσθεὶς ἐπὶ τοῦ ποτηρίου Μακεδόνας ὁ Καλλισθένης, οὕτως εὐροῆσαι πρὸς τὴν ὑπόθεσιν, ὥστ' ἀνισταμένους κροτεῖν καὶ βάλλειν τοὺς στεφάνους ἐπ' αὐτόν· εἰπεῖν οὖν τὸν Ἀλέξανδρον, ὅτι, κατ' Εὐριπίδην[2], τὸν λαβόντα τῶν λόγων

Καλὰς ἀφορμὰς οὐ μέγ' ἔργον εὖ λέγειν.

« Ἀλλ' ἔνδειξαι, φάναι, τὴν σαυτοῦ δύναμιν ἡμῖν, κατηγορήσας Μακεδόνων, ἵνα καὶ βελτίους γένωνται, μαθόντες ἃ πλημμελοῦσιν. » Οὕτω δὴ τὸν ἄνδρα, πρὸς τὴν παλινῳδίαν τραπόμενον, πολλὰ παῤῥησιάσασθαι κατὰ τῶν Μακεδόνων, καὶ, τὴν Ἑλληνικὴν στάσιν αἰτίαν ἀποφήναντα τῆς γενομένης περὶ Φίλιππον αὐξήσεως καὶ δυνάμεως, εἰπεῖν·

Ἐν δὲ διχοστασίῃ καὶ ὁ πάγκακος ἔλλαχε τιμῆς 3.

et qu'il n'y prenait aucun plaisir. Aussi Alexandre disait-il de lui :

Un sage me déplait s'il ne l'est pour lui-même.

Un jour que Callisthène soupait chez Alexandre avec un grand nombre de convives; on le pria de faire, la coupe à la main, l'éloge des Macédoniens; il traita ce sujet avec tant d'éloquence, que tous les assistants s'étant levés de table, battirent des mains à l'envi et lui jetèrent des couronnes. Alexandre citant un vers d'Euripide se mit à dire que celui qui pour parler trouve

Un texte inspirateur est sans peine éloquent.

« Mais, montre-nous, ajouta-t-il, le pouvoir de ton éloquence, en blâmant les Macédoniens, afin qu'instruits de leurs fautes, ils en deviennent meilleurs. » Alors Callisthène, chantant la palinodie, dit avec une grande liberté des choses très-désavantageuses sur le compte des Macédoniens, et fit voir que les divisions des Grecs avaient été la seule cause de l'agrandissement et de la puissance de Philippe : il finit par rappeler ce vers d'Homère :

Dans les séditions les méchants seuls prévalent.

οὐκ ἐπαινεῖν, οὐδὲ ἀρέσκεσθαι	ne pas *le* louer, et ne pas être content
τοῖς γινομένοις·	des choses qui se faisaient ;
ὥστε καὶ τὸν Ἀλέξανδρον	tellement que même Alexandre
εἰπεῖν ἐπὶ αὐτῷ· « Μισῶ σοφιστὴν	avoir dit de lui : « Je hais un sophiste
ὅστις οὐ σοφὸς αὐτῷ. »	qui n'*est* pas sage pour lui-même. »
Ποτὲ δὲ, πολλῶν	Mais un jour, plusieurs
παρακεκλημένων ἐπὶ τὸ δεῖπνον,	ayant été invités au festin,
ὁ Καλλισθένης κελευσθεὶς	Callisthène ayant été prié
ἐπαινέσαι Μακεδόνας	de louer les Macédoniens
ἐπὶ τοῦ ποτηρίου,	pendant la boisson,
λέγεται εὐροῆσαι	est dit avoir parlé-d'abondance
πρὸς τὴν ὑπόθεσιν,	sur ce sujet,
οὕτως, ὥστε ἀνισταμένους κροτεῖν	tellement, qu'*eux* se levant applaudir
καὶ βάλλειν τοὺς στεφάνους	et jeter leurs couronnes
ἐπὶ αὐτόν·	sur lui ;
τὸν οὖν Ἀλέξανδρον εἰπεῖν,	Alexandre donc avoir dit,
ὅτι, κατὰ Εὐριπίδην,	que, selon Euripide,
οὐ μέγα ἔργον	*ce* n'*est* pas grande besogne
τὸν λαβόντα	celui qui a reçu
καλὰς ἀφορμὰς τῶν λόγων	de belles occasions de discours
εὖ λέγειν·	bien parler ;
« Ἀλλὰ ἔνδειξαι ἡμῖν, φάναι,	« Mais montre-nous, avoir dit,
τὴν δύναμιν σαυτοῦ	l'habileté de toi-même
κατηγορήσας Μακεδόνων,	en accusant les Macédoniens,
ἵνα γένωνται καὶ βελτίους,	afin qu'ils deviennent aussi meilleurs,
μαθόντες	ayant appris
ἃ πλημμελοῦσιν. »	*les choses* en lesquelles ils pèchent. »
Οὕτω δὴ τὸν ἄνδρα τραπόμενον	Ainsi donc l'homme s'étant tourné
πρὸς τὴν παλινῳδίαν,	vers la palinodie,
παῤῥησιάσασθαι	avoir dit-franchement
πολλὰ	des choses nombreuses
κατὰ τῶν Μακεδόνων,	contre les Macédoniens,
καὶ, ἀποφήναντα	et, ayant dévoilé
τὴν στάσιν Ἑλληνικὴν	la dissension grecque
αἰτίαν τῆς αὐξήσεως	cause de l'agrandissement
καὶ δυνάμεως γενομένης	et de la puissance survenue
περὶ Φίλιππον, εἰπεῖν·	autour de Philippe, avoir dit :
« Ἐν δὲ διχοστασίῃ	« Mais dans la dissension
καὶ ὁ πάγκακος	même le tout-à-fait-méchant
ἔλλαχε τιμῆς. »	obtint (obtient) des honneurs. »

Ἐφ' ᾧ πικρὸν καὶ βαρὺ ἐγγενέσθαι μῖσος τοῖς Μακεδόσι· καὶ τὸν Ἀλέξανδρον εἰπεῖν, ὡς οὐ τῆς δεινότητος ὁ Καλλισθένης, ἀλλὰ τῆς δυςμενείας, Μακεδόσιν ἀπόδειξιν δέδωκε.

LIV. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Ἕρμιππός[1] φησι τὸν ἀναγνώστην τοῦ Καλλισθένους Στροῖβον Ἀριστοτέλει διηγεῖσθαι· τὸν δὲ Καλλισθένην, συνέντα τὴν ἀλλοτριότητα τοῦ βασιλέως, δὶς ἢ τρὶς ἐπανιόντα πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν·

Κάτθανε καὶ Πάτροκλος, ὅπερ σέο πολλὸν ἀμείνων[2].

Οὐ φαύλως οὖν εἰπεῖν ἔοικεν ὁ Ἀριστοτέλης, ὅτι Καλλισθένης λόγῳ μὲν ἦν δυνατὸς καὶ μέγας, νοῦν δ' οὐκ εἶχεν[3]. Ἀλλὰ τήν γε προςκύνησιν ἰσχυρῶς ἀπωσάμενος καὶ φιλοσόφως, καὶ μόνος ἐν φανερῷ διελθὼν, ἃ κρύφα πάντες οἱ βέλτιστοι καὶ πρεσβύτατοι τῶν Μακεδόνων ἠγανάκτουν, τοὺς μὲν Ἕλληνας αἰσχύνης ἀπήλλαξε μεγάλης, καὶ μείζονος Ἀλέξανδρον, ἀποτρέψας τὴν προςκύνησιν, αὑτὸν δ' ἀπώλεσεν, ἐκβιάσασθαι δοκῶν μᾶλλον ἢ πεῖσαι τὸν βασιλέα. Χάρης δ' ὁ Μυτιληναῖός φησι,

Callisthène s'attira par ce discours, de la part des Macédoniens, une haine violente et implacable, et Alexandre dit lui-même que Callisthène avait moins donné aux Macédoniens des preuves de son talent que de son animosité.

LIV. Voilà, suivant Hermippe, le récit que Strèbe, le lecteur de Callisthène, avait fait à Aristote. Cet historien ajoute que Callisthène, s'étant aperçu de l'éloignement du roi, lui avait dit deux ou trois fois, en le quittant, ce vers d'Homère :

Patrocle a bien péri, qui valait mieux que toi.

Aristote n'avait donc pas tort, ce semble, de dire que Callisthène avait un grand talent pour la parole, mais qu'il manquait de jugement : cependant son refus persévérant et digne d'un vrai philosophe de rendre au roi l'adoration qu'il exigeait; son courage à dire publiquement ce que les plus sensés et les plus vieux des Macédoniens pensaient en secret avec indignation, épargnèrent aux Grecs une grande honte, et à Alexandre lui-même une honte plus grande encore, en l'éloignant de se faire rendre un pareil hommage; mais Callisthène se perdit, parce qu'il eut l'air de forcer le roi plutôt que de le persuader. Charès de Mytilène raconte que dans un festin, Alexandre, après

Ἐπὶ ᾧ μῖσος	Par suite de quoi une haine
πικρὸν καὶ βαρὺ	amère et violente
ἐγγενέσθαι τοῖς Μακεδόσι·	être née chez les Macédoniens ;
καὶ τὸν Ἀλέξανδρον εἰπεῖν,	et Alexandre avoir dit,
ὡς ὁ Καλλισθένης	que Callisthène
δέδωκε Μακεδόσιν	avait donné aux Macédoniens
ἀπόδειξιν οὐ τῆς δεινότητος,	un échantillon non de son habileté,
ἀλλὰ τῆς δυσμενείας.	mais de son mauvais-vouloir.
LIV. Ὁ Ἕρμιππος μὲν οὖν φησι	LIV. Hermippe donc à la vérité dit
Στροῖβον τὸν ἀναγνώστην	Strèbe le lecteur
τοῦ Καλλισθένους	de Callisthène
διηγεῖσθαι ταῦτα Ἀριστοτέλει·	raconter cela à Aristote ;
τὸν δὲ Καλλισθένην, συνέντα	mais Callisthène, ayant compris
τὴν ἀλλοτριότητα τοῦ βασιλέως,	l'éloignement du roi,
εἰπεῖν ἐπανιόντα πρὸς αὐτὸν	avoir dit revenant vers lui
δὶς ἢ τρίς·	deux ou trois fois :
« Καὶ Πάτροκλος κάτθανεν,	« Aussi Patrocle périt,
ὅπερ πολλὸν ἀμείνων σέο. »	lequel *était* beaucoup meilleur que toi. »
Ὁ Ἀριστοτέλης οὖν	Aristote donc
ἔοικεν εἰπεῖν οὐ φαύλως	paraît avoir dit non faussement
ὅτι Καλλισθένης ἦν μὲν	que Callisthène était d'un côté
δυνατὸς καὶ μέγας λόγῳ,	puissant et grand par l'éloquence,
οὐ δὲ εἶχε νοῦν.	mais n'avait pas de sens.
Ἀλλὰ ἀπωσάμενός γε	Mais ayant repoussé certes
τὴν προσκύνησιν	l'adoration
ἰσχυρῶς καὶ φιλοσόφως,	fortement et philosophiquement,
καὶ μόνος διελθὼν ἐν φανερῷ	et seul ayant dit en évidence
ἃ	*les choses* desquelles
πάντες οἱ βέλτιστοι	tous les meilleurs
καὶ πρεσβύτατοι	et les plus vénérables
τῶν Μακεδόνων	des Macédoniens
ἠγανάκτουν κρύφα,	s'indignaient en secret,
ἀπήλλαξε μὲν τοὺς Ἕλληνας	d'un côté il débarrassa les Grecs
μεγάλης αἰσχύνης,	d'une grande honte,
καὶ Ἀλέξανδρον μείζονος,	et Alexandre d'une plus grande,
ἀποστρέψας τὴν προσκύνησιν,	ayant détourné l'adoration,
ἀπώλεσε δὲ αὐτὸν,	mais il se perdit lui-même,
δοκῶν ἐκβιάσασθαι	semblant violenter
μᾶλλον ἢ πεῖσαι τὸν βασιλέα.	plutôt que persuader le roi.
Χάρης δὲ ὁ Μυτιληναῖός φησι,	Mais Charès le Mytilénien rapporte,

τὸν Ἀλέξανδρον ἐν τῷ συμποσίῳ πιόντα φιάλην προτεῖναί τινι τῶν φίλων· τὸν δὲ, δεξάμενον, πρὸς ἑστίαν ἀναστῆναι, καὶ πιόντα προςκυνῆσαι πρῶτον, εἶτα φιλῆσαι τὸν Ἀλέξανδρον ἐν τῷ συμποσίῳ, καὶ κατακλιθῆναι. Πάντων δὲ τοῦτο ποιούντων ἐφεξῆς, τὸν Καλλισθένην λαβόντα τὴν φιάλην, οὐ προςέχοντος τοῦ βασιλέως, ἀλλ' Ἡφαιστίωνι προςδιαλεγομένου, πιόντα προςιέναι φιλήσοντα. Δημητρίου δὲ, τοῦ προσονομαζομένου Φείδωνος, εἰπόντος· « Ὦ βασιλεῦ, μὴ φιλήσῃς· οὗτος γάρ σε μόνος οὐ προςκεκύνηκε· » διακλῖναι τὸ φίλημα τὸν Ἀλέξανδρον· τὸν δὲ Καλλισθένην μέγα φθεγξάμενον εἰπεῖν· « Φιλήματι τοίνυν ἔλασσον ἔχων ἄπειμι. »

LV. Τοιαύτης ὑπογενομένης ἀλλοτριότητος, πρῶτον μὲν[1] Ἡφαιστίων ἐπιστεύετο, λέγων, ὅτι συνθέμενος πρὸς αὐτὸν ὁ Καλλισθένης προςκυνῆσαι, ψεύσαιτο τὴν ὁμολογίαν· ἔπειτα Λυσίμαχοι καὶ Ἄγνωνες ἐπεφύοντο, φάσκοντες περιιέναι τὸν σοφιστὴν, ὡς ἐπὶ καταλύσει τυραννίδος μέγα φρονοῦντα, καὶ συν-

avoir bu, présenta la coupe à un de ses amis; que celui-ci l'ayant prise, se leva, se tourna vers l'autel des dieux domestiques, but la coupe, se prosterna, et après avoir donné un baiser au prince, se remit à table. Tous les autres convives firent successivement la même cérémonie. Callisthène prit la coupe à son tour, la vida pendant qu'Alexandre s'entretenait avec Héphestion sans prendre garde à lui, et alla pour donner un baiser au roi. Mais Démétrius, surnommé Phidon, ayant dit à Alexandre : « Seigneur, ne le baisez point, car il est le seul qui ne vous ait pas adoré; » le roi détourna la tête pour ne pas recevoir son baiser : « Eh bien! dit tout haut Callisthène, je me retire avec un baiser de moins que les autres. »

LV. A la suite d'un tel refroidissement, Alexandre en fut plus disposé à croire Héphestion, lorsqu'il lui dit que Callisthène, après être convenu avec lui d'adorer le roi, avait manqué à sa parole. Les Lysimaques et les Agnons aggravèrent encore cette accusation, et dirent que ce sophiste se glorifiait partout d'avoir détruit la tyrannie;

τὸν Ἀλέξανδρον πιόντα	Alexandre ayant bu
ἐν τῷ συμποσίῳ	dans le festin
προτεῖναι φιάλην	avoir présenté une fiole
τινὶ τῶν φίλων·	à un de ses amis ;
τὸν δὲ, δεξάμενον,	mais celui-ci, *l*'ayant reçue,
ἀναστῆναι πρὸς ἑστίαν,	s'être levé vers le foyer,
καὶ πιόντα προσκυνῆσαι πρῶτον,	et ayant bu s'être prosterné d'abord,
εἶτα φιλῆσαι τὸν Ἀλέξανδρον	ensuite avoir embrassé Alexandre
ἐν τῷ συμποσίῳ,	dans le repas,
καὶ κατακλιθῆναι.	et s'être recouché.
Πάντων δὲ ἐφεξῆς ποιούντων τοῦτο,	Mais tous à la suite faisant cela,
τὸν Καλλισθένην	Callisthène
λαβόντα τὴν φιάλην,	ayant pris la coupe,
τοῦ βασιλέως οὐ προσέχοντος,	le roi ne faisant-pas-attention,
ἀλλὰ προσδιαλεγομένου Ἡφαι-	mais s'entretenant-avec Héphestion,
πιόντα προσιέναι [στίων.	ayant bu s'être avancé
φιλήσοντα.	devant *l*'embrasser.
Δημητρίου δὲ,	Mais Démétrius,
τοῦ προσονομαζομένου Φείδωνος,	celui qui était surnommé Phidon,
εἰπόντος· « Ὦ βασιλεῦ,	ayant dit : « O roi,
μὴ φιλήσῃς· μόνος γὰρ	ne *l*'embrasse pas ; car seul
οὐ προσκεκύνηκέ σε· »	il n'a pas adoré toi ; »
τὸν Ἀλέξανδρον	Alexandre
διακλῖναι τὸ φίλημα.	avoir évité le baiser.
Τὸν δὲ Καλλισθένην	Mais Callisthène,
φθεγξάμενον μέγα	ayant parlé très-haut,
εἰπεῖν· « Ἄπειμι τοίνυν	avoir dit : « Je m'en vais donc
ἔχων ἔλασσον φιλήματι. »	ayant moins par un baiser. »
LV. Τοιαύτης ἀλλοτριότητος	LV. Un tel éloignement
ὑπογενομένης,	étant survenu,
πρῶτον μὲν Ἡφαιστίων ἐπιστεύετο	d'abord d'un côté Héphestion fut cru,
λέγων ὅτι ὁ Καλλισθένης,	disant que Callisthène,
συνθέμενος πρὸς αὐτὸν	étant convenu devant lui
προσκυνῆσαι,	d'adorer,
ψεύσαιτο τὴν ὁμολογίαν·	faussait la promesse ;
ἔπειτα ἐπεφύοντο	ensuite survinrent
Λυσίμαχοι καὶ Ἄγνωνες,	les Lysimaques et les Agnons,
φάσκοντες τὸν σοφιστὴν περιιέναι,	répétant le sophiste aller-partout,
ὡς φρονοῦντα μέγα	comme pensant orgueilleusement
ἐπὶ καταλύσει τυραννίδος,	au sujet de la destruction de la tyrannie,

τρέχειν πρὸς αὐτὸν τὰ μειράκια, καὶ περιέπειν, ὡς μόνον ἐλεύθερον ἐν τοσαύταις μυριάσι. Διὸ καὶ τῶν περὶ Ἑρμόλαον ἐπιβουλευσάντων τῷ Ἀλεξάνδρῳ, καὶ φανερῶν γενομένων, ἔδοξαν ἀληθέσιν ὅμοια κατηγορεῖν οἱ διαβάλλοντες, ὡς τῷ μὲν προβαλόντι, « Πῶς ἂν ἐνδοξότατος γένοιτο ἄνθρωπος, » εἶπεν, « Ἂν ἀποκτείνῃ τὸν ἐνδοξότατον · » τὸν δ' Ἑρμόλαον ἐπὶ τὴν πρᾶξιν παροξύνων, ἐκέλευε μὴ δεδιέναι τὴν χρυσῆν κλίνην, ἀλλὰ μνημονεύειν, ὅτι καὶ νοσοῦντι καὶ τιτρωσκομένῳ πρόσεισιν ἀνθρώπῳ. Καίτοι τῶν περὶ Ἑρμόλαον οὐδεὶς, οὐδὲ διὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης, τοῦ Καλλισθένους κατεῖπεν. Ἀλλὰ καὶ Ἀλέξανδρος αὐτὸς εὐθὺς Κρατερῷ γράφων καὶ Ἀττάλῳ καὶ Ἀλκέτᾳ, φησὶ τοὺς παῖδας [1] βασανιζομένους ὁμολογεῖν, ὡς αὐτοὶ ταῦτα πράξειαν [2], ἄλλος δ' οὐδεὶς συνειδείη. Ὕστερον δὲ γράφων πρὸς Ἀντίπατρον, καὶ τὸν Καλλισθένην συνεπαιτιασάμενος · « Οἱ μὲν παῖδες, φησὶν, ὑπὸ τῶν Μακεδόνων κατελεύσθησαν, τὸν

que tous les jeunes gens le recherchaient avec ardeur, et s'attachaient à lui comme au seul homme qui fût libre au milieu de tant de milliers d'esclaves. Aussi, quand la conspiration d'Hermolaüs contre Alexandre eut été découverte, on n'eut pas de peine à croire conformes à la vérité les dépositions de ceux qui déclarèrent qu'Hermolaüs ayant demandé à Callisthène comment il pourrait devenir le plus célèbre des hommes, ce philosophe lui avait répondu : « En tuant le plus célèbre d'entre eux; » que, pour exciter Hermolaüs à exécuter ce complot, il lui disait de ne pas avoir peur du lit d'or, et de se souvenir qu'il avait affaire à un homme sujet aux maladies et aux blessures. Cependant aucun des complices d'Hermolaüs, même à la dernière extrémité, ne dit quoi que ce fût contre Callisthène; et Alexandre luimême, en écrivant tout de suite à Cratère, à Attalus et à Alcétas, les détails de cette conjuration, leur dit que ces jeunes gens, appliqués à la torture, avaient déclaré qu'ils étaient les seuls auteurs du complot, et que nul autre qu'eux n'en avait eu le secret. Mais depuis, dans une lettre à Antipater, il accusa Callisthène de complicité : « Les jeunes gens, dit-il, ont été lapidés par les Macédoniens; mais je punirai

καὶ τὰ μειράκια	et les jeunes gens
συντρέχειν πρὸς αὐτὸν,	accourir-en-foule à lui,
καὶ περιέπειν, ὡς μόνον ἐλεύθερον	et *le* suivre, comme seul libre
ἐν τοσαύταις μυριάσι.	dans tant de myriades.
Διὸ καὶ	*C'est* pourquoi aussi
τῶν περὶ Ἑρμόλαον	ceux autour d'Hermolaüs
ἐπιβουλευσάντων	ayant tendu-des-piéges
τῷ Ἀλεξάνδρῳ,	à Alexandre,
καὶ γενομένων φανερῶν,	et étant devenus évidents,
οἱ διαβάλλοντες, ὡς εἶπε	ceux qui rapportaient qu'il avait dit
τῷ μὲν προβαλόντι,	à celui qui avait mis-en-avant,
« Πῶς ἄνθρωπος ἂν γένοιτο	« Comment un homme deviendrait-il
ἐνδοξότατος; »	le plus célèbre? »
« Ἂν ἀποκτείνῃ ἐνδοξότατον, »	« S'il tue le plus célèbre, »
ἔδοξαν κατηγορεῖν	parurent dénoncer
ὅμοια ἀληθέσι.	des choses semblables à de vraies.
Παροξύνων δὲ	Mais excitant
τὸν Ἑρμόλαον ἐπὶ τὴν πρᾶξιν,	Hermolaüs à cet acte,
ἐκέλευε	il *lui* ordonnait
μὴ δεδιέναι τὴν κλίνην χρυσῆν,	de ne pas craindre le lit d'or,
ἀλλὰ μνημονεύειν, ὅτι πρόσεισιν	mais de se rappeler, qu'il s'approche
ἀνθρώπῳ καὶ νοσοῦντι	d'un homme et malade
καὶ τιτρωσκομένῳ.	et blessé.
Καίτοι οὐδεὶς	Cependant aucun
τῶν περὶ Ἑρμόλαον,	de ceux autour d'Hermolaüs,
οὐδὲ διὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης,	pas même dans la dernière nécessité,
κατεῖπε τοῦ Καλλισθένους.	*ne* dénonça Callisthène.
Ἀλλὰ καὶ Ἀλέξανδρος αὐτὸς	Mais aussi Alexandre lui-même
γράφων εὐθὺς Κρατερῷ	écrivant aussitôt à Cratère
καὶ Ἀττάλῳ καὶ Ἀλκέτᾳ,	et à Attale et à Alcétas,
φησὶ τοὺς παῖδας βασανιζομένους	dit les enfants mis-à-la-torture
ὁμολογεῖν, ὡς αὐτοὶ	avouer, qu'eux-mêmes
πράξειαν ταῦτα,	avaient fait ces choses,
οὐδεὶς δὲ ἄλλος συνειδείη.	mais que nul autre *n'*était-complice.
Ὕστερον δὲ,	Mais plus tard,
γράφων πρὸς Ἀντίπατρον,	écrivant à Antipater,
καὶ συνεπαιτιασάμενος	et ayant accusé
τὸν Καλλισθένην·	Callisthène :
« Οἱ μὲν παῖδες, φησὶ, [νων,	« Les enfants à la vérité, dit-il,
κατελεύσθησαν ὑπὸ τῶν Μακεδό-	ont été lapidés par les Macédoniens,

δὲ σοφιστὴν ἐγὼ κολάσω, καὶ τοὺς ἐκπέμψαντας αὐτὸν, καὶ τοὺς ὑποδεχομένους ταῖς πόλεσι τοὺς ἐμοὶ ἐπιβουλεύοντας, » ἄντικρυς ἔν γε τούτοις ἀποκαλυπτόμενος πρὸς Ἀριστοτέλην· καὶ γὰρ ἐτέθραπτο Καλλισθένης παρ' αὐτῷ διὰ τὴν συγγένειαν, ἐξ Ἡροῦς γεγονὼς, ἀνεψιᾶς Ἀριστοτέλους. Ἀποθανεῖν δ' αὐτὸν οἱ μὲν ὑπ' Ἀλεξάνδρου κρεμασθέντα λέγουσιν, οἱ δ' ἐν πέδαις δεδεμένον καὶ νοσήσαντα[1]· Χάρης δὲ, μετὰ τὴν σύλληψιν ἑπτὰ μῆνας φυλάττεσθαι δεδεμένον, ὡς ἐν τῷ συνεδρίῳ κριθείη, παρόντος Ἀριστοτέλους· ἐν αἷς δ' ἡμέραις Ἀλέξανδρος [ἐν Μαλλοῖς Ὀξυδράκαις] ἐτρώθη περὶ τὴν Ἰνδίαν, ἀποθανεῖν, ὑπέρπαχυν γενόμενον καὶ φθειριάσαντα.

LVI. Ταῦτα μὲν οὖν ὕστερον ἐπράχθη· Δημάρατος δ' ὁ Κορίνθιος, ἤδη πρεσβύτερος ὢν, ἐφιλοτιμήθη[2] πρὸς Ἀλέξανδρον ἀναβῆναι· καὶ θεασάμενος αὐτὸν, εἶπε, μεγάλης ἡδονῆς ἐστερῆσθαι τοὺς Ἕλληνας, ὅσοι τεθνήκασι πρὶν ἰδεῖν Ἀλέξανδρον ἐν τῷ Δαρείου θρόνῳ καθήμενον. Οὐ μὴν ἐπὶ πλέον γε τῆς πρὸς

moi-même le sophiste, et ceux qui me l'ont envoyé, et ceux qui ont reçu mes ennemis dans leurs villes. » C'était dévoiler ouvertement sa mauvaise volonté contre Aristote, auprès duquel Callisthène avait été élevé, comme étant son proche parent par Héro, sa mère, cousine d'Aristote. On parle diversement du genre de la mort de Callisthène : les uns disent qu'Alexandre le fit mettre en croix; d'autres, qu'il mourut en prison et à la suite d'une maladie. Suivant Charès, après qu'il eut été arrêté, on le garda sept mois dans les fers, pour être jugé en plein conseil, en présence d'Aristote. Mais lorsqu'Alexandre fut blessé dans un combat contre les Malles Oxydraques, peuple de l'Inde, ce philosophe mourut, étant devenu excessivement replet et ayant gagné une maladie pédiculaire.

LVI. Ceci n'arriva que longtemps après. Démarate de Corinthe, quoique déjà vieux, ne put résister au désir qu'il avait d'aller voir Alexandre. Et après avoir vu ce prince : « Je plains, lui dit-il, les Grecs qui, étant morts avant que d'avoir vu Alexandre sur le trône de Darius, ont été privés d'une si grande satisfaction. » Démarate ne

ἐγὼ δὲ κολάσω τὸν σοφιστὴν,	mais moi je châtierai le sophiste,
καὶ τοὺς ἐκπέμψαντας αὐτὸν,	et ceux qui ont envoyé lui,
καὶ τοὺς ὑποδεχομένους	et ceux qui accueillent
ταῖς πόλεσι	dans leurs villes
τοὺς ἐπιβουλεύοντας ἐμοὶ, »	ceux qui conspirent-contre moi, »
ἀποκαλυπτόμενός γε ἄντικρυς	se dévoilant certes en face
ἐν τούτοις	dans ces choses
πρὸς Ἀριστοτέλην·	à l'égard d'Aristote;
καὶ γὰρ Καλλισθένης ἐτέθραπτο	et en effet Callisthène avait été élevé
παρὰ αὐτῷ διὰ τὴν συγγένειαν,	auprès de lui à cause de la parenté,
γεγονὼς ἐξ Ἡροῦς,	étant né de Héro,
ἀνεψιᾶς Ἀριστοτέλους.	cousine d'Aristote.
Οἱ μὲν δὲ	Mais les uns à la vérité
λέγουσιν αὐτὸν ἀποθανεῖν	disent lui être mort
κρεμασθέντα ὑπὸ Ἀλεξάνδρου,	suspendu par Alexandre,
οἱ δὲ δεδεμένον	mais les autres, enchaîné
ἐν πέδαις,	dans des entraves,
καὶ νοσήσαντα·	et ayant été malade;
Χάρης δὲ,	mais Charès *dit*,
φυλάττεσθαι δεδεμένον	*lui* être gardé enchaîné
ἑπτὰ μῆνας, μετὰ τὴν σύλληψιν,	sept mois, après l'arrestation,
ὡς κριθείη ἐν τῷ συνεδρίῳ,	afin qu'il fût jugé dans le conseil,
Ἀριστοτέλους παρόντος·	Aristote étant présent;
ἀποθανεῖν δὲ, γενόμενον	mais être mort, étant devenu
ὑπέρπαχυν,	excessivement-gros,
καὶ φθειριάσαντα,	et ayant eu-une-maladie-pédiculaire,
ἐν αἷς ἡμέραις Ἀλέξανδρος	dans lesquels jours Alexandre
ἐτρώθη περὶ τὴν Ἰνδίαν,	fut blessé en Inde,
ἐν Μαλλοῖς Ὀξυδράκαις.	chez les Malles Oxydraques.
LVI. Ταῦτα μὲν οὖν	LVI. Ces choses donc à la vérité
ἐπράχθη ὕστερον·	furent faites plus tard;
Δημάρατος δὲ ὁ Κορίνθιος,	mais Démarate le Corinthien,
ὢν ἤδη πρεσβύτερος, ἐφιλοτιμήθη	qui était déjà vieux, eut-le-désir
ἀναβῆναι πρὸς Ἀλέξανδρον·	de monter vers Alexandre;
καὶ θεασάμενος αὐτὸν, εἶπε	et ayant vu lui, il dit
τοὺς Ἕλληνας ὅσοι τεθνήκασι,	les Grecs tous ceux qui étaient morts,
πρὶν ἰδεῖν Ἀλέξανδρον	avant d'avoir vu Alexandre
καθήμενον ἐν τῷ θρόνῳ Δαρείου,	assis sur le trône de Darius,
ἐστερῆσθαι μεγάλης ἡδονῆς.	avoir été privés d'un grand plaisir.
Οὐ μήν γε ἀπέλαυσεν	Du reste certes il ne jouit pas

αὐτὸν εὐνοίας τοῦ βασιλέως ἀπέλαυσεν, ἀλλ' ἐξ ἀῤῥωστίας ἀποθανὼν ἐκηδεύθη μεγαλοπρεπῶς, καὶ τάφον ἔχωσεν ὁ στρατὸς ἐπ' αὐτῷ, τῇ περιμέτρῳ μέγαν, ὕψος δὲ πηχῶν [1] ὀγδοήκοντα. Τὰ δὲ λείψανα τέθριππον κεκοσμημένον λαμπρῶς ἐπὶ θάλασσαν κατεκόμισε.

LVII. Μέλλων δ' ὑπερβάλλειν εἰς τὴν Ἰνδικὴν, ὡς ἑώρα πλήθει λαφύρων τὴν στρατιὰν ἤδη βαρεῖαν καὶ δυσκίνητον οὖσαν, ἅμ' ἡμέρᾳ συνεσκευασμένων τῶν ἁμαξῶν, πρώτας μὲν ὑπέπρησε τὰς αὑτοῦ καὶ τῶν ἑταίρων, μετὰ δὲ ταύτας ἐκέλευσε καὶ ταῖς τῶν Μακεδόνων ἐνεῖναι πῦρ. Καὶ τοῦ πράγματος τὸ βούλευμα μεῖζον ἐφάνη καὶ δεινότερον ἢ τὸ ἔργον. Ὀλίγους μὲν γὰρ ἠνίασεν, οἱ δὲ πλεῖστοι βοῇ καὶ ἀλαλαγμῷ μετ' ἐνθουσιασμοῦ τὰ μὲν ἀναγκαῖα τοῖς δεομένοις μεταδιδόντες, τὰ δὲ περιόντα τῆς χρείας αὐτοὶ κατακαίοντες καὶ διαφθείροντες, ὁρμῆς

jouit pas longtemps de la bienveillance du roi; il mourut bientôt d'épuisement. Alexandre lui fit des obsèques magnifiques; et l'armée éleva en son honneur un monument dont l'enceinte était fort vaste, et la hauteur de quatre-vingts coudées. Ses cendres furent portées jusqu'au bord de la mer sur un char attelé de quatre chevaux et superbement orné.

LVII. Alexandre, prêt à partir pour l'Inde, vit ses troupes tellement accablées de butin, qu'on pouvait à peine les mettre en mouvement. Un jour, dès le matin, les chariots étant déjà chargés, il commença par brûler les siens avec ceux de ses amis, et commanda ensuite qu'on mît le feu à ceux des Macédoniens. La résolution paraissait plus grave et dangereuse à prendre que l'exécution n'en fut difficile; elle n'affligea qu'un très-petit nombre de Macédoniens; tous les autres, comme saisis d'enthousiasme, poussant des cris tels qu'au commencement d'une mêlée, donnèrent de leur bagage à ceux qui en avaient besoin, et détruisirent ou brûlèrent avec joie tout ce

ἐπὶ πλέον	pendant longtemps
τῆς εὐνοίας τοῦ βασιλέως	de la bienveillance du roi
πρὸς αὐτὸν,	envers lui,
ἀλλὰ ἀποθανὼν ἐξ ἀῤῥωστίας	mais étant mort de faiblesse,
ἐκηδεύθη μεγαλοπρεπῶς,	il fut inhumé magnifiquement,
καὶ ὁ στρατὸς ἔχωσεν ἐπὶ αὐτῷ	et l'armée éleva pour lui
τάφον μέγαν τῇ περιμέτρῳ,	un tombeau grand de contour,
ὀγδοήκοντα δὲ πηχῶν ὕψος.	et de quatre-vingts coudées de hau-
Τέθριππον δὲ	Mais un quadrige [teur.
λαμπρῶς κεκοσμημένον	richement orné
κατεκόμισε τὰ λείψανα	porta ses restes
ἐπὶ θάλασσαν.	vers la mer.
LVII. Μέλλων δὲ ὑπερβάλλειν	LVII. Mais étant-sur-le-point de pas-
εἰς τὴν Ἰνδικὴν,	dans la *terre* indienne, [ser
ὡς ἑώρα τὴν στρατιὰν	comme il voyait l'armée
οὖσαν ἤδη βαρεῖαν	étant déjà lourde
καὶ δυσκίνητον	et difficile-à-se-remuer
πλήθει λαφύρων,	par une multitude de dépouilles,
τῶν ἁμαξῶν	les chariots
συνεσκευασμένων ἅμα ἡμέρᾳ,	ayant été chargés avec le jour,
ὑπέπρησε μὲν πρώτας	il brûla à la vérité les premiers
τὰς αὑτοῦ καὶ τῶν ἑταίρων,	ceux de lui-même et de ses amis,
μετὰ δὲ ταύτας ἐκέλευσε	mais après ceux-là il ordonna
καὶ πῦρ ἐνεῖναι	aussi le feu être mis
ταῖς τῶν Μακεδόνων.	à ceux des Macédoniens.
Καὶ τὸ βούλευμα	Et le projet
τοῦ πράγματος	de la chose
ἐφάνη μεῖζον	parut plus grand
καὶ δεινότερον ἢ τὸ ἔργον.	et plus difficile que l'acte.
Ἠνίασε μὲν γὰρ	Car il contraria à la vérité
ὀλίγους·	de peu nombreux ;
οἱ δὲ πλεῖστοι	mais le plus grand nombre
βοῇ καὶ ἀλαλαγμῷ	*avec* cri et clameur-guerrière
μεταδιδόντες μὲν	ayant partagé d'un côté
μετὰ ἐνθουσιασμοῦ	avec enthousiasme
τὰ ἀναγκαῖα	les choses nécessaires
τοῖς δεομένοις,	à ceux qui *en* avaient besoin,
κατακαίοντες δὲ	de l'autre brûlant
καὶ διαφθείροντες αὐτοὶ	et détruisant eux-mêmes
τὰ περιόντα τῆς χρείας,	les choses superflues du besoin,

καὶ προθυμίας ἐνεπίμπλασαν τὸν Ἀλέξανδρον. Ἤδη δὲ καὶ φοβερὸς ἦν καὶ ἀπαραίτητος κολαστὴς τῶν πλημμελούντων. Καὶ γὰρ Μένανδρον, τινὰ τῶν ἑταίρων, ἄρχοντα φρουρίου καταστήσας, ὡς οὐκ ἐβούλετο μένειν, ἀπέκτεινε· καὶ τῶν ἀποστάντων βαρβάρων Ὀρσοδάτην αὐτὸς κατετόξευσε. Προβάτου δὲ τεκόντος ἄρνα περὶ τῇ κεφαλῇ σχῆμα καὶ χρῶμα τιάρας ἔχοντα [1], βδελυχθεὶς τὸ σημεῖον, ἐκαθάρθη μὲν ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων, οὓς ἐξ ἔθους ἐπήγετο πρὸς τὰ τοιαῦτα· διελέχθη δὲ πρὸς τοὺς φίλους, ὡς οὐ δι' αὑτὸν, ἀλλὰ δι' ἐκείνους ταράττοιτο, μὴ τὸ κράτος εἰς ἀγεννῆ καὶ ἄναλκιν ἄνθρωπον, ἐκλιπόντος αὐτοῦ, περιστήσῃ τὸ δαιμόνιον. Οὐ μὴν ἀλλὰ βέλτιόν τι σημεῖον γενόμενον τὴν ἀθυμίαν ἔλυσεν. Ὁ γὰρ ἐπὶ τῶν στρωματοφυλάκων τεταγμένος, ἀνὴρ Μακεδὼν, ὄνομα Πρόξενος, τῇ βασιλικῇ σκηνῇ χώραν ὀρύττων παρὰ τὸν Ὦξον ποταμὸν, ἀνεκάλυψε πηγὴν ὑγροῦ λιπαροῦ καὶ πιμελώδους· ἀπαντλουμένου δὲ τοῦ

qu'ils avaient de superflu. Cette disposition remplit Alexandre de confiance et d'ardeur. Mais il s'était déjà rendu terrible par la rigueur inexorable de ses punitions. Ménandre, un de ses courtisans, qu'il avait nommé commandant d'une forteresse, n'ayant pas voulu y rester, il le tua de sa propre main; il fit aussi périr à coups de flèches Orsodate, un des barbares qui s'étaient révoltés. Dans ce même temps, une brebis mit bas un agneau dont la tête était surmontée d'une tiare de la forme et de la couleur de celles des Perses; Alexandre eut horreur de ce prodige, et se fit purifier par des Babyloniens, qu'il avait coutume de mener avec lui pour ces sortes d'expiations; il dit à ses amis que c'était plutôt pour eux que pour lui-même qu'il était troublé de ce signe: « Je crains, ajouta-t-il, qu'après ma mort, la fortune ne fasse tomber l'empire dans les mains d'un homme lâche et sans vigueur. « Mais un signe plus favorable dissipa ce découragement: un Macédonien, nommé Proxène, intendant des équipages du roi, en creusant sur les bords du fleuve Oxus pour dresser la tente d'Alexandre, découvrit une source d'une liqueur grasse et huileuse, qui ne fut pas plus tôt épuisée, qu'il jaillit de la

ἐνεπίμπλασαν τὸν Ἀλέξανδρον	remplirent Alexandre
ὁρμῆς καὶ προθυμίας.	d'ardeur et de zèle.
Ἤδη δὲ ἦν κολαστὴς	Mais déjà il était vengeur
καὶ φοβερὸς καὶ ἀπαραίτητος	et terrible et inexorable
τῶν πλημμελούντων.	de ceux qui négligeaient.
Καὶ γὰρ καταστήσας	Et en effet ayant établi
ἄρχοντα φρουρίου	commandant d'une forteresse
Μένανδρον, τινὰ τῶν ἑταίρων,	Ménandre, un de ses amis,
ὡς οὐκ ἐβούλετο μένειν,	comme il ne voulait pas rester,
ἀπέκτεινε·	il *le* tua ;
καὶ τῶν βαρβάρων ἀποστάντων,	et les barbares s'étant révoltés,
κατετόξευσεν αὐτὸς Ὀρσοδάτην.	il tua-d'une-flèche lui-même Orsodate.
Προβάτου δὲ τεκόντος	Mais une brebis ayant mis-bas
ἄρνα ἔχοντα περὶ τῇ κεφαλῇ	un agneau qui avait autour de la tête
σχῆμα καὶ χρῶμα τιάρας,	une forme et une couleur de tiare,
βδελυχθεὶς τὸ σημεῖον,	ayant redouté le prodige,
ἐκαθάρθη μὲν	il fut purifié à la vérité
ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων,	par les Babyloniens,
οὓς ἐξ ἔθους	que d'habitude
ἐπήγετο πρὸς τὰ τοιαῦτα	il mandait pour les choses telles ;
διελέχθη δὲ πρὸς τοὺς φίλους	mais il dit à ses amis
ὡς ταράττοιτο	qu'il était effrayé
οὐ διὰ αὐτὸν,	non à cause de lui-même,
ἀλλὰ διὰ ἐκείνους,	mais à cause d'eux,
μὴ τὸ δαιμόνιον περιστήσῃ,	de peur que la fortune ne plaçât,
αὐτοῦ ἐκλιπόντος,	lui ayant fait-défaut,
τὸ κράτος εἰς ἄνθρωπον	la puissance sur un homme
ἀγεννῆ καὶ ἄναλκιν.	sans-naissance et sans-force.
Οὐ μὴν ἀλλά τι σημεῖον βέλτιον	Cependant certain présage meilleur
γενόμενον	étant survenu
ἔλυσε τὴν ἀθυμίαν.	dissipa son découragement.
Ὁ γὰρ τεταγμένος	Car celui qui avait été préposé
ἐπὶ τῶν στρωματοφυλάκων,	aux gardes-de-bagages,
ἀνὴρ Μακεδὼν, ὄνομα Πρόξενος,	homme Macédonien, de nom Proxène,
ὀρύττων τῇ σκηνῇ βασιλικῇ	creusant pour la tente royale
χώραν	un emplacement
παρὰ τὸν ποταμὸν Ὦξον,	le long du fleuve Oxus,
ἀνεκάλυψε πηγὴν ὑγροῦ	découvrit une source d'eau
λιπαροῦ καὶ πιμελώδους·	grasse et onctueuse;.
τοῦ δὲ πρώτου ἀπαντλουμένου,	mais la première *eau* étant puisée,

πρώτου, καθαρὸν ἀνέϐλυζεν ἤδη καὶ διαυγὲς ἔλαιον, οὔτ' ὀσμῇ δοκοῦν οὔτε γεύσει ἐλαίου διαφέρειν, στιλϐότητά τε καὶ λιπαρότητα παντάπασιν ἀπαράλλακτον· καὶ ταῦτα, τῆς χώρας μηδ' ἐλαίας φερούσης. Λέγεται μὲν οὖν καὶ τὸν Ὦξον αὐτὸν εἶναι μαλακώτατον ὕδωρ, ὥστε τὸ δέρμα τοῖς λουομένοις ἐπιλιπαίνειν. Οὐ μὴν ἀλλὰ θαυμαστῶς Ἀλέξανδρος ἡσθεὶς δῆλός ἐστιν, ἐξ ὧν γράφει πρὸς Ἀντίπατρον, ἐν τοῖς μεγίστοις τοῦτο τῶν ἀπὸ τοῦ θεοῦ γεγονότων αὐτῷ τιθέμενος. Οἱ δὲ μάντεις, ἐνδόξου μὲν στρατείας, ἐπιπόνου δὲ καὶ χαλεπῆς, τὸ σημεῖον ἐποιοῦντο· πόνων γὰρ ἀρωγὴν ἔλαιον ἀνθρώποις ὑπὸ θεοῦ δεδόσθαι.

LVIII. Πολλοὶ μὲν οὖν κατὰ τὰς μάχας αὐτῷ κίνδυνοι συνέπεσον, καὶ τραύμασι νεανικοῖς[1] ἀπήντησε· τὴν δὲ πλείστην φθορὰν ἀπορίαι τῶν ἀναγκαίων καὶ δυσκρασίαι τοῦ περιέχοντος[2] ἀπειργάσαντο τῆς στρατιᾶς. Αὐτὸς δὲ τόλμῃ τὴν τύχην ὑπερϐαλέσθαι,

même source une espèce d'huile pure et claire, dont l'odeur et le goût ne semblaient différer en rien de ceux de l'huile véritable, et qui, par son éclat et son onctuosité, lui était entièrement semblable: et cependant il n'y a point d'oliviers dans tout ce pays. Il est vrai que l'eau de l'Oxus est, dit-on, onctueuse, et que la peau de ceux qui s'y baignent devient grasse et huileuse. On voit, par une lettre d'Alexandre à Antipater, combien il fut charmé de cette découverte, puisqu'il la met au nombre des faveurs les plus signalées qu'il eût reçues des dieux. Les devins lui dirent que ce signe présageait une expédition glorieuse, mais rude et pénible; car les dieux ont donné l'huile aux hommes pour réparer leurs fatigues.

LVIII. Il courut de grands dangers dans les combats qu'il livra, et il y reçut plusieurs blessures en s'exposant avec la témérité d'un jeune homme. La plus grande partie de l'armée périt par la disette des choses les plus nécessaires, et par l'intempérie de l'air; mais, se piquant toujours de surmonter la fortune par l'audace, et la force par

ἔλαιον καθαρὸν καὶ διαυγὲς	une huile pure et limpide
ἀνέβλυζεν ἤδη	jaillit bientôt
δοκοῦν διαφέρειν ἐλαίου	semblant *ne* différer de l'huile
οὔτε ὀσμῇ οὔτε γεύσει,	ni d'odeur ni de goût,
καὶ παντάπασιν ἀπαράλλακτον	et en tout très-semblable
στιλβότητα καὶ λιπαρότητα·	en éclat et en onctuosité;
καὶ ταῦτα, τῆς χώρας	et cela, la contrée
μηδὲ φερούσης ἐλαίας.	ne portant pas même d'oliviers.
Λέγεται μὲν οὖν,	Il est dit donc à la vérité,
καὶ τὸν Ὦξον αὐτὸν	aussi l'Oxus lui-même
εἶναι μαλακώτατον ὕδωρ,	être très-moelleux par son eau,
ὥστε ἐπιλιπαίνειν τὸ δέρμα	au point de graisser la peau
τοῖς λουομένοις.	à ceux qui se baignent.
Οὐ μὴν ἀλλὰ Ἀλέξανδρος	Cependant Alexandre
ἐστὶ δῆλος	est évident
ἡσθεὶς θαυμαστῶς,	ayant été charmé étonnamment,
ἐξ ὧν γράφει πρὸς Ἀντίπατρον,	d'après *les choses* qu'il écrit à Antipater,
τιθέμενος τοῦτο	plaçant cela
ἐν τοῖς μεγίστοις	parmi les plus grandes
τῶν γεγονότων αὐτῷ	des choses arrivées à lui
ἀπὸ τοῦ θεοῦ.	de la part du dieu.
Οἱ δὲ μάντεις	Mais les devins
ἐποιοῦντο τὸ σημεῖον	*en* firent le signe
στρατείας ἐνδόξου μὲν,	d'une expédition glorieuse à la vérité,
ἐπιπόνου δὲ καὶ χαλεπῆς·	mais laborieuse et difficile ;
ἔλαιον γὰρ δεδόσθαι ὑπὸ θεοῦ	car l'huile avoir été donnée par Dieu
ἀνθρώποις	aux hommes
ἀρωγὴν πόνων.	*comme* secours des fatigues.
LVIII. Πολλοὶ μὲν οὖν κίνδυνοι	LVIII. Plusieurs dangers donc à la vérité
συνέπεσον αὐτῷ	tombèrent sur lui
κατὰ τὰς μάχας,	dans les batailles,
καὶ ἀπήντησε νεανικῶς	et il affronta juvénilement
τραύμασιν·	les blessures;
ἀπορίαι δὲ	mais les insuffisances
τῶν ἀναγκαίων	des choses nécessaires
καὶ δυσκρασίαι τοῦ περιέχοντος	et les intempéries de l'*air* entourant
ἀπειργάσαντο τὴν πλείστην	produisirent la plus considérable
φθορὰν τῆς στρατιᾶς.	destruction de l'armée.
Αὐτὸς δὲ φιλοτιμούμενος	Mais lui se piquant
ὑπερβαλέσθαι τὴν τύχην τόλμῃ,	d'avoir dominé la fortune par audace,

καὶ τὴν δύναμιν ἀρετῇ φιλοτιμούμενος, οὐδὲν ᾤετο τοῖς θαῤῥοῦσιν ἀνάλωτον, οὐδ' ὀχυρὸν εἶναι τοῖς ἀτόλμοις. Λέγεται δὲ, τὴν Σισιμίθρου πολιορκῶν πέτραν, ἄβατον οὖσαν καὶ ἀπρόσβατον[1], ἀθυμούντων τῶν στρατιωτῶν, ἐρωτῆσαι τὸν Ὀξυάρτην[2], ποῖός τις αὐτὸς εἴη τὴν ψυχὴν ὁ Σισιμίθρης. Φήσαντος δὲ τοῦ Ὀξυάρτου, δειλότατον ἀνθρώπων· « Λέγεις σύ γε, φάναι, τὴν πέτραν ἁλώσιμον ἡμῖν εἶναι· τὸ γὰρ ἄρχον αὐτῆς οὐκ ὀχυρόν ἐστιν. » Ταύτην μὲν οὖν, ἐκφοβήσας τὸν Σισιμίθρην, ἔλαβεν. Ἑτέρᾳ[3] δ' ὁμοίως ἀποτόμῳ προσβάλλων, ἐν τοῖς νεωτέροις τῶν Μακεδόνων Ἀλέξανδρόν τινα καλούμενον προσαγορεύσας· « Ἀλλά σοί γε, εἶπεν, ἀνδραγαθεῖν προσήκει καὶ διὰ τὴν ἐπωνυμίαν. » Ἐπεὶ δὲ λαμπρῶς ἀγωνιζόμενος ὁ νεανίας ἔπεσεν, οὐ μετρίως ἐδήχθη. Τῇ δὲ καλουμένῃ Νύσῃ τῶν Μακεδόνων ὀκνούντων προσάγειν (καὶ γὰρ ποταμὸς ἦν πρὸς αὐτῇ βαθὺς), ἐπιστάς· « Τί γὰρ, εἶπεν, ὁ κάκιστος ἐγὼ νεῖν οὐκ ἔμαθον; »

la valeur, Alexandre ne croyait rien d'imprenable à des hommes courageux, ni rien d'assez fortifié pour garantir des lâches. Il assiégait Sisimithrès dans une roche très-escarpée et presque inabordable. Comme il vit ses soldats découragés, il s'informa d'Oxyarte quel homme c'était que Sisimithrès : « C'est le plus lâche des hommes, lui répondit Oxyarte. — C'est me dire, reprit Alexandre, que cette roche est pour nous aisée à prendre, puisque l'homme qui y commande est un lâche. » En effet, il fit peur à Sisimithrès, et se rendit maître de la roche. Il assiégea une autre forteresse qui n'était pas moins escarpée que celle-là, et commanda pour l'assaut les jeunes Macédoniens. L'un d'eux s'appelait Alexandre : « Pour toi, lui dit ce prince, il faut aujourd'hui que tu montres du courage, quand ce ne serait qu'à cause de ton nom. » Ce jeune homme fut tué, après avoir donné des preuves d'une brillante valeur, et laissa de vifs regrets à Alexandre. Voyant que les Macédoniens faisaient difficulté de s'approcher d'une ville nommée Nyse, dont l'abord était défendu par un fleuve profond, il s'avança sur la rive : « Pourquoi, misérable que je suis, s'écria-t-il, n'ai-je pas

καὶ τὴν δύναμιν ἀρετῇ,	et la force par valeur,
ᾤετο οὐδὲν εἶναι ἀνάλωτον	pensait rien *n'*être imprenable
τοῖς θαῤῥοῦσιν,	à ceux qui ont-courage,
οὐδὲ ὀχυρὸν τοῖς ἀτόλμοις.	ni fortifié à ceux sans-audace.
Λέγεται δὲ πολιορκῶν	Mais il est dit assiégeant
τὴν πέτραν Σισιμίθρου,	la roche de Sisimithrès,
οὖσαν ἄβατον καὶ ἀπρόσβατον,	qui était inaccessible et inabordable,
τῶν στρατιωτῶν ἀθυμούντων,	ses soldats étant-découragés,
ἐρωτῆσαι τὸν Ὀξυάρτην,	avoir interrogé Oxyarte,
ποῖός τις αὐτὸς ὁ Σισιμίθρης	quel lui-même Sisimithrès
εἴη τὴν ψυχήν.	était quant à l'âme.
Τοῦ δὲ Ὀξυάρτου	Mais Oxyarte
φήσαντος ἄνθρωπον δειλότατον,	*l'*ayant dit homme très-lâche,
φάναι·	avoir dit :
« Σύγε λέγεις τὴν πέτραν	« Certes tu dis la roche
εἶναι ἁλώσιμον ἡμῖν·	être prenable pour nous ;
τὸ γὰρ ἄρχον αὐτῆς	car ce qui commande elle
οὐκ ἔστιν ὀχυρόν. »	n'est pas solide. »
Ἔλαβε μὲν οὖν ταύτην,	Il prit donc à la vérité cette *roche*,
ἐκφοβήσας τὸν Σισιμίθρην.	ayant effrayé Sisimithrès.
Προσβάλλων δὲ ἑτέρᾳ	Mais s'approchant d'une autre
ὁμοίως ἀποτόμῳ,	également escarpée,
προσαγορεύσας τινὰ	ayant apostrophé quelqu'un
ἐν τοῖς νεωτέροις	dans les plus jeunes
τῶν Μακεδόνων	des Macédoniens
καλούμενον Ἀλέξανδρον·	appelé Alexandre : [tes
« Ἀλλά, εἶπε, προσήκει σοί γε	« Eh bien, dit-il, il convient à toi cer-
ἀνδραγαθεῖν,	d'être-homme-de-cœur,
καὶ διὰ τὴν ἐπωνυμίαν. »	même à cause de ton nom. »
Ἐπεὶ δὲ ἀγωνιζόμενος λαμπρῶς	Mais après que combattant avec-éclat
ὁ νεανίας ἔπεσεν,	le jeune homme eut succombé,
ἐδήχθη οὐ μετρίως.	il fut affligé non modérément.
Τῶν δὲ Μακεδόνων	Mais les Macédoniens
ὀκνούντων προσάγειν	hésitant à s'approcher
τῇ καλουμένῃ Νύσῃ	de la *ville* appelée Nyse
(καὶ γὰρ ποταμὸς βαθὺς	(et en effet un fleuve profond
ἦν πρὸς αὐτῇ),	était devant elle),
ἐπιστάς· « Τί γάρ, εἶπεν,	s'étant présenté : « Pourquoi, dit-il,
ἐγὼ ὁ κάκιστος	moi le très-misérable
οὐκ ἔμαθον νεῖν; »	n'ai-je pas appris à nager ? »

καὶ ἤδη ἔχων τὴν ἀσπίδα περᾶν ἠθέλησεν. Ἐπεὶ δὲ, καταπαύσαντος τὴν μάχην αὐτοῦ, παρῆσαν ἀπὸ τῶν πολιορκουμένων πόλεων[1] πρέσβεις δεησόμενοι, πρῶτον μὲν, ὀφθεὶς ἀθεράπευτος ἐν τοῖς ὅπλοις, ἐξέπληξεν αὐτούς· ἔπειτα προσκεφαλαίου τινὸς αὐτῷ κομισθέντος, ἐκέλευσε λαβόντα καθίσαι τὸν πρεσβύτατον. Ἄκουφις ἐκαλεῖτο. Θαυμάσας οὖν τὴν λαμπρότητα καὶ φιλανθρωπίαν ὁ Ἄκουφις, ἠρώτα, τί βούλεται ποιοῦντας αὐτοὺς ἔχειν φίλους. Φήσαντος δὲ τοῦ Ἀλεξάνδρου· « Σὲ μὲν [αὐτὸν] ἄρχοντα καταστήσαντας αὐτῶν, πρὸς δ' ἡμᾶς πέμψαντας ἑκατὸν ἄνδρας τοὺς ἀρίστους· » γελάσας ὁ Ἄκουφις· « Ἀλλὰ βέλτιον, εἶπεν, ἄρξω, βασιλεῦ, τοὺς κακίστους πρὸς σὲ πέμψας μᾶλλον ἢ τοὺς ἀρίστους. »

LIX. Ὁ δὲ Ταξίλης[2] λέγεται μὲν τῆς Ἰνδικῆς ἔχειν μοῖραν οὐκ ἀποδέουσαν Αἰγύπτου τὸ μέγεθος, εὔβοτον δὲ καὶ καλλίκαρπον ἐν τοῖς μάλιστα· σοφὸς δέ τις ἀνὴρ εἶναι, καὶ τὸν Ἀλέξαν-

appris à nager ! » Il avait déjà son bouclier à la main, et se disposait à passer. Il avait cependant fait cesser le combat, lorsqu'il vit arriver des ambassadeurs des villes assiégées qui venaient pour faire leur soumission. Ces députés furent d'abord très-surpris de le voir en armes, sans aucune pompe extérieure; leur étonnement fut plus grand encore, lorsqu'on eut apporté un carreau pour lui, et qu'il dit au plus âgé d'entre eux de le prendre et de s'asseoir. Il s'appelait Acuphis. Acuphis, pénétré d'admiration pour un trait si éclatant d'humanité, lui demanda ce qu'il exigeait d'eux pour qu'ils devinssent ses amis. « Je veux, lui répondit Alexandre, qu'ils te choisissent pour leur roi, et qu'ils m'envoient cent de leurs meilleurs citoyens.— Mais seigneur, reprit Acuphis en souriant, je gouvernerai bien mieux, si je garde les meilleurs pour n'envoyer que les plus méchants. »

LIX. Taxile possédait, dit-on, dans l'Inde, un royaume aussi grand que l'Égypte, très-abondant en pâturages et en fruits excellents. C'était un prince sage, qui étant allé trouver Alexandre, lui dit, après

καὶ ἤδη ἔχων τὴν ἀσπίδα	et déjà ayant son bouclier
ἠθέλησε περᾶν.	il voulut traverser.
Ἐπεὶ δὲ, αὐτοῦ καταπαύσαντος	Mais après que, lui ayant fait-cesser
τὴν μάχην,	le combat,
πρέσβεις	des députés,
ἀπὸ τῶν πόλεων πολιορκουμένων	*venant* des villes assiégées
παρῆσαν	se présentèrent
δεησόμενοι,	devant faire-des-supplications,
πρῶτον μὲν, ὀφθεὶς	d'abord à la vérité, ayant été vu
ἀθεράπευτος ἐν τοῖς ὅπλοις,	sans-pompe sous les armes,
ἐξέπληξεν αὐτούς·	il frappa eux :
ἔπειτά τινος προσκεφαλαίου	ensuite un oreiller
κομισθέντος αὐτῷ,	ayant été apporté à lui,
ἐκέλευσε τὸν πρεσβύτατον	il ordonna le plus vieux
καθίσαι λαβόντα.	s'asseoir *l'*ayant pris.
Ἐκαλεῖτο Ἄκουφις.	Il était appelé Acuphis.
Ὁ οὖν Ἄκουφις θαυμάσας	Acuphis donc ayant admiré
τὴν λαμπρότητα καὶ φιλανθρωπίαν,	son éclat et son humanité,
ἠρώτα, τί ποιοῦντας	demanda, quoi faisant
βούλεται ἔχειν αὐτοὺς φίλους.	il veut avoir eux *pour* amis.
Τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου φήσαντος·	Mais Alexandre ayant dit :
« Καταστήσαντας μὲν	« D'un côté ayant placé
σὲ [αὐτὸν] ἄρχοντα αὐτῶν,	toi-même chef d'eux-mêmes,
πέμψαντας δὲ πρὸς ἡμᾶς	de l'autre ayant envoyé vers nous
ἑκατὸν ἄνδρας τοὺς ἀρίστους· »	cent hommes les meilleurs; »
ὁ Ἄκουφις γελάσας·	Acuphis ayant ri :
« Ἀλλὰ, βασιλεῦ, εἶπεν,	« Mais, roi, dit-il,
ἄρξω βέλτιον	je commanderai mieux
πέμψας πρὸς σὲ	ayant envoyé vers vous
τοὺς κακίστους	les plus mauvais
μᾶλλον ἢ τοὺς ἀρίστους. »	plutôt que les meilleurs. »
LIX. Ὁ δὲ Ταξίλης λέγεται	LIX. Mais Taxile est dit
ἔχειν μὲν μοῖραν	avoir à la vérité une partie
τῆς Ἰνδικῆς	de la *terre* indienne
οὐκ ἀποδέουσαν Αἰγύπτου	non inférieure à l'Égypte
τὸ μέγεθος, εὔβοτον δὲ	en grandeur, mais fertile-en-pâturages
καὶ καλλίκαρπον	et belle-en-fruits
ἐν τοῖς μάλιστα·	parmi celles *qui le sont* le plus;
εἶναι δέ τις ἀνὴρ σοφὸς,	mais être un homme sage,
καὶ ἀσπασάμενος τὸν Ἀλέξανδρον·	et ayant salué Alexandre :

δρον ἀσπασάμενος· « Τί δεῖ πολέμων, φάναι, καὶ μάχης ἡμῖν, Ἀλέξανδρε, πρὸς ἀλλήλους, εἰ μήτε ὕδωρ ἀφαιρησόμενος ἡμῶν ἀφῖξαι, μήτε τροφὴν ἀναγκαίαν, ὑπὲρ ὧν μόνον ἀνάγκη διαμάχεσθαι νοῦν ἔχουσιν ἀνθρώποις; Τοῖς δ' ἄλλοις χρήμασι καὶ κτήμασι λεγομένοις, εἰ μέν εἰμι κρείττων, ἕτοιμος[1] εὖ ποιεῖν· εἰ δ' ἥττων, οὐ φεύγω χάριν ἔχειν εὖ παθών. « Ἡσθεὶς οὖν ὁ Ἀλέξανδρος, καὶ δεξιωσάμενος αὐτόν· « Ἦ που νομίζεις, ἔφη, δίχα μάχης ἔσεσθαι τὴν ἔντευξιν ἡμῖν ἀπὸ τοιούτων λόγων καὶ φιλοφροσύνης; Ἀλλ' οὐδέν σοι πλέον· ἐγὼ γὰρ ἀγωνιοῦμαι πρὸς σὲ καὶ διαμαχοῦμαι ταῖς χάρισιν, ὥς μου χρηστὸς ὢν μὴ περιγένῃ. » Λαβὼν δὲ δῶρα πολλὰ, καὶ δοὺς πλείονα, τέλος χίλια τάλαντα νομίσματος αὐτῷ προέπιεν[2]. Ἐφ' οἷς τοὺς μὲν φίλους ἰσχυρῶς ἐλύπησε, τῶν δὲ βαρβάρων πολλοὺς ἐποίησεν ἡμερωτέρως ἔχειν πρὸς αὐτόν. Ἐπεὶ δὲ τῶν Ἰνδῶν οἱ μαχιμώτατοι μισθοφοροῦντες ἐπεφοίτων ταῖς πόλεσιν ἐῤῥωμένως

l'avoir salué : « Qu'avons-nous besoin, Alexandre, de nous faire la guerre et de nous combattre, si tu n'es pas venu pour nous ôter l'eau et ce qui est nécessaire à notre nourriture? Ce sont les seules choses qui puissent forcer des hommes raisonnables à combattre les uns contre les autres. Pour le reste de ce qu'on nomme richesses et trésors, si j'en ai plus que toi, je suis prêt à t'en combler ; si j'en ai moins, je n'aurai pas honte de recevoir tes bienfaits, et je les accepterai avec reconnaissance. » Alexandre fut ravi, et lui dit en lui offrant la main : «Crois-tu donc, Taxile, qu'à la suite de telles paroles et de ces témoignages de confiance, notre entrevue puisse se passer sans combat? Non, tu n'y auras rien gagné, je veux combattre et lutter avec toi par des bienfaits; et je ne prétends pas être vaincu en générosité. » Il reçut de Taxile de riches présents, lui en fit de plus considérables, et enfin, dans un souper, il lui porta pour santé mille talents d'argent monnayé. Cette conduite déplut aux courtisans d'Alexandre, mais elle lui gagna l'affection de la plupart des barbares. Les plus aguerris des Indiens avaient coutume de vivre de la solde des villes voisines qu'ils

« Τί δεῖ ἡμῖν, Ἀλέξανδρε,	« En quoi est-il besoin à nous, Alexan-
πολέμων καὶ μάχης	de guerres et de combat [dre,
πρὸς ἀλλήλους,	les uns contre les autres,
εἰ ἀφῖξαι ἀφαιρησόμενος ἡμῶν	si tu viens *ne* devant ravir à nous
μήτε ὕδωρ, μήτε τροφὴν	ni l'eau, ni une nourriture
ἀναγκαίαν,	nécessaire,
ὑπὲρ ὧν μόνων	pour lesquelles choses seules
ἀνάγκη διαμάχεσθαι	nécessité *est* de combattre
ἀνθρώποις ἔχουσι νοῦν;	pour les hommes qui ont du sens?
Τοῖς δὲ ἄλλοις	Mais pour les autres choses
λεγομένοις χρήμασι καὶ κτήμασιν,	dites biens et possessions,
εἰ μέν εἰμι κρείττων,	si d'un côté je suis plus riche,
ἕτοιμος ποιεῖν εὖ·	*je suis* prêt à faire du bien ;
εἰ δὲ ἥττων,	mais si inférieur,
οὐ φεύγω ἔχειν χάριν,	je ne fuis pas d'avoir obligation,
παθὼν εὖ. »	ayant éprouvé du bien. »
Ὁ Ἀλέξανδρος οὖν ἡσθεὶς,	Alexandre donc ayant été enchanté,
καὶ δεξιωσάμενος αὐτόν·	et ayant offert-sa-main-droite à lui :
« Ἦπου νομίζεις, ἔφη,	« Est-ce que par hasard tu crois, dit-il,
τὴν ἔντευξιν ἀπὸ τοιούτων λόγων	la rencontre à la suite de tels propos
καὶ φιλοφροσύνης	et de *telle* bienveillance
ἔσεσθαι ἡμῖν δίχα μάχης;	devoir être à nous sans bataille?
Ἀλλὰ οὐδὲν πλέον σοι·	Mais rien de plus *n'en sera* pour toi;
ἐγὼ γὰρ ἀγωνιοῦμαι	car je lutterai
καὶ διαμαχοῦμαι πρὸς σὲ	et combattrai contre toi
ταῖς χάρισιν,	par les bienfaits,
ὡς μὴ περιγένῃ μου	afin que tu ne surpasses pas moi
ὢν χρηστός. »	étant bon. »
Λαβὼν δὲ δῶρα πολλὰ,	Mais ayant reçu des présents nombreux,
καὶ δοὺς πλείονα,	et *en* ayant donné de plus nombreux,
τέλος προέπιεν αὐτῷ	à la fin il offrit à lui
χίλια τάλαντα νομίσματος.	mille talents d'argent-monnayé.
Ἐπὶ οἷς μὲν	A cause desquelles choses d'un côté
ἐλύπησεν ἰσχυρῶς τοὺς φίλους,	il chagrina fortement ses amis,
ἐποίησε δὲ πολλοὺς τῶν βαρβάρων	mais il fit beaucoup des barbares
ἔχειν ἡμερωτέρως πρὸς αὐτόν.	être disposés plus doucement envers
Ἐπεὶ δὲ	Mais après que [lui-
οἱ μαχιμώτατοι τῶν Ἰνδῶν	les plus belliqueux des Indiens
ὑπεφοίτων ταῖς πόλεσι	allaient dans les villes
μισθοφοροῦντες	recevant-une-solde

ἀμύνοντες, καὶ [κατὰ] πολλὰ τὸν Ἀλέξανδρον ἐκακοποίουν, σπεισάμενος ἔν τινι πόλει πρὸς αὐτοὺς, ἀπιόντας ἐν ὁδῷ λαβὼν, ἅπαντας ἀπέκτεινε. Καὶ τοῦτο τοῖς πολεμικοῖς ἔργοις αὐτοῦ, τἄλλα νομίμως καὶ βασιλικῶς πολεμήσαντος, ὡς κηλὶς πρόσεστιν. Οὐκ ἐλάσσονα δὲ τούτων οἱ φιλόσοφοι[1] πράγματα παρέσχον αὐτῷ, τούς τε προστιθεμένους τῶν βασιλέων κακίζοντες, καὶ τοὺς ἐλευθέρους δήμους ἀφιστάντες. Διὸ καὶ τούτων πολλοὺς ἐκρέμασεν.

LX. Τὰ δὲ πρὸς Πῶρον[2] αὐτὸς ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ὡς ἐπράχθη γέγραφε. Φησὶ γὰρ, ἐν μέσῳ τῶν στρατοπέδων τοῦ Ὑδάσπου ῥέοντος, ἀντιπρῴρους ἱστάντα τοὺς ἐλέφαντας ἀεὶ τὸν Πῶρον ἐπιτηρεῖν τὴν διάβασιν. Αὐτὸν μὲν οὖν καθ' ἡμέραν ἑκάστην ψόφον ποιεῖν καὶ θόρυβον ἐν τῷ στρατοπέδῳ πολὺν, ἐθίζοντα τοὺς βαρβάρους μὴ φοβεῖσθαι[3]· νυκτὸς δὲ χειμερίου καὶ ἀσελήνου, λαβόντα τῶν πεζῶν μέρος, ἱππεῖς δὲ τοὺς κρατίστους, καὶ

défendaient avec le plus grand courage. Ils faisaient souvent beaucoup de mal à Alexandre, qui finit par leur accorder une capitulation honnête dans une ville. Comme ils se retiraient, il les surprit dans leur marche et les fit tous passer au fil de l'épée. Cette perfidie est une grande tache sur la vie militaire d'Alexandre, qui jusqu'alors avait fait la guerre suivant les lois qu'elle prescrit et comme il est convenable à un roi. Les philosophes du pays ne lui suscitèrent pas moins d'affaires que ces Indiens, soit en décriant les princes qui s'étaient unis à lui, soit en soulevant les peuples libres; aussi en fit-il pendre plusieurs.

LX. Pour la rencontre avec Porus, il l'a racontée lui-même dans une de ses lettres. Il y dit que l'Hydaspe séparait les deux camps; que Porus tenait toujours ses éléphants rangés de front sur l'autre rive pour défendre le passage; que, de son côté, il faisait faire tous les jours beaucoup de bruit et de tumulte dans son camp, afin que les barbares, accoutumés à ce bruit si fréquent, n'en fussent plus surpris; dans une nuit orageuse, où la lune n'éclairait pas, il prit une partie de ses gens de pied, avec l'élite de sa cavalerie, et alla, loin des en-

ἀμύνοντες ἐῤῥωμένως,	*les* défendant fortement,
καὶ ἐκακοποίουν [κατὰ] πολλὰ	et maltraitaient en beaucoup de choses
τὸν Ἀλέξανδρον,	Alexandre,
σπεισάμενος πρὸς αὐτοὺς	ayant capitulé avec eux
ἔν τινι πόλει,	dans une certaine ville,
λαβὼν ἐν ὁδῷ	*les* ayant surpris en chemin
ἀπιόντας,	s'en allant,
ἀπέκτεινεν ἅπαντας.	il *les* tua tous.
Καὶ τοῦτο πρόσεστιν ὡς κηλὶς	Et cela s'attache comme tache
τοῖς ἔργοις πολεμικοῖς αὐτοῦ	aux œuvres guerrières de lui
πολεμήσαντος τὰ ἄλλα	qui avait guerroyé *dans* les autres choses
νομίμως καὶ βασιλικῶς.	légalement et royalement.
Οἱ δὲ φιλόσοφοι	Mais les philosophes
οὐ παρέσχον αὐτῷ	ne donnèrent pas à lui
πράγματα ἐλάσσονα τούτων,	des affaires moindres que celles-là,
κακίζοντές τε τοὺς τῶν βασιλέων	et maudissant ceux des rois
προστιθεμένους,	qui s'adjoignaient *à lui*,
καὶ ἀφιστάντες	et détachant *de lui*
τοὺς δήμους ἐλευθέρους.	les tribus libres.
Διὸ καὶ ἐκρέμασε	C'est pourquoi aussi il pendit
πολλοὺς τούτων.	plusieurs d'eux.
LX. Αὐτὸς δὲ γέγραφεν	LX. Mais lui-même a écrit
ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς	dans ses lettres
τὰ πρὸς Πῶρον,	les choses à l'égard de Porus,
ὡς ἐπράχθη.	comme elles furent faites.
Φησὶ γὰρ, τοῦ Ὑδάσπου	Car il dit, l'Hydaspe
ῥέοντος ἐν μέσῳ τῶν στρατοπέδων,	coulant au milieu des camps,
τὸν Πῶρον ἱστάντα τοὺς ἐλέφαντας	Porus plaçant ses éléphants
ἀντιπρῴρους,	opposés,
ἐπιτηρεῖν ἀεὶ τὴν διάβασιν.	épier toujours le passage.
Αὐτὸν μὲν οὖν	Lui-même donc à la vérité
κατὰ ἑκάστην ἡμέραν	à chaque jour
ποιεῖν ἐν τῷ στρατοπέδῳ	faire dans son camp
ψόφον καὶ θόρυβον πολύν,	un bruit et un tumulte considérable,
ἐθίζοντα τοὺς βαρβάρους	habituant les barbares
μὴ φοβεῖσθαι·	à ne pas craindre;
νυκτὸς δὲ	mais dans une nuit
χειμερίου καὶ ἀσελήνου,	orageuse et sans-lune,
λαβόντα μέρος τῶν πεζῶν,	ayant pris une partie des fantassins,
τοὺς δὲ κρατίστους ἱππεῖς,	et les plus braves cavaliers,

προελθόντα πόῤῥω τῶν πολεμίων, διαπερᾶσαι πρὸς νῆσον οὐ μεγάλην. Ἐνταῦθα δὲ ῥαγδαίου μὲν ἐκχυθέντος ὄμβρου, πρηστήρων δὲ πολλῶν καὶ κεραυνῶν εἰς τὸ στρατόπεδον φερομένων, ὅμως ὁρῶν ἀπολλυμένους τινὰς καὶ συμφλεγομένους ὑπὸ τῶν κεραυνῶν, ἀπὸ τῆς νησῖδος ἄρας προσφέρεσθαι ταῖς ἀντιπέρας ὄχθαις. Τραχὺν δὲ τὸν Ὑδάσπην ὑπὸ τοῦ χειμῶνος ἐπιόντα καὶ μετέωρον, ἔκρηγμα ποιῆσαι μέγα, καὶ πολὺ μέρος ἐκείνῃ φέρεσθαι τοῦ ῥεύματος· αὐτὸς δὲ διανήξασθαι τὸ μέσον οὐ βεβαίως, ἅτε δὴ συνολισθαῖνον καὶ περιῤῥηγνύμενον. Ἐνταῦθα δ' εἰπεῖν φασιν αὐτόν· « Ὦ Ἀθηναῖοι, ἆρά γε πιστεύσαιτ' ἂν, ἡλίκους ὑπομένω κινδύνους ἕνεκα τῆς παρ' ὑμῖν εὐδοξίας; » Ἀλλὰ τοῦτο μὲν Ὀνησίκριτος εἴρηκεν· αὐτὸς δέ φησι, τὰς σχεδίας ἀφέντας αὐτοὺς μετὰ τῶν ὅπλων τὸ ἔκρηγμα διαβαίνειν ἄχρι μαστῶν I βρεχομένους· διαβὰς δὲ, τῶν πεζῶν εἴκοσι σταδίους προϊπ-

nemis, passer le fleuve à une petite île : là, il fut assailli d'une pluie violente, accompagnée de tourbillons nombreux et de grands éclats de tonnerre. La mort de plusieurs de ses soldats qu'il voyait dévorés par la foudre ne l'empêcha pas de partir de l'île et de gagner l'autre bord. L'Hydaspe, enflé par les pluies, coulait avec tant de rapidité qu'il faisait de vastes brèches, où ses eaux venaient s'engouffrer avec violence ; Alexandre fut entraîné jusqu'au milieu, et ne pouvait se soutenir parce que la terre était glissante, et que le courant du fleuve en emportait toujours quelque partie. Ce fut alors, dit-on, qu'il s'écria : « O Athéniens, pourriez-vous croire à quels périls je m'expose pour mériter vos louanges ? » Voilà ce que rapporte Onésicrite ; mais Alexandre dit seulement que les Macédoniens, après avoir quitté les bateaux, passèrent la brèche avec leurs armes, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture. Dès qu'il eut passé l'Hydaspe, il prit les devants avec sa cavalerie, à la distance de vingt stades de ses gens de pied, dans la

καὶ προελθόντα	et s'étant avancé
πόῤῥω τῶν πολεμίων,	loin des ennemis
διαπερᾶσαι	avoir passé *le fleuve*
πρὸς νῆσον οὐ μεγάλην.	vers une île non grande.
Ἐνταῦθα δὲ ὄμβρου ῥαγδαίου μὲν	Mais là une pluie violente
ἐκχυθέντος,	s'étant répandue,
πολλῶν δὲ πρηστήρων	et beaucoup de tourbillons
καὶ κεραυνῶν	et de foudres
φερομένων εἰς τὸ στρατόπεδον,	se précipitant sur le camp,
ὁρῶν τινὰς ἀπολλυμένους	voyant quelques-uns tués
καὶ συμφλεγομένους	et brûlés
ὑπὸ τῶν κεραυνῶν,	par les foudres,
ὅμως ἄρας ἀπὸ τῆς νησῖδος	néanmoins étant parti de l'île
προςφέρεσθαι	s'être porté
ταῖς ὄχθαις (ταῖς) ἀντιπέρας.	aux rivages en face.
Τὸν δὲ Ὑδάσπην ἐπιόντα	Mais l'Hydaspe survenant
τραχὺν ὑπὸ τοῦ χειμῶνος	violent par la tempête
καὶ μετέωρον,	et gonflé,
ποιῆσαι μέγα ἔκρηγμα,	avoir fait une grande brèche,
καὶ πολὺ μέρος τοῦ ῥεύματος	et une grande partie du fleuve
φέρεσθαι ἐκείνῃ·	se porter de ce *côté;*
αὐτὸς δὲ διανήξασθαι	mais lui-même avoir flotté
τὸ μέσον οὐ βεβαίως,	dans le milieu non solidement,
ἅτε δὴ συνολισθαῖνον	comme certes glissant
καὶ περιῤῥηγνύμενον.	et se déchirant.
Φασὶ δὲ αὐτὸν εἰπεῖν ἐνταῦθα·	Mais on rapporte lui avoir dit alors :
« Ὦ Ἀθηναῖοι,	« O Athéniens,
ἆρά γε πιστεύσαιτε ἄν,	est-ce que vous croiriez vraiment,
ἡλίκους κινδύνους ὑπομένω	quels grands dangers je supporte
ἕνεκα τῆς εὐδοξίας	en vue de la bonne-réputation
παρὰ ὑμῖν; »	auprès de vous? »
Ἀλλὰ Ὀνησίκριτος μὲν εἴρηκε τοῦτο·	Mais Onésicrite à la vérité a dit cela;
αὐτὸς δέ φησιν,	mais lui-même dit,
αὐτοὺς ἀφέντας τὰς σχεδίας	eux ayant laissé les bateaux
διαβαίνειν τὸ ἔκρηγμα	franchir la brèche
μετὰ τῶν ὅπλων,	avec leurs armes,
βρεχομένους ἄχρι μαστῶν·	mouillés jusqu'aux mamelles;
διαβὰς δέ,	et *lui* ayant traversé,
προϊππεῦσαι τῶν πεζῶν	avoir chevauché-en-avant des fantassins
εἴκοσι σταδίους,	à vingt stades,

πεῦσαι, λογιζόμενος, εἰ μὲν οἱ πολέμιοι τοῖς ἵπποις προςβάλοιεν, πολὺ κρατήσειν· εἰ δὲ κινοῖεν τὴν φάλαγγα, φθήσεσθαι τοὺς πεζοὺς αὐτῷ προςγενομένους, θάτερον δὲ συμβῆναι. Τῶν γὰρ ἱππέων χιλίους, καὶ τῶν ἁρμάτων ἑξήκοντα συμπεσόντα τρεψάμενος, τὰ μὲν ἅρματα λαβεῖν ἅπαντα, τῶν δ' ἱππέων ἀνελεῖν τετρακοσίους. Οὕτω δὴ συμφρονήσαντα τὸν Πῶρον, ὡς αὐτὸς εἴη διαβεβηκὼς Ἀλέξανδρος, ἐπιέναι μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως, πλὴν ὅσον ἐμποδὼν εἶναι τοῖς διαβαίνουσι τῶν Μακεδόνων ἀπέλιπε. Φοβηθεὶς δὲ τὰ θηρία καὶ τὸ πλῆθος τῶν πολεμίων, αὐτὸς μὲν ἐνσεῖσαι κατὰ θάτερον κέρας, Κοῖνον δὲ τῷ δεξιῷ προςβαλεῖν κελεῦσαι. Γενομένης δὲ τροπῆς ἑκατέρωθεν, ἀναχωρεῖν ἀεὶ πρὸς τὰ θηρία καὶ συνειλεῖσθαι τοὺς ἐκβιαζομένους. Ἕωθεν δὲ τὴν μάχην ἀναμεμιγμένην εἶναι, καὶ μόλις ὀγδόης ὥρας ἀπειπεῖν τοὺς πολεμίους. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ τῆς μά-

pensée que si les ennemis venaient le charger avec leur cavalerie, la sienne serait de beaucoup plus forte; et que s'ils faisaient avancer leurs gens de pied, son infanterie aurait le temps de venir à son secours. Ces deux conjectures se réalisèrent. L'attaque commença par un corps de mille chevaux et de soixante chariots, qu'Alexandre eut culbutés dans un instant : il prit tous les chariots et tua quatre cents cavaliers. Porus reconnut à une défense si vigoureuse qu'Alexandre en personne avait passé le fleuve; alors il s'avança avec toute son armée, et ne laissa que quelques troupes sur la rive, pour défendre le passage contre le reste des Macédoniens. Alexandre, qui craignait les éléphants et la grande multitude des ennemis, alla charger l'aile gauche, et fit attaquer la droite par Cénus. Les deux ailes de Porus, bientôt enfoncées, se retirèrent près des éléphants, pour s'y rallier. La mêlée qui s'était engagée dès le matin fut très-vive, et les ennemis ne commencèrent à prendre la fuite qu'à la huitième heure du jour. Voilà les détails qu'a donnés, dans une de ses lettres, le géné-

λογιζόμενος κρατήσειν μὲν	calculant d'un côté devoir l'emporter
πολὺ,	de beaucoup,
εἰ οἱ πολέμιοι προςβάλοιεν	si les ennemis chargeaient
τοῖς ἵπποις·	*avec* leurs chevaux;
εἰ δὲ κινοῖεν τὴν φάλαγγα,	mais s'ils ébranlaient *leur* phalange,
τοὺς πεζοὺς φθήσεσθαι	les fantasssins devoir *les* devancer
προςγενομένους αὐτῷ,	se joignant à lui,
τὸ ἕτερον δὲ συμβῆναι.	et l'un-des-deux être arrivé.
Τρεψάμενος γὰρ	Car ayant mis-en-fuite
χιλίους τῶν ἱππέων,	mille des cavaliers,
καὶ ἑξήκοντα τῶν ἁρμάτων	et soixante des chars
συμπεσόντα,	qui étaient tombés *sur lui*,
λαβεῖν μὲν ἅπαντα τὰ ἅρματα,	d'un côté avoir pris tous les chars,
ἀνελεῖν δὲ	de l'autre avoir tué
τετρακοσίους τῶν ἱππέων. [τως,	quatre cents des cavaliers.
Τὸν δὴ Πῶρον συμφρονήσαντα οὕ-	Porus donc ayant compris ainsi,
ὡς Ἀλέξανδρος εἴη	qu'Alexandre était
αὐτὸς διαβεβηκὼς,	lui-même ayant traversé,
ἐπιέναι μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως,	être survenu avec toutes ses forces,
πλὴν ἀπέλιπεν	excepté qu'il laissa
ὅσον εἶναι ἐμποδὼν	autant que pour être obstacle
τοῖς τῶν Μακεδόνων	à ceux des Macédoniens
διαβαίνουσι.	qui traversaient.
Φοβηθεὶς δὲ τὰ θηρία	Mais ayant craint les éléphants
καὶ τὸ πλῆθος τῶν πολεμίων,	et la multitude des ennemis,
ἐνσεῖσαι μὲν αὐτὸς	avoir chargé d'un côté lui-même
κατὰ τὸ ἕτερον κέρας,	contre une-des-deux ailes,
κελεῦσαι δὲ Κοῖνον	mais avoir ordonné Cénus
προςβαλεῖν τῷ δεξιῷ.	charger la droite.
Τροπῆς δὲ γενομένης	Mais une déroute ayant eu lieu
ἑκατέρωθεν,	des deux côtés,
τοὺς ἐκβιαζομένους	ceux qui étaient forcés
ἀναχωρεῖν ἀεὶ πρὸς τὰ θηρία,	se replier toujours vers les éléphants,
καὶ συνειλεῖσθαι.	et se rallier.
Ἕωθεν δὲ τὴν μάχην	Mais dès le matin la bataille
εἶναι ἀναμεμιγμένην,	être engagée,
καὶ μόλις ὀγδόης ὥρας	et à peine à la huitième heure
τοὺς πολεμίους ἀπειπεῖν.	les ennemis avoir renoncé.
Ὁ μὲν οὖν ποιητὴς αὐτὸς	A la vérité donc l'auteur même
τῆς μάχης	de la bataille

χης ποιητὴς αὐτὸς ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς εἴρηκεν. Οἱ δὲ πλεῖστοι τῶν συγγραφέων ὁμολογοῦσι, τὸν Πῶρον ὑπεραίροντα τεσσάρων πηχῶν σπιθαμῇ τὸ μῆκος, ἱππότου μηδὲν ἀποδεῖν πρὸς τὸν ἐλέφαντα συμμετρίᾳ, διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὸν ὄγκον τοῦ σώματος· καίτοι μέγιστος ἦν ὁ ἐλέφας. Σύνεσιν δὲ θαυμαστὴν ἐπεδείξατο καὶ κηδεμονίαν τοῦ βασιλέως, ἐῤῥωμένου μὲν ἔτι, θυμῷ τοὺς προςμαχομένους ἀμυνόμενος καὶ ἀνακόπτων· ὡς δ' ᾔσθετο βελῶν πλήθει καὶ τραυμάτων κάμνοντα, δείσας μὴ περιῤῥυῇ, τοῖς μὲν γόνασιν εἰς γῆν ὑφῆκε πράως ἑαυτὸν, τῇ δὲ προνομαίᾳ λαμβάνων ἀτρέμα τῶν δορατίων ἕκαστον, ἐξῄρει τοῦ σώματος. Ἐπεὶ δὲ ληφθέντα τὸν Πῶρον ὁ Ἀλέξανδρος ἠρώτα, πῶς αὐτῷ χρήσεται, «Βασιλικῶς,» εἶπε· προςπυθομένου δὲ, μή τι ἄλλο λέγει, «Πάντα, εἶπεν, ἐστὶν ἐν τῷ βασιλικῶς.» Οὐ μόνον οὖν ἀφῆκεν αὐτὸν ἄρχειν, ὧν ἐβασίλευε, σατράπην καλούμενον, ἀλλὰ καὶ προςέθηκε χώραν, [καὶ] τοὺς αὐτονόμους

ral même qui livra la bataille. Porus, suivant le plus grand nombre des historiens, avait quatre coudées et une spithame de haut; sa taille et sa grosseur répondaient à celles de l'éléphant qu'il montait et qui était le plus grand de l'armée. Cet animal fit paraître, dans cette occasion, un instinct étonnant et une sollicitude admirable pour la personne du roi : tant que Porus conserva ses forces, il le défendit avec courage, repoussant et blessant tous ceux qui venaient l'attaquer; mais lorsqu'il sentit que, couvert de dards et de blessures, ce prince s'affaiblissait peu à peu, alors, dans la crainte que son maître ne tombât, il plia les genoux, se laissa aller doucement à terre, et, au moyen de sa trompe, il arracha avec précaution les dards l'un après l'autre. Porus fut pris et amené devant Alexandre, qui lui demanda comment il voulait être traité : En roi ! lui répondit Porus.— N'as-tu rien de plus à dire? demanda Alexandre.— Tout est compris dans ce mot : « En roi » répliqua Porus. Alexandre ne se borna pas à lui laisser son ancien royaume, pour qu'il le gouvernât sous le nom de satrape; il y ajouta plusieurs autres pays, et après avoir subjugué les peuples libres de ces contrées,

εἴρηκε ταῦτα	a dit ces choses
ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς.	dans ses lettres.
Οἱ δὲ πλεῖστοι τῶν συγγραφέων	Mais les plus nombreux des écrivains
ὁμολογοῦσι τὸν Πῶρον,	déclarent Porus,
ὑπεραίροντα σπιθαμῇ	qui dépassait d'un empan
τὸ μῆκος τεσσάρων πηχῶν,	la hauteur de quatre coudées,
ἀποδεῖν μηδὲν ἱππότου	ne le céder en rien à un cavalier
συμμετρίᾳ πρὸς τὸν ἐλέφαντα,	en rapport avec l'éléphant,
διὰ τὸ μέγεθος	grâce à la grandeur
καὶ τὸν ὄγκον τοῦ σώματος·	et à la grosseur de son corps ;
καίτοι ὁ ἐλέφας ἦν μέγιστος.	pourtant l'éléphant était très-grand.
Ἐπεδείξατο δὲ	Mais il montra
σύνεσιν θαυμαστὴν	une intelligence admirable
καὶ κηδεμονίαν τοῦ βασιλέως,	et une sollicitude pour le roi,
ἐῤῥωμένου μὲν ἔτι,	d'un côté *celui-ci* étant-valide encore,
ἀμυνόμενος καὶ ἀνακόπτων θυμῷ	repoussant et mutilant avec courage
τοὺς προςμαχομένους·	ceux qui allaient attaquer ;
ὡς δὲ ᾔσθετο κάμνοντα	de l'autre quand il *le* sentit accablé
πλήθει βελῶν	par la multitude des traits
καὶ τραυμάτων,	et des blessures,
δείσας μὴ περιῤῥυῇ,	ayant craint qu'il ne tombât,
ὑφῆκεν ἑαυτὸν πράως	il se laissa-aller lui-même doucement
τοῖς γόνασιν εἰς γῆν,	sur les genoux jusqu'à terre,
τῇ δὲ προνομαίᾳ λαμβάνων ἀτρέμα	mais de sa trompe prenant doucement
ἕκαστον τῶν δορατίων,	chacun des javelots,
ἐξῄρει τοῦ σώματος.	il *les* tirait du corps.
Ἐπεὶ δὲ ὁ Ἀλέξανδρος ἠρώτα	Mais après qu'Alexandre eut interrogé
τὸν Πῶρον ληφθέντα,	Porus qui avait été pris,
πῶς χρήσεται αὐτῷ·	comment il userait de lui :
« Βασιλικῶς, » εἶπε·	« Royalement, » dit-il ;
προςπυθομένου δὲ	mais *lui* ayant demandé-en-outre
μὴ λέγει τι ἄλλο·	s'il ne dit pas quelque autre chose :
« Πάντα, εἶπεν, ἐστὶν	« Toutes choses, dit-il, sont
ἐν τῷ βασιλικῶς. »	dans le *mot* royalement. »
Οὐ μόνον οὖν	Non seulement donc
ἀφῆκεν αὐτὸν ἄρχειν,	il laissa lui commander,
ὧν ἐβασίλευε,	*sur les pays* dont il était-roi,
καλούμενον σατράπην,	appelé satrape,
ἀλλὰ καὶ προςέθηκε χώραν,	mais encore il *y* ajouta du territoire,
[καὶ] καταστρεψάμενος	et ayant soumis

καταστρεψάμενος, ἐν ᾗ πεντεκαίδεκα μὲν ἔθνη, πόλεις δὲ πεντακισχιλίας ἀξιολόγους, κώμας δὲ παμπόλλας εἶναι φασίν· ἄλλην δὲ τρὶς τοσαύτην, ἧς Φίλιππον, τινὰ τῶν ἑταίρων, σατράπην ἀπέδειξεν.

LXI. Ἐκ δὲ τῆς πρὸς Πῶρον μάχης καὶ ὁ Βουκεφάλας ἐτελεύτησεν, οὐκ εὐθὺς, ἀλλ' ὕστερον, ὡς οἱ πλεῖστοι λέγουσιν, ὑπὸ τραυμάτων θεραπευόμενος· ὡς δ' Ὀνησίκριτος, διὰ γῆρας ὑπέρπονος γενόμενος· τριάκοντα γὰρ ἐτῶν ἀποθανεῖν αὐτόν. Ἐδήχθη δ' ἰσχυρῶς Ἀλέξανδρος, οὐδὲν ἄλλο ἢ συνήθη καὶ φίλον[1] ἀποβεβληκέναι νομίζων· καὶ πόλιν οἰκίσας ἐπ' αὐτῷ παρὰ τὸν Ὑδάσπην, Βουκεφαλίαν[2] προσηγόρευσε. Λέγεται δὲ καὶ κύνα, Περίταν ὄνομα, τεθραμμένον ὑπ' αὐτοῦ καὶ στεργόμενον ἀποβαλὼν κτίσαι πόλιν ἐπώνυμον. Τοῦτο δὲ Σωτίων φησὶ Ποτάμωνος[3] ἀκοῦσαι τοῦ Λεσβίου.

LXII. Τοὺς μέντοι Μακεδόνας ὁ πρὸς Πῶρον ἀγὼν ἀμβλυτέρους ἐποίησε, καὶ τοῦ πρόσω τῆς Ἰνδικῆς ἔτι προελθεῖν ἐπέσχε.

qui formaient quinze nations différentes et possédaient cinq mille villes considérables avec un nombre infini de villages, il les mit sous la domination de Porus. Il fit présent d'un royaume trois fois plus grand à Philippe, un de ses courtisans, et l'en établit satrape.

LXI. Ce fut à la suite de la bataille livrée contre Porus que mourut Bucéphale; non pas immédiatement, mais plus tard, à ce qu'on dit généralement, comme on le traitait des blessures qu'il avait reçues. Mais, au rapport d'Onésicrite, il mourut de fatigue et de vieillesse; car il avait trente ans. Alexandre le regretta vivement, et crut avoir perdu un ami, un compagnon fidèle. Il bâtit en son honneur une ville sur les bords de l'Hydaspe, et il l'appela Bucéphalie. Il perdit aussi un chien, nommé Périte, qu'il avait élevé lui-même, et qu'il aimait beaucoup; il lui fit bâtir une ville de son nom. Sotion dit l'avoir appris de Potamon de Lesbos.

LXII. La bataille contre Porus refroidit tellement les Macédoniens, qu'ils perdirent toute envie de pénétrer plus avant dans l'Inde. La

τοὺς αὐτονόμους,	les *peuples* indépendants,
ἐν ᾗ φασὶν	dans laquelle *contrée* on dit
εἶναι πεντεκαίδεκα μὲν ἔθνη,	être d'un côté quinze peuples,
πεντακισχιλίας δὲ πόλεις	et cinq mille villes
ἀξιολόγους,	dignes-de-mention,
κώμας δὲ παμπόλλας·	et des bourgs très-nombreux ;
ἄλλην δὲ	mais de l'autre une autre
τρὶς τοσαύτην,	trois fois aussi grande,
ἧς ἀπέδειξε σατράπην	dont il désigna satrape
Φίλιππον,	Philippe,
τινὰ τῶν ἑταίρων.	un de ses amis.
LXI. Ἐκ δὲ τῆς μάχης	LXI. Mais au sortir de la bataille
πρὸς Πῶρον	contre Porus
καὶ ὁ Βουκεφάλας ἐτελεύτησεν,	aussi Bucéphale mourut,
οὐκ εὐθὺς, ἀλλὰ ὕστερον,	non aussitôt, mais plus tard,
ὡς οἱ πλεῖστοι λέγουσι,	comme les plus nombreux disent,
θεραπευόμενος ὑπὸ τραυμάτων·	étant soigné de *ses* blessures;
ὡς δὲ Ὀνησίκριτος,	mais comme *le dit* Onésicrite,
γενόμενος ὑπέρπονος	étant devenu excessivement-fatigué
διὰ γῆρας·	à cause de la vieillesse;
αὐτὸν γὰρ ἀποθανεῖν	lui en effet être mort
τριάκοντα ἐτῶν.	à trente ans.
Ἀλέξανδρος δὲ ἐδήχθη ἰσχυρῶς,	Mais Alexandre fut affligé fortement,
νομίζων ἀποβεβληκέναι οὐδὲν ἄλλο	pensant n'avoir perdu rien autre chose
ἢ συνήθη καὶ φίλον·	qu'un familier et un ami;
καὶ οἰκίσας ἐπὶ αὐτῷ	et ayant fondé par-honneur-pour lui
πόλιν παρὰ τὸν Ὑδάσπην,	une ville le long de l'Hydaspe,
προσηγόρευσε Βουκεφαλίαν.	il *l'*appela Bucéphalie.
Λέγεται δὲ καὶ ἀποβαλὼν	Mais il est dit aussi ayant perdu
κύνα, Περίταν ὄνομα,	un chien, Péritas de nom,
τεθραμμένον καὶ στεργόμενον	élevé et chéri
ὑπὸ αὐτοῦ,	par lui,
κτίσαι πόλιν ἐπώνυμον.	avoir fondé une ville de-même-nom.
Σωτίων δὲ φησὶν ἀκοῦσαι τοῦτο	Mais Sotion dit avoir appris cela
Ποτάμωνος τοῦ Λεσβίου.	de Potamon le Lesbien.
LXII. Ὁ μέντοι ἀγὼν πρὸς Πῶ-	LXII. Toutefois le combat contre
ἐποίησε τοὺς Μακεδόνας [ρον	rendit les Macédoniens [Porus
ἀμβλυτέρους,	plus énervés,
καὶ ἐπέσχε τοῦ προελθεῖν ἔτι	et *les* retint du marcher encore
πρόσω τῆς Ἰνδικῆς.	en avant de la *terre* indienne.

Μόλις γὰρ ἐκεῖνον ὠσάμενοι, δισμυρίοις πεζοῖς καὶ δισχιλίοις ἱππεῦσι παραταξάμενον, ἀντέστησαν ἰσχυρῶς Ἀλεξάνδρῳ βιαζομένῳ καὶ τὸν Γάγγην περᾶσαι ποταμὸν, εὖρος μὲν αὐτοῦ δύο καὶ τριάκοντα σταδίων εἶναι πυνθανόμενοι, καὶ βάθος ὀργυιὰς ἑκατόν· ἀντιπέρας δὲ τὰς ὄχθας ἀποκεκρύφθαι πλήθεσιν ὅπλων καὶ ἵππων καὶ ἐλεφάντων. Ἐλέγοντο γὰρ ὀκτὼ μὲν μυριάδας ἱπποτῶν, εἴκοσι δὲ πεζῶν, ἅρματα δ' ὀκτακισχίλια, καὶ μαχίμους ἐλέφαντας ἑξακισχιλίους ἔχοντες οἱ Γανδαριτῶν [1] καὶ Πραισίων [2] βασιλεῖς ὑπομένειν. Καὶ κόμπος οὐκ ἦν περὶ ταῦτα. Ἀνδρόκοττος [3] γὰρ ὕστερον οὐ πολλῷ βασιλεύσας, Σελεύκῳ πεντακοσίους ἐλέφαντας ἐδωρήσατο, καὶ στρατοῦ μυριάσιν ἑξήκοντα τὴν Ἰνδικὴν ἐπῆλθεν ἅπασαν καταστρεφόμενος. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ὑπὸ δυσθυμίας καὶ ὀργῆς αὑτὸν εἰς τὴν σκηνὴν καθείρξας ἔκειτο, χάριν οὐδεμίαν εἰδὼς τοῖς διαπεπραγμένοις, εἰ μὴ περάσειε τὸν Γάγγην, ἀλλ' ἐξομολόγησιν ἥττης τιθέμενος

peine qu'ils avaient eue à repousser un ennemi qui n'avait combattu qu'avec une armée de vingt mille hommes d'infanterie et deux mille chevaux, fit qu'ils résistèrent de toutes leurs forces à Alexandre, lorsqu'il voulut les obliger à passer le Gange. On leur avait appris que la largeur du fleuve était de trente-deux stades, et sa profondeur de cent coudées; que l'autre bord était couvert d'un nombre infini d troupes de pied, de chevaux et d'éléphants; que les rois des Gandarites et des Présiens les y attendaient avec quatre-vingt mille chevaux, deux cent mille fantassins, huit mille chariots, et six mille éléphants dressés au combat. Et ce rapport n'était pas exagéré; car Androcottus, qui régna peu de temps après, fit présent à Séleucus de cinq cents éléphants, et à la tête d'une armée de six cent mille hommes parcourut toutes les Indes en les soumettant. Dans le premier moment, Alexandre irrité autant qu'humilié du refus de ses troupes, se tint renfermé dans sa tente couché par terre, protestant qu'il ne saurait aucun gré aux Macédoniens de tout ce qu'ils avaient fait jusque-là, s'ils ne passaient le Gange, et qu'il regarderait leur retraite prématurée comme un aveu public de leur défaite. Mais enfin ses amis

Ὠσάμενοι γὰρ μόλις	Car ayant repoussé difficilement
παραταξάμενον	*celui-ci* qui était opposé *à eux*
δισμυρίοις πεζοῖς	*avec* deux-fois-dix-mille fantassins
καὶ δισχιλίοις ἱππεῦσιν,	et deux-fois-mille cavaliers,
ἀντέστησαν ἰσχυρῶς Ἀλεξάνδρῳ	ils résistèrent fortement à Alexandre
βιαζομένῳ περᾶσαι	qui *les* forçait à franchir
καὶ τὸν ποταμὸν Γάγγην,	même le fleuve du Gange,
πυνθανόμενοι	apprenant
εὖρος μὲν αὐτοῦ	d'un côté la largeur de lui
εἶναι δύο καὶ τριάκοντα σταδίων,	être de deux et trente stades,
καὶ βάθος ἑκατὸν ὀργυιάς·	et la profondeur de cent coudées;
τὰς δὲ ὄχθας (τὰς) ἀντιπέρας	de l'autre les bords en face
ἀποκεκρύφθαι πλήθεσιν ὅπλων	être couverts de multitudes d'armes
καὶ ἵππων καὶ ἐλεφάντων.	et de chevaux et d'éléphants.
Οἱ γὰρ βασιλεῖς Γανδαριτῶν	Car les rois des Gandarites
καὶ Πραισίων	et des Présiens
ἐλέγοντο ὑπομένειν	étaient dits *les* attendre,
ἔχοντες μὲν	ayant d'un côté
ὀκτὼ μυριάδας ἱπποτῶν.	huit myriades de cavaliers,
εἴκοσι δὲ πεζῶν,	de l'autre vingt de fantassins,
ὀκτακισχίλια δὲ ἅρματα,	et huit mille chariots,
καὶ ἑξακισχιλίους ἐλέφαντας	et six mille éléphants
μαχίμους.	de-combat.
Καὶ κόμπος	Et de l'exagération
οὐκ ἦν περὶ ταῦτα.	n'était pas sur ces choses.
Ἀνδρόκοττος γὰρ	Car Androcottus
βασιλεύσας οὐ πολλῷ ὕστερον,	qui régna non beaucoup plus tard,
ἐδωρήσατο Σελεύκῳ	offrit-en-présent à Séleucus
πεντακοσίους ἐλέφαντας,	cinq cents éléphants,
καὶ ἐπῆλθε καταστρεφόμενος	et survint subjuguant
ἅπασαν τὴν Ἰνδικὴν	toute la terre indique
ἑξήκοντα μυριάσι στρατοῦ.	*avec* soixante myriades d'armée.
Τὸ μὲν οὖν πρῶτον	Pour le commencement donc
καθείρξας αὑτὸν εἰς τὴν σκηνὴν	ayant enfermé lui-même dans sa tente
ὑπὸ δυσθυμίας καὶ ὀργῆς,	par mécontentement et colère,
ἔκειτο εἰδὼς οὐδεμίαν χάριν	il restait couché ne sachant aucun gré
τοῖς διαπεπραγμένοις,	aux *faits* accomplis,
εἰ μὴ περάσειε τὸν Γάγγην,	s'il ne passait le Gange,
ἀλλὰ τιθέμενος τὴν ἀναχώρησιν	mais établissant la retraite
ἐξομολόγησιν ἥττης.	*comme* aveu de défaite.

τὴν ἀναχώρησιν. Ὡς δ' οἵ τε φίλοι τὰ εἰκότα παρηγοροῦντες αὐτὸν, οἵ τε στρατιῶται κλαυθμῷ καὶ βοῇ προσιστάμενοι ταῖς θύραις ἱκέτευον, ἐπικλασθεὶς ἀνεζεύγνυε, πολλὰ πρὸς δόξαν ἀπατηλὰ καὶ σοφιστικὰ μηχανώμενος. Καὶ γὰρ ὅπλα μείζονα καὶ φάτνας ἵππων καὶ χαλινοὺς βαρυτέρους κατασκευάσας, ἀπέλιπέ τε καὶ διέῤῥιψεν. Ἱδρύσατο δὲ βωμοὺς θεῶν[1], οὓς μέχρι νῦν οἱ Πραισίων βασιλεῖς διαβαίνοντες σέβονται, καὶ θύουσιν Ἑλληνικὰς θυσίας. Ἀνδρόκοττος δὲ, μειράκιον ὢν, αὐτὸν Ἀλέξανδρον εἶδε, καὶ λέγεται πολλάκις εἰπεῖν ὕστερον, ὡς παρ' οὐδὲν ἦλθε τὰ πράγματα λαβεῖν Ἀλέξανδρος, μισουμένου τε καὶ καταφρονουμένου τοῦ βασιλέως διὰ μοχθηρίαν καὶ δυσγένειαν[2].

LXIII. Ἐντεῦθεν ὁρμήσας Ἀλέξανδρος τὴν ἔξω θάλασσαν[3] ἐπιδεῖν, καὶ πολλὰ πορθμεῖα κωπήρη καὶ σχεδίας πηξάμενος, ἐκομίζετο τοῖς ποταμοῖς ὑποφερόμενος σχολαίως. Ὁ δὲ πλοῦς οὐκ ἀργὸς ἦν, οὐδ' ἀπόλεμος· προσβάλλων δὲ ταῖς πόλεσι καὶ ἀποβαί-

lui ayant dit, pour le consoler, tout ce que la circonstance exigeait, et ses soldats étant venus à sa porte pour le toucher par leurs cris et leurs gémissements, il se laissa fléchir, et se disposa à retourner sur ses pas, après avoir imaginé, avec une vanité de sophiste, tout ce qui pouvait donner une opinion exagérée de sa gloire. Il fit faire des armes, des mangeoires pour les chevaux et des mords d'une grandeur et d'un poids extraordinaires, et les dispersa de côté et d'autre dans la campagne. Il dressa aussi, en l'honneur des dieux, des autels que les rois des Présiens honorent encore aujourd'hui; ils passent tous les ans le Gange, pour aller y faire des sacrifices à la manière des Grecs. Androcottus qui, alors dans sa première jeunesse, avait souvent vu Alexandre, répéta, dit-on, plusieurs fois depuis, qu'il n'avait tenu à rien qu'Alexandre ne se rendît maître de l'Inde, parce que le roi de ce pays était généralement haï et méprisé pour sa méchanceté et pour la bassesse de sa naissance.

LXIII. A l'occasion de ce retour, Alexandre, curieux de voir l'Océan extérieur, fit construire pour ce voyage un grand nombre de bateaux à rames et de radeaux sur lesquels il descendit à loisir le long des rivières. Cependant sa navigation ne se passa point sans résultats et sans combats; il débarquait souvent pour aller attaquer les villes, et

Ὡς δὲ οἵ τε φίλοι	Mais lorsque et ses amis
παρηγοροῦντες αὐτὸν τὰ εἰκότα,	consolant lui convenablement
οἵ τε στρατιῶται	et ses soldats
προσιστάμενοι ταῖς θύραις	s'établissant à ses portes
κλαυθμῷ καὶ βοῇ	*avec* gémissement et cri
ἱκέτευον,	*l'*eurent supplié,
ἐπικλασθεὶς ἀνεζεύγνυε,	ayant été fléchi il leva-le-camp,
μηχανώμενος πρὸς δόξαν	organisant pour la gloriole
πολλὰ ἀπατηλὰ	beaucoup de choses trompeuses
καὶ σοφιστικά.	et prétentieuses.
Καὶ γὰρ κατασκευάσας	Et en effet ayant fait-fabriquer
ὅπλα μείζονα	des armes plus grandes
καὶ φάτνας ἵππων	et des mangeoires de chevaux
καὶ χαλινοὺς βαρυτέρους,	et des freins plus lourds,
ἀπέλιπέ τε καὶ διέῤῥιψεν.	et il *les* laissa, et il *les* dispersa.
Ἱδρύσατο δὲ βωμοὺς θεῶν,	Mais il établit des autels de dieux,
οὓς μέχρι νῦν	que jusqu'à maintenant
οἱ βασιλεῖς Πραισίων	les rois des Présiens
σέβονται διαβαίνοντες,	honorent en passant,
καὶ θύουσι θυσίας Ἑλληνικάς.	et sacrifient des sacrifices grecs.
Ἀνδρόκοττος δὲ, ὢν μειράκιον,	Mais Androcottus, étant jeune homme,
εἶδεν Ἀλέξανδρον αὐτὸν,	vit Alexandre lui-même,
καὶ λέγεται εἰπεῖν	et il est rapporté avoir dit
πολλάκις ὕστερον, ὡς Ἀλέξανδρος	souvent plus tard, qu'Alexandre
ἦλθε παρὰ οὐδὲν	en était venu à *presque* rien
λαβεῖν τὰ πράγματα,	de s'emparer des affaires,
τοῦ βασιλέως μισουμένου τε	le roi étant haï
καὶ καταφρονουμένου	et étant méprisé
διὰ μοχθηρίαν	à cause de sa méchanceté
καὶ δυσγένειαν. [μήσας	et de sa basse-naissance.
LXIII. Ἐντεῦθεν Ἀλέξανδρος ὁρ-	LXIII. De là Alexandre s'étant élancé
ἐπιδεῖν τὴν θάλασσαν (τὴν) ἔξω,	pour visiter la mer du dehors,
καὶ πηξάμενος	et ayant fait-construire
πολλὰ πορθμεῖα κωπήρη	plusieurs bâtiments rameurs
καὶ σχεδίας, ἐκομίζετο σχολαίως	et des radeaux, était porté paisible-
ὑποφερόμενος τοῖς ποταμοῖς.	voituré par les rivières. [ment
Ὁ δὲ πλοῦς οὐκ ἦν ἀργὸς	Mais la navigation ne fut pas oisive
οὐδὲ ἀπόλεμος·	ni sans combats :
προσβάλλων δὲ ταῖς πόλεσι	mais attaquant les villes
καὶ ἀποβαίνων,	et débarquant

νων, ἐχειροῦτο πάντα. Πρὸς δὲ τοῖς καλουμένοις Μαλλοῖς [1], οὕς φασιν Ἰνδῶν μαχιμωτάτους γενέσθαι, μικρὸν ἐδέησε κατακοπῆναι. Τοὺς μὲν γὰρ ἀνθρώπους βέλεσιν ἀπὸ τῶν τειχῶν ἀπεσκέδασε· πρῶτος δὲ διὰ κλίμακος τεθείσης ἀναβὰς ἐπὶ τὸ τεῖχος, ὡς ἥ τε κλίμαξ συνετρίβη, καὶ, τῶν βαρβάρων ὑφισταμένων παρὰ τὸ τεῖχος, ἐλάμβανε πληγὰς κάτωθεν, ὀλιγοστὸς ὤν, συστρέψας ἑαυτὸν εἰς μέσους ἀφῆκε τοὺς πολεμίους, καὶ κατὰ τύχην ὀρθὸς ἔστη. Τιναξαμένου δὲ τοῖς ὅπλοις, ἔδοξαν οἱ βάρβαροι σέλας τι καὶ φάσμα πρὸ τοῦ σώματος φέρεσθαι. Διὸ καὶ τὸ πρῶτον ἔφυγον καὶ διεσκεδάσθησαν· ὡς δ' εἶδον αὐτὸν μετὰ δυεῖν ὑπασπιστῶν, ἐπιδραμόντες οἱ μὲν ἐκ χειρὸς ξίφεσι καὶ δόρασι διὰ τῶν ὅπλων συνετίτρωσκον ἀμυνόμενον· εἷς δὲ μικρὸν ἀπωτέρω στὰς, ἐφῆκεν ἀπὸ τόξου βέλος οὕτως εὔτονον καὶ βίαιον, ὥστε τὸν θώρακα διακόψαν ἐμπαγῆναι τοῖς περὶ τὸν μασθὸν ὀστέοις. Πρὸς δὲ

soumettait tout le pays. Mais au siége de ceux qu'on appelle les Malles, et qui passent pour les plus belliqueux des Indiens, il se vit au moment d'être mis en pièces. Après avoir chassé à coups de traits les ennemis de dessus les murailles, il y monta le premier par une échelle qui rompit sous lui quand il fut au haut du mur. Les barbares, du pied de la muraille, lançaient sur lui leurs flèches; il n'avait été suivi que d'un très-petit nombre d'officiers. Tout à coup, ayant pris son élan, il se jette au milieu des ennemis, et par bonheur il tombe sur ses pieds. Au bruit que ses armes firent dans leur chute, à l'éclat qu'elles jetaient, les barbares crurent voir un éclair rapide ou un fantôme menaçant qui le précédait, et, par l'effroi qu'ils en eurent, ils prirent d'abord la fuite et se dispersèrent. Mais quand ils ne virent avec lui que deux écuyers, ils revinrent sur lui, le chargèrent à coups d'épées et de piques, et, malgré la défense la plus vigoureuse, il reçut plusieurs blessures à travers ses armes. Un de ces barbares, qui se tenait plus loin, lui décocha une flèche avec tant de raideur et de violence, qu'elle perça la cuirasse et pénétra dans les côtes au-dessus de

ἐχειροῦτο πάντα.	il subjuguait tout.
Ἐδέησε δὲ μικρὸν	Mais il faillit de peu
κατακοπῆναι	avoir été taillé-en-pièces
πρὸς τοῖς καλουμένοις Μαλλοῖς,	contre ceux nommés Malles,
οὕς φασι γενέσθαι	que l'on dit avoir été
μαχιμωτάτους Ἰνδῶν.	les plus belliqueux des Indiens.
Ἀπεσκέδασε μὲν γὰρ	Car à la vérité il dissipa
ἀπὸ τῶν τειχῶν	de dessus les murailles
τοὺς ἀνθρώπους βέλεσιν·	les hommes *avec* des javelots;
ἀναβὰς δὲ πρῶτος	mais étant monté le premier
διὰ κλίμακος τεθείσης	par une échelle placée
ἐπὶ τὸ τεῖχος,	contre le mur,
ὡς ἥ τε κλίμαξ συνετρίβη,	comme l'échelle s'était brisée,
καὶ, τῶν βαρβάρων ὑφισταμένων	et *que*, les barbares se présentant
παρὰ τὸ τεῖχος,	sur le rempart,
ἐλάμβανε πληγὰς κάτωθεν,	il recevait des coups de-haut-en-bas,
ὢν ὀλιγοστὸς,	étant accompagné-de-peu-d'hommes,
συστρέψας ἑαυτὸν	ayant rassemblé lui-même
ἀφῆκεν εἰς μέσους τοὺς πολεμίους,	il s'élança au milieu des ennemis,
καὶ κατὰ τύχην ἔστη ὀρθός.	et par bonheur se tint droit.
Τιναξαμένου δὲ τοῖς ὅπλοις,	Mais *lui* s'étant agité *avec* les armes,
οἱ βάρβαροι ἔδοξαν φέρεσθαι	les barbares crurent *lui* porter
πρὸ τοῦ σώματος	devant son corps
τὶ σέλας καὶ φάσμα.	quelque clarté et apparition.
Διὸ καὶ τὸ πρῶτον	*C'est* pourquoi aussi d'abord
ἔφυγον	ils prirent-la-fuite
καὶ διεσκεδάσθησαν·	et se dispersèrent;
ὡς δὲ εἶδον αὐτὸν	mais quand ils virent lui
μετὰ δυεῖν ὑπασπιστῶν,	avec deux écuyers,
οἱ μὲν ἐπιδραμόντες	les uns d'un côté étant accourus
συνετίτρωσκον ἐκ χειρὸς	frappaient-ensemble de la main
διὰ τῶν ὅπλων	à travers ses armes
ξίφεσι καὶ δόρασιν	avec des épées et des javelots
ἀμυνόμενον,	*lui* qui se défendait,
εἷς δὲ, στὰς μικρὸν ἀπωτέρω,	mais un, s'étant tenu un peu plus loin,
ἐφῆκεν ἀπὸ τόξου	lança de son arc
βέλος οὕτως εὔτονον καὶ βίαιον,	un trait si direct et violent,
ὥστε διακόψαν τὸν θώρακα,	qu'ayant fendu la cuirasse,
ἐμπαγῆναι τοῖς ὀστέοις	avoir été fixé-dans les os
περὶ τὸν μασθόν.	auprès de la mamelle.

τὴν πληγὴν ἐνδόντος αὐτοῦ, καὶ τὸ σῶμα κάμψαντος, ὁ μὲν βαλὼν ἐπέδραμε, σπασάμενος βαρβαρικὴν μάχαιραν· Πευκέστας δὲ καὶ Λιμναῖος προέστησαν· ὧν πληγέντων ἑκατέρων, ὁ μὲν ἀπέθανε, Πευκέστας δ' ἀντεῖχε· τὸν δὲ βάρβαρον Ἀλέξανδρος ἀπέκτεινεν. Αὐτὸς δὲ τραύματα πολλὰ λαμβάνων, τέλος δὲ πληγεὶς ὑπέρῳ κατὰ τοῦ τραχήλου, προσήρεισε τῷ τείχει τὸ σῶμα, βλέπων πρὸς τοὺς πολεμίους. Ἐν τούτῳ δὲ τῶν Μακεδόνων περιχυθέντων, ἁρπασθεὶς, ἀναίσθητος ἤδη τῶν περὶ αὐτὸν ἐπὶ σκηνῆς ἐκομίζετο. Καὶ παραυτίκα μὲν ὡς τεθνεῶτος ἦν λόγος ἐν τῷ στρατοπέδῳ· χαλεπῶς δὲ καὶ πολυπόνως τὸν οϊστὸν ἐκπρισάντων, ξύλινον ὄντα, καὶ τοῦ θώρακος οὕτω μόλις ἀπολυθέντος, περὶ τὴν ἐκκοπὴν ἐγίνοντο, τῆς ἀκίδος ἐνδεδυκυίας ἑνὶ τῶν ὀστέων. Λέγεται δὲ τὸ μὲν πλάτος τριῶν δακτύλων εἶναι, τὸ δὲ μῆκος τεσσάρων. Διὸ ταῖς λειποθυμίαις ἔγγιστα θανάτου

la mamelle. La force du coup le fit chanceler; il tomba, et le barbare qui l'avait blessé courut à lui, le cimeterre à la main. Peucestas et Limnée lui firent un rempart de leur corps, et furent blessés tous les deux; Limnée mourut du coup qu'il reçut; Peucestas, par la résistance qu'il fit, donna le temps à Alexandre de tuer le barbare. Mais, après plusieurs autres blessures, il reçut enfin un coup de masse sur le cou, et en fut tellement étourdi, qu'il s'appuya contre la muraille, le visage tourné vers les ennemis. Dans ce moment, les Macédoniens, qui venaient de pénétrer en foule, l'enlèvent et l'emportent évanoui dans sa tente. Le bruit courut tout aussitôt dans tout le camp qu'il était mort. On scia d'abord avec beaucoup de travail le manche de la flèche qui était en bois, et l'on put alors, quoique avec peine, lui ôter sa cuirasse; on fit ensuite une incision profonde pour arracher le fer du dard qui était entré dans une des côtes, et qui avait, dit-on, trois doigts de large et quatre de long. Il s'évanouit plusieurs fois dans l'opération et faillit mourir; mais quand on eut retiré le

Αὐτοῦ δὲ ἐνδόντος πρὸς τὴν πληγὴν,	Mais lui ayant fléchi à cause du coup,
καὶ κάμψαντος τὸ σῶμα,	et ayant courbé le corps,
ὁ μὲν βαλὼν ἐπέδραμε,	celui qui avait lancé accourut,
σπασάμενος μάχαιραν βαρβαρικήν.	ayant tiré un sabre barbare.
Πευκέστας δὲ	Mais Peucestas
καὶ Λιμναῖος προέστησαν·	et Limnéus se tinrent-devant;
ὧν ἑκατέρων πληγέντων,	lesquels tous deux ayant été frappés,
ὁ μὲν ἀπέθανε,	l'un à la vérité mourut,
Πευκέστας δὲ ἀντεῖχεν·	mais Peucestas résista;
Ἀλέξανδρος δὲ	mais Alexandre
ἀπέκτεινε τὸν βάρβαρον.	tua le barbare.
Αὐτὸς δὲ	Mais lui-même
λαμβάνων πολλὰ τραύματα,	recevant de nombreuses blessures,
τέλος δὲ πληγεὶς	mais à la fin frappé
ὑπέρῳ κατὰ τοῦ τραχήλου,	d'une masse dans le cou,
προσήρεισε τὸ σῶμα τῷ τείχει,	appuya le corps à la muraille,
βλέπων πρὸς τοὺς πολεμίους.	regardant contre les ennemis.
Ἐν δὲ τούτῳ	Mais dans cet *intervalle* tour,
τῶν Μακεδόνων περιχυθέντων,	les Macédoniens s'étant répandus-au-
ἁρπασθεὶς,	ayant été saisi,
ἐκομίζετο ἐπὶ σκηνῆς	il fut rapporté dans sa tente
ἤδη ἀναίσθητος	déjà privé-du-sentiment
τῶν περὶ αὐτόν.	des choses autour de lui.
Καὶ παραυτίκα μὲν λόγος ἦν	Et aussitôt à la vérité le bruit était
ἐν τῷ στρατοπέδῳ ὡς τεθνεῶτος·	dans l'armée *de lui* comme mort;
ἐκπρισάντων δὲ	mais ayant scié
χαλεπῶς καὶ πολυπόνως	difficilement et très-laborieusement
τὸν οἰστὸν, ὄντα ξύλινον,	le javelot, qui était en-bois,
καὶ οὕτω τοῦ θώρακος	et ainsi la cuirasse
ἀπολυθέντος μόλις,	ayant été détachée avec peine,
ἐγίνοντο περὶ τὴν ἐκκοπὴν,	ils arrivèrent à l'incision,
τῆς ἀκίδος ἐνδεδυκυίας	la pointe ayant pénétré
ἐνὶ τῶν ὀστέων.	dans un des os.
Λέγεται δὲ εἶναι	Mais elle est dite être
τὸ μὲν πλάτος	d'un côté en largeur
τριῶν δακτύλων,	de trois doigts,
τὸ δὲ μῆκος, τεσσάρων.	de l'autre en longueur, de quatre.
Διὸ καὶ συνελαυνόμενος	C'est pourquoi aussi ayant avancé
ἔγγιστα θανάτου	très-près de la mort
ταῖς λειποθυμίαις,	par les évanouissements.

συνελαυνόμενος, ἐξαιρουμένης αὐτῆς, ὅμως ἀνέλαβε. Καὶ διαφυγὼν τὸν κίνδυνον, ἔτι δ' ἀσθενὴς ὢν, καὶ πολὺν χρόνον ἐν διαίτῃ καὶ θεραπείαις ἔχων αὑτὸν, ἔξω θορυβοῦντας ὡς ᾔσθετο, ποθοῦντας αὐτὸν ἰδεῖν, τοὺς Μακεδόνας, λαβὼν ἱμάτιον προῆλθε, καὶ θύσας τοῖς θεοῖς, αὖθις ἀνήχθη, καὶ παρεκομίζετο χώραν τε πολλὴν καὶ πόλεις μεγάλας καταστρεφόμενος.

LXIV. Τῶν δὲ Γυμνοσοφιστῶν[1] τοὺς μάλιστα τὸν Σάββαν ἀναπείσαντας ἀποστῆναι, καὶ κακὰ πλεῖστα τοῖς Μακεδόσι παρασχόντας, λαβὼν δέκα, δεινοὺς δοκοῦντας εἶναι περὶ τὰς ἀποκρίσεις καὶ βραχυλόγους, ἐρωτήματα προὔγραφεν αὐτοῖς ἄπορα, φήσας, ἀποκτενεῖν τὸν μὴ ὀρθῶς ἀποκρινάμενον πρῶτον, εἶτ' ἐφεξῆς οὕτω τοὺς ἄλλους· ἕνα δὲ τὸν πρεσβύτατον ἐκέλευσε κρίνειν. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος ἐρωτηθεὶς, Πότερον οἴεται τοὺς ζῶντας εἶναι πλείονας, ἢ τοὺς τεθνηκότας; ἔφη, Τοὺς ζῶντας· οὐκ ἔτι γὰρ εἶναι τοὺς τεθνηκότας. Ὁ δὲ δεύτερος, Πότερον τὴν γῆν, ἢ

fer de la blessure, il revint à lui. Echappé à ce danger, faible encore et soumis à un traitement long et à un régime sévère, il entendit un jour les Macédoniens qui faisaient du bruit à la porte de sa tente et demandaient à le voir. Il prit un manteau, parut devant eux, et, après avoir fait des sacrifices aux dieux, il reprit son voyage, toujours sur la rivière, et interrompit souvent sa navigation pour soumettre plusieurs villes considérables et une grande étendue de pays.

LXIV. Il fit prisonniers dans le cours de cette expédition dix Gymnosophistes, de ceux qui, en contribuant le plus à la révolte de Sabbas, avaient causé de grands maux aux Macédoniens. Comme ils étaient renommés par la précision et la subtilité de leurs réponses, le roi leur proposa par écrit des questions qui paraissaient insolubles; il leur déclara qu'il ferait mourir le premier celui qui aurait le plus mal répondu, et tous les autres ensuite, et il nomma le plus vieux pour être le juge. Il demanda au premier quels étaient les plus nombreux des vivants ou des morts? Celui-ci répondit que c'étaient les vivants, parce que les morts n'étaient plus. Au second, qui de

ὅμως ἀνέλαβεν,	cependant il se ranima,
αὐτῆς ἐξαιρουμένης.	lui (le javelot) étant ôté.
Καὶ διαφυγὼν τὸν κίνδυνον,	Et ayant échappé au péril,
ὢν δὲ ἔτι ἀσθενὴς,	mais étant encore faible,
καὶ ἔχων αὑτὸν πολὺν χρόνον	et tenant lui-même un long temps
ἐν διαίτῃ καὶ θεραπείαις,	dans un régime et des pansements,
ὡς ᾔσθετο τοὺς Μακεδόνας	quand il s'aperçut les Macédoniens
θορυβοῦντας ἔξω,	faisant-du-bruit au dehors,
ποθοῦντας ἰδεῖν αὐτὸν,	désirant de voir lui,
λαβὼν ἱμάτιον προῆλθε,	ayant pris un manteau il s'avança,
καὶ θύσας τοῖς θεοῖς,	et ayant sacrifié aux dieux,
αὖθις ἀνήχθη,	de nouveau il se remit-sur-l'eau,
καὶ παρεκομίζετο καταστρεφόμενος	et fut porté soumettant
χώραν τε πολλὴν	et un pays nombreux
καὶ πόλεις μεγάλας.	et des villes grandes.
LXIV. Λαβὼν δὲ	LXIV. Mais ayant pris
δέκα τῶν Γυμνοσοφιστῶν,	dix des Gymnosophistes,
τοὺς ἀναπείσαντας μάλιστα	ceux qui avaient engagé le plus
τὸν Σάββαν ἀποστῆναι,	Sabbas à faire-défection,
καὶ παρασχόντας τοῖς Μακεδόσι	et qui avaient suscité aux Macédoniens
πλεῖστα κακὰ,	les plus nombreux maux,
δοκοῦντας εἶναι δεινοὺς	qui paraissaient être habiles
περὶ τὰς ἀποκρίσεις	pour les réponses
καὶ βραχυλόγους,	et laconiques,
προὔγραφεν αὐτοῖς	il proposa-par-écrit à eux
ἐρωτήματα ἄπορα,	des questions embarrassantes,
φήσας ἀποκτενεῖν τὸν πρῶτον	ayant dit devoir tuer le premier [ment,
μὴ ἀποκρινάμενον ὀρθῶς,	qui n'aurait pas répondu convenable-
εἶτα ἐφεξῆς οὕτω τοὺς ἄλλους·	ensuite par ordre de même les autres;
ἐκέλευσε δὲ ἕνα	mais il ordonna un *d'eux*
τὸν πρεσβύτατον κρίνειν.	le plus âgé être-juge.
Ὁ μὲν οὖν πρῶτος ἐρωτηθεὶς,	A la vérité donc le premier interrogé,
Πότερον οἴεται	Lequel-des-deux il croit
τοὺς ζῶντας ἢ τοὺς τεθνηκότας	les vivants ou les morts
εἶναι πλείονας; ἔφη,	être plus nombreux? dit,
Τοὺς ζῶντας·	Les vivants:
τοὺς γὰρ τεθνηκότας οὐκ εἶναι ἔτι.	car les morts n'être plus.
Ὁ δὲ δεύτερος,	Mais le deuxième,
Πότερον τὴν γῆν,	Lequel-des-deux la terre,
ἢ τὴν θάλατταν, τρέφειν	ou la mer, nourrir

τὴν θάλατταν, μείζονα τρέφειν θηρία; Τὴν γῆν· ταύτης γὰρ ἔφη μέρος εἶναι τὴν θάλατταν. Ὁ δὲ τρίτος, Ποῖόν ἐστι ζῷον πανουργότατον; Ὃ μέχρι τοῦ νῦν, εἶπεν, ἄνθρωπος οὐκ ἔγνωκεν. Ὁ δὲ τέταρτος, ἀνακρινόμενος, Τίνι λογισμῷ τὸν Σάββαν ἀπέστησεν, ἀπεκρίνατο· Καλῶς ζῆν βουλόμενος αὐτὸν, ἢ καλῶς ἀποθανεῖν. Ὁ δὲ πέμπτος, ἐρωτηθεὶς, Πότερον οἴεται τὴν ἡμέραν ἢ τὴν νύκτα προτέραν γεγονέναι; Τὴν ἡμέραν, εἶπεν, ἡμέρᾳ μιᾷ· καὶ προςεῖπεν οὗτος, θαυμάσαντος τοῦ βασιλέως, ὅτι τῶν ἀπόρων ἐρωτήσεων ἀνάγκη καὶ τὰς ἀποκρίσεις ἀπόρους εἶναι. Μεταλαβὼν οὖν, τὸν ἕκτον ἠρώτα, Πῶς ἄν τις φιληθείη μάλιστα; Ἂν κράτιστος ὢν, ἔφη, μὴ φοβερὸς ᾖ. Τῶν δὲ λοιπῶν [1] τριῶν, ὁ μὲν ἐρωτηθεὶς, Πῶς ἄν τις ἐξ ἀνθρώπων γένοιτο θεός; Εἴ τι πράξειεν, εἶπεν, ὃ πρᾶξαι δυνατὸν ἀνθρώπῳ μὴ ἔστιν· ὁ δὲ, Περὶ ζωῆς καὶ θανάτου, πότερον ἰσχυρότερον; ἀπεκρίνατο,

la terre ou de la mer produisait les plus grands animaux? « La terre, parce que la mer en fait partie. » Au troisième, quel est le plus rusé des animaux? « Celui que l'homme ne connait pas encore. » Au quatrième, pourquoi il avait porté Sabbas à la révolte? « Afin qu'il vécût avec gloire ou qu'il pérît de même. » Au cinquième, lequel avait existé en premier du jour ou de la nuit? « Le jour, mais il n'a précédé la nuit que d'un jour. » Et, comme le roi parut surpris de cette réponse, le philosophe ajouta que des questions bizarres demandaient des réponses de même nature. Changeant donc de texte, il demanda au sixième quel était, pour un homme, le plus sûr moyen de se faire aimer? « Que, devenu le plus puissant de tous, il ne se fit pas craindre. » Au septième, comment un homme pouvait devenir dieu? « En faisant ce qu'il est impossible à l'homme de faire. » Au huitième, laquelle est la plus forte de la vie ou de la

μείζονα θηρία;	de plus grands animaux?
Τὴν γῆν· ἔφη γὰρ	La terre; car il dit
τὴν θάλατταν εἶναι μέρος ταύτης.	la mer être une partie d'elle.
Ὁ δὲ τρίτος, Ποῖόν ἐστι	Mais le troisième, Quel est
ζῶον πανουργότατον;	l'animal le plus rusé?
Ὃ μέχρι τοῦ νῦν, εἶπεν,	*Celui* que jusqu'à présent, dit-il,
ἄνθρωπος οὐκ ἔγνωκεν.	l'homme n'a pas connu.
Ὁ δὲ τέταρτος,	Mais le quatrième,
ἀνακρινόμενος, Τίνι λογισμῷ	interrogé, Par quel raisonnement
ἀπέστησε τὸν Σάββαν,	il a détaché Sabbas,
ἀπεκρίνατο·	répondit:
Βουλόμενος αὐτὸν ζῆν καλῶς,	Voulant lui vivre noblement,
ἢ ἀποθανεῖν καλῶς.	ou mourir noblement.
Ὁ δὲ πέμπτος, ἐρωτηθεὶς,	Mais le cinquième, interrogé,
Πότερον οἴεται	Lequel-des-deux il croit
τὴν ἡμέραν ἢ τὴν νύκτα	le jour ou la nuit
γεγονέναι προτέραν;	avoir été le premier?
Τὴν ἡμέραν, εἶπε,	Le jour, dit-il,
μιᾷ ἡμέρᾳ·	*devançant* d'un seul jour;
καὶ οὗτος προςεῖπε,	et celui-ci dit-en-outre,
τοῦ βασιλέως θαυμάσαντος,	le roi ayant été étonné,
ὅτι ἀνάγκη	qu'*il y a* nécessité
καὶ τὰς ἀποκρίσεις	aussi les réponses
τῶν ἐρωτήσεων ἀπόρων	des demandes embarrassantes
εἶναι ἀπόρους.	être embarrassantes.
Μεταλαβὼν οὖν,	Ayant passé donc,
ἠρώτα τὸν ἕκτον,	il interrogea le sixième,
Πῶς ἄν τις φιληθείη μάλιστα;	Comment quelqu'un serait aimé le plus!
Ἂν, ἔφη, ὢν κράτιστος,	Si, dit-il, étant très-puissant,
μὴ ᾖ φοβερός.	il n'est point redouté.
Τῶν δὲ τριῶν λοιπῶν,	Mais des trois restant,
ὁ μὲν ἐρωτηθεὶς,	l'un à la vérité interrogé,
Πῶς ἄν τις γένοιτο θεὸς	Comment quelqu'un deviendrait-il dieu
ἐξ ἀνθρώπων;	*en sortant* des hommes?
Εἰ πράξειέ τι, εἶπεν,	S'il faisait quelque chose, dit-il,
ὃ μὴ ἔστι δυνατὸν	qu'il n'est pas possible
ἀνθρώπῳ πρᾶξαι·	à un homme d'avoir fait;
ὁ δὲ, Περὶ ζωῆς καὶ θανάτου,	mais l'autre, Sur la vie et la mort,
πότερον ἰσχυρότερον;	laquelle est plus forte?
ἀπεκρίνατο, Τὴν ζωὴν,	répondit, La vie,

Τὴν ζωὴν, τοσαῦτα κακὰ φέρουσαν. Ὁ δὲ τελευταῖος, Μέχρι τίνος ἀνθρώπῳ καλῶς ἔχοι ζῆν; Μέχρις οὗ μὴ νομίζῃ τὸ τεθνάναι τοῦ ζῆν ἄμεινον [1]. Οὕτω δὴ τραπόμενος πρὸς τὸν δικαστὴν, ἐκέλευσεν ἀποφαίνεσθαι. Τοῦ δ' ἕτερον ἑτέρου χεῖρον εἰρηκέναι φήσαντος· « Οὐκοῦν, ἔφη, καὶ σὺ πρῶτος ἀποθανῇ, τοιαῦτα κρίνων. — Οὐκ ἄν γ', εἶπεν, ὦ βασιλεῦ, εἰ μὴ σὺ ψεύδῃ, φήσας, πρῶτον ἀποκτενεῖν τὸν ἀποκρινάμενον κάκιστα. »

LXV. Τούτους μὲν οὖν ἀφῆκε δωρησάμενος· πρὸς δὲ τοὺς ἐν δόξῃ μάλιστα καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἐν ἡσυχίᾳ ζῶντας ἔπεμψεν Ὀνησίκριτον, ἀφικέσθαι δεόμενος πρὸς αὐτόν. Ὁ δ' Ὀνησίκριτος ἦν φιλόσοφος τῶν Διογένει τῷ Κυνικῷ συνεσχολακότων. Καὶ φησὶ, τὸν μὲν Κάλανον ὑβριστικῶς πάνυ καὶ τραχέως κελεύειν, ἀποδύντα τὸν χιτῶνα, γυμνὸν ἀκροᾶσθαι τῶν λόγων, ἄλλως δ' οὐ διαλέξεσθαι πρὸς αὐτὸν, οὐδ' εἰ παρὰ τοῦ Διὸς ἀφῖκται· τὸν δὲ Δάνδαμιν πρᾳότερον εἶναι, καὶ διακούσαντα περὶ

mort? « La vie, qui supporte tant de maux. » Au dernier, jusqu'à quel temps il est bon à l'homme de vivre? « Jusqu'à ce qu'il ne croie plus la mort préférable à la vie. » Alors Alexandre, se tournant vers le juge, lui dit de prononcer. Celui-ci déclara qu'ils avaient tous plus mal répondu l'un que l'autre : « Tu dois donc mourir le premier pour ce beau jugement, reprit Alexandre. — Non, seigneur, répliqua le vieillard, à moins que vous ne vouliez manquer à votre parole, car vous avez dit que vous feriez mourir le premier celui qui aurait le plus mal répondu. »

LXV. Alexandre leur fit des présents et les congédia. Il députa ensuite Onésicrite vers les Indiens qui avaient la plus grande réputation de sagesse et qui vivaient paisiblement chez eux, pour les engager à venir le trouver. Onésicrite, qui lui-même était un philosophe instruit à l'école de Diogène le Cynique, rapporte que Calanus, un de ces Indiens, lui ordonna d'un ton tout à fait dur et méprisant, de quitter sa robe pour entendre nu ses discours; que sans cela il ne lui parlerait point, vînt-il même de la part de Jupiter. Dandamis le traita avec plus de douceur, et lui ayant entendu nom-

φέρουσαν τοσαῦτα κακά.	qui supporte de si grands maux.
Ὁ δὲ τελευταῖος·	Mais le dernier :
Μέχρι τίνος ἔχοι καλῶς	Jusqu'à quel *terme* il est bien
ἀνθρώπῳ ζῆν;	pour un homme de vivre ?
Μέχρις οὗ μὴ νομίζῃ	Tant qu'il ne pense pas
τὸ τεθνάναι ἄμεινον τοῦ ζῆν.	le mourir meilleur que le vivre.
Οὕτω δὴ	Ainsi donc
τραπόμενος πρὸς τὸν δικαστὴν,	s'étant tourné vers le juge,
ἐκέλευσεν ἀποφαίνεσθαι.	il *lui* ordonna de prononcer.
Τοῦ δὲ φήσαντος εἰρηκέναι	Mais lui ayant dit *eux* avoir parlé
χεῖρον ἕτερον ἑτέρου·	plus mal l'un que l'autre :
« Οὐκοῦν, ἔφη, καὶ σὺ	« Eh bien donc, dit-il, et toi
ἀποθανῇ πρῶτος,	tu mourras le premier,
κρίνων τοιαῦτα.	jugeant de telles choses (ainsi).
— Οὐκ ἄν γε, εἶπεν,	—Je ne *mourrai* pas du moins, dit-il,
ὦ βασιλεῦ, εἰ σύ μὴ ψεύδῃ,	ô roi, si toi tu ne mens,
φήσας ἀποκτενεῖν πρῶτον	ayant dit devoir tuer le premier
τὸν ἀποκρινάμενον	celui qui aurait répondu
κάκιστα. »	les plus mauvaises choses. »
LXV. Ἀφῆκε μὲν οὖν τούτους	LXV. Il renvoya donc à la vérité [ceux-ci
δωρησάμενος·	*les* ayant gratifiés ;
ἔπεμψε δὲ Ὀνησίκριτον	mais il envoya Onésicrite
πρὸς τοὺς μάλιστα ἐν δόξῃ	vers ceux le plus en réputation
καὶ ζῶντας κατὰ ἑαυτοὺς ἐν ἡσυχίᾳ,	et qui vivaient entr'eux en paix,
δεόμενος ἀφικέσθαι πρὸς αὐτόν.	*les* priant de venir vers lui.
Ὁ δὲ Ὀνησίκριτος ἦν φιλόσοφος	Or Onésicrite était un philosophe
τῶν συνεσχολακότων	de ceux qui avaient été-à-l'école-avec
Διογένει τῷ Κυνικῷ.	Diogène le Cynique.
Καὶ φησὶ τὸν μὲν Κάλανον	Et il dit Calanus d'un côté
κελεύειν	ordonner *à lui*
πάνυ ὑβριστικῶς καὶ τραχέως,	tout à fait insolemment et rudement,
ἀκροᾶσθαι γυμνὸν τῶν λόγων,	d'entendre nu ses discours,
ἀποδύντα τὸν χιτῶνα,	ayant dépouillé sa tunique,
ἄλλως δὲ	mais autrement
οὐ διαλέξεσθαι πρὸς αὐτὸν,	ne devoir pas parler à lui,
οὐδὲ εἰ ἀφῖκται	pas même s'il venait
παρὰ τοῦ Διός·	de la part de Jupiter ;
τὸν δὲ Δάνδαμιν	mais Dandamis
εἶναι πρᾳότερον,	être plus doux,
καὶ διακούσαντα	et *l*'ayant entendu

Σωκράτους καὶ Πυθαγόρου καὶ Διογένους, εἰπεῖν, ὡς εὐφυεῖς μὲν αὐτῷ γεγονέναι δοκοῦσιν οἱ ἄνδρες, λίαν δὲ τοὺς νόμους αἰσχυνόμενοι βεβιωκέναι. Ἄλλοι δέ φασι, τὸν Δάνδαμιν οὐδὲν εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ [1] τοσοῦτον μόνον, « Τίνος χάριν ὁ Ἀλέξανδρος ὁδὸν τοσαύτην δεῦρ' ἦλθε; » Τὸν μέντοι Κάλανον ἔπεισεν ὁ Ταξίλης ἐλθεῖν πρὸς Ἀλέξανδρον. Ἐκαλεῖτο δὲ Σφίνης· ἐπεὶ δὲ κατ' Ἰνδικὴν γλῶτταν τῷ Καλὲ προσαγορεύων, ἀντὶ τοῦ Χαίρειν, τοὺς ἐντυγχάνοντας ἠσπάζετο, Κάλανος ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων ὠνομάσθη. Τοῦτον δὲ λέγεται καὶ τὸ παράδειγμα τῆς ἀρχῆς τῷ Ἀλεξάνδρῳ προθέσθαι. Καταβαλὼν γὰρ ἐν μέσῳ βύρσαν τινὰ ξηρὰν καὶ κατεσκληκυῖαν, ἐπάτησε τὸ ἄκρον· ἡ δ' εἰς ἓν πιεσθεῖσα, τοῖς ἄλλοις ἐπήρθη μέρεσι. Καὶ τοῦτο, περιιὼν ἐν κύκλῳ καὶ πιέζων, καθ' ἕκαστον ἐδείκνυε γιγνόμενον, ἄχρις οὗ τὸ μέσον ἐπιστὰς κατέσχε, καὶ πάντα οὕτως ἠρέμησεν. Ἐβού-

mer Socrate, Pythagore et Diogène, il lui dit que ces philosophes lui paraissaient être nés avec des dispositions heureuses pour la vertu, mais qu'ils avaient eu pendant leur vie trop de respect pour les lois. Selon d'autres, Dandamis n'entra point en conversation avec Onésicrite, et lui demanda seulement par quel motif Alexandre avait entrepris un si long voyage. Cependant Taxile détermina Calanus à se rendre à l'armée de ce prince ; le nom de cet Indien était Sphinès; mais comme au lieu du mot *salut* il avait coutume d'aborder ceux qu'il rencontrait par le mot indien *calé*, les Grecs lui donnèrent le nom de Calanus. On dit qu'il mit sous les yeux d'Alexandre un emblème de l'empire de ce prince. Il étendit à terre un cuir de bœuf qui s'était tout retiré à force d'être sec, et, mettant le pied sur un des bouts, il fit relever toutes les autres parties : ayant fait ainsi le tour du cuir, en pressant chaque extrémité, il fit remarquer au roi que lorsqu'il pesait sur un des bouts, tous les autres s'élevaient ; enfin, s'étant mis au milieu, il tint le cuir également abaissé partout.

περὶ Σωκράτους καὶ Πυθαγόρου	sur Socrate et Pythagore
καὶ Διογένους,	et Diogène,
εἰπεῖν, ὡς οἱ μὲν ἄνδρες	avoir dit, que ces hommes à la vérité
δοκοῦσιν αὐτῷ γεγονέναι	semblent à lui avoir été
εὐφυεῖς,	heureusement-disposés-par-la-nature,
βεβιωκέναι δὲ	mais avoir vécu
αἰσχυνόμενοι λίαν τοὺς νόμους.	respectant trop les lois.
Ἄλλοι δέ φασι	Mais d'autres rapportent
τὸν Δάνδαμιν εἰπεῖν οὐδὲν,	Dandamis *n*'avoir dit rien,
ἀλλὰ ἢ τοσοῦτον μόνον,	si ce n'est autant seulement :
« Τίνος χάριν ὁ Ἀλέξανδρος	« En vue de quoi Alexandre
ἦλθεν ὁδὸν	a-t-il parcouru une route
τοσαύτην δεῦρο; »	aussi grande jusqu'ici? »
Ὁ Ταξίλης μέντοι	Taxile néanmoins
ἔπεισε τὸν Κάλανον	persuada à Calanus
ἐλθεῖν πρὸς Ἀλέξανδρον.	d'aller vers Alexandre.
Ἐκαλεῖτο δὲ Σφίνης·	Or il s'appelait Sphinès;
ἐπεὶ δὲ ἠσπάζετο	mais comme il saluait
τοὺς ἐντυγχάνοντας	ceux qui *le* rencontraient
προσαγορεύων τῷ Καλὲ	apostrophant par le *mot* Calé
κατὰ γλῶτταν Ἰνδικὴν,	selon la langue Indienne,
ἀντὶ τοῦ Χαίρειν,	au lieu du Se Réjouir,
ὠνομάσθη Κάλανος	il fut nommé Calanus
ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων.	par les Grecs.
Λέγεται δὲ τοῦτον	Mais il est dit cet *homme*
προθέσθαι τῷ Ἀλεξάνδρῳ	avoir présenté à Alexandre
τὸ παράδειγμα τῆς ἀρχῆς.	le symbole de sa puissance.
Καταβαλὼν γὰρ ἐν μέσῳ	Car ayant jeté au milieu
τινὰ βύρσαν	un cuir
ξηρὰν καὶ κατεσκληκυῖαν,	sec et raccorni,
ἐπάτησε τὸ ἄκρον·	il *en* foula l'extrémité;
ἡ δὲ πιεσθεῖσα εἰς ἓν,	mais celui-ci pressé sur un *point*,
ἐπήρθη τοῖς ἄλλοις μέρεσι.	s'éleva dans les autres parties.
Καὶ περιιὼν ἐν κύκλῳ	Et parcourant en cercle
καὶ πιέζων, ἐδείκνυε	et piétinant, il montra
τοῦτο γιγνόμενον κατὰ ἕκαστον,	cela se faisant à chaque *endroit*,
ἄχρις οὗ	jusqu'au moment où
ἐπιστὰς τὸ μέσον κατέσχε	s'étant mis sur le milieu il *le* contint
καὶ ἠρέμησεν οὕτω	et tint-en-repos ainsi
πάντα.	toutes *les parties*.

λετο δ' ἡ εἰκὼν ἔνδειξις εἶναι τοῦ τὰ μέσα δεῖν μάλιστα τῆς ἀρχῆς πιέζειν, καὶ μὴ μακρὰν ἀποπλανᾶσθαι τὸν Ἀλέξανδρον.

LXVI. Ἡ δὲ διὰ τῶν ποταμῶν πρὸς τὴν θάλατταν ὑπαγωγὴ μηνῶν ἑπτὰ χρόνον ἀνήλωσεν. Ἐμβαλὼν δὲ ταῖς ναυσὶν εἰς τὸν Ὠκεανὸν, ἀνέπλευσε πρὸς νῆσον, ἣν Σκιλλοῦστιν αὐτὸς ὠνόμασεν, ἕτεροι δὲ Ψιλτοῦκιν. Ἐνταῦθα δ' ἀποβὰς, ἔθυε τοῖς θεοῖς, καὶ τὴν φύσιν ἐπεῖδε τοῦ πελάγους καὶ τῆς παραλίας, ὅσον ἐφικτὸν ἦν. Εἶτ' ἐπευξάμενος[1] μηδένα μετ' αὐτὸν ἀνθρώπων ὑπερβῆναι τοὺς ὅρους τῆς στρατείας, ἀνέστρεφε. Καὶ τὰς μὲν ναῦς ἐκέλευσε περιπλεῖν, ἐν δεξιᾷ τὴν Ἰνδικὴν ἐχούσας, ἡγεμόνα μὲν Νέαρχον ἀποδείξας, ἀρχικυβερνήτην δ' Ὀνησίκριτον. Αὐτὸς δὲ πεζῇ δι' Ὠρειτῶν πορευόμενος, εἰς ἐσχάτην ἀπορίαν προήχθη, καὶ πλῆθος ἀνθρώπων ἀπώλεσεν, ὥστε τῆς μαχίμου δυνάμεως μηδὲ τὸ τέταρτον ἐκ τῆς Ἰνδικῆς ἀπαγαγεῖν. Καίτοι δώδεκα μὲν

Il voulait, par cet emblème, lui faire entendre qu'il devait résider de préférence au milieu de ses états, et ne pas tant s'en éloigner.

LXVI. Cette navigation le long des rivières jusqu'à l'Océan lui prit sept mois de temps. Dès qu'il fut à l'entrée de la mer, il monta sur de plus grands vaisseaux, et alla relâcher à une île qu'il nomma Scillustis, et que d'autres appellent Psiltucis. Après y être débarqué et avoir fait des sacrifices aux dieux, il considéra d'aussi près qu'il put en approcher la nature de cette mer et des côtes adjacentes. Ensuite, ayant prié les dieux qu'aucun mortel, après lui, n'allât au delà des bornes de son expédition, il revint sur ses pas. Mais il fit prendre à ses vaisseaux un grand détour, en laissant l'Inde à leur droite. Il nomma Néarque commandant de la flotte, et Onésicrite pilote du vaisseau amiral. Pour lui, ayant voulu traverser par terre le pays des Orites, il se trouva réduit à une disette si extrême, qu'il perdit beaucoup de monde, et ne ramena pas de l'Inde la quatrième partie de son armée, et pourtant elle avait été

Ἡ δὲ εἰκὼν ἐβούλετο εἶναι	Or cette figure avait-pour-but d'être
ἔνδειξις τοῦ δεῖν τὸν Ἀλέξανδρον	une indication du falloir Alexandre
πιέζειν μάλιστα τὰ μέσα	presser le plus le centre
τῆς ἀρχῆς,	de son empire,
καὶ μὴ ἀποπλανᾶσθαι	et ne pas s'égarer
μακράν.	*dans* une longue *route*.
LXVI. Ἡ δὲ ὑπαγωγὴ	LXVI. Mais la retraite
διὰ τῶν ποταμῶν	à travers les fleuves
πρὸς τὴν θάλατταν	vers la mer
ἀνήλωσε χρόνον ἑπτὰ μηνῶν.	consuma un temps de sept mois.
Ἐμβαλὼν δὲ ταῖς ναυσὶν	Mais s'étant jeté *avec* ses vaisseaux
εἰς τὸν Ὠκεανὸν,	sur l'Océan,
ἀνέπλευσε πρὸς νῆσον,	il fit-voile vers une île,
ἣν αὐτὸς ὠνόμασε Σκιλλοῦστιν,	que lui-même nomma Scillustis,
ἕτεροι δὲ Ψιλτοῦκιν.	mais les autres Psiltucis.
Ἐνταῦθα δὲ ἀποβὰς,	Mais là ayant débarqué,
ἔθυε τοῖς θεοῖς,	il sacrifia aux dieux,
καὶ ἐπεῖδε τὴν φύσιν	et examina la nature
τοῦ πελάγους καὶ τῆς παραλίας,	de la mer et du littoral,
ὅσον ἦν ἐφικτόν.	autant qu'il était abordable.
Εἶτα ἐπευξάμενος	Ensuite ayant prié
μηδένα ἀνθρώπων μετὰ αὐτὸν	aucun des mortels après lui
ὑπερβῆναι τοὺς ὅρους	ne dépasser les bornes
τῆς στρατείας, ἀνέστρεφε.	de son expédition, il retourna.
Καὶ ἐκέλευσε τὰς μὲν ναῦς	Et il ordonna d'un côté les vaisseaux
περιπλεῖν,	naviguer-à-l'entour,
ἐχούσας ἐν δεξιᾷ τὴν Ἰνδικὴν,	ayant à droite la *terre* indienne,
ἀποδείξας μὲν	ayant désigné d'un côté
Νέαρχον ἡγεμόνα,	Néarque commandant,
Ὀνησίκριτον δὲ ἀρχικυβερνήτην.	mais Onésicrite pilote-en-chef.
Αὐτὸς δὲ πορευόμενος πεζῇ	De l'autre côté lui-même allant par terre
διὰ Ὠρειτῶν,	à travers les Orites,
προήχθη	fut réduit
εἰς ἐσχάτην ἀπορίαν,	à une dernière extrémité,
καὶ ἀπώλεσε πλῆθος ἀνθρώπων,	et perdit une multitude d'hommes,
ὥςτε ἀπαγαγεῖν ἐκ τῆς Ἰνδικῆς	au point de *ne* ramener de l'Inde
μηδὲ τὸ τέταρτον	pas même la quatrième *partie*
τῆς δυνάμεως μαχίμου.	de ses forces propres-à-combattre,
Καίτοι οἱ πεζοὶ ἦσαν μὲν	Or ses fantassins étaient à la vérité
δώδεκα μυριάδες,	douze myriades,

μυριάδες ἦσαν οἱ πεζοὶ, τὸ δ' ἱππικὸν εἰς μυρίους καὶ πεντακισχιλίους. Ἀλλὰ καὶ νόσοι χαλεπαὶ, καὶ δίαιται πονηραὶ, καὶ καύματα ξηρὰ, καὶ πλείστους ὁ λιμὸς διέφθειρεν, ἄσπορον χώραν ἐπιόντας ἀνθρώπων κακοβίων, ὀλίγα καὶ ἀγεννῆ πρόβατα κεκτημένων, ἃ τοὺς θαλαττίους ἰχθύας εἰθισμένα προσφέρεσθαι, σάρκα μοχθηρὰν εἶχε καὶ δυσώδη. Μόλις οὖν ἐν ἡμέραις ἑξήκοντα ταύτην διελθὼν, καὶ τῆς Γεδρωσίας ἁψάμενος, εὐθὺς ἐν ἀφθόνοις ἦν πᾶσι, τῶν ἔγγιστα σατραπῶν καὶ βασιλέων παρασκευασάντων.

LXVII. Ἀναλαβὼν οὖν ἐνταῦθα τὴν δύναμιν, ἐξώρμησε κώμῳ χρώμενος ἐφ' ἡμέρας ἑπτὰ διὰ τῆς Καρμανίας. Αὐτὸν μὲν οὖν ἵπποι σχέδην ἐκόμιζον ὀκτὼ μετὰ τῶν ἑταίρων ὑπὲρ θυμέλης ἐν ὑψηλῷ καὶ περιφανεῖ πλαισίῳ πεπηγυίας, εὐωχούμενον συνεχῶς ἡμέρας καὶ νυκτός. Ἅμαξαι δὲ παμπληθεῖς, αἱ μὲν ἁλουργοῖς καὶ ποικίλοις περιβολαίοις, αἱ δ' ὕλης ἀεὶ προσφάτου καὶ χλωρᾶς σκιαζόμεναι κλάδοις εἵποντο, τοὺς ἄλλους ἄγουσαι φίλους

de cent vingt mille hommes de pied, et de quinze mille chevaux. Des maladies aiguës, la mauvaise nourriture, les chaleurs excessives en firent périr beaucoup, mais le plus grand nombre fut emporté par la famine, dans un pays stérile et inculte, habité par des hommes qui menaient une vie dure, et ne mangeaient que des brebis maigres qui, nourries de poissons de mer, avaient la chair mauvaise et puante. Il eut beaucoup de peine à faire cette route en soixante jours, et arriva enfin dans la Gédrosie, où les rois et les satrapes les plus voisins lui envoyèrent aussitôt en abondance toutes sortes de provisions.

LXVII. Après avoir laissé là reprendre des forces à son armée, il se remit en marche, et traversa en sept jours la Caramanie dans une espèce de bacchanale continuelle. Huit chevaux le traînaient lentement, porté avec ses amis sur une estrade qu'on avait placée sur un chariot fort élevé; et c'étaient jour et nuit des banquets continuels. Ce cortége était suivi d'un grand nombre de chariots, dont les uns étaient couverts de tapis de pourpre ou d'étoffes de diverses couleurs; les autres étaient ombragés de rameaux verts qu'on re-

τὸ δὲ ἱππικὸν	mais sa cavalerie
εἰς μυρίους καὶ πεντακισχιλίους.	vers dix mille et cinq mille.
Ἀλλὰ καὶ νόσοι χαλεπαὶ,	Mais aussi des maladies aiguës,
καὶ δίαιται πονηραὶ,	et des nourritures mauvaises,
καὶ καύματα ξηρὰ, καὶ ὁ λιμὸς	et des chaleurs brûlantes, et la faim
διέφθειρε πλείστους,	détruisit les plus nombreux,
ἐπιόντας χώραν ἄσπορον	parcourant une contrée stérile
ἀνθρώπων κακοβίων,	d'hommes misérables,
κεκτημένων πρόβατα	qui possédaient des troupeaux
ὀλίγα καὶ ἀγεννῆ,	peu-nombreux et abâtardis,
ἃ εἰθισμένα προσφέρεσθαι	lesquels habitués à manger
τοὺς ἰχθύας θαλαττίους,	les poissons de-mer,
εἶχε σάρκα μοχθηρὰν καὶ δυσώδη.	avaient une chair mauvaise et fétide.
Διελθὼν οὖν μόλις	Ayant traversé donc péniblement
ταύτην ἐν ἑξήκοντα ἡμέραις,	cette *terre* en soixante jours,
καὶ ἁψάμενος τῆς Γεδρωσίας,	et ayant atteint la Gédrosie,
ἦν εὐθὺς ἐν πᾶσιν ἀφθόνοις,	il fut aussitôt en toutes choses abondantes,
τῶν σατραπῶν καὶ βασιλέων	les satrapes et rois
ἔγγιστα	*qui étaient* le plus près
παρασκευασάντων.	*lui* ayant fourni.
LXVII. Ἀναλαβὼν οὖν ἐνταῦθα	LXVII. Ayant ranimé donc là
τὴν δύναμιν,	ses forces,
ἐξώρμησε χρώμενος κώμῳ	il s'élança usant d'orgie
ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας	durant sept jours
διὰ τῆς Καρμανίας.	à travers la Carmanie.
Ὀκτὼ μὲν οὖν ἵπποι	A la vérité donc huit chevaux
ἐκόμιζον αὐτὸν σχέδην	portaient lui lentement
μετὰ τῶν ἑταίρων	avec ses compagnons
ὑπὲρ θυμέλης	sur une estrade
πεπηγυίας πλαισίῳ	fixée dans un carré
ὑψηλῷ καὶ περιφανεῖ,	élevé et visible-de-loin,
εὐωχούμενον συνεχῶς	festoyant continuellement
ἡμέρας καὶ νυκτός.	jour et nuit.
Ἅμαξαι δὲ παμπληθεῖς,	Mais des chars tout-à-fait-nombreux,
αἱ μὲν σκιαζόμεναι	ceux-ci à la vérité recouverts
περιβολαίοις ἁλουργοῖς	d'enveloppes de-pourpre
καὶ ποικίλοις,	et variées,
αἱ δὲ κλάδοις ὕλης	mais ceux-là de branches d'arbres
ἀεὶ προσφάτου καὶ χλωρᾶς	toujours récents et verts
εἵποντο, ἄγουσαι	suivaient, portant

καὶ ἡγεμόνας ἐστεφανωμένους καὶ πίνοντας. Εἶδες δ' ἂν οὐ πέλτην, οὐ κράνος, οὐ σάρισσαν, ἀλλὰ φιάλαις καὶ ῥυτοῖς καὶ θηρικλείοις[1] παρὰ τὴν ὁδὸν ἅπασαν οἱ στρατιῶται βαπτίζοντες ἐκ πίθων μεγάλων καὶ κρατήρων ἀλλήλοις προέπινον, οἱ μὲν ἐν τῷ προάγειν ἅμα καὶ βαδίζειν, οἱ δὲ κατακείμενοι. Πολλὴ δὲ μοῦσα συρίγγων καὶ αὐλῶν, ᾠδῆς τε καὶ ψαλμοῦ, κατεῖχε πάντα τόπον. Τῷ δ' ἀτάκτῳ καὶ πεπλανημένῳ τῆς πορείας παρείπετο [ταῖς φιάλαις][2] καὶ παιδιὰ βακχικῆς ὕβρεως, ὡς τοῦ θεοῦ παρόντος αὐτοῦ, καὶ συμπαραπέμποντος τὸν κῶμον. Ἐπεὶ δ' ἧκε τῆς Γεδρωσίας[3] εἰς τὸ βασίλειον, αὖθις ἀνελάμβανε τὴν στρατιὰν πανηγυρίζων. Λέγεται δὲ, μεθύοντα αὐτὸν θεωρεῖν ἀγῶνας χορῶν, τὸν δὲ Βαγόαν χορηγοῦντα νικῆσαι, καὶ κεκοσμημένον διὰ τοῦ θεάτρου παρελθόντα καθίσαι παρ' αὐτὸν, ἰδόντας δὲ τοὺς Μακεδόνας κροτεῖν καὶ βοᾶν.

LXVIII. Ἐνταῦθα[4] τῶν περὶ Νέαρχον ἀναβάντων πρὸς αὐτὸν,

nouvelait à tous moments. Ces chariots servaient à porter ses autres amis et ses capitaines, qui, couronnés de fleurs, passaient leur temps à boire. On n'aurait vu dans tout ce cortége ni bouclier, ni casque, ni lance; le chemin était couvert de soldats qui, armés de flacons, de tasses et de coupes, puisaient sans cesse du vin dans de larges urnes et dans des cratères, et se portaient les santés les uns aux autres, soit en continuant leur route, soit assis à des tables qu'on avait dressées le long du chemin. Tout retentissait au loin du son des flûtes, des chalumeaux, de chants et de concerts. Une marche si déréglée et si dissolue était accompagnée de jeux où éclatait toute la licence des bacchanales; on eût dit que Bacchus présidait en personne à cette orgie. Quand il fut arrivé au palais des rois de Gédrosie, il fit encore reposer son armée, en continuant toujours les mêmes jeux et les mêmes festins. Un jour qu'il était, dit-on, plein de vin, il assista à des chœurs de danse, où Bagoas, qui avait fait les frais des jeux, remporta le prix. Le vainqueur, après avoir reçu la couronne, traversa le théâtre, paré comme pour la fête, et alla s'asseoir auprès d'Alexandre. Les Macédoniens battirent des mains et poussèrent des cris.

LXVIII. Là Néarque vint le rejoindre, et ce qu'il lui raconta de

τοὺς ἄλλους φίλους καὶ ἡγεμόνας	les autres amis et généraux
ἐστεφανωμένους καὶ πίνοντας.	couronnés et buvant.
Εἶδες δὲ ἂν οὐ πέλτην,	Mais vous *n*'eussiez vu ni bouclier,
οὐ κράνος, οὐ σάρισσαν,	ni casque, ni sarisse,
ἀλλὰ οἱ στρατιῶται βαπτίζοντες	mais les soldats puisant
ἐκ μεγάλων πίθων	à de grands tonneaux
καὶ κρατήρων	et cratères
φιάλαις καὶ ῥυτοῖς καὶ θηρικλείοις	*avec* flacons et tasses et coupes
παρὰ ἅπασαν τὴν ὁδὸν,	le long de toute la route,
προέπινον ἀλλήλοις,	buvaient-à-la-santé les uns des autres,
οἱ μὲν ἅμα	les uns à la vérité en même temps
ἐν τῷ προάγειν καὶ βαδίζειν,	pendant le avancer et marcher,
οἱ δὲ κατακείμενοι.	mais les autres couchés.
Πολλὴ δὲ μοῦσα	Mais une nombreuse musique
συρίγγων καὶ αὐλῶν,	de chalumeaux et de flûtes,
ᾠδῆς τε καὶ ψαλμοῦ,	et de chant et de lyre,
κατεῖχε πάντα τόπον.	occupait tout lieu.
Καὶ παιδιὰ ὕβρεως βακχικῆς,	Aussi un jeu d'insolence bachique,
ὡς τοῦ θεοῦ αὐτοῦ παρόντος	comme le dieu lui-même étant présent
καὶ συμπαραπέμποντος τὸν κῶμον,	et escortant l'orgie,
παρείπετο [ταῖς φίαλαις]	suivait [*avec* les flacons]
τῷ ἀτάκτῳ καὶ πεπλανημένῳ	*avec* le désordonné et le vagabond
τῆς πορείας.	de la marche.
Ἐπεὶ δὲ ἧκεν	Mais après qu'il fut venu
εἰς τὸ βασίλειον τῆς Γεδρωσίας,	dans le palais de Gédrosie,
αὖθις ἀνελάμβανε	de nouveau il fit-reprendre-haleine
τὴν στρατιὰν,	à l'armée,
πανηγυρίζων.	célébrant-des-fêtes
Λέγεται δὲ αὐτὸν θεωρεῖν	Mais il est dit lui contempler
μεθύοντα	étant ivre
ἀγῶνας χορῶν,	des combats de danses.
τὸν δὲ Βαγόαν χορηγοῦντα	mais Bagoas qui faisait-les-frais
νικῆσαι,	avoir été-vainqueur,
καὶ παρελθόντα κεκοσμημένον	et ayant passé orné
διὰ τοῦ θεάτρου	à travers le théâtre
καθίσαι παρὰ αὐτὸν,	s'être assis près de lui,
τοὺς δὲ Μακεδόνας ἰδόντας	mais les Macédoniens ayant vu *cela*
κροτεῖν καὶ βοᾶν.	applaudir et crier.
LXVIII. Ἐνταῦθα τῶν περὶ Νέαρ- [χον	LXVIII. Là ceux autour de Néarque
ἀναβάντων πρὸς αὐτὸν,	ayant monté vers lui,

ἡσθεὶς καὶ διακούσας τὰ περὶ τὸν πλοῦν, ὥρμησεν αὐτὸς πλεύσας κατὰ τὸν Εὐφράτην στόλῳ μεγάλῳ, εἶτα περὶ τὴν Ἀραβίαν καὶ τὴν Λιβύην παρακομισθεὶς, διὰ στηλῶν Ἡρακλείων ἐμβαλεῖν εἰς τὴν ἐντὸς θάλασσαν. Καὶ πλοῖα παντοδαπὰ περὶ Θάψακον ἐπήγνυτο, καὶ συνήγοντο ναῦται καὶ κυβερνῆται πανταχόθεν. Ἡ δ' ἄνω στρατεία χαλεπὴ γενομένη, καὶ τὸ περὶ Μαλλοὺς στράγγευμα καὶ ἡ φθορὰ πολλὴ λεχθεῖσα τῆς δυνάμεως, ἀπιστίᾳ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ, τά τε ὑπήκοα πρὸς ἀποστάσεις ἐπῆρε, καὶ τοῖς στρατηγοῖς καὶ σατράπαις ἀδικίαν πολλὴν καὶ ὕβριν ἐνεποίησε· καὶ ὅλως διέδραμε σάλος ἁπάντων καὶ νεωτερισμός. Ὅπου καὶ πρὸς Ἀντίπατρον Ὀλυμπιὰς καὶ Κλεοπάτρα στασιάσασαι διείλοντο τὴν ἀρχὴν, Ὀλυμπιὰς μὲν Ἤπειρον, Κλεοπάτρα δὲ Μακεδονίαν παραλαβοῦσα. Καὶ τοῦτ' ἀκούσας Ἀλέξανδρος, βέλτιον ἔφη βεβουλεῦσθαι τὴν μητέρα· Μακεδόνας

sa navigation lui fit tant de plaisir, qu'il résolut de s'embarquer sur l'Euphrate avec une flotte nombreuse, de côtoyer l'Arabie et l'Afrique, et d'entrer ensuite par les colonnes d'Hercule dans la mer Méditerranée. Il fit construire dans la ville de Thapsaque des vaisseaux de toute espèce, et rassembla de toutes parts des pilotes et des matelots. Mais l'expédition si difficile qu'il avait faite dans les hautes Indes, la blessure qu'il avait reçue au siége de la ville des Malles, et la perte considérable que ses troupes, comme nous l'avons dit, avaient essuyée chez les Orites, en faisant désespérer qu'il échappât à tant de dangers, inspirèrent aux peuples soumis la hardiesse de se révolter, et rendirent les gouverneurs des provinces et les satrapes souverainement injustes et insolents. En général, les mouvements séditieux et l'amour de la nouveauté gagnèrent tous les esprits. Olympias et Cléopâtre s'étant liguées contre Antipater partagèrent entre elles les états d'Europe; Olympias prit l'Épire, et Cléopâtre la Macédoine. Alexandre ayant appris ce partage, dit que sa mère avait fait le choix le plus prudent, parce que les Macédo-

ἡσθεὶς καὶ διακούσας	enchanté et ayant entendu
τὰ περὶ τὸν πλοῦν,	les choses concernant la navigation,
ὥρμησεν αὐτὸς	il eut-envie lui-même
πλεύσας κατὰ τὸν Εὐφράτην	ayant navigué sur l'Euphrate
στόλῳ μεγάλῳ,	*avec* une flotte considérable,
εἶτα παρακομισθεὶς	ensuite ayant été porté
περὶ τὴν Ἀραβίαν καὶ τὴν Λιβύην,	vers l'Arabie et l'Afrique,
ἐμβαλεῖν	de pénétrer
διὰ στηλῶν Ἡρακλείων	à travers les colonnes d'Hercule
εἰς τὴν θάλασσαν (τὴν) ἐντός.	dans la mer en-dedans.
Καὶ πλοῖα παντοδαπὰ	Et des navires de-toute-espèce
ἐπήγνυτο περὶ Θάψακον,	étaient construits à Thapsaque,
καὶ ναῦται καὶ κυβερνῆται	et des matelots et des pilotes
συνήγοντο πανταχόθεν.	étaient réunis de tout côté.
Ἡ δὲ στρατεία ἄνω	Mais l'expédition *d'*en haut
γενομένη χαλεπὴ,	ayant été difficile,
καὶ τὸ στράγγευμα περὶ Μαλλοὺς,	et la lenteur autour des Malles,
καὶ ἡ φθορὰ πολλὴ	et la destruction nombreuse
λεχθεῖσα τῆς δυνάμεως,	*déjà* racontée de ses forces,
ἐπῆρέ τε πρὸς ἀποστάσεις	et excita à la défection
τὰ ὑπήκοα,	les *peuples* soumis,
καὶ ἐνεποίησε τοῖς στρατηγοῖς	et inspira aux généraux
καὶ σατράπαις	et satrapes
πολλὴν ἀδικίαν καὶ ὕβριν,	une grande injustice et violence,
ἀπιστίᾳ	par l'incrédulité
τῆς σωτηρίας αὐτοῦ·	de la conservation de lui;
καὶ ὅλως	et en général
σάλος ἁπάντων	une agitation de tous
καὶ νεωτερισμὸς διέδραμεν.	et un amour-de-révolution circula.
Ὅπου καὶ	A ce moment aussi
Ὀλυμπιὰς καὶ Κλεοπάτρα	Olympias et Cléopâtre
στασιάσασαι πρὸς Ἀντίπατρον,	s'étant liguées contre Antipater,
διείλοντο τὴν ἀρχὴν,	se partagèrent le pouvoir,
Ὀλυμπιὰς μὲν	Olympias d'un côté
παραλαβοῦσα Ἤπειρον,	ayant pris l'Épire,
Κλεοπάτρα δὲ Μακεδονίαν.	mais Cléopâtre la Macédoine.
Καὶ Ἀλέξανδρος ἀκούσας τοῦτο,	Et Alexandre ayant appris cela,
ἔφη τὴν μητέρα	dit sa mère
βεβουλεῦσθαι βέλτιον·	avoir pris-parti le mieux;
Μακεδόνας γὰρ	car les Macédoniens

γὰρ οὐκ ἂν ὑπομεῖναι βασιλευομένους ὑπὸ γυναικός. Διὰ ταῦτα Νέαρχον μὲν αὖθις ἐπὶ θάλασσαν ἔπεμψεν, ἐμπλῆσαι πολέμων ἅπασαν ἐγνωκὼς τὴν παραλίαν· αὐτὸς δὲ καταβαίνων ἐκόλασε τοὺς πονηροὺς τῶν στρατηγῶν. Τῶν δ' Ἀβουλίτου[1] παίδων ἕνα μὲν, Ὀξυάρτην, αὐτὸς ἀπέκτεινε, σαρίσσῃ διελάσας· Ἀβουλίτου δὲ μηδὲν τῶν ἀναγκαίων παρασκευάσαντος, ἀλλ' ἢ τρισχίλια τάλαντα νομίσματος αὐτῷ προςαγαγόντος, ἐκέλευσε τοῖς ἵπποις τὸ ἀργύριον παραβαλεῖν. Ὡς δ' οὐκ ἐγεύοντο, φήσας· « Τί οὖν ὄφελος ἡμῖν τῆς σῆς παρασκευῆς; » καθεῖρξε τὸν Ἀβουλίτην.

LXIX. Ἐν δὲ Πέρσαις πρῶτον μὲν ἀπέδωκε τὸ νόμισμα ταῖς γυναιξὶν, ὥςπερ εἰώθεισαν οἱ βασιλεῖς, ὁσάκις εἰς Πέρσας ἀφίκοιντο, διδόναι χρυσοῦν ἑκάστῃ. Καὶ διὰ τοῦτο φασὶν ἐνίους μὴ πολλάκις, Ὦχον δὲ μηδ' ἅπαξ εἰς Πέρσας παραγενέσθαι, διὰ μικρολογίαν ἀποξενώσαντα τῆς πατρίδος ἑαυτόν. Ἔπειτα τὸν

niens ne supporteraient jamais d'être gouvernés par une femme. Ces projets d'exploration le décidèrent à envoyer de nouveau Néarque sur mer, et le déterminèrent à porter la guerre dans toutes les provinces maritimes de son empire. Il les parcourut lui-même, et punit les gouverneurs qui s'étaient mal conduits. Il tua de sa propre main, en lui traversant le corps d'un coup de javeline, Oxyarte, un des fils d'Abulitès. Le père n'avait amassé aucune des provisions qui lui avaient été commandées ; mais il lui présenta trois mille talents d'argent monnayé, qu'Alexandre fit mettre devant ses chevaux ; et comme ils n'y touchaient pas : « A quoi donc me sert ta provision, dit-il à Abulitès ? » et il ordonna qu'on le chargeât de chaînes.

LXIX. Son premier soin, en rentrant dans la Perse, fut de se conformer à l'ancienne coutume des rois du pays, chaque fois qu'ils revenaient en Perse, à savoir de distribuer aux femmes une pièce d'or par tête. Cet usage empêcha plusieurs rois de rentrer souvent en Perse. Ochus n'y alla jamais, et par une sordide avarice il se bannit ainsi lui-même de son pays. Alexandre ayant trouvé le tom-

οὐκ ἂν ὑπομεῖναι	ne devoir pas supporter
βασιλευομένους ὑπὸ γυναικός.	étant gouvernés par une femme.
Διὰ ταῦτα ἔπεμψε μὲν	A cause de ces choses il envoya à la vé-
αὖθις Νέαρχον ἐπὶ θάλασσαν,	de nouveau Néarque sur mer, [rité
ἐγνωκὼς ἐμπλῆσαι πολέμων	ayant résolu de remplir de guerres
ἅπασαν τὴν παραλίαν·	tout le littoral;
αὐτὸς δὲ καταβαίνων	et lui-même descendant
ἐκόλασε τοὺς πονηροὺς	châtia les coupables
τῶν στρατηγῶν.	d'entre les gouverneurs.
Τῶν δὲ παίδων Ἀβουλίτου	Mais d'entre les enfants d'Abulitès
ἀπέκτεινε μὲν αὐτὸς	il tua lui-même à la vérité
ἕνα, Ὀξυάρτην,	l'un, Oxyarte,
διελάσας σαρίσσῃ·	*l*'ayant traversé d'une sarisse;
Ἀβουλίτου δὲ	de l'autre Abulitès
παρασκευάσαντος μηδὲν	*n*'ayant fourni rien
τῶν ἀναγκαίων, ἀλλ' ἢ	des choses nécessaires, si ce n'est que
προςαγαγόντος αὐτῷ	ayant amené à lui
τριςχίλια τάλαντα νομίσματος,	trois mille talents d'argent-monnayé,
ἐκέλευσε παραβαλεῖν τοῖς ἵπποις	il ordonna de jeter-devant les chevaux
τὸ ἀργύριον.	l'argent.
Ὡς δὲ οὐκ ἐγεύοντο,	Mais comme ils n'*y* goûtaient pas,
φήσας· « Τί οὖν ἡμῖν	ayant dit: « Quelle *est* donc pour nous
ὄφελος τῆς σῆς παρασκευῆς; »	l'utilité de ta fourniture? »
καθεῖρξε τὸν Ἀβουλίτην.	il enchaîna Abulitès.
LXIX. Ἐν δὲ Πέρσαις	LXIX. Mais chez les Perses
πρῶτον μὲν	d'abord à la vérité
ἀπέδωκε τὸ νόμισμα	il distribua l'argent-monnayé
ταῖς γυναιξὶν,	aux femmes,
ὥςπερ οἱ βασιλεῖς εἰώθεισαν,	comme les rois avaient-coutume,
ὁσάκις	toutes-les-fois-que
ἀφίκοιντο εἰς Πέρσας,	ils venaient chez les Perses,
διδόναι χρυσοῦν ἑκάστῃ.	de donner une *pièce* d'or à chacune.
Καὶ φασὶ διὰ τοῦτο	Et on dit à cause de cela
ἐνίους	quelques-uns
μὴ παραγενέσθαι πολλάκις,	n'être pas allés souvent,
Ὦχον δὲ μηδὲ ἅπαξ	mais Ochus pas même une fois
εἰς Πέρσας, ἀποξενώσαντα ἑαυτὸν	chez les Perses, ayant exilé lui-même
τῆς πατρίδος,	de sa patrie,
διὰ μικρολογίαν.	par mesquinerie.
Ἔπειτα εὑρὼν	Ensuite ayant trouvé

Κύρου τάφον εὑρὼν διορωρυγμένον, ἀπέκτεινε τὸν ἀδικήσαντα, καίτοι Πελλαῖος ἦν οὐ τῶν ἀσημοτάτων ὁ πλημμελήσας, ὄνομα Πολύμαχος. Τὴν δ' ἐπιγραφὴν ἀναγνοὺς, ἐκέλευσεν Ἑλληνικοῖς ὑποχαράξαι γράμμασιν. Εἶχε δ' οὕτως [1]· « Ὦ ἄνθρωπε, ὅστις εἶ, καὶ ὅθεν ἥκεις (ὅτι μὲν γὰρ ἥξεις, οἶδα), ἐγὼ Κῦρός εἰμι, ὁ Πέρσαις κτησάμενος τὴν ἀρχήν. Μὴ οὖν τῆς ὀλίγης ταύτης γῆς φθονήσῃς, ἣ τοὐμὸν σῶμα περικαλύπτει. » Ταῦτα μὲν οὖν ἐμπαθῆ σφόδρα τὸν Ἀλέξανδρον ἐποίησεν, ἐν νῷ λαβόντα τὴν ἀδηλότητα καὶ τὴν μεταβολήν. Ὁ δὲ Κάλανος ἐνταῦθα χρόνον οὐ πολὺν ὑπὸ κοιλίας ἐνοχληθεὶς, ᾐτήσατο πυρὰν αὐτῷ γενέσθαι. Καὶ κομισθεὶς ἵππῳ πρὸς αὐτὴν, ἐπευξάμενος καὶ κατασπείσας ἑαυτοῦ, καὶ τῶν τριχῶν ἀπαρξάμενος, ἀναβαίνων ἐδεξιοῦτο τοὺς παρόντας τῶν Μακεδόνων, καὶ παρεκάλει τὴν ἡμέραν ἐκείνην

beau de Cyrus ouvert, punit de mort l'auteur de ce sacrilége, quoique le coupable fût un homme de la ville de Pella, assez considérable, nommé Polymaque. Après en avoir lu l'épitaphe, il ordonna qu'on gravât au-dessous la traduction grecque; en voici le sens: « O homme, qui que tu sois, et de quelque endroit que tu viennes, car tu viendras, je le sais: je suis Cyrus, qui ai conquis aux Perses cet empire: ne m'envie donc pas ce peu de terre qui recouvre mon corps. » Ces paroles firent une vive impression sur Alexandre, en lui rappelant l'incertitude et l'instabilité des grandeurs humaines. Cependant Calanus, tourmenté depuis quelque temps d'une colique assez vive, demanda qu'on lui dressât un bûcher; il s'y rendit à cheval, et, après avoir fait sa prière aux dieux, après avoir répandu sur lui-même les libations sacrées, et s'être coupé une touffe de cheveux, comme les prémices de son sacrifice, il monta sur le bûcher. Là il fit ses adieux aux Macédoniens qui étaient présents, les invita à passer ce jour-là dans la joie, et à

τὸν τάφον Κύρου διορωρυγμένον,	le tombeau de Cyrus ouvert,
ἀπέκτεινε τὸν ἀδικήσαντα,	il tua celui qui avait fait-le-sacrilége,
καίτοι ὁ πλημμελήσας	quoique celui qui avait péché
ἦν Πελλαῖος	fût un Pelléen
οὐ τῶν ἀσημοτάτων,	non des plus obscurs,
ὄνομα Πολύμαχος.	de nom Polymaque.
Ἀναγνοὺς δὲ τὴν ἐπιγραφὴν,	Mais ayant lu l'inscription,
ἐκέλευσεν ὑποχαράξαι	il ordonna de *la* graver-au-dessous
γράμμασιν Ἑλληνικοῖς.	en lettres grecques.
Εἶχε δὲ οὕτως·	Or ce fut ainsi :
« Ὦ ἄνθρωπε, ὅστις εἶ,	« O homme, qui que tu sois,
καὶ ὅθεν ἥκεις,	et de-quelque-endroit-que tu viennes,
(ὅτι μὲν γὰρ ἥξεις, οἶδα,)	(car que tu viendras, je *le* sais),
ἐγώ εἰμι Κῦρος,	je suis Cyrus,
ὁ κτησάμενος Πέρσαις	celui qui acquit pour les Perses
τὴν ἀρχήν.	la prééminence.
Μὴ φθονήσῃς οὖν	Donc ne *m*'envie pas
ταύτης τῆς γῆς ὀλίγης,	cette terre peu-considérable,
ἣ περικαλύπτει τὸ ἐμὸν σῶμα. »	qui recouvre mon corps. »
Ταῦτα μὲν οὖν	Ces choses à la vérité donc
ἐποίησε τὸν Ἀλέξανδρον	rendirent Alexandre
σφόδρα ἐμπαθῆ,	fortement ému,
λαβόντα ἐν νῷ	ayant conçu dans *son* esprit
τὴν ἀδηλότητα καὶ τὴν μεταβολήν.	l'incertitude et l'instabilité.
Ὁ δὲ Κάλανος	Mais Calanus
ἐνοχληθεὶς ἐνταῦθα	ayant été troublé là
χρόνον οὐ πολὺν	*durant* un temps non considérable
ὑπὸ κοιλίας,	par une colique,
ᾐτήσατο πυρὰν γενέσθαι αὐτῷ.	demanda un bûcher être fait pour lui.
Καὶ κομισθεὶς	Et ayant été porté
πρὸς αὐτὴν ἵππῳ,	vers ce *bûcher* à cheval,
ἐπευξάμενος	ayant fait-des-prières
καὶ κατασπείσας	et ayant répandu-des-libations
ἑαυτοῦ,	sur lui-même,
καὶ ἀπαρξάμενος τῶν τριχῶν,	et ayant pris de ses cheveux,
ἀναβαίνων ἐδεξιοῦτο	montant il salua-de-la-main-droite
τοὺς παρόντας τῶν Μακεδόνων,	ceux qui étaient présents des Macédo-
καὶ παρεκάλει	et *les* invita [niens,
γενέσθαι ἡδέως	à être agréablement
ἐκείνην τὴν ἡμέραν,	ce jour-là,

ἡδέως γενέσθαι, καὶ μεθυσθῆναι μετὰ τοῦ βασιλέως· αὐτὸν δ' ἐκεῖνον ἔφη μετ' ὀλίγον χρόνον ἐν Βαβυλῶνι ὄψεσθαι. Ταῦτα δ' εἰπὼν, κατακλιθεὶς καὶ συγκαλυψάμενος, οὐκ ἐκινήθη, τοῦ πυρὸς πλησιάζοντος, ἀλλ', ἐν ᾧ κατεκλίθη σχήματι, τοῦτο διατηρῶν, ἐκαλλιέρησεν ἑαυτὸν τῷ πατρίῳ νόμῳ τῶν ἐκεῖ σοφιστῶν. Τοῦτο πολλοῖς ἔτεσιν ὕστερον ἄλλος Ἰνδὸς, ἐν Ἀθήναις Καίσαρι συνὼν, ἐποίησε· καὶ δείκνυται μέχρι νῦν τὸ μνημεῖον, Ἰνδοῦ προσαγορευόμενον.

LXX. Ὁ δ' Ἀλέξανδρος ἀπὸ τῆς πυρᾶς γενόμενος, καὶ συναγαγὼν πολλοὺς τῶν φίλων καὶ τῶν ἡγεμόνων ἐπὶ δεῖπνον, ἀγῶνα προὔθηκε καὶ στέφανον ἀκρατοποσίας. Ὁ μὲν οὖν πλεῖστον πιὼν Πρόμαχος, ἄχρι χοῶν τεσσάρων προῆλθε· καὶ λαβὼν τὸν νικητήριον στέφανον ταλάντου, ἡμέρας τρεῖς ἐπέζησε. Τῶν δὲ ἄλλων, ὥς Χάρης φησὶν, τετταράκοντα καὶ εἷς ἀπέθανον πίνοντες, ἰσχυροῦ τῇ μέθῃ κρύους ἐπιγενομένου. Τῶν δ' ἑταίρων

s'enivrer avec le roi, assurant qu'il ne tarderait pas à revoir celui-ci à Babylone. Son discours fini, il se coucha et se couvrit le visage. Quand il sentit la flamme approcher, il ne fit aucun mouvement; il conserva toujours la même posture qu'il avait prise en se couchant, et consomma son sacrifice, suivant la coutume nationale des sages de son pays. Bien des années après, un autre Indien, qui accompagnait César, se brûla de même à Athènes, où l'on voit encore son tombeau, qu'on appelle le sépulcre de l'Indien.

LXX. Alexandre, au retour de ce bûcher, réunit à souper un grand nombre de ses courtisans et de ses capitaines, et proposa un prix à celui qui boirait le plus. Promachus fut le vainqueur; il était allé jusqu'à quatre mesures de vin; il reçut un talent pour prix de sa victoire, et mourut au bout de trois jours. Des autres convives, au rapport de Charès, il y en eut quarante et un qui furent aussi victimes de cette orgie, parce qu'il survint un froid très-violent pendant qu'ils étaient encore dans l'ivresse. Alexandre arrivé à Su-

καὶ μεθυσθῆναι μετὰ τοῦ βασιλέως·	et à s'enivrer avec le roi;
ἔφη δὲ	mais il dit
αὐτὸν ὄψεσθαι ἐκεῖνον	lui-même devoir voir celui-là
μετὰ ὀλίγον χρόνον ἐν Βαβυλῶνι.	après peu de temps à Babylone.
Εἰπὼν δὲ ταῦτα,	Mais ayant dit ces choses,
κατακλιθεὶς	s'étant couché
καὶ συγκαλυψάμενος,	et s'étant couvert-d'un-voile,
οὐκ ἐκινήθη,	il ne bougea pas,
τοῦ πυρὸς πλησιάζοντος,	le feu s'approchant,
ἀλλὰ ἐν ᾧ σχήματι	mais dans laquelle position
κατεκλίθη,	il s'était couché,
διατηρῶν τοῦτο,	conservant elle,
ἐκαλλιέρησεν ἑαυτὸν	il sacrifia lui-même
τῷ νόμῳ πατρίῳ	à la coutume nationale
τῶν σοφιστῶν ἐκεῖ.	des sages de là-bas.
Ἄλλος Ἰνδὸς,	Un autre Indien,
πολλοῖς ἔτεσιν ὕστερον,	plusieurs années plus tard,
συνὼν Καίσαρι ἐν Ἀθήναις,	étant-avec César dans Athènes,
ἐποίησε τοῦτο·	fit cela;
καὶ τὸ μνημεῖον	et le tombeau
προςαγορευόμενον Ἰνδοῦ	appelé *tombeau* de l'Indien
δείκνυται μέχρι νῦν.	est montré jusque maintenant.
LXX. Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος	LXX. Mais Alexandre
γενόμενος ἀπὸ τῆς πυρᾶς,	venant du bûcher,
καὶ συναγαγὼν	et ayant réuni
πολλοὺς τῶν φίλων	de nombreux de ses amis
καὶ τῶν ἡγεμόνων ἐπὶ δεῖπνον,	et de ses généraux à souper,
προὔθηκεν ἀγῶνα καὶ στέφανον	proposa un combat et une couronne
ἀκρατοποσίας.	de boisson-de-vin-pur.
Ὁ μὲν οὖν πιὼν πλεῖστον,	Celui qui but donc à la vérité le plus,
Πρόμαχος,	Promachus,
προῆλθεν ἄχρι τεσσάρων χοῶν,	alla jusqu'à quatre mesures,
καὶ λαβὼν τὸν στέφανον νικητήριον	et ayant reçu la couronne victorieuse
ταλάντου,	*de la valeur* d'un talent,
ἐπέζησε τρεῖς ἡμέρας.	il survécut trois jours.
Τετταράκοντα δὲ καὶ εἷς	Mais quarante et un
τῶν ἄλλων, ὥς φησι Χάρης,	des autres, comme dit Charès,
ἀπέθανον πίνοντες,	périrent buvant,
κρύους ἰσχυροῦ	un froid violent
ἐπιγενομένου τῇ μέθῃ.	étant survenu-après l'ivresse.

γάμον ἐν Σούσοις ἐπιτελῶν, καὶ λαμβάνων μὲν αὐτὸς γυναῖκα, τὴν Δαρείου θυγατέρα, Στάτειραν, διανέμων δὲ τὰς ἀρίστας τοῖς ἀρίστοις, κοινὸν δὲ τῶν ἤδη προγεγαμηκότων Μακεδόνων γάμον ἄλλον ἑστιάσας[1], ἐν ᾧ φασιν, ἐνακισχιλίων τῶν παρακεκλημένων ἐπὶ τὸ δεῖπνον ὄντων, ἑκάστῳ χρυσῆν φιάλην πρὸς τὰς σπονδὰς δοθῆναι· τά τ' ἄλλα θαυμαστῶς ἐλαμπρύνατο, καὶ τὰ χρέα τοῖς δανείσασιν ὑπὲρ τῶν ὀφειλόντων αὐτὸς διαλύσας, τοῦ παντὸς ἀναλώματος ἐλάσσονος μυρίων ταλάντων ἑκατὸν τριάκοντα ταλάντοις γενομένου[2]. Ἐπεὶ δ' Ἀντιγένης ὁ ἑτερόφθαλμος, ὡς ὀφείλων ἀπεγράψατο ψευδῶς, καὶ παραγαγών τινα φάσκοντα δεδανεικέναι πρὸς τὴν τράπεζαν, ἀπέτισε τὸ ἀργύριον, εἶτ' ἐφωράθη ψευδόμενος, ὀργισθεὶς ὁ βασιλεὺς ἀπήλασε τῆς αὐλῆς αὐτὸν, καὶ παρείλετο τὴν ἡγεμονίαν. Ἦν δὲ λαμπρὸς ἐν τοῖς πολεμικοῖς ὁ Ἀντιγένης, καὶ ἔτι δὲ νέος ὢν, Φιλίππου πολιορκοῦντος Πέρινθον, ἐμπεσόντος αὐτῷ καταπελτικοῦ βέλους

se maria tous ses amis; il épousa lui-même Statira, fille de Darius, et distribua aux premiers de sa cour les femmes de Perse les plus distinguées par leur naissance. Il célébra avec la plus grande magnificence les noces des Macédoniens qui s'étaient déjà mariés On dit qu'il y avait à ce festin neuf mille convives, et qu'il donna à chacun d'eux une coupe d'or pour les libations. Entre autres actes d'une brillante somptuosité, il acquitta aux créanciers les dettes de leurs débiteurs, dettes qui montaient à peu de chose près à neuf mille huit cent soixante-dix talents. Dans cette occasion, un certain Antigène, qui avait perdu un œil, se fit inscrire faussement sur la liste des débiteurs, et présenta un homme qui disait lui avoir prêté de sa banque une somme d'argent. Alexandre la paya; mais la fourberie ayant été découverte, le roi, irrité chassa Antigène de sa cour, et lui ôta son emploi de capitaine. Or Antigène était un des hommes de guerre les plus distingués. Dans sa jeunesse, au siége de Périnthe par Philippe, ayant été frappé à l'œil d'un trait lancé ave

Ἐπιτελῶν δὲ ἐν Σούσοις	Mais accomplissant à Suse
γάμον τῶν ἑταίρων,	un mariage de ses amis,
καὶ λαμβάνων μὲν αὐτὸς γυναῖκα	et prenant lui-même pour femme
Στάτειραν, τὴν θυγατέρα Δαρείου,	Statira, la fille de Darius,
διανέμων δὲ	mais distribuant
τὰς ἀρίστας τοῖς ἀρίστοις,	les plus nobles aux plus nobles,
ἑστιάσας δὲ	et ayant fêté-par-un-repas [doniens
ἄλλον γάμον κοινὸν Μακεδόνων	un autre mariage commun de Macé-
ἤδη προγεγαμηκότων,	déjà mariés-auparavant,
ἐν ᾧ φασι,	dans lequel on dit,
τῶν παρακεκλημένων	ceux qui avaient été invités
ἐπὶ τὸ δεῖπνον	pour le festin
ὄντων ἐνακισχιλίων,	étant neuf mille,
φιάλην χρυσῆν πρὸς τὰς σπονδὰς	une coupe d'or pour les libations
δοθῆναι ἑκάστῳ,	avoir été donnée à chacun,
τά τε ἄλλα	et *pour* les autres choses
ἐλαμπρύνατο θαυμαστῶς,	il se distingua admirablement,
καὶ διαλύσας αὐτὸς	et ayant acquitté lui-même
ὑπὲρ τῶν ὀφειλόντων	pour ceux qui devaient
τὰ χρέα τοῖς δανείσασι,	les dettes à ceux qui avaient prêté,
παντὸς τοῦ ἀναλώματος γενομένου	toute la dépense ayant été
ἑκατὸν τριάκοντα ταλάντοις	de cent trente talents
ἐλάσσονος μυρίων ταλάντων.	moindre que dix mille talents.
Ἐπεὶ δὲ Ἀντιγένης ὁ ἑτερόφθαλμος	Mais comme Antigène le borgne
ἀπεγράψατο ψευδῶς	s'était inscrit faussement
ὡς ὀφείλων,	comme étant-endetté,
καὶ παραγαγών τινα	et qu'ayant produit quelqu'un
φάσκοντα δεδανεικέναι	qui prétendait *lui* avoir prêté
πρὸς τὴν τράπεζαν,	à sa banque,
ἀπέτισε τὸ ἀργύριον,	il eut payé l'argent,
εἶτα ἐφωράθη ψευδόμενος,	ensuite eut été découvert mentant,
ὁ βασιλεὺς ὀργισθεὶς	le roi irrité
ἀπήλασεν αὐτὸν τῆς αὐλῆς,	chassa lui de la cour,
καὶ παρείλετο τὴν ἡγεμονίαν.	et *lui* enleva son commandement.
Ἀντιγένης δὲ ἦν λαμπρὸς	Or Antigène était brillant
ἐν τοῖς πολεμικοῖς,	dans les *exploits* guerriers,
καὶ ἔτι δὲ ὢν νέος,	et même étant encore jeune,
Φιλίππου πολιορκοῦντος	Philippe assiégeant
Πέρινθον,	Périnthe,
βέλους καταπελτικοῦ	un trait de-baliste

εἰς τὸν ὀφθαλμὸν, οὐ παρέσχε βουλομένοις ἐξελεῖν τὸ βέλος, οὐδὲ ὑφήκατο πρὶν ὤσασθαι προσμαχόμενος καὶ κατακλεῖσαι τοὺς πολεμίους εἰς τὸ τεῖχος. Οὐ μετρίως οὖν τότε τὴν ἀτιμίαν ἔφερεν, ἀλλὰ δῆλος ἦν ἑαυτὸν ὑπὸ λύπης καὶ βαρυθυμίας διαχρησόμενος. Καὶ τοῦτο δείσας ὁ βασιλεὺς, ἀνῆκε τὴν ὀργὴν, καὶ τὰ χρήματα ἔχειν ἐκέλευσεν αὐτόν.

LXXI. Τῶν δὲ παίδων τῶν τρισμυρίων, οὓς ἀσκουμένους καὶ μανθάνοντας ἀπέλιπε, τοῖς τε σώμασιν ἀνδρείων φανέντων καὶ τοῖς εἴδεσιν εὐπρεπῶν, ἔτι δὲ καὶ ταῖς μελέταις εὐχέρειαν καὶ κουφότητα θαυμαστὴν ἐπιδειξαμένων, αὐτὸς μὲν ἥσθη, τοῖς δὲ Μακεδόσι δυσθυμία παρέστη καὶ δέος, ὡς ἧττον αὐτοῖς τοῦ βασιλέως προσέξοντος. Διὸ καὶ τοὺς ἀσθενεῖς καὶ πεπηρωμένους αὐτοῦ καταπέμποντος ἐπὶ θάλατταν [1], ὕβριν ἔφασαν εἶναι καὶ προπηλακισμὸν, ἀνθρώποις ἀποχρησάμενον [2] εἰς ἅπαντα, νῦν ἀποτίθεσθαι σὺν αἰσχύνῃ, καὶ προσρίπτειν ταῖς πατρίσι καὶ

une baliste, il n'avait pas voulu se laisser arracher le trait ou cesser de combattre avant d'avoir chassé et repoussé les ennemis jusque dans leurs murailles. Il fut vivement affecté de cette ignominie, et en conçut tant de chagrin et de désespoir, qu'il paraissait résolu de se tuer. Alexandre, qui craignit cet acte de désespoir, lui pardonna, et lui laissa même l'argent qu'il avait reçu.

LXXI. Les trente mille enfants qu'il avait pris d'entre les Perses, et qu'il avait laissés sous des maîtres chargés de les exercer et de les instruire, se trouvèrent à son retour forts et robustes, tous de bonne mine, singulièrement adroits et agiles dans tous les exercices. Alexandre en fut ravi ; mais les Macédoniens qui craignirent que son affection pour ces jeunes gens ne le rendît indifférent pour eux, tombèrent dans le découragement ; et lorsqu'il voulut envoyer dans les pays maritimes ceux que leur faiblesse ou la perte de quelque membre mettait hors d'état de service, ils se plaignirent que c'était de la part du roi une injure et une marque de mépris : « Après nous avoir employés, disaient-ils, à tout ce qu'il a voulu, il nous renvoie maintenant d'une manière ignominieuse, et nous rejette à notre patrie et à nos parents, dans un état bien différent de celui où

ἐμπεσόντος αὐτῷ εἰς τὸν ὀφθαλμὸν,	étant tombé à lui sur l'œil,
οὐ παρέσχε βουλομένοις	il ne permit pas à ceux qui voulaient
ἐξελεῖν τὸ βέλος,	d'enlever le trait,
οὐδὲ ὑφήκατο	et il ne se livra pas *à eux*
πρὶν ὤσασθαι προσμαχόμενος	avant d'avoir repoussé en combattant
καὶ κατακλεῖσαι τοὺς πολεμίους	et d'avoir enfermé les ennemis
εἰς τὸ τεῖχος.	dans le rempart.
Τότε οὖν οὐκ ἔφερε	Alors donc il ne supporta pas
μετρίως τὴν ἀτιμίαν,	modérément le déshonneur,
ἀλλὰ ἦν δῆλος	mais il était évident
διαχρησόμενος ἑαυτὸν	devant détruire lui-même
ὑπὸ λύπης καὶ βαρυθυμίας.	par douleur et désespoir.
Καὶ ὁ βασιλεὺς δείσας τοῦτο,	Et le roi ayant craint cela,
ἀνῆκε τὴν ὀργὴν,	déposa sa colère,
καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἔχειν	et ordonna lui garder
τὰ χρήματα.	les richesses.
LXXI. Τῶν δὲ παίδων τῶν τρισμυρίων,	LXXI. Mais les enfants les trente mille,
οὓς ἀπέλιπεν	qu'il avait laissés
ἀσκουμένους καὶ μανθάνοντας,	s'exerçant et apprenant,
φανέντων ἀνδρείων τε τοῖς σώμασι	ayant paru et vigoureux de corps
καὶ εὐπρεπῶν τοῖς εἴδεσιν,	et bien faits d'extérieur,
ἔτι δὲ καὶ ἐπιδειξαμένων	mais encore aussi ayant montré
εὐχέρειαν καὶ κουφότητα	une adresse et une légèreté
θαυμαστὴν ταῖς μελέταις,	admirable *dans* les exercices,
αὐτὸς μὲν ἥσθη,	lui-même à la vérité fut réjoui,
δυσθυμία δὲ καὶ δέος	mais du découragement et de la crainte
παρέστη τοῖς Μακεδόσιν,	survint aux Macédoniens,
ὡς τοῦ βασιλέως	comme le roi
προσέξοντος ἧττον αὐτοῖς.	devant faire-attention moins à eux.
Διὸ καὶ αὐτοῦ καταπέμποντος	C'est pourquoi aussi lui renvoyant
ἐπὶ θάλατταν	vers la mer
τοὺς ἀσθενεῖς καὶ πεπηρωμένους,	les faibles et estropiés,
ἔφασαν εἶναι	ils dirent être
ὕβριν καὶ προπηλακισμὸν,	outrage et dérision,
ἀποχρησάμενον ἀνθρώποις	*lui* qui avait usé de *ces* hommes
εἰς ἅπαντα,	pour toutes choses
νῦν ἀποτίθεσθαι	maintenant *les* reléguer
σὺν αἰσχύνῃ,	avec déshonneur,
καὶ προσρίπτειν	et *les* rejeter
ταῖς πατρίσι καὶ τοῖς γονεῦσιν,	à leurs patries et à leurs parents,

τοῖς γονεῦσιν, οὐ τοιούτους παραλαβόντα. Πάντας οὖν ἐκέλευον ἀφιέναι, καὶ πάντας ἀχρήστους νομίζειν Μακεδόνας, ἔχοντα τοὺς νέους τούτους πυῤῥιχιστὰς, σὺν οἷς ἐπιὼν καταχτήσεται τὴν οἰκουμένην. Πρὸς ταῦτα χαλεπῶς ὁ Ἀλέξανδρος ἔσχε, καὶ πολλὰ μὲν ἐλοιδόρησεν αὐτοὺς πρὸς ὀργήν· ἀπελάσας δὲ, τὰς φυλακὰς παρέδωκε Πέρσαις, καὶ κατέστησεν ἐκ τούτων δορυφόρους καὶ ῥαβδοφόρους· ὑφ' ὧν ὁρῶντες αὐτὸν παραπεμπόμενον, αὐτοὺς δ' ἀπειργομένους καὶ προπηλακιζομένους, ἐταπεινοῦντο· καὶ διδόντες λόγον [1], εὕρισκον αὐτοὺς ὀλίγου δεῖν μανέντας ὑπὸ ζηλοτυπίας καὶ ὀργῆς. Τέλος δὲ, συμφρονήσαντες, ἐβάδιζον ἄνοπλοι καὶ μονοχίτωνες ἐπὶ τὴν σκηνὴν μετὰ βοῆς καὶ κλαυθμοῦ παραδιδόντες ἑαυτοὺς, καὶ χρήσασθαι κελεύοντες ὡς κακοῖς καὶ ἀχαρίστοις. Ὁ δ' οὐ προσίετο, καίπερ ἤδη μαλασσόμενος. Οἱ δ' οὐκ ἀπέστησαν, ἀλλ' ἡμέρας δύο καὶ νύκτας οὕτω προσεστῶτες καὶ ὀλοφυρόμενοι καὶ κοίρανον ἀνα-

il nous a pris. Qu'il donne donc aussi à tous les autres leur congé, et qu'il regarde tous les Macédoniens comme inutiles à sa gloire, puisqu'il a auprès de lui ces jeunes et beaux danseurs de pyrrhique, avec lesquels il ira conquérir la terre entière. » Alexandre, irrité de ces plaintes, leur fit les plus vifs reproches, les chassa de sa présence, donna aux Perses la garde de sa personne, et prit parmi eux ses satellites et ses hérauts. Quand les Macédoniens le virent entouré de ces étrangers, tandis qu'ils étaient eux-mêmes rejetés et traités avec le dernier mépris, ils en furent si humiliés, qu'après en avoir conféré ensemble, ils avouèrent entre eux que la jalousie et la colère les rendaient presque fous. Enfin, rentrés en eux-mêmes, ils vont tous à la porte de sa tente, sans armes et en simple tunique, en poussant des cris et des gémissements, se livrent à la justice du roi, et le prient de les traiter comme des lâches et des ingrats. Alexandre, quoique adouci déjà, refusa de les admettre en sa présence; mais, loin de se rebuter, ils passèrent deux jours et deux nuits

οὐ παραλαβόντα τοιούτους.	ne *les* ayant pas reçus tels.
Ἐκέλευον οὖν	Ils demandaient donc
ἀφιέναι πάντας, καὶ νομίζειν	*lui les* renvoyer tous, et penser
πάντας Μακεδόνας ἀχρήστους,	tous les Macédoniens hors-de-service,
ἔχοντα	ayant
τούτους τοὺς νέους πυῤῥιχιστὰς,	ces jeunes danseurs-de-pyrrhique,
σὺν οἷς ἐπιὼν	avec lesquels s'avançant
καταχτήσεται τὴν οἰκουμένην.	il conquerra la *terre* habitée.
Πρὸς ταῦτα ὁ Ἀλέξανδρος	A ces choses Alexandre
ἔσχε χαλεπῶς,	fut disposé péniblement,
καὶ πρὸς ὀργὴν μὲν	et par colère, d'un côté,
ἐλοιδόρησεν αὐτοὺς πολλά·	il injuria eux beaucoup;
ἀπελάσας δὲ,	mais *les* ayant chassés,
παρέδωκε τὰς φυλακὰς Πέρσαις,	il confia les gardes aux Perses,
καὶ κατέστησεν ἐκ τούτων	et constitua de ceux-ci
δορυφόρους καὶ ῥαβδοφόρους·	des doryphores et des rhabdophores;
ὑπὸ ὧν ὁρῶντες αὐτὸν	par lesquels voyant lui
παραπεμπόμενον,	escorté,
αὐτοὺς δὲ ἀπειργομένους	mais eux-mêmes écartés
καὶ προπηλακιζομένους,	et outragés,
ἐταπεινοῦντο·	ils furent humiliés ;
καὶ διδόντες λόγον,	et *se* donnant réflexion, [fous
εὕρισκον αὐτοὺς μανέντας	ils trouvèrent eux-mêmes devenus-
ὀλίγου δεῖν,	peu s'en falloir,
ὑπὸ ζηλοτυπίας καὶ ὀργῆς.	par jalousie et colère.
Τέλος δὲ, συμφρονήσαντες,	Mais à la fin, s'étant amendés,
ἐβάδιζον ἄνοπλοι	ils marchèrent désarmés
καὶ μονοχίτωνες	et vêtus-de-la-seule-tunique
ἐπὶ τὴν σκηνὴν	vers la tente *du roi*
μετὰ βοῆς καὶ κλαυθμοῦ,	avec cri et gémissement,
παραδιδόντες ἑαυτοὺς	*se* livrant eux-mêmes
καὶ κελεύοντες χρήσασθαι	et *le* priant d'user *d'eux*
ὡς κακοῖς καὶ ἀχαρίστοις.	comme de lâches et d'ingrats.
Ὁ δὲ οὐ προσίετο,	Mais il ne *les* reçut pas,
καίπερ ἤδη μαλασσόμενος.	quoique déjà adouci.
Οἱ δὲ οὐκ ἀπέστησαν,	Mais ceux-ci ne se désistèrent pas,
ἀλλὰ ἐκαρτέρησαν	mais ils persistèrent
δύο ἡμέρας καὶ νύκτας	deux jours et *deux* nuits
προσεστῶτες οὕτω	se tenant ainsi
καὶ ὀλοφυρόμενοι	et gémissant

καλοῦντες ἐκαρτέρησαν. Τῇ δὲ τρίτῃ προελθὼν, καὶ θεασάμενος οἰκτροὺς καὶ τεταπεινωμένους, ἐδάκρυε πολὺν χρόνον· εἶτα μεμψάμενος μέτρια, καὶ προσαγορεύσας φιλανθρώπως, ἀπέλυσε τοὺς ἀχρήστους, δωρησάμενος μεγαλοπρεπῶς, καὶ γράψας πρὸς Ἀντίπατρον, ὅπως ἐν πᾶσι τοῖς ἀγῶσι καὶ τοῖς θεάτροις προεδρίαν ἔχοντες ἐστεφανωμένοι καθέζοιντο. Τῶν δὲ τεθνηκότων τοὺς παῖδας, ὀρφανοὺς ὄντας, ἐμμίσθους ἐποίησεν.

LXXII. Ὡς δ' ἧκεν εἰς Ἐκβάτανα τῆς Μηδίας, καὶ διῴκησε τὰ κατεπείγοντα, πάλιν ἦν ἐν θεάτροις καὶ πανηγύρεσιν, ἅτε δὴ τρισχιλίων αὐτῷ τεχνιτῶν ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ἀφιγμένων. Ἔτυχε δὲ περὶ τὰς ἡμέρας ἐκείνας Ἡφαιστίων πυρέσσων· οἷα δὲ νέος καὶ στρατιωτικὸς, οὐ φέρων ἀκριβῆ δίαιταν, ἀλλ', ἅμα τῷ τὸν ἰατρὸν Γλαῦκον ἀπελθεῖν εἰς τὸ θέατρον, περὶ ἄριστον γενόμενος, καὶ καταφαγὼν ἀλεκτρυόνα ἑφθὸν, καὶ ψυκτῆρα μέγαν ἐκπιὼν οἴνου, κακῶς ἔσχε, καὶ μικρὸν διαλιπὼν ἀπέθανε. Τοῦτ' οὐδενὶ λογισμῷ τὸ πάθος Ἀλέξανδρος ἤνεγκεν, ἀλλ' εὐθὺς

devant sa tente, déplorant leur faute, et l'appelant leur seigneur et maître. Il sortit enfin le troisième jour, et, attendri par l'état d'humiliation où il les voyait, il pleura longtemps avec eux, leur fit avec douceur quelques reproches, et, après un discours rempli d'humanité, il donna congé à ceux qui étaient hors de service, et les renvoya comblés de présents. Il écrivit à Antipater pour lui recommander que dans tous les jeux et dans tous les théâtres ils fussent assis aux premières places avec des couronnes sur la tête, et il ordonna que les orphelins de ceux qui étaient morts dans le cours de la guerre reçussent tout de suite la solde de leurs pères.

LXXII. Quand il fut arrivé à Ecbatane en Médie, et qu'il eut expédié les affaires les plus pressées, il recommença à célébrer des jeux, et à donner des spectacles avec trois mille artistes qui lui étaient arrivés de Grèce ; mais, dans ces jours-là même, Éphestion tomba malade de la fièvre. Jeune encore, et homme de guerre, il ne put s'accoutumer a une diète exacte ; et pendant que Glaucus, son médecin, était allé au théâtre, il mangea pour son dîner un chapon rôti, et but une bouteille de vin à la glace. Il s'en trouva si mal, qu'à peu de temps de là il mourut. Alexandre ne supporta point cette

καὶ ἀνακαλοῦντες κοίρανον.	et *l'*appelant prince.
Τῇ δὲ τρίτῃ προελθὼν,	Mais le troisième *jour* s'étant avancé,
καὶ θεασάμενος	et *les* ayant vus
οἰκτροὺς καὶ τεταπεινωμένους,	dignes-de-compassion et humiliés,
ἐδάκρυε πολὺν χρόνον·	il pleura longtemps;
εἶτα μεμψάμενος μέτρια,	ensuite ayant reproché modérément,
καὶ προσαγορεύσας φιλανθρώπως,	et *les* ayant apostrophés amicalement,
ἀπέλυσε τοὺς ἀχρήστους,	il renvoya ceux hors-de-service,
δωρησάμενος μεγαλοπρεπῶς,	*les* ayant gratifiés magnifiquement,
καὶ γράψας πρὸς Ἀντίπατρον,	et ayant écrit à Antipater,
ὅπως ἐν πᾶσι τοῖς ἀγῶσι	afin que dans tous les jeux
καὶ τοῖς θεάτροις	et les théâtres
καθέζοιντο ἐστεφανωμένοι	ils fussent assis couronnés
ἔχοντες προεδρίαν.	ayant la préséance.
Ἐποίησε δὲ ἐμμίσθους	Mais il rendit gratifiés-de-solde
τοὺς παῖδας τῶν τεθνηκότων,	les enfants des morts,
ὄντας ὀρφανούς.	qui étaient orphelins.
LXXII. Ὡς δὲ ἧκεν	LXXII. Mais quand il fut arrivé
εἰς Ἐκβάτανα τῆς Μηδίας,	à Ecbatane *ville* de Médie,
καὶ διῴκησε	et qu'il eut administré
τὰ κατεπείγοντα,	les *affaires* pressantes,
πάλιν ἦν ἐν θεάτροις	de nouveau il fut dans les théâtres
καὶ πανηγύρεσιν,	et les cérémonies,
ἅτε δὴ τρισχιλίων τεχνιτῶν	vu que certes trois mille artistes
ἀφιγμένων αὐτῷ ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος.	étant venus à lui de la Grèce.
Περὶ δὲ ἐκείνας τὰς ἡμέρας	Or pendant ces jours
Ἡφαιστίων ἔτυχε πυρέσσων·	Héphestion se trouva ayant-la-fièvre;
οἷα δὲ νέος καὶ στρατιωτικὸς,	mais comme jeune et soldat,
οὐ φέρων	ne supportant pas
δίαιταν ἀκριβῆ,	un régime rigoureux,
ἀλλὰ ἅμα	mais en même temps
τῷ Γλαῦκον τὸν ἰατρὸν	que Glaucus le médecin
ἀπελθεῖν εἰς τὸ θέατρον,	s'en aller au théâtre,
γενόμενος περὶ ἄριστον,	s'étant rendu à un repas,
καὶ καταφαγὼν ἀλεκτρυόνα ἑφθὸν,	et ayant mangé un chapon rôti,
καὶ ἐκπιὼν μέγαν ψυκτῆρα οἴνου,	et ayant bu un grand vase-frais de vin,
ἔσχε κακῶς,	il se trouva mal,
καὶ διαλιπὼν μικρὸν	et ayant laissé peu *de temps*
ἀπέθανεν.	il mourut.
Ἀλέξανδρος ἤνεγκε τοῦτο τὸ πάθος	Alexandre *ne* supporta ce malheur

μὲν ἵππους τε κεῖραι[1] πάντας ἐπὶ πένθει καὶ ἡμιόνους ἐκέλευσε, καὶ τῶν πέριξ πόλεων ἀφεῖλε τὰς ἐπάλξεις, τὸν δ' ἄθλιον ἰατρὸν ἀνεσταύρωσεν[2]. Αὐλοὺς δὲ κατέπαυσε καὶ μουσικὴν ἐν τῷ στρατοπέδῳ πολὺν χρόνον, ἕως ἐξ Ἄμμωνος ἦλθε μαντεία τιμᾷν Ἡφαιστίωνα, καὶ θύειν ὡς ἥρωϊ παρακελεύουσα. Τοῦ δὲ πένθους παρηγορίᾳ τῷ πολέμῳ χρώμενος, ὥσπερ ἐπὶ θήραν καὶ κυνηγεσίαν ἀνθρώπων ἐξῆλθε, καὶ τὸ Κοσσαίων ἔθνος κατεστρέφετο, πάντας ἡβηδὸν ἀποσφάττων. Τοῦτο δ' Ἡφαιστίωνος ἐναγισμὸς ἐκαλεῖτο. Τύμβον δὲ καὶ ταφὴν αὐτοῦ καὶ τὸν περὶ ταῦτα κόσμον ἀπὸ μυρίων ταλάντων ἐπιτελέσαι διανοούμενος, ὑπερβαλέσθαι δὲ τῷ φιλοτέχνῳ καὶ περιττῷ τῆς κατασκευῆς τὴν δαπάνην, ἐπόθησε μάλιστα τῶν τεχνιτῶν Στασικράτην[3] μεγαλουργίαν τινὰ καὶ τόλμαν καὶ κόμπον ἐν ταῖς καινοτομίαις ἐπαγγελλόμενον. Οὗτος γὰρ αὐτῷ πρότερον ἐντυχών, ἔφη, τῶν ὀρῶν μάλιστα τὸν Θρᾴκιον Ἄθων διατύπωσιν ἀνδρείκελον δέ-

perte avec modération; il fit d'abord, en signe de deuil, couper les crins à tous les chevaux, à tous les mulets de l'armée, et abattre les créneaux des villes des environs. Le malheureux médecin fut mis en croix; l'usage des flûtes, et toute espèce de musique cessèrent dans son camp, jusqu'à ce que fût venu longtemps après un oracle de Jupiter Ammon, qui ordonnait d'honorer Héphestion, et de lui sacrifier comme à un demi-dieu. Cherchant dans la guerre une distraction à sa douleur, il partit comme pour une chasse d'hommes, et ayant subjugué la nation des Cosséens, il les égorgea tous dès l'âge le plus tendre; il appelait cette horrible boucherie le sacrifice pour les funérailles d'Éphestion. Il porta à dix mille talents la somme qu'il voulait employer à la dépense de ses obsèques, de sa pompe funèbre, et de son tombeau, et se proposa de surpasser encore ces frais immenses par la recherche et la magnificence des ornements. Entre tous les architectes de ce temps-là, il désira avoir, pour exécuter son dessein, un certain Stasicrate, qui dans les innovations montrait beaucoup de grandeur, de singularité et de hardiesse. Quelques années auparavant, cet architecte, s'entretenant avec Alexandre, lui avait dit que, de toutes les montagnes qu'il avait vues, le mont Athos, dans la Thrace,

οὐδενὶ λογισμῷ,	*avec* aucune raison,
ἀλλὰ εὐθὺς ἐκέλευσε μὲν	mais aussitôt il ordonna d'un côté
κεῖραι ἐπὶ πένθει	de tondre par deuil
πάντας τε ἵππους καὶ ἡμιόνους,	et tous les chevaux et les mulets,
καὶ ἀφεῖλε τὰς ἐπάλξεις	et il enleva les créneaux
τῶν πόλεων πέριξ,	des villes *d'*alentour,
ἀνεσταύρωσε δὲ	mais il mit en croix
τὸν ἄθλιον ἰατρόν.	le malheureux médecin.
Κατέπαυσε δὲ αὐλοὺς	Mais il fit-taire joueurs-de-flûte
καὶ μουσικὴν ἐν τῷ στρατοπέδῳ	et musique dans le camp
πολὺν χρόνον,	*pendant* longtemps,
ἕως μαντεία	jusqu'à ce qu'un oracle
ἦλθεν ἐξ Ἄμμωνος	vint d'Ammon
παρακελεύουσα τιμᾶν Ἡφαιστίω-	ordonnant d'honorer Héphestion,
καὶ θύειν [να,	et de *lui* sacrifier
ὡς ἥρωϊ.	comme à un demi-dieu.
Χρώμενος δὲ τῷ πολέμῳ	Mais se servant de la guerre
παρηγορίᾳ τοῦ πένθους,	*comme* consolation de son deuil,
ἐξῆλθεν ὥσπερ ἐπὶ θήραν	il partit comme à une chasse
καὶ κυνηγεσίαν ἀνθρώπων,	et une poursuite d'hommes,
καὶ κατεστρέφετο	et il bouleversa
τὸ ἔθνος Κοσσαίων,	la nation des Cosséens,
ἀποσφάττων ἅπαντας ἡβηδόν.	égorgeant tous dès-l'âge-de-puberté.
Τοῦτο δὲ ἐκαλεῖτο	Mais cela était appelé
ἐναγισμὸς Ἡφαιστίωνος.	expiation d'Héphestion.
Διανοούμενος δὲ ἐπιτελέσαι	Mais songeant à exécuter
ἀπὸ μυρίων ταλάντων	au prix de dix mille talents
τύμβον καὶ ταφὴν αὐτοῦ	le tombeau et la sépulture de lui
καὶ τὸν κόσμον περὶ ταῦτα,	et l'ornement pour ces choses,
ὑπερβαλέσθαι δὲ τὴν δαπάνην	et à surpasser la dépense
φιλοτέχνῳ	par le recherché
καὶ περιττῷ τῆς κατασκευῆς,	et le superflu de l'appareil,
ἐπόθησε μάλιστα τῶν τεχνιτῶν	il regretta le plus des artistes
Στασικράτην ἐπαγγελλόμενον	Stasicrate qui professait
τινὰ μεγαλουργίαν καὶ τόλμαν	une certaine grandeur et audace
καὶ κόμπον ἐν ταῖς καινοτομίαις.	et faste dans les inventions-nouvelles.
Οὗτος γὰρ πρότερον	Car cet *homme* précédemment
ἐντυχὼν αὐτῷ,	ayant eu affaire à lui,
ἔφη τὸν Ἄθων Θρᾴκιον	dit l'Athos Thracien
δέχεσθαι μάλιστα τῶν ὀρῶν	comporter le mieux des montagnes

χεσθαι καὶ διαμόρφωσιν· ἂν οὖν κελεύῃ, μονιμώτατον ἀγαλμάτων αὐτῷ καὶ περιφανέστατον ἐξεργάσεσθαι τὸν Ἄθων, τῇ μὲν ἀριστερᾷ χειρὶ περιλαμβάνοντα μυρίανδρον πόλιν οἰκουμένην, τῇ δὲ δεξιᾷ σπένδοντα ποταμοῦ ῥεῦμα δαψιλὲς εἰς τὴν θάλασσαν ἀποῤῥέοντος. Ταῦτα μὲν οὖν παρῃτήσατο, πολλῷ δ' ἀτοπώτερα καὶ δαπανηρότερα τούτων σοφιζόμενος τότε καὶ συμμηχανώμενος τοῖς τεχνίταις διέτριβεν.

LXXIII. Εἰς δὲ Βαβυλῶνα προάγοντος αὐτοῦ, Νέαρχος (ἀφῖκτο γὰρ αὖθις εἰσπλεύσας εἰς τὸν Εὐφράτην διὰ τῆς μεγάλης θαλάσσης) ἔφη, τινὰς ἐντυχεῖν αὐτῷ Χαλδαίους, παραινοῦντας ἀπέχεσθαι Βαβυλῶνος τὸν Ἀλέξανδρον. Ὁ δ' οὐκ ἐφρόντισεν, ἀλλ' ἐπορεύετο· καὶ πρὸς τοῖς τείχεσι γενόμενος, κόρακας εἶδε πολλοὺς διαφερομένους, καὶ τύπτοντας ἀλλήλους, ὧν ἔνιοι κατέπεσον παρ' αὐτόν. Ἔπειτα, μηνύσεως γενομένης κατ' Ἀπολλοδώρου, τοῦ στρατηγοῦ τῆς Βαβυλῶνος, ὡς εἴη περὶ

était le plus susceptible d'être taillé en forme humaine ; que, s'il le lui ordonnait, il ferait de cette montagne a statue la plus durable et la plus apparente ; que dans sa main gauche elle tiendrait une ville de dix mille habitants, et verserait de la droite un grand fleuve qui aurait son embouchure dans la mer. Alexandre avait rejeté cette proposition; alors il était tout occupé avec ses artistes à chercher et à imaginer des plans plus bizarres et plus coûteux.

LXXIII. Il marchait vers Babylone, lorsque Néarque, arrivé depuis peu de la grande mer par l'Euphrate, lui dit que des Chaldéens étaient venus l'avertir d'empêcher que le roi n'entrât dans Babylone. Alexandre ne tint aucun compte de cet avis, et continua sa marche. Lorsqu'il fut près des murs de la ville, il vit plusieurs corbeaux qui luttaient et se battaient avec acharnement ; il en tomba même quelques-uns à ses pieds. Ensuite, sur le rapport qu'on lui fit qu'Apollodore, gouverneur de Babylone, avait fait un sacrifice pour

διατύπωσιν καὶ διαμόρφωσιν	une configuration et une transforma-
ἀνδρείκελον·	semblable-à-l'homme ; [tion
ἂν οὖν κελεύῃ,	si donc il *l'*ordonne,
ἐξεργάσεσθαι αὐτῷ	devoir rendre pour lui
μονιμώτατον καὶ περιφανέστατον	la plus durable et la plus remarquable
ἀγαλμάτων	des statues
τὸν Ἄθων, περιλαμβάνοντα	l'Athos, contenant
τῇ μὲν χειρὶ ἀριστερᾷ	d'un côté dans sa main gauche
πόλιν μυρίανδρον	une ville de-dix-mille-hommes
οἰκουμένην,	habitée,
τῇ δὲ δεξιᾷ	mais de la droite
σπένδοντα δαψιλὲς ῥεῦμα	répandant le large courant
ποταμοῦ ἀποῤῥέοντος	d'un fleuve qui coulerait
εἰς τὴν θάλασσαν.	vers la mer.
Παρῃτήσατο μὲν οὖν ταῦτα,	A la vérité donc il refusa ces choses,
τότε δὲ διέτριβε	mais alors il passait *son temps*
σοφιζόμενος	méditant
πολλῷ ἀτοπώτερα	des choses beaucoup plus étranges
καὶ δαπανηρότερα τούτων,	et plus dispendieuses que celles-là,
καὶ συμμηχανώμενος	et *les* organisant-avec
τοῖς τεχνίταις.	les artistes.
LXXIII. Αὐτοῦ δὲ προάγοντος	LXXIII. Mais lui s'avançant
εἰς Βαβυλῶνα,	vers Babylone,
Νέαρχος (ἀφῖκτο γὰρ αὖθις,	Néarque (car il était venu de nouveau,
εἰςπλεύσας εἰς τὸν Εὐφράτην	ayant fait-voile vers l'Euphrate
διὰ τῆς μεγάλης θαλάσσης)	par la grande mer)
ἔφη τινὰς Χαλδαίους	dit quelques Chaldéens
ἐντυχεῖν αὐτῷ,	être venus-trouver lui,
παραινοῦντας τὸν Ἀλέξανδρον	engageant Alexandre
ἀπέχεσθαι Βαβυλῶνος.	à s'abstenir de Babylone.
Ὁ δὲ οὐκ ἐφρόντισεν,	Mais lui n'*en* prit-pas-souci,
ἀλλὰ ἐπορεύετο·	mais il avançait;
καὶ γενόμενος πρὸς τείχεσιν,	et étant venu auprès des murs,
εἶδε πολλοὺς κόρακας	il vit de nombreux corbeaux
διαφερομένους,	répandus,
καὶ τύπτοντας ἀλλήλους,	et se frappant les uns les autres,
ὧν ἔνιοι	desquels quelques uns
κατέπεσον παρὰ αὐτόν.	tombèrent près de lui.
Ἔπειτα, μηνύσεως γενομένης	Ensuite, un rapport *lui* ayant été fait
κατὰ Ἀπολλοδώρου,	sur Apollodore,

αὐτοῦ τεθυμένος, ἐκάλει Πυθαγόραν τὸν μάντιν[1]. Οὐκ ἀρνουμένου δὲ τὴν πρᾶξιν, ἠρώτησε τῶν ἱερῶν τὸν τρόπον. Φήσαντος δ', ὅτι τὸ ἧπαρ ἦν ἄλοβον, « Παπαὶ, εἶπεν, ἰσχυρὸν τὸ σημεῖον. » Καὶ τὸν Πυθαγόραν οὐδὲν ἠδίκησεν· ἤχθετο δὲ μὴ πεισθεὶς τῷ Νεάρχῳ, καὶ τὰ πολλὰ τῆς Βαβυλῶνος ἔξω κατασκηνῶν, καὶ περιπλέων τὸν Εὐφράτην διέτριβεν. Ἠνώχλει δ' αὐτὸν σημεῖα πολλά. Καὶ γὰρ λέοντα τῶν τρεφομένων μέγιστον καὶ κάλλιστον ἥμερος ὄνος ἐπελθὼν καὶ λακτίσας ἀνεῖλεν. Ἀποδυσαμένου δὲ πρὸς ἄλειμμα, καὶ σφαῖραν αὐτοῦ παίζοντος, οἱ νεανίσκοι οἱ σφαιρίζοντες, ὡς ἔδει πάλιν λαβεῖν τὰ ἱμάτια, καθορῶσιν ἄνθρωπον ἐν τῷ θρόνῳ καθεζόμενον σιωπῇ, τὸ διάδημα καὶ τὴν στολὴν τὴν βασιλικὴν περικείμενον. Οὗτος ἀνακρινόμενος, ὅστις εἴη, χρόνον πολὺν ἄναυδος ἦν· μόλις δὲ συμφρονήσας,

consulter les dieux à son sujet, il manda Pythagore qui avait été le sacrificateur. Pythagore convint du fait, et Alexandre lui demanda comment il avait trouvé les victimes; il répondit que le foie n'avait point de lobe : « Dieux! s'écria le roi, quel présage effrayant! » Cependant il ne fit point de mal à ce devin, et se repentit de n'avoir pas suivi le conseil de Néarque. Il campa donc souvent hors de Babylone, et s'occupa à faire plusieurs voyages sur l'Euphrate. Cependant il était troublé par un grand nombre de présages sinistres; entre autres, un âne domestique attaqua le plus grand et le plus beau des lions qui étaient nourris à Babylone, et le tua d'un coup de pied. Un jour, après s'être déshabillé pour se faire frotter d'huile, il se mit à jouer à la paume, et lorsqu'il voulut reprendre ses habits, les jeunes gens qui avaient joué avec lui virent un homme assis sur son trône, qui, vêtu de la robe royale et la tête ceinte du diadème, gardait un profond silence : lorsqu'on lui demanda qui il était, il resta longtemps sans répondre ; enfin, re-

τοῦ στρατηγοῦ τῆς Βαβυλῶνος,	le gouverneur de Babylone,
ὡς εἴη τεθυμένος περὶ αὐτοῦ,	qu'il était ayant sacrifié pour lui,
ἐκάλει Πυθαγόραν τὸν μάντιν.	il appela Pythagore le devin.
Οὐκ ἀρνουμένου δὲ τὴν πρᾶξιν,	Mais *celui-ci* ne niant pas le fait,
ἠρώτησε τὸν τρόπον τῶν ἱερῶν.	il *l'*interrogea *sur* l'état des victimes.
Φήσαντος δὲ	Mais *celui-ci* ayant dit
ὅτι τὸ ἧπαρ ἦν ἄλοβον,	que le foie était sans-lobe,
« Παπαὶ, εἶπε,	« Grands-dieux, dit-il,
τὸ σημεῖον ἰσχυρόν. »	le présage *est* effrayant. »
Καὶ ἠδίκησεν οὐδὲν	Et il *ne* maltraita en rien
Πυθαγόραν· ἤχθετο δὲ	Pythagore; mais il était fâché
μὴ πεισθεὶς τῷ Νεάρχῳ,	n'ayant pas cru à Néarque,
καὶ διέτριβε	et il passait-le-temps
κατασκηνῶν τὰ πολλὰ	campant le plus souvent
ἔξω τῆς Βαβυλῶνος,	hors de Babylone,
καὶ περιπλέων τὸν Εὐφράτην.	et naviguant sur l'Euphrate.
Σημεῖα δὲ πολλὰ	Mais des présages nombreux
ἠνώχλει αὐτόν.	inquiétaient lui.
Καὶ γὰρ ὄνος ἥμερος	Et en effet un âne privé
ἀνεῖλεν, ἐπελθὼν	tua, *l'*ayant attaqué
καὶ λακτίσας,	et *l'*ayant frappé-de-ruades,
λέοντα μέγιστον καὶ κάλλιστον	un lion le plus grand et le plus beau
τῶν τρεφομένων.	de ceux qui étaient nourris.
Αὐτοῦ δὲ ἀποδυσαμένου	Mais lui s'étant déshabillé
πρὸς ἄλειμμα,	pour la friction,
καὶ παίζοντος σφαῖραν,	et jouant à la paume,
οἱ νεανίσκοι	les jeunes gens
οἱ σφαιρίζοντες,	ceux qui jouaient-à-la-paume,
ὡς ἔδει	comme il fallait *lui*
λαβεῖν πάλιν τὰ ἱμάτια,	prendre de nouveau ses habits,
καθορῶσιν ἄνθρωπον	aperçoivent un homme
καθεζόμενον σιωπῇ ἐν τῷ θρόνῳ,	assis en silence sur le trône,
περικείμενον τὸ διάδημα	entouré du diadème
καὶ τὴν στολὴν,	et de la tunique,
τὴν βασιλικήν.	la royale.
Οὗτος ἀνακρινόμενος, ὅστις εἴη,	Celui-ci interrogé, qui il était,
ἦν πολὺν χρόνον ἄναυδος·	fut longtemps muet;
συμφρονήσας δὲ	mais ayant recouvré-ses-esprits
μόλις,	avec peine,
ἔφη μὲν	il dit d'un côté

Διονύσιος μὲν ἔφη καλεῖσθαι, Μεσσήνιος δ' εἶναι τὸ γένος· ἐκ δέ τινος αἰτίας καὶ κατηγορίας ἐνταῦθα κομισθεὶς ἀπὸ θαλάσσης, πολὺν χρόνον γεγονέναι ἐν δεσμοῖς· ἄρτι δ' αὐτῷ τὸν Σάραπιν ἐπιστάντα τοὺς δεσμοὺς ἀνεῖναι, καὶ προαγαγεῖν δεῦρο, καὶ κελεῦσαι λαβόντα τὴν στολὴν καὶ τὸ διάδημα, καθίσαι καὶ σιωπᾶν.

LXXIV. Ταῦτ' ἀκούσας ὁ Ἀλέξανδρος, τὸν μὲν ἄνθρωπον, ὥςπερ ἐκέλευον οἱ μάντεις, ἠφάνισεν· αὐτὸς δ' ἠθύμει καὶ δύςελπις ἦν πρὸς τὸ θεῖον ἤδη, καὶ πρὸς τοὺς φίλους ὕποπτος. Μάλιστα δ' Ἀντίπατρον ἐφοβεῖτο, καὶ τοὺς παῖδας, ὧν Ἰόλαος μὲν ἀρχιοινοχόος ἦν· ὁ δὲ Κάσανδρος ἀφῖκτο μὲν νεωστί· θεασάμενος δὲ βαρβάρους τινὰς προςκυνοῦντας, ἅτε δὴ τεθραμμένος Ἑλληνικῶς, καὶ τοιοῦτο πρότερον μηδὲν ἑωρακώς, ἐγέλασε προπετέστερον. Ὁ δ' Ἀλέξανδρος ὠργίσθη, καὶ δραξάμενος αὐτοῦ τῶν τριχῶν, σφόδρα ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις ἔπαισε τὴν κεφαλὴν πρὸς τὸν τοῖχον. Αὖθις δὲ πρὸς τοὺς κατηγοροῦντας

venu avec peine à lui-même : « Je m'appelle, dit-il, Dionysius ; je suis Messénien de naissance. Obligé de quitter ma patrie pour des accusations qu'on m'avait intentées, je suis venu ici par mer, et je suis resté longtemps dans les fers. Tout récemment Sérapis m'est apparu, et, après avoir brisé mes chaînes, il m'a conduit ici, m'a ordonné de prendre la robe et le diadème du roi, et de m'asseoir sur le trône sans rien dire. »

LXXIV. Sur cette réponse, Alexandre, par le conseil des devins, fit mourir cet homme ; mais il tomba dans une profonde tristesse, se défia désormais de la protection des dieux, et se livra contre ses amis à des soupçons fâcheux. Il craignait surtout Antipater et ses fils, dont l'un, nommé Iolaüs, était son grand échanson ; l'autre, appelé Cassandre, venait d'arriver à sa cour, et ayant vu quelques barbares adorer Alexandre, s'était mis à rire aux éclats : en effet, élevé dans les usages des Grecs, il n'avait jamais rien vu de semblable ; Alexandre en fut si irrité, que, le prenant à deux mains par les cheveux, il lui frappa rudement la tête contre la muraille. Cas-

καλεῖσθαι Διονύσιος,	s'appeler Dionysius,
εἶναι δὲ Μεσσήνιος	de l'autre être Messénien
τὸ γένος·	par la naissance;
ἐκ δέ τινος αἰτίας	mais à la suite d'un certain procès
καὶ κατηγορίας	et accusation
κομισθεὶς ἐνταῦθα ἀπὸ θαλάσσης,	ayant été transporté ici par mer,
γεγονέναι πολὺν χρόνον	avoir été un long temps
ἐν δεσμοῖς·	dans les fers;
ἄρτι δὲ τὸν Σάραπιν	mais récemment Sérapis
ἐπιστάντα αὐτῷ	s'étant présenté à lui
ἀνεῖναι τοὺς δεσμούς,	avoir délié ses chaînes,
καὶ προαγαγεῖν δεῦρο,	et *l'*avoir envoyé ici,
καὶ κελεῦσαι, λαβόντα	et *lui* avoir ordonné, ayant pris
τὴν στολὴν καὶ τὸ διάδημα,	la tunique et le diadème,
καθίσαι καὶ σιωπᾶν. [ταῦτα,	de s'asseoir et se taire. [choses,
LXXIV. Ὁ Ἀλέξανδρος ἀκούσας	LXXIV. Alexandre ayant entendu ces
ἠφάνισε μὲν τὸν ἄνθρωπον,	fit-disparaître à la vérité l'homme,
ὥςπερ οἱ μάντεις ἐκέλευον·	comme les devins ordonnaient;
αὐτὸς δὲ ἠθύμει,	mais lui-même se décourageait,
καὶ ἦν ἤδη δύςελπις	et était déjà désespéré
πρὸς τὸ θεῖον,	par rapport à la divinité,
καὶ ὕποπτος πρὸς τοὺς φίλους.	et soupçonneux envers ses amis.
Μάλιστα δὲ ἐφοβεῖτο	Mais surtout il redoutait
Ἀντίπατρον καὶ τοὺς παῖδας,	Antipater et ses enfants,
ὧν Ἰόλαος μὲν	desquels Iolaüs d'un côté
ἦν ἀρχιοινοχόος·	était chef-échanson;
ὁ δὲ Κάσανδρος	de l'autre Cassandre
ἀφῖκτο νεωστί·	était arrivé récemment;
θεασάμενος δέ τινας βαρβάρους	mais ayant vu quelques barbares
προςκυνοῦντας,	qui se prosternaient,
ἅτε δὴ τεθραμμένος Ἑλληνικῶς,	vu que certes élevé à-la-Grecque,
καὶ ἑωρακὼς μηδὲν τοιοῦτο	et *n'*ayant vu rien de tel
πρότερον,	auparavant,
ἐγέλασε προπετέστερον.	il rit avec-effusion.
Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος ὠργίσθη,	Mais Alexandre fut irrité,
καὶ δραξάμενος αὐτοῦ τῶν τριχῶν,	et ayant saisi lui par les cheveux,
ἔπαισε σφόδρα τὴν κεφαλὴν	il *lui* frappa fortement la tête
ταῖς ἀμφοτέραις χερσὶ	des deux mains
πρὸς τὸν τοῖχον.	contre la muraille.
Αὖθις δὲ ἐκκρούων	Mais ensuite repoussant

Ἀντιπάτρου λέγειν τι βουλόμενον τὸν Κάσανδρον ἐκκρούων· « Τί λέγεις; ἔφη· τοσαύτην ὁδὸν ἀνθρώπους μηδὲν ἀδικουμένους, ἀλλὰ συκοφαντοῦντας ἐλθεῖν; » Φήσαντος δὲ τοῦ Κασάνδρου, τοῦτ' αὐτὸ σημεῖον εἶναι τοῦ συκοφαντεῖν, ὅτι μακρὰν ἥκουσι τῶν ἐλέγχων, ἀναγελάσας[1] ὁ Ἀλέξανδρος· « Ταῦτ' ἐκεῖνα, ἔφη, σοφίσματα τῶν Ἀριστοτέλους εἰς ἑκάτερον τῶν λόγων, οἰμωξομένου γ'[2], ἂν καὶ μικρὸν ἀδικοῦντες φανῆτε τοὺς ἀνθρώπους. » Τὸ δ' ὅλον, οὕτω φασὶ δεινὸν ἐνδῦναι καὶ δευσοποιὸν ἐγγενέσθαι τῇ ψυχῇ τοῦ Κασάνδρου τὸ δέος, ὥστε ὕστερον χρόνοις πολλοῖς ἤδη Μακεδόνων βασιλεύοντα, καὶ κρατοῦντα τῆς Ἑλλάδος, ἐν Δελφοῖς περιπατοῦντα καὶ θεώμενον τοὺς ἀνδριάντας, εἰκόνος Ἀλεξάνδρου φανείσης, ἄφνω πληγέντα φρῖξαι καὶ κραδανθῆναι τὸ σῶμα, καὶ μόλις ἀναλαβεῖν ἑαυτὸν ἰλιγγιάσαντα πρὸς τὴν ὄψιν.

LXXV. Ὁ δ' οὖν Ἀλέξανδρος, ὡς ἐνέδωκε τότε πρὸς τὰ θεῖα, ταραχώδης γενόμενος καὶ περίφοβος τὴν διάνοιαν, οὐδὲν

sandre ensuite ayant voulu justifier Antipater contre ses accusateurs, Alexandre le reprit avec aigreur : « Que prétendez-vous donc ? lui dit-il ; des hommes à qui l'on n'aurait fait aucun tort seraient-ils venus de si loin pour accuser faussement votre père ? — C'est précisément, répondit Cassandre, ce qui prouve leur calomnie ; ils se sont éloignés de ceux qui pourraient les convaincre de fausseté. — Voilà, reprit Alexandre en éclatant de rire, voilà de ces sophismes d'Aristote, qui prouvent le pour et le contre; mais vous n'en serez pas moins punis, si vous êtes convaincus d'avoir commis la moindre injustice. » Du reste et en général, ces menaces causèrent une telle frayeur à Cassandre, et la lui imprimèrent si fortement dans l'esprit, que longtemps après, lorsqu'il était déjà roi de Macédoine et maître de la Grèce, un jour qu'il se promenait à Delphes et qu'il examinait les statues, ayant aperçu tout à coup celle d'Alexandre, il en fut tellement saisi, qu'il frissonna de tout le corps, et qu'il ne se remit qu'avec peine de l'étourdissement que cette vue lui avait causé.

LXXV. Depuis qu'Alexandre s'était abandonné à la superstition, il avait l'esprit si troublé, si plein de frayeur, que les choses les plus

τὸν Κάσανδρον βουλόμενον	Cassandre qui voulait
λέγειν τι	dire quelque chose
πρὸς τοὺς κατηγοροῦντας	contre ceux qui accusaient
Ἀντιπάτρου·	Antipater :
« Τί λέγεις; ἔφη·	« Que dis-tu? dit-il ;
ἀνθρώπους ἐλθεῖν	des hommes avoir parcouru
τοσαύτην ὁδὸν	une aussi grande route
ἀδικουμένους μηδὲν,	*n*'étant maltraités nullement,
ἀλλὰ συκοφαντοῦντας; »	mais voulant-calomnier? »
Τοῦ δὲ Κασάνδρου φήσαντος,	Mais Cassandre ayant dit,
τοῦτο αὐτὸ εἶναι σημεῖον	cela même être une marque
τοῦ συκοφαντεῖν,	du calomnier,
ὅτι ἥκουσι μακρὰν τῶν ἐλέγχων,	parce qu'ils viennent loin des preuves,
ὁ Ἀλέξανδρος ἀναγελάσας·	Alexandre ayant ri : [mes
« Ταῦτα, ἔφη, ἐκεῖνα σοφίσματα	« Ces choses-là, dit-il, *sont* ces sophis-
τῶν Ἀριστοτέλους,	des *disciples* d'Aristote,
εἰς ἑκάτερον τῶν λόγων,	pour l'un et l'autre des discours,
οἰμωξομένου γε,	*toi* certes devant gémir,
ἂν φανῆτε	si vous êtes démontrés
ἀδικοῦντες	faisant-injustice
καὶ μικρὸν τοὺς ἀνθρώπους. »	même un peu à ces hommes. »
Τὸ δὲ ὅλον, φασὶ, τὸ δέος	Et en somme, on dit la crainte
ἐνδῦναι οὕτω δεινὸν	avoir pénétré si terrible
καὶ ἐγγενέσθαι δευσοποιὸν	et s'être formée ineffaçable
τῇ ψυχῇ τοῦ Κασάνδρου,	dans l'esprit de Cassandre,
ὥστε	au point que
πολλοῖς χρόνοις ὕστερον,	beaucoup de temps plus tard,
βασιλεύοντα ἤδη Μακεδόνων	régnant déjà sur les Macédoniens
καὶ κρατοῦντα τῆς Ἑλλάδος,	et dominant la Grèce,
περιπατοῦντα ἐν Δελφοῖς	se promenant dans Delphes,
καὶ θεώμενον τοὺς ἀνδριάντας,	et contemplant les statues,
εἰκόνος Ἀλεξάνδρου φανείσης,	une image d'Alexandre ayant apparu,
ἄφνω πληγέντα φρῖξαι	soudain ayant été frappé avoir fris-
καὶ κραδανθῆναι τὸ σῶμα,	et avoir été agité de corps, [sonné
καὶ ἀναλαβεῖν μόλις ἑαυτὸν	et avoir remis avec peine lui-même
ἰλιγγιάσαντα πρὸς τὴν ὄψιν.	qui avait eu-le-vertige à cette vue.
LXXV. Ὡς δὲ οὖν ὁ Ἀλέξανδρος	LXXV. Mais comme Alexandre donc
ἐνέδωκε τότε πρὸς τὰ θεῖα,	se livra alors aux choses divines,
γενόμενος ταραχώδης	étant devenu troublé
καὶ περίφοβος τὴν διάνοιαν,	et excessivement-craintif de pensée,

ἦν μικρὸν οὕτω τῶν ἀήθων καὶ ἀτόπων, ὃ μὴ τέρας ἐποιεῖτο καὶ σημεῖον· ἀλλὰ θυομένων καὶ καθαιρόντων καὶ μαντευόντων μεστὸν ἦν τὸ βασίλειον. Οὕτως ἄρα δεινὸν μὲν ἀπιστία πρὸς τὰ θεῖα, καὶ καταφρόνησις αὐτῶν· δεινὴ δ' αὖθις ἡ δεισιδαιμονία, δίκην ὕδατος [1] ἀεὶ πρὸς τὸ ταπεινούμενον, καὶ ἀναπληροῦν ἀβελτερίας καὶ φόβου τὸν Ἀλέξανδρον γενόμενον. Οὐ μὴν ἀλλά, καίπερ χρησμῶν γε τῶν περὶ Ἡφαιστίωνος ἐκ θεοῦ κομισθέντων, ἀποθέμενος τὸ πένθος, αὖθις ἦν ἐν θυσίαις καὶ πότοις. Ἑστιάσας δὲ λαμπρῶς τοὺς περὶ Νέαρχον, εἶτα λουσάμενος, ὥςπερ εἰώθει, μέλλων καθεύδειν, Μηδίου [2] δεηθέντος, ᾤχετο κωμασόμενος πρὸς αὐτόν· κἀκεῖ πιὼν ὅλην τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν, ἤρξατο πυρέττειν, οὔτε σκύφον Ἡρακλέους ἐκπιὼν, οὔτ' ἄφνω διαλγὴς γενόμενος τὸ μετάφρενον, ὥςπερ λόγχῃ πεπληγώς· ἀλλὰ ταῦτά

indifférentes en elles-mêmes, pour peu qu'elles lui parussent extraordinaires et étranges, il les regardait comme des signes et des prodiges. Son palais était rempli de gens qui faisaient des sacrifices, des expiations ou des prophéties : tant il est vrai que si la défiance et le mépris de la divinité sont des sentiments bien criminels, une passion bien criminelle aussi, c'est la superstition : semblable à l'eau qui gagne toujours les parties basses, cette passion s'insinue dans les âmes abattues par la crainte, les glace de terreur, et les remplit des opinions les plus absurdes; c'est l'effet qu'elle produisait alors sur Alexandre. Cependant, calmé par des oracles qu'il reçut du dieu au sujet d'Éphestion, il quitta son deuil, et se remit à faire des sacrifices et des festins. Un jour, après avoir donné à Néarque un brillant repas, il se mit au bain, selon sa coutume, pour se coucher ensuite. Sur les instances de Médius, il alla s'attabler chez lui, et là, ayant bu tout le jour suivant, il fut pris de la fièvre. Ce n'est pas qu'il eût bu la coupe d'Hercule, ni qu'il eût senti une douleur subite et aiguë dans le dos, comme s' il eût été frappé d'un coup de lance; particularités imaginées par quelques historiens,

οὐδὲν ἦν οὕτω μικρὸν	rien *n*'était si petit
τῶν ἀήθων καὶ ἀτόπων,	des choses inusitées et bizarres,
ὃ μὴ ἐποιεῖτο τέρας καὶ σημεῖον·	dont il ne fît un prodige et un signe;
ἀλλὰ τὸ βασίλειον ἦν μεστὸν	mais le palais était plein [fiaient
θυομένων καὶ καθαιρόντων	de *gens* qui sacrifiaient et qui puri-
καὶ μαντευόντων.	et qui prédisaient.
Οὕτως ἄρα δεινὸν	Tant certes *est* terrible
ἀπιστία μὲν	d'un côté l'incrédulité
πρὸς τὰ θεῖα,	à l'égard des choses divines,
καὶ καταφρόνησις αὐτῶν·	et le mépris d'elles;
δεινὴ δὲ αὖθις	mais terrible d'autre part
ἡ δεισιδαιμονία,	la superstition,
δίκην ὕδατος	à la façon d'une eau
ἀεὶ	*qui coulait* toujours
πρὸς τὸ ταπεινούμενον,	vers la *position* inférieure,
καὶ ἀναπληροῦν ἀβελτερίας	et remplir de lâcheté
καὶ φόβου τὸν Ἀλέξανδρον	et de crainte Alexandre
γενόμενον.	devenu *excessivement-effrayé.*
Οὐ μὴν ἀλλὰ, καίπερ χρησμῶν,	Cependant, quoique des oracles,
τῶν γε περὶ Ἡφαιστίωνος,	ceux du moins sur Héphestion,
κομισθέντων ἐκ θεοῦ,	ayant été apportés de la part du dieu,
ἀποθέμενος τὸ πένθος,	ayant déposé le deuil,
ἦν αὖθις ἐν θυσίαις	il fut de nouveau dans les sacrifices
καὶ πότοις.	et les festins.
Ἑστιάσας δὲ λαμπρῶς	Mais ayant traité magnifiquement
τοὺς περὶ Νέαρχον,	ceux autour de Néarque,
εἶτα λουσάμενος,	ensuite s'étant baigné,
ὥσπερ εἰώθει,	comme il avait coutume,
μέλλων καθεύδειν,	étant-sur-le-point de se coucher,
Μηδίου δεηθέντος,	Médius *l*'ayant prié,
ᾤχετο πρὸς αὐτὸν	il alla vers lui
κωμασόμενος·	devant faire une orgie;
καὶ ἐκεῖ πιὼν	et là ayant bu
ὅλην τὴν ἡμέραν ἐπιοῦσαν,	tout le jour suivant,
ἤρξατο πυρέττειν,	il commença à avoir-la-fièvre,
οὔτε ἐκπιὼν σκύφον Ἡρακλέους,	et n'ayant pas bu la coupe d'Hercule
οὔτε γενόμενος ἄφνω	et n'étant pas devenu soudain
διαλγὴς τὸ μετάφρενον,	souffrant des reins,
ὥσπερ πεπληγὼς λόγχῃ·	comme ayant été frappé d'une lance;
ἀλλά τινες ᾤοντο	mais quelques-uns ont cru

τινες ᾤοντο δεῖν γράφειν, ὥσπερ δράματος μεγάλου τραγικὸν ἐξόδιον καὶ περιπαθὲς πλάσαντες. Ἀριστόβουλος δέ φησιν αὐτὸν πυρέττοντα μανικῶς, διψήσαντα δὲ σφόδρα, πιεῖν οἶνον· ἐκ τούτου δὲ φρενιτιάσαι καὶ τελευτῆσαι τριακάδι Δαισίου μηνός.

LXXVI. Ἐν δὲ ταῖς Ἐφημερίσιν[1] οὕτω γέγραπται τὰ περὶ τὴν νόσον. Ὀγδόῃ ἐπὶ δεκάτῃ Δαισίου μηνὸς ἐκάθευδεν ἐν τῷ λουτρῶνι διὰ τὸ πυρέξαι. Τῇ δ' ἑξῆς λουσάμενος εἰς τὸν θάλαμον μετῆλθε, καὶ διημέρευε πρὸς Μήδιον κυβεύων. Εἶτ' ὀψὲ λουσάμενος, καὶ τὰ ἱερὰ τοῖς θεοῖς ἐπιθεὶς, ἐμφαγὼν, διὰ νυκτὸς ἐπύρεξε. Τῇ εἰκάδι λουσάμενος, πάλιν ἔθυσε τὴν εἰθισμένην θυσίαν. καὶ κατακείμενος ἐν τῷ λουτρῶνι τοῖς περὶ Νέαρχον ἐσχόλαζεν, ἀκροώμενος τὰ περὶ τὸν πλοῦν καὶ τὴν μεγάλην θάλατταν. Τῇ δεκάτῃ φθίνοντος[2] ταὐτὰ ποιήσας, μᾶλλον ἀνεφλέχθη, καὶ τὴν νύκτα βαρέως ἔσχε, καὶ τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν ἐπύρεττε

pour rendre la fin de sa vie plus digne de pitié, en lui donnant l'air du dénouement d'une grande tragédie. Aristobule rapporte simplement qu'ayant été saisi de la fièvre, et éprouvant une soif ardente, il but du vin ; qu'aussitôt il tomba dans le délire, et mourut le 30 du mois Désius.

[1] LXXVI. Le journal de sa vie contient, sur sa maladie, les détails suivants : le 18 du mois Désius il fut pris de la fièvre et s'endormit dans la chambre de-bains. Le lendemain il se baigna, et passa toute la journée auprès de Médius à jouer aux dés. Le soir il prit un second bain, et ayant sacrifié aux dieux, il soupa et eut la fièvre la nuit. Le 20 il se baigna, fit le sacrifice d'usage, et s'étant couché dans la chambre du bain, il employa toute la journée à entendre les récits que lui faisait Néarque de sa Navigation et de tout ce qu'il avait vu dans la grande mer. La journée du 21 se passa de même que la précédente : la fièvre fut plus ardente, et la nuit plus mauvaise. Le 22 la

δεῖν γράφειν ταῦτα, πλάσαντες	falloir écrire ces choses, ayant façonné
ὥςπερ ἐξόδιον τραγικὸν	comme un dénouement tragique
καὶ περιπαθὲς μεγάλου δράματος.	et pathétique d'un grand drame.
Ἀριστόβουλος δέ φησιν	Mais Aristobule dit
αὐτὸν πυρέττοντα μανικῶς,	lui qui avait-la-fièvre furieusement,
διψήσαντα δὲ σφόδρα,	mais qui était-altéré très-fort,
πιεῖν οἶνον·	avoir bu du vin;
ἐκ τούτου δὲ φρενιτιάσαι	mais à la suite de cela avoir déliré
καὶ τελευτῆσαι τριακάδι	et être mort le trentième
μηνὸς Δαισίου.	du mois Désius. [la maladie
LXXVI. Τὰ δὲ περὶ τὴν νόσον	LXXVI. Mais les choses concernant
γέγραπται οὕτως	sont écrites ainsi
ἐν ταῖς Ἐφημερίσιν.	dans les Éphémerides.
Ὀγδόῃ ἐπὶ δεκάτῃ	Le huitième après le dixième *jour*
μηνὸς Δαισίου,	du mois Désius,
ἐκάθευδεν ἐν τῷ λουτρῶνι	il dormit dans la salle-du-bain
διὰ τὸ πυρέξαι.	à cause du avoir eu-la-fièvre.
Τῇ δὲ ἑξῆς λουσάμενος	Mais le *jour* d'ensuite s'étant baigné
μετῆλθεν εἰς τὸν θάλαμον,	il repassa dans sa chambre,
καὶ διημέρευε	et passa-le-jour
κυβεύων πρὸς Μήδιον.	jouant-aux-dés avec Médius.
Εἶτα λουσάμενος ὀψὲ,	Ensuite s'étant baigné tard,
καὶ ἐπιθεὶς	et ayant accompli
τὰ ἱερὰ τοῖς θεοῖς,	les sacrifices aux dieux, [la nuit.
ἐμφαγὼν, ἐπύρεξε διὰ νυκτός.	ayant mangé, il eut-la-fièvre pendant
Τῇ εἰκάδι λουσάμενος,	Le vingtième s'étant baigné,
ἔθυσε πάλιν	il sacrifia de nouveau
τὴν θυσίαν εἰθισμένην·	le sacrifice accoutumé;
καὶ κατακείμενος ἐν τῷ λουτρῶνι	et étant couché dans la salle-du-bain
ἐσχόλασε	il consacra-son-loisir
τοῖς περὶ Νέαρχον,	à ceux autour de Néarque,
ἀκροώμενος τὰ	écoutant les choses
περὶ τὸν πλοῦν	concernant la navigation de *celui-ci*
καὶ τὴν μεγάλην θάλατταν.	et la grande mer.
Τῇ δεκάτῃ φθίνοντος,	Le dixième *jour* du *mois* finissant,
ποιήσας τὰ αὐτὰ,	ayant fait les mêmes choses,
ἀνεφλέγθη μᾶλλον,	il fut enflammé davantage,
καὶ ἔσχε βαρέως τὴν νύκτα,	et il alla péniblement *durant* la nuit,
καὶ τὴν ἡμέραν ἐπιοῦσαν	et le jour suivant
ἐπύρεττε σφόδρα.	il avait-la-fièvre fortement.

σφόδρα. Καὶ μεταρθεὶς κατέκειτο παρὰ τὴν μεγάλην κολυμβήθραν· ὅτε δὴ τοῖς ἡγεμόσι διελέχθη περὶ τῶν ἐρήμων ἡγεμονίας τάξεων, ὅπως καταστήσωσι δοκιμάσαντες. Ἑβδόμῃ σφόδρα πυρέττων ἔθυσεν ἐξαρθεὶς πρὸς τὰ ἱερά. Τῶν δ' ἡγεμόνων ἐκέλευε τοὺς μεγίστους διατρίβειν ἐν τῇ αὐλῇ, ταξιάρχους δὲ καὶ πεντακοσιάρχους ἔξω νυκτερεύειν. Εἰς δὲ τὰ πέραν βασίλεια διακομισθεὶς, τῇ ἕκτῃ σμικρὸν ὕπνωσεν· ὁ δὲ πυρετὸς οὐκ ἀνῆκεν. Ἐπελθόντων δὲ τῶν ἡγεμόνων, ἦν ἄφωνος, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν πέμπτην· διὸ καὶ τοῖς Μακεδόσιν ἔδοξε τεθνάναι, καὶ κατεβόων ἐλθόντες ἐπὶ τὰς θύρας, καὶ διηπειλοῦντο τοῖς ἑταίροις, ἕως ἐβιάσαντο. Καὶ τῶν θυρῶν αὐτοῖς ἀνοιχθεισῶν, ἐν τοῖς χιτῶσι καθ' ἕνα πάντας παρὰ τὴν κλίνην παρεξῆλθον. Ταύτης δὲ τῆς ἡμέρας οἱ περὶ Πύθωνα καὶ Σέλευκον εἰς τὸ Σαραπεῖον ἀποσταλέντες, ἠρώτων, εἰ κομίσουσιν ἐκεῖ τὸν Ἀλέξανδρον· ὁ δὲ θεὸς κατὰ χώραν

fièvre ayant augmenté, il fit porter son lit près du grand réservoir, et s'entretint avec ses officiers sur les emplois vacants dans son armée; il leur recommanda de n'y nommer que des hommes éprouvés. Le 24, la fièvre fut très-violente; cependant il se fit porter au sacrifice, et l'offrit lui-même. Il ordonna à ses principaux officiers de faire la garde dans la cour, et chargea les tribuns et les capitaines de cinquante hommes de veiller la nuit au dehors. Le 25 il se fit transporter dans le palais qui était au delà du réservoir. Là, il prit un peu de sommeil; mais la fièvre ne diminua point, et lorsque ses capitaines entrèrent dans sa chambre, il ne parlait plus. Le 26 se passa de même. Les Macédoniens, qui le crurent mort, vinrent aux portes en poussant des cris; et, par les menaces qu'ils firent à ses amis, ils les forcèrent d'ouvrir. Ils défilèrent tous un à un devant son lit, en simple tunique. Ce jour-là Python et Séleucus furent envoyés au temple de Sérapis, pour demander au dieu s'ils devaient

Καὶ μεταρθεὶς κατέκειτο	Et ayant été transporté il coucha
παρὰ τὴν μεγάλην κολυμβήθραν·	près du grand réservoir;
ὅτε δὴ	quand à la vérité
διελέχθη τοῖς ἡγεμόσι	il parla aux généraux
περὶ τῶν τάξεων	sur les postes
ἐρήμων ἡγεμονίας,	privés d'un commandement,
ὅπως καταστήσωσι	afin qu'ils installassent *des chefs*
δοκιμάσαντες.	*les* ayant éprouvés.
Ἑβδόμῃ	Le septième *jour*
πυρέττων σφόδρα,	ayant-la-fièvre beaucoup
ἔθυσεν ἐξαρθεὶς πρὸς τὰ ἱερά.	il sacrifia ayant été porté aux autels.
Ἐκέλευε δὲ	Mais il ordonna
τοὺς μεγίστους τῶν ἡγεμόνων	les plus importants des généraux
διατρίβειν ἐν τῇ αὐλῇ,	passer-le-temps dans la cour,
ταξιάρχους δὲ	mais les taxiarques
καὶ πεντακοσιάρχους	et les pentacosiarques
νυκτερεύειν ἔξω.	passer-la-nuit dehors.
Διακομισθεὶς δὲ εἰς τὰ βασίλεια	Mais ayant été porté dans le palais
(τὰ) πέραν,	au delà *du réservoir*,
τῇ ἕκτῃ ὕπνωσε σμικρόν·	le sixième *jour* il sommeilla un peu;
ὁ δὲ πυρετὸς οὐκ ἀνῆκε.	mais la fièvre ne cessa pas.
Τῶν δὲ ἡγεμόνων ἐπελθόντων,	Mais les généraux étant survenus,
ἦν ἄφωνος,	il était sans-voix,
ὁμοίως δὲ καὶ τὴν πέμπτην·	mais pareillement aussi le cinquième;
διὸ καὶ	*c'est* pourquoi aussi
ἔδοξε τοῖς Μακεδόσι τεθνάναι,	il parut aux Macédoniens être mort,
καὶ κατεβόων	et ils criaient
ἐλθόντες ἐπὶ τὰς θύρας,	étant venus près des portes,
καὶ διηπειλοῦντο τοῖς ἑταίροις,	et ils menaçaient ses amis,
ἕως ἐβιάσαντο.	jusqu'à ce qu'ils *les* eussent forcés.
Καὶ τῶν θυρῶν ἀνοιχθεισῶν αὐτοῖς,	Et les portes ayant été ouvertes à eux,
παρεξῆλθον ἐν τοῖς χιτῶσι	ils défilèrent en tuniques
πάντες κατὰ ἕνα παρὰ τὴν κλίνην.	tous *un* par un le long de son lit.
Ταύτης δὲ τῆς ἡμέρας	Mais ce jour-là
οἱ περὶ Πύθωνα καὶ Σέλευκον	ceux autour de Python et de Séleucus
ἀποσταλέντες εἰς τὸ Σαραπεῖον,	ayant été envoyés au *temple* Sérapien,
ἠρώτων,	demandèrent,
εἰ κομίσουσιν ἐκεῖ τὸν Ἀλέξανδρον·	s'ils porteront là Alexandre;
ὁ δὲ θεὸς ἀνεῖλεν ἐᾷν	mais le dieu répondit de *le* laisser
κατὰ χώραν.	dans le lieu *où il était*.

ἐξὰν ἀνεῖλε. Τῇ δὲ τρίτῃ φθίνοντος πρὸς δείλην ἀπέθανε.

LXXVII. Τούτων τὰ πλεῖστα κατὰ λέξιν ἐν ταῖς Ἐφημερίσιν οὕτω γέγραπται. Φαρμακείας δ' ὑποψίαν παραυτίκα μὲν οὐδεὶς ἔσχεν· ἕκτῳ δ' ἔτει φασὶ μηνύσεως γενομένης, τὴν Ὀλυμπιάδα πολλοὺς μὲν ἀνελεῖν, ἐκρῖψαι δὲ τὰ λείψανα τοῦ Ἰόλα τεθνηκότος, ὡς τούτου τὸ φάρμακον ἐγχέαντος. Οἱ δ' Ἀριστοτέλη φάσκοντες Ἀντιπάτρῳ σύμβουλον γενέσθαι τῆς πράξεως, καὶ ὅλως δι' ἐκείνου κομισθῆναι τὸ φάρμακον, Ἀγνόθεμίν τινα διηγεῖσθαι λέγουσιν, ὡς Ἀντιγόνου τοῦ βασιλέως ἀκούσαντα· τὸ δὲ φάρμακον ὕδωρ εἶναι ψυχρὸν καὶ παγετῶδες ἀπὸ πέτρας τινὸς ἐν Νωνακρίδι[1] οὔσης, ἣν ὥσπερ δρόσον λεπτὴν ἀναλαμβάνοντες εἰς ὄνου χηλὴν ἀποτίθενται· τῶν γὰρ ἄλλων οὐδὲν ἀγγείων στέγειν, ἀλλὰ διακόπτειν ὑπὸ ψυχρότητος καὶ δριμύτητος. Οἱ δὲ πλεῖστοι τὸν λόγον ὅλως οἴονται πεπλάσθαι τὸν περὶ

porter Alexandre dans son temple. Le Dieu répondit de le laisser où il était. Le 28 il mourut sur le soir.

LXXVII. La plupart de ces particularités sont consignées mot pour mot dans ses Éphémérides. Personne alors ne soupçonna du poison. Ce fut, dit-on, six ans après que, sur quelques indices, Olympias fit mourir un grand nombre de personnes et jeter au vent les cendres d'Iolas qui était mort, et qu'elle accusait d'avoir versé le poison dans la coupe d'Alexandre. Ceux qui imputaient à Aristote d'avoir conseillé ce crime à Antipater et d'avoir apporté lui-même le poison, disaient tenir ce fait d'un certain Hagnothémis, qui assurait l'avoir entendu dire au roi Antigone. Ils ajoutaient que ce poison était une eau froide et glacée qui sort d'une roche dans le territoire de Nonacris, et qu'on recueille comme une rosée légère dans une corne de pied d'âne; on ne peut la conserver dans aucun autre vaisseau, elle les brise tous par son froid extrême et sa violente acrimonie. Mais la plupart des historiens regardent comme une fable tout ce qu'on dit de cet empoisonnement; et la plus forte

Τῇ δὲ τρίτῃ	Mais le troisième *jour*
φθίνοντος	du *mois* finissant
ἀπέθανε πρὸς δείλην.	il mourut vers le soir. [choses
LXXVII. Τὰ πλεῖστα τούτων	LXXVII. Les plus nombreuses de ces
γέγραπται κατὰ λέξιν οὕτως	ont été écrites *mot* par mot ainsi
ἐν ταῖς Ἐφημερίσιν.	dans les Éphémérides.
Οὐδεὶς δὲ	Mais personne
ἔσχε μὲν παραυτίκα	*n*'eut à la vérité sur-le-moment
ὑποψίαν φαρμακείας·	soupçon d'empoisonnement;
φασὶ δὲ ἕκτῳ ἔτει,	mais on dit la sixième année *après,*
μηνύσεως γενομένης,	une indication ayant eu lieu,
τὴν Ὀλυμπιάδα ἀνελεῖν μὲν	Olympias avoir fait-périr d'un côté
πολλούς,	plusieurs *hommes,*
ἐκρῖψαι δὲ τὰ λείψανα	mais avoir jeté-aux-vents les restes
τοῦ Ἰόλα τεθνηκότος,	d'Iolas mort,
ὡς τούτου ἐγχέαντος τὸ φάρμακον.	comme celui-ci ayant versé le poison.
Οἱ δὲ φάσκοντες Ἀριστοτέλη	Mais ceux qui prétendent Aristote
γεγενῆσθαι	avoir été
σύμβουλον τῆς πράξεως	conseiller de la chose
Ἀντιπάτρῳ,	à Antipater,
καὶ τὸ φάρμακον κομισθῆναι	et le poison avoir été apporté
ὅλως διὰ ἐκείνου,	tout à fait par lui,
λέγουσί τινα Ἁγνόθεμιν	disent un certain Hagnothémis
διηγεῖσθαι,	raconter *cela*
ὡς ἀκούσαντα	comme *l'*ayant entendu
Ἀντιγόνου τοῦ βασιλέως	d'Antigone le roi;
τὸ δὲ φάρμακον εἶναι ὕδωρ	mais le poison être une eau
ψυχρὸν καὶ παγετῶδες	froide et congelée
ἀπὸ πέτρας τινὸς οὔσης	d'une certaine roche qui existe
ἐν Νωνακρίδι,	en Nonacris,
ἣν ἀναλαμβάνοντες	laquelle recueillant
ὥσπερ δρόσον λεπτὴν,	comme une rosée légère
ἀποτίθενται εἰς χηλὴν ὄνου·	ils déposent dans un sabot d'âne;
οὐδὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀγγείων	car aucune des autres capacités
στέγειν,	*ne la* contenir,
ἀλλὰ διακόπτειν	mais *elle les* briser
ὑπὸ ψυχρότητος καὶ δριμύτητος.	par *sa* froideur et *son* acrimonie.
Οἱ δὲ πλεῖστοι οἴονται	Mais les plus nombreux croient
τὸν λόγον	le récit [ment
τὸν περὶ τῆς φαρμακείας	celui relativement à l'empoisonne,

τῆς φαρμακείας· καὶ τεκμήριον αὐτοῖς ἐστιν οὐ μικρὸν, ὅτι, τῶν ἡγεμόνων στασιασάντων ἐφ' ἡμέρας πολλὰς[1], ἀθεράπευτον τὸ σῶμα κείμενον ἐν τόποις θερμοῖς καὶ πνιγώδεσιν, οὐδὲν ἔσχε τοιαύτης φθορᾶς σημεῖον, ἀλλ' ἔμεινε καθαρὸν καὶ πρόσφατον. Ἡ δὲ Ῥωξάνη κύουσα μὲν ἐτύγχανε, καὶ διὰ τοῦτο τιμωμένη παρὰ τοῖς Μακεδόσι· δυσζήλως δ' ἔχουσα πρὸς τὴν Στάτειραν[2], ἐξηπάτησεν αὐτὴν ἐπιστολῇ τινι πεπλασμένῃ παραγενέσθαι[3], καὶ προσαγαγοῦσα μετὰ τῆς ἀδελφῆς, ἀπέκτεινε, καὶ τοὺς νεκροὺς εἰς τὸ φρέαρ κατέβαλε, καὶ συνέχωσεν, εἰδότος ταῦτα Περδίκκου καὶ συμπράττοντος. Ἦν γὰρ ἐκεῖνος εὐθὺς ἐν δυνάμει μεγίστῃ, τὸν Ἀρριδαῖον, ὥσπερ δορυφόρημα[4] τῆς βασιλείας, ἐφελκόμενος, γεγονότα μὲν ἐκ γυναικὸς ἀδόξου, Φιλίννης, ἀτελῆ δὲ τῷ φρονεῖν ὄντα διὰ σώματος νόσον, οὐ φύσει προσπεσοῦσαν, οὐδ' αὐτομάτως· ἀλλὰ καὶ πάνυ φασὶ παιδὸς ὄντος

preuve qu'ils en donnent, c'est qu'après sa mort, la division s'étant mise parmi ses capitaines et ayant duré plusieurs jours, son corps qui pendant tout ce temps-là fut laissé sans aucun soin dans un pays très-chaud, et où l'air était étouffant, ne donna aucune marque de l'altération que produit toujours le poison, et se conserva parfaitement sain et parfaitement frais. Au moment de sa mort, Roxane se trouva grosse, et reçut, par cette raison, les hommages des Macédoniens. Mais comme elle était jalouse de Statira, elle la trompa par une lettre supposée qu'elle lui écrivit au nom d'Alexandre, pour la faire venir. Dès qu'elle fut arrivée, elle la fit mourir avec sa sœur, qui l'avait accompagnée, ordonna qu'on jetât leurs corps dans un puits, et le fit combler ensuite. Elle eut Perdiccas pour confident et pour complice de ce crime. Ce fut, de tous les capitaines d'Alexandre, celui qui, aussitôt après sa mort, eut la plus grande autorité, parce qu'il traînait après lui le jeune Arrhidée comme la sauve-garde de la puissance royale qu'il exerçait sous le nom de ce prince. Arrhidée était fils de Philippe et d'une femme de basse extraction, qui se nommait Philinné. Il avait eu l'esprit affaibli par une grande maladie, qui n'était l'effet ni du hasard ni d'un vice de constitution ; comme dans

πεπλάσθαι ὅλως·	avoir été imaginé tout à fait ;
καὶ τεκμήριον οὐ μικρὸν αὐτοῖς	et une preuve non petite pour eux
ἐστὶν, ὅτι, τῶν ἡγεμόνων	est que, ses généraux
στασιασάντων	ayant été-en-querelle
ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας,	pendant plusieurs jours,
τὸ σῶμα κείμενον ἀθεράπευτον	son corps qui gisait non-soigné
ἐν τόποις θερμοῖς	dans des lieux chauds
καὶ πνιγώδεσιν,	et d'air-étouffant,
ἔσχεν οὐδὲν σημεῖον	n'eut aucune trace
φθορᾶς τοιαύτης,	d'une corruption telle,
ἀλλὰ ἔμεινε καθαρὸν	mais resta pur
καὶ πρόσφατον.	et frais.
Ἡ δὲ Ῥωξάνη μὲν	Mais Roxane à la vérité
ἐτύγχανε κύουσα,	se trouvait enceinte,
καὶ διὰ τοῦτο	et à cause de cela
τιμωμένη παρὰ τοῖς Μακεδόσιν	honorée par les Macédoniens ;
ἔχουσα δὲ δυσζήλως	mais étant en-rivalité
πρὸς τὴν Στάτειραν,	avec Statira,
ἐξηπάτησεν αὐτὴν	elle trompa elle
τινὶ ἐπιστολῇ πεπλασμένῃ	par une lettre supposée
παραγενέσθαι,	*de manière à elle* venir,
καὶ προσαγαγοῦσα	et *l'*ayant fait-venir
μετὰ τῆς ἀδελφῆς,	avec sa sœur,
ἀπέκτεινε,	elle *les* tua,
καὶ κατέβαλε τοὺς νεκροὺς	et elle jeta *leurs* corps
εἰς τὸ φρέαρ, καὶ συνέχωσε,	dans le puits, et *le* combla,
Περδίκκου εἰδότος ταῦτα	Perdiccas sachant ces choses
καὶ συμπράττοντος.	et agissant-avec *elle*.
Ἐκεῖνος γὰρ ἦν εὐθὺς	Car celui-ci fut aussitôt
ἐν μεγίστῃ δυνάμει,	dans la plus grande puissance,
ἐφελκόμενος, ὥσπερ δορυφόρημα	traînant après lui, comme sauve-garde
τῆς βασιλείας,	de sa royauté,
τὸν Ἀῤῥιδαῖον, γεγονότα μὲν	Arrhidée, né à la vérité
ἐκ γυναικὸς ἀδόξου, Φιλίννης,	d'une femme obscure, Philinné,
ὄντα δὲ ἀτελῆ τῷ φρονεῖν	mais étant imparfait par le raisonner
διὰ νόσον σώματος,	à cause d'une maladie de corps,
προσπεσοῦσαν	qui était tombée *sur lui*
οὐ φύσει, οὐδὲ αὐτομάτως·	non de nature, ni fortuitement;
ἀλλὰ καὶ φασὶν	mais même on dit
ἦθος αὐτοῦ ὄντος παιδὸς	le caractère de lui étant enfant

αὐτοῦ διαφαίνεσθαι χαρίεν ἦθος, καὶ οὐκ ἀγεννὲς, εἶτα μέντοι φαρμάκοις ὑπ' Ὀλυμπιάδος κακωθέντα διαφθαρῆναι τὴν διάνοιαν.

son enfance il annonçait un caractère aimable et un esprit élevé, Olympias lui avait donné des breuvages qui avaient altéré son tempérament et troublé sa raison.

διαφαίνεσθαι πάνυ χαρίεν,	apparaître tout à fait agréable,
καὶ οὐκ ἀγεννὲς, εἶτα μέντοι	et non bas, ensuite cependant
κακωθέντα	ayant été affaibli
ὑπὸ Ὀλυμπιάδος φαρμάκοις,	par Olympias *avec* des breuvages,
διαφθαρῆναι	avoir été endommagé
τὴν διάνοιαν.	quant à l'intelligence.

NOTES

SUR LA VIE D'ALEXANDRE.

Page 2. — 1. Ἐν τούτῳ τῷ βιβλίῳ γράφοντες. Plutarque avait publié en un volume la vie d'Alexandre, celle de César, et le parallèle de ces deux grands hommes. C'était en quelque sorte une seule œuvre, ayant ce premier chapitre pour préambule. Voilà pourquoi il est fait ici mention du vainqueur de Pompée. Le parallèle d'Alexandre et de César est perdu; Dacier, dans sa traduction de Plutarque, et Ricard, dans la sienne, y ont suppléé par un morceau de leur composition.

— 2. Ἔμφασιν ἤθους ἐποίησε μᾶλλον, ἤ. C'est ce choix de détails qui fait le mérite particulier des Vies de Plutarque. Il a tracé ici, sans y penser, comme dit Ricard, le caractère de ses ouvrages. « Plutarque me charme toujours, dit Montesquieu, *Pensées diverses:* il y a des circonstances attachées aux personnes, qui font grand plaisir. »

Page 4. — 1. Ἐάσαντας. La régularité de la syntaxe exigerait ἐάσασιν, à cause du datif ἡμῖν qui précède

— 2. Ἀρύμβαν. On a remarqué qu'Arymbas était oncle et non pas frère d'Olympias. C'est pour cela que quelques-uns ont conseillé au lieu de τὸν ἀδελφὸν, de lire τὸν ἀδελφὸν τοῦ πατρός. *Coray.*

Page 6. — 1. Δεομένων. Coray donne dans son texte δεομένῳ; mais dans ses notes, il déclare qu'il regrette d'avoir préféré cette leçon.

— 2. Τελμισσεύς. « Le Telmissien. » Telmisse était une ville de Carie, renommée pour la science de ses devins.

Page 10. — 1. Κατασβέσαι... δυνάμενον. Plutarque blâme la réflexion d'Hégésias de Magnésie; mais on est forcé de convenir que sa critique, si elle est sérieuse, est de bien plus mauvais goût encore. C'est un détestable jeu de mots que celui qu'il se permet sur le sens du substantif ψυχρία, pris à la fois au propre et au figuré.

— 2. Τῆς Ἀρτέμιδος ἀσχολουμένης. « Diane étant occupée, affairée. » On sait que, sous le nom de Lucine, Diane présidait aux accouchements.

—3. Τὸ περὶ τὸν νεὼν πάθος. « L'accident arrivé au temple. » Πάθος, appliqué à un nom de chose, se trouve aussi dans Lucien, Éloge de

Démosthène, § 49. Notons, à propos de cette grécité, que les deux écrivains vivaient à peu près dans le même temps l'un que l'autre.

Page 12. — 1. Ὀλυμπιάσιν. M. de Sinner fait remarquer, d'après Buttmann, deux sens de ce mot, suivant deux accentuations : Ὀλυμπιάσιν « dans les jeux Olympiques » ; Ὀλυμπίασιν, « à Olympie. »

— 2. Ὑφ' οὗ. Hellénisme connu, mais qui se présente ici dans sa plus grande bizarrerie. Λυσίππειοι équivaut à Λυσίππου, et c'est à ce génitif que se rapporte ὑφ' οὗ.

— 3. Καὶ αὐτός. « Lui de son côté. » Lysippe était le statuaire qui reproduisait le plus fidèlement les traits d'Alexandre; et, de son côté, celui-ci voulait que Lysippe seul, etc. Horace, Épitre Ire du livre II, v. 239 :

Edicto vetuit, ne quis se, præter Apellem,
Pingeret, aut alius Lysippo duceret æra.

Apulée, *Florid.* liv. I, fragm. VII, nomme Polyclète au lieu de Lysippe; et il retrace dans une latinité fort curieuse le portrait d'Alexandre.

— 4. Γράφων τὸν κεραυνοφόρον, m. à m. « dans son portrait du foudroyant. » C'était un des portraits d'Alexandre auquel on avait donné ce nom, parce que le prince y était représenté en Jupiter lançant la foudre. Plin. XXXV, 10.

Page 14. — 1. Ἡ γὰρ εὐωδία γίνεται. C'est là une physiologie qui ne mérite même pas de réfutation.

Page 16. — 1. Ῥαβδομαχίας. Cet exercice, dit Coray, semblerait assez bien correspondre à celui que nous appelons en français *l'escrime*. Les combattants faisaient usage d'un javelot, ou d'une lance, ῥάβδος, arrondie par le bout et recouverte de cuir; à peu près comme sont les fleurets boutonnés de ceux qui font des armes.

Page 18. — 1. Ἀλκὴ καὶ δύναμις. Ἀλκή, la force physique; δύναμις, les ressources.

Page 20. — 1. Καταναλίσκεσθαι τὰς πράξεις εἰς ἐκεῖνον ἡγούμενος. Littéralement : « Pensant que par les conquêtes qui s'augmentaient les occasions d'agir s'épuisaient, s'anéantissaient, à lui, à Philippe. » Le sens est celui qu'adopte Amyot. — Καταναλίσκεσθαι εἰς ἐκεῖνον, *ad illum desinere, consummari*. D'un homme qui aurait dissipé toute sa fortune, et qui n'aurait rien laissé à ses héritiers, on pourrait dire : τὰ χρήματα εἰς ἐκεῖνον ἀνηλώκασιν.

— 2. Λεωνίδας. Saint Jérôme, dans l'Épitre à Leta, en parlant de Léonidas, dit qu'Alexandre ne put jamais se corriger de quelques défauts qu'il avait, soit dans sa démarche, soit dans ses mœurs, et

qu'il avait contractés dès sa jeunesse à l'exemple de son gouverneur. *Ricard.*

—3. Τροφεύς. Littéralement, « nourricier. » Nous lisons dans M. Augustin Thierry, *Lettres sur l'histoire de France* : « Les fils du roi Clodomir arrivèrent au palais de leur oncle, accompagnés de leurs gouverneurs, qu'on appelait alors nourriciers, et de quelques esclaves. »

Page 24.—1. Οὕτω. « Dans cet état, » pendant que le cheval avait la tête tournée en face du soleil.

— 2. Παρακαλπάσας. Le verbe παρακαλπάζω signifie proprement, courir à côté d'un cheval en le tenant par la gourmette.

— 3. Ἐδίωκεν. Ce verbe peut être ici regardé soit comme transitif, soit comme intransitif, ainsi que κάμψας et ἐπέστρεψεν, qui sont un peu plus bas.

Page 26. — 1. Τὰ ἐγκύκλια. Sous-entendu μαθήματα. Les sciences et les arts qui forment comme un cercle, et dont l'enseignement constitue une éducation complète.

— 2. Ἀριστοτέλης. On connait la lettre que Philippe écrivit à ce sujet au philosophe de Stagire : « Philippe à Aristote, salut. Je vous apprends qu'il m'est né un fils ; et je remercie les dieux moins de ce qu'ils me l'ont donné, que de ce qu'ils l'ont fait naître de votre vivant. J'espère que, élevé et instruit par vous, il sera digne de moi et de l'empire qui lui est destiné. » Alexandre était dans sa treizième année, lorsque Philippe appela Aristote auprès de lui. L'éducation finie, le philosophe resta en Macédoine, et y fit en tout un séjour de dix-huit ans, après lequel il se retira à Athènes. Il ne revit plus son élève, et lui survécut peu de temps. *Ricard.*

— 3. Τὸ περὶ Μίεζαν νυμφεῖον, le Nymphée. C'était une retraite qui sans doute était consacrée primitivement aux Nymphes. La ville de Miéza était voisine de Stagire.

Page 28. — 1. Ἀκροαματικὰς καὶ ἐποπτικάς. C'était le nom qu'on donnait aux parties les plus sérieuses et les plus arcanes de l'enseignement des maîtres. On les appelait ἀκροαματικαί, parce qu'elles s'écoutaient et s'apprenaient de la bouche même du maître, et ἐποπτικαί, parce qu'elles constituaient une sorte d'initiation. On désignait en effet par ἐπόπται ceux qui avaient été initiés aux plus grands mystères, ceux de Cérès.

— 2. Ἤ. Sous-entendez μᾶλλον avant cette conjonction.

Page 30. — 1. Ἣν ἐκ τοῦ νάρθηκος καλοῦσιν. Qu'on appelle l'édition de l'Écrin. Pline l'Ancien, liv. VII, ch. XIX, rapporte qu'Alexan-

dre, ayant trouvé parmi les effets de Darius un écrin précieux enrichi d'or et de pierreries, le réserva pour y enfermer les œuvres d'Homère. Il est question de cet écrin dans la suite de cette vie. Voy. la note 2 de la page 108.

— 2. Φιλίστου. Philiste, historien de Syracuse, que Cicéron appelle *pene pusillum Thucydidem*, presque un petit Thucydide.

Page 32. — 1. Τελέστου καὶ Φιλοξένου. Teleste était de Sélinunte, et Philoxène, de Cythère.

— 2. Ξενοκράτει. Xénocrate, disciple de Platon.

— 3. Δάνδαμις καὶ Κάλανος. C'étaient deux philosophes indiens, vers qui Onésicrite avait été envoyé, comme on le voit au chapitre LXV.

Page 34. — 1. Ἐνσεῖσαι. Sous-entendez, ἑαυτόν. — Τῷ ἱερῷ λόχῳ, le bataillon sacré. Il se composait de trois cents jeunes guerriers Thébains.

Page 38. — 1. Ἔπεμψε καὶ κατήγαγε. Littéralement : Envoya et fit ramener; c'est-à-dire, envoya pour qu'on fît revenir. Espèce d'hendiadyn.

Page 40. — 1. Ὑβρισθείς. L'outrage fait à Pausanias, et le meurtre de Philippe sont racontés fort au long par Justin, liv. IX, chap. VI et VII.

Page 42. — 1. Τὸν δόντα καὶ γήμαντα καὶ γαμουμένην. Euripid. Méd. 288. C'est Créon qui parle à Médée :

> Κλύω δ' ἀπειλεῖν, ὡς ἀπαγγέλλουσί μοι,
> Τὸν δόντα καὶ γήμαντα καὶ γαμουμένην,
> Δράσειν τί.

Alexandre, appliquant le vers à son sujet, fait entendre à Pausanias qu'il doit immoler l'époux, qui était Philippe, l'épouse, Cléopâtre, et celui qui l'a donnée, Attale, qui avait fait le mariage de Philippe avec sa nièce.

— 2. Ὠμῶς μεταχειρισ. « Ayant traité avec cruauté. » Voy. dans les suppléments de Quinte-Curce par Freinshémius, 1, IX, 29, le détail des cruautés commises par Olympias dans cette circonstance.

Page 44. — 1. Ἐπιδραμὼν στρατῷ. Sous-entendez σύν ; comme il se fait souvent avec les mots qui désignent des corps de troupes.

— 2. Τριβαλλοῖς. Aujourd'hui les Bulgares.

Page 46. — 1. Τὸ μὲν ὅλον. Ces mots ont pour corrélatif ἄλλως δέ.

Page 48. — 1. Τοὺς ἀπὸ Πινδάρου γεγονότας. Dion Chrysostôme rapporte qu'Alexandre épargna également la maison de ce poëte, et qu'il

y fit placer cette inscription : « Ne brûlez pas la maison du poète Pindare. »

— 2. Ἐκκόψαντες. Remarquez, dit Coray, cette locution ἐκκόπτειν τὴν οἰκίαν employée plusieurs fois par Polybe, et après lui par Plutarque, au lieu de βίᾳ τὴν οἰκίαν ἀνοίγειν, ou de τὰς θύρας τῆς οἰκίας ἐκκόπτειν καὶ διαῤῥηγνύναι.

Page 50.— 1. Τὴν τῶν μυστηρίων ἑορτήν. Les mystères d'Éleusis.

— 2. Ἐν χεροῖν ἔχοντες. « Ayant la fête dans leurs deux mains. » Idiotisme qui signifie : « étant tout près de célébrer la fête. »

— 3. Εἴ τι συμβαίη περὶ αὐτόν. « S'il lui arrivait quelque chose ; » c'est-à-dire, « s'il venait à mourir. »

Page 52. — 1. Διονύσου. Bacchus était le fondateur de Thèbes.

Page 54. — 1. Ἡμερῶν ἀποφράδων οὐσῶν. « Comme c'était l'époque des jours néfastes. » Ἀποφράς répond bien exactement au latin *nefastus.*

— 2. Οὐ νενόμισται. « Il est défendu par la loi. » La négation fait en quelque sorte partie du verbe ; comme, par exemple, οὐκ ἔφασαν signifie : *negaverunt.*

Page 56. — 1. Τὸ περὶ Λείβηθρα. Plutarque met le nom de cette ville au pluriel ; mais Strabon le met au singulier. Le tombeau d'Orphée était, dit-on, à Libéthres.

Page 58. — 1. Λίπα. Locution adverbiale, par apocope, peut-être pour λίπατι, dat. de λίπας.

— 2. Φίλου πιστοῦ. Patrocle.

— 3. Μεγάλου κήρυκος. *Insignis præco* (Cic. pro Arch. 24).

Page 60. — 1. Ἧ τὰ κλέα καὶ τὰς πράξεις ὕμνει... Iliad. IX, 189.

Τῇ ὅγε θυμὸν ἔτερπεν, ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν.

— 2. Ὄχθων. Le genre de ce mot (πρὸς οὕς) semble exiger qu'il vienne de ὄχθος et non de ὄχθη. Nous n'avons pu en conséquence adopter l'accentuation ὀχθῶν que donne Coray.

Page 64.— 1. Σπιθριδάτου. Spithridate était satrape d'Ionie et de Lydie ; Rhœsacès était son frère.

— 2. Κλεῖτος ὁ Μέλας. « Clitus le Noir. » Il y a dans le grec Clitus le Grand ; mais il faut lire Clitus le Noir, comme dans Diodore, chap. LVII. On lui donnait ce surnom, pour le distinguer d'un autre Clitus, surnommé le Blanc, qui était aussi un des officiers d'Alexandre. *Ricard.*

Page 66. — 1. Δισμύριοι. Des manuscrits donnent μύριοι ; mais Diodore de Sicile confirme l'exactitude du chiffre adopté par Coray,

en disant que les barbares avaient perdu plus de dix mille fantassins, πλείους τῶν μυρίων (XVII, 21). Quant au nombre des cavaliers, au lieu de cinq cents, Diodore l'élève à deux mille au moins, tandis que Arrien (1,16) le réduit à mille.

— 2. Τέσσαρας καὶ τριάκοντα... ὧν ἐννέα πεζούς. Ce nombre, presque invraisemblable, est porté un peu plus haut par Arrien et par Justin; le premier donne cent-vingt environ, le second cent trente.

— 3. Κοινῇ δὲ τοῖς ἄλλοις λαφύροις. « Et, dans un but d'association, il fit inscrire sur le reste des dépouilles. » Coray, tout en admettant ce texte, le déclare peu satisfaisant. Il pense qu'on doit lire : κοινῇ δὲ τοῖς ἄλλοις, τοῖς λαφύροις, etc., de manière à ce que τοῖς ἄλλοις indique « les Grecs autres que les Athéniens. »

Page 70. — 1. Καταλυθεῖσαν. Thucydide a dit de même καταλύσας τῶν ἄλλων πόλεων τὰς ἀρχάς.— Plus bas, ἀνακαθήρασθαι, inf. aor. 1[er] moy. de ἀνακαθαίρω.

— 2. Ὡς θείᾳ τινὶ τύχῃ. Plutarque ne paraît pas adopter ce prétendu prodige rapporté par plusieurs historiens.

— 3. Ὡς... παραχωρήσασαν Ἀλεξ. τὴν θάλασσαν. Espèce d'accusatif absolu.

— 4. Παρεῤῥωγότα. Partic. parf. 2 (avec un sens neutre), de παραῤῥήγνυμι. C'est le latin *præruptus*.

— 5. Ὡς Ἀλεξανδρῶδες ἤδη τοῦτο! Ces vers sont tirés d'une pièce perdue de Ménandre, peut-être de celle qui était intitulée *le Flatteur*, et où il se raillait de l'intempérance du roi de Macédoine : Ἀλεξάνδρου πλέον Τοῦ βασιλέως πέπωκας. — A propos de la terminaison du mot Ἀλεξανδρώδης, Coray fait remarquer qu'elle contrarie les principes ordinaires de la composition. Les noms communs avaient seuls la propriété de se modifier en ώδης; c'est ainsi que l'on rencontre souvent des adjectifs tels que νοσώδης, πηλώδης, formés de νόσος, πῆλος; et l'on ne trouvera jamais Σωκρατώδης, Ἀριστοτελώδης.

— 6. Τὴν λεγομένην Κλίμακα. « Ce qu'on appelle le pas de l'Échelle. » C'était un défilé en Syrie près de Phasélis.

Page 72. — 1. Θεοδέκτου. Théodecte, fils d'Aristandre, poète tragique, rhéteur et orateur. Il était mort à Athènes.

— 2. Δι' Ἀριστοτέλη. « Par l'entremise d'Aristote, » c'est-à-dire, sous les auspices de la philosophie et des belles-lettres.

— 3. Γόρδιον πόλιν. Gordium, près du fleuve Sangarius.

Page 74. — 1. Ἀσχολίας παρέξειν. Comme on dirait en latin : *negotia exhibiturum*, « susciter des embarras. »

— 2. Ἀστάνδης. Ce mot est persan, et Coray le regarde comme

synonyme de ἄγγαρος. Il semble répondre à la qualité de surintendant des postes, de directeur des affaires particulières et des ordres secrets du roi.

Page 76. — 1. Τοῦ Κύδνου. C'est, dit Coray, le fleuve que les Turcs appellent aujourd'hui Carasouï, c'est-à-dire, aux eaux noires.

Page 78. — 1. Παρμενίων. Sénèque, liv. II, de la Colère, chapitre XXIII, se trompe lorsqu'il fait écrire cette lettre à Alexandre par Olympias.

Page 80. — 1. Εἴσω τῶν στενῶν. Ces défilés étaient ceux du mont Amanus, par lesquels on passe de la Syrie en Cilicie.

Page 82. — 1. Πλήθει. Sous-entendu σύν. V. la note 1 de la p. 44.

— 2. Μὴ φθάσωσιν αὐτὸν ἀποδράντες. Cette construction du verbe φθάνειν est la plus ordinaire: on la rencontre fréquemment chez Hérodote.

Page 84. — 1. Τῷ δεξιῷ τὸ εὐώνυμον. Τῷ δεξιῷ, c'est l'aile droite d'Alexandre, τὸ εὐώνυμον, c'est l'aile gauche des ennemis.

— 2. Χάρης. Charès de Mitylène, historien contemporain d'Alexandre.

Page 86. — 1. Τὸν μὲν ἄλλον πλοῦτον. Ces mots ont pour corrélatif τὴν δὲ Δαρείου σκηνήν, plus bas.

— 2 Μὰ τὸν Δία. « Non, par Jupiter. » Μά est affirmatif avec ναί, oui ; négatif avec οὐ, non ; placé seul, il nie toujours.

— 3. Ὠδώδει, 3. p. sing. plus-que-parf. de ὄζω.

Page 90.—1. Ἄδαν. Ada était fille d'Hécatomnus, roi de Carie ; elle eut trois frères, Mausole, Pyxodorus et Hydréus; elle épousa ce dernier. Elle eut aussi une sœur, Artémise, si célèbre par son amour pour son époux et frère Mausole. Devenue reine de Carie, Ada fut, après la mort de son mari, chassée de son royaume par son jeune frère Pyxodorus; cinq ans après, elle fut rétablie par Alexandre.

Page 92. — 1. Ἔλυσεν. « Il avait l'habitude d'ouvrir. » Cet emploi de l'aoriste est très-fréquent.

— 2. Θέα. « Spectacle. » — Θεά « déesse. »

— 3. Καθήμενος. « Assis, » et non couché. Aujourd'hui on caractériserait un général actif, en disant qu'il dîne debout, et non pas assis.

Page 94.— 1. Ἅρματος ἐλαυνομένου. « Un char lancé. » C'est un des exercices les plus périlleux auxquels les anciens se soient livrés.

— 2. Ἐκ τῶν ἐφημερίδων. C'était l'histoire de la vie d'Alexandre, écrite en forme de journal par Eumène de Cardie, et par Diodote d'Érythrée, qui donnèrent à ce livre le titre d'Éphémérides.

— 3. Καταλύσας. « Quand il avait terminé la partie active de sa

ournée, quand il avait débridé. » En style familier nous disons : « travailler sans débrider. »

—4. Ὥσπερ εἴρηται. Voir le commencement de ce chapitre.

—5. Ἀμοιρῶν. Composé de ἀ privatif et de μοῖρα ; comme *expers* l'est de *ex* et de *pars*.

— 6. Τοῖς κόλαξ. ἑαυτ. ἀνεικῶς ἱππάσιμον. « Se laissant en quelque sorte monter par les flatteurs. » Métaphore prise de l'équitation.

Page 96.— 1. Εἰς μυρίας δραχμάς. « Environ 9000 fr. »

Page 98.— 1. Ὥσπερ κύνες. Cette comparaison a peut-être été fournie à Plutarque par Horace, liv. II, sat. v, v. 83 : « *Ut canis a corio nunquam absterrebitur uncto.* »

— 2. Ἀνιχνεύειν. Littéralement : *investigare.*

Page 100.— 1. Σὰ Τύρος. C'est le mot entier Σάτυρος séparé en deux, comme par une sorte de charade.— Σά dorien, pour σή.

— 2. Τοῦ Φοίνικος. Nous avons vu plus haut, chap. V, que ce précepteur affectait de se donner à lui-même le nom de Phénix.

Page 102.— 1. Ἔλαθε... ἀποσπασθείς. « Il ne s'aperçut pas qu'il s'était séparé. »

—2. Τὴν πολλὴν τῆς δυνάμεως. Pour τὸ πλεῖστον μέρος τῆς δυνάμεως, hellénisme connu.

Page 104.— 1. Συμφιλοτιμούμενος ἀεὶ τοῖς μ. « Se regardant toujours comme engagé d'honneur dans les prédictions. »

— 2. Τρίτην φθίνοντος. « Le troisième du mois finissant, » le troisième avant la fin, c'est-à-dire le 28.

Page 106.—1. Γάζαν. Gaza, sur la Méditerranée, était à l'entrée du désert qui sépare la Syrie de l'Égypte.

—2. Ἐνσχεθείς. De ἐνέχω : *inhibitus*, *implicitus*.

—3. Κατὰ τὴν Ἀριστάνδρου πρόῤῥησιν. Cette prédiction n'a pas été citée plus haut. C'en est une nouvelle du même Aristandre, et qui n'a plus de rapport avec la prise de Tyr.

—4. Τάλαντα πεντακόσια. Environ 9720 kilogrammes.

Page 108.—1. Χρῶ. Impérat. prés. moy. de χράομαι.

—2. Κιβωτίου δέ τινος. Voy. la note 1 de la page 30.

—3. Ἡρακλείδῃ. « Héraclide, » historien alexandrin.

—4. Ὅσον οὐδέπω. « Presque. » Littéralement : Autant qu'il faut pour dire : « pas encore, mais tout à l'heure. »

Page 110.—1. Νῆσος, etc. Vers tirés de l'Odyss. IV, 354.

—2. Ὥσπερ ἀπὸ κρασπέδ. εἰς σχῆμ. χλαμύδος. Strabon donne aussi à la ville d'Alexandrie la forme d'un manteau, ainsi que Pline, liv. VI, chap. x. Elle dut perdre cette figure en s'agrandissant. *Ricard.*

Page 112. — 1. Ὁδὸν μακρὰν, καὶ... ἔχουσαν. Ceci est une espèce d'apposition, ou plutôt une sorte d'accusatif absolu. V. note 3 de la page 70.

Page 114. — 1. Πρὸς αὑτὴν ξυμπεσούσης. *In se ipsam recidentis.* Le sable s'affaissait, se tassait, et ne donnait plus à craindre ces espèces de flots mouvants.

Page 116. — 1. Εὐφημεῖν. Comme on dirait en latin : *Bona verba, quæso.* « De dire des paroles plus convenables, plus justes. »

Page 118. — 1. Ἐξενεχθῆναι. Aor. infin. pass. de ἐκφέρομαι : « s'être laissé aller, s'être trompé. » Comme on dirait en latin : *lapsum esse.*

— 2. Παιδίος. C'est un barbarisme si on le considère comme un seul mot signifiant « cher fils » au lieu de παιδίον. Mais ce devient correct si on lit : παῖ Διός « fils de Jupiter. »

— 3. Τὸ ἄρχον ἐν ἑκάστῳ καὶ κρατοῦν. « Le principe qui commande et domine dans chaque individu, c'est-à-dire, « le principe pensant, immatériel. » — Et non pas, ce nous semble : « l'être qui commande, » comme entendent les traducteurs. Dans ce τὸ ἄρχον, etc, nous voyons le *divinæ particula auræ* dont parle Horace, et la pensée du grec devient aussi juste que noble.

Page 120. — 1. Περὶ Σάμου. C'était quand les Athéniens avaient prié Alexandre de protéger leurs colonies contre les bannis de Samos.

— 2. Ἐγὼ μὲν οὐκ ἄν, φησίν, ἐλευθέρ. πόλ. ἔδωκα etc. La valeur du ἄν serait assez bien reproduite si on traduisait : « ce n'est pas moi qui vous aurais donné. »

— 3. Ἰχὼρ, οἷός πέρ τε... Iliad. ch. V, v. 340.

Page 122. — 1. Οὐ σατραπῶν κεφαλάς. Diogène Laërce, IX, 58, rapporte que interrogé par Alexandre sur ce qu'il pensait de sa table, Anaxarque répondit que tout y était d'une grande somptuosité, mais qu'il y manquait une tête de satrape, celle de Nicocréon, tyran de Chypre.

— 2. Τὸν Ἀνάξαρχον. Cet Anaxarque, qui, par la parole citée dans la note précédente, avait encouru la colère de Nicocréon, fut pris par lui après la mort d'Alexandre, jeté dans un mortier et broyé sous des pilons de fer. C'est alors que plein d'un courageux mépris il s'écriait : « Pile, pile l'enveloppe d'Anaxarque, mais pour Anaxarque même, tu ne saurais le frapper. »

— 3. Ἐγκυκλίων. On appelait ainsi les chœurs qui chantaient les dithyrambes, parce qu'ils les chantaient en dansant en rond. Coray regrette de n'avoir pas adopté κυκλίων.

Page 126.— 1. Ἀποθανούσης ἐν ὠδῖσι. Statira fut deux ans prisonnière après avoir été séparée de son mari, au rapport de Diodore de Sicile et de Quinte-Curce. On voit donc que Plutarque a commis une grave erreur.

Page 128. — 1. Ὠρομάσδης. « Oromasde ou Oromaze, » le dieu du bien chez les Perses.

Page 130. — 1. Τὰ μικρότατα τῶν... « Dis-moi si je ne déplore pas le moindre de ses malheurs (en déplorant sa mort); si, quand elle vivait, je n'en ai pas souffert de plus déplorables (en ce sens qu'elle aurait été obligée de subir l'amour de son vainqueur); et si j'aurais été plus indignement maltraité par le sort en ayant affaire à un ennemi cruel et sanguinaire. »

Page 132. — 1. Ἐφ' οἷς ἐδεξάμην ἀγαθοῖς. La construction complète serait : ἀπολιπεῖν ἐπὶ ἀγαθοῖς ἐφ' οἷς ἐδεξάμην : « de la laisser *avec* les avantages avec lesquels je l'ai reçue. »

Page 136. — 1. Γαυγαμήλοις. Ce nom signifie *maison du chameau*, et il ne parut pas aux Grecs assez noble pour consacrer le souvenir d'une victoire importante; ils préférèrent le nom d'Arbèles, ville située à cinq cents stades du théâtre même de l'action.

— 2. Τῷ Φόβῳ. « A la Peur. » Quelques manuscrits donnent τῷ Φοίβῳ, mais la première leçon est bien plus vraisemblable. La Peur était surtout honorée à Corinthe et à Lacédémone.

— 3. Τῶν Γορδυαίων. Les monts Gordyens font partie de la chaine du mont Taurus, qui sépare l'Arménie de la Mésopotamie, et qui, s'élevant ensuite, prend le nom de Niphates, où est la source du Nil. *Ricard.*

Page 138. — 1. Τῷ σκότῳ. Datif sing. masculin de ὁ σκότος. Plus bas Plutarque emploie ce même mot au neutre, et le fait venir de τὸ σκότος, σκότους.

Page 140. — 1. Ἀπὸ τηλικαύτ. δυνάμεως. Grécité remarquable : « faisant la guerre avec des ressources (littéralement : en partant de ressources) aussi considérables. »

Page 142. — 1. Ῥόθῳ. Ῥόθος désigne ici des sons discordants et barbares de la langue des Perses.

— 2. Μαζαίου. Ce Mazéus était un général de l'armée de Darius.

Page 144.—1. Εὐθὺς ἀπὸ σκηνῆς εἶχεν. « Il l'avait déjà de la tente, » c'est-à-dire, « il l'avait mis dès avant de sortir de sa tente. »

— 2. Κιτιέων. Peuples de Chypre.

— 3. Εἶχεν ἠσκημένος χρῆσθαι. « Il était ayant pris l'habitude de se servir. »

Page 148. — 1. Τοῖς ἱππεῦσιν ἱεμένοις. Ce datif doit être entendu tout à fait comme si c'était un génitif absolu.

— 2. Συνεσπειραμένοις. Dat. plur. part. parfait passif, avec sens moyen, de συσπειράω.

— 3. Περισπαίροντες. « Expirant en désordre et avec une sorte de rage, » selon Coray.

Page 152. — 1. Φαΰλλου. Athlète qui avait été trois fois vainqueur aux jeux olympiques.

Page 154. — 1. Καλῶν ἔργων φύλαξ καὶ οἰκεῖος. « Conservant le souvenir des belles actions, et ayant pour elles de la sympathie. » *Egregie factorum et memor et studiosus.*

—2. Τοῦ νάφθα. Le naphthe est une espèce de bitume transparent, léger et très-inflammable.

Page 156. — 1. Ἅμα νοήματι. « Aussi vite que la pensée. » Voyez, à ce sujet, une note fort curieuse de M. Boissonade, *Aristæneti Epist.* V, pag. 317.

Page 160. — 1. Ἡ γένεσις.... εἴτε μᾶλλον ὑπέκκαυμα, etc. Il y a dans tous les textes une lacune après γένεσις. On a soupçonné que Plutarque à cet endroit avait exposé deux opinions différentes sur la nature du naphthe, et qu'une de ces deux opinions a échappé, à cause du redoublement des deux εἴτε, à l'attention du copiste.

— 2. Σφυγμοὺς ἐχόντων. « Des sortes de tressaillements, de palpitations. » Ceci ne peut s'expliquer que par l'électricité.

Page 162. — 1. Πορφύρας Ἑρμιονικῆς. Hermione, ville de l'Argolide, entre le golfe Argolique et le golfe Saronique, était fort renommée pour sa pourpre. — 5000 talents : 28,750,000 fr.

Page 164. — 1. Λύκος. Il y a ici un jeu de mots sur λύκος, qui signifie « loup » et qui offre quelque ressemblance avec Λύκιος, « Lycien. »

— 2. Ξέρξου δ' ἀνδρ. Ceci est le corrélatif de τὴν ἄλλην κατασκευήν. « Pour le reste des objets et de la richesse, il les fit transporter, etc.; mais ses yeux s'étant arrêtés sur une statue colossale de Xerxès, etc. »

— 3. Ἀνατετραμμένον. Partic. parf. pass. de ἀνατρέπω.

Page 166. — 1. Οὐρανίσκον. On dit de même en français : « Le *ciel* d'un dais. »

Page 168.—1. Κωμάσασα. « A la suite d'une partie de débauche ; » et non « avec un masque, » comme traduit Ricard.

Page 170.—1. Προπίομαι. Futur de προπίνω. *Propinabo.* Προπίνειν, c'est : « boire avant quelqu'un, et lui passer ensuite la coupe encore remplie. » Ici, la passer, c'est en faire don.

Page 174. — 1. Σεαυτὸν δ' ἐρημοῖς. Ἐρημοῖς, sec. pers. sing. indic.

prés. act. de ἐρημόω. « Mais tu t'isoles. » La réflexion qu'Olympias exprime ici sur les lieutenants d'Alexandre enrichis par leur maître, et disposés ensuite à s'éloigner de lui, remet involontairement en mémoire un grand capitaine, et les plaintes amères qu'il exprimait dans l'exil contre ses généraux. *Mémorial de Sainte-Hélène*, édition Barbezat, in-18, Paris, 1830, tome XIV. « Pourquoi dissimuler ? Pourquoi ne pas le dire franchement ? Le vrai est que les hauts généraux n'en voulaient plus ; c'est que je les avais gorgés de trop de considération, de trop d'honneurs, de trop de richesses. Ils avaient bu à la coupe des jouissances, etc. Désormais ils ne demandaient que du repos. »

Page 176. — 1. Πλὴν ἅπαξ. Cette restriction s'applique, non pas à πρᾴως ἔφερε etc., mais à οὐκ εἴα δὲ πολυπρ.

Page 178. — 1. Ὅσους οὐδ' ἐλαίῳ. « Presque en aussi grand nombre même qu'il y en avait qui employaient de l'huile. »

— 2. Τοῦ φιλτάτου σώματος. « Du corps auquel il tient le plus, de son propre corps. » — On peut, par cet exemple, comprendre pourquoi souvent chez les poètes φίλος s'emploie dans le sens de l'adjectif possessif.

Page 180. — 1. Τᾶς pour τῆς.

Page 182. — 1. Τοῖς περὶ Ἡφαιστίωνα. « A Éphestion. »

— 2. Παιζόντων αὐτῶν πρὸς ἰχνεύμονα. Coray suppose qu'il s'agit ici d'un animal assez semblable au furet.

Page 184. — 1. Μεγαβύζῳ. On ne sait si ce Mégabyse était un gouverneur de province ou de ville, ou un des prêtres du temple de Diane à Éphèse ; car c'était le nom qu'on donnait à tous les prêtres de ce temple, au rapport d'Hésychius, de Pline et de Strabon. *Ricard.*

Page 188. — 1. Οὐ πιών. Arrien prétend qu'Alexandre ne rendit pas l'eau à ces Macédoniens, mais qu'il la répandit par terre en présence de toute l'armée.

— 2. Διψῶν. On dit plus souvent διψῆν.

— 3. Ὡς ἐν ἐκ. Δαρ. ὄντα. Sorte d'accusatif absolu.

Page 190. — 1. Ἐξάθρην. D'autres disent Oxathrès ou Oxyathrès.

Page 192. — 1. Ἀναζεύξας. L'opposé de ce verbe est καταλύω. Quand on part, que l'on entreprend une expédition, on attelle, pour ainsi dire ; de même quand on est arrivé, on dételle ; d'ou vient que κατάλυσις signifie « demeure. »

Page 194. — 1. Μηδικῆς. Il y a toute probabilité qu'à ce mot il faut substituer Μακεδονικῆς, que Coray propose d'après Schmieder, en rapprochant un passage analogue du traité *De Fortuna Alexandri*, I,

8 : « Ἐκ τοῦ Μακεδονικοῦ καὶ Περσικοῦ τρόπου μεμιγμένην τινὰ στολὴν ἐφόρει. »

— 2. Καὶ λυπηρὸν μὲν... τὸ θέαμα. Montesquieu, *Lysimaque :* « Leur mécontentement (des Macédoniens) s'accrut lorsqu'ils lui virent prendre les mœurs, les manières des Perses, etc. Ils se reprochaient tous d'avoir tant fait pour un homme qui commençait à les mépriser; mais l'on murmurait dans l'armée, et l'on ne parlait pas. »

Page 202.—1. Ἐάν τις αὐτοῦ τὸν Ἀλέξανδρον ἀφέληται, μηδέν ἐστιν. C'est presque dans les mêmes termes qu'un autre monarque fait sentir à un de ses favoris à quel degré d'abaissement il serait réduit s'il était privé de la bienveillance de son souverain. L'analogie des deux passages est frappante. Cinna. act. V, sc. I :

« Apprends à te connaître, et descends en toi-même :
« On t'honore dans Rome, on te courtise, on t'aime,
« Chacun tremble sous toi, chacun t'offre des vœux ;
« Ta fortune est bien haut, tu peux ce que tu veux :
« Mais tu ferais pitié, même à ceux qu'elle irrite,
« Si je t'abandonnais à ton peu de mérite!
. . . .
. . . .
« Ma faveur fait ta gloire, et ton pouvoir en vient,
« Elle seule t'élève, et seule te soutient;
« C'est elle qu'on adore, et non pas ta personne;
« Tu n'as crédit ni rang qu'autant qu'elle t'en donne;
« Et pour te faire choir je n'aurais aujourd'hui
« Qu'à retirer la main qui seule est ton appui. »

Page 206. — 1. Τοῦτο τὸ σεμνὸν καὶ ὑψηλὸν οὐκ ἐμμελῶς, ἀλλ' ἄνευ χαρίτων τῷ σολοίκῳ καὶ παρασήμῳ μιμούμενος. « Imitant, affectant cette gravité, cette hauteur, non pas d'une manière convenable, mais sans grâce, avec gaucherie et maladresse. » Τοῦτο τὸ σεμνὸν a pour but de rappeler ὄγκῳ φρονήματος καὶ βάρει πλούτου, etc. — On sait l'origine du sens que reçoit ici le mot σόλοικος.

— 2. Χείρων μοι γίνου. Ici le μοι est explétif.—Χείρων γίνου. « Faistoi plus petit. »

— 3. Ἐν τῷ τότε χρόνῳ. C'est-à-dire, lorsque Alexandre revenait d'Hyrcanie.

— 4. Χαλαίστρας. Ville de Macédoine près du golfe Thermaïque.

— 5. Βαλείνῳ. Diodore de Sicile et Q. Curce l'appelent Cébalinus.

— 6. Ἐκέλευσεν εἰςάγειν αὐτούς. « Le pria de les introduire. » Κελεύω

indique ici non pas un ordre, mais une prière, un désir, à peu près dans le même sens que la salutation τὸν Ἴωνα χαίρειν, où l'on sous-entend κελεύω.

Page 208. — 1. Τοῦ πεμφθέντος. L'officier qu'Alexandre avait envoyé avec la mission d'arrêter Limnus. Selon Diodore et Quinte-Curce, ce fut Limnus qui se donna lui-même la mort.

— 2. Ἐπεσπάσατο. C'est assez bien le sens de « il donna l'éveil. »

Page 210. — 1. Παρατεταμένης. Part. parf. passif de παρατείνω.

— 2. Ἐπεχείρεις. Imparf. indic. actif de ἐπιχειρέω.

Page 212.—1. Οἰνιαδῶν, d'Οἰνιάδαι, les habitants des îles OEniades, placées à l'embouchure de l'Achéloüs, près de l'Acarnanie.

Page 214. — 1. Τῶν κατεσπεισμένων προβάτων. Ces trois moutons, ayant déjà reçu les libations sacrées, étaient regardés comme des victimes offertes aux dieux et réservées à la mort. Du moment qu'ils suivaient Clitus, c'était, dans la science des devins, un présage qu'il était réservé au même destin qu'eux, et qu'il allait bientôt être immolé. *Ricard.*

—2. Οὐ μὴν ἔφθασεν ὁ Κλεῖτος ἐκθυσάμενος, ἀλλ' εὐθύς. « Clitus n'eut pas plutôt terminé son sacrifice, qu'il se rendit au souper.» Tous les traducteurs, nous l'avouons, s'accordent à entendre : « Clitus n'attendit pas la fin de son sacrifice, et alla souper chez le roi. » Il nous a semblé que ce serait exactement répéter ce qui avait été dit plus haut : ἀφεὶς τὴν θυσίαν, ἐβάδιζε, et que de plus ce ne serait pas tenir compte du temps intermédiaire pendant lequel Alexandre commande un sacrifice en faveur de Clitus et en fait un lui-même aux Dioscures. Nous supposons que Clitus avait quitté momentanément le sacrifice quand Alexandre l'avait appelé la première fois pour lui montrer les fruits ; qu'ensuite il était allé le continuer (ce fut probablement dans cet intervalle de temps que le roi ordonna lui-même des sacrifices), et que quand il avait eu terminé, il était venu au festin. D'ailleurs l'hellénisme de φθάνω avec la négation donne positivement le sens que nous adoptons.

— 3. Διοςκόροις. Castor et Pollux.

— 4. Πότου νεανικοῦ συῤῥαγέντος. Littéralement : « Une boisson de jeune homme (excessive) s'étant entrechoquée, » c'est-à-dire, « comme on avait bu avec excès. »

Page 216.— 1. Σπιθριδάτου. Voyez plus haut, chap. XVI.

Page 218.— 1. Ἀριστοφάνους. Les critiques pensent qu'il faut lire Ἀριστόνου.

Page 220.—1. Ἰαμβεῖα ταῦτα. Le pluriel prouve que Clitus prononça

le passage entier d'Euripide, dont Plutarque ne cite ici que le premier vers. (*Andromaq.* 694-703.)

Page 224. — 1. Οἷς αὐτὸν προσήκει νόμον εἶναι, καὶ ὅρον. « Lui qui doit être la loi même et la règle de toute justice. » Nous trouvons ces basses adulations énergiquement flétries dans les beaux vers de Racine, *Athalie,* acte IV, scène III, où Joad dit à son jeune roi :

> De l'absolu pouvoir vous ignorez l'ivresse,
> Et des lâches flatteurs la voix enchanteresse.
> Bientôt ils vous diront que les plus saintes lois,
> Maîtresses du vil peuple, obéissent aux rois
> Qu'un roi *n'a d'autre frein que sa volonté même,*
> Qu'il doit immoler tout à sa grandeur suprême ; etc.

Page 226. — 1. Τὴν πατρίδα. La patrie de Callisthène était la ville d'Olynthe en Thrace.

Page 228. — 1. Μισῶ σοφιστὴν, etc. C'est un vers d'Euripide, dans une pièce qui est perdue. Cicéron le cite liv. XIII, ep. XV, de ses épîtres familières. Alexandre, en l'appliquant à Callisthène, lui faisait entendre que cette liberté lui serait funeste ; et c'est ce qu'Aristote lui avait prédit. Montesquieu, dans le morceau intitulé *Lysimaque,* trace de Callisthène un portrait bien autrement noble et intéressant. Il est vrai de dire que ce morceau est un conte allégorique.

— 2. Κατ' Εὐριπίδην. Bacchantes, v. 263, 264.

> Ὅταν λάβῃ τις τῶν λόγων ἀνὴρ σοφὸς
> Καλὰς ἀφορμὰς, οὐ μέγ' ἔργον εὖ λέγειν.

— 3. Ἐν δὲ διχοστασίῃ, etc. C'est un proverbe que Plutarque cite aussi dans le parallèle de Lysandre et de Sylla, et dans la vie de Nicias.

Page 230. — 1. Ἕρμιππος. Hermippe de Smyrne avait écrit la vie des auteurs illustres de la Grèce.

— 2. Κάτθανε. *Iliad.* XXI, v. 107.

— 3. Λόγῳ μὲν ἦν δυνατὸς καὶ μέγας, νοῦν δ' οὐκ εἶχεν. Salluste dit pareillement de Catilina, ch. V : *Satis loquentiæ, sapientiæ parum.*

Page 232. — 1. Πρῶτον μέν. Le corrélatif est ἔπειτα, qui suit.

Page 234. — 1. Τοὺς παῖδας. Coray fait remarquer que quelques-uns ont entendu par παῖδας les esclaves d'Hermolaüs ; mais qu'il vaut mieux admettre qu'il s'agit d'Hermolaüs et de ceux qui étaient, avec lui, pages d'Alexandre.

—2. Ὡς αὐτοὶ ταῦτα πράξειαν. « Qu'ils étaient seuls auteurs de cette conspiration. « Αὐτὸς est ici pris dans le sens de *seul,* et nous re-

marquerons que *ipse* en latin présente lui-même quelquefois ce sens. Virg., Eglog. III, v. 68, *namque notavi Ipse locum, aeriæ quo congessere palumbes;* Énéide, liv. IX, v. 236 : *Locum insidiis conspeximus ipsi, Qui patet in bivio*, etc.

Page 236. — 1. Ἀποθανεῖν δ' αὐτὸν οἱ μὲν ὑπ' Ἀλεξάνδρ. κρεμασθ., οἱ δ' ἐν, etc. Montesquieu, dans le morceau cité : « Les vices d'Alexandre étaient extrêmes comme ses vertus; il était terrible dans sa colère : elle le rendait cruel. Il fit couper les pieds, le nez et les oreilles à Callisthène, ordonna qu'on le mît dans une cage de fer, et le fit porter ainsi à la suite de l'armée. »

— 2. Ἐφιλοτιμήθη. « Voulut. » Il y a pourtant quelque chose de plus que l'idée de *vouloir*. La traduction développée serait à peu près : « se fit un point d'honneur, quoique appesanti par l'âge, d'aller jusque vers Alexandre. »

Page 238. — 1. Πηχῶν. Voyez aussi ch. LX. On dit néanmoins beaucoup plus souvent πηχέων, sans contraction.

Page 240. — 1. Τιάρας ἔχοντα. On ne voit pas trop, dit Ricard, comment ce double signe qui accompagnait la tiare pouvait faire craindre à Alexandre que l'empire ne tombât dans les mains d'un homme lâche et obscur. Il y avait plus d'apparence qu'il en présageait le partage.

Page 242. — 1. Νεανικοῖς. « Grandes, immenses, » plutôt que « reçues par suite d'une témérité de jeune homme. » A l'appui du premier sens un commentateur cite un passage de Plutarque : ὀδύνας τε νεανικὰς καὶ φρικώδεις πυρετοὺς ἐπιβαλεῖν ἐκ τοῦ τραύματος. — On peut citer également le πότου νεανικοῦ du chap. L. Voir la note 4 de la page 214.

— 2. Τοῦ περιέχοντος. S.-entend. ἀέρος, « l'air. »

Page 244. — 1. Ἀπρόσβατον Coray pense qu'au lieu de ce mot, qui n'est que la répétition de l'idée contenue dans ἄβατον, il faut lire ἀπρόσμαχον.

— 2. Τὸν Ὀξυάρτην. Le père de Roxane.

— 3. Ἑτέρα. Cette autre forteresse était Aorne, sur les bords de l'Indus.

Page 246. — 1. Τῶν πολιορκουμένων πόλεων. Il ne s'est agi précédemment que de la ville de Nysa. On devrait donc trouver ici le singulier. Coray suppose qu'il y a eu erreur des copistes, et que Plutarque a pu écrire πολεμίων.

— 2. Ταξίλης. Roi de l'Inde, entre l'Hydaspe et l'Indus. Ce roi s'appelait d'abord Omphis, et selon quelques-uns Mophis; en parvenant

au trône, il prit le nom de Taxile, qu'on donnait à tous les rois de ce pays.

Page 248. — 1. Ἕτοιμος. Sous-entendu εἰμί. M. de Sinner fait remarquer ici, d'après Schmieder, que le verbe substantif n'est jamais exprimé avec ἕτοιμος.

— 2. Προέπιεν. « Il lui fit cadeau. » A proprement parler, ce verbe signifie : « boire à la santé de quelqu'un. » Il a ensuite signifié : « faire don de la coupe même avec laquelle on boit; » (voyez ci-dessus, chap. XXXIX), puis enfin simplement : « donner. » Toutefois, il est permis de supposer que le donateur en ce cas buvait à la santé de celui à qui il faisait une largesse, comme pour sanctionner sa générosité. — 1000 talents font 5,750,000 fr.

Page 250. — 1. Οἱ φιλόσοφοι. Les Gymnosophistes dont il est question au chapitre LXIV.

— 2. Πῶρον. Roi de la partie de l'Inde qui était située entre l'Hydaspe et l'Acésine.

— 3. Ἐθίζοντα τοὺς βαρβάρους μὴ φοβεῖσθαι. « Habituant les Barbares à ne plus s'étonner de ce bruit. » Cette interprétation semble préférable à celle dans laquelle τοὺς βαρβάρους serait le régime de φοβεῖσθαι, et non de ἐθίζοντα, et qui avait été adoptée par Ricard.

Page 252. — 1. Μαστῶν. On trouve plus bas, chap. LXIII, περὶ τὸν μασθόν. On dit également bien μαστός et μασθός.

Page 258.—1. Οὐδὲν ἄλλο ἢ συνήθη καὶ φίλον. Ce sentiment de tendresse pour un noble coursier se trouve dans Virgile, lib. X, v. 858 :

Et equum duci jubet. Hoc decus illi,
Hoc solamen erat; bellis hoc victor abibat
Omnibus. Alloquitur mœrentem et talibus infit :
Rhœbe, diu, res si qua diu mortalibus ulla est,
Viximus : etc.

— 2. Βουκεφαλίαν. La plupart des auteurs appellent cette ville Bucéphala; suivant quelques-uns, Bucéphale fut tué par le fils de Porus.

— 3. Ποτάμωνος. Potamon de Mitylène et Sotion d'Alexandrie étaient tous les deux contemporains de Tibère.

Page 260. — 1. Γανδαριτῶν. Les Gandarites, Gandarides ou Gandares, ainsi nommés parce que leur capitale se nommait Gandara.

— 2. Πραισίων. Les Présiens habitaient les bords du Gange, et leur capitale se nommait Palibothra.

— 3. Ἀνδρόκοττος. Ce roi est appelé Sandrocottus par Justin.

Page 262. — 1. Βωμοὺς θεῶν. Diodore dit qu'en l'honneur des

douze grands dieux Alexandre fit bâtir des autels qui avaient soixante-quinze coudées de haut. Ils portaient ces inscriptions : *A mon père Ammon : à Hercule, mon frère : à Minerve prévoyante : à Jupiter Olympien : aux Cabires de Samothrace : au Soleil des Indes : à mon frère Apollon.*

— 2. Δυςγένειαν. Ce roi passait pour fils d'un barbier.

— 3. Τὴν ἔξω θάλασσαν. La mer Érythrée, par opposition à la mer Méditerranée, que ce dernier nom indique assez être la mer intérieure, et qui s'appelait ἡ ἔσω θάλασσα.

Page 264. — 1. Μαλλοῖς. Les Malles, ou Malliens, étaient un peuple d'Asie; mais il pouvait y avoir aussi une ville qui portât leur nom, ce qui était assez ordinaire.

Page 268. — 1. Τῶν Γυμνοσοφιστῶν. Ils n'avaient pas ce nom-là du temps d'Alexandre. Il y avait deux sectes de ces philosophes : les uns appelés Brachmanes et les autres Germanes. Les Brachmanes étaient les plus estimés, parce que leur conduite était plus d'accord avec leurs principes. Voyez Strabon, liv. xv. *Ricard.*

Page 270. — 1. Τῶν δὲ λοιπῶν. Reiske et Coray suppriment τριῶν, qui dans plusieurs éditions suit λοιπῶν.

Page 272. — 1. Μέχρις οὗ νομίζῃ τὸ τεθνάναι τοῦ ζῆν ἄμεινον. C'était une maxime que les philosophes indiens mettaient journellement en pratique ; et Plutarque lui-même en cite deux exemples au chapitre LXIX.

Page 274. — 1. Ἀλλ' ἤ. Le même que πλὴν ἀλλ' ἤ « si ce n'est que, excepté que. »

Page 276. — 1. Ἐπευξάμενος. « Ayant prié les dieux. » Arrien met dans la bouche d'Alexandre une autre prière beaucoup plus convenable : « Ayant prié les dieux de lui faire retrouver sa flotte saine et sauve. »

Page 280. — 1. Θηρικλείοις. Espèce de vase qui prenait son nom du premier qui l'avait tourné, Thériclès de Corinthe.

— 2. [Ταῖς φιάλαις]. Ces deux mots ne forment pas de sens avec le reste de la phrase; mais on n'a pas plus le droit de les supprimer, qu'on n'a réussi à y substituer une leçon satisfaisante.

— 3. Τῆς Γεδρωσίας. Plutarque vient de dire qu'Alexandre, après avoir fait rafraîchir son armée dans la Gédrosie, avait marché sept jours dans la Caramanie. Ce n'est donc pas au palais des rois de Gédrosie qu'il doit arriver maintenant; c'est peut-être à celui des rois de Caramanie, dont le nom aura été changé par une erreur de copiste. *Ricard.*

— 4. Ἐνταῦθα. En Caramanie.

Page 284. — 1. Ἀβουλίτου. Cet Abulitès, satrape de la Susiane, avait remis à Alexandre la ville de Suse, avec toute la province, aussitôt après la défaite de Darius; mais Alexandre fit mourir le père et le fils, parce qu'ils avaient commis des malversations dans leur gouvernement. *Ricard.*

Page 286. — 1. Εἶχε δ' οὕτως. Voici comment Arrien rapporte cette même inscription : « Ὦ ἄνθρωπε, ἐγὼ Κῦρός εἰμι ὁ Καμβύσου, ὁ τὴν ἀρχὴν Πέρσαις καταστησάμενος, καὶ τῆς Ἀσίας βασιλεύσας. Μὴ οὖν φθονήσῃς μοι τοῦ μνήματος. »

Page 290. — 1. Ἑστιάσας. La magnificence de ces noces est décrite en détail par Élien, liv. VIII, chap. VII. Il assure qu'il y eut quatre-vingt-dix seigneurs macédoniens qui se marièrent, et que chacun avait sa chambre nuptiale; que dans la salle du festin il y avait cent lits, tous avec des pieds d'argent, excepté celui d'Alexandre, dont les pieds étaient d'or; les festins durèrent cinq jours.

— 2. Τοῦ παντὸς ἀναλώματος ἐλάσσονος μυρίων ταλάντων ἑκατὸν τριάκοντα ταλάντοις γενομένου. Littéralement : « Toute la dépense étant de cent trente talents moindre que dix mille talents, » c'est-à-dire, de neuf mille huit cent soixante-dix. La somme est au génitif, et la différence au datif. — 56,752,500 fr.

Page 292. — 1. Ἐπὶ θάλατταν. Il s'agit de la mer Méditerranée.

— 2. Ἀποχρησάμενον. *Abusum*, « ayant abusé, » c'est-à-dire, « ayant tiré d'eux tout ce qu'il pouvait en tirer. » C'est le sens donné par les jurisconsultes romains au verbe *abuti.*

Page 294. — 1. Διδόντες λόγον. Ce passage est inexplicable, tel qu'il est dans le texte. Selon Coray, la véritable leçon est : ...ἐταπεινοῦντο καὶ εὕρισκον αὐτούς... Τέλος δὲ, δόντες [ἑαυτοῖς] λόγον, καὶ συμφρονήσαντες, ἐβάδιζον.

Page 298. — 1. Ἵππους τε κεῖραι καὶ ἡμιόνους. Hérodote, IX, 24, nous apprend que c'était une coutume des Perses.

— 2. Ἀνεσταύρωσεν. Arrien et Diodore ne parlent pas de cette exécution sanglante, qui paraît peu vraisemblable.

— 3. Στασικράτην. Vitruve donne à cet architecte le nom de Dinocrate.

Page 302. — 1. Πυθαγόραν τὸν μάντιν. Ce devin était frère d'Apollodore, au rapport d'Arrien et de Diodore de Sicile. Ce dernier historien raconte plusieurs autres présages de la mort d'Alexandre, non consignés ici par Plutarque.

Page 304. — 1. Τὸν Σάραπιν. Sérapis était, en Égypte surtout, le

Pluton des Grecs ; et son apparition à cet homme, ainsi que l'ordre qu'il lui donne de prendre la robe du roi avec son diadème, marquait, dans les idées superstitieuses de ce temps-là, qu'Alexandre ne tarderait pas à descendre aux enfers, et à céder son trône à un successeur. *Ricard.*

Page 306. — 1. Ἀναγελάσας. « Ayant éclaté de rire, » et, bien entendu, « avec amertume, avec courroux. » Assez souvent, dans les auteurs, le rire est associé avec la colère, dont il devient en quelque sorte l'expression. Apulée, *Métamorphose*, l. VI : « Latissimum cachinnum extollit, *et qualem solent ferventer irati.* »

— 2. Οἰμωξομένου γε. Sous-entendu σοῦ, ou bien Ἀντιπάτρου. « Du reste, Antipater doit s'attendre à avoir à déplorer son sort, si, etc. » Coray suppose que c'est Ἀριστοτέλους qu'il faut sous-entendre. Plusieurs éditions lisent Οἰμωξομένων, et alors ce serait ὑμῶν qui serait sous-entendu : « Antipater et toi, vous tous, partisans d'Antipater et ses complices. »

Page 308. — 1. Δίκην ὕδατος. Ce passage est tout à fait corrompu. Le père Pétau, dans son édition de Thémistius, propose : « Ἡ δεισιδαιμονία δ. ὕ. ἀ. πρὸς τὸ ταπεινούμενον ῥέουσα καὶ ἀναπληροῦσα τῶν γενομένων. » Moses Dusoul : « Ἡ δεισιδ., δ. ὕδατος, ἀεὶ πρὸς τὸ ταπεινούμενον καὶ κάταντες ῥέουσα, ἀβελτηρίας καὶ φόβου τὸν Ἀλέξανδρον ἀνεπλήρου.» Reiske : « Καὶ μαντευόντων μεστὸν ἦν τὸ βασίλειον, καὶ ἀναπληρούντων ἀβελτερίας καὶ φόβου τὸν Ἀλέξανδρον. Οὕτως ἄρα δεινὸν μὲν ἀπιστία... ἡ δεισιδαιμονία, δίκην ὕδατος ἀεὶ πρὸς τὸ ταπεινούμενον παραγενόμενον.» Coray :« Ἡ δεισιδ., ἡ δίκην ὕδατος ἀεὶ πρὸς τὸ ταπεινούμενον καταῤῥέοντος, ἀνεπλήρου ἀβελτερίας κατάφοβον τὸν Ἀλέξανδρον γενόμενον. » Mais aucune de ces corrections n'est bien justifiée par les manuscrits.

— 2. Μηδίου. Médius, celui de ses compagnons qu'Alexandre affectionnait alors le plus, dit Arrien.

Page 310. — 1. Ἐν ταῖς Ἐφημερίσιν. Il a déjà été question de ces Éphémérides au chap. XXIII.

— 2. Τῇ δεκάτῃ φθίνοντος. « Le dixième du mois finissant, » ce serait le 21, à notre compte.

Page 314. — 1. Ἐν Νωνακρίδι. Fontaine d'Arcadie, sur les propriétés de laquelle Pausanias s'étend au long, *Arcad.* chap. XVII.

Page 316. — 1. Ἐφ' ἡμέρας πολλάς. Quinte-Curce dit : sept jours.

— 2. Πρὸς τὴν Στάτειραν. Statira, la fille de Darius, qu'Alexandre avait épousée avant de se marier avec Roxane. Voyez chap. LXX.

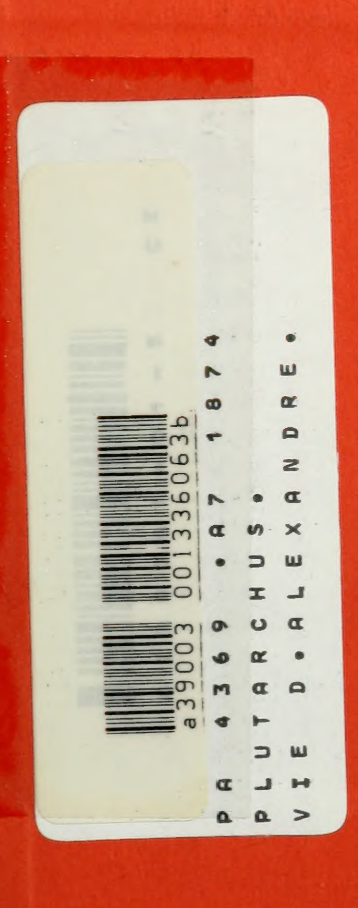
— 3. Ἐξηπάτησε παραγενέσθαι. « Elle la trompa, de manière à la

faire venir. » Syntaxe analogue à celle du chapitre VII, ἐρίσαντος μὴ βιασθῆναι.

— 4. Δορυφόρημα. On appelait δορυφορήματα dans les pièces de théâtre ces personnages muets qui accompagnent les acteurs, mais qui ne disent rien, et sont comme des esclaves.



Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.


a39003 001336063b
PA 4369 .A7 1874
PLUTARCHUS.
VIE D.ALEXANDRE.



